

ACADEMIE

NIVEAU I

En couleurs, version pour l'impression (prête à imprimer) (CP, Colour, Print)
compilée le 26 novembre 2023

a) Sommaire, selon la Checksheet :

1.	65-02-07	COMMENT FAIRE EN SORTE QUE LA SCIENTOLOGIE CONTINUE À FONCTIONNER.....	1
2.	70-06-17	DÉGRADATIONS TECHNIQUES	9
3.	57-07-22	LE CONTRÔLE ET LA MÉCANIQUE DE COMMENCER-CHANGER- ARRÊTER	13
4.	80-10-23	TABLEAU DES APTITUDES ACQUISES POUR LES NIVEAUX INFÉRIEURS ET LES GRADES INFÉRIEURS AMPLIFIÉS.....	31
5.	68-10-14	LE CODE DE L'AUDITEUR	37
6.	69-02-05	LE CODE DU SCIENTOLOGUE.....	39
7.	71-08-16	EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT REMODERNISÉS	41
8.	68-05-07	TRS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR.....	51
9.	71-05-22	CLARIFICATION DU TR 8.....	57
10.	68-05-24	COACHING.....	59
11.	65-05-27	LE PROCESSING.....	63
12.	61-08-29	LES FONDEMENTS DE L'AUDITION	65
13.	62-11-01	LA ROUTE VERS LA VÉRITÉ	93
14.	64-10-13	LES CYCLES D'ACTION	115
15.	69-04-30	LA CONFIANCE EN L'AUDITEUR.....	137
16.	74-03-21	LES PHÉNOMÈNES FINALS	139
17.	76-12-10	F/N ET POSITION DU TA.....	143
18.	64-04-07	Q & A	147
19.	69-05-07	LES CINQ GAES	149
20.	76-10-26	LA FALSIFICATION DES RAPPORTS D'AUDITION.....	151
21.	59-02-28	ANALYSE DE CAS	155
22.	64-11-06	LES STYLES D'AUDITION	157
23.	78-03-19	LES OBJECTIFS FAITS À-LA-VA-VITE	167
24.	78-06-19	ARC OBJECTIF	169
25.	57-07-05	THÉORIE DE BASE DES CCHS	171
26.	61-06-22	PARCOURIR LES CCHS.....	189
27.	62-04-12	L'OBJECTIF DES CCHS	213
28.	65-12-01	CCHS.....	215
29.	62-08-02	RÉPONSES À DES QUESTIONS CONCERNANT LES CCHS	219
30.	62-08-07	COMMENT AUDITER LES CCHS.....	221
31.	59-02-03	QUAND UN PROCÉDÉ EST-IL APLANI ?	223
32.	62-04-05	L'ATTITUDE POUR AUDITER LES CCHS.....	225
33.	57-06-11	ENTRAÎNEMENT ET PROCÉDÉS CCHS	231
34.	56-04-17	LE PROCÉDÉ LE PLUS EFFICACE DE SCIENTOLOGIE.....	235
35.	59-02-04	PROCÉDURE D'OUVERTURE PAR DUPLICATION (OP PRO BY DUP)	239
36.	71-10-24	PHÉNOMÈNES FINALS D'OP PRO BY DUP.....	241
37.	80-05-18	LES COMMANDEMENTS DE « METTRE EN ROUTE - CHANGER – ARRÊTER »	243
38.	54-09-04	LA PROCÉDURE D'OUVERTURE - LA SOP-8-C.....	249

39.	60-05-05	L'AIDE.....	253
40.	60-05-19	COMMENT L'AIDE EST DEVENUE TRAHISON.....	259
41.	60-03-31	LE PROBLÈME DE TEMPS PRÉSENT.....	261
42.	61-07-06	ROUTINE 1A – PROBLÈMES ET CONFRONTATION.....	265
43.	61-07-06	LA ROUTINE 1A.....	293
44.	61-10-10	L'INTENSIVE SUR LES PROBLÈMES.....	297
45.	61-10-11	ASSESEMENT DE L'INTENSIVE SUR LES PROBLÈMES.....	325
46.	62-07-30	UNE INTENSIVE DE 25 HEURES SANS ACCROC DANS LE HGC.....	353
47.	62-09-27	L'EMPLOI DE L'INTENSIVE SUR LES PROBLÈMES.....	355
48.	61-10-03	LA CONFUSION ANTÉRIEURE.....	357
49.	61-11-02	LA CONFUSION ANTÉRIEURE.....	383
50.	64-08-14	LES BOUTONS DU PREPCHECK.....	385
51.	72-04-10	PREPCHECKS.....	389
52.	62-07-03	PREPCHECKING RÉPÉTITIF.....	391
53.	71-10-09	EXERCICE DU PREPCHECK.....	397
54.	64-04-21	PROBLÈMES ET SOLUTIONS.....	399
55.	65-11-19	PROCÉDÉ SUR LES PROBLÈMES.....	425
56.	76-11-15	PROCÉDÉS DU GRADE 1.....	427

b) Sommaire, par ordre chronologique :

1.	54-09-04	LA PROCÉDURE D'OUVERTURE - LA SOP-8-C	249
2.	56-04-17	LE PROCÉDÉ LE PLUS EFFICACE DE SCIENTOLOGIE	235
3.	57-06-11	ENTRAÎNEMENT ET PROCÉDÉS CCHS	231
4.	57-07-05	THÉORIE DE BASE DES CCHS	171
5.	57-07-22	LE CONTRÔLE ET LA MÉCANIQUE DE COMMENCER-CHANGER- ARRÊTER	13
6.	59-02-03	QUAND UN PROCÉDÉ EST-IL APLANI ?	223
7.	59-02-04	PROCÉDURE D'OUVERTURE PAR DUPLICATION (OP PRO BY DUP)	239
8.	59-02-28	ANALYSE DE CAS	155
9.	60-03-31	LE PROBLÈME DE TEMPS PRÉSENT	261
10.	60-05-05	L'AIDE	253
11.	60-05-19	COMMENT L'AIDE EST DEVENUE TRAHISON	259
12.	61-06-22	PARCOURIR LES CCHS	189
13.	61-07-06	LA ROUTINE 1A	293
14.	61-07-06	ROUTINE 1A – PROBLÈMES ET CONFRONTATION	265
15.	61-08-29	LES FONDEMENTS DE L'AUDITION	65
16.	61-10-03	LA CONFUSION ANTÉRIEURE	357
17.	61-10-10	L'INTENSIVE SUR LES PROBLÈMES	297
18.	61-10-11	ASSESSMENT DE L'INTENSIVE SUR LES PROBLÈMES	325
19.	61-11-02	LA CONFUSION ANTÉRIEURE	383
20.	62-04-05	L'ATTITUDE POUR AUDITER LES CCHS	225
21.	62-04-12	L'OBJECTIF DES CCHS	213
22.	62-07-03	PREPCHECKING RÉPÉTITIF	391
23.	62-07-30	UNE INTENSIVE DE 25 HEURES SANS ACCROC DANS LE HGC	353
24.	62-08-02	RÉPONSES À DES QUESTIONS CONCERNANT LES CCHS	219
25.	62-08-07	COMMENT AUDITER LES CCHS	221
26.	62-09-27	L'EMPLOI DE L'INTENSIVE SUR LES PROBLÈMES	355
27.	62-11-01	LA ROUTE VERS LA VÉRITÉ	93
28.	64-04-07	Q & A	147
29.	64-04-21	PROBLÈMES ET SOLUTIONS	399
30.	64-08-14	LES BOUTONS DU PREPCHECK	385
31.	64-10-13	LES CYCLES D'ACTION	115
32.	64-11-06	LES STYLES D'AUDITION	157
33.	65-02-07	COMMENT FAIRE EN SORTE QUE LA SCIENTOLOGIE CONTINUE À FONCTIONNER	1
34.	65-05-27	LE PROCESSING	63
35.	65-11-19	PROCÉDÉ SUR LES PROBLÈMES	425
36.	65-12-01	CCHS	215
37.	68-05-07	TRS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR	51
38.	68-05-24	COACHING	59
39.	68-10-14	LE CODE DE L'AUDITEUR	37

40.	69-02-05	LE CODE DU SCIENTOLOGUE.....	39
41.	69-04-30	LA CONFIANCE EN L'AUDITEUR.....	137
42.	69-05-07	LES CINQ GAES	149
43.	70-06-17	DÉGRADATIONS TECHNIQUES.....	9
44.	71-05-22	CLARIFICATION DU TR 8.....	57
45.	71-08-16	EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT REMODERNISÉS.....	41
46.	71-10-09	EXERCICE DU PREPCHECK	397
47.	71-10-24	PHÉNOMÈNES FINALS D'OP PRO BY DUP.....	241
48.	72-04-10	PREPCHECKS	389
49.	74-03-21	LES PHÉNOMÈNES FINALS	139
50.	76-10-26	LA FALSIFICATION DES RAPPORTS D'AUDITION.....	151
51.	76-11-15	PROCÉDÉS DU GRADE 1	427
52.	76-12-10	F/N ET POSITION DU TA.....	143
53.	78-03-19	LES OBJECTIFS FAITS À-LA-VA-VITE	167
54.	78-06-19	ARC OBJECTIF	169
55.	80-05-18	LES COMMANDEMENTS DE « METTRE EN ROUTE - CHANGER – ARRÊTER »	243
56.	80-10-23	TABLEAU DES APTITUDES ACQUISES POUR LES NIVEAUX INFÉRIEURS ET LES GRADES INFÉRIEURS AMPLIFIÉS.....	31

c) Sommaire, par ordre alphabétique :

1.	59-02-28	ANALYSE DE CAS	155
2.	78-06-19	ARC OBJECTIF	169
3.	61-10-11	ASSESSMENT DE L'INTENSIVE SUR LES PROBLÈMES	325
4.	65-12-01	CCHS.....	215
5.	71-05-22	CLARIFICATION DU TR 8.....	57
6.	68-05-24	COACHING.....	59
7.	62-08-07	COMMENT AUDITER LES CCHS	221
8.	65-02-07	COMMENT FAIRE EN SORTE QUE LA SCIENTOLOGIE CONTINUE À FONCTIONNER.....	1
9.	60-05-19	COMMENT L'AIDE EST DEVENUE TRAHISON.....	259
10.	70-06-17	DÉGRADATIONS TECHNIQUES.....	9
11.	57-06-11	ENTRAÎNEMENT ET PROCÉDÉS CCHS	231
12.	71-10-09	EXERCICE DU PREPCHECK	397
13.	71-08-16	EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT REMODERNISÉS.....	41
14.	76-12-10	F/N ET POSITION DU TA.....	143
15.	60-05-05	L'AIDE.....	253
16.	62-04-05	L'ATTITUDE POUR AUDITER LES CCHS.....	225
17.	62-09-27	L'EMPLOI DE L'INTENSIVE SUR LES PROBLÈMES.....	355
18.	61-10-10	L'INTENSIVE SUR LES PROBLÈMES.....	297
19.	62-04-12	L'OBJECTIF DES CCHS	213
20.	69-04-30	LA CONFIANCE EN L'AUDITEUR.....	137
21.	61-10-03	LA CONFUSION ANTÉRIEURE	357
22.	61-11-02	LA CONFUSION ANTÉRIEURE	383
23.	76-10-26	LA FALSIFICATION DES RAPPORTS D'AUDITION.....	151
24.	54-09-04	LA PROCÉDURE D'OUVERTURE - LA SOP-8-C	249
25.	62-11-01	LA ROUTE VERS LA VÉRITÉ	93
26.	61-07-06	LA ROUTINE 1A	293
27.	68-10-14	LE CODE DE L'AUDITEUR	37
28.	69-02-05	LE CODE DU SCIENTOLOGUE.....	39
29.	57-07-22	LE CONTRÔLE ET LA MÉCANIQUE DE COMMENCER-CHANGER- ARRÊTER	13
30.	60-03-31	LE PROBLÈME DE TEMPS PRÉSENT.....	261
31.	56-04-17	LE PROCÉDÉ LE PLUS EFFICACE DE SCIENTOLOGIE	235
32.	65-05-27	LE PROCESSING.....	63
33.	64-08-14	LES BOUTONS DU PREPCHECK	385
34.	69-05-07	LES CINQ GAES	149
35.	80-05-18	LES COMMANDEMENTS DE « METTRE EN ROUTE - CHANGER – ARRÊTER »	243
36.	64-10-13	LES CYCLES D'ACTION	115
37.	61-08-29	LES FONDEMENTS DE L'AUDITION	65
38.	78-03-19	LES OBJECTIFS FAITS À-LA-VA-VITE	167
39.	74-03-21	LES PHÉNOMÈNES FINALS	139

40.	64-11-06	LES STYLES D'AUDITION	157
41.	61-06-22	PARCOURIR LES CCHS.....	189
42.	71-10-24	PHÉNOMÈNES FINALS D'OP PRO BY DUP.....	241
43.	62-07-03	PREPCHECKING RÉPÉTITIF	391
44.	72-04-10	PREPCHECKS	389
45.	64-04-21	PROBLÈMES ET SOLUTIONS.....	399
46.	65-11-19	PROCÉDÉ SUR LES PROBLÈMES.....	425
47.	76-11-15	PROCÉDÉS DU GRADE 1	427
48.	59-02-04	PROCÉDURE D'OUVERTURE PAR DUPLICATION (OP PRO BY DUP)	239
49.	64-04-07	Q & A	147
50.	59-02-03	QUAND UN PROCÉDÉ EST-IL APLANI ?	223
51.	62-08-02	RÉPONSES À DES QUESTIONS CONCERNANT LES CCHS	219
52.	61-07-06	ROUTINE 1A – PROBLÈMES ET CONFRONTATION.....	265
53.	80-10-23	TABLEAU DES APTITUDES ACQUISES POUR LES NIVEAUX INFÉRIEURS ET LES GRADES INFÉRIEURS AMPLIFIÉS.....	31
54.	57-07-05	THÉORIE DE BASE DES CCHS	171
55.	68-05-07	TRS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR.....	51
56.	62-07-30	UNE INTENSIVE DE 25 HEURES SANS ACCROC DANS LE HGC	353

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 7 FÉVRIER 1965

Republiée le 15 juin 1970

Repolycopier
Étudiants de St Hill
Chapeau du Sec. de
l'Assn/Sec de l'Org
Chapeau du Sec. du HCO
Chapeau du Sup. des Cas
Chapeau du Dir. du
Processing
Chapeau du Dir. de
l'Entraînement
Chapeau du Membre du
Personnel
Franchise

PUBLIÉ EN MAI 1965

Note : le fait d'avoir négligé cette Lettre de Règlement a mis les Membres du Personnel à rude épreuve, a coûté d'innombrables millions et a rendu nécessaire, en 1970, d'entreprendre un effort maximum sur un plan international afin de rétablir les données fondamentales de la Scientologie dans le monde. En l'espace de cinq ans, après la parution de cette Lettre de Règlement, alors que je ne me trouvais plus sur les lignes, des transgressions avaient failli détruire les organisations. Les « Grades-à-la-va-vite » ont fait leur apparition et ont frustré des dizaines de milliers de cas de leurs gains. Par conséquent, toute négligence ou transgression de cette Lettre de Règlement est un **Crime Majeur** qui entraînera des Commissions d'Enquête concernant les Administrateurs et les **Cadres**. Ce n'est pas « une affaire purement technique », étant donné que le fait de négliger cette Lettre de Règlement détruit les organisations et a provoqué un effondrement qui a duré deux ans. **Il appartient à chaque Membre du Personnel de la mettre en vigueur.**

TOUS LES NIVEAUX

**COMMENT FAIRE EN SORTE QUE
LA SCIENTOLOGIE CONTINUE À FONCTIONNER**

Le Secrétaire ou le Communicateur du HCO doit effectuer une Vérification de Chapeau relative à cette Lettre de Règlement sur tous les Membres du Personnel et sur tous les nouveaux Membres du Personnel dès leur entrée.

Cela fait un certain temps que nous sommes parvenus à une technologie qui fonctionne uniformément.

La seule chose à faire maintenant, c'est de la faire appliquer.

Si vous n'êtes pas capable de faire appliquer la technologie, alors vous n'êtes pas capable de délivrer ce qui est promis. C'est aussi simple que cela. Si vous êtes capable de faire appliquer la technologie, vous êtes capable de délivrer ce qui est promis.

La seule chose que puissent vous reprocher les étudiants ou les pcs, c'est « pas de résultats ». Les ennuis arrivent seulement là où il y a « pas de résultats ». Les gouvernements et les monopoles attaquent seulement lorsqu'il n'y a « pas de résultats » ou « de mauvais résultats ».

Par conséquent la route qui s'étend devant la Scientologie est claire et son succès final est assuré si la technologie est appliquée.

Il est donc du devoir du Secrétaire de l'Association ou du Secrétaire de l'Organisation, du Secrétaire du HCO, du Superviseur des Cas, du Directeur du Processing, du Directeur de l'Entraînement et de tous les Membres du Personnel, de veiller à ce que la technologie correcte soit appliquée.

Veiller à ce que la technologie correcte soit appliquée consiste à :

- Un : Avoir la technologie correcte.
- Deux : Connaître la technologie.
- Trois : Savoir qu'elle est correcte.
- Quatre : Enseigner correctement la technologie correcte.
- Cinq : Appliquer la technologie.
- Six : Veiller à ce que la technologie soit appliquée correctement.
- Sept : S'acharner de toutes ses forces à réduire à néant la technologie incorrecte.
- Huit : Anéantir toute application incorrecte.
- Neuf : Fermer la porte à toute possibilité de technologie incorrecte.
- Dix : Fermer la porte à l'application incorrecte.

Le point un a été fait.

Le point deux a été réalisé par beaucoup.

Le point trois est réalisé par celui qui applique la technologie correcte de façon appropriée et qui observe que c'est ainsi qu'elle fonctionne.

Le point quatre est fait chaque jour avec succès dans la plupart des parties du monde.

Le point cinq est accompli uniformément chaque jour.

Le point six est réalisé uniformément par les Instructeurs et les Superviseurs.

Le point sept est fait par quelques-uns, mais c'est un point faible.

Le point huit n'est pas travaillé assez durement.

L'attitude « indulgente » de celui qui n'est pas très intelligent fait obstacle au point neuf.

Le point dix est rarement fait avec suffisamment de férocité.

Les points sept, huit, neuf et dix sont les points où la Scientologie peut s'enliser dans n'importe quelle partie du monde.

Les raisons n'en sont pas difficiles à trouver. (a) Une certitude branlante que la Scientologie fonctionne au point trois peut amener une faiblesse aux points sept, huit, neuf et dix. (b) De plus, ceux qui ne sont pas trop intelligents ont un gros Bouton quant à leur propre importance. (c) Plus le QI (quotient intellectuel, NdT) est bas, moins l'individu peut bénéficier des fruits de l'observation. (d) Les Facsimilés de Service des gens les font se défendre contre tout ce qu'ils confrontent, bon ou mauvais, et leur font chercher à mettre gens et choses dans leur tort. (e) Le bank cherche à supprimer le bien et à perpétuer le mal.

Aussi en tant que Scientologues et en tant qu'organisation, devons-nous rester très en éveil quant aux points sept, huit, neuf et dix.

Durant toutes les années où je me suis livré à la recherche, j'ai gardé mes lignes de communication grandes ouvertes aux données concernant la recherche. Autrefois j'ai cru qu'un groupe pourrait élaborer la vérité. Un tiers de siècle m'a complètement désabusé de cette idée. J'étais disposé à accepter suggestions et données, mais une poignée de suggestions seulement (moins de vingt) avaient une valeur à long terme et aucune n'était majeure ou fondamentale ; et chaque fois que j'ai accepté des suggestions majeures ou fondamentales et les ai utilisées, nous avons fait fausse route, ce dont je me suis repenti, et j'ai dû finalement admettre mon erreur.

D'autre part il y a eu des milliers et des milliers de suggestions et d'écrits qui, si nous les avions acceptés et mis en oeuvre auraient eu pour résultat la destruction complète de tout notre travail, ainsi que de la santé d'esprit des pcs. Donc je sais ce qu'un groupe de gens fera et combien insensés ils deviendront en acceptant une « technologie » inutilisable. Des statistiques réelles nous révèlent qu'à 20 pour 100'000 environ, un groupe d'humains imaginera une mauvaise technologie pour détruire la bonne. Et comme nous aurions pu progresser sans suggestions, il vaut mieux nous endurcir et continuer ainsi, maintenant que nous avons atteint notre but. Ce point sera, naturellement, attaqué comme « impopulaire », « égoïste » et « non démocratique ». C'est très possible. Mais c'est un point de survie. Et je ne vois pas en quoi les mesures populaires, l'abnégation et la démocratie ont fait quoi que ce soit pour l'homme, sinon l'enfoncer plus encore dans la boue. À l'heure actuelle, la popularité couronne les romans de bas étage, l'abnégation a empli les jungles du sud-est asiatique d'idoles de pierre et de cadavres, et la démocratie nous a donné l'inflation et l'impôt sur le revenu.

Notre technologie n'a pas été découverte par un groupe. Il est vrai que, si le groupe ne m'avait pas soutenu de bien des façons, je n'aurais pas pu la découvrir non plus. Mais il reste que, dans ses étapes de formation, elle n'a pas été découverte par un groupe. Alors les efforts du groupe, on peut le présumer sans risque, ne lui ajouteront rien ni ne la modifieront de façon positive dans le futur. Je peux le dire seulement maintenant que c'est fait. Il reste naturellement, la classification ou la coordination par le groupe de ce qui a été fait, et cet

apport sera valable, mais seulement dans la mesure où il ne cherchera pas à modifier les principes de base et les applications couronnées de succès.

Les contributions qui furent précieuses dans cette période de formation de la technologie furent celles de l'amitié, de la défense, de l'organisation, de la dissémination, de l'application, des renseignements sur les résultats et du financement. Ce furent là des contributions importantes qui furent et sont toujours appréciées. Des milliers de gens apportèrent ainsi leur contribution et firent de nous ce que nous sommes. Mais la contribution aux découvertes ne faisait cependant pas partie du tableau général.

Nous ne spéculerons pas ici pour savoir pourquoi ce fut ainsi ou comment j'en vins à surmonter le bank. Nous nous occupons seulement de faits et ce qui précède est un fait : le groupe livré à lui-même n'aurait pas développé la Scientologie, mais avec les folles dramatisations du bank appelées « idées nouvelles », l'aurait anéantie. La preuve en est que l'homme n'a jamais auparavant développé de technologie du mental qui marche, et surtout, qu'il a développé en fait une mauvaise technologie : psychiatrie, psychologie, chirurgie, traitements de choc, fouets, contraintes, punitions, etc., à l'infini.

Aussi rendez-vous compte que nous sommes sortis de la boue par quelque bonne fortune et bon sens et *refusez-vous* à y retomber. Veillez à ce que les points sept, huit, neuf et dix soient suivis de façon inflexible et rien ne nous arrêtera jamais. Montrez-vous moins inflexible à leur sujet et faites preuve d'indulgence à leur sujet et nous périrons.

Jusqu'ici, bien que je sois resté ouvert à toutes les suggestions, je n'ai pas échoué sur les points sept, huit, neuf et dix dans les zones que j'ai pu étroitement superviser. Mais il ne suffit pas que ce soit uniquement moi et quelques autres qui y travaillions.

Chaque fois que le contrôle relatif aux points sept, huit, neuf et dix a été relâché, tout le secteur de l'organisation impliquée a échoué. Voyez Elizabeth (New Jersey), Wichita, les premières organisations et les premiers groupes. Ils se sont écroulés pour la seule raison que je n'avais pas continué les points sept, huit, neuf et dix. Puis, quand ils furent sens dessus dessous, on vit les « raisons » évidentes de l'échec. Mais avant cela, ils avaient cessé de délivrer, et c'est ça qui les avait entraînés dans d'autres raisons.

Le dénominateur commun d'un groupe est le bank réactif. Les thétans sans bank réagissent différemment. Ils n'ont en commun que leur bank. Ils ne s'accordent alors que sur des principes du bank. D'une personne à l'autre le bank est identique. Ainsi les idées constructives viennent d'un individu et reçoivent rarement l'accord général d'un groupe humain. Un individu doit s'élever au-dessus d'une soif obsédante d'approbation de la part d'un groupe humanoïde pour réaliser quelque chose de décent. L'accord de bank est ce qui a fait de la Terre un enfer, et si vous cherchiez l'Enfer et trouviez la Terre, elle ferait certainement l'affaire. Guerres, famines, agonies et maladies ont été le lot de l'homme. Aujourd'hui même, les grands gouvernements de la terre ont développé le moyen de faire frir chaque homme, femme et enfant sur la planète. C'est ça le bank. C'est le résultat de la pensée collective. Les choses positives et agréables sur cette planète viennent d'actions et d'idées individuelles qui ont d'une façon ou d'une autre échappé à l'idée de groupe. Regardez par exemple comment nous sommes nous-mêmes attaqués par les médias de « l'opinion publique ». Pourtant, il n'y a pas de groupe plus Ethique que le nôtre sur cette planète.

Ainsi chacun de nous peut s'élever au-dessus de la domination du bank, puis, en tant que groupe d'êtres libérés, parvenir à la liberté et à la raison. C'est seulement le groupe aberré, la populace, qui est destructif.

Quand vous ne faites pas les points sept, huit, neuf et dix activement, vous travaillez pour la populace dominée par le bank. Car il ne fait pas le moindre doute qu'elle (a) introduira une technologie incorrecte et ne jurera que par elle, (b) appliquera la technologie aussi incorrectement que possible, (c) ouvrira la porte à n'importe quelle idée destructrice et, (d) encouragera une application incorrecte.

C'est le bank qui dit que le groupe est tout et l'individu rien. C'est le bank qui dit que nous devons échouer.

Aussi ne jouez pas ce jeu. Faites les points sept, huit, neuf et dix et vous débarrasserez votre chemin de toutes les épines futures.

Voici un exemple vrai dans lequel un Cadre supérieur a dû intervenir à cause d'un pc qui déraillait : un Superviseur des Cas dit à l'Instructeur A de faire auditer le préclair C sur le procédé X par l'Auditeur B. L'Auditeur B dit plus tard à l'Instructeur A que : « Ça n'a pas marché. » L'Instructeur A était faible quant au point trois ci-dessus et ne croyait pas réellement aux points sept, huit, neuf et dix. Aussi l'Instructeur A dit-il au Superviseur des Cas : « Le procédé X n'a pas marché avec le préclair C. » Eh bien, *cela* porte directement atteinte à chacun des points un à six ci-dessus chez le préclair C, l'Auditeur B, l'Instructeur A et le Superviseur des Cas. Cela ouvre la porte à l'introduction d'une « nouvelle technologie » et à l'échec.

Que s'est-il passé ici ? L'Instructeur A n'a pas sauté à la gorge de l'Auditeur B. C'est tout ce qui s'est passé. Voici ce qu'il aurait dû faire : saisir le rapport de l'Auditeur et l'examiner. Quand un Cadre supérieur examina ce cas, il trouva ce que le Superviseur des Cas et autres avaient laissé passer : le procédé X augmentait le TA du préclair C jusqu'à 25 divisions de TA pour la séance, mais vers la fin de la séance l'Auditeur B avait fait du Q & A avec une cognition et avait abandonné le procédé X alors que ce dernier provoquait encore un haut TA, et il avait dévié sur un procédé de sa propre facture, ce qui fit presque dérailler le préclair C. On s'aperçut en faisant subir un examen à l'Auditeur que son QI se trouvait autour de 75. On découvrit que l'Instructeur A avait des idées formidables selon lesquelles il ne faut jamais invalider qui que ce soit, pas même un cinglé. On découvrit que le Superviseur des Cas était « trop occupé par des tâches administratives pour avoir le temps de s'occuper des cas proprement dits ».

Très bien, il s'agit là d'un exemple par trop typique. L'Instructeur aurait dû faire les points sept, huit, neuf et dix. Cela aurait commencé ainsi : Auditeur B : « Ce procédé X n'a pas marché ». Instructeur A : « Qu'est-ce que *toi* tu as mal fait exactement ? » Attaquant tout de suite : « Où est ton Rapport d'Audition pour la séance ? Bien. Regarde ici, tu obtenais beaucoup de TA quand tu as arrêté le procédé X. Qu'est-ce que tu as fait ? » Le pc ne serait pas alors arrivé à deux doigts du déraillement et tous les quatre auraient gardé leur certitude.

En un an, on rapporta à quatre reprises, dans un seul petit groupe que le procédé correct recommandé n'avait pas marché. Mais à l'examen, il s'avéra qu'à chaque fois le procédé (a) avait augmenté le TA, (b) avait été abandonné et, (c) avait été faussement rapporté comme inutilisable. De plus, en dépit de son mauvais emploi, le procédé correct

recommandé avait résolu (*cracked*, ndt) chacun de ces quatre cas. Pourtant, on avait rapporté *qu'il ne marchait pas !*

Il existe des exemples similaires dans l'enseignement, et ceux-ci sont d'autant plus mortels que chaque fois que l'enseignement de la technologie correcte est défectueux, les erreurs résultantes, non corrigées chez l'Auditeur se trouvent perpétuées avec chaque préclair que l'Auditeur audite par la suite. Donc, les points sept, huit, neuf et dix sont encore plus importants dans un cours que dans la Supervision des Cas.

En voici un exemple : une recommandation délirante est donnée au sujet d'un étudiant qui arrive à la fin de son cours, « parce qu'il obtient plus de TA avec des pcs que n'importe quel autre étudiant du cours ! » On rapporte des chiffres de 435 divisions de TA par séance. La recommandation comprend également : « Bien sûr, sa Séance Modèle est médiocre, mais c'est juste un don qu'il a. » On examine soigneusement son travail parce que personne, aux Niveaux 0 à IV ne peut obtenir autant de TA avec ses pcs. Et l'on découvre qu'on n'avait jamais appris à cet étudiant à lire le cadran du TA de l'électromètre ! Et aucun Instructeur n'avait observé son maniement de l'électromètre et l'on n'avait pas découvert qu'il « surcompensait » nerveusement, amenant le TA à 2 ou 3 divisions plus haut qu'il n'était nécessaire pour amener l'aiguille à « set ». Ainsi, tout le monde s'apprêtait à jeter les procédés standard et la Séance Modèle, parce que cet étudiant « obtenait un TA si remarquable ». On se contentait de lire les rapports et d'écouter les fanfaronnades et on ne regardait jamais cet étudiant. Les pcs, en fait, faisaient des gains légèrement inférieurs à la moyenne, gênés par une Séance Modèle dure et des procédés mal formulés. Si bien que ce qui faisait faire des gains aux pcs (la véritable Scientologie) était caché sous un tas de déviations et d'erreurs.

Je me rappelle un étudiant qui faisait du squirrelling dans un cours de l'Académie et qui auditait d'autres étudiants sur la Piste Entière après les heures de cours en utilisant un tas de procédés non standard. Les étudiants de l'Académie étaient dans un état de surexcitation avec toutes ces nouvelles expériences et ne furent pas rapidement mis sous contrôle. On n'avait jamais enfoncé assez durement, pour qu'ils y restent ancrés, les points sept, huit, neuf et dix dans la tête de l'étudiant lui-même. Par la suite, cet étudiant empêcha un autre squirrel d'être corrigé et sa femme mourut d'un cancer résultant de mauvais traitements physiques. Un Instructeur dur et inflexible aurait pu à ce moment-là sauver deux squirrels et la vie d'une jeune femme. Mais non, les étudiants avaient le droit de faire tout ce qui leur plaisait.

Faire du squirrelling (dévier pour se livrer à des pratiques étranges, ou bien modifier la Scientologie), provient uniquement de la non-compréhension. Habituellement, la non-compréhension n'a pas surgi avec la Scientologie, mais avec quelque contact passé avec une pratique humanoïde étrange, laquelle n'avait pas été comprise non plus.

Quand les gens ne sont pas capables d'obtenir des résultats de ce qu'ils pensent être une pratique standard, on peut compter sur eux pour faire, dans une certaine mesure, du squirrelling. La plupart des ennuis de ces dernières années sont venus d'organisations dans lesquelles des Cadres *n'arrivaient* pas à assimiler la Scientologie en tant que telle. Lorsqu'on leur enseignait la Scientologie, ils étaient incapables de définir des termes ou des exemples de principes. Et les organisations où ils se trouvaient eurent des tas d'ennuis. Et pis encore, il ne fut pas facile d'y mettre de l'ordre, parce qu'aucun de ces individus ne pouvait ou ne voulait

dupliquer les instructions. Il s'ensuivit une débâcle dans deux endroits, débâcle directement issue d'échecs passés dans l'enseignement. Donc un enseignement correct est vital. Le Directeur de l'Entraînement et ses Instructeurs et tous les Instructeurs de Scientologie doivent se montrer impitoyables, lorsqu'ils s'assurent que les points quatre, sept, huit, neuf et dix sont bien mis en oeuvre. Cet étudiant, quelque idiot et impossible qu'il paraisse, et inutile à qui que ce soit, peut cependant un jour être la cause de troubles cachés, parce que personne ne s'est assez préoccupé de s'assurer que la Scientologie lui rentrait dans le crâne.

Avec ce que nous savons maintenant, il n'y a aucun étudiant parmi ceux que nous inscrivons que nous ne puissions former convenablement. Un Instructeur doit faire très attention aux progressions lentes et prendre personnellement les flemmards par la peau du cou. Aucun système ne le fera pour lui ; c'est seulement vous ou moi, en relevant nos manches, qui pourront rompre l'échine aux mauvaises façons d'étudier, et nous ne pouvons le faire qu'avec un étudiant pris individuellement, jamais avec une classe tout entière. Il est lent = quelque chose va infiniment mal. Agissez rapidement pour corriger cela. N'attendez pas la semaine prochaine, parce qu'alors, il se sera collé dans d'autres confusions. Si vous n'arrivez pas à leur faire obtenir leur diplôme en faisant appel à leur bon sens et à une sagesse lumineuse de leur part, alors faites qu'ils l'obtiennent dans un tel état de choc, que la seule pensée de faire du squirrelling leur donne des cauchemars. Par la suite, l'expérience leur inculquera progressivement le point trois, et ils sauront qu'ils ont mieux à faire que d'aller à la chasse aux papillons, alors qu'ils devraient auditer.

Quand quelqu'un s'inscrit, considérez que c'est pour la durée de l'univers. Ne permettez jamais une approche du type « esprit ouvert ». S'ils veulent partir, laissez-les partir rapidement. S'ils se sont engagés, ils sont à bord, et s'ils sont à bord, ils y sont dans les mêmes conditions que le reste d'entre nous : vaincre ou mourir dans la tentative. Ne les laissez jamais être à moitié Scientologues. Les plus belles organisations de l'histoire ont été des organisations dures, vouées à leur tâche. Aucun groupe gnangnan de dilettantes efféminés n'a jamais réalisé quoi que ce soit. Nous vivons dans un univers dur. Le vernis social lui donne une apparence de douceur. Mais seuls les tigres y survivent, et même eux en voient de toutes les couleurs. Nous survivrons parce que nous sommes durs et dévoués. Quand nous faisons réellement et correctement l'instruction de quelqu'un, il devient de plus en plus tigre. Quand nous instruisons tièdement et que nous avons peur d'offenser, peur d'imposer, nous ne faisons pas des étudiants de bons Scientologues et, ce faisant, nous laissons tomber tout le monde. Quand Mme Gentillet vient nous voir pour prendre des cours, changez ce doute égaré dans son oeil en un regard fixe et décidé, et elle y gagnera, et nous y gagnerons tous. Ménagez-la et nous mourrons tous un peu. L'attitude correcte à adopter pour enseigner est : vous êtes ici, donc vous êtes Scientologue. Maintenant, nous allons faire de vous un Auditeur expert, quoi qu'il arrive. Nous aimerions mieux vous voir mort qu'incapable.

Si vous placez cela dans le contexte économique de la situation et que vous tenez compte du manque de temps nécessaire, vous voyez la croix que nous avons à porter.

Mais nous n'aurons pas à la porter pour toujours. Plus nous grandirons, et plus nous aurons d'argent et de temps pour faire notre travail. Et les seules choses qui peuvent nous empêcher de grandir aussi rapidement sont les points 1 à 10. Gardez ces données en tête et nous pourrons grandir. Vite. Et à mesure que nous grandirons, nos chaînes seront de moins en moins pesantes. Ne maintenez pas les points un à dix, et nous grandirons moins.

Ainsi, l'ogre qui pourrait nous dévorer n'est ni le gouvernement, ni les Grands Prêtres, mais notre échec éventuel à conserver et pratiquer notre technologie.

Les Instructeurs, les Superviseurs ou les Cadres doivent féroce­ment mettre en doute les cas de « Ça ne marche pas. » Ils doivent découvrir ce qui s'est vraiment passé, ce qui a été audité et ce qui a été fait ou pas fait.

Si vous avez les points un et deux, vous ne pourrez obtenir le point trois pour tous qu'en vous assurant de tout le reste.

Nous ne jouons pas un jeu mineur en Scientologie. Ce n'est pas quelque chose de gentil ou quelque chose que l'on fait faute de mieux.

L'agonie future de cette planète, de chaque homme, femme et enfant et votre destinée pour l'infinité des billions d'années à venir dépendent de ce que vous faites ici et maintenant, avec et dans la Scientologie.

C'est une activité mortellement sérieuse. Si nous ne parvenons pas à sortir du piège maintenant, il se peut que nous n'ayons jamais une autre chance.

Rappelez-vous ceci : c'est notre première chance d'y parvenir depuis l'infinité des billions d'années passées. Ne la gâchez pas parce qu'il semble déplaisant ou pas sociable de faire les points sept, huit, neuf et dix.

Faites-les et nous gagnerons.

L. RON HUBBARD
Fondateur

Adopté comme Règlement Officiel
de l'Église
par
L'ÉGLISE INTERNATIONALE
DE SCIENTOLOGIE

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 17 JUIN 1970R

Révisé le 9 avril 1977

(Révision en italique)

Repolycopier
S'applique à tous les SHs et Académies
HGCs
Franchises

URGENT ET IMPORTANT

DÉGRADATIONS TECHNIQUES

(Cette Lettre de Règlement et la HCO PL du 7 fév. 1965 doivent faire partie de chaque pack de cours et en constituer les premiers éléments et doivent figurer sur les Feuilles de Contrôle.)

Toute Feuille de Contrôle en usage ou en stock qui comporte des déclarations dépréciatives doit être détruite et republiée sans déclaration modificatrice.

Exemple : A Saint Hill, les Feuilles de Contrôle des Niveaux 0 à IV portent la mention : « A. Matériaux historiques ». « Cette section est incluse à titre historique, cependant elle présente beaucoup d'intérêt et de valeur pour l'étudiant. La plupart des procédés ne sont plus utilisés, car ils ont été remplacés par une technologie plus moderne. On exige seulement de l'étudiant qu'il lise ces matériaux et qu'il s'assure de ne pas passer de mots mal compris. » Sous cette rubrique viennent se classer des choses vitales comme les TRs, l'Op Pro By Dup (Procédure d'Ouverture par Duplication) ! Cette déclaration est mensongère.

Je n'ai pas approuvé ces Feuilles de Contrôle, tous les matériaux des cours de l'Académie et de Saint Hill **sont** en usage.

Des actions de ce genre nous ont donné « les Grades à la va-vite », des Ruptures d'ARC au sein du public, et elles ont dégradé les cours de l'Académie de St Hill.

Toute personne reconnue coupable d'avoir commis les **Crimes Majeurs** ci-dessous se verra assigner une Condition de **Trahison** ou bien verra ses certificats annulés ou bien sera renvoyée, et son passé fera l'objet d'une enquête minutieuse :

1. Abréger un cours officiel de Dianétique ou de Scientologie si bien que les procédés, la théorie et l'efficacité de ces sujets n'existent plus dans leur intégralité.
2. Ajouter des commentaires aux Feuilles de Contrôle ou bien des instructions indiquant que les matériaux, quels qu'ils soient, sont « historiques » ou « plus utilisés maintenant » ou « vieux » ou bien entreprendre des actions similaires

qui amèneront l'étudiant à ne pas connaître, à ne pas utiliser et à ne pas appliquer les données sur lesquelles il est entraîné.

3. Utiliser après le 1^{er} septembre 1970 toute Feuille de Contrôle de cours que je n'ai pas moi-même rédigée ou qui n'a pas été autorisée par « the Authority, Verification and Correction Unit International » (Unité Internationale des Autorisations, des Vérifications et des Corrections, ndt) et acceptée par le Conseil d'Administration.
4. Ne pas rayer d'une Feuille de Contrôle qui reste en usage dans l'intervalle, des commentaires du genre « historique », « contexte », « pas utilisé », « vieux », etc.... ou **faire oralement de semblables déclarations aux étudiants.**
5. Permettre à un pc, sans suggestion ni évaluation, d'attester plus d'un Grade à la fois de par sa propre détermination.
6. N'auditer qu'un procédé d'un des Grades Inférieurs de 0 à IV *alors que le Phénomène Final du Grade n'a pas été atteint.*
7. Ne pas utiliser tous les procédés d'un Niveau *alors que le Phénomène Final n'a pas été atteint.*
8. Se vanter de la rapidité avec laquelle on a délivré une séance, par exemple : « J'ai mis en place le Grade 0 en 3 minutes. » Etc.
9. Ecourter la durée de l'application de l'audition en obéissant à des considérations d'ordre financier ou pour économiser du personnel.
10. Entreprendre des actions calculées destinées à perdre l'emploi de la technologie de la Dianétique et de la Scientologie, ou bien empêcher son utilisation, ou bien abrégé ses matériaux ou son application.

Raison : dans les organisations, on a considéré que le meilleur moyen d'arriver à ce que les étudiants terminent leurs cours et à ce que les pcs soient audités, était de réduire les matériaux ou de supprimer des procédés appartenant aux Grades. La solution erronée qui a été trouvée afin de répondre aux pressions exercées dans le but d'accélérer la terminaison des cours et de l'audition a été tout simplement de ne pas délivrer les services.

La méthode correcte à employer pour faire progresser un étudiant plus rapidement consiste à utiliser la Communication Réciproque et à appliquer les matériaux sur l'étude des étudiants.

La meilleure chose à faire, si l'on veut vraiment manier les pcs, est de veiller à ce qu'ils fassent entièrement chaque Niveau avant de passer au suivant et à les réparer s'ils n'y parviennent pas.

Le mystère du déclin du réseau tout entier de la Scientologie à la fin des années 60 est entièrement dévoilé. Ce déclin provenait des actions entreprises pour raccourcir la durée de l'étude et de l'audition, actions qui consistaient à supprimer des matériaux et des actions.

La solution qui mènera à un redressement est d'utiliser et de délivrer à nouveau dans leur intégralité la Dianétique et la Scientologie.

Le produit d'une organisation est le suivant : des étudiants bien éduqués et des pcs audités à fond. Lorsque ce produit disparaît, l'organisation disparaît aussi. Les organisations doivent survivre dans l'intérêt de cette planète.

L. RON HUBBARD
Fondateur

SCIENTOLOGIE

**LE CONTRÔLE
ET LA
MÉCANIQUE
DE
COMMENCER-
CHANGER-
ARRÊTER**

Compilé à partir des conférences enregistrées de L. RON HUBBARD

(Tiré de la Conférence n°6 du 18^{ème} ACC de L. Ron Hubbard, du 22 juillet 1957)

Le mot contrôle a une connotation très désagréable en raison du mauvais 8-C des parents et de la société sur les individus. C'est parce qu'il évoque des moments où nous avons été battus jusqu'à l'apathie ou bien où on nous a donné des ordres tellement contradictoires que depuis lors nous frissonnons à la moindre évocation de ce mot. Mais en Scientologie, nous lui avons donné une nouvelle signification en y ajoutant le Ton 40, qui le rend précis et permet l'achèvement d'un cycle d'action que le mauvais contrôle n'a jamais pris en considération. Et il ne dramatise pas les émotions basses de l'Echelle des Tons.

Une personne qui a été amenée à résister au contrôle finit par y devenir allergique et, si elle l'est, alors elle meurt parce qu'il n'y a rien que l'on puisse faire avec quoi que ce soit sinon d'une manière ou d'une autre le considérer ou le contrôler.

Si un flux circule trop longtemps dans un sens, il a tendance à s'engorger et à s'immobiliser. Pour le débloquer, il suffit de l'inverser. En revenant au « Scientologie : 8-80 » à propos des flux bidirectionnels, on comprend ce qui se passe. Lorsque vous amenez une personne à avoir l'idée de faire circuler quelque chose vers l'extérieur d'elle, elle tombe subitement dans l'anaten. Mais il suffit qu'elle fasse circuler quelque chose en sens inverse, vers elle, durant un court moment (simplement une idée mentale de flux rentrant) pour qu'elle se réveille aussitôt. Si vous avez quelqu'un qui met des mock-ups devant lui et qu'il commence à tomber dans l'inconscience, il vous suffit de les lui faire rentrer en lui pour que l'inconscience disparaisse.

Ce phénomène arrive à un thétan lorsqu'il se consacre exclusivement à contrôler les choses et qu'il n'est lui-même contrôlé d'aucune manière. Si c'est le cas, on voit immédiatement pourquoi il est nécessaire de contrôler un préclair. S'il a combattu le contrôle sortant, c'est seulement parce qu'il est sorti trop longtemps. Un thétan ne peut pas être contrarié par un mauvais contrôle ou un mauvais 8-C. C'est juste une objection. Je pense qu'il pourrait le supporter assez facilement s'il n'avait pas lui-même dessus un flux bloqué. Si lui-même n'avait pas tant contrôlé les images mentales, c'est-à-dire le mental, le corps et les objets de l'environnement, il n'y aurait pas de flux sortant bloqué. Quand quelqu'un arrive et le contrôle bien, il proteste. Il proteste plus quand c'est du mauvais contrôle. Mais le mauvais contrôle, qui est un mauvais placement et maniement, lui porte naturellement plus sur les nerfs s'il a déjà un canal assez usité qui commence à revenir pour l'assommer. Il n'aime pas ça et commence à combattre un flux avec des flux.

Un flux qui circule un certain temps dans une direction a tendance à continuer de circuler jusqu'à ce qu'il soit complètement bloqué ou arrêté. Un flux qui circule assez longtemps dans une direction dans le mental, circule finalement de plus en plus difficilement et non pas plus facilement comme on pourrait le présumer. Ceci n'est vrai que si on emploie de l'énergie. Plus un individu émet de l'énergie, plus il crée de vide de ce côté-ci du flux. Plus il émet de flux vers l'extérieur, plus il laisse de trou dans le bank et finalement quelque chose essaye de faire revenir le flux à l'intérieur. Il a créé un « manque » dans les masses d'énergie l'entourant de près et ce vide causé par le manque a tendance à se remplir en tirant sur la même ligne. Comme un élastique qu'on étire de plus en plus. L'analogie n'est pas très bonne

parce que le flux finit par se bloquer. L'effort de la personne pour le maintenir au-dehors est si important qu'elle peut seulement le maintenir immobile. Il est bloqué.

Quelqu'un arrive et menace de perturber ce flux bloqué juste un tout petit peu, le vide par-derrière tend à se remplir trop rapidement. L'individu résiste à cela et bloque le flux avec plus d'effort.

La solution à cela réside dans les deux données suivantes : premièrement, vous ne pouvez pas faire de mal à un thétan et, deuxièmement, le pire qui pourrait arriver lors du retour brusque, c'est que le bank se désorganise d'une façon ou d'une autre et que la personne se retrouve avec quelques-unes de ses jolies images en moins. Ce flux est généralement assuré par de l'énergie non-crée. Ce n'est pas l'individu qui a créé cette énergie. Il l'a récupérée d'une manière ou d'une autre, à partir de sources en se trompant sur le propriétaire. Il s'est entouré de cette énergie et l'a utilisée.

Il y a une réelle série de phénomènes électriques qui se produisent dans le domaine de la pensée en rapport avec cela. On a observé que ces choses avaient une violence telle qu'une personne tenant les électrodes d'un électromètre a subi près de ses mains une explosion suffisamment forte pour faire un trou dans ses mains et dans la boîte.

De temps en temps, une personne voit une énorme explosion se produire devant son visage ou au-dessus de sa tête et elle pense qu'elle est attaquée par quelque chose. Elle avait juste trop de potentiel et avait un flux bloqué à l'extérieur que quelqu'un est arrivé et a perturbé, ce qui a donné toute une manifestation électronique. Un groupe qui joue avec des choses comme les électrochocs sur les gens pour les « aider », est simplement incroyablement stupide parce que pour commencer il utilise une mauvaise longueur d'onde, une onde très grossière nommée « action ».

On regarde cet énorme phénomène électrique qui entoure l'être et on découvre que les images mentales sont elles-mêmes faites d'énergie. Elles ne sont pas une chose imaginaire. Imaginaire signifie : « non-énergie, non réel, non existant, absolument impossible à traiter ». L'utilisation du mot imaginaire est une opération de contrôle malveillante. Si c'était le cas, tout ce qu'on voit serait imaginaire : les murs, le sol, le plafond et tous ces corps qu'on voit marcher dans la rue.

Vous pouvez pratiquement produire le même phénomène qu'un ridge explosant avec n'importe quel courant électrique ou divers gadgets électriques d'un genre ou d'un autre. Un électronicien peut produire cette réaction très facilement avec des condensateurs et des résistances, mais ses idées sur les condensateurs sont assez étranges. Il pense que si vous pompez de l'électricité dans un condensateur jusqu'à ce qu'il soit rempli, il se déchargera d'une manière ou d'une autre. Eh bien, nous ne savons pas si un condensateur a cette capacité ou non, mais nous savons qu'un thétan présente des phénomènes électriques étranges qui ne sont pas différents des phénomènes électriques de la vie. Ce n'est pas inhabituel pour un thétan parce que, après tout, il fait partie intégrante de l'univers MEST et les phénomènes électriques que nous voyons autour de nous ont probablement été produits par la vie à un moment ou à un autre. Le courant qui circule en ce moment dans ce magnétophone a été converti ou produit par une forme de vie ou une autre dans le passé. Il circule probablement à partir de charbon et le charbon est de l'énergie emmagasinée, convertie ou produite par des formes de vie : les arbres.

Lorsqu'un thétan commence à manipuler de l'énergie, il entre dans tous les phénomènes de l'électricité, sinon il n'aurait aucun besoin de manger ou de dormir. Que cela s'applique au mental ne devrait donc être un choc pour personne. Dire que ça ne s'applique pas au mental serait une énorme idiotie. Si le mental a quoi que ce soit à voir avec l'énergie, alors il y a certaines lois auxquelles l'énergie obéit et les flux ne font pas exception.

D'autres phénomènes électriques contiennent les engrammes. Chaque expérience de la vie est représentée par une image mentale d'une sorte ou d'une autre, qui contient de l'énergie réelle, qui a un potentiel réel et qui est mesurable en termes de courant. Les électromètres qui mesurent le courant, mesurent le potentiel de ces facsimilés.

Ces images ont aussi de la masse. Vous pouvez vous en servir pour remédier à l'Avoir de quelqu'un. En faisant faire des mock-ups de choses à un individu et en les faisant entrer en lui, vous pouvez augmenter le poids de son corps. Il y a de nombreuses expériences qui – et c'est ce qui crée une confusion – contiennent en elles-mêmes des catastrophes électriques. On peut avoir des images de catastrophe qui, lorsqu'on les parcourt, donnent une répétition de la catastrophe.

On peut produire toutes sortes de phénomènes électriques affectant les êtres.

Les gens n'ont pas le début d'une idée du nombre de façons par lesquelles un être pourrait être influencé par des phénomènes électriques. On pourrait dire que c'est à peu près ce qu'il y a de plus proche de l'infini. Elles sont innombrables et toutes obéissent aux mêmes lois. Si elles sont si fonctionnelles et si ces lois sont solides, alors vous, quand vous auditez, pouvez faire obéir ces phénomènes. Un des phénomènes est le flux de contrôle bloqué. Les gens contrôlent généralement les autres choses avec de l'énergie et non par postulat, la façon de faire optimale. Ils contrôlent de manière obsessionnelle et un jour ils contrôlent juste un peu plus avec de l'énergie et ils décident qu'ils ne peuvent plus contrôler les choses. Il n'y a pas d'autre raison à cela que les phénomènes électriques. Il n'y a pas de : « bon, j'ai échoué trop souvent à contrôler ça donc j'imagine que je ne peux plus le contrôler ». Il leur a simplement fallu essayer trop fort et faire trop d'outflow, ils ont travaillé trop dur en poussant dans une direction trop longtemps et ils ont créé un flux bloqué. Dans la pratique, tous les flux sont dirigés dans le sens du contrôle, et l'anatomie du contrôle est : commencer, changer et arrêter. Démarrer, changer et arrêter des choses sont donc devenus des flux bloqués.

Une des choses que nous faisons est de faire aller ce flux de contrôle bloqué en arrière. Le thétan a passé tout son temps dans l'univers à contrôler des choses et très peu de choses l'ont jamais contrôlé. Il a tendance à accrocher sur lui-même les moments où il a été contrôlé, que ce fut du bon ou du mauvais contrôle. A partir de là, vous obtenez les divers phénomènes comme le Facsimilé de Service qui y trouve sa source.

L'idée de former les gens jusqu'à ce qu'ils développent des réponses automatiques comme dans l'armée, a pratiquement saturé l'univers. Ils ne forment jamais la personne, puisqu'ils ne savent même pas qui elle est. Toute l'idée de la formation est complètement erronée, car ils pensent que s'ils obtiennent une certaine automaticité dans le bank, alors la personne, telle une poupée mécanique, pourra ensuite conduire une voiture et des tanks. Tout le monde pense que ça fonctionne, donc c'est le but de l'éducation : « Ne l'applique pas. Mémorise simplement les données qui te sont présentées, même si tu ne sais pas précisément où les mettre dans ton système de référence ».

Maintenant, un auditeur arrive et commence à le contrôler avec de l'audition Ton 40, comme : « Donne-moi cette main ». Au bout d'un moment, le préclair dit : « Je me demande si quoi que ce soit dans tout cela s'adresse à moi ? Se pourrait-il qu'il y en ait une part qui s'adresse à moi ? D'abord, ils ne me demandent pas d'en stocker une quelconque part dans le bank. Bien au contraire. Je suis censé faire ça à chaque fois. Moi ? Est-ce à moi que le gars parle parce que je ne vois rien d'autre ici qui lui donnera ma main. Bon, peut-être que s'il fait ça suffisamment souvent, il va installer une machine qui lui donnera ma main ». Puis ça devient de la pure duplication et la duplication peut détruire totalement n'importe quelle machine. La seule chose que la machinerie du mental ne peut pas faire est de dupliquer exactement. Seul un thétan peut dupliquer. Il est le seul être à pouvoir en supporter la difficulté. Donc, la duplication entre en jeu avec un contrôle fort et il découvre qu'il doit être celui qui est contrôlé. Ainsi il parvient à sa conclusion et on obtient un flux de contrôle en sens inverse et c'est tout. Il découvre que cela n'a pas grande conséquence et donc devient disposé à contrôler quelque chose. Ceci est plus ou moins une explication grossière du fonctionnement du contrôle lorsqu'il est utilisé en audition.

Nous examinons ceci très soigneusement et nous découvrons que le contrôle est supérieur à l'énergie. L'énergie est au service du contrôle et non le but final du contrôle bien qu'on pourrait en faire le but final. L'énergie est l'énergie et si elle flottait simplement en ne faisant rien, il y aurait du chaos, c'est-à-dire si elle n'avait pas de direction.

Si nous prenons cette idée de flux d'énergie comme la seule méthode par laquelle quoi que ce soit puisse être contrôlé, nous avons des problèmes. C'est le point réussite-échec d'une vie. C'est la raison pour laquelle les ingénieurs en électronique ont la vie dure. L'utilisation de trop d'énergie et trop longtemps pour contrôler les choses, énergie qu'eux-mêmes ne voient même pas, provoque ce flux bloqué qui finalement se détériore pour aboutir à leur incapacité à contrôler et les fait descendre encore plus bas à des méthodes encore plus grossières.

Nous avons une strate au-dessus de l'énergie. Il existe une chose qui est le contrôle par postulat. Et il existe une autre chose qui est la masse sans énergie, ou la masse sans champs. Il peut y avoir une masse sans énergie et il est faux de dire que ce mur est composé de petites choses qui gigotent. Il n'est pas composé d'espace avec une idée de petites particules. Ne commettons pas l'erreur de dire qu'une masse n'a pas de masse. C'est ce dans quoi la physique est entrée et elle y est enfoncée si profondément qu'elle ne s'en extraira jamais. Quand les physiciens sont passés à la physique avancée, ils ont dit que la masse n'avait pas de masse et sont devenus mystiques.

C'est un postulat inversé. Il n'y a pas de problème à dire qu'il n'y a rien là-bas, il y a quelque chose là-bas et le percevoir. Mais maintenant il y a quelque chose là et nous disons qu'il n'y a rien sans le faire disparaître ; nous avons un problème parce que nous avons menti. Mettons l'Is-ness au clair. L'univers est réel. Si vous vivez en disant qu'il est réel, il deviendra moins désagréable pour vous, mais si vous vivez en vous fondant sur le second postulat et que, tout en gardant fermement dans votre mental que l'univers existe, vous dites qu'il n'existe pas, vous le Not-isez et vous devenez un cas « quel mur ? », ce qui est en dessous de tout.

Ce qui crée quelque chose n'est pas la chose créée et ce n'est pas parce que vous pouvez créer de l'énergie que vous êtes de l'énergie. Ce n'est pas parce que le mur à côté de vous peut créer des champs électriques s'il est correctement traité que c'est un champ électrique. En d'autres termes, ce mur là-bas existe et n'allez surtout pas penser qu'il n'existe pas. Si votre corps se heurte à lui, il y aura un bruit sourd. Donc, en conséquence de cela, nous devons admettre qu'il y a deux Is-ness. L'Is-ness de votre corps et l'Is-ness du mur, et une personne plus sensible que les autres en admettra un troisième : le bruit sourd.

On peut varier, modifier et faire toutes sortes de choses telles que changer le MEST ou l'électricité, mais quand vous dites que ça n'existe pas vous vous retrouvez dans des problèmes et commencez à devenir aveugle. C'est en fait toute la raison pour laquelle le 8-C et les autres procédés sont si bons. Vous faites simplement se promener le préclair et dire : « Il existe. Il existe. Il existe » et tout devient plus brillant et est susceptible de devenir plus solide, plus fort et plus massif. C'est le contrôle de base de cet univers. Il existe. On contrôle quelque chose en le maintenant en existence. Simplement en maintenant une chose en existence, on la contrôle.

Le contrôle intervient donc même dans la création. Créer et contrôler sont très proches l'un de l'autre. Si un individu ne peut pas lui-même tolérer le contrôle, sa capacité à créer est condamnée. Il peut créer de manière frénétique, mais cela ne veut pas dire qu'il va continuer très longtemps. Il va se heurter à ce flux bloqué. S'il crée avec des postulats et non pas avec des flux d'énergie, il peut continuer éternellement.

Le truc du contrôle le plus utilisé dans cet univers sur un thétan est de lui faire postuler qu'il peut lui-même être abîmé. Il faut lui faire concevoir qu'il est de l'énergie et que l'énergie peut être abîmée, ce qui lui prouve alors qu'il peut être abîmé. On ne peut abîmer une personne profondément et énormément qu'en faisant cette identification entre un esprit et de l'énergie ou de la masse.

Toute psychothérapie, pratique religieuse et philosophique ou activité se rapportant au mental est condamnée à l'échec et ne fonctionnera pas et ne peut pas fonctionner si elle est fondée sur le principe que l'homme est de la masse. La seule raison pour laquelle la Scientologie fonctionne est qu'elle le détrompe de ce fait. Elle s'adresse à l'être et si nous nous occupions de corriger les corps en pensant que l'homme est un corps constitué de neurones, d'automaticités, etc., on sait d'emblée que ça ne marcherait pas, parce que ça utiliserait et confirmerait cette identification.

C'est la mésidentification fondamentale nécessaire pour abîmer un thétan ou lui faire descendre l'Échelle. Il suffit de le convaincre qu'il est de la masse, de l'énergie et qu'il peut être abîmé, et vous avez une base pour une société d'esclaves.

Le thétan convaincu d'être une chaise peut être abîmé, on peut le prouver. Mais un thétan ne peut pas être abîmé. Tout ce que vous avez vraiment à faire est de désassocier l'idée qu'un thétan est de l'énergie et vous avez 99% de son cas. Les gens contrôlent tellement d'énergie qu'ils en viennent finalement à croire qu'ils feraient mieux d'obéir aux lois de l'énergie et ainsi se retrouvent bloqués dans l'énergie. Ils pensent alors qu'ils sont de l'énergie et que s'ils produisent quelque chose, ils sont cette chose.

Cette situation aboutit finalement à un flux bloqué et dès que vous l'auditez lui, et non une masse d'énergie, il commence à se déconnecter de toute cette énergie sans vraiment

ruiner son Havingness. On ne peut pas nuire à son Havingness. C'est juste une autre idée qu'il a trouvée. L'Havingness fonctionne parce qu'il fait fonctionner sa connexion avec l'énergie. Ça le rend responsable jusqu'à ce qu'il se dépouille d'une foule de postulats et se sente alors mieux.

Ceci, donc, est en rapport direct. Il faut convaincre un thétan qu'il est de l'énergie pour pouvoir l'abîmer. Souvent, il installe un postulat qu'il pourrait être abîmé afin d'abîmer un autre thétan par l'exemple. Quelqu'un a dit que « l'enfer était pavé de bonnes intentions », mais en fait il est pavé de la mise en place d'un exemple. Vous dites : « Regarde ce que tu m'as fait, espèce de brute, tu m'as massacré » et il dit « QUOI ! Un être vivant peut être massacré ? Ça c'est nouveau ! » et il s'en va tracassé. Vous vous relevez et vous dites : « Je crois que je l'ai bien eu ». Puis un jour, vous le faites si souvent que vous oubliez d'avoir le gars ou bien vous rencontrez trop de personnes qui vous convainquent. C'est simplement la méthode pour tomber d'accord.

Ainsi, les cas en bas de l'Échelle, les difficultés en audition, toutes ces choses proviennent en fait de ces postulats et activités plutôt stratosphériques qui peuvent ou non être atteints directement par un auditeur. On peut parfaitement s'y attaquer graduellement. Si on pouvait les atteindre juste comme ça, on aurait un Clair instantané.

Tout le sujet : « Je suis de l'énergie, l'énergie peut être abîmée, je peux être abîmé » est en fait une voie nécessaire pour créer une bonne et solide société d'esclaves. Un gars qui est de l'énergie ne peut pas sortir de son crâne et doit dans une certaine mesure s'en concevoir comme le contenu quand vous lui dites d'extérioriser. Il essaie de pousser son cerveau hors de son crâne ou quelque chose comme ça quand vous lui dites : « Sois à un mètre derrière ta tête ». C'est douloureux et ça lui donne des maux de tête.

Un thétan ne peut pas être abîmé. Ses capacités ne peuvent pas diminuer. Nous avons déjà démontré qu'il était impossible de réduire une aptitude. La seule chose qu'on peut faire est de réduire son usage ou la volonté de s'en servir.

La réponse à tout ceci est de se souvenir et d'être conscient en permanence qu'on audite le thétan et NON une masse d'énergie ou quelque chose de solide. Alors seulement le changement peut intervenir.

Un thétan a des ordres d'importance établis et tout en haut se trouve la surprise. Je peux faire perdre à n'importe qui le contrôle de lui-même et réellement faire faire des acrobaties folles à son corps simplement en lui faisant parcourir un procédé qui n'en est pas un, mais qui s'adresse à la surprise. « Fais un mock-up de quelqu'un et fais qu'il soit surpris. » Faites lui simplement faire ça quelques fois et il dira : « Je me sens nerveux maintenant », et juste après vous le verrez se lâcher complètement concernant la surprise et toute la surprise qui était plus ou moins sur automatique sera restimulée pleinement et il fera tout simplement des acrobaties dans toute la pièce.

La surprise est l'une des méthodes par laquelle l'énergie peut être abîmée parce que le thétan l'associe à un coup et il a toutes sortes de mécanismes intéressants imaginés. Mais nous devons d'abord avoir ces mécanismes fondamentaux : un, qu'il peut être abîmé, et deux, qu'il est de l'énergie.

Le Christianisme, par exemple, est tombé dans ce défaut. Bien qu'ils s'occupaient très largement de l'esprit, ils ont introduit le mécanisme appelé « enfer ». Il y avait sept enfers à l'origine et ces divers enfers étaient tous des endroits où les thétans pouvaient être abîmés. Ils ont fait ça de façon très intéressante. Ils ont dit : « Ton âme », ce qui, bien sûr, a réalisé l'opération : « Tu es de l'énergie. »

Punir et abîmer ont été introduits. Ce n'était de loin pas aussi mauvais que ce fatras de psychologie du matérialisme dialectique dont nous avons hérité dans nos temps modernes. La science va droit sur les rochers de « l'homme est de l'énergie, l'homme est de la masse ». Au moins les pratiques chrétiennes ont donné une voie intermédiaire. Il y a encore une notion d'esprit dans leur conception de l'homme.

Je suis plus ou moins enclin à croire certains des miracles qui ont eu lieu dans les premiers jours du Christianisme, en dépit du fait que plusieurs églises chrétiennes offrent aujourd'hui de grosses récompenses à celui qui pourra prouver qu'un quelconque miracle a jamais eu lieu. Si vous convainquez simplement quelqu'un qu'il est un esprit, qu'il n'« a » pas une âme mais qu'il « est » une âme et rien d'autre, vous risqueriez d'avoir un miracle. Il se dégagerait totalement d'être de l'énergie et d'être abîmé pour devenir lui-même.

Ainsi, le contrôle de l'esprit est le bouton le plus élevé du contrôle ou de l'audition. Le contrôle de l'esprit serait plutôt direct sans charabia et quantité de vias comme un guérisseur.

Nous sommes arrivés à un point où nous pouvons faire cela assez directement. Nous pouvons contrôler un esprit. Dès que le préclair lui-même verra qu'il est du contrôle et qu'il n'est pas de l'énergie, qu'il peut recevoir du contrôle, communiquer et y répondre, il se sortira du borbier, c'est certain.

Le Ton 40 fonctionne bien avec certaines personnes et plutôt médiocrement avec d'autres. Cela a beaucoup à voir avec les buts de l'auditeur et sa compréhension de ce qu'il essaie de faire avec le procédé. Mais nous sommes probablement les premiers – et cela n'inclut même pas le Bouddhisme – à nous occuper ouvertement de ce problème très directement et sans superstition et charabia.

Le contrôle direct de l'esprit est notre but direct et quand une personne peut être contrôlée, elle peut contrôler et quand elle voit qu'un flux bidirectionnel est impliqué, elle a la situation bien en main.

LE TRIANGLE D'ARC ET LES CCHS

(tiré de la conférence n°2 du 18^{ème} ACC de L. Ron Hubbard, Washington, D.C.)

Le Triangle d'ARC est notre deuxième bien le plus ancien en Scientologie. Le plus ancien étant le bank, l'engramme et l'image mentale. Récemment, ce Triangle presque oublié a connu une fabuleuse renaissance, si ce n'est que cette fois il est sous la forme du contrôle, de l'Havingness et de la communication.

L'Affinité, la Réalité et la Communication sont une excellente description des trois choses fondamentales sur lesquelles l'univers est construit, sans lesquelles, en équilibre, la vie ne pourrait pas exister.

L'AFFINITÉ, qui est une considération émotionnelle ou ressentie de proximité, est fondamentalement une considération de distance, mais c'est la considération qui dit qu'on l'aime ou qu'on ne l'aime pas. En d'autres termes, sans aimer ou ne pas aimer, avoir des choses à éviter ou desquelles s'approcher, il n'y aurait pas de jeu du tout.

La RÉALITÉ est la séquence qui débute avec des postulats et finit avec de la masse, que nous avons définie à l'origine comme une chose convenue. La réalité est l'apparence convenue de l'existence selon les axiomes.

La COMMUNICATION est un échange d'idées entre deux êtres qui sont conscients que l'autre personne est présente. Nous avons dû introduire avec cette nouvelle simplicité l'idée radicale qu'un être pouvait parler à un autre être et qu'un échange d'idées pouvait avoir lieu comme défini dans l'Axiome 28 et décrit dans « *Dianétique 55* », le manuel de la communication.

Si vous prêtez attention à un échange d'idées, vous remarquerez qu'il n'est pas très faisable s'il n'y a pas un accord d'un genre ou d'un autre. L'accord peut prendre la forme d'avoir une masse à laquelle parler et nous avons ainsi un intermédiaire de communication. Au moins nous savons à quoi nous parlons s'il y a quelque chose là, et ça c'est la réalité. Bien sûr, nous pouvons simplement postuler que quelque chose est là et lui parler.

Parler à quelque chose est mieux que de ne parler à rien. Quand deux êtres se parlent ici sur la Terre, on voit normalement la bizarrerie de deux êtres debout là, ne se confrontant pas et ne parlant pas, mais beaucoup de mots vont et viennent. La partie réalité de cet échange serait la masse, la plate-forme, que ce soit la Terre ou un trottoir, sur laquelle se trouvent les deux corps. L'espace intervient pour ce qui est des positions. Les êtres ont une position et donc nous savons où la communication va et celui qui la reçoit sait où renvoyer la réponse, ce qui est une partie indispensable de la communication.

Ensuite nous avons le facteur affinité. A quelle distance doit être un gars pour vous parler ? L'affinité est plus que ça. C'est aimer et ne pas aimer. Comprendre nécessite de l'affinité, de la réalité et de la communication et si un coin quelconque du Triangle d'ARC est diminué les deux autres diminuent en conséquence.

Nous savons que la réalité est fondamentalement un accord et nous possédons aujourd'hui l'Echelle de Réalité. Nous avons toujours su que tout ce que nous avons à faire était d'introduire de l'accord dans la situation. On devait être d'accord au moins sur ce dont on parlait pour parler. Il n'y a pas de communication en cours s'il n'y a pas d'accord sur quoi que ce soit. On aurait dû avoir à établir l'existence d'une des autres personnes pour que de la communication puisse avoir lieu.

La communication se produit simplement par le R et un peu de A quand deux personnes sont ensemble.

L'affinité nécessite un contrôle de l'attention. Nous avons eu beaucoup de procédés fondés sur l'ARC et ils n'ont pas produit par eux-mêmes des résultats formidables. Les résultats étaient bons, mais nous n'avons vu personne sortir de sa tombe et épousseter son chapeau.

Il doit exister des équivalents à l'ARC qui marchent mieux que l'ARC puisque si nous savons que l'ARC est un fait, alors comment (et ce sont des considérations fondamentales) la faire marcher dans cet univers, sur cette planète aujourd'hui ? Nous savons que les trois choses ensemble donnent la compréhension. Comment transformer ça en un niveau d'audition ?

D'abord, il faut prendre conscience de la cécité quand on la voit. Il faut prendre conscience que le fond est extrêmement profond et à l'entrée de base du Triangle d'ARC, le A est le contrôle, auquel les corps et l'entité génétique répondent merveilleusement. Par conséquent, tout préclair y répondrait quel que soit son niveau de ton si vous l'auditiez via un corps, parce que c'est la compréhension du corps. C'est solide. Par conséquent A est le contrôle.

Quelqu'un arrive et dit : « Tiens-toi plus droit. Serre les talons. Rentre le ventre » et il dira « Ce gars m'aime ». Vous pourriez le formuler autrement. Vous pourriez dire : « Maudit soit le sergent, je pourrais le tuer », ce qui veut dire au niveau de l'E.G. : « Je l'aime tendrement. »

Ainsi nous avons l'avoir ou la masse solide à la place de la réalité et la verbalisation à la place de la communication. Donc la compréhension a lieu en termes de contrôle, de masse et de communication.

La compréhension au plan MEST s'effectue toujours dans le cadre de la masse et de sa localisation, d'échanges verbalisés, électriques ou vibratoires, et pour l'affinité, de contrôle. Si on n'aimait pas quelqu'un au niveau masse, on refuserait simplement de le contrôler. Le choix dont je parle est de contrôler ou de ne pas contrôler.

Malheureusement lorsqu'il y a des gens fermement connectés à la masse, c'est le niveau d'échange. Si les gens se promènent dans un corps, c'est à ce niveau que les cas répondent.

Comprenez-moi bien. Je ne cherche pas à reformuler ou à refaire le Triangle d'ARC. Je vous indique simplement son niveau d'action quand il est en action ou que vous allez travailler au niveau MEST. A devient le contrôle ou le manque de contrôle. Le R devient la masse et sa localisation ou le manque de masse puisque c'est de son absence qu'on se plaint,

et C est une espèce d'échange de particules électriques en vibration, des symboles allant et venant – solide.

Si vous commencez à être trop direct à ce niveau très bas, vous risquez de faire exploser la masse. C'est quelque chose qu'un thétan apprend. De temps à autre, il perd un morceau de bank ou un Facsimilé de Service favori. Il a dit au type exactement ce qu'il pensait sans détour et il a été viré. Il essayait de communiquer de manière directe au niveau MEST, il a lancé des particules tout droit sans le moindre détour et a provoqué une explosion. Il faut avoir de l'intention avec. Il doit y avoir de la vie connectée avec. En d'autres termes, on doit monter l'Échelle pour que ça fonctionne de manière optimale.

Les gens qui sont situés tout en bas du contrôle ne veulent pas de masse, ne peuvent pas avoir de communication, ce qui devient « ce sera dit pour moi ». A ce niveau, quand on les amène à exercer un contrôle, une communication absolument directe et sans détour, ils découvrent quelque chose de fantastique. Pour cela, ils doivent monter l'Échelle ou bien se faire voler en éclats ce faisant. Après avoir volé en éclats quelques fois, ils atteignent une plage de ton plus élevée. Ils disent : « Ma place est là-haut. Qu'est-ce que je fais à farfouiller là dans le MEST ? » C'est fondamentalement ce qu'une personne comprend quand elle commence à faire les récents exercices d'entraînement.

Pour fonctionner extrêmement bien, l'ARC, lorsque vous avez affaire à des masses, doit être travaillée en termes de contrôle, d'Havingness et de communication.

Nous avons dit CCH, qui veut dire contrôle, communication, Havingness ou bien communication, contrôle, Havingness, et nous les avons regroupés pour qu'on voie tout de suite que c'est l'autre face de l'ARC.

Si vous suivez l'ARC en descendant l'Échelle dans le Tableau Hubbard d'Evaluation Humaine de « *Science de la Survie* », vous verrez une zone en dessous de la dernière ligne du Tableau qui a à voir avec la masse. En d'autres termes, pour conclure tout ce sujet, les seules réponses encore existantes en bas du Tableau peuvent toujours être formulées en termes de contrôle, d'Havingness et de communication. Ces réponses ne disparaissent pas entièrement comme indiqué dans le Tableau mais deviennent très grossières et massives sans disparaître totalement.

Si la vie peut être éveillée en une présence, elle sera éveillée en une présence ou une localisation par le contrôle, l'avoir et la communication, maniés d'une manière ou d'une autre. Le premier procédé CCH est très ancien et presque personne n'a reconnu son prédécesseur. J'ai audité un chat jusqu'à ce qu'il dévore un éditeur. Je l'ai audité jusqu'à ce qu'il attaque mes doigts. C'était un chat très timide et je l'ai amené à chercher à atteindre mes doigts et ensuite chaque fois qu'il cherchait à les atteindre je les retirais légèrement. Il a cherché à les atteindre de plus en plus loin et est devenu de plus en plus féroce. Donc j'ai invité un éditeur et il l'a dévoré. J'exagère, mais il a vraiment dévoré le thétan de l'éditeur en l'effrayant par sa férocité.

En invitant simplement le chat à chercher à atteindre, même très timidement, et à attaquer ses doigts, graduellement pour ne pas lui faire peur ni le surprendre, on les recule, on amène le chat à émettre une ligne de communication. Les lignes sont solides en bas de l'Echelle de la Réalité, donc nous sommes juste là à la réalité du chat. Le chat ne peut pas avoir de masse, il est en dessous de la masse et il essaye en fait de se connecter de façon

antagoniste avec une ligne de communication solide. Donc il cherche effectivement à atteindre.

« *Donne-moi cette main* » est simplement l'audition du chat. Vous dites : « *Donne-moi cette main* ». Le préclair ne le fait pas, vous avancez la main et vous saisissez son poignet, prenez sa main et le remerciez de vous l'avoir donnée. Au bout d'un moment à faire ça, il dit : « Tu sais, il y a une vague possibilité que j'ai pu avoir quelque chose à voir avec ça. Je me demande si je pourrais atteindre cette distance au-dessus de tes genoux ». Lorsqu'il découvre qu'il peut le faire, vous avez atteint un but car vous l'avez amené à chercher à atteindre l'environnement, dans un style 8-C. Après cela, vous avez intérêt, en tant qu'auditeur, à lui faire chercher à atteindre l'environnement MEST en termes de barrières. Vous venez de lui faire reconnaître les lignes et il faut le faire monter et sortir des barrières. Donc nous avons le 8-C sur les murs. Quand il parvient au-dessus de ça, l'auditeur le remet à nouveau sur les lignes et nous avons la Mimique dans l'Espace avec les Mains. Nous lui faisons localiser la masse de l'auditeur.

Le préclair ne peut pas désobéir à ces commandements. Il n'y a pas de penser impliqué, car il n'y a aucun penser à ce niveau et si vous en auditez, c'est un figure-figure.

C'est ce que devient l'ARC après un long moment. L'individu devient un corps. Il est d'accord qu'il n'est rien d'autre qu'un corps. Les gens ne sont jamais rien d'autre que des corps et les corps sont morts aussi.

Un corps est une masse et par conséquent la chose la plus réelle qu'il puisse y avoir pour un corps est le contrôle franc. Si une personne avait un corps, le contrôle serait l'affinité. Si elle pouvait contrôler quelque chose, elle l'aimerait. Un individu qui découvre que le contrôle ne le tue pas en vient à apprécier son auditeur. Ceci est l'établissement d'un niveau de réalité et le niveau d'affinité, à ce niveau de réalité, est le contrôle. Il monte sur l'Échelle, il ne descend pas. Nous utilisons un bon contrôle Ton 40 sur l'individu et il monte sur l'Échelle jusqu'à avoir de la masse.

Regardons ce que cela fait à la communication. Bien sûr, l'individu est disposé à parler. Il est également disposé à recevoir et à donner des objets, et donc des échanges peuvent avoir lieu. Nous avons affaire à l'ARC au point où la compréhension n'a lieu qu'en présence de contrôle, d'Havingness et de communication au niveau MEST.

C'est le niveau auquel les machines de nature MEST, les voitures, etc., doivent être utilisées. Un individu ne peut pas contrôler sa voiture convenablement et il ne l'aime pas. Que veut-il dire par « aimer » ? Veut-il parler d'une émotion ? Non, il veut parler de la capacité à la contrôler. C'est aussi solide et MEST que ça.

On se demande pourquoi certains couples mariés ne s'entendent pas, alors qu'apparemment, elle fait tout ce qu'il dit. Si un auditeur décide de la sortir de l'emprise de son mari (ou vice-versa) ou de casser ce rapprochement de terminaux, il découvrira qu'ils semblent avoir des sentiments l'un pour l'autre. C'est juste le contrôle permanent. On a affaire ici au point où le contrôle est l'affinité. Ils expriment leur affinité l'un pour l'autre en se donnant des coups de pieds, ils essayent de prendre le contrôle l'un sur l'autre en se battant. Au-dessous de ce niveau, il y a faire l'amour.

On peut comprendre beaucoup de choses simplement en regardant ce qu'est la compréhension au niveau de la masse. C'est le contrôle, contrôler et être contrôlé. C'est ça la compréhension.

La psychose est une chose mock-up de telle façon qu'elle ne puisse pas être traitée. Les psychotiques essaient tout le temps de réduire leur masse à rien. Ils ont mock-up une « non-traitabilité ».

Les gens au-dessous de 2,0 sur l'Échelle des Tons mock-up des choses qui ne peuvent pas être traitées et ceux au-dessus de 2,0 mock-up des choses, quand ils le font, qui peuvent l'être ou ils essaient simplement de traiter les choses. Il y a donc une ligne de démarcation pour le contrôle. Les gens au-dessous de 2,0 mock-up constamment des choses qui ne peuvent pas être traitées, puis s'en vantent.

Ces gens sont bien plus bas sur l'Échelle qu'on ne le pense. Nous disons que c'est au-dessus ou en dessous de 2,0 qui semble être une ligne précise. C'est presque comme si nous parlions de deux univers différents. Lorsque les individus se promènent en mock-up'ant des choses qui ne peuvent pas être traitées et en s'en vantant tout le temps, l'auditeur passe un sale moment avec eux. Ils le défient d'arriver à les traiter. Vous commencez à travailler avec « Donne-moi cette main » et ils disent : « Ca ne peut pas être traité ». Ils présentent sans cesse des choses qui ne peuvent pas être traitées. Ces gens ne réussissent jamais vraiment rien. Ils sont terriblement destructifs. Ils font du Q et A avec le MEST et ils sont devenus du MEST. Ils font ce que le MEST fait.

Nous touchons ici à notre compréhension de la vie en réalisant qu'il y a des gens qui n'ont pas le moindre désir de s'occuper de quoi que ce soit. Tout le monde a quelque chose dans sa vie dont il pense qu'on ne peut pas s'en occuper ou ne pas pouvoir s'en occuper, mais ces gens-là le mock-up continuellement. Les gens ou les préclairs qui vous ont donné du fil à retordre n'ont fait que ça. Vous les guérissez d'une chose et ils mock-up quelque chose d'autre que vous ne pouvez pas traiter. Tout leur jeu consiste à éviter le contrôle. Mais ils savent comment contrôler les autres. C'est le Facsimilé de Service, qui n'est pas traitable et vous traitez ces gens en ne leur permettant pas d'utiliser le Facsimilé de Service qui est assez réactif dans n'importe quel bank.

On peut donc diviser grossièrement l'humanité en deux : ceux qui sont au-dessus de 2,0 sur l'Échelle des Tons et ceux qui sont au-dessous. Certains mock-up des choses qui peuvent être traitées et essaient de traiter les autres choses. Ce sont les gens qui font tourner le monde. Ils ne fabriquent pas d'horloges qui ne peuvent pas être réparées. Le reste de l'humanité mock-up simplement continuellement des choses qui ne peuvent pas être traitées et chaque médecin, chaque praticien d'une sorte ou d'une autre est sans arrêt confronté à ces gens parce que c'est le défi.

L'ARC devient le contrôle, l'Havingness et la communication. Vous voyez que le contrôle, l'Havingness et la communication ne constituent pas le bas de l'Échelle parce qu'ils s'inversent et deviennent aucun contrôle possible d'aucune sorte. C'est le « je ne peux pas le traiter ». Aucune masse n'est admissible ou regardable et aucune communication d'aucune sorte n'est acceptable. Par conséquent aucune compréhension n'est possible.

Nous avons découvert le barreau qui résout cette inversion. De la même manière que nous pouvons faire monter la communication d'une personne en faisant monter son affinité et

sa réalité, faire monter l'affinité en faisant monter sa réalité et sa communication, nous pouvons faire ces choses en bas de l'Échelle. Nous pouvons remédier au contrôle, à l'incapacité à traiter, etc., dans sa vie et son environnement simplement en remédiant à son Havingness. Nous pouvons faire cela en lui parlant ou en utilisant un contrôle sans détour et nous pouvons améliorer son manque de masse par le contrôle et la communication. Nous découvrirons que son Havingness augmentera. Il y a en travers de tout ça des considérations bizarres et très compliquées au sujet de l'Havingness mais elles disparaîtront en cognitions dont il ne fera probablement jamais mention, et il montera jusqu'au CCH.

Si une personne a besoin d'être identifiée et connectée à de la masse, elle est en excellente condition quand elle est au CCH. Donc le CCH est assez élevé, mais il traite toutes ses inversions et toute cette strate mystérieuse, la sous-strate du bas du Triangle d'ARC, apparaît et devient utilisable dans les mains d'un auditeur.

Le contrôle à lui tout seul nivellera toutes les inversions inférieures du sujet du contrôle, de l'Havingness et de la communication. Le bon type de communication à lui tout seul fera quelque chose pour l'Havingness et le contrôle. La Mimique dans l'Espace avec les Mains est une ligne solide. Ils finiront par avoir un auditeur.

« Ne peut pas avoir » sur les autres et « avoir » sur soi-même ou les trois étapes du trio ou du trio de contrôle parcourus d'une manière ou d'une autre sur quelqu'un sont aussi un procédé de communication. Si vous parcourez « *Dis-moi quelque chose que ta mère ne peut pas avoir* » et obtenez une réponse directe, l'Havingness du préclair monte. De même que sa capacité à contrôler et sa capacité à communiquer. Vous pouvez atteindre le CCH à l'un de ses coins et obtenir les deux autres dans une certaine mesure parce que ça permet à l'auditeur de s'adresser directement au corps et de faire que quelque chose se passe chez la personne.

Le CCH, donc, doit être vu simplement comme les facteurs qui fonctionnent en bas de l'Échelle de la masse. C'est une procédure d'assez haut niveau, mais c'est également une description de tous les niveaux inférieurs, dont le CCH direct audite les harmoniques.

METTRE EN ROUTE-CHANGER-ARRÊTER

(voir « Procédure de Clair » de L. Ron Hubbard)

Mettre en route, changer et arrêter est l'anatomie du contrôle. C'est un cycle d'action – créer, survivre, détruire. Il y a « continuer (persister) » au milieu du cycle et d'autres cycles au sein des cycles d'action, mais les facteurs importants sont Mettre en route, Changer et Arrêter.

Auditer « Mettre en route, Changer et Arrêter » sur une personne lui apporte un plus grand auto-déterminisme.

L'auto-déterminisme dans le domaine du mouvement consiste à permettre, par son propre pouvoir de choix, à l'objet ou au corps d'être immobile ou de ne pas l'être ; à une chose d'être changée ou de ne pas l'être ; à une chose d'être mise en route ou de ne pas l'être, et il doit être réhabilité chez le préclair. En d'autres termes, l'auto-déterminisme consiste ici à ce que le préclair retrouve son pouvoir de choix quant au fait de contrôler ou de ne pas contrôler à volonté. Le préclair qui contrôle de manière obsessionnelle échouera tôt ou tard à contrôler et sera ensuite contrôlé par quelque chose. L'obsession de contrôler, de démarrer, de changer, d'arrêter, entre dans le triangle d'ARC et c'est elle qui fait baisser de ton le préclair.

Ces trois parties du contrôle sont aplanies individuellement, dans l'ordre suivant : on aplanit « Changer », puis on audite « Mettre en route » à nouveau jusqu'à ce qu'il soit bien aplanit, puis on aplanit « Arrêter ». Ce serait une erreur à ce point de dire que le procédé est terminé, pour l'excellente raison que si vous auditez à nouveau « Changer », vous verrez d'autres considérations changer chez le préclair, et si vous auditez ensuite « Mettre en Route », vous le trouverez non aplanit, donc vous le réauditez puis auditez et aplanirez « Arrêter ».

Il n'est pas possible de dire combien de temps le procédé dans son ensemble doit être audité. Sur quelqu'un qui serait complètement mécanique et qui n'aurait jamais été en séance, ce sera un procédé difficile. Sur un cas en bon état, il s'auditera plus facilement. Le préclair le trouvera intéressant et extériorisera assez facilement. Le résultat final de ce procédé est l'extériorisation. Pour une personne extériorisée compulsivement, il sera excellent car elle glissera dans sa tête et finira par en ressortir, mais pas de façon compulsive.

On rencontre trois états en audition : le préclair intériorisé compulsivement, le préclair extériorisé compulsivement et le préclair éparpillé dans tout l'univers. Ce dernier cas, audité sur S-C-S, recouvrera grandement l'aptitude à se retrouver lui-même. Cela pourra ne se produire qu'au bout de cinq heures ou plus sur le procédé.

Si l'on continue ce procédé suffisamment longtemps, le préclair en arrivera à mouvoir son corps par postulat, c'est-à-dire de l'extérieur, et non par des rayons, par excitation-réflexe, etc.

Le procédé ne va pas jusqu'au bout à cause de la durée d'attention du préclair. La plupart des préclairs ne peuvent pas rester sur un procédé plus de quelques instants ; c'est

pourquoi il faut varier légèrement le procédé pour maintenir son intérêt. Mais sa réaction n'a pas d'importance tant qu'il le fait.

Le mauvais contrôle n'existe pas, il y a seulement le contrôle non positif. Le bon contrôle est du contrôle positif et le contrôle positif n'est pas du mauvais contrôle.

Nous avons là un niveau inférieur à celui de déplacer le corps. C'est S-C-S sur des objets. Il est toujours plus sûr de parcourir ce niveau-ci sur quelqu'un que vous testez ou une personne qui ne peut pas se déplacer beaucoup, comme un invalide. Sur quelqu'un qui n'a pas de réalité sur son corps, on parcourra S-C-S avec un objet au lieu de son corps.

Pour ce procédé, l'auditeur et le préclair doivent être tous deux debout. Cela donne de la réalité et la duplication du préclair par l'auditeur (mimique) va augmenter l'ARC. La séance échoue toujours si l'auditeur s'assied en auditant S-C-S.

Le procédé s'audite de la façon suivante :

L'auditeur indique un point au sol au préclair et dit : « Est-ce que tu vois ce point ? Bien. Nous allons l'appeler le point A. Maintenant, mets-toi ici. OK. » L'auditeur indique alors un autre point et dit : « Maintenant, est-ce que tu vois cet autre point ? Bien. Nous allons l'appeler le point B. Très bien. Maintenant lorsque je te demanderai de changer la position du corps, je veux que TU le déplaces du point A au point B. D'accord ? Bien. Change la position du corps. Très bien. » Puis l'auditeur dit : « Est-ce que tu vois ce point ? Nous allons l'appeler le point C. » (Nous utilisons trois points afin de ne pas auditer sur le préclair un procédé de duplication). « Maintenant, lorsque je te demanderai de changer la position du corps, je veux que TU déplaces le corps du point B au point C. Est-ce que tu comprends ? Très bien. Change la position du corps. »

Si le niveau de cas du préclair n'est pas trop bas, vous pouvez lui demander : « Est-ce que TU as changé la position du corps ? » Ce n'est pas recommandé au départ pour un cas de niveau inférieur.

Ensuite, revenez au point A. Celui-ci n'a pas besoin d'être le même à chaque fois, autrement cela rend le procédé trop similaire à de la duplication et amène le préclair à l'anticiper trop facilement et à le faire de façon mécanique.

Chaque fois que vous entrez en contact avec le préclair vous donnez le commandement dans une nouvelle période de temps. Vous ne vous appuyez pas sur la compréhension antérieure du commandement. Vous l'éclaircissez à chaque fois et vous donnez le commandement entier chaque fois que vous l'utilisez. Nous faisons de chaque cycle dans le temps un nouveau cycle. Le préclair ne doit pas avoir à s'appuyer sur sa mémoire, donc l'auditeur répète toute la formulation indiquée. C'est un point extrêmement important dans l'audition de n'importe quelle section de S-C-S.

Pour la partie « Mettre en route », on met l'accent sur METTRE EN ROUTE. L'auditeur dit : « Est-ce que tu vois ce mur, là-bas ? Bien. Maintenant, lorsque je te donnerai le commandement, je veux que tu déplaces le corps en direction de ce mur. Lorsque je dirai « Mets en route », je veux que TU mettes en route le corps. Très bien. Mets en route. Bien. »

Il se peut que le préclair objecte qu'il ait dû arrêter le corps ainsi que le changer de position. Ce qui se passe, c'est que le mot « contrôle » commence à se décomposer, et au fur

et à mesure que vous séparez et distinguez mettre en route, changer et arrêter, l'aptitude de la personne à contrôler le corps augmente et elle gagne davantage de confiance dans sa capacité de le contrôler d'une distance de plus en plus grande.

Le commandement suivant sera : « Très bien, lorsque je te demanderai de « mettre en route » le corps, TU mettras en route le corps, d'accord ? Mets en route le corps. »

Le troisième commandement concerne ARRÊTER. L'auditeur dit : « Je vais te demander de mettre le corps en mouvement en direction de ce mur (indiqué) et à un certain moment je TE dirai de l'arrêter. Es-tu d'accord ? » Il donne son accord et vous dites : « Mets le corps en mouvement. » Vous ne dites pas « Mets en route ». Il le fait et vous dites : « Arrête » et « Est-ce que TU as arrêté le corps ? »

Vous ne dites pas « ton corps » mais « le corps », en indiquant le corps. Vous mettez l'accent sur lui en tant que thétan le faisant, car cela augmente son auto-déterminisme. Vous donnez les commandements de chaque procédé nouvellement à chaque fois.

Dérivés de S-C-S, qui est l'ensemble des trois procédés donnés précédemment, il existe deux autres procédés nommés METTRE EN ROUTE-C-S et ARRÊTER-C-S.

Les commandements de METTRE EN ROUTE-C-S sont exactement les mêmes que ceux de Mettre en route dans S-C-S. Ici on met l'accent sur Mettre en route et on utilise Changer et Arrêter uniquement pour « désaplanir » Mettre en route. Le but est de réhabiliter la capacité du préclair de démarrer des choses puisqu'il a été beaucoup immobilisé dans sa vie quand les valences ou les conditions opposées exerçaient un mauvais contrôle sur lui et l'empêchaient de démarrer.

Après avoir audité Mettre en route-C-S sur le préclair, ce qui aura aplani dans une certaine mesure chacun des points du contrôle, on audite ARRÊTER-C-S.

C'est un procédé distinctement différent. Les commandements sont les mêmes que pour Arrêter dans S-C-S, mais il est spécialisé dans l'arrêt du corps.

On fait arrêter le corps au préclair encore et encore et lorsque le préclair devient plus habitué à le faire, on modifie le procédé ainsi : l'auditeur lui demande d'« arrêter le corps dans l'immobilité absolue. »

Cela impose une nouvelle discipline au préclair et rend le procédé extrêmement ardu pour lui. On ne le fait que lorsque S-C-S et le procédé Arrêter-C-S normal ont été aplanis dans une certaine mesure.

Après « Arrête le corps dans l'immobilité absolue », on peut introduire quelques commandements de Changer dans le procédé pour désaplanir le Arrêter-C-S qui a été aplani. En d'autres termes, lorsque le procédé Arrêter de Arrêter-C-S sur un objet ou sur le corps semble aplani, on peut parcourir un peu de Changer le corps ou Changer l'objet et désaplanir Arrêter encore une fois avec en résultat une altération de la capacité du préclair à exécuter. Lorsqu'Arrêter-C-S semble aplani, il doit être désaplané d'abord en parcourant Changer-S-S avec l'accent sur Changer. Quand Changer ne perturbe plus la capacité du préclair à arrêter l'objet ou le corps, on doit alterner Arrêter-C-S avec Mettre en route pour le désaplanir à nouveau.

Arrêter est la partie la plus importante de S-C-S. Le préclair s'est sans cesse vu dire d'arrêter. Il a été rendu effet tout le temps. Maintenant vous l'amenez à le faire sous son propre contrôle et son propre déterminisme et il prend le dessus sur l'automatisme.

C'est aussi vrai pour Changer. Un psychotique fait des changements compulsivement tout le temps et Changer-S-S prendra le dessus sur l'automatisme de « changement compulsif » et rendra la personne plus saine d'esprit.

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 23 OCTOBRE 1980

PUBLICATION II
ANNULE LA BPL DU 25 JUIN 70RB
RÉVISÉE LE 27 AVRIL 1975,
GRADES INFÉRIEURS AMPLIFIÉS, TABLEAU DES APTITUDES ACQUISES

(Publié aussi en tant qu'HCOB, même date, même titre)

Repolycopier
Tech/Qual
Cadres
C/Ses
KOTs
Auditeurs
Chargés des Inscriptions
Examineurs
Secrétaires de Qual
HCO
Certs. & Réc.

TABLEAU DES APTITUDES ACQUISES POUR LES NIVEAUX INFÉRIEURS ET LES GRADES INFÉRIEURS AMPLIFIÉS

Réf. :

TABLEAU DE CLASSIFICATION, DE GRADATION ET DES NIVEAUX DE CONSCIENCE
HCOB 11 nov. 73 DÉCLARATION DU PRÉCLAIR, LA PROCÉDURE

La BPL du 25 juin 70RB, révisée le 27 avril 75, Grades Inférieurs Amplifiés, Tableau des Aptitudes acquises, est **annulée** car elle ne mentionnait pas les aptitudes acquises sur tous les flux des Grades Inférieurs Amplifiés.

Les Grades Amplifiés sont attestés par le pc qui fera la déclaration complète de l'aptitude acquise sur les quatre flux.

Le Tableau donné ci-dessous fait la liste des aptitudes acquises pour chacun des Niveaux Inférieurs, ainsi que les quatre flux des Grades Amplifiés de 0 à IV.

Il est utilisé par l'Examineur lorsqu'un pc est envoyé « Déclarer ». L'Examineur fait lire au pc tout l'énoncé de l'aptitude acquise pour ce Grade (y compris les quatre flux) ou ce Niveau et doit accepter uniquement le pc déclarant l'énoncé complet de l'aptitude acquise.

La procédure pour déclaration se fait exactement telle qu'indiquée dans le HCOB du 11 nov. 73, DÉCLARATION DU PRÉCLAIR - LA PROCÉDURE.

NIVEAU

APTITUDE ACQUISE

PROCESSING DE GROUPE (N'est pas un Niveau obligatoire)

Conscient qu'un changement est atteignable.

PROCÉDÉS DE CO-AUDITION DE LA DIV. 6 (N'est pas un Niveau obligatoire)

Amélioration de son cas personnel et l'aptitude à aider d'autres au moyen de la co-audition.

RÉPARATION DE VIE (N'est pas un Niveau obligatoire)

Prise de conscience de la vérité et du chemin de l'intégrité personnelle.

Note : si un pc a besoin d'une Communication Réciproque ou de Rudiments ou une quelconque autre réparation concernant sa vie ou son livingness avant de commencer une Action Majeure comme le Rundown de Purification, on peut lui la donner avant, selon la décision du C/S. (Cette action n'est pas obligatoire et ne serait faite que si elle a été ordonnée par le C/S.)

RUNDOWN DE PURIFICATION

Libération des effets restimulants des résidus de drogues et autres toxines.

RUNDOWN DE LA SURVIE

Se sent dans le temps présent et est capable de contrôler et de mettre son environnement en ordre. Son potentiel de survie s'est nettement amélioré.

RUNDOWN SUR LES DROGUES DE LA DIANÉTIQUE DU NOUVEL ÂGE

Liberté par rapport aux effets nuisibles des drogues, de l'alcool, des médicaments et du besoin d'en consommer.

TERMINAISON DE CAS DE DIANÉTIQUE

Un être en bonne santé et heureux.

RUNDOWN SUR LES DROGUES DE SCIENTOLOGIE

Liberté par rapport aux effets nuisibles des drogues, de l'alcool, des médicaments et du besoin d'en consommer.

ARC FIL DIRECT AMPLIFIÉ

Sait qu'il/elle n'empirera plus.

GRADE 0 AMPLIFIÉ

LIBÉRÉ PAR RAPPORT AUX COMMUNICATIONS

FLUX 1 :

Disposé à ce que d'autres communiquent avec lui sur n'importe quel sujet. Ne résiste plus à la communication des autres à propos de sujets désagréables ou indésirables.

FLUX 2 :

Capable de communiquer librement avec n'importe qui sur n'importe quel sujet.

	Libéré et n'est plus ennuyé par des difficultés de communication. N'est plus renfermé ni réticent. Aime communiquer.
FLUX 3 :	Disposé à ce que d'autres communiquent librement à d'autres au sujet de n'importe quoi.
FLUX 0 :	Disposé à se permettre à lui-même de communiquer librement au sujet de n'importe quoi.
GRADE I AMPLIFIÉ	LIBÉRÉ PAR RAPPORT AUX PROBLÈMES
FLUX 1 :	Aptitude à reconnaître la source des problèmes et de les faire disparaître. N'a pas de problèmes.
FLUX 2 :	Ne se fait plus de soucis au sujet des problèmes qu'il a été pour les autres. Se sent libre de tout problème que d'autres peuvent avoir à son sujet et peut reconnaître leur source.
FLUX 3 :	Libéré de toute inquiétude au sujet des problèmes que des autres ont avec d'autres ou au sujet d'autres, et il peut en reconnaître la source.
FLUX 0 :	Libéré de l'inquiétude à propos de problèmes avec lui-même et peut en reconnaître la source.
GRADE II AMPLIFIÉ	LIBÉRÉ PAR RAPPORT AU SOULAGEMENT
FLUX 1 :	Liberté par rapport aux choses que d'autres lui ont faites dans le passé. Disposé à ce que d'autres soient causes sur lui.
FLUX 2 :	Libéré des hostilités et des souffrances de l'existence ; capable d'être cause sans crainte de blesser autrui.
FLUX 3 :	Disposé à ce que d'autres soient cause par rapport à d'autres sans sentir le besoin d'intervenir de peur qu'ils ne se fassent du mal.
FLUX 0 :	Libération par rapport aux hostilités et aux souffrances qu'il s'est imposées à lui-même.

GRADE III AMPLIFIÉ

FLUX 1 :

LIBÉRÉ PAR RAPPORT À LA LIBERTÉ

Libération par rapport aux bouleversements du passé. Aptitude à faire face à l'avenir. Aptitude à faire l'expérience de changements soudains sans se mettre dans tous ses états.

FLUX 2 :

Peut accorder aux autres le fait d'être comme ils sont et de choisir leur propre réalité ; ne se sent pas le besoin de changer les gens pour les rendre plus acceptables à ses propres yeux ; capable de provoquer des changements dans la vie d'un autre sans créer de mauvais effets.

FLUX 3 :

Libération par rapport au besoin d'empêcher ou de se mêler du changement mutuel qui a lieu entre les autres.

FLUX 0 :

Libération par rapport aux bouleversements qu'il s'est imposés à lui-même dans le passé et aptitude de provoquer des changements dans sa propre vie sans créer de mauvais effets.

GRADE IV AMPLIFIÉ

FLUX 1 :

LIBÉRÉ PAR RAPPORT AUX APTITUDES

Aptitude à tolérer et libération par rapport aux idées fixes, aux justifications, et aux culpabilisations d'autres envers à lui-même. Libéré du besoin de réagir d'une manière similaire.

FLUX 2 :

Se sort de conditions fixes et devient apte à faire des choses nouvelles. Aptitude à faire face à la vie sans avoir besoin de justifier ses propres actions ou de se défendre par rapport aux autres. Perte des mécanismes de culpabilisation et d'exigence de sympathie. Peut avoir tort et peut avoir raison.

FLUX 3 :

Peut tolérer les conditions fixes chez les autres envers des autres. Libération par rapport à toute implication dans les efforts des autres pour se justifier, culpabiliser, dominer ou se défendre au sujet de leurs actions par rapport à d'autres.

FLUX 0 :

Aptitude à faire face à la vie sans avoir besoin de se donner tort. Perte du mécanisme de culpabilisation de lui-même et d'auto invalidation.

L. RON HUBBARD

Approuvé et adopté
par

L'ÉGLISE DE SCIENTOLOGIE
INTERNATIONALE

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 14 OCTOBRE 1968R
Révisée le 1^{er} janvier 1976

Repolycopier
Classes VIII
Tous les auditeurs

LE CODE DE L'AUDITEUR

En célébration des 100% de gains que l'on peut obtenir grâce à l'audition.

Je m'engage par la présente, en tant qu'auditeur, à me conformer au Code de l'Auditeur suivant :

1. Je m'engage à ne pas évaluer pour le préclair ou à ne pas lui dire ce qu'il devrait penser de son cas, en séance.
2. Je m'engage à ne pas invalider le cas ni les gains du préclair, en séance ou en dehors des séances.
3. Je m'engage à n'administrer à un préclair que la Tech Standard de façon standard.
4. Je m'engage à respecter tous les rendez-vous d'audition, une fois qu'ils ont été pris.
5. Je m'engage à ne pas auditer un préclair qui n'a pas eu assez de repos et qui est physiquement fatigué.
6. Je m'engage à ne pas auditer un préclair qui est mal nourri ou qui a faim.
7. Je m'engage à ne pas permettre de fréquents changements d'auditeur.
8. Je m'engage à ne pas avoir de compassion pour un préclair, mais à être efficace.
9. Je m'engage à ne pas laisser le préclair terminer la séance de son propre chef, mais à terminer les cycles que j'ai commencés.
10. Je m'engage à ne jamais abandonner un préclair en séance.
11. Je m'engage à ne jamais me mettre en colère contre un préclair en séance.
12. Je m'engage à auditer toute Action Majeure concernant un cas jusqu'à une aiguille flottante.
13. Je m'engage à ne jamais auditer une action quelle qu'elle soit au-delà d'une aiguille flottante.
14. Je m'engage à accorder l'être au préclair en séance.
15. Je m'engage à ne pas mélanger les procédés scientologiques avec d'autres pratiques, sauf quand le préclair est malade physiquement et que seuls conviennent des soins médicaux.

16. Je m'engage à maintenir la communication avec le préclair et à ne pas couper sa communication ou le laisser être overrun en séance.
17. Je m'engage, en séance, à ne pas introduire de commentaires, d'expressions ni de perturbations qui distraient un préclair de son cas.
18. Je m'engage à continuer de donner au préclair le procédé ou le commandement d'audition pendant la séance, chaque fois que c'est nécessaire.
19. Je m'engage à ne pas laisser un préclair exécuter un commandement mal compris.
20. Je m'engage à ne pas expliquer, à ne pas justifier, à ne pas excuser en séance une erreur réelle ou imaginaire de l'auditeur.
21. Je m'engage à n'estimer l'état actuel du cas d'un préclair qu'en me conformant aux données de la supervision des cas standard, et à ne pas m'en écarter, parce que j'imagine que le cas est différent.
22. Je m'engage à ne jamais me servir des secrets qu'un préclair a divulgués en séance pour le punir ou en retirer un profit personnel.
23. Je m'engage à veiller à ce que tous les honoraires perçus pour le processing soient remboursés selon les règlements du Conseil de Vérification des Réclamations (Claims Verification Board), si le préclair n'est pas satisfait et le demande dans les trois mois qui suivent le processing, la seule condition étant qu'il ne peut pas être audité ou entraîné à nouveau.
24. Je m'engage à ne pas préconiser l'emploi de la Dianétique ou de la Scientologie uniquement pour guérir des maladies ou pour traiter les malades mentaux, sachant bien qu'elles ont pour but l'amélioration spirituelle.
25. Je m'engage à coopérer totalement avec les organisations légales de Dianétique et de Scientologie comme développées par L. Ron Hubbard en sauvegardant l'emploi et la pratique éthiques de ces sujets en accord avec les fondements de la technologie standard.
26. Je m'engage à refuser de tolérer qu'un être soit physiquement meurtri, violemment blessé, opéré ou tué, au nom de « traitements mentaux ».
27. Je m'engage à ne pas permettre de libertés sexuelles ni de viols à l'encontre de personnes n'étant pas bien mentalement.
28. Je m'engage à refuser d'admettre dans les rangs des praticiens tout être mentalement dérangé.

Auditeur : _____

Date : _____

Témoin : _____

Lieu : _____

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 5 FÉVRIER 1969R
RÉVISÉE LE 25 MAI 1973

Repolycopier

RÈGLEMENT POUR LA PRESSE

LE CODE DU SCIENTOLOGUE

Le Code du Scientologue selon le livre « La Création des Aptitudes Humaines » est retiré. Il est republié comme suit :

En tant que Scientologue, je m'engage d'appliquer le Code du Scientologue pour le bien de tout le monde.

1. A tenir informé de façon précise les Scientologues, le public, la presse sur la Scientologie, sur le monde de la santé mentale et sur la société.
2. A employer de mon mieux le meilleur de mes connaissances en Scientologie pour aider ma famille, mes amis, les groupes et le monde.
3. A refuser d'auditer et à refuser l'argent de tout préclair ou groupe que je ne me sens pas capable, en toute honnêteté, d'aider.
4. A condamner et à faire tout ce que je peux pour abolir tous les abus contre la vie et l'humanité.
5. A dénoncer et à contribuer à l'abolition de toute pratique entraînant des préjudices physiques dans le domaine de la santé mentale.
6. A aider à assainir et à conserver sain le domaine de la santé mentale.
7. A établir une atmosphère de sécurité et de confiance dans le domaine de la santé mentale en supprimant tous ses abus et sa brutalité.
8. A soutenir les véritables efforts humanitaires dans le domaine des Droits de l'Homme.
9. A prendre parti pour l'égalité de tous devant la justice.
10. A œuvrer pour la liberté d'expression dans le monde.
11. A réprouver activement l'oppression du savoir, de la sagesse, de la philosophie ou de données qui pourraient aider l'humanité.
12. A soutenir la liberté de religion.
13. A aider les groupes et les organisations de Scientologie à s'allier avec des groupes publics.
14. A enseigner la Scientologie à un niveau où elle puisse être comprise et utilisée par ses bénéficiaires.

15. A souligner la liberté d'employer la Scientologie en tant que philosophie dans toutes ses applications et ses variations dans les domaines qui touchent à l'homme.
16. A insister, dans les organisations de Scientologie, pour que la Scientologie reste standard et inchangée, en tant qu'activité appliquée à l'éthique, à l'audition et à l'administration.
17. A assumer ma part de responsabilité pour l'impact de la Scientologie sur le monde.
18. A augmenter l'influence et la puissance de la Scientologie à travers le monde.
19. A montrer l'exemple de l'efficacité et de la sagesse de la Scientologie.
20. A rendre ce monde plus sain et meilleur.

L. RON HUBBARD
FONDATEUR

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 16 AOUT 1971R
PUBLICATION II

RÉVISÉ LE 5 JUILLET 1978

REPUBLIÉ LE 6 AOÛT 1983

Repolycopier
Cours
Feuilles de Contrôle

(Cet HCOB avait été révisé par d'autres et publié en tant que HCOB du 16 août 71RA, révisé le 4 sept. 80, même titre. Cette révision apportait des changements dans les NOM, POSITION, BUT, MODÈLE et HISTORIQUE de ces TRs et ajoutait également des sections au texte de cette Publication. Ces changements et ces additifs n'étaient ni écrits, ni approuvés par moi, et cette révision du 4 sept. 80 est par la présente ANNULÉE. Cet HCOB du 16 août 71R, révisé par moi le 5 juillet 78, LES EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT REMODERNISÉS, est maintenant republié dans sa forme d'origine.)

EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT REMODERNISÉS

(Révise l'HCOB du 17 avril 1961. Cet HCOB annule ce qui suit :

HCOB originel du 17 avril 61	EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT MODERNISÉS
HCOB révisé du 5 janvier 71	EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT MODERNISÉS
HCOB révisé du 21 juin 71	
Publication III	EXERCICES D'ENTRAÎNEMENT MODERNISÉS
HCOB du 25 mai 71	LE COURS DE TRs

Cet HCOB doit remplacer toutes les autres Publications concernant les TRs 0 à 4 dans toutes les pochettes de cours et sur toutes les Feuilles de Contrôle.)

J'ai modernisé les TRs 0 à 4 en raison des facteurs suivants :

1. La compétence de tout étudiant en audition n'est bonne que dans la mesure où il sait faire ses TRs.
2. Les erreurs dans les TRs sont à la base de toute confusion dans les tentatives ultérieures pour auditer.
3. Si les TRs ne sont pas bien assimilés au tout début des cours d'entraînement de Scientologie, **la suite de la formation ne portera pas ses fruits et les Superviseurs aux Niveaux Supérieurs enseigneront non pas leurs sujets mais les TRs.**

4. Presque toutes les confusions relatives à l'électromètre, aux Séances Modèles et aux procédés de Scientologie ou de Dianétique proviennent directement de l'incapacité de faire les TRs.
5. Un étudiant qui n'a pas maîtrisé ses TRs ne maîtrisera jamais rien d'autre.
6. Les procédés de Scientologie ou de Dianétique ne seront pas efficaces si les TRs sont médiocres. Le préclair est déjà submergé par la rapidité du procédé, et ne peut supporter les erreurs de TRs sans se mettre en Rupture d'ARC.

Jusqu'en 1958, les Académies étaient très sévères dans le domaine des TRs. Et depuis, elles ont eu tendance à se relâcher. Les Cours de Communication ne sont pas des parties de plaisir.

Les TRs présentés ici doivent être mis en pratique immédiatement dans tout entraînement d'auditeur, dans les Académies et les Centres Hubbard d'Orientation (HGC). Et ils ne doivent jamais être négligés à l'avenir.

Les cours de TRs destinés au public ne doivent pas pour cette raison être affaiblis. Le niveau des critères ne doit absolument pas être abaissé. **On fait effectuer au public de vrais TRs, à la dure, de façon rude et coriace.** Vous y prendre autrement vous fera perdre 90% des résultats. Les TRs n'ont rien de falot ni de gentillet.

Cet HCOB signifie bien ce qu'il dit, rien d'autre. Il n'implique nulle autre signification. Il ne laisse aucune place à des interprétations émanant d'une autre source.

Ces TRs sont faits exactement d'après cet HCOB, sans actions additionnelles ni changements.

NUMÉRO : TR 0 OT (1971)

NOM : Confrontation par un thétan opérant.

COMMANDEMENTS : Aucun.

POSITION : Etudiant et coach sont assis face à face, les yeux fermés, à une distance confortable - environ un mètre.

BUT : Entraîner l'étudiant à être là, à l'aise et à confronter une autre personne. L'idée est d'amener l'étudiant à pouvoir **être** là, à l'aise, à un mètre en face d'une autre personne, **être** là et ne rien faire d'autre que d'**être** là.

CARACTÉRISTIQUE DE L'ENTRAÎNEMENT : L'étudiant et le coach sont assis face à face, les yeux fermés. Ils ne parlent pas. C'est donc un exercice silencieux. On ne se crispe **pas**, on ne bouge **pas**, on ne confronte **pas** avec une partie du corps. On n'utilise aucun « système » ni intermédiaire pour confronter et on n'ajoute rien d'autre au fait d'**être** là. On voit habituellement du noir ou une partie de la pièce quand on a les yeux fermés. **Soyez là à l'aise, et confrontez.**

Quand un étudiant peut **être** là, à l'aise et confronter, et quand il a atteint *un gain majeur stable*, l'exercice est réussi.

HISTORIQUE : Développé par L. Ron Hubbard en juin 1971 afin d'ajouter une étape à la confrontation et d'éliminer le fait que les étudiants confrontent avec les yeux, clignent des

yeux, etc. Révisé par L. Ron Hubbard en août, après qu'il ait fait des découvertes sur les TRs au cours de ses recherches.

NUMÉRO : TR 0 CONFRONTATION (RÉVISION DE 1961)

NOM : Confronter un préclair.

COMMANDEMENTS : Aucun.

POSITION : Etudiant et coach sont assis face à face à une distance confortable.

BUT : Entraîner l'étudiant à confronter un préclair sans rien ou en cours d'audition. Le but est d'amener l'étudiant à pouvoir être là, à l'aise, à un mètre en face d'un préclair. **être** là et ne rien faire d'autre que d'**être** là.

CARACTÉRISTIQUE DE L'ENTRAÎNEMENT : Faites asseoir l'étudiant et le coach l'un en face de l'autre, aucun des deux ne conversant ni ne s'efforçant de se rendre intéressant. Faites-les asseoir et se regarder, sans qu'ils ne disent ni ne fassent quoi que ce soit pendant plusieurs heures. L'étudiant ne doit ni parler ni cligner des yeux, ni s'agiter, ni rire nerveusement ni être embarrassé, ni tomber dans l'anatén. On s'apercevra que l'étudiant a tendance à confronter **avec** une partie du corps plutôt qu'à confronter seulement, ou à utiliser un système de confrontation plutôt qu'à **être** simplement là. Le nom de cet exercice serait incorrect si confronter signifiait **faire** quelque chose au préclair. Toute l'action consiste à habituer un auditeur à **être là**, à un mètre en face d'un préclair, sans s'excuser ni bouger, ni sursauter ni se défendre. Le fait de confronter avec une partie du corps peut provoquer des somatiques dans la partie du corps dont on se sert pour confronter. La solution est simplement de confronter et d'**être** là. L'Etudiant a réussi lorsqu'il peut simplement être là et confronter, et lorsqu'il a atteint *un gain majeur stable*.

HISTORIQUE : Développé par L. Ron Hubbard à Washington en mars 1957 pour entraîner les étudiants à confronter des préclairs en l'absence d'artifices sociaux ou de conversation et pour surmonter toute tendance obsessionnelle à se rendre intéressant. Révisé par L. Ron Hubbard en avril 1961 lorsqu'il a découvert que le succès des Buts SOP exigeait un niveau de compétence technique bien supérieur à celui des procédés antérieurs. Révisés par L. Ron Hubbard en août 1971 après qu'il ait fait des découvertes sur les TRs au cours de ses recherches. (SOP : *Standard Operating Procedure*, Procédure d'Opération Standard, NdT)

NUMÉRO : TR 0 HARCÈLEMENT (RÉVISION DE 1961)

NOM : Confrontation avec harcèlement.

COMMANDEMENTS : Coach : « Commence. », « Ça y est. », « Raté. »

POSITION : Etudiant et coach sont assis l'un en face de l'autre à une distance confortable - environ un mètre.

BUT : Entraîner l'Etudiant à confronter un préclair sans rien ou en cours d'audition. Le but est d'amener l'étudiant à pouvoir ÊTRE là, à l'aise, à un mètre en face du préclair sans être désarçonné, distrait, ni réagir aucunement à ce que le préclair dit ou fait.

CARACTÉRISTIQUE DE L'ENTRAÎNEMENT : Quand l'étudiant a réussi le TR 0 et qu'il peut être là, à l'aise, le « harcèlement » peut commencer. Le coach recale sévèrement tout ce qui est ajouté à être là. Quand l'étudiant se crispe, cligne des yeux, soupire, s'agite, fait n'importe quoi, excepté être simplement là, on le recale en lui en donnant la raison.

CE QUE DIT LE COACH : L'étudiant tousse. Le coach dit : « Raté ! Tu as toussé. Commence ». C'est tout ce que dit le Coach.

CE QUE DIT LE COACH EN TANT QUE SUJET CONFRONTÉ : Le coach peut dire ou faire n'importe quoi excepté quitter sa chaise. On peut trouver les « boutons » de l'étudiant et appuyer dessus vigoureusement. Tous les mots prononcés par le coach excepté ceux dont il se sert pour diriger ne doivent provoquer aucune réaction de la part de l'étudiant. Si l'étudiant réagit, le coach redevient instantanément coach (voir ci-dessus ce que dit le coach). L'étudiant réussit quand il peut ÊTRE là à l'aise, sans être désarçonné, distrait, ni réagir aucunement à tout ce que le coach dit ou fait, et qu'il a atteint *un gain majeur stable*.

HISTORIQUE : Développé par L. Ron Hubbard à Washington en mars 1957, afin d'entraîner les étudiants à confronter les préclairs en l'absence d'artifices sociaux ou de conversation et afin de surmonter toute tendance obsessionnelle à se rendre intéressants. Révisé par L. Ron Hubbard en août 1971, après qu'il ait fait des découvertes sur les TRs au cours de ses recherches.

NUMÉRO : TR 1 (RÉVISION DE 1961)

NOM : Chère Alice.

BUT : Entraîner l'étudiant à donner à un préclair un commandement nouveau dans une nouvelle unité de temps, sans fléchir, ni essayer de submerger, ni utiliser d'intermédiaire.

COMMANDEMENTS : Une phrase (en omettant les « il dit ») est choisie dans le livre « *Alice au pays des merveilles* » et est lue au coach. Elle est répétée jusqu'à ce que le coach soit satisfait de ce qu'elle soit arrivée là où il se trouve.

POSITION : L'étudiant et le coach sont assis face à face à une distance confortable.

CARACTÉRISTIQUES DE L'ENTRAÎNEMENT : Le commandement va du livre à l'étudiant, qui l'ayant fait sien, le transmet au coach. Il ne doit pas aller du livre au coach. Il doit sembler naturel et non pas artificiel. La diction et l'élocution ne jouent aucun rôle, mais le volume de la voix peut en jouer un.

Le coach doit avoir reçu clairement le commandement (ou la question) et l'avoir compris avant de dire « bien ».

CE QUE DIT LE COACH : Le coach dit : « Commence », il dit : « Bien » sans redonner un nouveau « Commence » si le commandement est reçu, ou il dit : « Raté » si le commandement n'est pas reçu. « Commence » n'est pas réutilisé. « Ça y est » est employé pour s'arrêter afin de discuter ou pour terminer l'exercice. S'il arrête la séance afin de discuter, le coach doit redire « Commence » avant de reprendre.

Cet exercice n'est réussi que lorsque l'étudiant peut transmettre un commandement naturellement, sans tension, ni artifice, ni tics et gestes pour favoriser l'élocution, et qu'il peut le faire facilement et d'une manière détendue.

HISTORIQUE : Développé par L. Ron Hubbard à Londres, en avril 1956, pour enseigner la formule de la communication aux nouveaux étudiants. Révisé par L. Ron Hubbard en 1961 pour développer l'aptitude à auditer.

NUMÉRO : TR 2 (RÉVISION DE 1978)

NOM : Accusés de réception.

BUT : Enseigner à l'étudiant qu'un accusé de réception est une méthode de contrôle de la communication du préclair, et que c'est un point final. *L'étudiant doit **comprendre** la communication et en accuser réception de façon adéquate, de telle manière qu'elle ne continue pas.*

COMMANDEMENTS : Le coach lit des phrases de « *Alice au pays des merveilles* » en omettant les « il dit » et l'étudiant en accuse parfaitement réception. *L'étudiant dit : « Bon », « Bien », « OK », « J'ai entendu », tout ce qu'il veut, aussi longtemps que cela convient à la communication du préclair - et cela de façon à convaincre vraiment la personne assise (le préclair) qu'il l'a entendu.* Le coach répète toute phrase dont il sent que l'étudiant n'a pas vraiment accusé réception.

POSITION : L'étudiant et le coach sont assis face à face à une distance confortable.

CARACTÉRISTIQUE DE L'ENTRAÎNEMENT : Apprendre à l'étudiant à accuser réception avec exactitude de ce qui a été dit de façon à ce que le préclair sache que cela a été entendu. Demandez de temps à autre à l'étudiant ce qui a été dit. Corrigez tout accusé de réception insuffisant ou exagéré. Laissez d'abord l'étudiant faire n'importe quoi pour faire passer les accusés de réception, puis égalisez sa façon de faire. Enseignez-lui qu'un accusé de réception est un arrêt, et non le début d'un nouveau cycle de communication ou un encouragement à ce que le préclair continue, *et qu'un accusé de réception doit convenir à la communication du pc. On doit faire perdre à l'étudiant l'habitude d'utiliser automatiquement les accusés de réception « bon » et « merci ».*

Enseigner, de plus, que l'on peut échouer à transmettre un accusé de réception ou que l'on peut ne pas réussir à arrêter un préclair avec un accusé de réception, ou que l'on peut démolir un préclair avec un accusé de réception.

CE QUE DIT LE COACH : Le coach dit « Commence », lit une phrase et dit « raté » chaque fois qu'il sent qu'il y a eu un accusé de réception incorrect. Le coach répète la même phrase chaque fois qu'il a dit « raté ». « Ça y est » peut être utilisé pour s'arrêter afin de discuter ou pour terminer la séance. « Commence » doit être utilisé pour reprendre l'entraînement dirigé après un « ça y est ».

HISTORIQUE : Développé par L. Ron Hubbard à Londres en Avril 1956 pour enseigner aux nouveaux étudiants qu'un accusé de réception termine un cycle de communication et une période de temps, qu'un nouveau commandement commence une nouvelle période de temps. Révisé en 1961 *et révisé une nouvelle fois en 1978 par L. Ron Hubbard.*

NUMÉRO : TR 2 ½ (1978)

NOM : *Demi-accusés de réception.*

BUT : *Enseigner à l'étudiant qu'un demi-accusé de réception est une méthode destinée à encourager un pc à communiquer.*

COMMANDEMENTS : *Le coach lit des phrases de « Alice au pays des merveilles » en omettant les « il dit » et l'étudiant donne un demi- accusé de réception au coach. Le coach répète toute phrase dont il sent que l'étudiant n'a pas mi-accusé réception.*

POSITION : *L'étudiant et le coach sont assis face à face à une distance confortable.*

CARACTÉRISTIQUE DE L'ENTRAÎNEMENT : *Enseigner à l'étudiant qu'un demi-accusé de réception est une façon d'encourager le pc à continuer de parler. Corrigez tout accusé de réception exagéré qui empêche le pc de parler. De plus, enseignez-lui qu'un demi-accusé de réception est une façon d'amener le pc à continuer de parler en lui faisant sentir qu'il a été entendu.*

CE QUE DIT LE COACH : *Le coach dit « Commence », lit une phrase et dit « raté » chaque fois qu'il sent qu'il y a eu un demi-accusé de réception incorrect. Le coach répète la même phrase chaque fois qu'il dit « raté ». On utilise « ça y est » pour s'arrêter afin de discuter ou pour terminer la séance. S'il a interrompu la séance pour discuter, le coach doit redire « commence » avant de reprendre.*

HISTORIQUE : *Développé par L. Ron Hubbard en juillet 1978 pour entraîner les auditeurs à amener un pc à continuer de parler, comme dans la R3RA.*

NUMÉRO : TR3 (RÉVISÉ EN 1961)

NOM : *Question duplicative.*

BUT : *Apprendre à l'étudiant à dupliquer sans variation une question d'audition comme si c'était chaque fois une nouvelle question, dans sa propre unité de temps et sans la noyer parmi d'autres questions, et à en accuser réception. Enseigner qu'on ne pose jamais une deuxième question tant que l'on n'a pas reçu de réponse à la première.*

COMMANDEMENTS : *« Est-ce que les poissons nagent ? » ou « Est-ce que les oiseaux volent ? »*

POSITION : *Etudiant et coach sont assis à une distance confortable.*

CARACTÉRISTIQUE DE L'ENTRAÎNEMENT : *Une question et l'accusé de réception de l'étudiant à la réponse se situent dans une unité de temps qui est ainsi terminée. Empêcher l'étudiant de se perdre dans les variations du commandement. Même si l'on pose la même question, on la pose comme si elle n'était jamais venue à l'idée de qui que ce soit auparavant.*

L'étudiant doit apprendre à donner un commandement, à recevoir une réponse et à en accuser réception dans une unité de temps.

On dit « raté » à l'étudiant s'il ne réussit pas à obtenir une réponse à la question posée, s'il ne répète pas avec exactitude les questions, s'il fait du Q&A avec les digressions du coach.

CE QUE DIT LE COACH : Le coach utilise « commence » et « ça y est » comme dans les TRs précédents. Après avoir commencé, le coach n'est pas tenu de répondre à la question de l'étudiant mais peut avoir un retard de communication ou donner une réponse du type commentaire pour désarçonner l'étudiant. Le coach doit répondre souvent. Un peu moins souvent le coach essaie d'entraîner l'étudiant dans un Q&A ou de le bouleverser. Exemple :

Etudiant : « Est-ce que les poissons nagent ? »

Coach : « Oui. »

Etudiant : « Bien. »

Etudiant : « Est-ce que les poissons nagent ? »

Coach : « Tu n'as pas faim ? »

Etudiant : « Si. »

Coach : « Raté. »

Quand il n'obtient pas de réponse, l'étudiant doit dire doucement : « je vais répéter la question d'audition. », et cela jusqu'à ce qu'il obtienne une réponse. On dit « raté » à n'importe quoi d'autre que les commandements, l'accusé de réception et selon les besoins, la phrase de répétition. On dit « raté » à un mauvais commandement. On dit « raté » à un accusé de réception médiocre. On dit « raté » à un Q&A (comme dans l'exemple). On dit « raté » en cas de mésémotion ou de confusion de l'étudiant. On dit « raté » lorsque l'étudiant ne réussit pas à donner le commandement suivant sans un long retard de communication. On dit « raté » à un accusé de réception prématuré ou brutal. On dit « raté » en l'absence d'un accusé de réception (ou après un accusé de réception donné avec un net retard de communication). Tous les mots prononcés par le coach excepté une réponse à la question, « commence », « raté », « bon » ou « ça y est » ne doivent avoir aucune influence sur l'étudiant sinon l'amener à redonner la phrase de répétition et le commandement. Par phrase de répétition, on entend : « Je vais répéter le commandement d'audition. »

« Commence », « raté », « bon » et « ça y est » ne peuvent être utilisés pour troubler l'étudiant ni pour prendre au piège. N'importe quelle autre déclaration peut l'être. Le coach peut essayer de quitter sa chaise dans ce TR. S'il réussit, c'est un raté. Le coach ne doit pas utiliser de phrases introverties telles que : « Je viens d'avoir une cognition ». Les phrases « déroutantes » du coach doivent toutes concerner l'étudiant et avoir pour but de le désarçonner et de lui faire perdre le contrôle de la séance ou de l'amener à perdre le fil de ce qu'il fait. Le rôle de l'étudiant est de continuer une séance en dépit de tout, en n'utilisant que le commandement, la phrase de répétition ou l'accusé de réception. L'étudiant peut se servir de ses mains pour empêcher un « blow » (départ) du coach. Si l'étudiant fait tout autre chose que ce qui est écrit ci-dessus, c'est un raté, et le coach doit le signaler.

HISTORIQUE : Développé par L. Ron Hubbard à Londres en avril 1956 pour venir à bout des variations et des changements soudains au cours des séances. Révisé en 1961 par L. Ron Hubbard. L'ancien TR avait un pont de communication qui faisait partie de son entraînement, mais il fait maintenant partie de la séance modèle dans laquelle on l'enseigne, et il n'est plus nécessaire à ce niveau. L'obtention de réponses à leurs questions a été un point faible des auditeurs. Ce TR a été revu pour remédier à cette faiblesse.

NUMÉRO : TR 4 (RÉVISÉ EN 1961)

NOM : Origination du préclair.

BUT : Apprendre à l'étudiant à ne pas rester muet, à ne pas sursauter ou à ne pas être mis hors-séance à cause des originations du préclair et à maintenir l'ARC avec le préclair pendant toute la durée de l'origination.

COMMANDEMENTS : L'étudiant audite : « Est-ce que les poissons nagent ? » ou « Est-ce que les oiseaux volent ? » sur le coach. Le coach répond, mais de temps en temps fait des commentaires déconcertants d'après une liste préparée fournie par le Superviseur. L'étudiant doit manier les originations à la satisfaction du coach.

POSITION : Etudiant et coach sont assis face à face à une distance confortable.

CARACTÉRISTIQUE DE L'ENTRAÎNEMENT : On enseigne à l'étudiant à recevoir une origination et à faire trois choses : (1) la comprendre ; (2) en accuser réception ; (3) ramener le préclair en séance. Si le coach sent une certaine brutalité ou s'il trouve qu'il y a trop de temps perdu ou un manque de compréhension, il corrige l'étudiant pour l'amener à mieux manier.

CE QUE DIT LE COACH : Toutes les originations ont trait au coach, à ses idées, réactions ou difficultés ; aucune ne concerne l'auditeur. Sinon le coach dit la même chose que dans les TRs antérieurs. Ce que dit l'étudiant est régi par : (1) clarifier et comprendre l'origination ; (2) accuser réception de l'origination ; (3) donner la phrase de répétition : « Je vais répéter le commandement d'audition. » et puis donner le commandement. Toute autre chose est un raté.

On doit apprendre à l'auditeur à empêcher les Ruptures d'ARC, à faire la différence entre un problème vital qui préoccupe le préclair et un simple effort pour quitter la séance. (TR 3 révisé). On donne des ratés si l'étudiant fait plus que 1. comprendre ; 2. accuser réception ; 3. ramener le préclair en séance.

Le coach peut lancer des remarques personnelles concernant l'étudiant comme dans le TR 3. Si l'étudiant ne fait pas la différence entre celles-ci (en essayant de les manier) et les remarques du coach sur lui-même en tant que « pc », c'est un raté.

Dans tous les TRs, lorsque l'étudiant ne réussit pas à persévérer, c'est toujours un raté, mais davantage encore dans ce cas. Le coach ne doit pas toujours lire la liste pour émettre des originations, et ne doit pas toujours regarder l'étudiant quand il est sur le point de faire des commentaires. Par origination on entend une déclaration ou une remarque se rapportant à l'état du coach ou à son cas imaginaire. Par commentaire, on entend une déclaration ou une remarque concernant uniquement la pièce ou l'étudiant. L'étudiant doit manier les originations, mais ne pas tenir compte des commentaires.

HISTORIQUE : Développé par L. Ron Hubbard à Londres en 1956 pour enseigner aux auditeurs à garder le contrôle de la séance quand un préclair s'égare. Révisé en 1961 par L. Ron Hubbard pour apprendre plus de choses aux auditeurs sur le maniement des originations et sur la façon d'éviter les Ruptures d'ARC.

Etant donné que le TR 5 fait aussi partie des CCHs, on peut le négliger dans le cours de communication portant sur les TRs, malgré sa parution sur les listes précédentes destinées aux étudiants et aux auditeurs faisant partie du personnel.

REMARQUE SUR LE DÉROULEMENT DE L'ENTRAÎNEMENT

Il est préférable de faire ces TRs entièrement, plusieurs fois, en devenant plus exigeant à chaque fois, plutôt que de rester indéfiniment sur un TR, ou d'être si sévère au début que l'étudiant commence à décliner.

L. RON HUBBARD
Fondateur

Repolycopier

TRs DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Voici les TRs de l'Enseignement Supérieur de 6 à 9 inclus.

NUMÉRO : TR 6.

Nom : 8-C (Contrôle du corps)

Commandements : première moitié de la séance d'entraînement non verbale. Durant la première moitié de la séance de coaching, l'étudiant dirige silencieusement le corps du coach autour de la pièce, sans lui faire toucher les murs. Tranquillement, l'étudiant met en route, fait se mouvoir et arrête le corps du coach. Quand l'étudiant a entièrement maîtrisé le 8-C non verbal, il peut commencer le 8-C verbal.

Les commandements à utiliser pour le 8-C sont :

« Regarde ce mur. »	« Merci. »
« Marche jusqu'à ce mur. »	« Merci. »
« Touche ce mur. »	« Merci. »
« Tourne-toi. »	« Merci. »

Position : l'étudiant et le coach marchent côte à côte ; l'étudiant est toujours à la droite du coach, sauf quand celui-ci se tourne.

But : première partie : habituer l'étudiant à déplacer un autre corps que le sien sans communication verbale. Seconde partie : habituer l'étudiant à déplacer un autre corps en donnant des commandements seulement et l'habituer aux commandements corrects du 8-C.

Sur quoi cet exercice d'entraînement met l'accent : précision totale et tranchante du mouvement et des commandements. Comme dans tout autre TR, l'étudiant reçoit un « flunk » (se fait recaler) pour les TRs actuels et antérieurs. Ainsi, dans ce cas, le coach recale l'étudiant pour toute hésitation ou nervosité dans le déplacement d'un corps, pour chaque erreur dans un commandement, pour une mauvaise confrontation, pour une mauvaise communication du commandement, pour un accusé de réception médiocre, pour une mauvaise répétition du commandement et pour échouer à relever les originations du coach. Insistez pour que l'étudiant apprenne à diriger avec aisance tous les mouvements à effectuer par le coach, quand celui-ci fait le tour de la pièce ou la traverse. On découvrira que cela a beaucoup à voir avec la confrontation. Dans la première partie de la séance, l'étudiant n'est pas autorisé à diriger le coach vers les murs, car ils deviennent alors des obstacles automatiques et ce n'est alors pas l'étudiant qui arrête le corps du coach, mais le mur qui le fait pour lui.

Historique : développé par L. Ron Hubbard à Camden, New Jersey, en octobre 1953, modifié en juillet 1957 à Washington, D.C. (District of Columbia) ; les commandements ont été modifiés dans le Bulletin du HCO du 16 novembre 1965, Publication II.

NUMÉRO : TR 7.

Nom : l'enseignement secondaire.

Commandements : les mêmes que pour le 8-C (contrôle), mais l'étudiant est en contact physique avec le coach. L'étudiant obtient l'exécution des commandements en dirigeant le coach manuellement. Celui-ci dit seulement trois choses que l'étudiant doit écouter : « Commence » pour débiter la séance de coaching : « Raté » pour attirer l'attention de l'étudiant sur une erreur et : « C'est fini », pour terminer la séance de coaching. Aucune autre remarque venant du coach n'a de valeur pour l'étudiant. Le coach essaie par tous les moyens possibles, verbalement, de façon cachée et physiquement, d'empêcher l'étudiant de le contrôler. Si l'étudiant se trompe, a des retards de communication, bafouille un commandement ou échoue à obtenir exécution de la part du coach, celui-ci dit : « Raté » et ils recommencent au début du cycle de commandement dans lequel l'erreur s'est produite. Le coach n'a pas le droit de se laisser tomber par terre.

Position : l'étudiant et le coach marchent. L'étudiant dirige le coach physiquement.

But : entraîner l'étudiant à ne jamais être arrêté par une personne, quand il donne un commandement. L'entraîner à employer un bon contrôle dans n'importe quelles circonstances. Lui apprendre à contrôler les gens rebelles. L'amener à vouloir diriger d'autres gens.

Sur quoi cet exercice d'entraînement met l'accent : on met l'accent sur la précision de ce que l'étudiant accomplit et sur sa persévérance. Durcissez graduellement votre résistance à l'étudiant. Ne le démolissez pas dès le départ.

Historique : développé par L. Ron Hubbard à Londres, en Angleterre, en 1956.

NUMÉRO : TR 8.

Nom : Ton 40 sur un objet.

Commandements :

« Lève-toi » « Merci »

« Assieds-toi sur cette chaise » « Merci ».

Ce sont les seuls commandements que l'on utilise.

Position : l'étudiant est assis sur une chaise en face d'une autre chaise sur laquelle se trouve un cendrier. Le coach est assis sur une chaise en face de la chaise occupée par l'étudiant et en face de la chaise occupée par le cendrier.

But : faire que l'étudiant parvienne nettement à donner des commandements de Ton 40. Faire apparaître la différence entre les intentions et les mots. Faire que l'étudiant

commence à contrôler les objets et les gens avec des postulats. Obtenir une obéissance qui ne soit pas uniquement basée sur des commandements parlés.

Sur quoi cet exercice d'entraînement met l'accent : sous la rubrique : « Sur quoi cet exercice d'entraînement met l'accent » sont inclus les différentes manières et les divers moyens d'obtenir de l'étudiant qu'il atteigne les buts de cette étape d'entraînement. Au début de cet exercice, c'est-à-dire dans la première séance de coaching, l'étudiant doit être coaché sur les parties fondamentales de cet exercice, une par une.

Premièrement, il doit localiser l'espace, qui l'inclut lui-même et inclut le cendrier, mais pas plus.

Deuxièmement, faites-lui localiser l'objet dans cet espace.

Troisièmement, faites-lui commander à l'objet de sa voix la plus forte. On appelle cela crier. Le coach emploierait les mots suivants :

« Localise l'espace. »

« Localise l'objet dans cet espace. »

« Commande-lui aussi fort que tu peux. »

« Accuse-lui réception aussi fort que tu peux. »

« Commande-lui aussi fort que tu peux. »

« Accuse-lui réception aussi fort que tu peux. »

Cela terminerait deux cycles d'action. Lorsqu'il a fini de crier, faites utiliser un ton de voix normal à l'étudiant, en faisant très attention à ce qu'il mette son intention dans l'objet. Ensuite, faites-lui utiliser les mauvais commandements pendant l'exercice, par exemple, en lui faisant dire : « Merci », tandis qu'il place dans l'objet l'intention qu'il se lève, etc.

Puis faites faire l'exercice silencieusement à l'étudiant. Il doit mettre son intention dans l'objet, sans même penser les mots du commandement ou de l'accusé de réception.

L'étape finale serait la suivante : le coach dit : « Commence » et ensuite, toute autre parole qu'il prononcerait n'aurait aucune valeur pour l'étudiant, à l'exception de : « Raté » et : « C'est fini. » Ici, le coach tentera de distraire l'étudiant, en utilisant tous les moyens verbaux possibles pour le faire dégringoler du Ton 40. Le harcèlement physique ne sera pas plus important qu'une tape sur le genou ou l'épaule de l'étudiant pour obtenir son attention. Lorsque l'étudiant peut maintenir le Ton 40 et avoir une intention pure sur l'objet pour chaque commandement et chaque accusé de réception, l'exercice est aplani. Il existe d'autres moyens d'aider l'étudiant. Le coach demande de temps en temps : « Es-tu désireux d'être dans ce cendrier ? » Quand l'étudiant a répondu : « Es-tu désireux qu'une pensée y soit à ta place ? » Puis continuez l'exercice. Les réponses à ces deux questions sont moins importantes que le fait de soumettre l'idée à l'attention de l'étudiant. Une autre question que le coach pose à l'étudiant est : « Est-ce que tu t'attendais vraiment à ce que le cendrier obéisse à ce commandement ? » Il existe un exercice qui augmentera grandement la réalité de l'étudiant quant à ce qu'est l'intention. Le coach peut utiliser cet exercice trois ou quatre fois durant l'entraînement du Ton 40 sur un objet. Comme suit :

« Pense la pensée : je suis une fleur sauvage. »

« Bien. »

« Pense la pensée que tu es assis sur une chaise. »	« Bien. »
« Imagine cette pensée se trouvant dans ce cendrier. »	« Bien. »
« Imagine que ce cendrier contient cette pensée dans sa substance. »	« Bien. »
« Maintenant, obtiens du cendrier qu'il pense qu'il est un cendrier. »	« Bien. »
« Obtiens du cendrier qu'il ait l'intention de continuer à être un cendrier. »	« Bien. »
« Obtiens du cendrier qu'il ait l'intention de rester là où il est. »	« Bien. »
« Obtiens du cendrier qu'il termine ce cycle. »	« Bien. »
« Mets dans ce cendrier l'intention de rester où il est. »	« Bien. »

Cela aide aussi l'étudiant à obtenir une réalité de placer une intention dans autre chose que lui-même. On met l'accent sur le fait que l'intention n'a rien à voir avec les mots, la voix ou le fait de penser certains mots. Une intention doit être claire et ne doit contenir aucune contre-intention. Cet exercice d'entraînement, le Ton 40 sur un objet, est celui qui prend habituellement le plus de temps dans les exercices de l'Enseignement Supérieur, et le temps qu'on y passe est bien employé. Les objets à utiliser sont les cendriers, des cendriers de préférence bien lourds et en verre coloré.

Historique : développé par L. Ron Hubbard à Washington, D.C., en 1957, pour entraîner les étudiants à utiliser l'intention dans l'audition.

NUMÉRO : TR 9.

Nom : ton 40 sur une personne.

Commandements : les mêmes que pour le 8-C (Contrôle). L'étudiant emploie une intention et des ordres verbaux excellents et tranchants avec le coach. Celui-ci essaie de faire dégringoler l'étudiant du Ton 40. Voici les commandements valides qu'utilise le coach :

« Commence » pour commencer,

« Raté » pour attirer l'attention de l'étudiant sur une erreur et pour indiquer qu'il faut revenir au début du cycle, et

« C'est fini » pour prendre une pause ou pour terminer la séance d'entraînement.

Aucune autre déclaration du coach n'a de valeur pour l'étudiant et est seulement un effort pour le faire dégringoler du Ton 40 ou l'arrêter en général.

Position : l'étudiant et le coach se déplacent. L'étudiant est en contact manuel avec le coach, si besoin est.

But : rendre l'étudiant capable de maintenir le Ton 40 sous n'importe quelle tension ou contrainte.

Sur quoi cet exercice d'entraînement met l'accent : l'étudiant doit employer la somme exacte d'effort physique, ainsi qu'une intention irrésistible et silencieuse. Des secousses saccadées sont interdites, car chaque secousse est un arrêt. L'étudiant doit apprendre à augmenter rapidement et aisément l'effort nécessaire pour faire obéir le coach. On met l'accent sur l'intention exacte, sur la force exacte nécessaire, sur un Ton 40 exact. Même un

léger sourire de l'étudiant peut être un : « Raté ». Trop de force peut être un : « Raté ». Trop peu de force est nettement un. « Raté ». Tout ce qui n'est pas Ton 40 est un. « Raté ». Le coach doit vérifier très soigneusement l'aptitude de l'étudiant à placer son intention sur le coach. Le coach peut vérifier cela, en ce sens qu'il se retrouvera en train d'exécuter le commandement, qu'il le veuille ou non, si l'étudiant lui fait vraiment parvenir son intention. Quand le coach est satisfait de l'aptitude de l'étudiant à lui faire parvenir son intention, il doit tout faire pour briser le Ton 40 de l'étudiant, principalement à l'aide de la surprise et du changement de rythme. Ainsi, l'étudiant sera amené à avoir une plus grande résistance à la surprise et s'en remettra rapidement.

Historique : développé à Washington, D.C., par L. Ron Hubbard en 1957.

Le but de ces quatre exercices d'entraînement, les TRs 6, 7, 8 et 9, est de provoquer chez l'étudiant le désir et l'aptitude à diriger et à contrôler les corps d'autres gens et de l'amener à confronter de bonne grâce une autre personne, tout en lui donnant des commandements. Egaleme nt, de l'amener à maintenir un niveau élevé de contrôle, dans n'importe quelle circonstance.

L. RON HUBBARD
Fondateur

BOARD TECHNICAL BULLETIN DU 22 MAI 1971R
(Bulletin Technique du Conseil d'Administration)

Révisé et republié le 10 novembre 1974 sous forme de BTB

ANNULE LE BULLETIN DU HCOB DU 22 MAI 1971

MÊME TITRE

Repolycopier
Toutes les Feuilles de Contrôle
où apparaissent les TRs
de l'enseignement supérieur
Missions

Détruisez tous les exemplaires de la version antérieure de ce Bulletin qui portent la même date.

Cette révision supprime toute implication selon laquelle l'étudiant ne doit pas se servir de ses mains pour l'exécution de ses commandements.

CLARIFICATION DU TR 8

CONSTITUE UNE ADDITION AU HCOB DU 7 MAI 68,
« LES TRS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR » ET DOIT S'AJOUTER À CHAQUE FEUILLE DE
CONTRÔLE ET À CHAQUE CHAPEAU OÙ CET HCOB APPARAÎT.

Lorsque le TR 8, « TON 40 SUR UN OBJET », fut développé à l'origine, et dans les années qui suivirent, on exigeait de l'étudiant qu'il soulève l'objet (le cendrier) manuellement, afin d'obtenir l'exécution de ses commandements. (HCOB du 11 juin 1957, PROCÉDES D'ENTRAÎNEMENT ET PROCÉDES CCH.)

Au cours des perfectionnements ultérieurs du TR 8, on ne parla pas de cette action. Cependant, l'intention n'était pas que cette action cesse d'être employée.

Par conséquent, nous remettons cette action dans le TR 8.

Ajoutez ce qui suit au HCOB du 7 mai 68, LES TRS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, comme première phrase de la rubrique « Sur quoi cet exercice d'entraînement met l'accent » du TR 8 :

« Quand on commence le TR 8, l'étudiant doit tenir le cendrier, auquel il fera manuellement exécuter les commandements qu'il donne. »

Les TRs de l'enseignement supérieur se font **à la dure** et tous les TRs précédents doivent être **en place**.

On les fait en se conformant exactement au HCOB du 7 mai 68 et à la donnée sur le TR 8 qu'on y a incluse ici.

Lt Cmdt Joan Robertson
Aide à l'Entraînement et aux
Services
Révisé et republié sous forme
de BTB par la Mission de Flag
1234
Responsable de la Mission : CPO
Andréa Lewis
Second missionnaire : Molly
Harlow
Les Aides Membres du Personnel
du Commodore
Approuvé par le Board of Issues
pour les
CONSEILS
D'ADMINISTRATION
des
ÉGLISES DE SCIENTOLOGIE

Repolycopier

COACHING

Afin de vous aider en tant que coach à faire de votre mieux pendant le cours, vous trouverez ci-dessous quelques données qui vous seront utiles :

1. Coachez en ayant un but.

Ayez pour but, lorsque vous coachez, de faire faire à l'étudiant un exercice d'entraînement correct ; soyez très déterminé lorsque vous travaillez à atteindre ce but. À chaque fois que vous corrigez l'étudiant, en tant que coach, ne le faites pas sans raison, ni but. Ayez en tête le but que l'étudiant comprenne mieux l'exercice d'entraînement et qu'il va le faire au mieux de ses aptitudes.

2. Coachez avec réalité.

Soyez réaliste dans votre coaching. Quand vous donnez une origination à un étudiant, faites en sorte que ce soit vraiment une origination, non pas simplement quelque chose d'indiqué sur la feuille, afin que l'étudiant la manie exactement comme si les conditions et les circonstances étaient réelles. Cependant, cela ne signifie pas que vous ressentiez réellement ce que vous donnez à l'étudiant en tant qu'origination. Si vous dites, par exemple : « Ma jambe me fait mal », cela ne veut pas dire que votre jambe doit vous faire mal mais que vous l'exprimez de telle façon que votre étudiant soit persuadé que votre jambe vous fait mal. Autre chose : N'utilisez pas d'expériences passées pour coacher. Inventez des situations dans le temps présent.

3. Coachez avec intention.

Vous devez avoir, sous-jacente à tout coaching, l'intention qu'à la fin de la séance votre étudiant réalise qu'il fait mieux les choses qu'au début. L'étudiant doit avoir le sentiment qu'à ce stade de l'entraînement, il a fait des progrès, si petits soient-ils. Pendant le coaching, vous aurez et devrez toujours avoir l'intention que l'étudiant que vous coachez devienne une personne plus capable et ait une meilleure compréhension de ce que vous coachez en ce moment.

4. Pendant le coaching, prenez toujours une seule chose à la fois.

Exemple : Dans le TR 4, quand l'étudiant a atteint le but de ce TR, vérifiez les TRs précédents, les uns après les autres. Est-ce qu'il vous confronte ?, Est-ce que chaque fois qu'il vous pose une question, il la fait sienne ?, Est-ce qu'il a réellement l'intention qu'elle

vous parviennent ?, Est-ce que ses accusés de réception terminent le cycle de communication ?, etc. Coachez toujours une seule chose à la fois, jamais deux ou plus. Avant de passer à l'étape suivante de l'entraînement, assurez-vous que l'étudiant fasse correctement chacune des choses sur lesquelles vous l'avez coaché. Mieux l'étudiant fait un exercice particulier ou une partie précise de cet exercice et plus vous lui demanderez, en tant que coach, de faire preuve d'une plus grande habileté. Cela ne signifie pas que vous ne devez « jamais être satisfait ». Cela veut dire qu'une personne peut toujours s'améliorer, par conséquent, dès que vous avez atteint un certain niveau d'aptitude, cherchez à en atteindre un nouveau.

En tant que coach, vous vous devez de toujours agir dans le sens d'un coaching meilleur et plus précis. Ne vous permettez jamais de coacher négligemment parce que vous rendriez un mauvais service à votre étudiant, et il est douteux que vous apprécieriez un tel service pour vous-même. Lorsque vous doutez de l'exactitude de ce qu'il fait ou de ce que vous faites, le mieux à faire est d'appeler le Superviseur. Il sera ravi de vous aider en vous référant aux matériaux corrects.

Lorsque vous coachez, ne donnez jamais votre opinion en tant que telle comme par exemple : « Je pense que... » ou « Bon, peut-être que cela se fait comme ça », etc., mais donnez plutôt vos instructions sous la forme d'une affirmation directe.

En votre qualité de coach, vous êtes essentiellement responsable de la séance et des résultats de l'étudiant. Cela ne veut pas dire, naturellement, que vous êtes responsable de tout mais que vous avez effectivement une certaine responsabilité envers l'étudiant ou la séance. Assurez-vous d'avoir toujours un bon contrôle sur l'étudiant et de lui donner les bonnes instructions.

De temps en temps l'étudiant essaiera d'expliquer ou de justifier ce qu'il fait s'il le fait mal. Il vous en donnera les pourquoi et les comment. Ce n'est pas en vous perdant en de longues discussions que vous allez faire grand-chose. Ce n'est qu'en exécutant l'exercice d'entraînement que vous allez atteindre les buts du TR et résoudre les différends. Ce n'est pas en parlant que vous allez le faire avancer mais en lui faisant faire l'exercice.

Le coach doit coacher, lors des exercices d'entraînement, en se basant sur les matériaux exposés dans la feuille d'entraînement sous les rubriques : « Sur quoi mettre l'accent pendant l'entraînement » et « But ».

Parfois ces exercices d'entraînement ont une tendance à bouleverser l'étudiant. Il est possible que, pendant l'exercice, l'étudiant se mette en colère, soit extrêmement bouleversé, ou ressente de la mésémotion. Si cela devait arriver, le coach ne devrait pas « fléchir ». Il doit continuer l'exercice d'entraînement jusqu'à ce que l'étudiant puisse le faire sans tension ni effort et qu'il se « sente bien » à ce sujet. Donc ne « fléchissez » pas mais poussez l'étudiant à surmonter toute difficulté qu'il est susceptible de rencontrer.

Une petite chose que la plupart des gens oublient : Dire à l'étudiant quand il a exécuté correctement un exercice ou a fait du bon travail pendant une étape particulière. Outre corriger les erreurs, il faut complimenter le bon travail.

Vous devez dire « Raté » sans hésiter à l'étudiant à chaque fois qu'il fait de l'« autocoaching », car l'étudiant aura tendance à s'introvertir et à trop faire attention à ce qu'il fait et à la manière dont il le fait, au lieu de simplement le faire.

Gardez votre attention sur l'étudiant et sur la façon dont il fait l'exercice. Ne vous occupez pas de ce que vous faites vous-même au point de négliger l'étudiant et de ne plus être conscient de son aptitude ou inaptitude à exécuter l'exercice correctement. Il est facile de faire « l'intéressant » devant un étudiant, de le faire rire et de le faire jouer un peu. Mais tout le travail d'un coach consiste à savoir quel niveau de perfection l'étudiant peut atteindre pendant chaque exercice d'entraînement. C'est sur cela que vous devez avoir votre attention ; sur cela, et sur la façon dont il progresse.

Le progrès de l'étudiant est en grande partie déterminé par la qualité du coaching. Si vous êtes un bon coach, vous formerez des auditeurs qui, à leur tour, obtiendront de bons résultats avec leurs préclairs. De bons résultats créent des gens meilleurs.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
LETTRE DE RÈGLEMENT DU HCO DU 27 MAI 1965

Repolycopier
Étudiants du Cours Saint Hill Classe VII
Personnel de Saint Hill
Chapeaux d’Ethique
Doit faire l’objet d’une Vérification
de Catégorie Etoile

Div. de Qual & de Tech,
TOUS LES CHAPEAUX

Div. de HCO,
TOUS LES CHAPEAUX

LE PROCESSING

Depuis 1950, nous avons suivi une règle de fer, qui consiste à ne pas abandonner un pc en difficulté simplement pour finir la séance.

Pendant quinze ans, nous avons toujours poursuivi une séance quand le pc avait des ennuis et j’ai moi-même prolongé de neuf heures une séance avec un pc, toute la nuit en fait, simplement pour lui faire traverser ses difficultés.

Tout nouvel auditeur, non entraîné à la dure école du parcours des engrammes, doit apprendre cela à son tour.

Il importe peu que l’auditeur ait un règlement à suivre sur ce point ou non, la bienséance la plus simple suffirait à ne pas laisser un pc au milieu d’un secondaire ou d’un engramme, et à ne pas arrêter là tranquillement la séance, ce qui est en soi assez cruel. Certains le font parce qu’ils sont alarmés ou effrayés et « détalent comme des lapins » (ils fuient en terminant la séance).

Les auditeurs qui mettent fin à un procédé ou le changent quand il a déclenché une forte somatique sont tout aussi ignorants.

Ce qui déclenche la chose la fera disparaître.

C’est la plus vieille règle de l’audition.

Bien sûr, les gens contactent des secondaires et des engrammes, passent par de la mésémotion et connaissent de fortes somatiques. Cela se produit parce que des choses se dégagent. C’est ignorer le véritable but de l’audition que de mettre fin à un procédé ou à une séance à cause de l’heure.

Les plus anciennes règles que nous avons sont :

(a) Faites-le traverser au pc.

(b) Ce qui déclenche la chose la fera disparaître.

(c) C'est en passant à travers que l'on en sort.

Ces points tiennent maintenant lieu de **règlement**.

Un auditeur qui fournit un rapport falsifié est également passible d'une Cour d'Éthique.

Tout auditeur violant cette Lettre de Règlement est passible d'une Cour d'Éthique immédiate réunie dans les 24 heures qui suivent la transgression ou dès que possible, compte tenu de l'urgence de la situation.

L'audition, à tous les Niveaux, fonctionne bien quand elle est appliquée à la lettre.

L'objectif de l'Éthique est d'ouvrir la voie à la Tech et de la maintenir en place.

Ainsi, nous pouvons faire notre travail.

Il n'y a pas de procédé actuel qui ne fonctionne pas quand il est appliqué de façon exacte.

Aussi, aux yeux de l'Éthique, tout échec en audition, correspond à un manquement à l'éthique : situation PTS, Personnes Suppressives parmi les pcs, ou non-application de la Tech de la part de l'auditeur.

Et la première transgression dont un auditeur puisse se rendre coupable, est d'arrêter d'auditer au moment où son pc a le plus besoin de lui.

La chose la plus importante que l'Éthique doit prendre en considération est donc d'empêcher que de telles choses se produisent.

Alors nous ferons des pcs heureux, des Libérés (releases) et des Clairs.

L. RON HUBBARD
Fondateur

LES FONDEMENTS DE L'AUDITION

Conférence donnée par L. Ron Hubbard le 29 août 1961

Merci.

Nous sommes le 29 août 1961 et je fais souvent des gags concernant mes notes de conférence. Mais j'ai des notes pour cette conférence-ci, que vous me croyiez ou pas. C'est parce que c'est un sujet très, très délicat. Et je vais vous parler de quelque chose qui va vous apporter davantage de gains en moins de temps, en tant qu'auditeur, et qui va nous donner davantage de Clairs qu'aucun autre sujet que nous avons récemment abordé.

Maintenant, c'est une conférence très importante. Cette conférence devrait être l'un des éléments fondamentaux du HPA et elle est d'une nécessité absolue au niveau du HCS/BScn. Et si un Docteur en Scientologie n'a pas ces données, nous devrions annuler son thétan. *[Rires du public]* Mais ils sont très importants, ces matériaux ; ce n'est pas que j'insiste trop dessus d'une façon ou d'une autre, parce que je ne pense pas qu'on puisse trop insister dessus.

Maintenant, vous voyez, un peu plus tôt cet été, je me suis trouvé confronté au fait que nous ne produisions que très peu de Clairs malgré tous les matériaux que nous avons en main à ce sujet. Intéressant, hein ? Mais chaque fois que nous insistons sur le sujet de l'audition, de la précision de l'audition, soudain nous avons des gens qui trouvent leurs buts et terminaux, vous voyez, nous trouvons buts et terminaux chez les pcs et nous avons plus de Clairs.

C'est très direct. Nous en avons fait l'expérience ici. Je suis sûr que nous sommes tous d'accord pour dire que c'était une question de Rudiments non en place. Et dès que je vous ai dit : « Eh bien, il y a une sorte de condition de jeu ici, et les Rudiments ne sont pas en place, et vous trouverez le but parmi les 150 premiers. » Cela s'est avéré être vrai. Je crois que, sur quinze cas, il y a peut-être à peu près un ou deux buts qui n'ont pas encore été trouvés depuis que cela est sorti il y a juste quelques jours, correct ?

Voix féminine : Oui, deux cas...

Deux cas seulement.

Voix féminine : qui sont en suspens.

Voyez ? Intéressant. Et dans chaque cas, le but se trouvait parmi les 150 premiers et pourtant ils avaient assésé pendant des semaines, des semaines et des semaines après ces premiers 150. Voyez, ils les avaient accumulés pour en arriver à mille, et tout ça augmentait, encore et encore avec de plus en plus de buts, et un assesement de plus en plus long. Et j'ai dit : « Eh bien, retournez aux 150 premiers. Je pense que c'est là que vous les avez trouvés, n'est-ce pas ? » Intéressant, n'est-ce pas ?

De sorte que tout le temps après les 150 premiers, on relevait des buts à coup sûr, et alors les Rudiments n'étaient pas en place pendant l'audition. De toute évidence, les Rudiments n'étaient pas en place. Le but était enterré. Et dès que les règles furent rectifiées,

le but revint, se réveilla et *ping-ping-ping*, et tout alla merveilleusement bien. Comme disait mon ami Paul, l'autre jour, nous étions tous partis au grand trot. *[Rire]*

Voici alors une chose. Voici une chose d'un certain intérêt : en améliorant la technologie de l'audition et la technique des auditeurs individuellement, nous nous rapprochons de la Mise au Clair à très grande échelle. Ce ne sont pas les difficultés de cas qui empêchent le préclair de devenir Clair à présent. Toutes les preuves sont là, et c'est à cela que ça se résume. Très bien.

Ainsi, il faut mettre l'accent sur la technologie de l'auditeur – l'application des aspects techniques de la Scientologie. Maintenant, plus vous améliorerez cela, plus vous allez faire de Clairs. Nous avons les instruments avec lesquels faire des Clairs. Il n'y a pas d'accrocs là-dedans. Je n'ai pas encore rédigé votre dernière Echelle du pré-Havingness, mais en ce moment, vous l'avez en gros. Il ne manque aucun élément important qui empêcherait ceci d'arriver. Par conséquent nous retournons à la technologie de l'auditeur.

Maintenant, je ne veux pas que vous preniez ce que je vais dire pour des accusations du point de vue cas, ou quoi que ce soit de ce genre. Je vais simplement vous fournir des données ici, et avoir ces données vaut tout à fait la peine. C'est à la dure que nous sommes parvenus à ces données. Ce serait une Retenue vis-à-vis de vous que de vous dire autre chose – nous sommes parvenus à ces données à la dure – en restant intransigeants. J'ai reçu de l'audition récemment. Les séances déraillaient. Nous nous sommes assis et nous avons analysé, et nous avons maintenant analysé tous les points où les séances déraillaient et ainsi de suite. J'ai eu une bonne réalité là-dessus, et Susie a eu une bonne réalité là-dessus et nous avons rectifié ces choses. Parce que, franchement, nous ne cherchions pas particulièrement à en savoir davantage sur l'audition ; mais il s'agit simplement de choses qui sont apparues et que nous avons analysées en conséquence. Et apparemment cela ne se réduit pas à une attitude d'audition ni quoi que ce soit d'aussi nébuleux que ça. Cela se réduit à des données très concrètes que vous serez heureux de découvrir.

Maintenant en tant qu'auditeur, vous dites peut-être : « Eh bien, il y a tant de règles d'audition, et laquelle de ces règles devrais-je suivre, et dans quelle mesure devrais-je apprendre par cœur ces règles et tout ce genre de choses ? » Eh bien, fondamentalement, d'abord et avant tout, si les règles d'audition vous inquiètent, c'est qu'il y a quelque chose qui cloche avec votre approche de l'audition.

Nous pouvons donc compter sur cela comme donnée stable ; si quelqu'un s'inquiète à propos des règles de l'audition, des zigs et des zags et ainsi de suite, et se fait beaucoup de mauvais sang au sujet de ces choses, etc., alors c'est qu'il y a quelque chose qui cloche à la base. Car en essence, l'audition consiste simplement en ceci – cela remonte à *La Thèse Originelle* : l'auditeur plus le pc sont supérieurs au bank du pc. Et l'auditeur est là pour diriger l'attention du préclair, le maintenir en séance, conserver le contrôle de la séance, et accomplir de l'audition.

En plus de dire ce qu'est l'audition – qui est supposée thérapeutiquement faire ceci et cela, faire des Clairs, libérer l'attention et les divers aspects théoriques et techniques de la Scientologie – quand vous avez parlé d'audition, vous avez tout dit lorsque vous avez dit ceci : L'auditeur plus le pc sont supérieurs au bank réactif du pc. L'auditeur est là pour diriger l'attention du pc, faire rentrer le pc là-dedans et lui faire confronter et remettre de l'ordre dans ces choses, se débarrasser des choses inconnues, remettre de l'ordre dans son bank, remettre

de l'ordre sur sa Piste du Temps, et ainsi de suite. Et il se retrouve à l'autre bout avec un Clair. C'est à cela que ça se résume avec la connaissance technique de ce que vous faites avec un pc.

C'est à cela que tout se résume. Vous êtes là pour accomplir de l'audition. Moins vous faites d'audition efficace, plus votre pc va être perturbé.

Maintenant venons-en à la première leçon pratique. L'auditeur s'assied dans la chaise d'audition ; le pc s'assied dans la chaise du pc. Quel est le contrat ? Quel est le contrat sous-entendu à partir de ce moment-là ? Ce contrat sous-entendu est un contrat très simple. Le pc s'est assis afin d'être audité. Qu'est-ce que le pc comprend par être audité ? Il comprend fondamentalement que c'est progresser vers l'état de Clair. Ce qu'il entend par « vers l'état de Clair », nous n'en sommes pas sûrs la plupart du temps, mais même ça – il sent que c'est là, il sent qu'il a une direction où aller, il sent qu'il peut arriver à une certaine destination et il est là pour le faire.

Maintenant, il n'est **pas** là pour auditer des Ruptures d'ARC, pour venir à bout des Problèmes de Temps Présent ; il n'est pas là pour arranger la salle d'audition ; il n'est pas du tout là pour mettre en place ces choses que nous appelons les Rudiments. Il est là pour être audité dans la direction de l'état de Clair.

Eh bien, la première observation que nous pouvons faire, c'est que les Rudiments cessent d'être en place dans la mesure où l'audition ne se fait pas. C'est directement proportionnel. Les Rudiments cessent d'être en place dans la mesure où l'audition ne se fait pas.

Maintenant, cela vous pose un problème. Si vous n'utilisez pas de séance pour mettre les Rudiments en place, si vous ne passez pas la moindre seconde à mettre les Rudiments en place, bien sûr, vous êtes apparemment marteau pour ce qui est de vous occuper du pc, parce que les Rudiments ne sont pas en place. Vous voyez, c'est là un dilemme auquel nous devons immédiatement faire face. Si vous ne passez pas de temps à mettre les Rudiments en place, bien sûr, ils ne vont plus être en place. Mais plus vous passez de temps à les mettre en place, plus vous avez de Rudiments à mettre en place. [*Rires du public*] Vous comprenez cela ?

Donc, quelque part, il y a une quantité optimale de mise en place des Rudiments, et elle n'est pas très grande. C'est de l'ordre de cinq minutes. Vous savez, cinq minutes et les Rudiments sont en place ; le pc pourra supporter ça, mais pas beaucoup plus. Et quand ça va jusqu'à une demi-heure, son Problème de Temps Présent, en fait, est essentiellement le problème fondamental de se faire auditer.

Maintenant, il dira que le Problème de Temps Présent est quelque chose d'autre, quelque chose d'autre, quelque chose d'autre, quelque chose d'autre ; mais son problème fondamental, c'est : Est-ce qu'il va se faire auditer ? Et après que la moitié ou les trois quarts de la séance ont été gaspillés avec un tas de choses dont il se fiche, bien sûr, il se retrouve avec ce nouveau Problème de Temps Présent appelé « se faire auditer ». Dans la séance suivante, il arrive avec ce nouveau Problème de Temps Présent : « Est-ce que je vais jamais me faire auditer ? » parce qu'il ne considère pas toutes ces autres choses comme de l'audition.

Maintenant, c'est tout à fait fascinant. Il ne les considère pas comme de l'audition. Donc, bien sûr, il est hors-séance. Du point de vue d'un pc, l'audition est une poussée directe vers l'avant, une remise en ordre de lui-même afin de recevoir un bon Assesement des Buts,

et trouver son terminal – s'il s'y connaît un tant soit peu, c'est ce qu'il exige – et se faire auditer tout droit, le long de la route jusqu'à l'état de Clair, et savoir qu'il va quelque part et tout ce genre de choses. C'est ce qu'il veut bien accepter. L'expérience le prouve.

Ils vont même s'accrocher pendant des mois, comme nous le savons maintenant, se faisant Assesser sur les Buts. Même si les buts sont tous invalidés et tout le reste, ils sont toujours intéressés et ils vont toujours en séance, vous voyez ? Même si la chose est auditée complètement de travers, vous voyez, ils vont toujours en séance et continuent à se faire assesser. Vous saisissez ?

Or, ils ne seront pas audités indéfiniment sur des procédés généraux qui ne les rapprochent pas de l'état de Clair. Ils ne continueront que pendant peut-être soixante-quinze heures, cent heures et ils partiront de l'HGC et ça demandera beaucoup de persuasion pour les faire revenir, et ils ne voudront plus être audités par vous, vous savez, en cabinet privé et ainsi de suite. D'où viennent toutes ces choses ? Du Problème de Temps Présent fondamental de ne pas recevoir d'audition. Donc en réalité, votre carte gagnante est simplement d'auditer le pc.

Si vous deviez décider entre auditer le pc et faire une sorte de saut périlleux pas possible pour remettre de l'ordre dans une espèce de super relation ou quelque chose comme ça – auditez d'abord le pc. Voyez ?

Maintenant, vous devez trouver sur quoi le pc a son attention et ce qu'il considère comme de l'audition ; très souvent, il considère que c'est un Problème de Temps Présent chronique d'un genre ou d'un autre – ou un problème de longue durée. Et il juge tout d'après les progrès qu'il fait ou qu'il ne fait pas, en regardant si ce problème augmente ou se réduit. Du genre critère caché ; il a tout ce genre de choses. Eh bien, ça va l'intéresser. Pourquoi ? Son attention est dessus. Donc c'est de l'audition.

Donc, pour le pc, l'audition pourrait être définie comme étant tout ce qui s'occupe des choses sur lesquelles il a son attention fixée. C'est ce qu'il considère comme de l'audition. S'il a son attention superfixée sur quelque chose, et qu'on s'en occupe, il considère que c'est de l'audition. Et bien sûr, son attention est superfixée sur les buts, donc vous pourrez vous en tirer en assessant presque indéfiniment. Il restera là plus longtemps à se faire assesser qu'il ne restera là à être audité sur des bouts de procédés généraux et étranges qui ne mènent pas vers l'état de Clair. C'est fascinant, non ? Je pense que c'est une observation que vous trouverez tout à fait valide.

Maintenant, si vous deviez choisir entre s'occuper de Rudiments indéfiniment, indéfiniment, indéfiniment pour les mettre en place ou auditer le pc, vous choisiriez toujours ce que le pc considère comme de l'audition. Vous choisiriez toujours ce que le pc considère de l'audition, et enverriez les Rudiments au diable. Et tout à coup, ils perdront leur importance.

Souvenez-vous, ce que vous validez prend de l'importance. Vous vous mettez à résoudre trop de Problèmes de Temps Présent et de Ruptures d'ARC trop laborieusement pendant trop longtemps, et croyez-moi, vous allez avoir davantage de Ruptures d'ARC. Pourquoi obtenez-vous davantage de Ruptures d'ARC ? Simplement parce que l'audition elle-même est un Problème de Temps Présent, parce que le pc ne reçoit pas d'audition. De son point de vue, il ne reçoit pas d'audition, il n'est pas sûr qu'il va recevoir de l'audition ; donc

son contrat a été rompu, donc il n'est pas d'accord avec ce qui se passe pendant la séance. Vous suivez ?

Maintenant, un pc va rester assis là, à se faire auditer indéfiniment sur la Routine 1A. Pourquoi ? Eh bien, son attention est fixée dessus. Son attention est fixée sur toutes ces zones de problèmes, vous voyez ? Il considère que c'est de l'audition tant que vous l'auditez en direction de ses problèmes – bien sûr. Donc il voudra bien accepter de la 1A. C'est stupéfiant combien de temps et combien de versions de la 1A il fera. Voyez ? C'est tout à fait stupéfiant. Donc, si vous aplanissiez la 1A – comme nous en avons déjà parlé – et que vous déblayiez complètement ses problèmes et ses Vérifications de Sécurité, vous verriez votre pc rester en-séance pensant qu'il est en train de faire des progrès, et bien sûr, il est en train de faire des progrès. Et si vous aplanissiez la 1A, en faisant les Rudiments en deux coups de cuillère à pot, avant de faire un Assesement des Buts, vous constateriez que les Rudiments seraient en place lorsque vous feriez l'Assesement des Buts. Parce que, voyez-vous, le pc peut maintenant confronter les problèmes. Avant de vous amuser avec les Rudiments, vous l'avez déjà amené à un point où il est capable de les confronter. Vous saisissez ?

Quand bien même vous vous occupez des Rudiments à chaque séance, quand bien même vous essayez de les découvrir, de leur régler leur compte, quand bien même vous faites de l'Havingness sur la pièce – vous maintenez les Rudiments en place, personne ne dit de laisser tomber les Rudiments – mais ne considérez pas que faire les Rudiments se compare à une séance. Ne faites jamais l'erreur de croire que le pc va penser qu'il est en train de recevoir une séance quand vous faites les Rudiments.

Vous trouverez qu'un pc après l'autre, quand vous leur demandez : « As-tu un Problème de Temps Présent ? » va grogner. Parce qu'il sait maintenant que sa séance va être interminablement bouffée par ces histoires de train-train quotidien, et il considère qu'il ne fait aucun progrès. Pourquoi considère-t-il qu'il ne fait aucun progrès ? Parce qu'il sait qu'il ne fait aucun progrès avec sa femme et ainsi de suite. Eh bien vous dites : « Bon, ça c'est un problème ». Mais il ne considère pas ça du tout comme le problème général de son cas.

Vous avez trouvé un problème. Il est inquiet à l'idée de devoir écrire à la société Blitz et Compagnie. Et vous dites : « Eh bien, nous aurons... » et juste au moment où vous commencez à faire un mouvement pour résoudre ce problème d'avoir son attention sur Blitz et Compagnie et de la lettre qu'il doit leur écrire, vous obtenez : « Oh, non ! Mon Dieu ! » *[Soupir]* Vous l'avez entendu, hein ? *[Rires du public]*

Eh bien, pourquoi obtenez-vous ceci ? Il ne considère pas Blitz et Compagnie comme de l'audition. Il ne considère pas Blitz et Compagnie comme une difficulté. Mais il considère vraiment que de ne pas recevoir d'audition va donner une énorme difficulté.

Vous devriez apprécier la valeur que le pc attribue à l'audition. Elle est très hautement estimée – très estimée par le pc. Et c'est une chose très singulière, car en fait, la psychanalyse n'a jamais été très estimée ; l'hypnotisme n'est pas très estimé ; et la psychiatrie, on crache dessus. Ils reviennent pour leurs chocs électriques comme des automates.

Mais vous dites : « Eh bien, que pensez-vous qu'il vous arriverait si vous ne receviez aucun traitement psychiatrique ?

— Oh, probablement que je serais exactement pareil qu'avant. Quelle différence ? »

Vous dites : « Eh bien, traverseriez-vous la rue pour un traitement psychiatrique ?

— Bon sang, non. »

Eh bien, c'est en soi une chose étrange. Voyez ? C'est une chose étrange. Vous avez affaire à une commodité qui est très hautement estimée et que la société a essayé de placer dans le domaine de la psychothérapie, mais la psychothérapie n'est pas très estimée. Ce que vous faites donc est fondamentalement très hautement estimé par le pc. Donc, moins vous lui en donnez, plus vous aurez de difficultés avec lui.

Si jamais nous nous retrouvons dans une situation où nous devons décider si nous allons continuer indéfiniment ou non avec ça, même une remarque grossière du genre : « Eh bien, je vois que tu as un Problème de Temps Présent. Oui, as-tu une toute petite Rupture d'ARC ? D'accord. Eh bien, OK. Au diable ces choses. Maintenant, nous allons simplement auditer... » Et vous lui donnez le procédé, et vous y allez, et l'auditez.

Et vous serez surpris de voir le nombre de fois où le pc va dire : « Hé, tu sais, il fait vraiment son boulot. » Peut-être qu'il va grommeler pendant une minute, vous savez, et dire : « Mais ce n'est pas réglementaire, tu sais ? » [*Rires du public*] Mais vous serez étonnés de combien de fois ça va réussir, là où le maniement interminable des Rudiments ne réussira pas.

Le maniement interminable des Rudiments est un facteur limitatif en audition, car il finit par produire la Rupture d'ARC par absence d'audition. Donc, la décision à prendre, c'est d'auditer. Plus vous auditez, moins vous aurez de Ruptures d'ARC. Et bien sûr, si votre audition est impeccable du point de vue de la Séance Modèle, et si certaines de ces autres choses dont je vous parle sont également présentes sans anicroches durant la séance, vos jours avec des pcs qui ont des Ruptures d'ARC prennent fin, dès que vous reconnaissez ce fait – qu'il est là pour se faire auditer, et son contrat fondamental, c'est le contrat de se faire auditer. Et plus vous l'auditez sur les choses sur lesquelles son attention est fixée – je veux dire fixée du point de vue de la Piste, vous voyez – et plus vous prêtez attention à cela et plus vous vous occupez de cela, plus il sait qu'il est en train de se faire auditer, et moins vous aurez de Ruptures d'ARC.

C'est étonnant ce qu'un pc supportera pour recevoir de l'audition, très étonnant ce qu'il supportera pour recevoir de l'audition. Eh bien, faites-lui supporter n'importe quoi, mais en même temps allez-y et auditez. Donc le meilleur message, le message le plus important que je puisse vous donner concernant ce sujet précis, c'est : auditez ! Ne batifolez pas avec ça ; auditez ! Voyez ?

Ce à quoi un pc répond le mieux : « Oh, bon. D'accord. Tu es ici pour être audité. C'est bon. Excellent. Maintenant nous allons passer en revue les Rudiments. D'accord. » Et vous débitez rapidement les Rudiments. Vous remarquez une mauvaise pichenette de l'aiguille d'une sorte ou d'une autre. Vous dites : « Qu'est-ce que c'est ça ? »

Il dit : « Eh bien, c'est ceci et cela. »

Vous dites : « Bien. » Et vous reposez la question. « Très bien. C'est bien, bien. Ça tressaille toujours. Est-ce que cela te tracasse toujours ? Autre chose à ce sujet qui te tracasse ?

— Eh bien, ceci et cela me tracassent. »

Vous dites : « Très bien. Bien. » Passez à la suivante, *bang* ! La suivante, *bang* ! Vous dites : « Très bien. Maintenant, maintenant passons aux choses sérieuses. Maintenant, voici le procédé que je vais auditer, et le voici. »

Et il dit : « Bof, ce procédé ne me dit pas grand-chose. » (Je vais aborder cela dans un instant.)

Et vous dites : « Ça m'est égal. » Vous dites : « Ça me dit quelque chose à moi. Fais-le. » [*Rires du public*] Vous savez, ce genre d'attitude.

Et il dit : « Mais, telle ou telle chose techniquement, et ça disait dans tel et tel Bulletin... »

Vous dites : « Bon, très bien. Moi aussi, je l'ai lu. Fais-le. » [*Rires du public*] Vous verrez que le gars ne sombre pas dans l'apathie. Bien au contraire – il a une étincelle, étincelle, étincelle, étincelle, et vous obtiendrez de bons gains.

D'accord. Cela comporte quelques aspects supplémentaires. Mais toute cette première partie de ce dont je veux vous parler, c'est : pour l'amour de Dieu, auditez le pc. Ne batifolez pas, auditez. Vous voyez ? Plongez, taillez tout en morceaux, mordez-y à pleines dents, bousculez son attention et faites-le sortir à l'autre bout et... Eh bien, mettez la 1A complètement en ordre, occupez-vous de tout ce dont vous voulez vous occuper. Ça m'est égal, ce dont vous vous occupez, parce que ceci resterait vrai, probablement, même si jamais la 1A devenait de l'histoire ancienne – ceci resterait toujours vrai. Auditez le pc vers l'état de Clair, et obtenez ainsi un minimum de remarques tranchantes dans votre dos, vous voyez, un minimum de pensées peu charitables, un minimum de Ruptures d'ARC, un minimum de difficultés en séance. Toutes ces choses-là tendent simplement à disparaître.

Parce qu'il se pourrait qu'il dise : « Eh bien, mon auditeur, c'est une sacré peau de vache, mais bon sang, c'est sûr qu'il audite ! » Vous savez, ce serait ce genre d'idée. Vous saisissez ? « C'est sûr qu'il audite. » Voyez, ce pourrait être une opinion terriblement impie, vous voyez ? « Mais tu sais, cet auditeur, si tu n'agis pas correctement en séance, c'est une vraie garce. Vous savez ? » Vous savez, ce genre d'attitude et ce genre de conversation. « Mais je préfère que ce soit elle qui m'audite plutôt que n'importe qui d'autre que je connais. » Vous savez, ce genre de chanson.

L'HGC – dès que c'est devenu prédominant dans un HGC, et dès que les auditeurs de l'HGC... Essayez simplement de changer le pc d'auditeur. Il avait cet auditeur l'année dernière, ou quelque chose comme ça ; eh bien, il ne veut tout simplement pas se faire auditer à moins qu'il puisse se faire auditer par le même auditeur, parce qu'il est tout à fait sûr que cet auditeur peut auditer. Mais ce n'est pas *peut* auditer, même s'il dit toujours *peut* auditer. Le secret est *va* auditer. Et l'auditeur qui en quelque sorte ne *va* pas auditer, il n'en veut pas. C'est le secret pour « être réclamé par » en tant qu'auditeur – c'est le degré auquel vous vous mettez au travail et la quantité de travail que vous abattez.

D'accord. Parlons maintenant de quelque chose d'un peu plus ésotérique ici, il s'agit d'une philosophie qui vient se placer sous la rubrique « fuir ». C'est un sujet très compliqué. C'est l'orientation d'un auditeur – ça a affaire à son orientation. C'est la seule circonstance dans laquelle l'orientation d'un auditeur peut se mettre sérieusement en travers de son chemin. Tant qu'il suit la Scientologie et qu'il continue à auditer et à utiliser ses principes, cet élément peut se mettre en travers de son chemin. Tous ces niveaux de l'Echelle du pré-

Havingness qui ont trait à fuir – c'est-à-dire : abandonner, quitter, quoi que ce soit de ce genre – si ceux-ci sont « chargés » d'une façon ou d'une autre, ou bien s'ils ne sont pas aplanis à fond chez un auditeur, deux aspects se présenteront.

Vous aurez l'auditeur qui permet au pc de fuir. Il veut que le pc fuie, parce que c'est sa manière de résoudre les situations. Et c'est le comble de l'entêtement, parce que la seule façon pour un pc de ne jamais devenir Clair, c'est de faire volte-face et de combattre tous ces diables qui le poursuivent. Et si l'auditeur a pour philosophie que « la seule chose qu'on devrait permettre au pc de faire, c'est de fuir », l'auditeur ne contrôlera jamais la séance. Et voilà la raison pour laquelle un auditeur ne contrôle pas une séance, lorsque l'auditeur ne contrôle pas une séance. Il pense qu'il fait preuve de bonté. Il pense qu'il est gentil avec le pc.

Maintenant, traitons de cela d'une façon un peu plus large. Et chose assez étrange, sous la même rubrique, vient la réalité de cas nécessaire chez un auditeur. Et nous avons la même rubrique. C'est « fuir » en tant que philosophie. La réalité de cas est nécessaire chez un auditeur.

A quoi sommes-nous confrontés exactement lorsque nous découvrons qu'un Scientologue n'a jamais vu ou traversé un engramme ? Quand nous découvrons qu'un Scientologue ne s'est jamais heurté à un ridge ? Quand un Scientologue n'est pas conscient de la notion temps des incidents ? Si le Scientologue n'est pas conscient de ces choses, il continuera à faire des erreurs, et aucune quantité d'entraînement n'y remédiera. De connaître ceci – rien que de connaître ceci – va y remédier, parce que tout à coup, la lumière se fera. La lumière se fera dans toutes les directions.

Si un Scientologue n'a jamais traversé d'engramme, si un Scientologue ne s'est jamais trouvé coincé sur la Piste, si un Scientologue n'a jamais vu de ridges, ou n'importe quel autre de ces phénomènes mentaux, c'est parce que sa philosophie de base dans la vie est de fuir. Maintenant, voilà toute la sagesse que cela contient. Je vais continuer et tout vous dire à ce sujet, mais voilà toute la sagesse que cela contient.

Bien sûr, s'il n'a jamais vu d'engramme, qu'est-ce qu'il essaie de faire ? Il essaie de fuir les engrammes. Et il fuit les engrammes avec tant d'effort qu'à la moindre lueur d'une image, il détale mon vieux, il détale. Il est parti comme une fusée. Il est parti comme le Russe n'est jamais parti. Voyez, il a pris la poudre d'escampette et laissé Arcturus loin derrière lui. La moindre petite somatique et *pfuuu* ! Il est parti. Pourquoi ?

Sa philosophie fondamentale est que si vous pouvez courir assez vite, vous ne vous ferez jamais mordre. Donc, évidemment, il n'a pas ce qu'on appelle une réalité de cas, car bien sûr il s'enfuit de son cas. Sa philosophie fondamentale c'est : « Le meilleur moyen de s'y prendre avec un cas, c'est d'en sortir ! » Donc, c'est tout ce qu'il ne fait jamais avec le pc – il fait sortir le pc de son cas. Par conséquent un pc ne sera jamais en séance avec lui.

Oh, la lumière commence à se faire, hein ?

C'est de la gentillesse pure. Cet auditeur trouvera que le pc s'intériorise un peu et saura que c'est la mauvaise chose à faire. Donc il va détourner l'attention du pc de la séance. Certains d'entre eux le font d'une manière très flagrante et certains le font très plaisamment. C'est néanmoins vrai. L'une des façons de le faire est de changer de procédé. Une autre façon consiste à faire du Q&A.

Le pc dit : « Je ne veux pas être ici. »

L'auditeur dit : « Mais bien sûr, mon cher, que tu ne veux pas être là. Soyons tout de suite autre part. »

Le pc donne la moindre indication qu'il est en train de creuser dans son bank et l'auditeur l'en fait sortir. L'auditeur lui vend de la liberté. À quel prix ? Le prix de ne jamais devenir Clair. Mais l'auditeur lui vend de la liberté et c'est une bonne chose. Ça part d'une bonne intention.

Ce même auditeur pourrait bien avoir un penchant, pas nécessairement, mais pourrait avoir un penchant à ouvrir toutes les cages à canaris dans le monde. [*Rires du public*] Mais ensuite, sacrebleu, il ne lui vient jamais à l'idée qu'inévitablement, les canaris vont être promptement et immédiatement mangés par les chats ou tués par les faucons. Vous voyez ?

L'auditeur dit : « Fuis, fuis, fuis. » En fait l'auditeur est en train de dire : « Ne le confronte pas, ne le confronte pas, ne le confronte pas, ne le confronte pas, ne le confronte pas. » Les procédés qu'il audite disent : « Confronte-le, confronte-le, confronte-le. » Voyez-vous ? Mais l'auditeur, avec sa technologie d'audition, empêche le pc de le confronter ; et donc il audite indéfiniment des Rudiments, fait d'autres choses, ne permet pas tout à fait au pc de se mettre en séance, « fait des erreurs », (entre guillemets) « change souvent de procédé » (entre guillemets), « met fin à la séance de façon irrégulière » (entre guillemets), fait quelque chose de bizarre. Et on pourrait dire qu'à la base de toutes ces choses bizarres, se trouve cette **unique** philosophie : la philosophie de la fuite. La chose gentille à faire est de le laisser sortir.

D'une manière ou d'une autre, le gars est en train de s'installer sur la Piste du Temps et il est en train de sortir du temps présent... oh ! Ne le laissons pas faire ça, parce que c'est la mauvaise chose à faire.

Maintenant, c'est un sujet complexe, c'est pour ça que je l'ai dit plus tôt dans la conférence. L'auditeur qui n'a aucune réalité de cas va bien sûr dramatiser ce facteur. Vous ne pouvez pas voir les engrammes tout en courant pour vous éloigner d'eux.

Prenons un engramme modèle dans lequel se trouve tel individu et considérons certaines des choses qui arrivent à cet individu. L'engramme modèle dans lequel il se trouve – il se fait fouetter. Les pères jésuites, ou quelque chose comme ça, ont décidé de lui coller une bonne raclée sur la Piste du Temps, vous voyez, à un moment ou à un autre ; et ils l'ont attaché à un poteau et il se fait fouetter. Il ne peut pas quitter ce poteau. Il fixe donc son attention sur une partie du ciel et se dit : « Ce n'est pas en train d'arriver. » C'est fuir, n'est-ce pas ? Donc, que trouve-t-il quand il entame cet engramme ? Il trouve une invisibilité appelée « ciel ». Il ne trouve pas de coups de fouet ; il ne trouve pas de poteau. Il ne trouve rien ; il trouve un morceau de ciel. C'est le mécanisme final : la fuite.

Maintenant, il fuit mentalement. Ce n'est pas simplement qu'il détale, il fuit mentalement. Voyez-vous ? Très bien. Donc, ça a marché ; il ne les a pas sentis après ça. Donc, c'était une philosophie qui marchait, une philosophie qui marchait parfaitement. L'inconscience est aussi une philosophie qui marche. Il se fait torturer sur la roue, *ha*, il les berne tous. Il devient inconscient ; il ne le sent plus. Alors, nous n'avons pas d'engramme avec la roue, nous avons une période d'inconscience. Vous voyez ça ? Il est en fait dans l'incident, mais il n'est qu'inconscient.

Très bien. Maintenant, allons un petit peu plus loin ici, et jetons un coup d'œil à ceci, un petit peu plus loin, et nous découvrirons que cette personne a des somatiques bizarres et

des difficultés bizarres qu'elle n'arrive pas à expliquer. Et si elle ne voit jamais d'engrammes, ou ne les voit que très rarement, elle ne peut bien sûr, pas du tout expliquer ces difficultés. Dans le Livre Un, il est dit qu'elles sont toutes contenues dans les images, et elle ne voit pas d'images, et pourtant les somatiques sont là, et il n'y a pas d'images. Bien sûr qu'il n'y a pas d'images puisque son attention sur tout point donné est la solution « fuir ». Fuir mentalement, fuir mentalement en oubliant, fuir mentalement en ne regardant rien, fuir mentalement en disant que ce n'est pas là, vous savez ? Les divers mécanismes du not-is.

Pourtant les somatiques n'ont pas été not-isées. Et chaque fois que cette personne a soi-disant « contacté un engramme » (entre guillemets), en fait, elle a contacté un néant, et puis elle s'est retrouvée avec une somatique lancinante ou une sensation qu'elle n'arrivait pas à expliquer, et qui lui a semblé très mystérieuse. Et donc elle n'a pas vraiment fait le rapport entre ces sensations et son bank, voyez-vous ? Et elle sait qu'elle se sent mal, mais elle n'arrive pas vraiment à faire la relation entre cela et un quelconque engramme. Compris ?

Très bien. Prenons un exemple véridique. Une personne, en parcourant la Piste, contacte un engramme. Et le voilà, tout en trois dimensions et ainsi de suite – des gens debout sur la berge qui jettent des lances. Très bien. Une lance franchit la rivière et transperce les côtes du pc, et le pc a une somatique de tous les diables et c'est la fin de l'image.

Cette personne qui audite, maintenant dit : « Eh bien, pourquoi ce pc ne maîtrise-t-il pas de tels incidents ? [*Rires du public*] Eh bien, rien de plus simple. La lance vous a transpercé, et bien sûr, *pfffft* ! C'est quelque chose de momentané, vous savez ? Etalé, parti et vous en êtes sorti ; et c'est fini. Je ne comprends pas cette idée d'être coincé sur la Piste », vous voyez. « *Hou* ! Personne ne devrait être coincé sur la Piste. Pourquoi ce pc ne retire-t-il pas simplement et promptement son attention de l'incident, vous savez ? Eh bien, je vais arranger ce pc de sorte qu'il puisse retirer promptement son attention. Je vais lui faire retirer son attention de là. » Voyez-vous ? C'est le meilleur mécanisme.

Vous demandez à cette même personne (c'est un cas réel), vous dites : « T'arrive-t-il jamais d'avoir une somatique dans la zone que tu viens d'indiquer et qui a été transpercée par la lance pendant l'incident ?

— Oh oui, tout le temps.

— Eh bien, est-ce que ça a quoi que ce soit à voir avec cette lance ? (La personne n'a pas dit « tout le temps », elle a dit : « oui, très occasionnellement, mais... »)

— Est-ce que ça a quoi que ce soit à voir avec la lance ?

— Non, *heu*... Eh bien, *heu*... ou bien oui ?

— Eh bien, as-tu beaucoup de bouts de somatiques de ce genre particulier ?

— Oh, oui. J'en ai.

— Est-ce qu'elles sont liées à des images ?

— Non. (C'est la conversation qui a réellement eu lieu.) Mais je croyais que tout cela était parti avec la Dianétique et qu'en Scientologie on n'avait plus à confronter toutes ces choses. »

Eh bien là immédiatement, bien sûr, vous avez l'extrémité de chaque engramme contacté par la personne, qui est simplement coincée, coincée, coincée, et où sont toutes ces

extrémités ? Elles sont toutes dans le temps présent. Donc qu'est-ce que le temps présent pour cette personne ? Le temps présent n'est certainement que le temps présent, mais c'est en fait un embrouillamini d'engrammes ; par conséquent le pc devrait être dans le temps présent tout le temps, parce que l'auditeur l'est. L'auditeur n'est jamais hors du temps présent par conséquent le pc n'est jamais hors du temps présent. Et en fait, cet auditeur ne guidera pas l'attention du pc à travers un engramme car il n'a pas de réalité dessus. Le mieux à faire est de détourner brusquement l'attention du pc de l'engramme. Donc l'auditeur ne contrôlera pas l'attention du pc, parce que fuir est la meilleure philosophie. Voyez-vous pourquoi il en est ainsi ? Donc voilà la réalité.

Maintenant, il y a un remède direct pour ça. Et si vous vouliez avoir quelqu'un qui n'avait (entre guillemets) « aucune réalité sur la Piste passée, aucune réalité sur les engrammes, aucune réalité sur ci et sur ça » en ce qui concerne ces choses, et qui pensait que les gens sont déraisonnables d'entrer dans les engrammes et d'y rester coincés et de ne pas avoir leur attention dans le temps présent – cette personne, alors, ne fonctionne pas sur une réalité. Elle n'arrive pas très bien à distinguer ce que le pc est en train de faire, voyez-vous ? Donc elle est toujours inquiète de ce que le pc est en train de faire. Puisque elle-même n'a jamais été dans une situation identique, elle s'impatiente un petit peu avec le pc, voyez-vous ? Donc en fait, elle n'est pas en train de guider une visite du bank. Elle guide une expulsion du bank. *[Rires du public]*

Et si vous deviez parcourir ce procédé sur ce cas d'irréalité – c'est un procédé unique, un procédé d'un seul coup – vous verriez soudain qu'ils auraient un **énorme** changement de réalité par rapport à ce dont nous avons parlé pendant toutes ces années. Et le procédé est : « Quel inconnu serais-tu peut-être en train d'essayer de fuir ? » C'est le procédé. Et à première vue, cela deviendrait un procédé très brutal, bien sûr, car il commencera à réduire l'accumulation de ceci. Et l'une des premières choses que verrait le pc, qui avait cette réalité brillante sur les gens sur la berge qui ont jeté la lance, serait de découvrir que l'eau était froide. Et ce pc, il se trouve que je le sais, a tout le temps froid aux pieds. *[Rires du public]* Bien sûr, il y a ce morceau de cet engramme, voyez ? Donc le morceau de cet engramme serait contacté. Et vous continueriez de contacter ces morceaux de l'engramme, parce que bien sûr vous vous servez maintenant du mécanisme inverse, pas de la philosophie de la fuite. Mais la seule philosophie qui marche en Scientologie, c'est : « Confronte-le. »

Ce n'est pas que vous deviez l'effacer ; c'est seulement que vous devez vous familiariser avec. Tout ce que vous devez établir, c'est une familiarisation avec le bank ; vous n'avez pas à effacer tout le bank en entier. Ça prendrait un temps infini pour le faire.

Et soudain, cet auditeur qui avait du mal à guider l'attention d'un pc n'aura plus ce problème. Il va réaliser aussitôt : « *Ooh-ho-ho-ho-ho-ho-ho-ho-ho*, et j'essayais de faire sortir le pc – ah, je vois. *[Rires du public]* Mon... mon... excusez mon embarras ! Oh dis donc, c'est à ça que ça ressemble là en bas ! » Vous savez ?

Maintenant, ce qui se passe, c'est qu'à chaque fois que cet auditeur détourne brusquement l'attention du pc, l'auditeur ne se rend pas compte qu'il a le pc dans une zone de temps, dite temps d'engramme, et qu'il attire l'attention du pc vers le temps présent, et qu'il verrouille l'incident dans lequel se trouvait le pc, dans le temps présent par un détournement d'attention. N'importe quel genre de mécanisme, que vous l'appeliez technologie défectueuse, changer de procédé, changer d'avis, faire quelque chose de ce genre, quelle que

soit la définition que vous vouliez lui donner ou quel que soit le raisonnement qui va avec, c'est en fait ce qui se produit. Et bien sûr, quand ça arrive au pc, c'est douloureux pour lui, donc évidemment il proteste, et il s'agit là d'une difficulté de base avec les Ruptures d'ARC. Vous avez immédiatement une difficulté de base parce que le pc se trouvait **là**, et que maintenant, il se trouve **ici**, sauf qu'il n'est ni ici ni là, et où diable se trouve-t-il ?

Ce n'est pas qu'on devrait faire régresser le pc sur la Piste et faire qu'il soit complètement impressionné par cet incident passé au point d'être totalement submergé, mais d'habitude quand le pc est audité, il est dans une autre zone de temps, même si c'est sur un procédé conceptuel ou permissif. Le pc semble se trouver dans le temps présent, et il n'est **pas** dans le temps présent. Donc bien sûr, impossible de parler au pc ou de s'occuper de lui comme de quelqu'un dans le temps présent. Ce n'est pas un thé mondain, l'audition. Le pc n'est pas vraiment là, le pc se trouve dans une autre zone de temps. Et si vous appliquez la philosophie de la fuite à quelqu'un qui n'a pas besoin de fuir, mais qui essaie de s'occuper du bank, cela veut dire que le but de l'auditeur diffère de celui du pc. Et le pc dit : « Eh bien, je le confronte et je me familiarise avec, et le voilà tout entier. »

Et l'auditeur dit : « Eloigne-toi, éloigne-toi, éloigne-toi, c'est dangereux. » Réactivement, c'est ce qui se passe.

Donc, l'auditeur dit : « Eloigne-toi », et le pc dit : « Restons ici. » Et entre les deux, vous allez avoir des Ruptures d'ARC et des discussions. Ce sera inévitable, pas vrai ?

Mais dès que l'auditeur fait une visite guidée dans cette chose appelée le bank des engrammes, vous voyez, les lances sifflent des deux berges de la rivière – cette personne-là n'a probablement jamais remarqué que non seulement il y avait des lances qui venaient d'un côté de la rivière, mais que probablement, il y avait aussi des volées entières de flèches. Ces somatiques n'ont pas encore surgi. Vous saisissez ? Il y a d'autres choses qui manquent dans tout ça, et bien sûr, tout ça semble très mystérieux. Mais la personne tombe là-dessus et essaie de le fuir – ce serait sa première action – une lance la transperce, elle dit : « Fuis. *Boum* ! Partons. »

Eh bien, c'est l'un des mécanismes de base du thétan. Et c'est pourquoi il n'as-ise jamais beaucoup de Piste. C'est pourquoi il ne se familiarise pas avec son bank. Voyez donc à quel point cette chose est prédominante, très prédominante.

Et un thétan serait mal en point, si quand vous tuez son corps, il ne pouvait pas extérioriser. Voyez ? Il s'agit donc d'un mécanisme de survie absolu pour un thétan. Alors vous voyez, ce n'est pas une mauvaise chose que d'avoir une philosophie de la fuite ou d'être capable de fuir. Mais laissez-moi vous dire que lorsqu'une personne fuit compulsivement, elle ne s'échappe bien sûr jamais. Et lorsque vous avez un pc que vous faites fuir tout le temps, il **ne** s'échappe bien sûr **jamais**, et son cas finira en petite boule noire. Vous saisissez ?

Par conséquent, nous pouvons affirmer que la fuite en tant que philosophie se met largement en travers du chemin de l'audition, quand c'est là toute la philosophie de l'auditeur, vous voyez ? Et alors nous pouvons affirmer également qu'une réalité de cas est très nécessaire chez l'auditeur. Mais bien sûr, qu'entendons-nous par « réalité de cas » ? Eh bien, la « réalité de cas », c'est être disposé à rester là et à regarder, vous voyez, au lieu de détailler dès que l'incident surgit.

Ces deux choses, alors, se trouvent sous la même rubrique et constituent un seul et même sujet. Une personne qui n'a pas de réalité sur le bank, a constamment fui le bank ; et elle fait bien sûr, des choses bizarres en audition. Et nous disons : « Eh bien cette personne est un mauvais auditeur », « cette personne n'est pas si bonne », « cette personne n'obtient pas de résultats », ou quelque chose comme ça.

Eh bien à présent, nous pouvons le dire beaucoup plus succinctement et beaucoup plus gentiment, beaucoup plus efficacement. Nous pouvons simplement dire : « Eh bien, cet auditeur a comme philosophie celle de la fuite et n'a pas beaucoup de réalité sur le bank. Par conséquent, quand il audité un pc, il ne sait pas ce que le pc est en train de faire. » Et quand l'auditeur ne sait pas ce que le pc fait, et qu'il n'arrive pas à comprendre ce que le pc fait ; et qu'en plus l'auditeur pense que le pc ne devrait pas regarder tout ça, bien sûr, nous n'obtenons pas de Mise au Clair. Parce que la Mise au Clair dépend de la familiarisation avec le bank.

Je ne vous dis pas que vous vous coincez tous sur la Piste ; je dis simplement qu'il est nécessaire de se familiariser avec ce qui peut se passer. Vous savez, vous êtes là au milieu de la rivière et il y a des machins qui viennent de tous les côtés ; et vous confrontez ça, vous l'avez, et vous avez une sensation de peur ou quelque chose, ou une confusion qui accompagne déjà cela, puis soudain l'auditeur vous dit : « Eh bien, c'est la fin de ce procédé. Parcourons autre chose. » Mon Dieu, vous ne savez plus si vous êtes sur la Piste ou dans le temps présent, ou quelque chose comme ça. En d'autres termes, on vous a trahi.

Mais vous pourriez éduquer cet auditeur indéfiniment, vraiment indéfiniment, sans produire **un seul** changement dans sa philosophie, à moins de vous en prendre à la philosophie elle-même. Compris ? Vous ne pouvez pas entraîner un auditeur qui a cette philosophie-là, à donner ce qui, selon vous, serait une séance en douceur dans laquelle le pc est maintenu en séance et son attention est gardée sur le bank. Vous suivez ?

Donc, c'est exactement où se trouve ce Bouton, et c'est exactement le Bouton que vous devez presser. Et quand un auditeur fait des erreurs constantes ; quand un auditeur détourne brutalement l'attention du pc ; qu'il fait beaucoup de Q&A – il y a d'autres choses à dire sur faire du Q&A – mais quand il fait beaucoup cela, beaucoup de changements, nous supposons simplement que fuir est la seule et unique philosophie de l'auditeur, qu'il a une fixation dessus, et donc, qu'il laisse fuir le pc.

Et il n'est pas en train d'être méchant, il n'essaie pas de mettre le pc en pièces. Il sait ce qui est le mieux pour le pc : « Sors de là mon vieux ! » Même pas : « Débarrasse-toi de ça », simplement : « Sors de là. » Le pc commence à avoir l'air un petit peu introverti, il va en séance, l'auditeur va l'en faire sortir à chaque fois.

Vous ne pourriez sans doute même pas énumérer les mécanismes qu'emploient les auditeurs à cet effet. Donc, ça ne rime à rien d'établir des contre-lois pour chacun de ces mécanismes utilisés, n'est-ce pas ? Ça ne rime à rien car nous en avons le mécanisme de base.

Très bien. Maintenant allons un petit peu plus loin. Voici un autre sujet là-dessus : la responsabilité pour la séance. Dans *La Thèse originelle*, il y a très très longtemps, vous aviez les règles, les lois, les lois fondamentales comme quoi l'auditeur plus le pc, c'est supérieur au bank du pc. Le pc est inférieur au bank du pc. Evidemment, un pc doit être inférieur au bank du pc sinon son bank ne le gênerait jamais, voyez-vous ?

Au fait, c'est pour cela que l'auto-audition ne marche pas : le pc est inférieur à son propre bank. De plus, il n'arrivera jamais à être en séance parce qu'un bank ne va pas se mettre en séance. Vous pouvez auditer des valences et ce genre de choses. Oh, ne vous méprenez pas ; je veux dire... On ne peut pas dire que l'auto-audition ne produit pas de résultats. Elle produit un résultat, mais le résultat est tout à fait minime.

Et en fait, l'auto-audition n'est rien d'autre qu'un remède à l'Havingness concernant l'audition. L'auto-audition commence toujours, toujours, toujours avec une pénurie d'audition. Un pc préférerait toujours se faire auditer plutôt que s'auto-auditer. Mais il pourrait en arriver à un point finalement où l'audition est si rare... Vous savez, des gens « les ont audités » (entre guillemets) sans les auditer, l'audition ainsi est devenue rare. Donc, le pc commence l'audition et il peut en arriver à un point où l'audition est si rare, qu'il commence à assumer des vertus, comme le renard qui perd sa queue, vous voyez ? Les grandes vertus de ne pas avoir de queue, les grandes vertus de l'auto-audition. Tout simplement le manque d'Havingness concernant l'audition peut aboutir au fait que l'auto-audition puisse devenir une véritable vertu.

Une personne peut dire occasionnellement, une fois de temps en temps, rarement, vous allez avoir quelqu'un qui dit : « Eh bien, je veux le faire moi-même » – en ce qui concerne l'auto-audition – « Je veux vraiment y arriver tout seul. » Et vous examinez l'histoire de ce cas, et vous découvrez qu'il y a un an, la personne ne se sentait pas comme ça. Elle n'a tout simplement pas reçu d'audition.

Donc en fait, vous pouvez avoir quelqu'un assis là, et un « auditeur » (entre guillemets) là, et la personne ne reçoit pas d'audition, voyez-vous ? Et ce refus d'audition, refus d'audition, en étant détourné brutalement de la Piste, par des Rudiments à n'en plus finir, en n'entamant jamais rien, et en n'entrant jamais vraiment dans le vif du sujet pour travailler dessus, vous voyez, d'une manière ou d'une autre, la personne est privée d'audition. Et la personne est à tel point privée d'audition qu'elle commence à s'auto-auditer. Voilà ce que c'est, l'auto-audition.

Si vous trouvez un pc qui s'auto-audite, vous pouvez être sûr que ce pc a une telle pénurie d'audition, que votre audition a énormément de difficulté à arriver. Vous n'avez pas grand chose à faire, si ce n'est rétablir la confiance du pc dans le fait qu'il est en train d'être audité et qu'il va être audité. C'est essentiellement ce que vous faites, simplement auditer, et le pc s'en sortira. Mais cela requiert de l'audition.

Mais le pc est inférieur à son bank, sinon le bank ne lui causerait jamais d'ennuis. Oui je sais, c'est lui qui crée le bank en se servant de tout un tas d'intermédiaires, et ce genre de choses. Mais il a créé un monstre de Frankenstein, et le monstre est sur le point de dévorer Frankenstein, vous voyez, qui s'appelle le bank. Et le monstre de Frankenstein va inévitablement dévorer Frankenstein. Il a créé un bank. Il a créé toutes ces différentes valences, et ce genre de choses. Il a refusé de prendre pleine responsabilité pour avoir fait ces choses, etc. Résultat, il a des difficultés avec un bank.

Il ne s'agit pas de l'auto-audition là, je parle simplement des pcs en général. Je parle de l'Homo sapiens ; je parle du fermier qui marche sur la route ; je parle de ce type-ci et de ce type-là et de cet autre gars, vous voyez ? Et ces bonshommes sont tous dans cet espèce d'état où ils sont inférieurs au bank. Quand nous disons qu'un homme est aberré, nous voulons dire qu'il est inférieur au bank. Quand nous disons que quelqu'un est psychotique, bien sûr, ça ne

veut pas seulement dire que cette personne est inférieure au bank, ça veut dire que la personne n'existe pas et qu'elle est le bank. Vous voyez, elle est complètement submergée, et la psychose n'est rien d'autre qu'une submersion totale par le propre bank de la personne.

Maintenant, les différents gradients de cas représentent le degré auquel une personne est submergée par le bank. Maintenant, reconnaissant que vous auditez quelqu'un qui est un peu submergé par son propre bank, et reconnaissant que ces lois de *La Thèse originelle* (aussi simples et élémentaires soient-elles ; elles sont néanmoins d'une très grande vérité en audition), nous obtenons ce genre de condition ici. L'auditeur doit coopérer et diriger le bank du pc, vous voyez, et il doit faire affronter le bank au pc s'il veut accomplir de l'audition, c'est inévitable. Quand l'auditeur bat en retraite en ne le faisant pas, il fait s'écrouler le bank du pc sur lui. Vous voyez ?

Lorsqu'un auditeur est en train d'auditer et cesse soudain d'auditer, par exemple vous savez, en détournant l'attention, en renversant un verre d'eau, en faisant tomber le cendrier, quelque chose de ce genre, il s'est bien sûr, dans une certaine mesure, empêché de contrôler le bank du pc, et vous avez un effondrement mineur. Mais il y a une façon d'en obtenir un majeur. Et elle n'a jamais été formulée en Scientologie, et c'est quelque chose de terriblement important. Chaque fois que vous acceptez une directive du pc et que vous la suivez, vous faites s'effondrer le bank du pc sur lui.

Ces pauvres gars. Je connais deux ou trois gars qui n'accepteront de se faire auditer que par un auditeur amorphe et très faible, vous voyez, et ils donneront à l'auditeur toutes sortes de directives sur la façon de les auditer. Et bien sûr, c'est simplement de l'auto-audition. Ils ne font pas beaucoup de progrès. Ils en font un peu, mais ils n'en font pas énormément. D'habitude, ils sont malheureux. Ils ont installé un traquenard ici, car bien sûr, l'auditeur accepte les directives du bank et les suit. Ça, c'en est un aspect. L'autre, c'est que l'auditeur s'est soustrait de l'équation de base : auditeur plus pc est supérieur au bank. Vous voyez ?

Donc, quand l'auditeur suit les directives du pc, alors le pc a immédiatement l'impression qu'il est tout seul à confronter le bank ; et il perd l'illusion de l'auditeur qui confronte le bank, et bien sûr, le bank s'effondre alors sur lui. Est-ce que vous suivez attentivement ? C'est l'un de ces principes d'arithmétique simple. C'est un plus un est supérieur à un et demi ; mais un n'est pas supérieur à un et demi. Et ce que vous avez fait, c'est soustraire un « un » de un plus un, et bien sûr, vous obtenez immédiatement ce un et demi qui est supérieur au un. Il ne vous reste que un, vous voyez ?

Vous n'avez pas de pc assis sur la chaise du pc, vous avez un auditeur assis sur la chaise du pc. Ainsi le pc est maintenant à la fois auditeur et pc, sauf que ça n'ajoute pas de « un ». Donc, vous obtenez instantanément et immédiatement bien sûr, le bank supérieur au pc, et c'est pourquoi le pc est **promptement** et **instantanément** submergé.

Le pc dit : « Je pense que tu devrais vraiment poser des questions concernant ce Problème de Temps Présent une autre fois. » Oh oui, les pcs peuvent faire tout ce qu'ils veulent, et ils diront des choses comme ça vous voyez, au cours d'une situation parfaitement bonne. Ils ont en quelque sorte pris le contrôle – parce qu'ils sont si anxieux de recevoir de l'audition et d'autres choses – ils ont pris le contrôle de cette idée d'auditer et ils ont peur que l'audition n'ait pas lieu. Et donc ils se fusionnent en quelque sorte et quelque chose dans le bank est ci ou ça et ils vont dire en quelque sorte : « Eh bien je pense que tu devrais encore

me poser des questions sur celui-là, parce que je pense qu'il y en a un. » Et l'auditeur pose effectivement davantage de questions sur celui-là. Et instantanément, *pshit* ! Le bank s'effondre promptement et instantanément sur le pc.

Il a une Rupture d'ARC. Vous ne le remarquez jamais parce qu'il lui faut environ une heure pour qu'elle se développe, mais dès ce moment, le pc fonctionne en automatique. Il vous suffit d'accepter une seule directive du pc pour que vous fassiez s'effondrer son bank sur lui. Vous devez comprendre exactement comment cela se produit, vous voyez ?

Vous avez ici le pc et l'auditeur, et le bank du pc. Et l'auditeur plus le pc est supérieur au bank. Maintenant bien sûr, dès que le pc devient auditeur, même un tout petit peu, vous n'avez plus l'équation auditeur plus pc. Vous avez l'équation pc plus pc-qui-est-auditeur qui bien sûr ne vous donne toujours qu'une personne, le pc. Et bien sûr, ceci n'est pas supérieur au bank. Donc le bank s'effondre. Et j'entends vraiment par là que le bank s'effondre. Vous pouvez faire que le bank fasse *pshit* ! en pleine figure. Paf !

Maintenant observez cela, car c'est la toute première fois que nous examinons ce mécanisme, quand bien même ces lois sont parmi les lois les plus anciennes que nous possédons. Je pense que les deux seules lois qui précèdent celles-là sont : la survie est le principe dynamique de l'existence ; et l'objectif du mental réactif, l'objectif du mental analytique – ce sont les seules lois qui précèdent ces lois-là – je veux dire du point de vue chronologie et du point de vue développement.

Donc, prenons un autre exemple. L'auditeur dit : « Est-ce que tu te sens bien maintenant, ou est-ce que tu te sens trop fatigué pour continuer ? »

Et le pc dit : « Je me sens trop fatigué pour continuer. »

Et l'auditeur dit : « D'accord. Nous ne continuerons pas. » À cet instant précis, vous avez fait s'effondrer le bank du pc sur lui. Je veux dire, ce n'est pas simplement que le pc va être soudainement consterné ou sortir de séance ou quelque chose comme ça. Un fait mécanique concret se produit, que le pc le perçoive ou non, le bank s'effondre sur lui. Bien sûr, parce que fondamentalement le bank est soutenu, et le pc est tenu en position et le bank est tenu en position uniquement par l'équation auditeur plus pc. La présence de l'auditeur chute et l'auditeur arrête, c'est ce que nous voulons dire par « arrête de prendre responsabilité pour la séance. »

Maintenant, c'est une déclaration ésotérique ; il n'y a aucun mécanisme qui va avec et qui vous en donne une quelconque explication. Mais c'est la méthode principale par laquelle l'auditeur ne prend pas responsabilité pour la séance. Et c'est le mécanisme **exact** par lequel l'auditeur s'attire des ennuis, le mécanisme exact. C'est ça au poil près.

Tout ce que l'auditeur doit dire, c'est : « Es-tu d'accord pour auditer ceci pendant une heure et demie ? »

Et le pc dit : « Non, je ne crois pas. »

Et l'auditeur dit : « Eh bien d'accord. Alors on le fera pas. »

Eh bien, en surface, c'est la chose socialement acceptable et la plus gentille que vous puissiez faire. Le pauvre gars se sent fatigué, donc on ne continuera pas. Et à ce moment-là, nous venons de prendre la marmite de bouillon et de la lui lancer à la figure. Voyez, nous avons fait s'effondrer le bank sur lui. Le bank va s'effondrer – on peut compter sur le fait

qu'il va s'effondrer – à l'instant même où cela arrive. Il aura une réaction de la part du bank, *bang* !

Cela signifie en fait, probablement, que la séance modèle devrait être reformulée, avec une découverte de cette taille. Mais souciez-vous-en jusqu'à ce que vous le voyiez dans un HCOB, parce que ça pourrait ou pas se passer. Car fondamentalement la Séance Modèle est écrite seulement pour donner l'illusion de la courtoisie. [*Rires du public*]

Je dis : « Eh bien, es-tu d'accord si nous mettons fin à cette séance maintenant ? »

Et le pc dit : « Non, je ne suis pas d'accord. J'ai beaucoup de difficultés ici et j'ai du mal à m'en dépêtrer » et ainsi de suite.

Je dis : « Eh bien, d'accord. J'ai fait une erreur, et nous allons maintenant mettre fin à la séance. » Le pc est toujours d'accord. J'ai décidé de mettre fin à la séance. Si je décide quoi que ce soit d'autre maintenant, simplement parce que le pc m'a dit quelque chose d'autre, je suis fichu, parce que le bank va faire *plaf* ! Maintenant, si je ne veux pas que ce pc soit massacré, je ferais bien mieux de m'en tenir à mes propres idées sur ce que je devrais faire, qu'importe à quel point ces idées peuvent sembler obstinées, inopportunes ou bouleversantes.

Donc vous devez juste prendre le destin entre vos deux poings dans une telle situation. Vous dites : « Es-tu d'accord si je mets fin à la séance maintenant ? » C'est de la courtoisie.

Et le pc dit : « Eh bien oui, je suis d'accord. Sauf que je suis assez loin en arrière sur la Piste. » Tout ceci n'est rien d'autre qu'un commentaire voulant dire : « Et alors, espèce d'idiot, tu ne m'as pas demandé où j'étais sur la Piste avant de tout d'un coup sortir cette autre chose. » Voyez-vous ?

Eh bien, si vous dites maintenant : « Bon, d'accord. Nous allons l'auditer dix minutes de plus pour t'amener dans le temps présent », vous êtes immédiatement fichu ! Vous ne l'amènerez jamais au temps présent. Pourquoi ne l'amèneriez-vous jamais au temps présent ? Parce que vous venez de faire s'effondrer toute la Piste sur lui, voilà pourquoi. Et ensuite vous n'avez probablement rien fait pour reprendre le contrôle de la séance. Voyez-vous ce qui se passe ?

Donc vous ne devez jamais, jamais, jamais, jamais faire ce que dit le pc. Vous ne faites tout simplement jamais ce que dit le pc. Je me moque de combien c'est logique ; je me moque de combien vous avez tort. Si vous lui avez donné une instruction complètement incorrecte, à l'envers, erronée, vous pouvez encore avoir plus tort que cela.

Vous savez, l'anglais ne permet pas l'approfondissement du mot tort. Vous ne pouvez pas avoir « plus tort », apparemment, d'après l'anglais. Mais laissez-moi vous dire, vous pouvez avoir plus tort. [*Rires du public*] Qu'importe combien la directive d'audition était idiote, combien la directive d'audition était irréalisable, ça n'a juste aucune importance. Si le pc vous donne maintenant un conseil la concernant, et que vous suivez ce conseil, vous avez immédiatement et promptement plus tort. Vous venez de perdre le contrôle de la séance, mais ce n'est pas ce qui est important. D'un point de vue mécanique vous avez fait s'effondrer le bank du pc sur lui.

Vous ne devez simplement jamais le faire ! C'est juste une chose qu'un auditeur ne doit jamais faire. Il dit : « D'accord si je termine cette séance maintenant ? »

Et le pc dit : « Non, pas d'accord. Je suis coincé en arrière de la Piste. »

Et l'auditeur dit : « D'accord. Je vais parcourir le procédé pendant dix minutes de plus. » Eh bien, c'est la chose la plus gentille, la plus raisonnable, la plus décente que vous puissiez faire, n'est-ce-pas ? Et ça vous met dans de beaux draps à chaque fois. Maintenant vous allez probablement passer les cinq prochaines heures à essayer de finir cette séance.

Pourquoi ? Parce que vous n'êtes plus en train d'auditer la séance ; le pc le fait. Vous n'avez pas audité plus pc est supérieur au bank du pc, donc le pc bien sûr, ne peut pas arriver jusqu'au temps présent, et donc il ne fait que se débattre. Voyez ? Les mécanismes y sont tout à fait opposés. C'est comme ça que le mental réactif est, ce n'est pas comme je pense qu'il est.

Donc c'est une des principales méthodes pour s'attirer des ennuis. Une des méthodes principales consiste à enfreindre cette équation originale. L'auditeur plus le pc doivent tous deux être là pour être supérieurs au bank, et quand le pc dit à l'auditeur « conseil, conseil » et que l'auditeur le suit, bien sûr alors, aussitôt, immédiatement, instantanément, alors le pc devient quasiment l'auditeur. Il dirige son propre bank avec un intermédiaire, il cesse d'être supérieur au bank ; ça ne prend qu'une fraction de seconde pour se produire, il est dans de beaux draps. Compris ?

Eh bien, ce n'est pas que les pc ne doivent pas donner de conseils aux auditeurs. Certainement, en tant que pc, donnez à l'auditeur tous les conseils du monde. *[Rires du public]* Vous comprenez ? Donnez-lui tous les conseils du monde. S'il en suit un quel qu'il soit, c'est un auditeur minable. C'est tout. Parce qu'il rend tout de suite le contrôle de la séance. C'est quelque chose qui reviendrait à s'avancer devant les troupes et à donner votre épée, voyez ? Je veux dire, c'est quelque chose de cet ordre de grandeur. Promptement et immédiatement vous avez perdu la guerre et c'est fini. Il va y avoir des réparations à payer et les Etats-Unis vont envoyer les trois-quarts du revenu national pour réhabiliter le pays. Mais si les Etats-Unis n'en entendent pas parler, alors personne ne va rien réhabiliter du tout.

Maintenant, voilà toute la situation pour ce qui est de contrôler une séance. Et c'est la principale difficulté que rencontre un auditeur. Une fois de plus, cela ressemble à de la pure gentillesse, et ça se révèle être de la pure méchanceté.

Très bien. Abordons un autre point ici. Vous pouvez également rendre un pc responsable de la séance par un tas de « les pcs devraient » et des considérations individuelles sur ce qui devrait être en train de se passer. C'est un peu plus ésotérique, mais ça le devient moins lorsque je dis quelque chose comme ceci (cela vient également se placer sous la fuite en tant que philosophie) : « Eh bien, il devrait être capable de se sortir de là très facilement. » Voyez, l'auditeur dit : « Eh bien, il ne peut pas être en trop grosse difficulté. Il devrait être capable de se sortir de là très facilement. »

Eh bien, vous voyez, qu'a-t-il fait ? Même s'il l'a fait silencieusement, il se dit immédiatement : « Eh bien, le pc est responsable de la condition dans laquelle il est. » Et vous découvrirez que le un plus un supérieur au bank entre également en jeu. Cela entre promptement en jeu et le bank cessera de bien se tenir. C'est tout à fait ésotérique ; c'est tout à fait bizarre.

Vous dites : « Eh bien, le pc ne devrait pas avoir tant d'ennuis. Un homme de cet âge-là ne devrait pas avoir toutes ces difficultés avec les femmes. Après tout, après avoir vécu quarante ou cinquante ans, vous devriez certainement savoir quelque chose concernant les

femmes. » Vous savez, quelque chose comme ça. Vous avez une sorte de petite pensée peu charitable de cet ordre. Mais c'est un « devrait être », vous voyez ? Et vous venez de transférer la responsabilité pour la séance au pc tout aussi adroitement que si vous l'aviez soudainement couronné de lauriers. Vous voyez comment vous feriez cela ?

Le pc « devrait », le pc « ne devrait pas devoir ». Maintenant, voilà toute une catégorie de choses, vous voyez ? « Le pc ne devrait pas me crier après. » Eh bien, ce serait la meilleure façon du monde de faire monter le cri de quatre décibels de plus. Voyez-vous ? Cela agirait tout de suite et mettrait ce pc au point cause. Et donc bien sûr, cela élimine et efface immédiatement auditeur plus pc contre le bank. Ça élimine l'auditeur, et bien sûr, ça fait s'effondrer le bank sur le pc. Vous voyez comment ça marcherait ? Le pc « devrait », « ne devrait pas devoir ».

« Eh bien, les hommes sont toujours comme ça. » Ce n'est pas si mauvais ce type de considération, cela caractérise seulement une inaptitude à y faire quelque chose, et donc une acceptation apathique d'une condition que l'on est en train de confronter. Eh bien, ceci ne fait qu'abaisser légèrement le contrôle sur le bank du pc ; ce n'est pas une très grosse affaire. Bon, ce n'est pas une chose très considérable. C'est lorsque vous l'abandonnez vraiment ; lorsque vous dites vraiment : « Eh bien, le pc devrait être » ou « le pc ne devrait pas être », ou quelque chose du genre, *bang* ! Vous voyez, vous voilà encore tombé dans la même vieille violation de cette règle d'origine.

Non, un pc fait ce qu'il fait. Et le pc devrait faire ce que le pc fait. Vous voyez ? Et le pc ne devrait pas faire les choses que le pc ne fait pas. *[Rire]* Et le pc fait ce que le pc fait. Vous saisissez ? Et les considérations concernant ce que le pc devrait faire, par-dessus ça, interrompent bien sûr la responsabilité d'avoir fait faire quelque chose au pc. Vous saisissez ?

Maintenant bien sûr, aussi longtemps que vos intentions sont totalement absorbées avec ce que le pc devrait faire quand il inspecte des images, et ainsi de suite ; c'est vous bien sûr qui provoquez cela ! Vous **faites** cela, vous voyez, donc ce n'est pas un « devrait être » ou un « ne devrait pas être » ou un quelque chose comme ça, voyez ? Le pc monte et descend la Piste et tourne autour du bank : eh bien, il devrait faire ces choses, vous voyez ? Et vous savez qu'il devrait faire ces choses, il sait qu'il devrait faire ces choses. Il devrait suivre le commandement d'audition, et vous savez qu'il devrait suivre le commandement d'audition, et tout ce genre de choses.

Je ne parle pas de cette catégorie de choses. Je parle d'une toute autre catégorie ; qu'à la place de faire en sorte que le pc fasse ou devienne ce que vous voulez qu'il fasse ou devienne, vous ajoutez cet élément sournois, vous voyez ? Le pc « devrait », vous savez.

Et vous vous êtes en quelque sorte à peine dit : « Eh bien, je ne vais rien faire là-dessus, et il ne devrait vraiment pas être contrarié par cette Rupture d'ARC. C'est vraiment absurde. Il ne devrait pas être contrarié par ça. Il ne devrait pas – oh, et puis c'est un... Eh bien, il ne devrait pas avoir ce Problème de Temps Présent, pas maintenant. Nous n'avons que deux heures et, Seigneur, il ne devrait pas avoir ce Problème de Temps Présent. Non, non. Juste ciel. »

Non, le pc a ce qu'il a, voyez-vous ? Vous regardez simplement ce qu'a le pc, et alors vous pouvez y aller, et vous et le pc pouvez lui faire « avoir » quelque chose d'autre, voyez-vous, le plus facilement du monde. Mais si le pc « devrait » sans aucune autre action

supplémentaire de votre part, avec quoi vous retrouvez-vous bien sûr ? Vous vous retrouvez avec un bank effondré. Est-ce que c'est clair pour vous ? Ce n'est pas aussi grave ou aussi généralisé que l'autre.

Maintenant, le Q&A, le Q&A. Chaque fois que le pc dit quelque chose, vous le faites, c'est la méthode de Q&A la plus prédominante.

Vous dites : « Eh bien, comment va ta mère ? Qu'en est-il de ta mère maintenant ? »

Et : « Eh bien, ce n'est pas ma mère maintenant, c'est mon père.

— Eh bien, qu'en est-il de ton père ?

— Eh bien, ce n'est pas tant mon père, c'est... mon père ça va, mais c'est en fait ma tante Berthe.

— Oh, eh bien. Bon, très bien. Maintenant, comment cela s'applique-t-il à ta tante Berthe ? » Et quand vous avez fait cela, bien sûr, vous êtes évidemment en train de faire deux choses. Vous laissez le pc trouver ce que vous devriez auditer – vous avez alors abandonné la responsabilité – et vous lui avez permis bien sûr de fuir lès questions originales et vous n'avez pas persisté jusqu'au bout. Vous permettez au pc de fuir. Et le pc exécutera toute une série de fuites. Et si vous suivez cette série de fuites sans jamais dire une seule fois : « Holà pc ! Je t'ai interrogé sur Papa. J'aimerais avoir les réponses sur Papa, et la tante Berthe ne m'intéresse pas. Maintenant, Papa ! » Vous pouvez le dire aussi rudement que vous voulez ; cela n'affectera pas le pc, parce qu'il sait sacrément bien que c'est ce qu'il devrait être en train de faire.

Et il dit : « *Oh, oh, oh, oh, je... ha ha ha ha ha*. Les flics en civil sont à mes trousses et je n'ai pas eu l'occasion de filer dans cette ruelle. Eh bien, je suppose que j'ai intérêt à ne pas faire ça et à revenir ici et jeter un coup d'œil à Papa. D'accord. Eh bien maintenant, que voulais-tu savoir à propos de Père ? »

Vous dites : « Bon d'accord. Je voulais juste savoir ce qu'il en était de Père.

— D'accord. Eh bien, ça va au sujet de Père.

— Maintenant, quoi d'autre à ce sujet ? Ouais bon, comment ça, ça va au sujet de Père ?

— Oh, j'aimerais autant tuer ce fils de garce que le regarder, voilà comment ça va avec Père. » Et ainsi de suite, voyez ?

— Oh, vous dites, eh bien d'accord. Maintenant tu as une image là ou quelque chose ?

— Eh bien, évidemment que j'ai une image là ! Qu'est-ce-que tu crois d'autre que j'ai ?

— Tu as eu une image là ?

— Oh oh, oui, bien sûr que j'ai eu une image là !

— Bon d'accord. Maintenant, qu'est-ce que tu ne sais pas à son sujet ?

— Eh bien, je ne sais pas ci et je ne sais pas ça et je ne sais pas ça et je ne sais pas ça et ne sais pas ça et ne sais pas ça, là, là, là, et...

— Quoi d'autre ne sais-tu pas à ce sujet ?

— Eh bien, je ne sais pas ceci et cela.

— D'accord c'est bien. Maintenant, tu as toujours là une image de ton père ?

— Non.

— Très bien. Maintenant, qu'en est-il de ton père ?

— Eh bien, ça va. Ça m'est égal, c'est à prendre ou à laisser.

— OK. D'accord. Maintenant nous allons passer à autre chose. »

Vous comprenez ?

Le pc ne veut jamais s'occuper de ce dont vous voulez qu'il s'occupe. Vous pouvez prendre note, il ne veut **jamais** s'occuper de ce dont vous voulez qu'il s'occupe. Je ne connais pas encore un pc qui s'occupera exactement de ce dont vous voulez qu'il s'occupe ! Lorsqu'un pc est assis là en souriant gentiment, je deviens très très soupçonneux.

Je dis : « Que regardes-tu ? »

Il dit : « Le même incident que tu m'as demandé de regarder.

— Ouais, bon, quel incident était-ce ?

— Oh, cet incident à propos de ramasser ces fleurs là-bas dans le champ. »

Et je dis : « Non. Nous avons un incident ici à propos de brûler une maison. Qu'est-il arrivé à cela ?

— Oh, tu m'as eu. Oh, bon d'accord. Brûler une maison. » Et ainsi de suite. Et quelque peu ronchonant, ils y retourneront et le regarderont. Mais ils ne vous aiment pas quand vous les laissez fuir, parce qu'ils savent tout au fond d'eux-mêmes que c'est mal. Ils savent tout au fond d'eux-mêmes que c'est mal. Ils savent que la voie de sortie c'est passer au travers, et que la voie de sortie n'est pas un rebondissement.

Le gars fuit depuis deux cents billions d'années ; et il cherche quelqu'un qui va se tenir là et ne pas céder un pouce et dire : « D'accord. Prenons ces démons un à un et donnons-leur une dérouillée. »

Il dira : « Voilà la pensée la plus horrible et effroyable que quiconque m'ait jamais avancée, mais je sais sacrément bien qu'il dit vrai. » *[Rires du public]*

En fait, ça n'a pas marché pendant les derniers deux cents billions d'années de s'enfuir. Donc, il dit : « Eh bien, voici une image. »

Et vous dites : « Bien. T'as d'autres images ?

— (Ah, ces gars vont me laisser détalier.) D'accord. Ouais, j'ai d'autres images.

— Bien, t'as d'autres images là-dedans ?

— Oh oui, j'ai d'autres images là-dedans.

— Oh, ouais. Eh bien, comment va ton père ?

— Bien, ça va.

— Et comment va ta mère ?

— OK. Bien. Oh, oui » et ainsi de suite. Et le gars dit : « Eh bien, ce n'était pas à ma mère que je pensais en fait. C'était à ma tante Berthe. »

— Oh, bon, comment va ta tante Berthe ? »

Et le pc à ce moment exact se dit, tout au fond de lui-même quelque part : « Tout ce que nous allons faire maintenant, c'est de fuir, et je sais que ce n'est pas la voie de sortie. » Donc il a des Ruptures d'ARC parce qu'il sait qu'il n'est pas en train de recevoir de l'audition.

C'est une chose très curieuse. Ne pas submerger un pc, ne pas l'assommer. Le pc dit : « Il faut que j'aille aux toilettes. » Vous dites : « Sacrebleu, tu restes assis là et tu vas pas aux toilettes ! » Et ainsi de suite. Et le pc dit : « Eh bien, il faut que j'aille aux toilettes ; c'est un Problème de Temps Présent. » Et ainsi de suite. Et vous dites : « Eh bien, je ne vais pas te laisser aller aux toilettes avant 4 h et demie, c'est là la fin de la séance et c'est mon dernier mot. » Et ainsi de suite. Eh bien, vous continuez ce genre de chose éternellement et le pc va finir par être submergé. Il est constamment assommé dans une certaine position. Voyez, toute cette chose est modérée par la raison, voyez-vous ?

Il ne s'agit en aucune manière d'une directive de séance. Le pc dit qu'il doit aller aux toilettes. Très bien, dites : « Va aux toilettes. » Très bien. Maintenant allez en séance. Vous trouverez qu'il est légèrement hors séance lorsqu'il revient. Donc mettez-le à nouveau en séance ; mettez-le à nouveau en séance avec vigueur.

Mais cinq minutes plus tard il dit : « Il faut que j'aille aux toilettes. »

Vous dites : « J'ai déjà entendu ça ; nous allons maintenant continuer avec la séance. » Il sera de nouveau en audition.

C'est l'invalidation qui constitue fondamentalement la submersion. Le pc dit : « Oh, c'était mon père qui faisait tout ça. »

Et l'auditeur dit : « Ça ne peut pas avoir été ton père. » Vous saisissez ? *[Rires du public]* Or, c'est de là que vient la submersion : l'invalidation.

Le pc dit : « Je pense qu'il s'agit d'un mécanicien d'autos. Je pense que c'est ça. »

— Ça ne peut pas être un mécanicien d'autos ». Vous savez ?

Vous pourriez peut-être auditer tout un cas en disant : « **Qui** a été invalidé ? »

Voyez ? Qu'est-ce que la mort ? La mort est l'invalidation, invalidation d'un terminal. Qu'est-ce que la maladie ? Invalidation d'un terminal. Qu'est-ce que la punition ? Invalidation d'un terminal. Je veux dire, toutes ces choses s'ajoutent pour donner plus ou moins l'invalidation d'un terminal, pas vrai ? Et résultat, eh bien vous avez un Bouton là que vous devez laisser tranquille, qui est simplement l'invalidation.

Le pc dit : « C'est fait de soupe verte. »

Vous dites : « D'accord. De la soupe verte unie. » En ce qui le concerne, c'est comme ça. C'est simplement comme ça.

Et ce genre de situation terre-à-terre est que dans quelques minutes le pc dit : « J'ai fait une erreur. Ce n'est pas de la soupe verte. » La chose à ne pas faire est de lui dire : « Eh bien, j'aurais pu te le dire plus tôt. » *[Rire et rires du public]*

Vous l'emmenez faire une visite du bank ; vous le familiarisez avec différentes choses par divers mécanismes, il se retrouvera à l'autre bout sans être effrayé.

Maintenant, qu'est-ce qui, essentiellement, alors, répondrait le mieux à ces conditions ? Certainement pas la fuite. Ne le laissez pas fuir. Faites-lui faire face. C'est toujours sûr.

Le pc commence à utiliser les Rudiments pour fuir, omettez-les. Le meilleur choix est toujours d'auditer, c'est toujours le meilleur choix.

Si le pc vous donne des directives sur ce que vous devriez faire en séance, donnez-lui l'accusé de réception le plus gai qu'il ait jamais reçu et continuez à faire ce que vous faisiez. Ne changez jamais. Ce n'est pas le moment de changer, parce que vous vous êtes heurté à un genre de valence ou à une machine qui vous dit : « Change, change, change, change » ; et vous commencez à faire change, change, change avec le pc ; c'est un Q&A, et bien sûr vous n'allez arriver nulle part à l'autre bout.

Maintenant ce sont là des considérations très importantes en audition, et si un auditeur faisait ces choses, y prêtait attention et les réglait, il pourrait, en fait, être très ignorant d'autres facettes de la technologie et il gagnerait quand même. Il serait là-dedans, en train de faire son boulot.

Non, il n'y a aucun substitut quel qu'il soit au fait d'avoir une réalité sur le bank. Il n'y a absolument aucun substitut pour cela, parce que maintenant vous savez ce qui arrive au pc, vous savez où se trouve son attention, vous savez où il va, vous savez ce qu'il fait. Et vous ne faites pas l'erreur de croire qu'il est dans le temps présent et que tout ça n'est qu'un bavardage mondain dans lequel nous nous complaisons. Nous avons connu des auditeurs qui pensaient que l'audition était cela, et bien entendu ils se retrouvent toujours avec des pc sans gains et d'énormes Ruptures d'ARC et des Rudiments jamais en place et ce genre de choses, parce que l'attention du pc n'était jamais en séance.

Les fondements de l'audition, cependant, exigent que le pc se sente capable de parler à l'auditeur, donc vous ne faites pas nécessairement taire le pc au sujet de telles choses ou de telles directives ; vous laissez le pc vous les dire. Mais c'est une chose très bizarre : lorsque le pc vous a dit que le procédé est incorrect et qu'il a des difficultés à y répondre... ce serait une chose très bizarre, si lorsque vous y accusez réception et que vous dites : « D'accord, je suis désolé, mais c'est le procédé que nous avons clarifié et voici le prochain commandement d'audition. » Et le pc dira : « Au diable » et puis il continuera et l'auditera. Et vous vous retrouverez assez bizarrement sans grande Rupture d'ARC.

Mais vous dites : « Eh bien, maintenant voyons, changeons le procédé. Il dit qu'il ne peut pas répondre à cela, donc changeons la formulation du procédé. » Et, bien sûr, ne soyez pas étonné que, pour le reste de la séance, et peut-être pour les deux prochaines séances, vous n'ayez absolument **aucun** changement de cas. Pourquoi ? Il n'y a pas d'auditeur là. Pourquoi ? Parce que c'est le pc qui faisait l'audition.

Donc ces diverses considérations sont juste là parmi les principes fondamentaux, et ce sont des choses auxquelles il faut prêter beaucoup d'attention. Et si un pc se déplace au travers d'un bank, vous devriez avoir quelque idée que les gens peuvent se coincer sur la Piste. Et vous aurez un concept d'un « autre temps » que maintenant, et que des choses

peuvent arriver, et que les somatiques et ainsi de suite, sont directement reliées aux images (elles le sont) et ce genre de choses. Il n'y a pas de substitut à ce genre de choses.

Et en entraînant des auditeurs, une des choses que vous devriez toujours demander à un auditeur est : « Eh bien, as-tu une quelconque réalité sur un engramme ? Sais-tu ce qu'est un engramme ? En as-tu déjà vu un ? As-tu déjà eu une somatique qui venait d'un engramme ? » Pas nécessairement : « As-tu déjà eu un rappel sonique ? » ou quelque chose comme ça, mais : « As-tu jamais vu un de ces engrammes ? » et ainsi de suite. « Eh bien, as-tu déjà eu un moment où tu étais sur la Piste et où tu ne savais pas exactement ce qui se passait ?

— Oh, oui. Oui, oui, j'en ai eu. Ouais, *ooh*, ouais, *ooh*, eh bien, pour sûr, ouais. J'en parcourais un avec des éléphants et ces éléphants étaient en train de me piétiner. Bon sang. Et je ne pense pas que ça ait jamais été aplani. Je sens une empreinte d'éléphant sur ma poitrine en ce moment même. »

Ah, voici un auditeur avec lequel on est en sûreté. Pourquoi ? Il n'audite pas une grande philosophie de « fuir, fuir, fuir, c'est la voie de sortie », voyez-vous ?

Si vous demandiez à cet auditeur, vous dites : « Eh bien maintenant, as-tu eu une quelconque réalité sur la Piste ?

— Eh bien, j'ai lu quelque chose à ce sujet dans *La Dianétique : La Science Moderne de la Santé Mentale*.

— Eh bien, es-tu jamais tombé sur un incident ? Es-tu jamais tombé sur un engramme ?

— Non, non, je sais qu'ils existent, intellectuellement. J'ai une bonne réalité intellectuelle sur eux. Ron ne me mentirait pas là-dessus. » [*Rires du public*]

Qu'importe combien cet auditeur a l'air gentil, cet auditeur n'est pas un auditeur avec lequel vous êtes en sûreté. Pourquoi ? Parce que cet auditeur pratique la fuite. C'est la **seule** raison pour laquelle l'auditeur n'a jamais vu un engramme, vous voyez ? Donc s'il a pratiqué la fuite du bank, il a pratiqué la fuite en audition, et il tirera les pcs hors de séance. D'accord ?

Ces diverses considérations sont très pertinentes dans le cadre de l'entraînement, de l'audition, de la compréhension ; et je vous les donne à une époque où il est facile d'y remédier. Il n'y a aucune difficulté avec ces choses. Je ne vous parle pas d'une clôture en bois de 35 mètres que vous devez escalader avec vos ongles. Ce procédé que je vous ai donné est le procédé le plus révélateur pour quelqu'un qui n'a pas de réalité sur la Piste. C'est très révélateur. Ils disent : « Oh, ouah ! » vous savez ? « C'est là que je me suis retiré des gens. Et heureusement que je l'ai fait ! » [*Rire et rires du public*]

OK. Eh bien, peut-être que de nombreuses interprétations pourraient être faites de cette conférence particulière. Mais souvenez-vous simplement qu'elle aussi veut simplement dire exactement ce qu'elle veut dire, c'est-à-dire auditez, lancez-vous, faites le plus d'audition dans le moins de temps possible, vos pc seront très contents de vous et n'auront pas de Rupture d'ARC, non plus.

Et vous serez étonné de la rareté avec laquelle vous devrez mettre le Rudiment en place. Lorsque vous arrivez en séance, vous sautez dans la chaise, vous déplacez légèrement la chaise du pc, vous lui dites : « Assieds-toi là ; tiens les boîtes. Très bien. Nous allons

maintenant commencer une séance. Début de la séance. Bien. Maintenant, le procédé qui n'a pas été aplani hier était ceci et cela et ceci et cela. Le premier commandement d'audition est... » *Bang* ! Le pc dira [*Halète*]... Il dira : « Mais attends une minute. Je ne suis même pas en séance. Tu n'as pas fait de Rudiments. Tu n'as rien fait de ceci et de ce... »

— Le premier commandement d'audition est... » *Bang* ! « Réponds-y, réponds-y, réponds-y. Réponds-y ! »

Le pc dit : « Eh bien, voyons voir. C'était quoi déjà ? »

— Tu l'as entendu. Réponds-y. [*Rires du public*]

— N-oh-euh... Ouais, quel estomac inconnu. Quel estomac inconnu. »

Vous dites : « Bien. De quel estomac inconnu ne connais-tu rien ? » [*Rire et rires du public*]

Le pc répond à la question d'audition, vous répond un peu de manière tranchante ici et là, dit : « Mon vieux, c'est dur. T'es dur, dur, dur, tu sais ? Est-ce que tu te rends compte que je suis coincé partout sur la Piste ici ? J'ai tout complètement embrouillé ; je ne sais pas dans quel sens je vais. Et tu n'arrêtes pas de me bombarder avec ces commandements d'audition ! »

Vous dites : « Bien. Voilà le suivant. »

Le pc, à la fin de 25 heures – il pourrait ou non vous en toucher un mot – va dire au Directeur de l'Audition ou à un autre étudiant ou à quelqu'un comme ça : « Mon Dieu, cette personne accomplit vraiment beaucoup d'audition. Nous avons vraiment fait beaucoup d'audition. Oui Monsieur, cette personne va vraiment auditer. » Et tout l'aspect de la chose change.

Maintenant, je ne suis pas en train de vous recommander de ne pas mettre les Rudiments en place ; je ne suis pas en train de vous recommander ces diverses choses. Je vous donne seulement l'état d'esprit dans lequel les séances marchent bien et elles marchent bien quand elles font ça.

Quand le pc dit : « Je pense que je devrais parcourir quelque chose d'autre. » Vous dites : « Probablement que oui. Mais pour l'instant nous parcourons ceci et cela. »

Le pc est comme qui dirait tout en Rupture d'ARC de ne pas parcourir quelque chose d'autre : « Mais mon dernier auditeur... Mais mon dernier auditeur audite une Fourchette à 5 voies sur Mère, et ça n'a jamais été aplani. Et je n'arrête pas de te le dire, que ça n'a jamais été aplani. »

Vous dites : « Bon, très bien. » Et à ce stade, vous pourriez vous dire : « Eh bien, peut-être devrais-je demander quelle partie de ça n'est pas aplanie. Quel était le nom de l'auditeur ? » Quelque chose du genre. Et mon vieux, vous êtes en train de manier un bâton de dynamite de 30 cm de long, 3 cm de diamètre, avec la mèche allumée. C'est un traquenard ; ne vous faites pas avoir.

Vous dites : « Eh bien, bon. Bon. » Faites-le même sourire et dites : « Eh bien, j'espère que ce sera aplani un jour. » [*Rire et rires du public*]

Je pense que vous découvrirez que c'est la carte gagnante. Et si vous examinez cela, que vous en suivez quelque partie et que vous le comprenez, eh bien, je pense que vous

obtiendrez des gains fantastiques en audition, et vos jours de perte appartiendront à un passé bien lointain. OK ?

Merci.

GLOSSAIRE

Arcturus : étoile très brillante dans la partie nord de la voûte céleste.

Blitz et Compagnie : nom inventé pour une entreprise commerciale.

but : une solution aux problèmes qui ont été donnés au préclair, habituellement par des terminaux.

comme le renard qui perd sa queue : référence à une fable où un renard ayant perdu sa queue dans un piège parle des vertus de n'avoir pas de queue et suggère que tous ses compères renards coupent la leur. L'histoire vient des Fables de l'écrivain grec Esope (620 ?-560 av. J.-C), qui contiennent des histoires où des animaux parlent en grande partie pour illustrer les vices, les égarements et les vertus de l'homme.

comme le Russe n'est jamais parti : une allusion au cosmonaute russe Iouri Gagarine qui, le 12 avril 1961 (plusieurs mois avant la conférence), est devenu le premier homme en orbite autour de la Terre.

condition de jeu : condition qui consiste en une attention fixée, une inaptitude à s'échapper et à attaquer, en excluant d'autres jeux. Utilisé dans ce sens, le terme est péjoratif.

critère caché : problème dont une personne pense qu'il doit être résolu avant qu'on puisse voir que l'audition a fonctionné. C'est un standard par lequel juger la Scientologie ou l'audition ou l'auditeur. Ce standard caché est toujours un vieux problème de longue durée.

Docteur en Scientologie : une récompense honorifique dans les années 50, établie par nomination ou par sélection de ceux qui produisaient constamment d'excellents résultats dans leur propre domaine.

échelle du pré-Havingness : une échelle donnant les degrés de faire ou de non-faire. Développée pour être utilisée dans certaines procédures d'audition afin de trouver des régions chargées à auditer, elle comprend des items tels que « se retirer », « désirer », « gaspiller », « attendre », etc. Avant d'obtenir l'avoir, on audite le procédé « avant l'avoir », d'où « pré-avoir ». Une fois que l'échelle est entièrement terminée, on peut avoir. Pour plus d'informations, voir *Scientologie 0-8* : le livre des fondements.

extérioriser : sortir soi-même (en tant qu'esprit) hors du corps ; mettre une distance entre soi et le corps.

Havingness : un des divers procédés qui augmentent l'Havingness du préclair. Par Havingness, nous voulons dire être propriétaire, posséder, être capable de commander, prendre en charge des objets, des énergies et des espaces.

HCS/BScn : abréviation de Hubbard Clearing Scientist/Bachelor of Scientology [Scientologue de la Mise au Clair Hubbard/Bachelier de Scientologie]. Un bachelier de Scientologie (aussi appelé un Scientologue Metteur au Clair Hubbard), était un auditeur professionnel d'un niveau avancé à l'époque de cette conférence.

HPA : abréviation de Cours d'Auditeur Certifié Hubbard [Hubbard Professional Auditor Course, en anglais]. A une époque, c'était le cours qu'un auditeur faisait pour obtenir un certificat professionnel dans une Organisation Centrale en Grande-Bretagne. Son

équivalent partout ailleurs était appelé le Hubbard Certified Auditor (HCA) Course. HCA et HPA, en tant que titres, se réfèrent maintenant respectivement aux auditeurs Classe II et Classe III.

jésuites : ordre religieux, catholique romain (Compagnie de Jésus) fondé par Ignace de Loyola en 1534. Principalement un ordre missionnaire, les jésuites ont utilisé l'éducation comme moyen principal pour propager leur foi.

monstre de Frankenstein : facteur destructif qui ne peut être contrôlé ou qui provoque la ruine de son créateur. L'expression vient d'un monstre qui ressemblait à un homme dans un roman de Mary Wollstonecraft Shelley (1797-1851), Frankenstein (1818). Dans le roman, le monstre est créé par le Dr Victor Frankenstein avec des morceaux de cadavres et amené à la vie à l'aide d'une charge électrique. Le monstre de Frankenstein était plus grand que la plupart des hommes et fantastiquement fort. Ayant énormément besoin de sympathie et fui par tous, la créature finit par devenir mauvaise et détruit finalement son créateur.

not-is : tenter de décréter par postulat ou par force quelque chose dont on sait, à priori, qu'elle existe.

Piste : Piste du Temps, en abrégé. L'enregistrement successif des images mentales qui s'accumulent à travers la ou les vies d'une personne. C'est daté très exactement. La Piste du Temps est une suite complète d'incidents de « maintenant », avec tous les messages sensitifs enregistrés par une personne durant toute son existence.

psychotique : être totalement hors contact avec l'environnement du temps présent et ne pas penser en terme d'avenir. La condition peut être aiguë quand quelqu'un ne devient psychotique que pour quelques minutes et seulement à l'occasion, dans certains environnements (comme des moments de rage ou d'apathie) ou il peut s'agir d'une condition chronique, ou d'une déconnexion continue avec le futur et le présent.

ridge : une accumulation solide d'une énergie ancienne et inactive en suspension dans l'espace et dans le temps. Un ridge est généré par des flux d'énergie opposés qui se heurtent l'un l'autre et continuent d'exister longtemps après que les flux d'énergie aient cessé d'être.

Suzie : Mary Sue Hubbard, épouse de L. Ron Hubbard.

terminaux : des items ou des identités que le pc a réellement été à un certain moment du passé (ou du présent). C'est « la propre valence du pc » à ce moment. Dans le Buts-Problème-Masse (GPMs), ces identités qui, lorsqu'elles sont contactées, produisent de la douleur, nous disent alors qu'elles étaient les terminaux. La personne peut ressentir de la douleur seulement en tant que lui-même (thétan plus corps), et donc les identités qu'il a été produit de la douleur quand leur résidu mental (les masses noires) sont recontactées en audition.

zigs et des zags (des) : différentes parties ; détails.

LA ROUTE VERS LA VÉRITÉ

Conférence donnée par L. Ron Hubbard le 1^{er} novembre 1962

(A noter que, sans le mentionner, le RTC a supprimé des passages de cette conférence dans sa traduction © 2004. Ces passages ont été traduits et rajoutés en italique. Ron's Org 2005)

D'accord. Nous y voici, deuxième conférence, Cours d'Instruction Spéciale de Saint Hill, 1 novembre AD 12.

Je pourrais vous donner maintenant une conférence très magistrale sur le sujet de la vérité. La vérité. *Vous comprenez ? Je ne me sens pas vraiment à la hauteur à ce sujet. Mais c'est une sorte d'activité théâtrale de tenir des conférences sur le sujet de la vérité. Je l'ai déjà fait de bien meilleure façon en d'autres temps et en d'autres places. Je n'ai pas gardé de notes de ce que j'y avais dit. Comprenez-vous, c'est très difficile de se balader et de se rappeler de tout, on y reste facilement coincé.*

Il est très approprié de parler de la vérité. *Quand on sait quoi que ce soit au sujet des Retenues Manquées ou qu'on a vraiment compris l'idée de ce que sont les Retenues Manquées, alors on doit ensuite pouvoir maîtriser une partie de cette chose appelée vérité.*

Il y avait un type du nom de Ponce quelque chose ; je crois qu'il passait son temps à se laver les mains. Il faisait une sorte de fixation là-dessus. Un complexe freudien. *[Rires du public]* Avant la Dianétique. Et il a posé cette « *propoundous propunderance* » (expression créée par LRH signifiant une « question de grande importance ou d'importance prioritaire », ndt) : « Qu'est ce que la vérité ? » Et c'était une très bonne chose qu'il ait demandé cela à ce moment-là : cela a tout résolu. *[Rires du public]*

Mais le point où je veux en venir, c'est que la vérité est très près d'un absolu. C'est très près d'un absolu dans son interprétation la plus stricte. Et si vous deviez dire que quelque chose est vrai et en même temps ne pas connaître l'Axiome qui dit que les absolus sont impossibles à atteindre, alors, vous commettriez l'erreur d'introduire des affirmations là où n'existaient que des peut-être ; et c'est une erreur très, très grave.

Ah ! Il y a eu beaucoup de types sur la Piste d'un genre ou d'un autre, certains d'entre eux en kimono et d'autres en toge et certains d'entre eux portant des sandales et certains d'entre eux ne portant rien du tout, et ces gars se promenaient en disant aux gens ce qu'est la vérité.

Des gars comme Platon et Socrate et des gens de différentes périodes – des philosophes, des hommes de religion, un grand nombre de personnes – ont colporté un produit appelé la vérité.

Eh bien, la vérité est un produit relatif. Et la meilleure approche de la vérité est contenue dans une mathématique que vous allez probablement très peu connaître et que je connais très peu – c'est presque prétentieux de ma part d'en discuter – mais cette mathématique s'avère justement être celle qui est utilisée pour relier vos standards téléphoniques dans les grandes villes. C'est la façon dont ils sélectionnent les abonnés, et ainsi de suite ; ils ne les sélectionnent pas avec la vérité arithmétique.

L'arithmétique est une vérité théorique, mais seulement parce qu'il n'y a aucune matière ni rien de clairement défini lié à elle. C'est une vérité de symboles aussi longtemps que les symboles restent des symboles, et les seules erreurs apparaissent quand les gens disent que les symboles signifient quelque chose, et alors ils s'attirent vraiment des ennuis.

Ils disent : « Deux moins deux est égal à zéro. » C'est un énoncé très vrai aussi longtemps qu'il reste totalement abstrait et n'est pas appliqué à la réalité. Dès que nous disons : « Deux pommes moins deux pommes sont égales à pas de pommes » – je ne sais pas, je pense que c'est un très bon tour de passe-passe. Regardons cela.

Un « aucune pomme » est quelque chose de relatif. Qu'est-il arrivé à cette pomme ? Eh bien, les produits chimiques qui ont constitué la pomme sont encore intacts. Je me moque de savoir si elle a été mangée ou bouillie ou cuite ou brûlée ou enterrée, il reste encore quelque chose d'une pomme.

Nous disons : « Il y a deux pommes sur la table, ainsi nous enlevons deux pommes de la table et nous n'avons plus aucune pomme sur la table. » Ah ! Eh bien, c'est vrai. C'est vrai ; il n'y a pas de pomme sur la table, à condition que le **temps** soit bon. À condition que nous puissions accepter le temps comme une vérité, ce que je considère, aussi, comme plutôt hasardeux. Puisqu'il y avait deux pommes sur la table. Ainsi devons-nous dire : « S'il y a deux pommes sur la table et que nous enlevons deux pommes de la table, il y a maintenant, au moment où nous le mentionnons – qui coïncide exactement avec le déplacement, et sans référence au passé ou au futur, et en se référant uniquement à cette table ici, en ce moment – aucune pomme ». Maintenant, nous devenons beaucoup plus affirmatifs à ce sujet, voyez-vous ? Mais là encore, cela passe pour une vérité. Eh bien, cela en est probablement une, relativement.

Mais l'idée de dire : « Deux pommes moins deux pommes est égal à aucune pomme » est très hasardeux parce que personne – pas un seul thétan depuis le début du monde – quand une pomme existait, n'a jamais totalement as-isé une pomme. Cela présuppose l'as-isness complet de quelque chose. Vous voyez, cela présuppose la duplication parfaite d'une matérialité. Cela présuppose toutes sortes de magie. Et pourtant au cours de l'assimilation des faits, de l'étude, toute cette sorte de chose, depuis des lustres, nous avons pris l'habitude d'accepter de telles choses comme vraies.

Cela dit, le chiffre deux moins le chiffre deux est donc un 0, un rien¹. Aussi longtemps que cela est un « penser » abstrait, nous pouvons dire que c'est vrai, mais c'est seulement vrai parce que nous l'avons posé comme étant vrai. Et dès l'instant où nous l'écrivons sur le tableau noir, nous avons des résidus de craie maintenant qui représentent les symboles. Nous avons ainsi les symboles représentés par un symbole. Il y a... un produit s'est introduit, une matérialité s'est introduite, et cela ne va nulle part. Avez-vous déjà effacé un tableau noir ? Vous devez le laver soigneusement fort pour vous débarrasser du dernier problème d'arithmétique qui y a été écrit. *[Rire]* Vous voyez, vous avez tous ces faits relatifs, ces vérités relatives.

Cela dit, la personne qui se risque sur le chemin de la vérité s'y risque en étant prête à tout. Et je souhaite prendre un air très solennel devant cette déclaration particulière, parce qu'aucune déclaration au sujet de la vérité n'a jamais été relativement plus vraie que celle-là. Une personne qui se risque sur le chemin de la vérité fait un pas terriblement audacieux, très

¹ **Note du traducteur** : en anglais « ...equals the goose egg, nothing ».

audacieux. Un philosophe qui cherche à enseigner... à découvrir et enseigner la vérité, prend sa vie entre ses mains. Et ce ne serait pas très important, qu'il prenne sa vie entre ses mains. Ce qui est de loin, de loin, de loin beaucoup plus important, c'est qu'il prenne la vie d'un grand nombre d'autres personnes entre ses mains. Là réside sa responsabilité. Je ne parle pas de moi. Je parle seulement des philosophes.

Bon, qu'est-ce que je veux dire par « c'est une chose très hasardeuse » ? Qu'est-ce que je veux dire par cela ? C'est que c'est la seule voie que vous devez parcourir jusqu'au bout. Il n'y a pas de courte halte sur la route vers la vérité. C'est la seule voie que vous devez parcourir jusqu'au bout. Une fois que vous avez mis vos pieds sur cette route, vous devez la parcourir jusqu'à la fin. Autrement, vous rencontrerez toutes sortes de difficultés et de complications.

Il n'y a pas une chose telle qu'une vérité philosophique relative qui soit sûre, si elle n'approche pas la composition réelle du sujet qu'elle traite. Mais, juste pour être un peu moins pédant, si vous abordez le sujet de cet univers en sciences physiques... en sciences, vous constaterez qu'il y a beaucoup de choses étranges sur votre chemin si vous l'abordez au travers des savants des diverses « sciences » (entre guillemets). Ha ! L'insouciance de ces personnes, voyez-vous, à employer le mot « science exacte ». C'est réellement d'une impudence incroyable.

Si vous entrez dans le département de chimie, vous trouverez une construction d'un atome. Le voilà ; ce sera quelque part dans le département ou le laboratoire, et cela vous montrera les relations exactes des molécules, l'une avec l'autre, dans n'importe quel élément donné. Et le voilà ; c'est sous la forme d'un modèle ; c'est assemblé avec des fils métalliques... et les étudiants peuvent aller regarder cela et ils sont tous contents. Et cet étudiant sera tout à fait satisfait à moins qu'il ne fasse un saut au département de physique. Puisque dans le département de physique, ils ont un modèle entièrement différent, et c'est la même molécule exactement du même élément.

C'est merveilleux à observer, parce que ces deux départements sont, chacun d'eux, des départements de « science exacte ». Ils sont très souvent situés l'un en face de l'autre dans le couloir. L'étudiant sombre dans une grande confusion. Il entre dans le département de chimie et s'il ne dit pas que « les atomes se composent de telle et telle façon », il va être recalé, mon vieux ! Et il traverse le couloir et voilà un modèle entièrement différent, qui n'a aucun rapport avec le premier modèle, et c'est l'atome du même élément qu'il était juste en train d'étudier. Et il va être recalé en physique s'il ne dit pas que c'est de cette façon-là ! Je pense que c'est vraiment fascinant. Ce sont des sciences exactes, n'est-ce pas ?

Dans l'Encyclopædia Britannica à la fin du siècle dernier, il y a un article au sujet du temps et de l'espace qui est très instructif. Un homme très sage a écrit cet article. Et il a dit qu'il ne pensait pas que beaucoup de gens découvrirait grand-chose au sujet du temps et de l'espace tant qu'ils n'auraient pas étudié le domaine de l'esprit et n'en soient arrivés à la base conceptuelle qui a précédé le temps et l'espace. Eh bien, c'est dans l'Encyclopædia Britannica à la fin du siècle.

Face à tant de sagesse, vous pourriez penser que les sciences exactes auraient alors accordé un certain intérêt à l'origine de tout cela. Mais leur théorie de la boue leur en a barré le chemin ; ils se sentent vraiment supérieurs avec ça, savez-vous ? Et il y avait cette théorie de la boue. Et, curieusement, ce n'est même pas une nouvelle théorie. On la trouve... Oh ! Je

pense qu'on trouve il y a environ trois mille ans en Inde, l'origine de notre théorie moderne, relevant des « sciences exactes », de la boue. Et je pense qu'à l'origine, il était dit : « Et à partir de là il y avait seulement de la boue. » Ils en ont eu assez d'expliquer tout cela. [*Rires du public*]

Vous avez là les gars avec leurs sciences exactes et leurs vérités exactes, et ils jouent avec le feu. En fait, cela peut s'appeler « science exacte » pour eux, mais quand ils commencent à dire aux gens que ce sont des **vérités**, que ce sont des **absolus**, et à faire alors un modèle de l'atome d'une façon dans le département de chimie, et à le faire d'une autre façon dans le département de physique, je pense qu'il est temps que quelqu'un décide qu'ils ne savent pas ce qu'ils font.

Le monde doit en ce moment la majeure partie de ses ennuis à ces « avancées » (entre guillemets) dans le domaine de la physique. Ils savent, dans le domaine de la physique, faire exploser quelque chose, mais pas comment en empêcher ou en retarder l'explosion, à distance. Voyez, ils ont toutes les armes offensives, mais aucune des préventions contre ces armes. Je trouve cela fascinant, parce qu'avant de construire une bombe atomique, vous devriez avoir construit un homme sensé. Un homme sensé précède la structure.

Maintenant, il y a un sujet connu sous le nom de vérité utilisable. Si vous mettez de la colle sur un morceau de papier, vous pouvez le faire se coller à lui-même ou à un autre morceau de papier différent ; et c'est une vérité utilisable. Vous pouvez utiliser cela. La Poste l'utilise pour maintenir des timbres sur des enveloppes et... il y a toutes sortes d'utilisations pour cela, voyez-vous ?

Si vous creusez un trou à travers une montagne, vous pouvez en paver le bas et les voitures n'ont plus besoin de passer par le sommet de la montagne. Voyez-vous ? Et une série entière de vérités utilisables entrent dans la construction de ce tunnel et de cette chaussée.

Ce sont des vérités utilisables. Et cela donne aux « sciences exactes » (entre guillemets) une opinion très surfaite d'elles-mêmes, parce qu'elles concernent des vérités utilisables.

Cela dit, dans le domaine de l'homme, la première « vérité utilisable » que chacun va essayer de vous transmettre est que « personne ne peut rien faire à son sujet de toute façon », voyez-vous ? « On ne peut rien faire à son sujet. » Aucune vérité n'existe dans ce domaine. « L'homme est un animal à base chimique. » D'où diable cela vient-il ? C'est un animisme² d'une sorte ou d'une autre. Une sorte de théorie ou de philosophie bizarre qui a grandi d'une **répugnance** contre l'emprise sur la foi des hommes qu'exercent les religions.

La psychologie – de psyché-ologie – est une étude qui est singulièrement religieuse, et l'est entièrement et uniquement cela jusqu'en 1879 lorsqu'un type du nom de Wundt à Leipzig en Allemagne a conclu que les hommes étaient des animaux et n'avaient aucune psyché. Et il a fait partir sa théorie de ce point de l'absence de psyché – uniquement de la boue – et l'a développée, et voilà votre psychologie moderne. Ne laissez personne vous dire que la psychologie moderne est un produit des sciences physiques. La psychologie, en général, est totalement un produit de la religion de l'homme d'antan ; le seul endroit où elle a été enseignée a été les séminaires. Vous aviez en 1515, la psychologie des facultés qui était

² Note de l'éditeur : Peut-être une erreur de prononciation, LRH voulait dire « animalisme ».

enseignée dans les universités religieuses. Vous aviez saint Thomas d'Aquin, en 1200 et quelque chose, qui écrivait des manuels sur le sujet et ainsi de suite. C'était un domaine **entièrement** religieux.

Eh bien, personne n'a essayé de s'emparer de cela raisonnablement ; quelqu'un s'en est emparé avec un esprit de révolte, de la même façon qu'ici et là, au fil des ans, les avancées des prétendues sciences exactes ont fichu en l'air la religion. Il y a eu une guerre terrible entre ces deux choses. Ainsi les sciences exactes se sont retranchées maintenant dans une fausseté totale en ce qui concerne le domaine de l'esprit, et ont développé en même temps une psychologie totalement inutilisable pour soutenir la science exacte consistant à faire sauter la planète. N'est-ce pas un domaine intéressant dans lequel aboutir à une impasse ?

Eh bien, cela vous donne quelques-uns des risques liés au fait de s'engager sur la voie de la vérité et de ne pas aller vers la vérité.

Maintenant, Bouddha – Gautama Siddhârta – personne ne devrait rien dire de mal au sujet de cet homme, parce qu'il a dit à tout le monde qu'il n'était qu'un homme, qu'il essayait de libérer les gens, et ainsi de suite. Et tout cela était parfaitement vrai. Et il a découvert comment extérioriser, sans être capable d'extérioriser de façon stable, sans découvrir aucune des règles ou des lois de l'extériorisation, sans rendre possible à d'autres d'extérioriser à volonté.

Combien de centaines de millions de personnes, pendant les vingt-cinq derniers siècles, Gautama Siddhârta a-t-il totalement condamné à un esclavage extrême et complet en n'allant pas jusqu'au bout de cette route ?

Ces demi-vérités, on en a usé, mésusé et abusé, on les a piégées et bricolées et ainsi de suite. Cela simplement parce qu'il n'est pas allé jusqu'au bout de la route, voyez-vous ?

Maintenant, sachant cela, il faut un homme plutôt courageux pour aller dans la direction de la vérité parce qu'il sait très certainement qu'il doit parcourir toute la route. S'il sait quoi que ce soit, il se rend compte que les pièges de l'existence et les bouleversements de l'existence se composent de demi-vérités, et que tout ce qui est fait pour amuser ou éclairer ou autre est susceptible d'être utilisé dans le domaine de l'esclavagisme.

Le fabricant d'esclaves utilise toujours cela ; il s'en sert comme mécanisme pour piéger grâce au flux réciproque, vous voyez ? Quelqu'un arrive et veut libérer tout le monde et naturellement le flux inverse là-dessus est de piéger tout le monde. On doit reconnaître cela comme une action.

Bon, prenons ce gars, Ésope. Vous avez tous entendu parler d'Ésope ; vous avez entendu parler du renard et des raisins, et vous avez lu toutes sortes de choses sur des fables d'Ésope d'une sorte ou d'une autre. Bon, je suis sûr que vous êtes aujourd'hui grâce à cela une personne beaucoup plus morale, et meilleure.

Le seul ennui, c'est que les manuscrits originaux d'Ésope ont été récemment localisés, et il n'y a pas une morale dans le lot. Ce sont seulement des histoires amusantes au sujet des animaux. Il n'y a aucune leçon finale dans aucune des histoires. Chacune de ces leçons a été ajoutée aux fables d'Ésope. Et nous sommes aujourd'hui accoutumés à penser à la morale d'une histoire comme à une chose appartenant à une fable d'Ésope, vous voyez : il raconte une parabole et cela nous enseigne à être bons. Et ce n'était pas ce qu'étaient les fables

d'Ésope ; elles étaient simplement un divertissement pour les gens afin d'alléger des moments pénibles. Je pense que c'est tout à fait merveilleux. Cela touche aux contes de fées.

Bon, tout cela est extrêmement... n'est apparemment pas très à propos avec ce que vous faites, mais en fait ça l'est, parce que dans le microcosme de l'être humain simple, de la simple personne, vous avez le modèle du macrocosme de l'univers. Et on pourrait en déduire que l'univers existe à partir d'une série de postulats de base et se continue par le développement de ces postulats. Vous pourriez même trouver le but de l'or, le but du plomb. Vous pourriez même trouver les moyens d'existence du quartz, du schiste de serpentine, de la hornblende, pour nommer quelques éléments composés – les règles de ce qu'ils font. Ce n'est pas du tout que ces choses soient vivantes ; c'est qu'elles suivent un certain modèle de comportement dicté.

J'étais assis ce matin en train de regarder voler une mouche tandis que je prenais le petit déjeuner. Et elle s'est lavée la tête exactement de la manière dont toutes les mouches se lavent la tête depuis longtemps. Et elle a arrangé ses ailes exactement de la manière dont les mouches arrangent leurs ailes. Et j'ai pensé : « Combien de centaines de trillions de quadrillions de mouches se sont lavées la face de cette façon ? » Et je me suis dit : « Sacrebleu, c'est merveilleux comme certains postulats tiennent. » *[Rire et rires du public]*

Vous prenez la matière inerte, le monde des insectes, le lichen, la mousse, l'homme – cela n'a pas d'importance ; vous regardez en fait la même structure cumulative basée sur certaines intentions et certaines applications. Le monde entier de la chimie pourrait être analysé de nouveau selon les postulats et les intentions. Le monde de la physique pourrait être analysé de la même façon.

Au lieu de rester là à se demander combien de « microchocs » sont censés être imposés à l'ohm, un homme de l'électronique pourrait bien mieux utiliser son temps, s'il voulait vraiment faire quelque progrès, à s'efforcer d'analyser le modèle d'intention qui se manifeste et construit un certain comportement de l'énergie. Qu'est-ce que c'est ? Et s'il pouvait comprendre cela, alors il comprendrait l'électricité. Mais il **se dérobe** à son devoir pour la simple raison que la première chose qui lui a été dite, quand il est rentré dans son école polytechnique, ou quand il a rejoint sa troupe de scouts – peu importe où il est entré en contact avec cette substance appelée l'électricité, il est toujours en contact avec elle – et son premier postulat là-dessus est : « Personne ne sait ce qu'est l'électricité. »

Et cela lui a été dit comme si cela **signifiait** quelque chose. *[Rires du public]* Je pense que c'est formidable. En fait, tout le monde connaît cette déclaration, mais qu'ont-ils dit exactement ? Analysez ce qu'ils ont dit. Ils ont fait une remarque. Ils n'ont rien dit. Ils ont seulement fait la remarque. Ils n'ont même pas donné de raison pour laquelle personne ne le **devrait** ; ils ne vous ont pas dit que personne ne le **pourrait**. Ils disent seulement que personne ne **sait** quoi que ce soit à ce sujet. Naturellement, tout le monde est disposé à convenir de la stupidité de tout le monde, et ils ne s'en préoccupent plus.

C'est la chose la plus folle que j'aie jamais rencontrée : « Personne ne sait ce qu'est l'électricité. » J'imagine que c'est enseigné comme cela en japonais aujourd'hui ; j'imagine que c'est enseigné comme cela en suédois, en allemand, en français, en italien, pour ne rien dire de l'anglais. Cela sera bientôt enseigné de cette façon en africain, ghanéen, ou quelle que soit la langue qu'ils parlent là bas. Je vois ça d'ici : « Cette substance qui crépite... vous la voyez ici, vous savez ; ça crépite. Eh bien, la première chose que vous devriez savoir là-

dessus » – ils disent toujours cela, voyez-vous – « La première chose que vous devriez savoir à ce sujet, c'est que personne ne sait ce que c'est. »

Eh bien, cela empêche en somme quelqu'un d'emprunter une quelconque route vers la vérité ; cela le range dans une catégorie où on peut lui donner des chocs, le faire exploser, le faire frire, où il peut avoir des batteries à plat, où il peut sortir un matin froid et commencer à mettre en marche sa voiture et ne pas la faire démarrer. Les résultats directs et immédiats de cette déclaration sont partout autour de nous aujourd'hui.

Bon, ce n'est pas une route qui n'a pas été parcourue jusqu'au bout ; c'est une route qui est bel et bien **barrée**. Tout le monde sous-entend que l'on ne peut pas parcourir cette route. C'est la chose la plus folle que j'aie jamais entendue. Et pourtant des gens ont dit à des gens qu'ils ne pourraient pas découvrir la vérité pendant longtemps.

Et la seule raison pour laquelle je me moque vraiment d'Emmanuel Kant, c'est le caractère outrancier de sa prémisse. J'en ai même utilisé une certaine partie – à ma honte, mais je l'ai réellement utilisée – mais cela permet bien d'expliquer. Vous dites à quelqu'un : « Vous n'avez pas besoin de savoir... Pour entamer ce sujet et l'examiner et pour en obtenir un certain résultat, vous n'avez pas besoin de le connaître dans sa totalité avant de commencer. » Vous savez, en d'autres termes, il ne vous faut pas avoir parcouru tout le chemin avant de commencer à parcourir tout le chemin. Eh bien, dans cette mesure, « l'inconnaissable » a une certaine utilité.

Mais Emmanuel Kant ne l'a pas employé de cette façon ; il l'a employé de façon entièrement différente. Il a dit qu'il y avait le connaissable et qu'il y avait l'inconnaissable ; et il a dit que l'inconnaissable ne serait jamais connu par aucune personne. Et ce que je veux savoir c'est : comment a-t-il découvert cela ? [*Rires du public*]

Pourtant, il y a des gens en ce moment même qui sont assis dans des universités de par le monde en train d'écouter avec révérence et respect craintif ces mots outranciers : qu'il y a un inconnaissable au sujet duquel personne ne saura jamais rien. Il y a de quoi vraiment s'embrouiller, mon vieux ! Cela est même outrancier d'un point de vue philosophique. Si vous ne pouvez jamais le ressentir ou l'éprouver ou être au rythme avec ou avoir une idée de son existence, alors comment savez-vous que cela existe pour ne pas être connu ? Bon, je pense que vous constaterez qu'il y a un effort considérable de la part de l'homme, consciemment ou inconsciemment – certainement de façon aberrée – à dire que certaines routes sont fermées et que ces routes ne doivent jamais être ouvertes. « C'est très mal de connaître le mental humain. » Eh bien, je vais vous dire quelque chose : si vous êtes vivant, vous savez quelque chose au sujet du mental humain. Et je vais vous dire ce qui est dangereux : c'est de ne jamais en découvrir davantage à son sujet. Ça, c'est dangereux !

Et l'homme d'aujourd'hui fait face à ce danger. Et rien que ces derniers jours, rien que ces derniers jours, le cobalt 60 était très près de répandre ses retombées radioactives partout au-dessus des steppes de la Russie, et l'article « made in Moscow » (ou ses banlieues) était sur le point d'être dispersé, avec sa marque déposée sur de la ferraille, partout en Amérique. Et **pourquoi** ? Parce qu'il est tellement dangereux de commencer à savoir quoi que ce soit au sujet du mental humain.

Les gens reconnaissent que cela est dangereux dans une certaine mesure, mais ne réalisent pas vraiment ce qui est réellement dangereux. Puisqu'ils sont au courant de

l'existence de quelque chose, ne pas tout savoir au sujet de cette chose est dangereux. Et ils conçoivent qu'ils **ne savent rien** du tout à ce sujet. Et je vous propose cela comme la prémisse la plus idiote dans le domaine du mental humain.

Voici Jean Durand. Et vous dites : « Est-ce que tu comprends quelque chose aux femmes ? »

Il dit : « Diable, non ! Aucun homme ne comprendrait jamais rien aux femmes. » Il dit : « On ne peut pas les comprendre. Un jour elles penchent d'un côté, le lendemain elles penchent de l'autre. »

Vous interrogez son épouse, et vous dites : « Vous comprenez quelque chose aux hommes ? »

Elle dit : « Oui, c'est du gâteau. Vous savez ce qu'ils font. Vous savez de quoi il retourne. Seulement vous n'obtenez jamais ce que vous voulez. »

De quoi parlent-ils ? De quoi parlent-ils ? Ils parlent de connaître quelque chose au sujet du mental de quelqu'un, n'est-ce pas ? Du modèle de comportement de quelqu'un, n'est-ce pas ? En d'autres termes, ils sont conscients de l'existence du fait de penser, d'imaginer, de calculer, chez d'autres êtres. Eh bien, c'est déjà un début sur la route de la recherche et de la connaissance du mental humain ; et il est très dangereux de ne pas aller plus loin.

Comment en sommes-nous arrivés à ce point, que si vous vous engagez dans une voie de vérité, c'est au titre d'une action spéciale proposée et effectuée seulement par quelques individus triés sur le volet ? Non, c'est le commerçant et le chauffeur de bus et tout le reste. Ils ont tous commencé à savoir quelque chose à son sujet. Mais il serait très dangereux en effet. En fait, cela va causer leur mort de ne pas en savoir plus qu'ils n'en savent.

Je veux dire, c'est un fait qui vous paraît tellement acceptable, cela ne semble même pas être un fait surprenant.

Ne pas en savoir plus au sujet du mental qu'ils n'en savent va causer leur mort. Ils en **mourront**. Tout le monde dit : « Oui, naturellement. » *[Rire]* Vous voyez à quel point cela est admis ? Et pourtant, c'est un fait tout à fait surprenant. Ils vont en arriver finalement à une extinction totale pour avoir démarré dans cette voie stupide. Mais prenons le cas particulier d'un groupe d'individus décidés à se lancer à fond dans la connaissance du mental humain. Ils vont faire une belle percée ; ils vont traverser ce phénomène, et ils vont avancer, et ils vont savoir tout sur ceci, et l'un d'eux va arracher les réponses à droite et à gauche, et les extraire d'ici ou de là et ils vont vraiment progresser. Écoutez, plus ils en savent, moins c'est dangereux.

Le point d'entrée vraiment dangereux est de supposer que les gens pensent, et de ne pas en savoir plus que cela. C'est **dangereux**. Ne pas dépasser cela dans la direction de la vérité, est une action dangereuse.

Mais tout philosophe qui se distingue, ou tout ingénieur ou tout chercheur qui se distingue comme étant la personne qui va être identifiée comme la personne qui marche sur cette voie, eh bien, cela devient très, très dangereux si cette personne ne va pas jusqu'au bout de la voie. Voyez, cela est sélectivement dangereux. Vous partagez un peu de cette dangerosité.

Cela a été tellement parsemé de pièges que tout le monde est très soupçonneux que quelque chose soit connu, parce que les gens qui ont surgi et ont dit que quelque chose était connu ont très souvent menti. Eh bien, s'ils ont prétendu en savoir plus que d'autres sur ce sujet, ils ont alors commis des Actes Néfastes. Et s'ils ont alors présenté quelques petits morceaux de bric-à-brac et ne sont jamais allés plus loin que cela, mais ont répandu ce bric-à-brac dans toutes les directions comme « la sagesse vraie », ils ont commis l'Acte Néfaste de réduire peut-être des millions ou des milliards d'êtres humains à l'esclavage. Et je pense que c'est un Acte Néfaste considérable.

Donc, il n'y a pas de substitut au fait d'aller jusqu'au bout de la voie. Vous devez continuer jusqu'au bout de cette route, particulièrement dans une position comme la mienne. Vous devez mener cela à bien, mon vieux.

Je n'ai jamais eu aucun doute dans mon esprit quant à l'achèvement de cette étude particulière. Ce n'est pas quelque chose au sujet duquel je me suis mis à douter. Je me suis parfois demandé si le facteur temps ne dérange pas les choses, parce que nous avons également un autre facteur temps en jeu ici appelé « situation mondiale » et j'ai eu besoin de quelques années tranquilles, et cela m'a parfois un peu inquiété.

Mais le fait accompli était facile à entrevoir, parce que nous avons déjà fait les enjambées nécessaires avec des bottes de sept lieues pour nous faire bien avancer vers la fin du parcours de toute façon.

Mais maintenant, si vous avez une réputation de savoir, vous tombez sur un mécanisme connu sous le nom de Retenue Manquée, et comme vous avancez sur cette voie, de façon séparée et distincte de vos camarades, considéré comme un gars spécialement doué pour ce qui est de connaître le mental, vous courez, maintenant, un risque particulier qui n'a rien à voir avec la réaction ou le risque qu'il y a à seulement parcourir la voie de la vérité. Cela n'a rien à voir. C'est le fait de la réputation. Les gens pensent que vous connaissez la vérité, et pour eux la seule vérité qui existe est eux-mêmes. C'est une vérité de Première Dynamique ; leur conception de la vérité est leurs propres aberrations, leurs méfaits et leurs idées de bonne ou de mauvaise conduite.

Tout philosophe s'est plus ou moins occupé du choix des idées de bonne conduite et de mauvaise conduite. En particulier, le philosophe oriental s'est occupé de ce point. Cela manque complètement et est absent totalement chez le philosophe occidental. Il ne parle pas beaucoup de la justesse de la conduite. Il parle des modèles de **comportement**, et il parle des sciences **sociales**, et il parle d'autres choses. Il ne parle pas même de l'ethnologie ; c'est une matière qui lui est presque inconnue sauf s'il l'applique, peut-être, à quelque race de sauvages en bas sur les berges du Bongo-Bongo. Il ne se rend pas compte que l'ethnologie est également applicable à une race de sauvages vivant sur les berges de la rue Pigalle. [*Rire et rires du public*] Il ne touche pas vraiment ce sujet de très près. Il parle des comportements, et il veut s'écarter de cela.

Bon, une des raisons pour lesquelles il veut s'écarter de cela est qu'il ne voit absolument pas la possibilité qu'une bonne conduite exacte pourrait exister. Voyez, il parle d'un modèle de comportement, pas de la justesse de la conduite, alors que le philosophe oriental, souhaitant guider les personnes vers de meilleures attitudes et cette sorte de chose – Lao-Tseu, Confucius, en particulier – ces gars sont fixés sur l'idée de la bonne conduite : la bonne conduite et la mauvaise conduite.

Et cela va jusqu'au point où, au Japon, si vous buvez du mauvais côté du bol de thé, vous savez, vous êtes pratiquement fichu ; vous êtes socialement exclu. Et il y a un autre pays sur une île où si vous ne croisez pas votre couteau et votre fourchette d'une manière exacte au milieu de votre assiette, personne ne vous invitera plus jamais à dîner. [*Rire et rires du public*] Ce sont des qualifications de bonne et de mauvaise conduite, et elles sont jugées de ces façons particulières.

Le cœur de la situation est que toutes les considérations sur le comportement, toutes les considérations sur le mécanisme de l'Acte Néfaste/Retenue, sont principalement basées sur des idées de bonne et de mauvaise conduite. Derrière le mécanisme de l'Acte Néfaste/Retenue, il y a l'idée que la conduite correcte peut exister. C'est la seule grâce salvatrice de la race humaine ou de n'importe quelle race d'êtres. C'est une chose plutôt touchante si vous vous mettez à y penser : l'idée que la bonne conduite puisse exister. C'est tout à fait remarquable.

Naturellement, une bonne conduite selon qui ? Ce sont les mœurs du groupe ; vos facteurs de survie qui sont rassemblés là-dedans. Le Polynésien avec ses tabous essayait de maintenir une population peu dense dans un secteur qui produisait très peu de nourriture et était donc incapable de subvenir à un surpeuplement et ainsi de suite, ainsi a-t-il inventé un système de tabous, et il a fabriqué toute une série de bonnes et de mauvaises conduites. En fait, la **survie** est votre facteur déterminant de la justesse de la conduite.

Mais ce n'est pas qu'un individu agit pour son auto-préservation et commet des Actes Néfastes en raison de son-auto préservation. C'est une vue trop directe. Il commet des Actes Néfastes en raison de la survie. C'est sa justesse de conduite, voyez-vous ? C'est un peu une différence d'un cheveu, si vous suivez cela.

Le comportementaliste essayerait de vous dire que c'était... il est un... il y a une école connue sous le nom de comportementalisme ; je ne me suis pas référé à cela. Mais elle essaye de dire qu'il s'agit toujours totalement et uniquement d'une existence de Première Dynamique, et donc ce n'est pas la survie, c'est l'auto-préservation. Et avec cela, ils loupent le coche entièrement. Ils ne mettent même pas le pied sur la marche. Ils marchent à peine même jusqu'au bon relais, vous savez, et ils se perdent en pleine campagne. Il n'y a pas de coche là. On n'a jamais prévu d'en avoir un, non plus. Je veux dire, c'est vraiment manquer le coche. Parce que la bonne conduite est toujours une activité de groupe et n'est jamais une activité individuelle.

Peu importe à quel point un individu insiste sur l'intégrité vis-à-vis de lui-même, cela se ramène finalement à une activité de groupe parce que ses idées sur sa propre justesse de conduite reposent sur le groupe auquel il appartient.

Ainsi nous avons l'aberration de Troisième Dynamique de la bonne conduite comme fondement de tout Acte Néfaste/Retenue, fondement même des Retenues Manquées. La seule chose qui soit au-dessus de cela, c'est le mécanisme pur de l'existence : il y a un thétan et le thétan fait ces choses, vous voyez ? Vos tout premiers Axiomes ne sont pas du tout relatifs comme vérités. Ils sont aussi près d'être des vérités que quiconque ne pourra jamais s'en approcher, voyez ? Ils sont là en haut et si proches de l'Axiome : « Les absolus sont impossibles à obtenir » qu'il y a à peine une distinction. Mais les aberrations dans lesquelles il s'engage alors sont ses efforts pour découvrir la bonne conduite : Quelle est la bonne conduite dans le cas de l'individu ? Quelle est la bonne conduite dans le cas des autres ?

Quelle est la mauvaise conduite dans le cas de l'individu ? Quelle est la mauvaise conduite dans le cas des autres ? Et, naturellement, de vie en vie, il vit parmi des groupes différents et ses ensembles de mœurs sociales changent et changent et changent et changent.

Donc, il n'y a pas de route vers la vérité au sujet de la bonne conduite. Si vous n'étudiez que ce qu'est la bonne conduite et que vous prenez ensuite ce que le groupe indique comme étant une bonne conduite, vous n'allez pas vous retrouver avec la vérité.

Si vous réalisez que c'est une **recherche** de la bonne conduite et l'effort fait pour adhérer aux codes de bonne conduite et la violation des codes de bonne conduite qui entraînent ensuite la condition aberrée, alors vous êtes sur une route vers la vérité.

Maintenant, voyons cette différence subtile ; cela est très important pour vous et moi. Confucius a dit – je l'emprunte généreusement au *Livre des Vents* et au *Livre des Changements* et ainsi de suite – Confucius a dit : « Le jeune homme qui soutient les vieux parents est un homme bon », voyez ? Eh bien, c'est parfaitement exact, jusqu'au moment où quelqu'un dit que : « C'est la vérité » parce que ce n'est pas la vérité ! C'est seulement une sorte de bonne conduite ; c'est seulement une croyance en une bonne conduite. En d'autres termes, c'est en fait l'introduction d'arbitraires dans la conduite. Et donc, si l'on peut considérer l'introduction d'arbitraires comme la vérité, je pense que nous sommes tous fichus.

Cela rendrait vraies toutes les lois passées par le gouvernement des États-Unis, le gouvernement britannique et le gouvernement chinois.

De nos jours surtout, le gouvernement des États-Unis essaie sans arrêt de faire exister la vérité par sa législation. Je pense que c'est l'activité la plus formidable ; cela mérite un compliment. Je veux dire, on devrait toujours encourager d'une tape dans le dos des gens qui essaient de soulever des éléphants avec leur petit doigt et ainsi de suite. Mais je pense qu'on devrait également leur préciser que ces éléphants sont un tantinet plus lourds que ce que le petit doigt peut soulever.

Ils essaient toujours de dire que leurs lois sont vraies. Ils ne consultent plus les coutumes du peuple afin de passer leurs fichues lois. Et bon sang ! Jusqu'à quel niveau de folie peut-on aller ? Où allez-vous aller chercher la loi ? Puisque tout professeur de droit que j'aie jamais eu, qui valait la peine et qui était un bon gars, faisait toujours de cela pratiquement sa première remarque : on développe les lois à partir des coutumes du peuple, puis on les concrétise finalement sous forme de législation et elles deviennent une loi du pays. Une loi qui ne progresse pas ainsi fonctionne comme une tyrannie totale ou est totalement inapplicable.

Vous voulez savoir ce qu'est une loi tyrannique ou une loi que vous ne pouvez pas imposer ? C'est une loi qui ne provient pas des us et coutumes du peuple. C'est inapplicable. Je peux vous donner de nombreux exemples de cette sorte de chose. La Prohibition : quelqu'un a dit : « C'est mal de boire. » Je ne sais pas ce qu'était la population des États-Unis à ce moment-là ; cela devait approcher les cent millions de personnes. Et il n'y en avait seulement que quelques-unes d'entre elles qui étaient d'accord avec cela. Ils ont attendu jusqu'à ce qu'environ dix millions d'hommes aient pris l'uniforme, ou quelque chose comme cela – ou peut-être n'étaient-ils pas si nombreux – et ne pouvaient pas voter à ce moment précis, et alors ils ont passé cette loi. Et ces gars sont rentrés à la maison et ont découvert qu'il était illégal de boire, et ils n'étaient pas d'accord avec cela.

Ainsi la Prohibition était une farce. Je ne sais pas combien elle a coûté de vies, combien d'impôts elle a coûté, combien de propriétés elle a détruit et ainsi de suite, et finalement même le grand et puissant gouvernement a jeté l'éponge, il a dit : « Buvez ; on ne peut rien y faire. » *[Rire]*

En d'autres termes, ni l'armée, ni la marine, ni les gardes-côtes et tout le reste – personne ne pouvait imposer cela. Personne. Cela ne provenait pas des coutumes du peuple. En d'autres termes, c'était en opposition directe avec ce que les gens considéraient comme une bonne conduite. En ces temps-là, un homme était un homme s'il tenait la boisson. *[Rires du public]* Et s'il n'y avait aucune boisson à tenir ? Il n'y avait pas de définition pour un homme. *[Rire et rires du public]* En d'autres termes, cela leur coupe l'herbe sous le pied. Coupe l'herbe sous le pied.

Eh bien, ceci est d'une importance vitale. A un très... je vous parle très rarement à un haut niveau théorique – mais en fait, cela vous concerne considérablement. C'est important pour vous parce que tout autour de vous, les gens déterminent la vérité à partir de ce qu'on dit être la bonne conduite. Voyez, ils disent : « Eh bien, vous êtes censé faire ceci et censé faire cela et censé faire, censé faire, censé faire, et ces choses sont vraies. »

Je vais vous donner une de ces données, une de ces données qui est très, très intéressante – une donnée concernant les cleptomane, développée dans le domaine de la psychanalyse : « Quand un cleptomane ne peut rien voler, il brûle la maison. » Il s'agit d'une information scientifique de la psychanalyse. *[Rires du public]* Vous pensez que je plaisante, vous savez. Je n'ai jamais vraiment appuyé très fortement là-dessus particulièrement, jusqu'à ce que j'obtienne ces livres, que je les ouvre et commence vraiment à les lire au hasard.

Si vous voulez un jour vraiment vous amuser, mettez la main sur un manuel de quelqu'un comme Karen Horney, et installez-vous à quatre ou cinq, eh bien, avec des gars plutôt sensés d'une sorte ou d'une autre, et commencez à leur lire le livre, avec un visage sérieux, en partant de n'importe où. Tout ce que j'ai jamais dit au public paraît fade à côté. Vous voyez, je suis un modéré à ce sujet ; je n'aime pas exagérer. Mais ils ne vont pas vous croire. Si vous restez là en leur faisant face, en leur montrant le dos du livre, et en leur lisant simplement le manuel à voix haute, ils ne vont pas croire que vous lisez le texte de l'école de psychanalyse la plus récente et la meilleure. Ils penseront que vous faites des plaisanteries. Ils penseront qu'il ne s'agit que de bonnes blagues d'un paragraphe à l'autre. *[Rires du public]*

J'ai vu finalement un jour un ingénieur – appartenant à un groupe d'ingénieurs traités de cette façon – en fait devenir vert de rage, se lever et contourner le gars qui lisait à haute voix, et lui arracher le livre des mains. Et il ne voulait même pas le lire. Et il a fallu plaquer avec force contre le mur l'ingénieur qui lui avait arraché le livre des mains et on a dû lui montrer le livre, et que la personne assise lisait **exactement** ce que contenait ce manuel au sujet de la psychanalyse. Et quand il l'a fait, à ce moment-là l'ingénieur, pour la première fois de sa vie, a réalisé qu'il n'existait pas de science du mental humain sur la planète, encore existante. Jusqu'alors, il n'avait prêté aucune attention à la Dianétique et à la Scientologie car il pensait qu'il y avait une science du mental.

C'est une des choses fondamentales que vous rencontrez. Les gens ont tout un tas de données ici sur ce qu'ils sont censés faire, et ce sont des bonnes conduites – et c'est la vérité pour eux – et ce que vous n'êtes pas censé faire.

Par exemple, la loi définit la santé d'esprit comme l'aptitude à discerner le bien du mal. Je pense que c'est **formidable**. Dans quel pays ? Eh bien, ne jugez jamais un Zoulou dans un tribunal anglais. [*Rires du public*] Et ne jugez jamais un Anglais dans un tribunal zoulou. [*Rires du public*] Parce qu'il va y avoir quelques cafouillages, il va y avoir quelques Retenues Manquées. [*Rires du public*]

Maintenant, voilà votre péril (votre période de péril est passée, pour être allitératif). C'était une période de temps pour déterminer si – en vous prenant **vous** comme une unité de vérité – si vous, individuellement, pouviez, ou pas, améliorer sensiblement votre état de compréhension de vous-même et de ceux qui vous entourent par l'étude et le processing. Maintenant, si quelqu'un reste assis assez longtemps et si l'auditeur fait les choses correctes au bon moment, eh bien, cela arrivera un jour ; c'est en train de se produire.

Vous pouvez également poursuivre jusqu'à quelque chose de très près de l'ultime, très près de cela. Vous pouvez ramener le gars à une prise de conscience totale et à la reconnaissance exacte de ce qu'il a fait et d'où il vient – en d'autres termes, la Mise au Clair – exactement comment il l'a fait, et comment cela a pris forme, et ainsi de suite.

Et si vous preniez quelqu'un de tout nouveau et que vous le faisiez monter à Clair de 3 ou 4 Buts, eh bien, il ne pourra peut-être pas le dire pour les autres personnes, il ne sera peut-être pas capable de l'exprimer (ce qui est la principale astuce, après tout), mais vous lui donnez un livre des Axiomes et il dira à ce moment-là : « Bien sûr. Pourquoi me montres-tu cela ? » Ou « Oh oui. Oui. Oh oui, bien sûr, bien sûr. Ça. Oh oui, oui. C'est ça. Bien sûr, naturellement. Ouais, c'est vrai, c'est vrai, c'est vrai, c'est... bien sûr. Ouais, c'est plutôt bien. » Et ce qu'ils disent la plupart du temps c'est « pas mal », c'est « C'est assez bien dit. Oui, j'aurais pu le dire moi-même si j'en étais capable. » Tout ce qu'ils font c'est d'exprimer un genre d'accord. Vous ne leur apprenez rien, parce qu'ils ont maintenant une réalité subjective dessus.

Nous avons un regard inversé sur cette chose et nous commençons au point où il est le plus difficile de commencer, car tout le monde est terriblement stupide sur le sujet, voyez ? Et à l'origine et fondamentalement, cela m'incluait **moi**, voyez ? Alors vous voyez le chemin que nous avons parcouru.

Nous nous occupons essentiellement des individus, et vous **ne** devez **jamais** l'oublier. Sur la route vers la vérité, vous vous occupez d'individus. Je pourrais vous donner une longue conférence pompeuse sur le sujet de la Troisième Dynamique et comment ça s'est gâté, mais je ne pense pas que cela servira à qui que ce soit. Je vais seulement dire *en passant*³ que [*Rire*] la plupart des organisations, comme elles existent sur Terre aujourd'hui, existent, au premier instant de leur création, parce qu'elles ne pouvaient pas manier un individu, un seul individu. L'échec du maniement d'un individu a alors provoqué, non leur fin, mais leur construction.

Toutes les organisations sur cette planète aujourd'hui peuvent être développées à partir de leur premier instant d'échec au maniement d'un individu. Ils ne pouvaient pas le manier, ils ne pouvaient pas le comprendre, ils ne pouvaient pas l'atteindre, ils ne pouvaient pas l'aider, et ils ne pouvaient pas résoudre ses problèmes, et ainsi ont-ils installé une organisation pour le faire. Cette organisation s'est développée directement et immédiatement d'un échec du maniement de cet individu.

³ En français dans la conférence.

Maintenant, cela ne vous dit pas que c'est vrai de toutes les activités de Troisième Dynamique. Cela dit seulement « la Terre », et cela dit seulement « des activités aberrées de Troisième Dynamique ». *Mais c'est une inversion. Vous êtes sur l'échelle en dessous de zéro. Vous êtes bien en dessous de la Première Dynamique. Ils ne pouvaient pas manier la Première Dynamique, alors ils ont développé une organisation pour ne pas le faire.*

*Bien. Je vais vous en donner une idée. Même autour de moi, une organisation a une tendance à s'agrandir de cette façon. Et pourtant, nous sommes la seule organisation ou la seule activité sur cette planète, en ce moment, qui **ne suit pas** ces règles. Mais de temps en temps, on se sent tiré dans cette direction, comme vous – chacun de vous – le sait de sa propre expérience. A un moment ou un autre, une organisation de Scientologie ne vous a pas donné de réponse ou ne vous a pas envoyé de livre, ou n'a pas fait quelque chose, ou encore n'a pas tenu compte de vos besoins ou de vos buts que vous aviez à ce moment-là. Vous comprenez ? Ceci est fondé justement sur cette chose. C'est juste pas assez de MEST ou pas assez de temps ou pas assez de place ou de rapidité, ou quoi que ce soit dans ce style, qui aurait été nécessaire afin de vous délivrer ce service. Mais nous sommes le seul groupe ici qui serait capable d'y réussir et qui a du succès en le faisant. Nous manions l'individu.*

Et jamais durant votre histoire entière vous ne devrez avoir affaire à plus qu'un individu. Cela m'est égal ce que vous êtes en train d'essayer de manier, ou que vous mettiez en place un gouvernement mondial sur cette planète. Vous n'aurez toujours affaire qu'à un individu, et non pas à un individu qui est multiplié un certain nombre de fois. La Russie fusille des individus et aime les masses. Je crois que ça c'est vraiment fantastique. Comment est-ce qu'ils en sont arrivés là ? Eh bien c'est une aberration complète au sujet de ce thème. Vous arrivez à suivre ce que je veux dire ?

*Vous **pouvez** y arriver, si tout ce que vous faites, sert l'individu. Si c'est taillé individuellement et spécifiquement selon ses besoins, afin qu'il ne soit pas oublié en chemin. Mais vous créez chaque fois des remous et du désordre quand vous **n'arrivez pas** à le faire avec un individu. Vous mettez en ordre un individu, et tout est OK. Si vous **n'arrivez pas** à mettre en ordre un individu, alors vous allez créer une organisation pour essayer de le faire. Vous allez mettre en place **toutes sortes** de choses afin d'essayer de le faire. Vous allez créer toutes sortes de lois brutales et un système de droit et tout ce qui est possible afin d'essayer d'y arriver ! Partout où vous n'êtes pas arrivé à mettre un individu en ordre, vous allez installer toutes les sortes possibles d'Actes Néfastes/Retenues.*

En Scientologie, nous sommes probablement la seule organisation qui a la moindre capacité d'aller dans la direction d'une Troisième Dynamique claire, et nous allons dans cette direction. Nous utilisons l'Acte Néfaste/Retenue maintenant pour **parquer** quelqu'un jusqu'à ce que nous puissions le manier. Nous n'oublions jamais que nous manions un individu. Et je n'oublie jamais que je manie un individu. Je ne manie pas des « personnes », jamais. Je vous manie vous et vous et vous et vous. Puisque vous êtes la vérité. D'abord je ne m'inquiète pas de ce que vous considérez au début comme étant la vérité ou ce que vous considérez comme la vérité à la fin du parcours ; s'il y a une quelconque vérité à trouver, vous l'êtes. S'il y a une quelconque vérité à connaître, ce sera la vôtre. Et au-delà de cela et en dehors de cela, **il n'y a pas de vérité.**

Maintenant, vous voyez de quoi je parle avec la route vers la vérité ?

Public : Mmmmm, mmmm.

Ne vous faites pas de soucis de manquer de quelconques Retenues que pourraient avoir Jean, Pierre et Albert quand ils viennent dans la salle de cours pour commencer le cours d'Efficacité Personnelle. Ne vous faites pas de soucis à ce sujet, vous n'allez pas en souffrir. Les gens ne vont pas vous faire de mal, parce que vous ne savez pas instantanément quelque chose à leur sujet. Comme quelqu'un me le disait juste avant : votre niveau de confrontation est très haut. Le niveau de confrontation d'un Scientologue est passablement haut. Et très souvent rien qu'en regardant quelqu'un, vous le submergez presque. Car il se dit : « Qu'est-ce...qu'est-ce...qu'est-ce qu'il sait à mon sujet ? »

*Ainsi votre seule erreur à ce point-là est de ne pas essayer de l'atteindre sous la forme de vérité. A ce moment-là, vous avez devant vous une route vers la vérité. Et vous devez prendre cette route, car vous avez déjà **commencé** à la prendre, vous avez regardé dans sa direction !*

Et il y a pas mal de pcs que vous allez commencer à auditer, et pas mal d'êtres humains à qui vous allez commencer à parler de la Scientologie, où vous vous direz : « Pourquoi est-ce que je me suis levé ce matin ? ! Cela devait finir comme cela – je veux dire, je savais que quelque chose allait se passer. Au moment où j'ai mis mon soulier gauche et que j'ai remarqué que c'était le droit. [Rires du public] Et j'aurais dû prendre cela comme un avertissement et retourner au lit. Et je ne l'ai pas fait, et je suis là maintenant à discuter avec cette personne sur le cours de PE. » Et elle dit : « Je comprends. Ron ne croit pas, ne croit pas en Dieu » et vous essayez de faire bouger beaucoup d'air là autour ou d'arriver à en faire une discussion, ou bien vous essayez de contrer l'accusation, ou bien vous essayez de mettre cela en ordre. Et justement là, vous vous trouverez sur la route de la vérité.

*Et je peux vous dire cela : la faute que vous pouvez faire ici c'est simplement de vous libérer de cette chose et de disparaître dans le premier trou venu. Votre futur succès est complètement **dépendant** de ce que vous soyez capable de prendre cette route, et **non** de sauter de côté. Car toutes vos catastrophes, peu importe où, auront toutes comme origine ce moment où vous n'êtes pas arrivé à rester sur cette route, que vous êtes allé dans l'autre sens et que vous avez fait autre chose. Et que vous avez créé une organisation pour manier ce crétin. Vous comprenez ?*

Public : Oui.

*Ce gars-là est donc là debout et dit : « Ainsi, Ron ne croit pas en Dieu. Pour moi c'est complètement clair, je l'ai entendu partout. Donc, comment pouvez-vous affirmer que c'est un homme qui aime la vérité ? » Voyez, ce gars sait ce qu'est la vérité. On doit croire au Grand Thétan. C'est une sorte de 1984 (se réfère au livre de George Orwell dans lequel le « Grand Frère (Big Brother) » voit tout ce que font les gens, ndt) avec une croix au-dessus. Vous comprenez ? Ça c'est la vérité ! On lui a appris toute sa vie qu'il devait avoir foi en ceci. Et on lui a appris que c'était la façon correcte de **se comporter**. Il voit donc que quelqu'un ne suit pas cette chose immédiatement, et donc ping et boum et sa croix spéciale frappe. Je connais différentes sortes de croix, et je sais comment on fait différents signes de croix. Mais nous, nous ne faisons justement pas **son** signe de croix, alors nous ne sommes pas la vérité.*

Vous comprenez, il a mélangé « un comportement correct » avec « le comportement correct est la source des aberrations », et en fait ce sont deux remarques complètement différentes. Il ne reconnaît pas qu'il est fou ! [Rire et rires du public] C'est la première chose qu'il doit découvrir. Vous vous rendrez compte qu'il existe beaucoup de façons de lui faire

prendre ce premier pas. Et vous aurez des échecs et vous aurez du succès, et vous ferez ceci ou cela. Et écoutez bien, vous aurez uniquement tort – et je ne vous parle pas maintenant du mauvais maniement d'un Scientologue – je vous parle là de la survie, comme elle était expliquée dans les premiers Axiomes, je vous parle à ce niveau. Donc, vous échouerez seulement si vous n'essayez pas. Quand vous n'essayez même pas de le faire. Car si vous essayez quelque chose, vous serez surpris de constater qu'il ne va pas fuir, même si vous ne l'avez pas remis en ordre dans les quinze secondes. Et vous le mettez de côté pour le retrouver quelque part plus tard sur la Piste du Temps.

Vous serez surpris. Ça se passe pour moi comme cela de temps en temps. J'ai audité quelqu'un une fois, il était dans un lit d'hôpital, et je me disais, cet homme va mourir. Je pensais, cette fois c'est foutu, j'ai tout raté, le bateau coule, c'est la fin. Jamais dans ma vie j'avais eu une séance aussi mauvaise, vous comprenez ? J'arrivais même presque pas à faire à ce que le pc réponde à mes commandements d'audition. Je l'avais amené à me dire une ou deux fois quelque chose, vous savez ? A la fin, je lui ai tapé sur l'épaule et lui dit : « Bon, j'espère que vous irez à nouveau mieux », et ce genre de choses. Et j'essayais de lui donner quelque facteur d'espoir avant que je sorte de sa chambre. Ce type était en train de mourir. Vous comprenez ?

Je me suis senti mal ensuite pendant quelques jours. Je n'arrivais pas à atteindre vraiment ce type. Je ne pouvais rien faire pour lui, etc. et il était là, toute sa vie ruinée et tout ce genre de choses.

Et puis un jour, je suis presque tombé dans les escaliers de l'HASI à Notting Hill Gate – et il y avait là-bas un sacré paquet de marches pour ceux qui s'en souviennent [Rires du public] – car qui se trouvait là ? Ce gaillard, en pleine santé, venant juste de finir une intensive d'audition. Depuis deux ans, il était en vie et en pleine forme, et on pouvait situer son changement juste à la date où je l'avais audité.

Vous allez souvent penser que c'était un échec quand ça ne n'en était pas un. Sur la route vers la vérité, la seule erreur que vous pouvez faire, c'est d'essayer de reculer. Ce n'est pas possible sans s'écrouler. C'est une chose très très dangereuse.

Votre gars est donc là debout dans le cours de PE et dit : « Comment vous, vous pouvez savoir quoi que ce soit au sujet de la vérité ? Pour moi, c'est clair que Ron ne croit pas en Dieu. » Qu'est-ce que vous allez dire maintenant ? Qu'est-ce que vous allez dire ? A ce moment-là, qu'est-ce que vous allez dire ? Il vous a pris par surprise. Vous n'avez pas du tout pensé que le gars allait parler. Eh bien, soyez au moins assez inventif et dites-lui : « Bien. Je pense que tu devrais lui écrire une lettre à ce sujet. Dans le couloir là-bas, il y a une boîte aux lettres. Question suivante. » [Rires du public]

Au moins vous avez commencé quelque chose. Et au moins vous avez fait quelque chose. La mauvaise chose aurait été de vous retirer et de monter une organisation qui s'occupe des masses et jamais d'un individu. Car c'est sûr, si vous n'arrivez pas à manier ce gars qui se lève durant le cours de PE, ou si vous n'arrivez pas à vous donner la confrontation nécessaire devant votre ami qui vous dit qu'il vous hait, parce que vous avez peut-être manqué une Retenue chez lui ; si vous ne lui dites pas : « OK, Jean, compte voir le nombre de fois où j'ai presque découvert quelque chose à ton sujet. Compte-le voir une fois. » Vous ne lui demandez même pas ce que vous avez presque découvert à son sujet, vous voyez ? Et vous allez ce chemin jusqu'au bout. [Rire] Et à la fin, le gars vous dit : « Ouais, mmmh-

mmmh-mmmh », pas vrai ? Ça le met en pièces ! Et vous vous dites : « Je crois bien que je n'y suis pas arrivé » – et très certainement ce n'est pas le cas. Vous ratez seulement quand vous n'essayez même pas.

Donc, ne vous faites pas de soucis sur le fait que vous savez plus de choses sur les gens qu'ils ne le savent sur eux-mêmes. Ils se lèvent uniquement afin qu'on les remette en ordre. Et la seule façon de construire une sorte d'organisation scientologique administrative complètement stupide, incontrôlable, confuse et qui ne fonctionne pas, le sera uniquement en raison du gars avec lequel vous n'êtes pas arrivé à vous mettre d'accord. C'est le cas que vous n'avez pas résolu. Toutes les fois où vous avez battu en retraite proviennent de cela.

Et je peux vous dire encore, en partant de ce point de vue, que de temps en temps quelqu'un va passer l'arme à gauche et se retrouver hors de portée. Je ne me sens pas bien à ce sujet, mais je sais exactement que nous le ramasserons une fois plus tard. Tout cela fait partie de la route vers la vérité.

*Différentes choses se passent, différentes catastrophes arrivent, et les gens vont être très en colère....et vous seriez complètement **étonnés** de combien de gens m'écrivent aujourd'hui qui étaient pourtant très en colère envers moi il y a quatre ans. C'est vraiment incroyable.*

Il n'y a pas de vérité dans la masse des choses ; il n'y a pas de vérité dans les codes moraux. La vérité ne peut pas être trouvée là, seulement des accords. Mais en fin de compte, il y a une vérité à trouver et il y a une route vers la vérité. Vous l'avez en vous, et chaque fois que vous regardez un être humain, vous la voyez en lui. Et comme vous savez de quoi il s'agit, plus vous en savez à ce sujet, plus vous comprenez, moins ces facteurs vous dérangeront.

Mais même le petit gars dans la boulangerie qui ne fait rien de plus que d'emballer du pain s'est déjà engagé sur la route vers la vérité. Et sa seule stupidité est qu'il manque de bon sens pour continuer d'avancer.

Ainsi ne vous inquiétez pas d'être sur la route vers la vérité et du fait que c'est une chose très aventureuse ou que je sois sur la route vers la vérité ; mince, nous sommes presque arrivés. Derrière nous se trouve la piste la plus épineuse, la plus embrouillée que vous n'avez jamais vue de votre vie. Je n'y naviguerai pas de nouveau pour un... *[Rires du public]* pour une boîte de biscuits. *[Rires du public]* Mais la vérité est, eh bien, nous sommes là ; cette route est derrière nous. Ça nous prendra peut-être pas mal de temps pour découvrir où nous sommes, maintenant que nous sommes là. *[Rire et rires du public]* Mais c'est compréhensible, après tout.

Mais nous nous retirerons seulement de notre position dans la mesure où nous ne comprendrons pas ce fait : qu'on ne peut pas se lancer dans la Mise au Clair d'une planète ou d'un individu avec timidité sans, dans une certaine mesure, mener cela à bien jusqu'à une conclusion finale. Et vos seuls désastres proviendront simplement de votre incapacité à suivre cette route complètement.

Pensez-y encore et marquez-les quelque part un jour et vous verrez à quel point ces mots sont vrais.

Merci beaucoup. Bonne nuit.

GLOSSAIRE

aberration : déviation par rapport à la pensée ou au comportement rationnel. Du latin, *aberrare*, s'égarer ; latin, *ab*, loin de ; *errare*, errer.

aberré : marqué par l'aberration. Voir aberration dans ce glossaire.

acte néfaste : acte nuisible omis ou commis. C'est nuisible dans la mesure où ça viole la solution optimale, le plus grand bien pour le plus grand nombre.

allitératif : en poésie, se réfère à des mots qui se suivent ou sont près l'un de l'autre et qui commencent par un son semblable, comme dans : « la période de péril est passée. »

animisme : croyance en une puissance surnaturelle qui organise et anime l'univers matériel.

As-iser : faire s'évanouir quelque chose en le regardant tel qu'il est.

Bongo-Bongo : nom inventé.

bottes de sept lieux : bottes permettant de parcourir sept lieues par enjambée (une lieue fait environ 4,8 km ; sept lieues feraient environ 33 km).

Bouddha, Gautama Siddhârta : philosophe et maître religieux qui vivait en Inde vers 563 - 483 av. J.-C. et qui fut le fondateur du bouddhisme. On l'appela aussi Bouddha qui veut dire : « celui qui a atteint la perfection intellectuelle et éthique par des moyens spirituels ».

bulle : terme argotique pour zéro.

Clair de 3 ou 4 Buts : Dans l'audition des GPMs, cela veut dire que le pc a audité 3 ou 4 GPMs.

cobalt 60 : forme radioactive du cobalt (élément métallique extrêmement dur de couleur gris argenté). Certaines armes atomiques ont été conçues pour contenir du cobalt 60 avec l'idée qu'au moment de l'explosion, le cobalt 60 empoisonnerait l'atmosphère par des nuages radioactifs durables, rendant la terre inapte à la production de nourriture pendant de nombreuses années. Voir aussi **retombées radioactives, répandre ses**, dans ce glossaire.

complexe freudien : idée fixe ou obsessionnelle, comme celles décrites et prétendument expliquées par Sigmund Freud (1856 - 1939), fondateur de la psychanalyse.

comportementaliste : partisan du comportementalisme, mouvement de la psychologie qui préconise l'utilisation de l'expérience, sur des animaux ou des humains par exemple, pour étudier le comportement observable (réaction) en relation avec l'environnement (stimuli). Ce mouvement suit l'hypothèse fautive que l'impulsion première d'un individu est de s'adapter à l'environnement.

Confucius : (env. 551 - 479 av. J.-C.) philosophe et maître chinois de l'antiquité dont la philosophie mettait l'accent sur l'amour de l'humanité, le culte des ancêtres, le respect des parents, et l'harmonie de la pensée et de la conduite.

Encyclopoedia Britannica : grand ouvrage de référence exhaustif contenant des articles portant sur un large éventail de sujets, classés par ordre alphabétique. L'article

mentionné à cette conférence a paru dans la onzième édition de l'encyclopédie, publiée de 1910 à 1911.

éponge, jeter l' : céder, se rendre ou admettre sa défaite. L'expression vient de la boxe quand le manager, voyant son boxeur malmené, jette une éponge dans le ring pour signaler qu'ils abandonnent le combat.

Ésope : (env. 620 - 560 av. J.-C.) auteur grec antique ; les histoires d'Ésope ont été longtemps transmises par tradition orale, et ont été réécrites sous forme de fables par divers auteurs (notamment La Fontaine) tout au long des siècles. Voir aussi **renard et les raisins, le** dans ce glossaire.

ethnologie : science qui analyse les cultures, spécialement leur développement historique ainsi que leurs similitudes et différences.

extérioriser : sortir du corps en tant qu'esprit ; mettre de la distance entre soi et le corps.

hornblende : groupe de minéraux, allant habituellement du vert foncé au noir, d'apparence friable. La hornblende se trouve surtout dans la partie foncée d'une roche pour le reste de couleur claire, et qui contient du magnésium, du fer ou de l'aluminium.

Horney, Karen : (1885 - 1952) psychiatre et psychanalyste germano-américaine, auteur de plusieurs livres sur les causes et le traitement de la névrose. Elle était le doyen de l'Institut américain pour la psychanalyse, qu'elle a aidé à fonder.

Kant, Emmanuel : (1724 - 1804), philosophe allemand qui soutenait que les objets de l'expérience (phénomènes) peuvent être connus, mais que les choses qui se trouvent au-delà du domaine de l'expérience possible ne le peuvent pas.

Lao-Tseu : (604 - 531 av. J.-C.) philosophe chinois, fondateur du taoïsme, religion et philosophie chinoise préconisant la simplicité, l'altruisme, etc.

Leipzig : ville du centre-est de l'Allemagne.

lichen : végétal complexe gris, vert ou jaune poussant souvent sur les rochers et sur d'autres surfaces et formé de l'association d'un champignon et d'une algue.

Livre des Changements : voir **Livre des Vents** dans ce glossaire.

Livre des Vents : référence au Yi-King un livre chinois antique, appelé aussi *Livre des Changements*, traditionnellement associé à la philosophie de Confucius. Il est employé pour la divination et comme texte moral et philosophique.

macrocosme : voir **microcosme** dans ce glossaire.

mécanisme de l'Acte Néfaste/Retenue : quand un thétan fait quelque chose qu'il ne peut plus refaire parce qu'il ne le doit pas (autrement dit, un Acte Néfaste), il le retient. Comme le petit garçon qui avait pris le pot de confiture. Il pense : « Je ferais mieux de ne pas le refaire. » Après ça, il se retient de prendre le pot de confiture et n'arrête plus de se retenir de prendre le pot de confiture. Il se retient d'aller dans cette direction. C'est le mécanisme qui réduit l'espace d'un thétan.

microchocs : terme inventé.

microcosme : terme philosophique décrivant l'homme comme un « un petit monde » (un *mikros kosmos* en grec), complet en lui-même et qui reflète la totalité gigantesque de l'univers (le macrocosme, « grand monde »). Ce concept a été discuté par divers philosophes occidentaux depuis le cinquième siècle av. J.-C.

ohm : l'unité utilisée pour mesurer la résistance au passage d'un courant électrique.

parabole : histoire simple illustrant une leçon à valeur morale ou religieuse.

Platon : (env. 427 - 347 av. J.-C.) philosophe et maître grec qui fonda l'Académie, école qui se consacrait à l'étude de la philosophie et qui était établie dans un parc public juste à l'extérieur d'Athènes.

Ponce : Ponce Pilate (mort en 36 après J.-C), gouverneur romain surtout connu pour son rôle dans le jugement et l'exécution de Jésus-Christ. Selon la Bible, Jésus fut reconnu coupable de blasphème par le tribunal juif qui, n'ayant pas l'autorité d'imposer la peine de mort, le livra au tribunal romain. Le gouverneur romain, Ponce Pilate, refusa d'approuver le jugement sans étudier l'affaire et eut une entrevue privée avec l'accusé. Impressionné par les réponses de Jésus, il conclut l'entrevue par la question : « Qu'est-ce que la vérité ? » et, sans attendre la réponse, il alla dire aux Juifs qu'il n'avait rien à reprocher à l'accusé. Mais cédant à la pression populaire, et après s'être lavé les mains pour montrer qu'il était innocent du sang du prisonnier, il laissa faire la crucifixion de Jésus.

postulat : conclusion, décision ou résolution prise par l'individu lui-même de sa propre autodétermination.

Première Dynamique : l'impulsion à exister en tant que soi-même. On pourrait dire qu'il existe huit impulsions (élans, forces) dans la vie. Nous les appelons les Dynamiques. Ce sont des motifs ou des motivations. Nous les appelons les huit Dynamiques. Ce sont des impulsions vers la survie en tant que ou au moyen de 1) soi, 2) le sexe et la famille, 3) les groupes, 4) l'humanité tout entière, 5) les choses vivantes (plantes et animaux), 6) l'univers matériel, 7) les esprits et 8) l'infini ou l'Être suprême.

processing : forme spéciale d'assistance personnelle, particulière à la Scientologie, qui aide un individu à regarder sa propre existence et qui améliore sa capacité à voir en face ce qu'il est et où il est. Le processing est une activité précise et complètement codifiée avec des procédures exactes. Aussi appelé audition.

Prohibition : période de 1920 à 1933 où il était interdit de fabriquer, de transporter, de vendre, et de posséder des boissons alcoolisées aux États-Unis.

psyché : l'esprit ou l'âme.

psychologie des facultés : étude des facultés ou des perceptions de l'esprit humain, enseignée par l'Église catholique au seizième siècle, qui a précédé la « psychologie moderne ». La psychologie des facultés était une philosophie qui avait comme prémisse l'idée que l'esprit humain avait ses facultés propres et était entièrement distinct du corps physique. Elle mettait l'accent sur l'éducation comme moyen d'aiguiser l'intellect de sorte qu'il puisse contrôler la volonté et les émotions.

quadrillion : nombre inconcevablement grand (un 1 suivi de 24 zéros.)

Quarante-deuxième rue : rue de New York au cœur d'un quartier des spectacles très fréquenté, célèbre pour ses enseignes lumineuses, ses restaurants, ses salles de cinéma et de théâtre.

quartz : un des minerais les plus communs à la surface de la terre, qui apparaît dans presque tous les types de roche aussi bien sous la forme de sable que de cristaux et de pierres gemmes.

renard et les raisins, le : référence à la fable « *Le renard et les raisins* » attribuée à l'auteur grec Ésope. La fable parle d'un renard assoiffé qui essaye à de nombreuses reprises d'atteindre des raisins juteux dans une vigne et qui abandonne après plusieurs tentatives et s'en va en boitant et en disant : « Les raisins sont probablement verts de toute façon ». La morale de l'histoire étant : il est facile de dédaigner ce qu'on ne peut pas obtenir.

retenue manquée : acte contre-survie qui a été restimulé (réveillé) par une autre personne mais pas révélé.

retombées radioactives, de répandre ses : allusion à la crise des missiles cubains, une crise importante entre les États-Unis et l'Union soviétique qui, en octobre 1962, a mené les deux puissances au bord d'une guerre nucléaire. Les États-Unis, ayant découvert que l'Union soviétique avait stationné des missiles nucléaires à Cuba, d'où ils pouvaient atteindre des cibles dans la majeure partie des États-Unis, ont donné à l'Union soviétique un ultimatum pour qu'elle retire toutes les armes de ce type. Il y eut des négociations tendues pendant six jours entre le président des États-Unis et le dirigeant russe qui, le 28 octobre 1962, annonça finalement qu'il enlèverait les missiles de Cuba.

saint Thomas d'Aquin : philosophe et théologien italien (1225 -1274) qui croyait que l'être humain se composait d'une âme et d'un corps, que l'âme survivait après la mort, que la connaissance s'obtenait par l'intermédiaire des sens du corps et qu'il existe des principes de raisonnement moral à la portée de tous les êtres humains.

schiste : terme désignant plusieurs types de roche que l'on trouve dans des couches horizontales parallèles et qui se séparent facilement en feuilles minces. Des schistes se forment quand de grandes pressions et de fortes chaleurs modifient dans les couches profondes au-dessous de la surface de la terre la forme et la teneur en minéraux des roches solides.

serpentine : groupe de minerais généralement verts ou verdâtres et d'apparence soyeuse ou grasseuse. Le mot serpentine viendrait soit de sa couleur et de ses motifs proches de ceux du serpent, ou d'une vieille croyance selon laquelle les pierres constitueraient une protection efficace contre la morsure des serpents.

Socrate : (env. 470 - 399 av. J.-C.) philosophe grec qui a lancé une méthode d'enseignement par questions et réponses comme moyen d'atteindre la connaissance de soi. Ses théories sur la vertu et la justice ont survécu avec les écrits de Platon, son élève le plus important.

steppes : vastes plaines herbeuses de Russie. Voir aussi **retombées radioactives, répandre ses**, dans ce glossaire.

thétan : l'unité vivante, l'individu ou l'identité réelle par opposition au corps. Le mot vient de la lettre grecque thêta (Θ), symbole mathématique employé en Scientologie pour désigner la source de vie et la vie elle-même.

Troisième Dynamique : l'impulsion pour la survie en tant que groupe ou par des groupes. Voir aussi **Première Dynamique** dans ce glossaire.

Wundt : Wilhelm Wundt (1832 -1920), physiologiste (expert dans l'étude des fonctions des êtres vivants et des façons dont fonctionnent leurs différentes parties et organes) et psychologue allemand.

LES CYCLES D'ACTION

Conférence donnée par L. Ron Hubbard le 13 octobre 1964

Nous les regarderons mieux par la suite, nous les avons juste descendues ici. Elles sont là pour une exposition à Gwendon (?). Une exposition de l'Encyclopédie Britannique.

Vous vous êtes plaints, de nombreuses plaintes, toutes à propos de la photographie, vous n'avez simplement jamais vu mes photos. *[Rire et rires du public]*

Je pensais que cela pouvait être une bonne journée aujourd'hui ? Reg a fait ceci. Tout est de sa faute. *[Rires du public]*

Comment allez-vous aujourd'hui ?

Public : Bien.

Je viens de recevoir un joli compliment. Les développeurs de photos qui finissent le travail de colorisation viennent de me dire qu'ils n'avaient jamais vu d'images comme celles-ci auparavant et ce sont eux qui font les finitions pour les professionnels. Le gars m'a juste téléphoné en étant très élogieux, d'une manière ou d'une autre, à propos de celles-ci. Bien sûr, il ne connaissait pas le truc, il ne connaissait pas l'astuce à ce propos. Vous voyez, c'est **moi** qui ai pris les photos. *[Rire et rires du public]*

Quelle est la date ?

Public : Le 13 octobre.

Le 13 octobre. Bien, c'est une bonne journée. Vous avez beaucoup de chance. Le 13 est tombé un mardi cette semaine, pas un vendredi.

Tout d'abord, faisons une petite introduction. Quelques personnes vont se lever et saluer, s'il-vous-plaît. Nouveaux étudiants : Don Richardson. *[Applaudissements]* Et Wilbur Hubbard. *[Applaudissements]* Et Frank Bannister. *[Applaudissements]* Et Crad Lipsitz. *[Applaudissements]* Et Les Verity. *[Applaudissements]* Et quelqu'un qui revient après avoir bourlingué à travers le vaste monde – une Révision – lève-toi et salue : Joselyn Hansen. *[Applaudissements]*

Très bien, la conférence d'aujourd'hui n'a pas de rapport avec les photos, on va parler des cycles d'action. Les cycles d'action. Et vous trouverez ce matériel très fondamental. Et c'est excellent pour les hommes comme pour les bêtes. Vous pouvez en mettre dans le thé ou le café, en prendre sans arrière-goût, il ne laisse aucun effet secondaire dans une séance d'audition, on peut le frotter sur les chevaux, les chiens, il ne coûte que six sous la bouteille. Et vous devriez en acheter. Je pense que ce serait une idée formidable.

Ce n'est pas que je sois particulièrement fâché sur ce sujet particulier des cycles d'action. Personne n'a levé les mains au ciel, d'horreur, à l'idée d'en terminer un. Et c'est un moment calme où nous n'avons pas affaire à une crise. Donc, c'est une conférence qui est donnée alors qu'il n'y a pas de crise pour la provoquer. Ce qui la rend curieuse dans le domaine des conférences. *[Rire et rires du public]*

Au fait, la crise c'est d'obtenir une réponse à votre question d'audition. Et puis certaines des gaffes les plus extravagantes que j'ai entendues depuis longtemps...

« Bien, comment vas-tu aujourd'hui ?

— *Euh...* Je viens de récupérer ma voiture.

— Merci. »

Mais ceci, bien sûr, s'applique aussi dans une certaine mesure au cycle d'action. Un cycle d'action ne peut pas continuer, à moins que tous les éléments du cycle d'action qui sont utilisés ne soient communs au cycle d'action. Vous me suivez ?

Autrement dit, vous ne pouvez pas avoir un cycle d'action qui va du blanc au noir, voyez-vous, et du gris au noir. Vous comprenez l'idée ? Un cycle d'action devrait plutôt aller, disons, du noir au gris, jusqu'au moins gris, moins gris, moins gris, moins gris, jusqu'au plus blanc, plus blanc, plus blanc, jusqu'au blanc, vous voyez ? Ensuite éventuellement, si vous vouliez un cycle d'action complet, moins blanc, moins blanc, moins blanc, moins blanc, légèrement gris, plus gris, plus gris, plus gris, noir.

Maintenant, qu'entendons-nous par cycle d'action ? Il s'agit probablement d'une des choses qui serait le mot le plus intrigant auquel on puisse se heurter ici : cycle. Parce que « cycle » est utilisé dans de nombreuses branches différentes. Il y en a un que vous enfourchez. Il en existe aussi certains qui ont des moteurs. Il y a des roues qui tournent de sorte que le cycle d'une roue est le point auquel retourne le point d'une roue.

En d'autres termes, vous avez une roue et vous avez un point au sommet ; la roue fait un tour complet et quand le point est à nouveau au sommet, eh bien, elle a terminé un cycle. Vous voyez ?

Je suis juste en train de vous montrer qu'il y a diverses confusions à propos de ce mot. Vous n'avez pas ri à la bonne plaisanterie, ce n'est pas grave... Mais le résultat final de ce cycle d'action est qu'il a beaucoup de connotations étranges et singulières et que ça le rend plutôt difficile à comprendre ou difficile de s'y heurter. Vous suivez ça ? Vous pourriez avoir une roue qui fait un tour complet et qui revient à la même place, voyez-vous ?

Maintenant le cycle d'action d'un roman qui a commencé dans le domaine de l'écriture de roman moderne, et ainsi de suite, serait une histoire du genre (c'est une histoire très moderne, vous voyez ?) : il y a un clochard qui se tient au coin de la rue et il est complètement dégradé et il vient de perdre son boulot, voyez ? Et sa femme avec laquelle il n'était pas marié s'est enfuie avec un autre homme, voyez-vous ? Et il se tient là et lui vient l'idée qu'il pourrait peut-être se sortir de là et aller prendre une tasse de café, vous voyez ?

Alors, il y va et prend la tasse de café, et c'est froid et c'est du très mauvais café. Et il met la main dans sa poche et découvre qu'il y a un trou à l'intérieur et que la pièce qu'il avait, vous voyez, est perdue. Et alors, on le vire du café mais même pas spectaculairement. On lui dit simplement de sortir avec un mépris considérable, voyez-vous ?

Et nous le retrouvons au même coin de rue, dans la même position, dans le même état d'esprit, et ayant le même souci. C'est ça l'écriture de roman moderne. [*Rire*]

Si quelqu'un veut voler ce scénario et le vendre avec ses œuvres, [*Rire et rires du public*] il en est tout à fait libre.

Maintenant, je me souviens quand cette école moderne a débuté. Au fait, cette école moderne est maintenant devenue très ancienne. Elle est si vieille désormais que beaucoup de gens en ont entendu parler. Quand elle a débuté, ils avaient une histoire : « Le Grand Frère » et ce n'était même pas en anglais.

Mais ils étaient totalement rivés sur l'idée qu'une histoire devait commencer et se terminer au même endroit et dans la même situation. Et ils essayaient de donner une apparence de non changement. Ainsi c'était ce qu'ils comprenaient par un cycle... que rien ne changeait. Et vous trouverez de temps en temps, vous allez voir un film soi-disant artistique fait par quelqu'un en France qui n'avait pas d'argent ni de pellicule non plus. (Et, franchement, ils auraient mieux fait de le tourner avec une caméra vide !) Mais, de temps à autre, vous verrez ces choses ; vous les aurez dans des cinémas pour films étrangers, vous savez, et ce sera quelque chose comme ça. Et ça commence et ça se termine toujours exactement au même endroit.

Ainsi le cycle est entré dans le domaine de l'art. Et cycle existe dans le domaine mécanique – par opposition à l'ingénierie – comme une révolution complétée. Cycle, dans le domaine de l'art, signifie pas de changement de temps ou bien tout redevient comme avant, voyez-vous ? Et en mécanique, le cycle est une révolution complète.

Maintenant, en ingénierie et en physique, il signifie encore autre chose. Il signifie le mouvement entre la fin d'une onde et le commencement de la nouvelle onde. Et je pense que vous découvrirez qu'il s'agit probablement d'une définition mieux exprimée que la définition habituelle en ingénierie, mais c'est ça. Vous prenez la fin de la dernière onde, laquelle est le commencement de l'onde suivante et elle continue alors jusqu'au bout de cette onde qui est le commencement de la prochaine onde. Et cela serait un cycle.

Et vous avez cela exprimé en radio, voyez-vous ? La radio, toutes les discussions à propos des longueurs d'ondes. Vous le trouvez dans les discussions sur la couleur, et ainsi de suite. Et c'est réellement de ça qu'ils parlent ; ils parlent d'un balayage.

Maintenant, il existe une vieille, vieille, vieille, vieille définition de ceci à laquelle nous sommes, à propos, redevables en Scientologie parce qu'il existe un aspect philosophique au mot cycle. Et ils ne l'appelaient pas directement cycle, mais... pardonnez-moi si je semble un peu lyrique sur le sujet, mais ça se trouve dans « L'Hymne à l'Enfant de l'Aube » dans le Véda non écrit (lequel a été écrit et est donc appelé pour cette raison un type de Véda). Mais c'est dans la tradition orale de l'Inde, pourrait-on dire (pour emprunter un terme musical).

Et c'est « l'Hymne à l'Enfant de l'Aube ». J'ai oublié s'il s'agit là du quatrième ou dixième hymne védique. Mais il exprime qu'il y a un néant, puis graduellement une forme prend place, et ensuite celle-ci grandit et vieillit, et ensuite elle dépérit ; et alors elle se transforme en une nébulosité et se termine dans un nouveau néant. Maintenant, ce n'est pas une citation ; c'est juste un effort pour interpréter cette action particulière pour vous. Au fait, c'est un hymne très court, et il est très intéressant. Et il fait vraiment partie de votre technologie en Scientologie.

Vous voyez, les philosophes ont fait des milliards de déclarations et beaucoup d'entre elles sont... il y en a plus qui sont fausses qu'il n'y en a qui sont vraies. Mais, en faisant le tri dans le domaine de la philosophie... c'est parfois ce qui rend les gens confus. Je me rappelle

avoir expliqué Krishnamurti à quelqu'un, une vieille amie très chère qui a dit : « Mais, mais Krishnamurti a dit beaucoup des choses que vous dites en Scientologie ».

J'ai dit : « Donnez-moi un livre de Krishnamurti. »

Elle m'a donc tendu un livre de Krishnamurti et je l'ai parcouru et là, il y en avait une à propos du temps, c'était une déclaration directe, cette même déclaration que nous utilisons en Scientologie. Voyez, elle était juste là et elle me la montra et me dit : « Regardez ici, Krishnamurti a dit ça. »

J'ai dit : « Bon, où sont les caractères gras ? »

Et elle a dit : « Quoi ? »

— Les caractères gras, les italiques, les mots soulignés ». Et elle a dit : « Eh bien, il n'y en a pas.

— Très bien, dis-je, comptons le nombre de déclarations sur cette page, également au sujet du temps, qui ne sont pas vraies, aucune n'étant soulignée, soulignée différemment de celle-ci ». Et nous les avons comptées, et il y avait 132 déclarations incorrectes et une correcte au sujet du temps. Donc, je ne pense pas que Krishnamurti ait dit quoi que ce soit que nous ayons dit.

Voyez ? Et je lui ai enseigné la leçon sur l'évaluation de l'importance : l'importance assignée à une donnée est aussi importante que la donnée. Vous trouverez cela dans nos Logiques. En d'autres termes, il peut y avoir de nombreuses vérités.

Non pas que je fasse une comparaison avec le pauvre vieux Krishnamurti. Au fait, Krishnamurti est furieux contre nous car une fois, un de nos gars est allé en Inde et tout à coup, le voilà en train de faire étudier la Scientologie à tout le groupe de Krishnamurti là-bas en Inde et je ne pense pas que Krishnamurti nous l'ait jamais pardonné. Mais c'est la vérité.

De toute façon, vous avez ici l'évaluation de l'importance, vous voyez ? L'évaluation de l'importance de la donnée peut être aussi importante que la donnée, et parfois plus importante.

Vous pourriez avoir cinquante mille singes qui tapent pendant longtemps sur cinquante mille machines à écrire et tôt ou tard l'un d'eux va écrire $E=MC^2$, vous voyez ? *[Rires du public]* Et puis quelqu'un pourrait passer et faire remarquer : « Regardez, ces singes sont aussi intelligents que Einstein. » Non, ils ne pourraient pas être aussi intelligents que Einstein pour l'excellente raison que quand ceci a été écrit, aucune importance relative n'a été assignée à quoi que ce soit, voyez-vous ? Ainsi sa valeur n'était pas estimée, et donc on ne l'a pas fait ressortir.

Et bien qu'il y ait beaucoup de vérités en Scientologie, certaines d'entre elles ressortent, vous voyez ? Elles sont en caractères gras, vous savez, elles sont soulignées avec des lignes épaisses. Le cycle d'action en est une. Il remonte aux premiers hymnes védiques.

Maintenant, de ceci, nous tirons une grande quantité de sagesse fonctionnelle, ou appliquée, ou applicable. En d'autres termes, nous pouvons en tirer une application très très complète. Cette chose fonctionnera toute la journée et toute la nuit. Et le cycle d'action est, bien sûr, un tracé d'incident par rapport au temps – si vous vouliez avoir une définition ici –

de la manière dont nous l'utilisons, voyez-vous ? C'est un tracé d'incidents consécutifs par rapport au temps, un tracé par rapport au temps.

Maintenant, bien sûr, nous sommes dans la position avantageuse où nous connaissons la source du temps et où nous savons ce qu'est le temps. Depuis que nous avons R6, nous savons beaucoup plus de choses que nous n'en connaissions avant. Et nous savons que le temps est une considération que les gens ont en commun, laquelle est un grand, large, super, énorme GPM qui a de nombreux root-words avec un Mot Final qui y est connecté, appelé temps.

Par conséquent, c'est une progression sur laquelle on s'est mis d'accord, et nous fabriquons tout ce temps et nous le faisons avancer. Et comme résultat, de personne à personne, bien que les incidents se situent par rapport au temps, voyez-vous, je devrais dire, se situent par rapport au temps : à zéro seconde, la porte s'ouvre, voyez ; à zéro plus deux secondes, la porte est ouverte ; à zéro plus trois secondes, quelqu'un entre par la porte ; à zéro plus cinq secondes, quelqu'un marche ; à zéro plus six secondes, quelqu'un voit une chaise ; à zéro plus sept secondes, un mouvement est fait vers la chaise ; à zéro plus huit secondes, la personne s'assied. Vous comprenez maintenant quand je parle de situer l'incident par rapport au temps ? Vous voyez ?

Etant donné que nous sommes tous dans un temps présent... voyez-vous, bien sûr, nous ne pouvons être nulle part ailleurs vu qu'il n'y en a pas d'autre. Vous voyez ? Tout le monde se demande : « Comment avançons-nous dans le temps ? » Ceci m'a intrigué pendant longtemps. Eh bien, évidemment, c'est très simple d'avancer dans le temps puisque personne ne va nulle part, vous voyez ? *[Rires du public]* C'est toute l'astuce à la base du temps, voyez.

Mais l'incident, voyez-vous, qui est situé vers l'avant semble être un tracé par rapport au temps. Et c'est l'incident, ou la considération de l'incident qui situe le temps.

Et vous découvrirez que les personnes âgées (c'est-à-dire les vieux humanoïdes) voient très souvent leurs journées passer *whissh, whissh, whissh*, vous savez ? Ils ne font rien de plus que se lever le matin et aller au lit le soir, vous savez ? Et ça fait juste *bzz, bzz, bzz, bzz, bzz* ! *[Rires du public]*

C'est une considération que les gens ont en commun. Allez parler avec certains d'entre eux et ils vous diront : « Vous savez, autrefois, il y avait beaucoup de temps dans une journée, mais il n'y en a plus, vous savez ? » Autrement dit, l'incident, l'intérêt ou l'avenir, voyez-vous – pour les mener en avant dans le temps – a disparu, par conséquent ils n'ont plus de considération de temps. L'incident se situe très soudainement ! Vous voyez ? Eh bien, il n'y a que deux ou trois choses qui arrivent dans la journée, vous savez ?

Très bien. Prenons maintenant un petit enfant de peut-être cinq ou six ans, et pour lui la journée est absolument interminable ! Comme pour le petit Arthur qui l'autre jour me disait qu'il n'avait rien à faire et qu'il ne faisait rien. Et juste pour m'amuser (je pense que c'était l'autre soir), je lui ai débité ce qu'il avait fait et ce qui lui était arrivé dans les cinq dernières minutes de sa vie. Et lui considérait tout ceci comme pas grand chose. Vous voyez, sa tolérance d'incidents était très élevée. Mais il rigola en quelque sorte de ceci et puis continua de se plaindre qu'il n'avait tout bonnement rien à faire. Je n'ai pas fait une grande impression sur lui. *[Rires du public]*

Mais il était rentré et sorti en courant de la pièce trois fois, le chien lui avait enlevé une de ses chaussures et il l'avait remise, il avait volé l'os du chien et le chien l'avait récupéré, il avait trouvé un de ses jouets et l'avait lancé par terre, et ensuite il était allé dans l'autre pièce et avait inspecté ses pierres, en d'autres termes, c'était tout cet incident. Mon Dieu, l'incident qui avait eu lieu, voyez-vous, dans ces quelques dernières minutes. Et il ne trouvait toujours pas qu'il faisait quoi que ce soit ; il ne faisait rien, voyez-vous ?

Ce qu'il voulait dire, c'est qu'il ne faisait rien qui l'intéressait. Par conséquent le temps s'écoulait interminablement pour lui, voyez-vous, sous un impact d'incident très lourd.

Vous pourriez être plus philosophe à ce sujet et le réduire à la tolérance d'incident, pas la tolérance de mouvement mais juste la tolérance d'incident. Combien d'incident quelqu'un désire-t-il ?

Vous découvrez après la guerre – la Seconde Guerre mondiale, parmi mes amis et ainsi de suite – j'ai découvert que la vie allait soudainement très lentement pour eux tous. La vie était très monotone, voyez ? Ils ne pouvaient pas du tout s'en remettre, et ainsi de suite. Le changement de rythme était si fantastique, voyez-vous ? Ils sont passés d'un seul coup de : courir dans tous les sens, courir dans tous les sens, *bang, paf, crac, bing, zop, bong, dzz, zrrp, woo, bii, fuui, fa, beul, bang, boung, incident, reur, rou, boum, bam, crac* à eh bien, ce qui avait été pour eux, juste avant la guerre, une existence normale, voyez ? Et cette existence normale de juste ce petit nombre d'années, en dépit de leurs propres considérations, leur semblait horriblement lente. Voyez-vous, il semblait juste que rien ne se passait du tout.

Et par conséquent, qu'était-il arrivé ? Eh bien, leur tolérance d'incident avait augmenté. Même si dans de nombreux cas c'était mauvais pour eux, ils étaient quand même arrivés à confronter un incident du type *r-r-r-r-r-r-r*, voyez-vous ? Et puis, soudain, ils n'ont plus autant d'incident. Alors le temps, assez bizarrement, commença à leur faire de drôle de choses. Soit il s'écoulait avec une lenteur terrible, soit il passait très rapidement. Vous voyez ? Car si vous aviez appris à situer votre incident et votre temps ensemble... autrement dit, si vous mesuriez votre temps par la quantité d'incidents qui arrivent et qu'alors vous n'avez aucun incident... comprenez-le... eh bien, évidemment vous n'auriez pas de temps. Vous me suivez ?

C'est ce qui arrive réellement aux vieilles personnes. Ils avaient la maison pleine de gens, et ils étaient ceci et cela, et leur responsabilité pour untel ; et il y avait Jeannine qui revenait de l'école, et puis il y avait ceci et cela et puis le reste ; et tout à coup, tout le monde s'en va et se marie ou fait quelque chose, et il n'y a plus assez d'incident, voyez-vous ? En conséquence la journée passe *fuiii, fuuii, fuuii, fuuii, fuuii*. Vous comprenez l'idée ? La quantité d'incident.

Voyez-vous, vous ne pouvez pas dire que plus il y a d'incident... Vous voyez, ça ne se résume pas à une proposition d'ingénierie du genre : plus il y a d'incident, plus il y a de temps ou moins il y a d'incident, moins il y a de temps ; vous ne pouvez pas dire l'inverse non plus, voyez-vous, que plus il y a d'incident, moins il y a de temps. Vous voyez, ces choses ne se recourent pas.

Bon, mais pourquoi est-ce qu'elles ne se recourent pas ou ne sont pas exactement équivalentes ? Eh bien, en premier lieu vous avez affaire à une fausse denrée, voyez, alors ça ne va jamais se recouper. Mais c'en est la considération ; c'est une considération.

Maintenant, nous avons beaucoup fait ceci avec la randomité et ce genre de chose, mais ce n'est pas une explication aussi complète que celle que je vous donne ici aujourd'hui. Mais c'est la considération : est-ce que beaucoup d'incident crée beaucoup de temps ou est-ce que beaucoup d'incident crée aucun temps ?

Maintenant, vous allez avoir quelqu'un dans les parages avec beaucoup d'incidents dans son voisinage et, tout à coup, il commence à dire – comme je le fais occasionnellement, vous savez : « Il n'y a pas assez de temps pour que cet incident se passe », voyez ? Pendant que je suis en train de faire mes recherches, je commence à avoir une urgence sur cinq ou six fronts simultanément alors que quelqu'un m'appelle pour un nouveau Bulletin, vous voyez ? Et c'est trop d'incident. Alors je dis : « Eh bien, il n'y a pas assez de temps. » Vous saisissez l'idée ?

Alors je m'attrape par la peau du cou, voyez-vous, et vous pourriez avoir la considération que vous fabriquez le temps. Tout ce que vous avez à faire est : « Eh bien, je pourrais confronter d'être si occupé. » En fait, c'est tout ce que vous avez à faire. Ma considération pour ceci : « Eh bien, d'accord. Je peux y faire quelque chose », voyez ? Et instantanément, vous avez soudain assez de temps. Si vous dites : « Non, je ne peux rien faire au sujet de ces incidents à cause du temps », bien sûr, vous n'avez pas assez de temps. Vous comprenez l'idée ?

Et, en fait, vous pouvez pratiquement contrôler la quantité de temps que vous avez, simplement en changeant toute considération que vous avez au sujet de combien vous voulez être occupé ou de la quantité dont vous pouvez vous occuper. Parfois, vous pouvez vous jouer des tours de cette manière, voyez ? Vous pouvez dire : « Eh bien, je voulais être occupé, plus occupé que je ne l'étais, et pour sûr mon souhait s'est exaucé ! » Et soudain, eh bien, vous avez assez de temps, vous voyez ?

Donc, c'est la considération de quelle quantité d'incident crée quelle quantité de temps qui donne ou soustrait le temps de l'existence de quelqu'un. Et c'est plutôt profond et plutôt pénétrant, et j'ai bien peur que personne n'ait jamais dit cela avant dans le domaine de la philosophie, mais c'est assez stupéfiant si vous y jetez réellement un regard. C'est combien vous décidez que vous pouvez tolérer, voyez-vous ? Combien vous décidez que vous pouvez confronter, ou que vous décidiez ou non dans le sens contraire.

Maintenant, tout ceci est aggravé par le... aussi, la situation très difficile où vous pouvez simplement, vous pouvez arriver jusqu'au point où vous pouvez considérer le temps comme soit long soit court sans le mesurer par rapport à l'incident. Ensuite, voyez-vous, par gradient, à un ton plus élevé, vous pourriez arriver jusqu'à un certain point et dire : « Eh bien, ça va être une longue journée » et ce sera une longue journée, voyez ? « Eh bien, la nuit va tomber tout de suite », et elle sera là tout de suite. Vous avez pratiquement juste le temps de vous retourner et de cligner des yeux et quelqu'un vous appelle pour le dîner. Mais nous sommes en train de parler d'une action assez haute de ton.

Normalement, vous êtes dans une position où l'incident contrôle, dans une grande mesure, votre considération du temps. Mais en fait, c'est tout à fait l'inverse ; au fur et à mesure que vous montez, c'est votre considération de l'incident qui contrôle le temps. Et puis, lorsque vous arrivez au-dessus de cela, c'est simplement une considération de combien de temps existe ou non.

Je ne sais pas, je pense que vous pourriez vous élever à un ton suffisamment haut en tant que thétan pour considérer qu'un million d'années n'était rien et vous vous trouvez un million d'années plus tard. Vous suivez ceci ? Ou considérer que le soir était éloigné de deux ans environ et vivre, en quelque sorte, à peu près deux ans avant le soir. Vous comprenez l'idée ?

Donc, il y a **trois** points ici que nous pourrions considérer, trois attitudes différentes : celle où la personne est effet total du temps et elle est habituée à ce que l'incident contrôle son temps. Mais c'est une certaine vitesse d'incidents qui contrôle son temps, voyez-vous, à laquelle elle s'est simplement habituée... juste une habitude, vous savez ? Elle a toujours mené une vie active et par conséquent son temps est... elle est l'effet de cette quantité de temps. Elle a toujours mené une vie facile et plutôt inutile, alors voilà sa considération du temps, voyez-vous ? Et lorsque cette vitesse change, elle aura une considération inverse de la situation, voyez ? Mais tout cela se trouve dans le domaine d'être effet du temps, voyez-vous ? On est juste effet total : on ne fait rien à propos des incidents, on ne réduit ou n'augmente jamais la quantité d'incident, on ne change jamais son opinion sur l'incident, on ne sait même pas que l'incident a quelque chose à voir avec le temps, voyez-vous ? Vous avez l'Homo sap ; le voilà.

Très bien. Maintenant, allons un peu plus haut, et allons à un niveau de Libéré, ou quelque chose comme ça, et on reconnaît d'une manière ou d'une autre que... eh bien, si deux différentes considérations ont lieu, une : « Si je suis occupé, le temps passera plus vite » et l'autre, on peut aussi avoir la considération inverse : « Bon, si je ne fais pas quelque chose, eh bien, le temps passera plus vite. » Vous pouvez aussi avoir cette considération inverse juste aussi facilement que l'autre, mais la première que j'ai mentionnée est la plus commune. Et vous acquérez l'idée, pour ainsi dire, que vous pourriez contrôler la quantité de faire, et vous pouvez arriver jusqu'à un point de combien d'incident vous pouvez confronter. Et vous pouvez contrôler votre temps en étant disposé à confronter l'incident, disposé à confronter la quantité d'action dans votre voisinage.

Vous avez vécu à Peoria Sud parmi les sycamores grandissant, ou quoi que ce soit qu'ils ont à Peoria, et la vie s'est écoulée au rythme d'un fiacre de 1890 et vous vous retrouvez soudainement dans un train ou dans un avion ; vous allez à New York. Les conducteurs de taxi, à eux seuls, suffisent à vous faire changer vos idées sur le temps, voyez-vous ? [*Rires du public*] Eh bien, voyez-vous, c'est un changement de rythme.

Maintenant, l'Homo sap considérerait ça comme tout bonnement choquant, voyez-vous ? Vous savez, il se contenterait probablement d'énoncer le fait que cela l'avait affecté. Ce serait toute sa gestion de la situation, voyez-vous ?

Quelqu'un qui est à un niveau un petit peu plus haut pourrait créer la considération, eh bien, vous voyez, qu'il est disposé à confronter New York. Et quand il retourne à Peoria, eh bien, il est disposé à confronter Peoria, voyez ? (Peoria Sud. Je ne calomnierai pas Peoria même.) [*Rires du public*] Vous voyez ? Il est disposé à confronter cette quantité d'incident. « Bien, je suis à nouveau à la maison, et c'est l'espace dans lequel je vis », et ainsi de suite. Et il se rendrait compte que son temps resterait dans un bien meilleur équilibre.

Maintenant montons-le à l'étage au-dessus, l'état que je viens de mentionner serait quelque part entre le Libéré et le Clair. Maintenant montons-le quelque part où il commence à rentrer dans R6 ou quelque chose comme ça, il commencera à avoir l'idée singulière qu'il n'a

pas besoin de dépendre de l'incident extérieur pour mesurer sa considération du temps, voyez-vous ? Donc, il est simplement monté jusqu'à un point où il dit : « Il y a beaucoup de temps » ou « il n'y a pas de temps », voyez ? Il attend un train : pas de temps, voyez ? Aucun temps ne s'écoule, alors, bien sûr, le train arrive presque aussitôt, voyez-vous ? En ce qui concerne sa considération, voyez-vous ?

Et il est à une grande fête et tout le monde s'amuse merveilleusement et lui aussi, il s'amuse merveilleusement et ainsi de suite, alors il change juste sa considération pour que ce soit une longue soirée. Et elle l'est. Voyez-vous ?

Il y a donc en fait trois phases de réactions. Bien sûr, il en existe une en dessous que je devrais mentionner, qui est simplement l'inconscience. Mais, bien sûr, l'inconscience n'est pas une réaction, c'est un « n'est pas ».

Maintenant, nous pourrions probablement aller au-dessus de ça et nous montons jusqu'à OT et ainsi de suite, et probablement nous pourrions obtenir une attitude pandéterminée envers le temps, qui contrôlerait le temps des autres. Maintenant, nous parlons pas mal... nous parlons pas mal, pas mal le swami. Je veux dire que ça sort un petit peu des limites de la réalité. Mais, au lieu d'autodétermination, nous passons à la pandétermination et nous nous déplaçons séparément vers la détermination par autrui, voyez ? Exercer une détermination par autrui, voyez ? Et quand vous arrivez dans cette zone, eh bien, qui peut dire ce que vous pourriez faire, voyez ?

Vous en avez un exemple dans les contes de fées : le type qui arrive et agite sa baguette magique au-dessus de la princesse endormie et tout le monde dort pendant cent ans. Aucun enfant ne pense jamais à poser la question : « Qu'est-ce qui est arrivé à l'armure et aux gardes et aux autres gens alentour dans le château ? » Voyez-vous ? Ceci, la Belle au Bois Dormant, est presque un exemple parfait de temps pandéterminé, voyez ?

Il a dit : « Il n'y aura aucun incident dans cette baraque pendant cent ans », voyez ? *[Rires du public]* Il n'y en a pas eu. Quand vous arrivez aussi haut, vous n'avez même pas besoin de formuler vos postulats dans un anglais correct, vous savez ? *[Rire et rires du public]*

Puis il y a une zone au-dessus de cela, mais bien sûr, c'est fait sur la base de la communication. Et cela m'est égal si la communication contient beaucoup de distance ou n'en contient pas ; maintenant nous parlons du domaine de la télépathie. Et vous parlez du domaine d'une télépathie suffisamment puissante pour que votre considération puisse induire une réalité chez l'autre personne, c'est une télépathie à voltage assez élevé.

Cependant, vous pouvez voir ceci ; vous pouvez voir ceci dans les phénomènes expérimentaux inférieurs dans le domaine de l'hypnotisme, dans le domaine du mesmérisme, des vieux machins des débuts quand ils étaient encore en train de les expérimenter. Il y a cent ans ou plus. Ils en savaient plus à l'époque que maintenant ; ils ont oublié la plupart de cette technologie.

Mais vous pourriez dire à quelqu'un, vous voyez, vous pouvez dire à un sujet hypnotisé que la durée de temps était ceci, voyez-vous, ou que la durée de temps n'était pas ceci. Bien que je ne sache pas particulièrement si ces types ont même pensé à faire ça. Mais ils auront beaucoup d'incident et ils penseront que beaucoup d'incident s'est produit et que beaucoup de choses se sont passées et qu'ils ont été hors du coup pendant longtemps, et leurs considérations par rapport à ceci seraient entièrement changées, voyez-vous ?

Mais, bien sûr, c'est rendre quelqu'un totalement effet d'une communication directe ; ce n'est pas pandéterminé sur les niveaux supérieurs. Je suis juste en train de vous montrer que cela peut être représenté expérimentalement dans les bas-fonds, très très bas sur l'échelle.

Vous pouvez faire en sorte qu'un incident survienne par principe de projection, en utilisant des moyens que l'hypnotiseur moderne a complètement oubliés. Je fus très consterné de découvrir combien l'hypnotisme est peu connu en fait en Occident. Je pense que Charcot a dû étudier aux Indes, ainsi que Mesmer, etc.

Mais cette expérience, cette expérience est une expérience fascinante : Vous mettez un autre être dans un rapport, qui est un bing-bang complet, voyez-vous, à cet égard. Et ce n'est pas seulement un rapport physique car cet autre être sent et pense la pensée et la sensation du corps de la personne qui l'a mesméré.

Le mesmérisme est tout à fait différent de l'hypnotisme. Les gars arrivés plus tard ont mélangé ces deux termes, voyez-vous ? Vous pouvez faire cette chose fantastique. Quelqu'un peut être mis dans un état mesméré, et ensuite mettez votre main derrière votre dos (quand vous arrivez vraiment au fond, eh bien, les gens diront : « Eh bien, croyez-vous à l'hypnotisme ? » Vous savez ? Ce n'est pas une chose en laquelle croire... je veux dire, c'est juste une activité expérimentale) et vous pouvez vous pincer le dos et la personne qui est mesmée, même si ses yeux sont fermés et ainsi de suite, sursautera convulsivement. Et si on examine son dos, vos marques d'ongles apparaîtront sur son dos. Très intéressant.

En d'autres termes, vous pouvez produire une pandétermination physique, voyez-vous ? Vous avez déterminé leur détermination. Et c'est aussi dans une zone expérimentale.

Bien sûr, ce n'est pas très éthique de s'amuser avec ça chez ce pauvre type d'Homo sap, marchant déjà dans la boue et les ennuis jusqu'au cou, voyez-vous ? Et quelqu'un le mesmère ou l'hypnotise et bouleverse le peu de sens des valeurs qu'il lui reste, car la seule chose que le pauvre gars possède est sa propre autodétermination, voyez-vous ? L'unique chose qui lui reste est cette minuscule, minuscule étincelle de pouvoir de choix, voyez-vous ? Eh bien, quand vous écrasez ça, vous le jetez juste dans un effet total ; alors cette boue le couvre jusqu'au-dessus de la tête, voyez ? Mais je suis juste en train de vous donner un exemple pour vous communiquer l'idée qu'il s'agit d'une harmonique inférieure à un état supérieur en ce qui concerne la télépathie du temps et de l'incident, voyez ?

Donc, à un niveau très très haut, à un niveau très très haut, sans pousser personne dans la boue ou quelque chose dans le genre, vous avez quelqu'un qui pense que la journée est longue, et tout le monde dans la ville commence à tomber d'accord que c'est une longue journée, vous voyez ? Vous comprenez l'idée ? Vous pourriez aussi avoir ce genre de chose qui arrive ; cela ne concerne même pas totalement le temps. Ce serait : « les actions dans lesquelles nous sommes engagés sont les actions produisant le bonheur », voyez ? Cette considération-là pourrait être ajoutée au cycle d'action, voyez ; c'est une action produisant du bonheur. Et tous ceux qui travailleraient par ici, penseraient qu'ils vont bien, voyez-vous ?

Eh bien, vous pourriez produire l'effet opposé, « les actions dans lesquelles nous sommes engagés sont des actions produisant de la misère », voyez, et tout le monde se sentirait misérable et aurait la sensation qu'il commettrait des Actes Néfastes s'il faisait

n'importe quelle action. Et on a beaucoup de ça dans cette société où nous vivons, ce qui change l'attitude des gens envers le temps.

Et le criminel principal ici, ce sont les journaux, la presse de Fleet Street. Tout est scandale, tout est mauvais, tous les employeurs sont mauvais et tout le monde est mauvais, il n'y a personne de bon et il ne se passe rien d'heureux, et vos actions ne produisent aucun bonheur, le travailleur se fait complètement marcher dessus et piétiner, et il devrait descendre tout le monde sur le champ car on le fait travailler, voyez-vous ? Vous comprenez l'idée ?

Vous répandez alors, en vous basant sur la pandétermination – mais sur des lignes de communication très limitées et de bas niveau, vous voyez – l'idée d'une série sans valeur d'incidents. Par conséquent, ceci fera quelque chose au temps des gens. Et la quantité de faire d'une société est extrêmement dépendante du fait qu'on leur dise ou non que leur cycle d'action – ou que les gens croient ou soient d'accord que leur cycle d'action – devrait ou non se poursuivre.

Et alors, nous passons maintenant au domaine du mot action. Action. Nous avons cycle d'action. Très bien. Nous avons cycle. Vous savez ce que c'est ; très bien, abordons action.

Une action est simplement un mouvement à travers l'espace ayant une certaine vitesse. Sa vitesse pourrait être rapide ou lente, cela pourrait traverser beaucoup d'espace, cela pourrait traverser un seize millionième de millimètre, voyez ? Mais ce serait une action.

Maintenant, il existe beaucoup de mauvaises connotations à propos du mot action dans le domaine de la littérature. Les récits d'action sont censés être de mauvaises histoires, vous voyez ? Ce mot, dans le domaine de la psychologie, est devenu un sale mot, un mot du genre crachat dans le crachoir.

Tous ces types de la défense civile aux Etats-Unis sont soigneusement entraînés pour que si quelqu'un devenait actif durant un bombardement atomique, il faudrait instantanément l'incarcérer. Je sais, cela semble psychotique ; et ça l'est. [*Rires du public*]

Et l'assistance psychologique (ha !) de la défense civile (ha !) qui a été organisée au moment où je vous parle aux Etats-Unis a été soigneusement entraînée pour s'emparer de tout individu en action, et de le mettre rapidement hors d'action au moyen d'un flic ou d'une camisole de force ou de quelque chose, voyez ? C'est à cela qu'on les entraîne.

J'ai posé la question embarrassante : « Mais, et si le gars était en train d'essayer d'éteindre un incendie ?

— Eh bien, ont-ils dit, tout cela serait du ressort des autorités locales, donc ça ne fait pas partie du problème. »

Et j'ai découvert qu'une autorité locale, une autorité locale (vous devrez enlever cela de la bande), [*Rires du public*] une autorité locale n'était pas un être, ce qui était très intéressant pour moi. Mais un être est quiconque qui n'est pas une autorité locale. [*Rires du public*] Et si une personne n'est pas une autorité locale et qu'elle est active, ou en action ou propose de l'action ou n'importe laquelle de ces choses, alors le boulot de l'assistant psychologique – dont ils font l'élevage en nombre – du psychiatre et de n'importe qui d'autre, et le flic qui fait sa ronde est aussi censé livrer cette personne... elle est supposée être instantanément enlevée du chemin, attachée et *bang* ! Voyez, il ne doit y avoir aucune action.

Je trouve assez intéressant que ce mot action, qui est essentiellement, purement et simplement quelque chose qui dénote le mouvement et dont on pourrait peut-être dire que c'est le mouvement volontaire ou le mouvement intentionnel, puisse devenir une mauvaise chose, vous voyez ? Donc, il existe toutes sortes de conflits à ce sujet. Bien sûr, si un gars, vous savez, dans une équipe de football, ou quelque chose comme ça, qui est supposé empêcher la balle d'aller dans quelque direction particulière, restait juste là et n'avancait pas vers la balle, et bien, il serait terriblement hué, voyez-vous ? Mais dans une autre partie de la société, vous voyez... c'est l'inaction ; l'inaction qui est mauvaise, voyez-vous ? Mais dans une autre partie de la société, l'action est mauvaise, vous savez ?

Et la psychiatrie a si mal compris ça qu'ils pensent qu'une personne est guérie quand elle devient inactive, et c'est une chose que vous, en tant que Scientologue n'avez jamais pu comprendre au sujet de la psychiatrie. Vous pensez que je vous fais marcher, ou quelque chose comme ça, vous savez ? Mais c'est simplement un mauvais alignement de leur intention ; il y a quelque chose là qui ne va pas, voyez ?

Si ce gars est actif et qu'il a quelque chose qui ne va pas chez lui – on lui a accroché une étiquette sur sa poitrine ou un truc de la sorte, il est actif – alors il ne va pas bien et doit être contenu, et c'est l'action véritable à la base d'un électrochoc et d'une lobotomie préfrontale. C'est l'action dans laquelle est engagée la personne qui est le critère qui détermine le traitement qu'elle aura.

Une personne saine est alors un schizophrène catatonique (un mot très fantaisiste qui signifie que quelqu'un reste juste raide, immobile et ne bouge jamais).

Donc, dans le domaine du mental, ce mot action est un très mauvais mot, très très mauvais mot. Il va avec agité, frénétique, dérangé, voyez ? Ils sont tous la même chose, voyez ?

Donc on a fait descendre ce mot parmi un tas de frères avec lesquels il ne va pas. Et ceci a jeté le domaine entier de la soi-disant guérison mentale dans le monde occidental à cette époque, dans le désarroi. La question c'est qu'il soit ou non... Vous comprenez l'idée ? La question ce n'est pas qu'il soit ou non retourné à son boulot et l'a fait. C'est qu'il soit ou non actif. Et si vous parliez à un psychiatre, cela n'aurait aucun sens, car il dirait « actif » signifiant fou et vous diriez « actif » signifiant constructif. Voyez, vous ne seriez pas en train de parler le même vocabulaire à cause de leur abus de ce mot action, voyez ?

Donc, vous devez vous rendre compte, vous devez vous rendre compte, que la prévention du mouvement est plutôt répandue, particulièrement dans les cercles de la guérison mentale. La prévention du mouvement. Et, par conséquent, il existe quelque chose de merveilleux à propos de l'état d'inaction.

Maintenant, nous ne sommes pas les seules personnes à commenter au sujet de l'action ou de l'inaction, mais certainement – bien que nous suivions des voies beaucoup plus traditionnelles, telles que « l'homme est un esprit, ce n'est pas un chien », ce genre de chose – rendez-vous compte que dans le domaine du mysticisme, une de vos principales récriminations au sujet du mysticisme et l'un des gros problèmes qui existe dans le mysticisme est l'image de l'individu sage ou totalement élevé ou de l'individu cultivé à la perfection comme de quelqu'un de totalement inactif. Voyez ? C'est votre petit point de désaccord. Vous dites : « Hé, attendez une minute. »

Vous voyez, un pompier éteignant un feu pourrait être totalement calme et serein. Il pourrait être occupé à ça avec une efficacité totale apparemment sans effort, voyez-vous ? Eh bien, c'est très haut de ton. Mais un pompier qui s'assiérait et regarderait son nombril [*Rires du public*] serait fou ! Vous voyez la différence ?

Vous en tant que Scientologues, avez vu ceci depuis longtemps. Maintenant, vous avez même inventé un mot ; je n'ai pas inventé ce mot. Vous avez inventé pas mal de mots, vous savez ? Parmi vous, je vous entends les dire, je les vois dans les Rapports des Auditeurs ; ils deviennent courants, et ainsi de suite. Alors, très souvent, je commence à les utiliser. Et vous en avez un appelé un mystique mystique, vous savez ? Un mystique mystique. J'ai entendu ce mot en usage dans les organisations et ainsi de suite, le mystique mystique. Et c'est un cas, un type de cas. C'est un type de cas sur lequel on est d'habitude tous d'accord en Scientologie. « Cette personne est un mystique mystique. »

Et ils auditeront cette personne en conséquence. Et par cela, ils veulent dire que cette personne sera totalement raisonnable à propos de tout ce qui se passera dans son environnement, mais n'y fera rien ; et ne verra rien sauf du bien dans n'importe quoi, incluant le meurtre des bébés. Vous voyez ? C'est cette irrationalité contre laquelle vous protestez, le mystique mystique.

Mais ça provient du fait que, parallèlement à une grande quantité de sagesse sage, de la très mauvaise sagesse a été transmise, fondée sur le fait que tout ce que vous feriez, si vous étiez vraiment à un niveau élevé spirituellement, serait de vous asseoir au sommet d'une montagne, de regarder votre nombril et de n'observer ni le monde ni quoi que ce soit d'autre, de ne vous engager à rien, de participer nulle part, de n'avoir d'effet absolument nulle part, de ne vous engager dans aucune action d'aucune sorte, d'être totalement détaché, ça n'a rien à faire avec vous, être complètement distant et ainsi de suite. Et vous demandez à beaucoup de gens ce qu'est un OT et ils décriront cela. Voyez ? Un OT ressemble beaucoup plus à quelqu'un qui pète le feu.

Mais bien sûr, c'est un mécanisme d'autoprotection. Les gens aimeraient croire ceci. Nous avons quelqu'un en Angleterre qui est absolument frénétique chaque fois que vous mentionnez l'idée d'OT. Il est même venu me voir et m'a dit : « Je t'en prie Ron, ne sors pas ces techniques. Je t'en prie, je t'en prie, je t'en prie, ne va pas dans cette direction-là. Mon Dieu, ce serait pire que l'invention de la bombe atomique. Tu te rends compte ce qui risque d'arriver si tu laisses ces gens se déchaîner ! » et ainsi de suite. Et il est vraiment inquiet ! Ou il l'était ; peut-être que quelqu'un lui a parlé, car c'était il y a quelques mois et il y avait beaucoup de Scientologues alentour. Vous ne pouvez jamais dire ce qui arrivera au caractère de quelqu'un dans ce cas-là. Mais ils l'ont probablement persuadé de laisser tomber ça, Mais là, sa peur est que quelqu'un devienne puissant ou fort, c'est la peur de quelqu'un causant beaucoup d'action ou quelqu'un devenant très actif, voyez, ce qui correspond presque à la définition du psychiatre. Sa peur de l'action.

« Bon, qu'est-ce qu'une personne risque de faire ? *Uhh-uhh-uh !* » Bien sûr, votre meilleure réponse à cela était : « Eh bien, la meilleure solution à cela est pour vous de devenir OT aussi. » Il n'y a pas moyen de raisonner avec une telle personne ; dites-leur juste : « Si tout le monde devient loup, vous feriez mieux de ne pas rester lapin ! » [*Rire et rires du public*] C'est une très bonne campagne de ventes.

Mais cela a très peu à voir avec les faits en ce qui concerne le cas, car le niveau de responsabilité s'élève, s'élève et s'élève, voyez, en même temps. Ils perdent de vue ce genre de choses.

Maintenant, l'idée de l'action est alors toute souillée et abîmée : les choses devraient-elles avancer ou non ? Vous voyez ; le temps devrait-il avancer ou non ; les incidents devraient-ils avoir lieu ou non – juste comme principe général, pas « certains incidents devraient-ils avoir lieu ou non ? » Eh bien, c'est une considération saine. Mais vous avez cette attitude démentielle envers ceci qui est simplement « aucun incident ne devrait avoir lieu » ou « toutes sortes d'incidents devraient avoir lieu ».

Et puis, en fin de compte, une personne se tire de cela vers un niveau plus bas du genre : « Eh bien, tout ça arrive et ça n'a rien à voir avec moi. » Et j'ai peur que l'Homo sapiens se dirige en cet instant vers cette catégorie particulière à une très très grande vitesse. « Tout ça arrive et ça n'a rien à voir avec moi. Je ne peux rien y faire » et ainsi de suite. Vous voyez une société en déclin normalement croit en ceci. Et une société à qui il reste encore un peu d'entrain, une société qui est encore en train de s'élever, et ainsi de suite, et bien, tout concerne tout le monde. Vous savez, ils disent : « *Ho, ho, ho* » et ils prennent beaucoup de responsabilité pour ce genre de choses.

Prenez l'Amérique au début du XIXe siècle. Je m'imagine que quelqu'un aurait marché des kilomètres pour convaincre Joe, là-bas à Nicheville, qu'il avait complètement tort de voter pour le président Pleinsac. Vous savez, vous y travaillez vraiment, vous savez ? Cela le concernait lui et cela les concernait eux. Eh bien, la pensée moderne est : « Qu'est-ce que je peux bien y faire ? » vous voyez ? « C'est la vie, on ne peut pas y faire grand chose. »

Vous avez un sujet de campagne brûlant et énorme par lequel un peuple se sent réellement défié ou attaqué et ainsi de suite, il se lève et commence à dire : « Eh bien, cela me concerne. » Il faut les pousser assez loin avant qu'ils commencent à dire cela. Quelque chose comme ça est en train de se passer en ce moment aux Etats-Unis.

Et beaucoup de gens sont juste en train de suivre le courant. Beaucoup de gens commencent à se battre. Le produit final de cela, Dieu seul sait ce que cela sera. Il se peut que cela n'arrive pas en 1964, mais certainement vous verrez le produit final d'ici 1968. Poussé trop loin, voyez ? Alors même le gars qui dit : « Ça ne me concerne pas » doit admettre finalement que cela le concerne.

Je me rappelle, j'essayais de convaincre quelqu'un que la bombe atomique le concernait. Je pense que je vous ai raconté cette plaisanterie avant, mais je suis finalement descendu jusqu'à, j'en suis arrivé jusqu'à son portefeuille et sa carte de sécurité sociale. Et tout à coup, il s'est rendu compte que cela serait affecté si une bombe sautait dans son voisinage, et il devint très préoccupé par la fission atomique, voyez ? [*Rires du public*] J'ai simplement continué de réduire le gradient, me rapprochant de plus en plus de lui, jusqu'à ce qu'il finisse par s'y associer.

Mais, même la mort de ses enfants ne le concernait pas. « Bien, vos enfants risquent de se faire tuer, voyez-vous ? »

« Oh, je ne... » Rien à faire avec lui ! Donc, vous pouvez approcher suffisamment une personne avec de l'action et il se retire, se retire, se retire ; et quand il ne peut plus se retirer

davantage, vous obtenez l'effet du rat piégé, vous savez ? Il se retourne et va dans l'autre sens.

Les politiciens font continuellement cette erreur ; ils mésestiment toujours le moment. Et ils verront cette population inerte qui prend tout ce qu'on lui fait avaler. Elle est imposée à 110 pour cent de tout son revenu ; on la fait se lever et saluer à chaque fois qu'un policier passe, vous voyez ? Tout ceci. Et ils voient cette population totalement docile et disent : « Eh bien, nous pouvons faire tout ce que nous voulons. » Vous voyez ? Et ils font le « Tout ce que nous voulons ». Et tout à coup, ils font un « tout » de trop, voyez, et soudain ils ont l'effet du rat piégé, voyez ?

Tout à coup, cela **concerne** vraiment la population, et alors il n'y a absolument aucun moyen de maîtriser ceci, car ces gens sont plutôt irresponsables et la maîtrise de l'action leur est si étrangère – ils ont oublié comment maîtriser l'action, voyez-vous ? – que leurs actions font juste *brrroum* ! C'est comme une bagarre de bar. Vous pouvez... dans une bagarre de bar, vous ne pouvez jamais réellement identifier qui a commencé la bagarre ou qui est contre vous ou qui est pour vous, voyez-vous ? Juste tout le monde commence à tabasser tout le monde.

C'est très intéressant d'être au milieu d'une bagarre de bar. J'y ai été, dans quelques-uns des endroits les moins convenables du monde, et en suis sorti sans une égratignure. Mais c'est très intéressant d'en voir une qui explose. Bon, ça se passe parmi un groupe d'ivrognes, et ils sont tous heureux et joyeux, « Qui diable s'en soucie ? » et « Prends un autre verre, Bill », vous voyez ?

Et, tout à coup, l'un dit : « Une pièce de dix centimes, ça a deux faces » ou quelque chose du genre.

Et l'autre dit : « Une pièce de dix centimes, ça a pas deux faces. »

Et « Si, y a deux faces, je vais te montrer, tu vois ?

— Eh bien, tu peux pas me montrer » et tout à coup, *vlan* ! Voyez ?

Tous ces gens étaient assis là inertes et ainsi de suite... les bouteilles volent dans l'air. Ces deux hommes commencent à se battre, ces deux-là, ceux-ci, ceux-là, ces gars se battent avec ceux-là... vous ne sauriez jamais qui est l'ami de qui ou quoi que ce soit du genre.

Vous diriez que la meilleure chose à faire dans un cas comme ça est de reculer dans un coin et de se barricader avec une table, mais laissez-moi vous assurer que c'est une tactique très peu sûre, car quelqu'un d'autre aura la même idée et se battra avec vous pour la table.
[Rire et rires du public]

Donc l'action prend aussi la mauvaise connotation, et elle peut avoir une connotation extrêmement mauvaise, car elle peut produire de la douleur ! Elle peut produire de la destruction, de la douleur, et ainsi de suite. Alors quand quelqu'un est trop anxieux sur le fait d'être blessé, il est assez cinglé, vous savez ; il pense qu'on ne vit qu'une fois et il pense qu'il doit préserver le corps jusqu'à l'ultime degré. Il pense que la douleur est quelque chose que personne ne peut affronter, et assurément, il ne peut pas la affronter tellement il a d'Actes Néfastes à ce sujet, quelque chose comme ça.

Quand les gens ne peuvent plus affronter quelque douleur que ce soit, et ainsi de suite, vous trouverez qu'ils refusent aussi de affronter l'action. Et quand ils cessent de

confronter l'action, ils cessent de confronter l'incident et ils ne feront pas avancer un cycle d'action, et leur sens du temps devient complètement mauvais.

Je n'ai pas dit que la psychiatrie et la psychologie, et ainsi de suite, s'étaient retirées, et la médecine, s'étaient retirées dans cette position exacte, car je n'ai pas eu besoin de le dire. Je pense que vous pouviez comprendre cela clairement. La seule chose qu'un docteur puisse jamais vous dire est : « Restez tranquille » vous savez, « Allez-y doucement. » Voyez-vous ? C'est plutôt un mauvais conseil. Il donne au patient un temps de maladie plus long ; que le patient soit au lit plus de semaines ou non, la maladie va maintenant passer plus longuement pour le patient, voyez-vous ?

Et s'il lui disait : « Bon, vous pouvez vous allonger là dans le lit si vous le voulez, mais trouvons des choses qui vous intéressent et faisons ceci et cela, et ainsi de suite, et vous feriez mieux d'avoir des gens qui viennent vous voir. » Et ainsi de suite. Le gars aurait l'idée que le temps passe très vite, et ceci a un effet remarquable pour la guérison. Voyez ? Cela prend tellement de temps pour guérir, et si beaucoup de temps s'écoulait pour vous, alors vous guéririez rapidement, n'est-ce pas ? Vous comprenez les différentes considérations, comment elles s'embrouillent ici.

Donc, il y a ces divers tracasseries sur le sujet de l'action, le fait d'éviter l'action, et puis il y a, bien sûr, une pugnacité qui s'installera où tout doit être action ou bien tout doit être une action destructive. Par exemple, Hitler aurait dû se faire auditer. Il avait tout gagné jusqu'au point où il devait avoir plus d'action. Nous ne sommes pas très sûrs pourquoi il devait avoir plus d'action, mais bien sûr, il passa à un niveau d'action plus rapide que ce qu'il pouvait confronter ou que quiconque d'autre pouvait confronter et ce fut la destruction.

Donc, quand vous avez plus d'action que vous ne pouvez en confronter, vous obtenez normalement la destruction. Et ceci donne aussi une mauvaise réputation au cycle d'action, car les gens pensent qu'un cycle d'action finit inévitablement par le dépérissement et la mort. C'est à cet endroit-là que nous nous écartons de l'« Hymne à l'enfant de l'aube » védique, voyez-vous ? Ils présumaient que tout allait dépérir et mourir. Voyez-vous comment cela ne représente pas nécessairement du tout un cycle d'action, que tout va continuer de nouveau, de nouveau, de nouveau et ensuite partir ailleurs et puis mourir, voyez-vous ?

Mais on nous enseigne ceci à chaque occasion. Apparemment, chaque fleur est conçue de cette manière ; les immeubles sont conçus de cette manière, et ainsi de suite. Et vous avez tellement d'exemples d'un cycle d'action se terminant par le désastre et la totalité du désastre étant la fin totale du cycle d'action, que ça ne donne pas du tout envie aux gens de terminer un cycle d'action.

Ils disent : « Eh bien, si je complète un cycle... » Je vais vous donner une application directe de ceci : « Si je complète un cycle d'action avec le préclair, eh bien, il deviendrait un vieux cadavre pourri. » Vous voyez ce qu'il a associé ici ? Voyez ?

Donc, un cycle d'action, philosophiquement parlant, et dans l'univers physique, est très souvent considéré comme quelque chose qui va de la naissance, en passant par la croissance, à une stabilité momentanée, puis passe par le dépérissement jusqu'à la mort. Et ça fait tellement partie de l'univers physique que c'est une barrière qui empêche les gens de terminer un cycle d'action.

Et quelqu'un est soucieux à propos de ce genre de chose lorsqu'il lui semble ne jamais pouvoir terminer un cycle d'action avec un pc. Ne jamais aplanir un procédé, ne jamais vraiment arriver au bout du cycle d'audition, et ainsi de suite. Ils se heurtent à quelque chose là qui les empêche d'arriver ; ils ne doivent pas arriver ; ils ne doivent pas parvenir à ce point final. Ils ont peur d'arriver à ce point final et ils feront zzzz !

Donc quelque chose pourrait ne pas aller avec leur concept de l'idée d'un cycle et quelque chose pourrait ne pas aller avec leur concept de l'idée d'action. Mais le cycle d'action n'est certainement pas en train de se terminer par rapport à ce qu'ils essayent de faire. Et vous, en supervisant le cas ou en essayant de remédier à cette situation, et ainsi de suite, pouvez en fait vous torturer les méninges jusqu'à en faire de la bouillie en essayant désespérément de trouver « Comment m'y prendre pour que ce gars termine ce cycle d'action ? »

Vous appelez Joe et vous dites : « Maintenant, écoute. En auditant ce pc, en auditant ce pc, obtiens une réponse à ta question d'audition ! Une réponse à ta question d'audition ! Je veux dire, tu as compris ça maintenant ? Maintenant, qu'est-ce que je viens de te dire ?

— Une réponse à la question d'audition. Oh, oui, bien sûr. Je sais cela. Oui, oui. *Houla la !* » Bien sûr, là-bas il se dit aussi : « Cela ne me concerne pas », voyez ?

Oh, oui. Alors, la prochaine fois, vous voyez cette séance : « Eh bien, Pete, comment vas-tu aujourd'hui ?

— Euh... les arbres sont jolis, n'est-ce pas ?

— Merci beaucoup. »

Vous dites : « Ecoute, écoute, même en Communication Réciproque, nom de Dieu, fais en sorte que le pc réponde quelque chose qui ait un rapport avec...

— Non, ha, oh, bien sûr. Oui, je sais ça. Oui, je sais ça. »

Mais vous voyez ce cycle d'action : cycle peut-être pas en place, action peut-être pas en place, destruction et mort étant la fin de tous les cycles d'action, nous ne devons pas arriver. Alors la meilleure façon de ne pas arriver est de ne jamais suivre un cycle d'action. Voyez ? Ne toujours suivre qu'une action au hasard qui n'a rien à faire avec la terminaison d'un quelconque cycle d'action.

Et quand vous tombez sur cela trop souvent, vous trouverez que ce sont ces choses qui ne vont pas chez l'auditeur : quelque chose qui ne va pas avec le cycle, quelque chose qui ne va pas avec l'action, et l'autre chose que j'ai mentionnée avant, que l'individu... la confrontation d'incident.

Eh bien, par exemple, vous savez qu'un pc facile à auditer peut très souvent bouleverser quelques auditeurs car il change si rapidement, et l'auditeur, il vient juste de s'habituer à auditer ce qu'était le commandement, et le procédé s'aplanit, et voici un nouvel incident, voyez ? Vous avez deux conditions alors : soit l'action de la Manette de Ton a été épuisée par rapport au procédé et ce dernier est continué, voyez, parce qu'on ne peut pas confronter l'incident, voyez, d'un tel changement chez le pc ; soit, d'autre part, on arrête de parcourir le procédé alors qu'il y a encore beaucoup d'action de la Manette de Ton, car « on sait ce qui arrivera si on termine le cycle d'action : on tuera le pc. Evidemment, donc on ferait mieux de ne tuer aucun pc. Ron dit de ne pas tuer les pc, alors... » *[Rire et rires du public]*

En tout cas, vous voyez que très souvent vous essayez, vous essayez de faire en sorte que l'audition soit accomplie, et ainsi de suite, très souvent vous essayez de l'accomplir par rapport à cette chose appelée un cycle d'action ; et nous ne devons pas avoir un cycle d'action de la part de la personne, et pourtant l'audition dépend du cycle d'action.

Alors, c'est toute cette série, plutôt longue, de considérations que je vous ai données qui compliquent le cycle d'audition. Et cela peut être évité en n'obtenant pas de réponse à la question d'audition ; cela peut être évité en n'accusant pas réception au pc, voyez ? Cela peut être évité, eh bien, en ne posant pas la moindre question, c'est aussi une solution, vous voyez ? Cela peut être évité en ne mettant jamais réellement le pc en séance pour pouvoir commencer à auditer le pc, voyez-vous ?

On pourrait aller jusqu'à l'extrême et décider que, de toute manière, tout est fini, ainsi ce que l'on fait maintenant n'a pas d'importance. Vous voyez ? Tout un tas de considérations peut survenir à ce sujet utilisant ces divers éléments dont je vous ai parlé : les considérations du cycle, les considérations de l'action, et les considérations du cycle d'action entier, qui est le fait que cela risque de s'achever par la mort et la destruction. Alors, toutes ces choses vont s'ajouter et apparaître dans une séance d'audition.

Maintenant, là où vous avez quelqu'un chez qui ces points sont vraiment de travers et à la dérive, et qui doit avoir soit **trop** de mouvement du pc, soit **trop peu** de mouvement du pc, parce que sa confrontation de la quantité d'incident, voyez, est détraquée... quand ces choses sont de travers, alors, vous avez des difficultés avec cette chose appelée le cycle d'audition. Et le cycle d'audition n'est simplement rien d'autre que le vaste cycle d'audition d'une séance : nous nous asseyons et commençons une séance et vous mettez le pc en séance, et nous menons la séance, et puis nous la menons jusqu'au bout et nous finissons la séance, et nous continuons une série de séances jusqu'à ce que nous ayons finalement aplani le procédé que nous parcourons, voyez-vous ?

Ou bien ce pc est venu à nous pour être audité pour sa lombose et nous guérissons sa lombose, et c'est la fin de la situation. Voyez, c'est le large, le grand cycle.

Mais ce n'est pas vraiment un cycle d'audition, techniquement ; c'est un cycle de séance ou un cycle d'intensive, voyez-vous ? C'est le cycle du cas, et ainsi de suite.

Ce que nous voulons dire très **précisément** quand nous disons le cycle d'audition, c'est simplement vos TR 0 à 4. Cela est très sérieusement, précisément un cycle d'audition dans le sens le plus pur et le plus fin du mot. C'est simplement Pierre-Jean : « Hello », « OK. » vous savez ? Je veux dire, il dit : « Est-ce que les oiseaux volent ?

— Non.

— Merci. » Voyez ?

Et le cycle d'audition qui s'étend sur le plus grand périmètre de « Est-ce que les oiseaux volent ?

— *Euh... Heu !* Vous savez, j'avais l'habitude de regarder les oiseaux voler quand j'étais petit garçon. *Tss !* Ouais, autrefois je m'amusais beaucoup à regarder les oiseaux voler... petit garçon.

— Ah, oui ? Très bien, très bien. Maintenant, est-ce que les oiseaux volent ?

— *Euh...* ouais. Ouais, pour sûr ils volent !

— Merci. »

Voyez ? Voyez, ce n'est vraiment pas plus compliqué que ça. Mais quand vous rajoutez le nombre de cognitions qu'un pc peut avoir, le nombre de changements dont un pc peut faire l'expérience, la complexité des divers procédés jusqu'à R6 – ce que vous devez effectuer pour faire ceci – ce cycle d'audition est encore très dominant, mais il est si submergé et entouré par les complications terribles des actions de l'auditeur que, si celui-ci ne le possède pas correctement, il ne peut pas auditer. Vous voyez ça ? Il va complètement s'emmêler les pinceaux ! Ce qui manque c'est le cycle d'audition. Et s'il n'a pas un cycle d'audition en place après avoir pas mal avancé dans son entraînement, eh bien, il y a quelque chose qui ne va pas avec ces points que je viens de vous exposer aujourd'hui dans cette conférence. Il a quelques considérations dingues sur le sujet. Il ne peut pas confronter les incidents, ou il a trop d'incident à confronter, ou, vous savez, son concept du temps est détraqué, ou son cycle est détraqué, ou son concept de la mort et de la destruction de la situation est détraqué ; il a la mauvaise idée de l'action, voyez-vous ? Ça se trouve quelque part dans cette direction. Et si, ensuite, vous nettoyez cela chez l'individu, tout à coup, vous découvririez qu'il trouve ces autres procédés très faciles.

Il a toujours des difficultés, disons, avec un procédé compliqué : il dit qu'il a des difficultés avec un procédé compliqué, alors qu'il n'a pas du tout de difficulté avec un procédé compliqué. Je vous ai vu utiliser les procédés les plus compliqués que quiconque n'ait jamais imaginé, voyez-vous ? Et la seule chose avec laquelle je ne vous ai jamais vu avoir des difficultés c'est le cycle d'action. Voyez, c'est la pierre angulaire sur laquelle toutes ces actions prennent place. Ce sera ces éléments divers et ce sera ces choses diverses.

Maintenant je n'ai pas répondu à une question dans cette conférence – c'est, bien que cycle signifie diverses choses dans divers départements et ainsi de suite, qu'est-ce que cela signifie en Scientologie ? Et je n'ai pas dit ce que cela signifiait en Scientologie. Et cela signifie juste : « Du commencement jusqu'à la conclusion d'une action intentionnelle » ; voilà ce que signifie cycle en Scientologie. En ce qui nous concerne, c'est le commencement jusqu'à la conclusion d'une action intentionnelle. Intentionnelle. Voyez ?

Ce doit être une définition plus haute de ton que vos autres définitions. Et vous pouvez aussi la prendre en considération dans ces autres départements en même temps. Voyez, c'est tout à fait correct. Mais ça dépend du niveau de ton de la personne qui utilise la définition.

« Un cycle d'action est le moment où ma mère me regarde jusqu'au moment où elle me fouette. » Voyez ? C'est une définition déterminée par autrui, voyez ? Quand nous montons la définition plus haut, c'est du commencement jusqu'à la fin de l'action intentionnelle. C'est une définition très large, très vaste, mais cela pourrait être ça.

La seule autre chose que je laisse en suspens, c'est comment pourrait-on possiblement arriver à mettre en ordre ces différentes choses chez quelqu'un ? Eh bien, je vais vous donner un procédé très compliqué, et ainsi de suite, que je recommande totalement, pour s'occuper de ça, et c'est juste de l'Itsa sur ces sujets. Et vous découvrirez que cela, dans les limites de tous les niveaux, serait le plus complet de tous ceux-ci.

OK ?

Merci beaucoup.

GLOSSAIRE

Arthur : le plus jeune des fils de L. Ron Hubbard et de Mary Sue Hubbard.

Belle au Bois Dormant : une belle princesse, l'héroïne d'un conte de fées populaire, réveillée de son sommeil enchanté par le baiser d'un prince qui était son véritable amour.

Charcot : Jean Martin Charcot (1825-1893) neurologue français ; connu pour ses travaux sur l'hystérie et l'hypnotisme.

$E = MC^2$: l'équation formulée par Albert Einstein exprimant une relation spécifique entre la masse et l'énergie, où E est l'énergie, M la masse et C la vitesse de la lumière.

fission atomique : division du noyau d'un atome en noyaux d'atomes plus légers, et s'accompagnant d'une libération d'énergie. C'est le principe de la bombe atomique.

Fleet Street : vieille rue au centre de Londres, où sont situés plusieurs journaux et imprimeries.

GPM : abréviation de Goals Problem Mass soit Buts-Problème-Masse, une masse mentale créée par deux (ou plus) idées opposées, qui, étant opposées, équilibrées et non résolues, forment une masse d'énergie mentale. Les GPMs sont composés de Beingness que la personne a été et qu'elle a combattus, ces identités étant accrochées sur le postulat-contre-postulat d'un problème. Chaque GPM est basé sur un but fondamental. Certains couvrent 2,5 billions d'années et d'autres bien davantage, quoique le dernier puisse n'être que partiellement formé et ne couvrir que 60 mille ans. L'audition des buts et des Buts-Problème-Masse est le sujet de nombreux procédés développés par L. Ron Hubbard au début et au milieu des années 1960, pendant qu'il procédait à la découverte de la structure exacte du mental réactif.

harmonique : l'une des deux (ou plus) manifestations ou actions qui diffèrent l'une de l'autre tout en étant reliées par une ou plusieurs qualités. Par exemple, rire parce que l'on est embarrassé serait une harmonique du rire plus basse que de rire parce que quelque chose est drôle.

hymne védique : une des plus anciennes écritures sacrées de l'hindouisme ; un hymne religieux qui représente certainement la trace la plus ancienne sur Terre de connaissances sous forme de données.

Itsa : l'action de dire « c'est un ceci » ou « c'est un cela » [en anglais, « it's a », abrégé : itsa].

Krishnamurti : Jiddu Krishnamurti (1895-1986) est un homme d'origine indienne. Il a promu une éducation alternative. Pour lui, la transformation d'un individu ne peut se faire qu'en se libérant de toute autorité.

Libéré : état qui est atteint en audition quand une personne se sépare de son mental réactif ou d'une partie de celui-ci. Le degré et la permanence relative de la séparation du mental réactif détermine l'état de Libéré. Il y a de nombreux états et niveaux de Libéré.

Logiques : une méthode de pensée. Elles s'appliquent à tout univers ou tout procédé de pensée. Elles sont la forme du comportement de la pensée qui peuvent être utilisées dans la création d'univers (mais qui ne le sont pas nécessairement).

lombrose : nom de maladie inventé par LRH et utilisé avec humour dans un grand nombre de ses conférences et écrits.

Mary Sue : Mary Sue Hubbard, épouse de L. Ron Hubbard.

Mesmer : Franz Anton Mesmer (1734-1815), physicien autrichien qui développa la pratique du mesmérisme-hypnotisme. Voir également *mesmérisme* dans ce glossaire.

mesmérisme : doctrine ou système développé par Franz Mesmer selon lequel un état hypnotique, habituellement accompagné d'une insensibilité à la douleur et d'une rigidité musculaire, peut être provoqué par une influence (d'abord connue sous le nom de « magnétisme animal ») exercée par un opérateur au-delà de la volonté et du système nerveux du patient.

Mot Final : mot qui vient à la fin de chaque série de buts ; le mot de la fin d'une série de GPM. Chaque Mot Final possède plusieurs root word (mot souche). Par exemple, dans le but « attraper des poissons-chats », « poissons-chats » est le Mot Final. Voir aussi *GPM* et *root word* dans ce glossaire.

Nicheville : un nom inventé pour une ville.

pan-déterminé : qui appartient ou qui concerne la pan-détermination, le fait d'être disposé à démarrer, changer et arrêter sur n'importe quelle Dynamique ; être disposé à démarrer, changer et arrêter deux ou plusieurs forces, qu'elles s'opposent ou pas. (On pourrait interpréter cela comme étant deux ou plusieurs individus, deux ou plusieurs groupes, deux ou plusieurs planètes, deux ou plusieurs espèces vivantes, deux ou plusieurs univers, deux ou plusieurs esprits, qu'ils s'opposent ou pas.)

Peoria : ville de l'Illinois, USA. Située au sud de Chicago.

root words : les mots qui sont l'opinion ou l'action qu'on est supposé avoir pour un Mot Final. Chaque Mot Final a plusieurs root words. Par exemple dans le but « attraper des poisson-chats », « attraper » est le root word. Voir également *Mot Final* et *GPM* dans ce glossaire.

R6 : abréviation de Routine 6, un Procédé de Mise au Clair s'attaquant aux GPMs, qui était enseigné au Niveau 6 dans le Cours d'Instruction Spéciale de Saint Hill à l'époque de la conférence. Voir également *GPM* dans ce Glossaire.

Swami : maître spirituel hindou. Titre de respect.

Véda : les plus anciens écrits sacrés des Hindous.

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 30 AVRIL 1969

Repolycopier
Feuille de Contrôle du cours
de Dianétique

LA CONFIANCE EN L'AUDITEUR

Un pc est capable de confronter dans la mesure où il se sent en sécurité.

Si le pc est audité dans un environnement incertain ou sujet aux interruptions, sa confrontation en sera grandement diminuée et sa capacité à parcourir les locks, secondaires et engrammes et à les effacer s'en trouvera amoindrie.

Si les TRs de l'auditeur sont rudes et ses manières incertaines ou défiantes, « évaluatives » ou « invalidantes », l'aptitude du pc à confronter sera réduite à rien ou même pire.

Ces règles sont tirées d'un ensemble de lois écrites aux tous débuts. (*La Thèse Originelle*) :

L'auditeur plus le pc sont plus forts que le bank.

L'auditeur plus le bank sont plus forts que le pc.

Le pc sans l'auditeur est plus faible que le bank.

(Par bank, on entend la collection des images mentales du pc. Cela vient de la technologie des ordinateurs ou toutes les données se trouvent dans un « bank ».)

La différence entre les auditeurs n'est pas due au fait qu'un auditeur possède plus de données ou plus de trucs que les autres, mais que cet auditeur obtiendra de meilleurs résultats que les autres parce qu'il adhère plus strictement à la procédure, qu'il a de meilleurs TRs, qu'il agit avec plus de confiance et qu'il observe davantage le Code de l'Auditeur.

Adopter une attitude « doctorale et bienveillante » ou faire preuve de compassion, n'est pas nécessaire. Un auditeur qui connaît ses procédures et a de bons TRs inspire tout simplement plus confiance. Le pc n'a pas à porter son attention sur l'auditeur ou à avoir raison de lui ; il se sent donc plus en sécurité et ainsi peut mieux confronter son bank.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 21 MARS 1974

Repolycopier
À l'attention des auditeurs
des Orgs Avancées
Classe VIII

LES PHÉNOMÈNES FINALS

(Réf. : HCOB du 20 fév. 1970, « LES AIGUILLES FLOTTANTES ET LE PHÉNOMÈNE FINAL »)

Il existe différents types d'audition qui requièrent différents managements du Phénomène Final.

Le Phénomène Final variera également suivant ce que vous êtes en train d'auditer.

Voici la définition de **Phénomène Final** : « les indicateurs du pc et de l'électromètre qui montrent qu'une chaîne ou qu'un procédé est terminé. »

Si l'on applique mal cette définition, il peut s'ensuivre des procédés ou des actions underrun (littéralement : sous-audités - NdT) ou overrun (littéralement : sur-audités - NdT). Il se peut que le pc soit dans la confusion à cause de BPC.

LES TYPES D'EPS

Dans le processing de la Puissance, l'auditeur attend un EP *spécifique*, et il n'indique pas de F/N tant qu'il n'a pas obtenu l'EP spécifique du procédé. Il est désastreux d'oublier cela dans le processing de la Puissance ; c'est pourquoi les auditeurs de la Puissance s'exercent et s'exercent au maniement des EPs de la Puissance.

En Dianétique, l'EP d'une chaîne, c'est l'effacement, accompagné d'une F/N, d'une cognition et de Bons Indicateurs. Cependant, il ne faut pas forcément vous attendre à ce que le pc ait des indicateurs délirants au milieu d'un Assist, sous tension émotionnelle ou physique, tant que l'Assist n'est pas complètement terminé. Ce à quoi vous vous attendriez, c'est la disparition d'une chaîne et une F/N. Ces deux choses constituent par elles-mêmes de Bons Indicateurs. La cognition pourrait être simplement que « la chaîne a disparu ».

En Scientologie, le Phénomène Final varie suivant ce que vous auditez. Un pc en Rupture d'ARC à qui on donne une LIC va se débarrasser d'une charge et monter de Ton progressivement à mesure que chaque question qui donne un read est maniée. Cela se manifeste parfois par une cog énorme et spectaculaire, des VVGIs et une F/N qui fait toute la largeur du cadran, mais cela se passe d'ordinaire une fois que la charge a été enlevée selon un gradient. Ce à quoi on s'attend, c'est à ce qu'une F/N apparaisse tandis que la charge qu'on est en train de manier se dissipe.

Pour les Ruds, c'est la même idée. Une fois que vous avez obtenu votre F/N et que la charge s'est dégagée, vous l'indiquez. Ne poussez pas indéfiniment le pc vers quelque « EP ». Vous l'avez eu.

Maintenant, le procédé d'un Grade majeur s'auditera jusqu'à F/N, cog, VGIs et release. Cela vous donnera une aptitude regagnée. Mais cela ne se passera qu'avec les procédés d'un *Grade*, avec un pc qui y est préparé et qui progresse bien.

MAUVAIS EMPLOI DE LA F/N

Si l'on applique par erreur aux Ruds la règle de l'EP qui s'adapte à la Puissance, on sabotera le cas du pc en faisant de l'overrun. Cela invalide les gains du pc et produit un nouveau key-in de la charge. Le pc commencera à croire qu'il ne s'est pas débarrassé de la charge et qu'il ne peut rien y faire.

En 1970, il a fallu que je rédige le HCOB « LES F/Ns ET LE PHÉNOMÈNE FINAL » pour guérir les auditeurs de l'habitude de couper court aux EPs des pcs lors d'Actions Majeures en indiquant trop tôt les F/Ns. C'est là l'une des façons de mal employer la F/N dont on est venu à bout dans une large mesure.

Ce Bulletin et le maniement de l'EP de la Puissance ont été, dans certaines circonstances, mal appliqués : les auditeurs faisaient de l'overrun. « Le pc n'a pas l'EP de ces chaînes, parce qu'il n'y a pas de cognition, il a juste dit : « C'est effacé ». » C'est là un exemple. De toute évidence, le C/S n'avait pas compris la définition de « cognition » ou ce qu'est un EP. En voici un autre exemple : le pc localise ce que c'est, il a une F/N et l'auditeur continue, dans l'attente d'un « EP ».

Les OTs et les EPs

Un OT est particulièrement susceptible de mal employer les F/Ns étant donné qu'il est capable de faire disparaître des choses avec une grande rapidité. Si l'auditeur manque une F/N parce qu'il a réglé la sensibilité trop haut ou qu'il ne l'indique pas parce qu'il attend un « EP », il y a overrun. Cela invalide l'aptitude de l'OT à as-iser et provoque de graves bouleversements.

Cette erreur peut également provenir de la rapidité de l'auditeur. L'auditeur, habitué à auditer des pcs de Niveaux Inférieurs et n'étant pas entraîné pour auditer des OTs, ne peut pas suivre l'OT et manque ses F/Ns ou ses reads.

Voilà pourquoi il y a overrun et pourquoi on passe à côté de zones qui sont chargées.

Cela pourrait expliquer pourquoi des cas qui progressaient bien se cassaient la figure quand les mêmes problèmes ressurgissaient.

REMÈDE

Pour remédier à ce problème, on commence par clarifier consciencieusement tous les termes qui ont rapport aux EPs. Il s'agit fondamentalement de la Méthode 6 de Clarification de Mots, les mots-clé.

L'action suivante consiste à faire en sorte que mes HCOBs concernant les EPs, ainsi que ceux qui ont trait à l'emploi de l'électromètre, soient entièrement compris et fassent

l'objet de Vérifications de Degré Etoile. Cela serait suivi de démonstrations en pâte à modeler des divers EPs des procédés et des actions, montrant le mécanisme du bank et ce qui se passe chez le pc et sur l'électromètre.

Il faudrait faire ensuite des TRs et des exercices à l'électromètre pour apprendre à reconnaître les F/Ns, y compris tout exercice d'obnose requis et une correction de la position de l'électromètre si nécessaire, de façon à ce que l'auditeur puisse voir d'un coup d'oeil à la fois le pc, l'électromètre et son Admin. Ensuite, on apprendrait progressivement à l'auditeur, au moyen d'exercices, à s'occuper du pc, de l'électromètre et de son Admin, ce de plus en plus rapidement, ainsi qu'à reconnaître et à indiquer les EPs lorsqu'ils se produisent. Quand l'auditeur serait capable de faire tout cela en souplesse et à la cadence d'un OT qui efface quelque chose sans tâtonner, sur simple inspection, la dernière action consisterait à lui faire faire les TRs 103 et 104 avec harcèlement, selon un gradient, jusqu'à ce qu'il arrive à un niveau de compétence qui lui permette de manier tout ce qui se présente avec rapidité, et de le faire en souplesse.

Alors vous auriez vraiment un auditeur pour OT. Et ce sont là les choses que vous devez faire pour faire des auditeurs pour OT.

RÉSUMÉ

L'overrun, tout comme l'underrun, démolit les cas.

Ces deux choses proviennent de l'inaptitude de l'auditeur à reconnaître et à manier les différents types d'EPs et de son manque de compétence dans le maniement rapide des outils d'audition.

Ne faites pas d'overrun avec les pcs pour devoir ensuite les réparer.

Laissez le pc avoir ses gains.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 10 DÉCEMBRE 1976

Repolycopier
À tous les auditeurs
À tous les Superviseurs de l'Internat
À tous les C/Ses

URGENT IMPORTANT

Série du C/S n°99

F/N ET POSITION DU TA

Après avoir localisé de la Tech verbale, on a découvert que l'on avait ordonné à certains auditeurs de ne pas tenir compte de toutes les F/Ns qui se produisaient au-dessus de 3,0 ou au-dessous de 2,0 sur l'électromètre.

Les auditeurs ont également annoncé des F/Ns qui étaient en fait des Aiguilles de Rupture d'ARC, donnant ainsi de fausses indications au préclair.

Ces deux actions : ne pas tenir compte des véritables F/Ns du fait que le TA n'était pas entre 2,0 et 3,0 et annoncer en tant que « F/N » ce qui était en fait des Aiguilles de Rupture d'ARC, ont bouleversé de nombreux préclairs.

Les fautes sont les suivantes : A. Ne pas tenir compte du fait que les Indicateurs du préclair sont les plus importants. B. Ne pas noter les Indicateurs du préclair lorsqu'on indique une F/N. C. Ignorer et accorder une importance secondaire à la technologie contenue dans les Bulletins sur les Faux TAs. (Voir la liste des références à la fin de cet HCOB ou l'index par sujet des Volumes HCOB.)

Des auditeurs ont été amenés à falsifier les Feuilles de Travail (en notant que le TA était dans la zone normale alors qu'il ne l'était pas lorsqu'ils ont indiqué la F/N), parce qu'ils auraient pu avoir des « ennuis » pour avoir annoncé une F/N alors que le TA ne se trouvait pas dans la zone, c'est-à-dire à 1,8 ou à 3,2.

Voici la procédure **correcte** à suivre avec les F/Ns qui se produisent lorsque le TA ne se trouve pas dans la zone normale :

1. Regarder les Indicateurs du préclair.
2. Indiquer la F/N sans tenir compte de la position du TA.
3. Inscrire la **véritable** position du TA.
4. Manier le Faux TA à la toute première occasion, au moment où cela n'interférera pas avec le cycle en cours sur lequel le préclair est audité. (Vous n'interrompez pas, par exemple, l'audition de la R3R Quad pour manier un

Faux TA ; vous le terminez et, ensuite, selon les instructions du C/S, vous maniez le Faux TA.)

5. Vous établissez un C/S pour chaque PC que vous soupçonnez avoir eu des F/Ns non indiquées à cause d'un Faux TA, afin qu'il reçoive une réparation et que l'on réhabilite cette erreur.

Les boîtes de l'électromètre peuvent influencer ou changer la position du TA lorsque les paumes des mains sont trop sèches ou trop humides, ou lorsque les boîtes sont trop grosses ou trop petites, ou bien lorsque l'on utilise une mauvaise crème pour les mains. L'électromètre ne réagit pas seulement à la sueur des mains, comme les gens qui travaillent dans l'électronique l'ont longtemps cru. Mais le TA dépend de la résistance au courant électrique, dans les paumes, dans les fils, ainsi que dans l'électromètre, tout comme il dépend de la principale résistance provoquée par les masses mentales ou l'absence de celles-ci.

Le fait de simplement dire à un Interne : « Ne tenez jamais compte d'une F/N lorsque le TA ne se trouve pas dans la zone normale », le prépare à subir des échecs et prépare l'effondrement du préclair. L'information correcte est celle-ci : lorsqu'une F/N se produit et que le TA ne se trouve pas dans la zone normale, ce sont les Indicateurs du pc qui détermineront si c'est une véritable F/N. **Et** elle vous indique que vous feriez mieux de manier le Faux TA rapidement, à partir du moment où cela n'interrompt pas le cycle d'audition en cours. **Et** vous notez toujours où les F/Ns se sont produites, afin que le C/S puisse établir un C/S pour manier le Faux TA.

Lorsque vous observez une Aiguille de Rupture d'ARC (qui ressemble à une F/N), que le TA se trouve dans la zone normale ou non, (de 2,0 à 3,0 ou en dessous de 2 ou en dessus de 3), vous **regardez** le préclair et évaluez ses Indicateurs avant de faussement indiquer une F/N. Un pc qui est sur le point de pleurer **n'est pas** un pc qui a une F/N. Et si vous indiquez une F/N à ce pc, vous amplifierez la Rupture d'ARC et refoulerez la charge émotionnelle qui est sur le point de partir.

RÉPARATION

Puisque les points cités ci-dessus n'ont pas été entièrement compris et que des erreurs ont été commises sur des préclairs, on en déduit que :

1. Les auditeurs ont falsifié la position du TA dans leurs Feuilles de Travail et ainsi accumulé des Retenues, et qu'ils se sont mis eux-mêmes dans un état d'esprit propice à faire un blow.
2. L'on n'a pas tenu compte des F/Ns et que l'on a faussement indiqué des F/Ns qui étaient en fait des F/Ns de Rupture d'ARC à chaque préclair ayant constamment eu des ennuis de haut ou bas TA.
3. Tous les Internes et les auditeurs doivent prendre connaissance de cet HCOB et s'entraîner à ces actions.
4. Un bref programme de nettoyage devra être établi pour tout pc dont on a négligé les F/Ns et à qui on a indiqué par erreur des F/Ns de Rupture d'ARC.

5. L'on considère chaque pc dans ce cas comme ayant des ennuis de Faux TA, et qu'il faut faire un C/S pour manier et corriger cela.
6. Tous les auditeurs et Internes devront être entraînés sur tous les HCOBs traitant des Indicateurs des préclairs.

EXEMPLE DE C/S DE NETTOYAGE

Ne tenez pas compte de la position du TA, utilisez seulement les F/Ns et les Indicateurs du préclair en faisant ce C/S.

1. Il a été découvert que les auditeurs passés ou présents ont pu ne pas tenir compte de certaines de vos F/Ns (points de libération).
2. N'avez-vous jamais ressenti qu'une F/N (points de libération ou fin d'une action), a été dépassée sur votre cas ? A/S jusqu'à F/N.
3. Trouvez et réhabilitez le principal overrun d'un point de libération.
4. N'avez-vous jamais ressenti qu'une F/N n'aurait pas dû être indiquée par l'auditeur, alors qu'elle l'a été ? A/S jusqu'à F/N.
5. Trouvez le point principal et mettez en place le Bouton refoulé là-dessus, et terminez l'action. A/S jusqu'à F/N.
6. Trouvez et auditez, au moyen du maniement pour la Rupture d'ARC, les Ruptures d'ARC dépassées.
7. Trouvez et maniez totalement le Faux TA.

RÉFÉRENCES DES HCOBs POUR FAUX TA

1. HCOB du 24 oct. 71R FAUX TA
2. HCOB du 15 fév. 72R ADDITION 2 AU FAUX TA
3. HCOB du 12 nov. 71RA ADDITION AU FAUX TA
4. HCOB du 18 fév. 72R, I ADDITION 3 AU FAUX TA
5. HCOB du 21 janv. 77RA LISTE DE VERIFICATION POUR FAUX TA
6. HCOB du 23 nov. 73RA LES MAINS SÈCHES ET HUMIDES
PROVOQUENT UN FAUX TA
7. HCOB du 23 avril 75R CRÈME DE JOUR ET FAUX TA

HCOBs SUR LES INDICATEURS DU PC

1. HCOB du 29 juil. 64 BONS INDICATEURS AUX NIVEAUX
INFÉRIEURS
2. HCOB du 28 déc. 63 INDICATEURS PARTIE UN, BONS
INDICATEURS

3. HCOB du 23 mai 71R RECONNAÎTRE QUE L'ÊTRE EST DANS LE
Pub. VIII, Rév. le 4.12.74 VRAI
4. HCOB du 22 sept. 71 LES TROIS RÈGLES D'OR DU C/S POUR LE
MANIEMENT DES AUDITEURS
5. HCOB du 21 oct. 68R L'AIGUILLE FLOTTANTE

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 7 AVRIL 1964

CenOcon

TOUS LES NIVEAUX

Q & A

Un très grand nombre d'auditeurs font du Q & A. C'est parce qu'ils n'ont pas compris ce que c'est.

Presque tous leurs échecs en audition ne proviennent pas de l'utilisation de procédés incorrects, mais du Q & A.

J'ai donc examiné le sujet et redéfini le Q & A.

A l'origine, le terme signifiait « changer quand le pc change ». Si l'on s'en tient exactement à la partie « duplication » de la formule de la communication, la réponse fondamentale à une question est évidemment une question. Consultez les conférences du Congrès de Philadelphie de 1953 où le sujet est traité en détail. Une définition plus récente fut « questionner le pc au sujet de sa réponse ». On s'efforça de régler ce problème et d'expliquer une nouvelle fois le Q & A à l'aide de l'exercice anti Q & A. Mais tous ces efforts furent vains.

Voici la nouvelle définition :

Le Q & A est le fait de ne pas réussir à terminer un cycle d'action avec un préclair.

Le cycle d'action est redéfini comme suit : Commencer – Continuer - Terminer.

Donc, un cycle de comm en audition est un cycle d'action. Il consiste en ceci : l'auditeur commence par poser une question que le préclair puisse comprendre, obtient une réponse du préclair, et accuse réception de cette réponse.

Le cycle d'un procédé consiste à sélectionner le procédé à auditer avec le préclair, à provoquer une Action du TA (si nécessaire) et à décharger ce procédé en éliminant l'Action de TA.

Le cycle d'un programme consiste à sélectionner une action à accomplir, à effectuer cette action et à la terminer.

Donc, vous pouvez voir qu'un auditeur qui interrompt ou modifie un cycle de communication en audition avant qu'il ne soit terminé « fait du Q & A ». Il pourrait le faire en transgressant, en empêchant ou en omettant une des parties du cycle d'audition, à savoir : poser une question au pc, obtenir une réponse correspondant à une idée différente, l'interroger sur cette même idée, abandonnant ainsi la question originale.

L'auditeur qui entreprend un procédé, le poursuit, a une nouvelle idée à cause d'une cognition du pc, aborde cette cognition et abandonne le procédé original, fait du Q & A.

Lorsqu'on commence un programme tel que « Prepchecker la famille de ce pc » et que, pour une raison quelconque, on l'abandonne sans le terminer pour rechercher une nouvelle idée à Prepchecker, on fait du Q & A.

Il n'y a que les cycles d'action inachevés qui plongent les cas dans la confusion.

Étant donné que le temps est un continuum, le fait de ne pas réussir à mener à bien un cycle d'action (un continuum) a pour effet de fixer le pc à ce point précis.

Si vous ne le croyez pas, faites un Prepcheck « actions inachevées » avec un pc ! Demandez quelle action inachevée a été refoulée etc., nettoyez vraiment l'électromètre pour chaque Bouton, et vous aurez un Clair, ou un pc qui réagira comme tel sur l'électromètre.

Comprenez cela et vous serez un auditeur cent fois plus efficace.

« Ne faites pas de Q & A » signifie : « Ne laissez pas le pc avec des cycles d'action inachevés. »

Les gains que vous espérez obtenir avec un pc sont perdus quand vous faites du Q & A.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 7 MAI 1969

PUBLICATION IV

(HCOB du 21 septembre 1965, revu pour l'utilisation dans le cours de Dianétique)

LES CINQ GAEs

Les cinq Erreurs Grossières d'Audition (Gross Auditing Errors) sont les suivantes :

- 1) Ne pas savoir utiliser, ni lire un électromètre.
- 2) Ne pas savoir et ne pas appliquer les données techniques.
- 3) Ne pas savoir mettre et garder un pc en séance.
- 4) Ne pas savoir terminer un cycle d'audition.
- 5) Ne pas savoir terminer un cycle d'audition répétitif.

Ce sont là les seules erreurs que l'on recherche quand on corrige l'audition d'un auditeur.

Si vous cherchez à trouver d'autres raisons, c'est en soi-même une erreur grossière car il n'y en a pas d'autres.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 26 OCTOBRE 1976
PUBLICATION I

(Egalement publié en tant que HCOPL du 26 oct. 76, Publication I, même titre.)

Reronéotyper
Tous les HCOs
Toutes les Divisions Techniques
Toutes les Divisions des Qualifications
Tous les cours

Série du C/S n°97

Série de l'Admin de l'Auditeur n°25

LA FALSIFICATION DES RAPPORTS D'AUDITION

La falsification d'un rapport d'audition constitue probablement le crime le plus déguisé et le plus vil qu'on puisse commettre en audition.

A première vue, pour quelqu'un qui essaie de se faire du PR sur sa valeur en tant qu'auditeur ou d'échapper aux conséquences qu'entraînent les erreurs d'audition, il se pourrait que ce crime ne paraisse pas si énorme.

Le fait de falsifier un rapport d'auditeur revient à refuser les moyens de réparer le pc, à s'écarter de la Tech, à camoufler la nécessité de ré-étudier les matériaux ou de refaire les exercices s'y rapportant, à répandre les écarts de Tech et à mettre en danger la réputation de l'Org et de la Scientologie.

Il y a plus d'une façon de falsifier un rapport d'audition. La plus courante consiste à omettre des données vitales dans le rapport. Un autre à faire croire qu'on a audité des choses ou à falsifier les actions ou les réactions du pc.

La personne qui agit de la sorte peut croire qu'elle a dissimulé son incompetence, mais en fait, on finit par la découvrir.

Récemment, une personne déclarée suppressive à deux reprises massacra le cas de plusieurs VIPs (abr. de Very Important People : Personnes Très Importantes - NdT) en omettant de mentionner certaines marques de désaccord qu'elles avaient manifestées avec ce qui était effectué.

Il y a quelques années, trois SPs, maintenant déclarés comme tels, s'étaient concertés sur le fait de ne pas se tirer leurs Retenues. Ces trois-là falsifièrent également des rapports d'audition pour faire croire qu'ils avaient audité certaines choses avec des pcs « et qu'elles n'étaient pas chargées », alors qu'en fait, soit ils ne les avaient pas auditées, soit des réactions

du pc n'avaient pas été notées dans le rapport. Ils massacrèrent une douzaine de cas environ avant de se faire prendre, et il fallut des heures et des heures de C/Sing et d'audition méticuleuse pour sauver ces cas (et aussi environ deux ans). Ils se firent plusieurs centaines d'ennemis jurés et je doute qu'aujourd'hui, un Scientologue veuille même leur adresser la parole. On se souvient de leurs noms avec un mépris sans bornes.

Un rapport d'audition est très facile à falsifier, mais on le découvrira à tous les coups.

Il est facile de découvrir dans les dossiers et les notes écrites la personne dont les rapports d'audition ont été falsifiés. L'auditeur marque « VGI, F/N » et l'Examineur note « Charge Dépassée et Mauvais Indicateurs ». On a appris qu'un auditeur retirait du dossier le Rapport de l'Examineur pour éviter de se faire découvrir, mais le seul fait qu'il n'y ait pas de Rapport de l'Examineur serait la première chose qui sauterait aux yeux d'un C/S. De faux Rapports d'Examineur ont été fabriqués et échangés contre les originaux, mais cela aussi se voit très facilement.

Lorsqu'il n'y a pas de lettres de succès adéquates, cela indique immédiatement des écarts de Tech, et si cela ne se voit pas d'après le dossier c'est que celui-ci contient des rapports d'audition falsifiés.

Le pc, au milieu de son audition, refuse de se réinscrire. Un examen des dossiers peut ou non révéler des écarts de Tech dans les rapports d'audition. Si, d'après le Sommaire d'Erreurs de Dossiers, il n'y a pas d'écarts de Tech, la première chose qu'on cherche, ce sont les rapports d'audition falsifiés, et l'on va jusqu'à examiner les autres cas audités par cet auditeur pour voir s'il n'y a pas eu de réaction similaire.

Une Interview D of P avec le pc révélera la falsification des rapports d'audition. Il contiendra des données qui n'apparaissent pas dans les rapports d'audition. La première chose suspecte, c'est les rapports d'audition.

Fondamentalement, si un auditeur compétent et formé qui a fait le stage applique la Tech correcte, la Tech marche, et elle marche à tous les coups. Lorsqu'elle « ne marche pas », le C/S commence par chercher ce qui s'est vraiment passé. Il existe maintes façons de le faire. Parmi celles-ci, il y a l'enregistrement des séances à l'extérieur, le système d'écoute, les interviews, l'absence de lettres de succès, le refus d'attester, le refus de se réinscrire, les Rapports d'Examen qui ne concordent pas avec les rapports de séance, la vérification du cas personnelle, et bien d'autres.

La seule chose qui fourvoie momentanément le C/S, c'est le rapport d'audition falsifié. Mais, comme nous l'avons vu, ce genre de rapport est inévitablement repéré, même s'il s'est passé un certain temps depuis la séance en question.

Habituellement, il s'avère que la personne susceptible de falsifier un rapport d'audition est suppressive, a beaucoup de R/Ss d'intentions malveillantes, et qu'elle n'aurait jamais dû être entraînée au départ.

Par conséquent, une Commission d'Enquête est la sanction que l'on encourt pour falsifier un rapport d'audition dans le but de passer plus compétent qu'on ne l'est, pour cacher des écarts au C/S ou omettre des données essentielles à la Supervision des Cas, car ces actions provoquent des bouleversements chez les cas et obligent les supérieurs à passer du temps en investigations. Si les preuves sont irréfutables, il est obligatoire d'annuler tous les certificats

et toutes les récompenses de la personne, de la déclarer suppressive et de publier un ordre d'expulsion.

Si la personne qui a falsifié les rapports d'audition s'enfuit (blowe) avant que l'on ait pu prendre des mesures, le résultat est le même et les mesures sont appliquées, même en l'absence de la personne.

Il se peut qu'un auditeur tout nouveau considère cela comme un léger délit. S'il a trop peu d'entraînement pour se rendre compte que la Tech, appliquée correctement, marche à tous les coups, et que son application incorrecte est un Acte Néfaste grave, il ne se rend peut-être pas compte de la gravité de son action. Cependant, cet argument ne peut pas plaider en sa faveur. Ce n'est pas une mince affaire que de réduire à néant les espoirs d'un pc et de lui fermer la porte parce qu'on essaie de camoufler ses propres erreurs. Un Cramming et un Réentraînement peuvent corriger l'auditeur qui commet des erreurs. Mais seulement si l'on sait comment il les a commises. C'est en soi bien loin d'être aussi grave que de cacher le fait.

L'honnêteté est la voie qui mène à la vérité.

L. RON HUBBARD
Fondateur

ANALYSE DE CAS

Une des aptitudes primordiales exigées d'un auditeur chevronné est de pouvoir analyser un cas. L'erreur fondamentale consiste à surestimer les aptitudes d'un cas. Tous les échecs proviennent de l'échec à « undercut⁴ » le niveau de réalité du cas. Si on atteint ce niveau de réalité, le cas s'améliorera. Sinon il stagnera.

Résultats, définition : le cas obtient une réalité sur un changement en mieux du point de vue cas, somatiques, comportement ou apparence.

Mieux, définition : gain négatif. Les choses qui avaient ennuyé le pc ou qui étaient indésirables ont disparu.

Gain d'aptitude, définition : le pc se rend compte qu'il est maintenant à même de faire des choses qu'il ne pouvait pas faire auparavant.

Gain d'intelligence, définition : disparition de restimulation par stupidité parce que le pc tente de confronter ou d'expérimenter les problèmes de la vie (l'intelligence se manifeste lorsque la stupidité est keyed-out ou effacée. L'intelligence est l'aptitude à confronter).

Compréhension : elle permet à l'intelligence de se manifester. Le pc a plus de facilités à atteindre et à se retirer lorsque sa stupidité a été keyed-out ou effacée. Le fait d'augmenter l'aptitude à atteindre et à se retirer augmente l'intelligence.

On peut constater que l'aptitude à atteindre et à se retirer décroît lorsque l'attention est fixée sur quelque chose, par conséquent l'intelligence décroît, le pouvoir de changement décroît, et il n'y a donc pas de « gain de cas ».

On peut libérer l'attention de l'individu de plusieurs façons. Vu que l'hypnotisme fixe l'attention de la personne, une observation parallèle démontre que lorsque l'attention se libère, la personne se réveille et reçoit moins d'effets fixes.

On doit libérer l'attention en augmentant l'aptitude à atteindre et à se retirer de la chose ou de la personne spécifique sur laquelle l'attention est fixée dans le bank. Le bank est simplement un enregistrement des fixations d'attention dans le passé.

Des chocs de différente nature peuvent libérer l'attention, mais ils entraînent toujours pour un certain temps une diminution des aptitudes de l'individu. Libérer l'attention par la force envoie le cas vers le bas de l'échelle. Au fur et à mesure que le cas gravite à nouveau les échelons, l'attention se fixe à nouveau sur les choses dont la violence l'avait détourné.

La Mise au Clair est un processus qui consiste à découvrir progressivement les endroits où l'attention du pc est restée fixée et à lui faire recouvrer l'aptitude à placer et à retirer son attention de par sa propre détermination.

⁴ **Undercut** : Auditer sur un niveau de cas inférieur.

Par conséquent, l'analyse de cas consiste à déterminer à quel endroit de la Piste du Temps l'attention du pc est fixée (condition dans laquelle se trouve le cas en ce moment) et à rendre au pc sa détermination par rapport à ces endroits.

Elle est effectuée comme suit :

1. Auditing des Problèmes du Temps Présent.
2. Examen des Dynamiques et remède aux points de fixation.
3. Examen des personnes et des sujets sélectionnés et libération de l'attention déterminée par autrui à ces points.

L'aptitude de l'auditeur à localiser ce sur quoi l'attention du pc est fixée en ce moment doit être plus grande que son aptitude à remédier à la fixation d'attention, étant donné que cela est plutôt bien maîtrisé à présent.

On peut procéder de plusieurs façons pour déterminer sur quoi l'attention du pc est fixée en ce moment. Se servir de l'électromètre et poser des questions au pc représente la méthode principale.

La question : « Sur quoi ton attention a-t-elle été fixée récemment (ou dans cette vie-ci) ? » pourrait provoquer de la part du pc une réponse que l'on pourrait alors utiliser dans les questions suivantes :

« Rappelle-toi un moment où tu avais fait quelque chose à (item ou personne ainsi localisé). »

« Rappelle-toi un moment où tu avais retenu quelque chose par rapport à (item ou personne ainsi sélectionné). »

Si vous découvrez l'item exact ou la personne exacte sur laquelle l'attention du pc est fixée, vous allez immédiatement obtenir une amélioration de cas, autrement dit réalité, autrement dit intérêt, et le pc sera en séance et vous réussirez.

Si vous auditez un pc qui n'a pas manifesté d'amélioration de réalité, d'intérêt, qui n'est pas en séance, l'une de ces deux choses est vraie :

1. Vous n'avez pas découvert l'item ou la personne sur laquelle l'attention du pc est fixée du fait d'une détermination par autrui et vous ne l'avez pas encore auditée, ou bien
2. Le pc est foutu.

J'espère que ces données vous seront de quelque utilité pour apprendre à analyser un cas.

L. RON HUBBARD

ANALYSE DES CAS (Définition) :

1. La détermination de l'endroit où est fixée l'attention du pc sur la Piste (dans l'état actuel du cas) et la restauration du déterminisme du pc à ces endroits (HCOB du 28 février 1959).
2. Les étapes pour l'analyse de cas sont (1) découvrir dans quoi le pc est enlisé, (2) faire sortir les mensonges, (3) localiser et indiquer la charge (HCOB 14 décembre 1963).

Repolycopier
Franchise
Etudiants de Saint Hill

LES STYLES D'AUDITION

Remarque 1 : La plupart des auditeurs vétérans, en particulier les lauréats de Saint Hill, ont été entraînés à ces styles d'audition à un moment ou à un autre. Ici, on leur donne un nom et on les attribue chacun à un Niveau, de façon à en faciliter l'enseignement et à améliorer l'audition en général.

Remarque 2 : (Ces styles d'audition n'ont pas été rédigés auparavant, car je n'avais pas encore déterminé les résultats essentiels de chaque Niveau.)

A chaque Classe correspond un style d'audition. Par style, on entend une méthode ou une façon habituelle d'accomplir une action.

Un style ne dépend pas tellement du procédé qu'on est en train d'auditer. Le style, c'est la façon dont l'auditeur aborde son travail.

Peut-être différents procédés requièrent-ils différents styles, mais là n'est pas la question. La Guérison à la Table à Pâte à Modeler au Niveau 3 peut être audité avec le style du Niveau 1 et permettre quand même d'obtenir certains gains. Mais un auditeur entraîné à tous les styles jusqu'à celui du Niveau 3 ferait un meilleur travail, non seulement avec la Guérison à la Table à Pâte à Modeler, mais aussi avec n'importe quel procédé répétitif.

Le style, c'est la façon d'auditer de l'auditeur. Le véritable expert peut tous les pratiquer, mais seulement après s'être entraîné à chacun d'eux séparément. Le style caractérise la Classe de l'auditeur. Ce n'est pas quelque chose de personnel. Dans le sens que nous lui donnons, le style est une façon particulière de se servir des outils de l'audition.

NIVEAU 0

LE STYLE « ÉCOUTER »

Au Niveau 0, le style d'audition est le style « écouter ». Ici, on attend de l'auditeur qu'il écoute le pc. Le seul talent requis consiste à écouter quelqu'un d'autre. Dès que l'on s'est assuré que l'auditeur écoute (qu'il ne se contente pas de confronter ou d'ignorer), on peut lui donner une Vérification. La durée pendant laquelle l'auditeur est capable d'écouter sans manifester de tension ou de fatigue pourrait être un facteur. Ce que fait le pc n'est pas un facteur dont on tient compte pour juger ce style. Cependant, les pcs parlent à un auditeur qui écoute vraiment.

Nous avons affaire ici au Niveau le plus élevé qu'aient atteint les anciennes thérapies du mental comme la psychanalyse (quand toutefois elles y parvenaient), lorsqu'elles aidaient les gens. Elles étaient la plupart du temps bien au-dessous de ce Niveau ; elles évaluaient, invalidaient, interrompaient. Ce sont là les trois choses que l'instructeur de ce style doit tenter de faire comprendre à l'étudiant du HAS.

On ne devrait pas compliquer le style « écouter » en demandant à l'auditeur de faire davantage que ceci : écouter le pc sans évaluer, sans invalider et sans interrompre.

Y ajouter des talents plus élevés du genre : « Est-ce que le pc parle d'une façon intéressante ? » ou même « Est-ce que le pc parle ? » n'entre pas dans ce style. Quand cet auditeur a des ennuis et que le pc ne veut pas parler ou n'est pas intéressé, on fait appel à un auditeur de Classe supérieure, le Superviseur donne une autre question, etc.

Pour être *très* technique, ce n'est pas vraiment de l'Itsa. (Itsa : néologisme formé de l'anglais « it's a », en français « c'est un... », ndt.) L'Itsa, c'est l'action du pc qui dit : « C'est un ceci », « c'est un cela ». *Amener* le pc à faire de l'Itsa, alors qu'il ne veut pas, n'est pas du tout du ressort d'un auditeur du style « écouter ». C'est le Superviseur ou la question sur le tableau noir qui amène le pc à faire de l'Itsa.

L'aptitude à écouter, bien apprise, l'auditeur la conserve tout au long des Grades. On ne cesse de s'en servir, même au Niveau VI. Mais il faut l'apprendre à un moment ou à un autre, et on le fait au Niveau Zéro. L'audition du style « écouter » consiste donc simplement à écouter. Il fera *ensuite* partie des styles qui viennent après.

NIVEAU 1

L'AUDITION « MUSELÉE »

On pourrait également l'appeler audition du style mécanique.

Nous connaissons l'audition muselée depuis de nombreuses années. C'est l'ensemble des TRs de 0 à 4 dans leur intégralité, sans rien de plus.

On l'appelle ainsi, parce que les auditeurs ajoutaient trop souvent des commentaires, faisaient du Q & A, déviaient, discutaient ; ils sabotaient les séances d'une façon ou d'une autre. « Museler » voulait dire qu'on leur « mettait une muselière », au sens figuré, de façon à ce qu'ils ne prononcent rien d'autre que le commandement d'audition et l'accusé de réception.

Au Niveau 1, c'est de façon totalement muselée qu'on pratique l'audition à commandements répétitifs, en se servant des TRs de 0 à 4.

On pourrait appeler cela le style d'audition répétitive muselée, mais pour abrégé, nous l'appellerons « style muselé ».

Une longue expérience a prouvé que les pcs qui n'avaient pas de gains, avec l'auditeur partiellement entraîné qu'on autorisait à faire de la Communication Réciproque, avaient des gains dès l'instant où l'auditeur était muselé, à savoir dès l'instant où celui-ci n'avait pas le droit de faire autre chose qu'auditer le procédé, dire les commandements d'audition, accuser réception et manier les originations du pc avec un simple accusé de réception, sans aucune autre question, sans aucun autre commentaire.

Au Niveau 1, tout ce qu'on attend de l'auditeur, c'est ne rien faire d'autre qu'énoncer le commandement (ou poser la question) sans variation, accuser réception de la réponse du pc, manier ses originations en les comprenant et en accusant réception de ce qu'a dit le pc.

En fait, c'est à l'audition muselée que les procédés du Niveau 1 répondent le mieux et aux tentatives malencontreuses de « Communication Réciproque » qu'ils répondent le moins bien.

Le style « écouter » et le style muselé se combinent facilement. Mais faites attention que les séances de Niveau 1 ne se réduisent pas à des séances de Niveau 0.

Le pc s'en sortira grâce à des commandements répétitifs clairs et nets, muselé, fréquents, auxquels il répond *souvent* ; ce n'est pas en vagabondant qu'il s'en sortira.

À ce Niveau, on enseigne exactement au pc ce qu'on attend de lui, on lui enseigne exactement ce que va faire l'auditeur. On fait même avec lui quelques cycles de : « Est-ce que les oiseaux volent ? » jusqu'à ce qu'il comprenne. À ce moment-là, le processing marchera.

Un auditeur qui essaie de faire de l'audition répétitive muselée avec un pc qui, à cause de ses « expériences de thérapie » passées, divague à n'en plus finir, est un triste spectacle. Cela veut dire que le contrôle n'est pas en place (ou que le pc n'a jamais dépassé le Niveau 0).

C'est le nombre de commandements donnés, auxquels on a répondu dans une période d'audition déterminée, qui produit des gains. Ajoutez à cela un procédé répétitif bien choisi et vous obtenez rapidement un Libéré, en vous servant des procédés de ce Niveau.

Passer du style « écouter » mou au style muselé, ferme et maîtrisé, peut produire un choc. Mais chacun de ces deux styles constitue le style élémentaire des deux familles de styles d'audition (l'une est complètement permissive et l'autre est complètement contrôlée). Ils sont tellement différents qu'il est facile de les apprendre sans les confondre. C'est le manque de différenciation entre les styles qui plonge les étudiants dans la confusion et les fait s'embourber. Eh bien, ces deux-là (le style « écouter » et le style muselé) sont suffisamment différents pour que personne ne s'y trompe.

NIVEAU 2

L'AUDITION DU STYLE « GUIDER »

Un vétéran de l'audition aurait reconnu ce style sous deux noms distincts : (a) Communication Réciproque et (b) audition formelle.

Nous regroupons ces deux anciens styles sous un nouveau nom : l'audition du style « guider ».

Tout d'abord, on *guide* le pc au moyen de la « Communication Réciproque » vers un certain sujet que l'on doit résoudre, ou bien on le guide pour l'amener à révéler ce qu'il y a à résoudre, puis l'auditeur résout cela à l'aide des commandements répétitifs formels.

L'audition du style « guider » ne devient faisable que lorsqu'un étudiant est capable d'effectuer correctement l'audition du style « écouter » et l'audition du style muselé.

Autrefois, l'étudiant qui était incapable de confronter ou de dupliquer un commandement se réfugiait dans des discussions fumeuses avec le pc et qualifiait cela d'audition ou de « Communication Réciproque ».

La première chose à savoir, en ce qui concerne l'audition du style « guider », c'est qu'on laisse le pc parler et faire de l'Itsà sans l'interrompre, mais on guide également le pc vers le sujet correct et on vient à bout de la tâche avec les commandements répétitifs.

Nous supposons qu'à ce Niveau l'auditeur a eu assez de gains du point de vue cas pour être capable d'occuper le point de vue de l'auditeur et d'être donc capable d'observer le pc. Nous supposons également que l'auditeur, à ce Niveau, étant capable d'occuper un point

de vue, est donc plus autodéterminé, ces deux choses étant liées. (On ne peut être autodéterminé que lorsqu'on peut observer la situation véritable qu'on a devant soi, sinon, l'être est déterminé par des illusions ou « déterminé par autrui ».)

Par conséquent, dans l'audition du style « guider », l'auditeur est là pour découvrir ce qui se passe chez le pc et appliquer le remède approprié.

La plupart des procédés du Livre des Remèdes font partie de ce Niveau (le Niveau 2). Pour les employer, il faut observer le pc, découvrir ce qu'il est en train de faire, et remédier à son cas en conséquence.

Chez le pc, il en résulte une réorientation de grande envergure dans la vie.

Par conséquent, ce qui constitue les éléments essentiels de l'audition du style « guider », ce sont les choses suivantes : une Communication Réciproque qui conduit le pc à révéler une difficulté, suivie d'un procédé répétitif destiné à résoudre ce que le pc a révélé.

On pratique les TRs de façon experte, mais on peut discuter avec le pc, le laisser parler, et, en général, on audite le pc qu'on a devant soi en établissant ce dont *ce pc-là* a besoin, puis en y pourvoyant à l'aide d'une audition répétitive claire et nette, tout en faisant attention aux changements qui peuvent se produire chez le pc.

A ce Niveau, on audite en fonction de l'action de la Manette de Ton et l'on accorde peu d'attention, ou pas du tout, à l'aiguille, si ce n'est pour la centrer afin d'obtenir la position du TA. On détermine même ce qu'il faut faire d'après l'action de la Manette de Ton. (Le procédé qui consiste à mettre de côté des choses qu'on auditera plus tard avec le pc, en relevant ce qui donne un Fall quand on audite le pc, appartient maintenant à ce Niveau (le Niveau 2) et il sera renuméroté en conséquence.)

Au Niveau 2, on s'attend à résoudre un tas de PTPs chroniques, d'Actes Néfastes, de Ruptures d'ARC avec la vie (mais pas les Ruptures d'ARC survenues dans les séances, puisqu'il s'agit d'une action de l'aiguille ; les Ruptures d'ARC survenues en séance seront résolues par un auditeur de Classe supérieure, s'il s'en produit).

Pour faire ce genre de choses (PTPs, Actes Néfastes et autres remèdes) au cours de la séance, l'auditeur doit avoir un pc « disposé à parler à l'auditeur de ses difficultés ». Cela présuppose que l'auditeur, à ce Niveau, est capable de poser des questions, non répétitives, lesquelles amènent le pc à parler de la difficulté qui a besoin d'être résolue.

La différence fondamentale entre ce Niveau et le Niveau 1, en ce qui concerne les TRs, c'est une maîtrise *absolue* du TR 4. On comprend, et lorsqu'on ne comprend pas, on pose davantage de questions, et l'on n'accuse vraiment réception que lorsqu'on a vraiment compris.

À ce Niveau, c'est une comm guidée qui permet le contrôle. On doit guider *en douceur* la communication du pc pour le faire entrer dans le sujet, l'en faire sortir et le lui faire cerner, sans l'interrompre ou gaspiller le temps de séance. A partir du moment où un auditeur a une idée du *résultat fini*, c'est-à-dire du résultat spécifique et bien déterminé qu'on attend, tout est facile. Le pc a un PTP. Exemple : l'auditeur doit avoir l'idée qu'il lui faut localiser et destimuler le PTP de façon à ce que le pc ne s'en préoccupe plus (et qu'il ne soit pas amené à faire quelque chose à ce sujet), cela étant le résultat fini.

Au Niveau 2, l'auditeur est entraîné à auditer le pc qu'il a devant lui, à faire entrer le pc en communication, à guider le pc vers les données nécessaires au choix du procédé, puis à auditer le procédé nécessaire pour résoudre ce qu'on a trouvé, en général, en se servant d'un commandement répétitif, et toujours en se servant du TA.

Le Livre des Remèdes constitue la clé de ce Niveau et de ce style d'audition.

On écoute, mais seulement ce vers quoi on a guidé le pc. On audite les commandements répétitifs avec un bon TR 4. *Et* il se peut qu'on doive chercher un bon moment avant d'être sûr d'avoir obtenu du pc la réponse requise pour résoudre un certain aspect du cas du pc.

On peut auditer les O/Ws au Niveau 1. Cependant, au Niveau 2, on a le droit de guider le pc pour qu'il révèle ce qu'il considère comme un véritable Acte Néfaste, puis, cela fait, on peut le *guider* pour qu'il énonce toutes les raisons pour lesquelles ce n'était pas un Acte Néfaste et finir par éliminer ce dernier.

Au Niveau 2, on enseigne également les demi-accusés de réception, c'est une façon d'encourager le pc à continuer de parler en lui faisant sentir qu'on l'écoute, sans toutefois l'interrompre avec un TR 2 excessif.

On y enseigne également l'accusé de réception puissant ou multiple destiné à arrêter le pc lorsqu'il s'écarte du sujet.

NIVEAU 3

L'AUDITION DU STYLE « ABRÉGÉ »

Par abrégé, on entend « raccourci », dépouillé du superflu. Tout commandement d'audition qui n'est pas vraiment indispensable est supprimé.

Par exemple, au Niveau 1, lorsque le pc s'écarte du sujet, l'auditeur dit *toujours* : « Je vais répéter le commandement d'audition » et il le fait. Dans l'audition du style « abrégé », l'auditeur l'omet lorsque cela n'est pas nécessaire et se contente de redonner le commandement, si le pc l'a oublié.

Dans ce style, nous sommes passés de la routine pure à un emploi ou à une omission intelligente des commandements, si nécessaire. Nous employons tout de même les commandements répétitifs d'une manière experte, mais nous n'employons pas de routine quand la situation ne le requiert pas.

La Communication Réciproque a tout à fait sa place au Niveau 3. Elle est cependant accompagnée d'un usage intensif des commandements répétitifs.

La Guérison à la Table à Pâte à Modeler constitue le procédé principal de ce Niveau. Dans ce procédé, l'auditeur doit *s'assurer* que les commandements sont suivis à la lettre. On n'abandonne *jamais* un commandement d'audition, tant que le pc n'a pas répondu à ce commandement.

Mais, en même temps, on ne donne pas forcément chaque commandement d'audition dont est composé ce procédé.

Dans la Guérison à la Table à Pâte à Modeler, on est censé s'assurer que le pc est satisfait à chaque fois. On y arrive plus souvent par l'observation que par un commandement. Mais on le fait.

Au Niveau 3, nous supposons que nous avons affaire à un auditeur en très bonne forme, capable d'observer. Donc, nous voyons que le pc est satisfait et nous ne le mentionnons pas. Donc, nous voyons que le pc n'est pas sûr, et nous obtenons quelque chose dont le pc est sûr, dans sa réponse à la question.

D'un autre côté, on donne *tous* les commandements nécessaires de façon claire et nette, et on en obtient l'exécution.

Au Niveau 3, on enseigne l'usage de l'aiguille et le Prepchecking aussi bien que la Guérison à la Table à Pâte à Modeler. On y enseigne également l'audition par Liste. Dans l'audition du style abrégé, il se peut qu'on se retrouve avec un pc (qu'on est en train de nettoyer sur une question de Liste) qui donne une demi-douzaine de réponses d'un seul coup. On n'empêche pas le pc de le faire, on lui donne un demi-accusé de réception et on le laisse continuer. En fait, on a affaire à un plus grand cycle de communication d'audition, c'est tout. La question suscite plus d'une réponse, mais il s'agit en fait d'une seule réponse. Et une fois cette réponse donnée, on y accuse réception.

Quand une aiguille est propre, on le voit, sans avoir besoin de questions toutes préparées qui invalident le soulagement du pc. Et quand la perplexité du pc se lit continuellement sur son visage, on voit qu'elle *n'est pas* propre.

Il y a des trucs qui entrent en jeu ici. On pose au pc une question qui comporte le mot-clé et l'on remarque que l'aiguille ne frémit pas ; on conclut alors que la question relative à ce mot est aplanie. On ne la repose donc pas. Exemple : « Est-ce qu'autre chose a été refoulé ? » Un oeil sur le pc, un oeil sur l'aiguille, celle-ci ne frémit pas. Le pc ne semble pas concerné. L'auditeur dit : « Très bien, en ce qui concerne... » et passe à la question suivante, éliminant ainsi tout read éventuel de protestation du pc, read qu'on pourrait prendre à tort pour un autre « refoulé ».

Dans l'audition du style « abrégé », on s'en tient à l'essentiel et on laisse tomber la routine, quand elle empêche le cas de progresser. Mais cela ne veut pas dire que l'on s'égare. On est même plus précis et plus clair avec l'audition du style « abrégé » qu'avec la routine.

On regarde bien ce qui se passe et on en fait juste assez pour parvenir au résultat attendu.

Par « abrégé », on entend faire exactement ce qu'il y a à faire de la manière la plus directe, sans questions inutiles.

À ce Niveau-là, l'étudiant doit savoir qu'il audite un procédé en vue d'un résultat déterminé et il fait parcourir le procédé de façon à obtenir ce résultat le plus vite possible.

On apprend à l'étudiant à guider rapidement, afin qu'il ne perde pas de temps en longues digressions.

À ce Niveau, les procédés sont menés rondement, Guérison à la Table à Pâte à Modeler, Prepchecking, audition par Liste.

Je le répète, c'est le nombre de réponses à la question par unité de temps d'audition qui détermine la rapidité du résultat.

NIVEAU 4

L'AUDITION DU STYLE DIRECT

Par direct, nous entendons sans détour, concentré, intense, appliqué de façon directe.

Par direct, nous n'entendons pas le verbe « to direct », qui veut dire diriger ou guider quelqu'un. Nous entendons l'adjectif « direct ».

Par direct, nous n'entendons pas franc ou brusque. Au contraire, nous mettons l'attention du pc sur son bank, et tout ce que nous faisons vise uniquement à rendre cette attention plus directe.

Cela pourrait également vouloir dire que nous auditons sans intermédiaire. Nous auditons sans détour les choses qu'il faut atteindre pour rendre quelqu'un clear.

À part cela, l'attitude en audition est *très* détendue et *très* décontractée.

Au Niveau IV, nous avons le Clearing à la Table à Pâte à Modeler et nous avons les procédés du type assesement.

Ces deux types de procédé sont tous les deux étonnamment *directs*. Ils visent directement le mental réactif. Ils sont effectués de façon directe.

Dans le Clearing à la Table à Pâte à Modeler, ce sont les pcs qui effectuent presque la totalité du travail et l'Itsa. D'une fin de séance à l'autre, nous pouvons n'avoir que quelques commandements d'audition. Car, au cours du Clearing à la Table à Pâte à Modeler, un pc fait presque tout le travail, s'il est un tant soit peu en séance.

Le mot « direct » implique donc une autre idée. Le pc parle directement à l'auditeur de ce qu'il fait et pourquoi, au cours du Clearing à la Table à Pâte à Modeler. L'auditeur ne parle pour ainsi dire jamais.

Dans l'assesement, l'auditeur vise directement le bank du pc et ne veut pas voir le pc penser, spéculer, divaguer ou faire de l'Itsa en face de ce bank. Cet assesement est donc une action très *directe*.

Tout cela exige qu'on contrôle le pc de façon souple, aisée, main de fer dans un gant de velours. Cela *a l'air* aisé et décontracté, comme style, mais c'est aussi tranchant qu'une lame de Tolède.

Le truc consiste à être direct dans ce qu'on veut et à ne pas dévier. L'auditeur détermine ce qu'il y a à faire, donne le commandement ; il se peut ensuite que le pc travaille pendant un bon moment ; l'auditeur est alerte, attentif, complètement décontracté.

Souvent, au cours de l'assesement, l'auditeur n'accorde pas la moindre attention au pc, comme pour les Ruptures d'ARC ou l'assesement de Listes. En fait, à ce Niveau, un pc apprend à être silencieux pendant l'assesement d'une Liste.

Et dans le Clearing à la Table à Pâte à Modeler, un auditeur peut être silencieux pendant une heure d'affilée.

Les critères sont les suivants : Tout en assessant, l'auditeur est-il capable de maintenir le pc silencieux sans provoquer chez lui de Rupture d'ARC ? L'auditeur est-il capable d'ordonner au pc de faire quelque chose, puis, une fois que le pc s'y est mis, est-il capable de rester silencieux et attentif pendant une heure, en comprenant tout et en n'interrompant

vivement le pc que lorsqu'il ne comprend pas, pour que le pc rende la chose plus claire ? Toujours sans provoquer de Rupture d'ARC chez le pc ?

Vous pourriez confondre ce style direct avec le style « écouter » si vous vous contentiez de jeter un coup d'œil superficiel à une séance de Clearing à la Table à Pâte à Modeler. Mais quelle différence ! Dans le style « écouter », le pc n'en finit pas de cafouiller. Dans le style direct, admettons que le pc s'éloigne d'un pouce du chemin et se mette à faire de l'Itsa, sans faire de pâte à modeler ; une fois que l'auditeur constate que, de toute évidence, le pc a oublié la pâte à modeler, vous le voyez, rapide comme l'éclair, regarder le pc d'un air très intéressé et dire : « Voyons ça en pâte à modeler. » Ou bien le pc ne donne pas vraiment d'aptitude qu'il veut améliorer et vous entendez l'auditeur dire d'une voix calme et persuasive : « Est-ce que tu es vraiment certain de vouloir améliorer cela ? Pour moi, cela ressemble à un but. Simplement quelque chose, une quelconque aptitude que tu connais et que tu aimerais améliorer. »

Vous pourriez appeler ce style « l'audition à sens unique ». Une fois que le pc a reçu ses instructions, tout se passe du pc à l'auditeur, et tout est lié à l'exécution de cette instruction d'audition. Quand l'auditeur fait un assesement, tout se passe de l'auditeur au pc. Ce n'est que lorsque l'assesement touche un obstacle, comme un PTP, que l'on emploie un autre style d'audition.

C'est un style d'audition très extrême. Il est sans détour, direct.

Cependant, comme à n'importe quel Niveau, quand c'est nécessaire, on emploie aussi, souvent, les styles appris aux Niveaux Inférieurs, mais jamais au cours des actions proprement dites du Clearing à la Table à Pâte à Modeler ou de l'assesement.

(Remarque : le style du Niveau 5 sera le même que celui du Niveau 6 ci-dessous.)

NIVEAU 6

« TOUS STYLES »

Jusqu'à présent, nous avons eu affaire à des actions simples.

Nous avons maintenant un auditeur qui manipule un électromètre et un pc qui fait de l'Itsa, qui a des cognitions, qui a PTPs et Ruptures d'ARC, Chaînes de Charge et cognitions, qui trouve des items et des Listes, et qu'on doit aider, aider, aider d'un bout à l'autre.

Etant donné que, pour une séance de 2,30 heures, le TA peut atteindre 79 ou 125 divisions (comparé à 10 ou 15 divisions au Niveau le plus bas), le rythme de la séance est plus rapide. C'est à cause de ce rythme qu'il est vital de posséder parfaitement chacun des styles inférieurs, quand ces derniers se combinent pour devenir « tous styles ». Car chaque style est maintenant appliqué plus rapidement.

Par conséquent, on apprend le « tous styles » en apprenant bien chacun des styles inférieurs, puis on observe et on met en pratique le style requis chaque fois qu'il le faut, parfois, on change de style toutes les minutes !

La meilleure façon d'apprendre le « tous styles » consiste à devenir expert dans chaque style inférieur, de façon à appliquer, lorsqu'une situation se présente, le style qui s'adapte à cette situation.

C'est moins difficile que ça ne paraît. Mais cela exige aussi beaucoup de la part de l'auditeur.

Employez un style qui ne convient pas à la situation et vous êtes fichu. Rupture d'ARC ! Pas de progrès !

Exemple : en plein milieu d'un assesement, l'aiguille devient sale. L'auditeur ne peut pas continuer, ou il ne le devrait pas. L'auditeur, en style direct, lève les yeux et voit un froncement de sourcils perplexe. Il doit alors passer au style « guider » pour trouver ce qui ennuie le pc (qui ne sait probablement pas vraiment), puis passer au style « écouter » pendant que le pc a une cognition relative à un PTP chronique qui vient d'émerger et qui le préoccupait, puis au style direct pour terminer l'assesement qui était en cours.

La seule chose qui peut plonger un auditeur dans la confusion, dans le « tous styles », c'est le manque de compétence en ce qui concerne l'un des styles de Niveau Inférieur.

Un examen attentif montrera où est la faille chez l'étudiant dans sa pratique du « tous styles ». On fait alors revoir à l'étudiant le style qu'il n'avait pas bien appris, et on le fait s'exercer un peu.

Il est donc très facile de rectifier un « tous styles » quand il est mal appliqué, car il s'agit d'une erreur relative à un ou plusieurs styles de Niveau Inférieur. Et comme tous ces styles peuvent être enseignés séparément, on peut coordonner l'ensemble. Le « tous styles » n'est difficile que lorsqu'on n'a pas maîtrisé l'un des styles des Niveaux Inférieurs.

RÉSUMÉ

Il s'agit là des styles d'audition importants. Il y en a eu d'autres, mais ces derniers ne sont que des variantes de ceux que l'on décrit dans ce Bulletin du HCO. Le style Ton 40 est le plus notoire de ceux qui manquent ici. Il demeure un style pratique au Niveau 1, qui permet d'apprendre à ne pas avoir peur de contrôler un corps et à obtenir l'exécution de son commandement. On ne s'en sert plus dans la pratique.

Comme il était indispensable d'avoir tous les résultats et tous les procédés correspondant à chaque Niveau pour pouvoir mettre la dernière touche aux styles d'audition, je les ai gardés pour la fin. Et les voici.

Veillez remarquer qu'aucun de ces styles ne transgresse le cycle de communication en audition, ni les TRs.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 19 MARS 1978

Repolycopier
HSDC supérieur

LES OBJECTIFS FAITS À-LA-VA-VITE

Réf.	HCOB du 12 avril 62	LE BUT DES CCHs
	HCOB du 11 juin 57	ENTRAÎNEMENT ET PROCÉDÉS CCH
	HCOB du 3 fév. 59	RENDRE UN PROCÉDÉ FLAT
Livre :		LA CRÉATION DES APTITUDES HUMAINES
Livre :		LE CONTRÔLE ET LE MÉCANISME DE S-C-S
	HCOB du 14 août 63 (N° 5, p. 342, Vol. Tech. N° 5)	GRAPHIQUES DE CONFÉRENCE

Des enquêtes récentes sur l'efficacité des Rundowns sur les Drogues, ainsi que sur la proportion de réparation et de re-réparation, ont révélé une tendance prononcée à faire des Objectifs à-la-va-vite.

Ne pas auditer les Objectifs de façon approfondie et complète, en particulier sur un cas ayant un passé de drogues chargé, peut mettre le préclair dans la situation où il ne retirera pas tous les gains optimaux de la Dianétique. Un Rundown sur les Drogues dont on n'a pas audité à fond tous les objectifs n'est pas un RD sur les Drogues.

LA COMMUNICATION RÉCIPROQUE

La façon la plus facile d'auditer les Objectifs à-la-va-vite, et qui enfreint en même temps gravement la technologie, consiste à parcourir quelques commandements, à mettre le pc à l'électromètre, et à faire de la Communication Réciproque jusqu'à obtenir une F/N, ou à effectuer quelque rapide « réhabilitation ». Mais le Procédé Objectif a-t-il en fait été audité ? Qu'est-ce qui a provoqué une F/N, le Procédé Objectif ou la Communication Réciproque ? Tout Procédé Objectif audité de cette façon n'est pas valable.

La technologie des Objectifs est considérable et toujours très en vigueur. Ils ont leur propre EP, et on les audite jusqu'à ce qu'il y ait un changement réel chez le pc. C'est le seul maniement valable des Objectifs.

REMÈDE

La façon de manier les auditeurs qui font des Objectifs à-la-va-vite consiste en une Clarification de Mots complète sur le sujet, une grande Démonstration en Pâte à Modeler sur

le but des Objectifs et une autre montrant l'effet des Objectifs sur l'audition d'un Rundown sur les Drogues et la R3R. Puis mettez l'auditeur sur les Objectifs jusqu'à ce qu'ils soient aplanis.

Tout Rundown sur les Drogues, devant être réparé ou refait, doit comprendre un examen soigneux des Objectifs pour voir s'ils ont été honnêtement parcourus et si les EPs valables ont été obtenus lors de l'audition des Procédés eux-mêmes. Quand, d'une façon évidente, un Procédé Objectif a été fait à-la-va-vite, donnez simplement un Facteur de Réalité au pc, en lui disant que vous allez aplanir ce Procédé, et faites-le ensuite. Si l'EP d'un Objectif est discutable, vous pouvez demander au pc ce qui s'est passé. Et, s'il y a une F/N sur le véritable EP du Procédé Objectif, c'est très bien, sinon aplanissez le Procédé.

Un Rundown sur les Drogues complet, comprenant les Objectifs, prépare le pc à parcourir rapidement les étapes du Tableau des Grades. Donc, faites-les correctement.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 19 JUIN 1978

Repolycopier

N° 3 de la Série sur la Dianétique du Nouvel Âge

ARC OBJECTIF

J'ai récemment ajouté un nouveau procédé qui doit être fait avant l'audition de la série complète des Procédés Objectifs. Il s'appelle ARC Objectif.

L'ARC Objectif est le premier Procédé Objectif qui doit être fait sur un pc. Il est suivi des CCHs 1-10, d'Op Pro by Dup, de S-C-S sur un objet, de S-C-S et de SOP-8C, qui sont exposés dans le bulletin du HCO du 11 juin 1957, republié le 12 mai 1977, ENTRAÎNEMENT ET PROCÉDÉS CCH, dans le PAB 80, le PAB 97, le PAB 34 et le HCOB du 4 février 1959, OP PRO BY DUP.

Les commandements de l'ARC Objectif sont parcourus de la façon suivante : 1-2-3, 1-2-3, c'est-à-dire trois commandements donnés répétitivement.

Voici les commandements :

1. *Regarde autour d'ici et trouve quelque chose qui est vraiment réel pour toi.*
2. *Regarde autour d'ici et trouve quelque chose avec lequel cela ne te ferait rien de communiquer.*
3. *Regarde autour d'ici et trouve quelque chose auprès duquel cela ne te ferait rien de te trouver. (Le commandement original a été modifié, car c'était un commandement trop difficile.)*

Le pc et l'auditeur se promènent.

Ce procédé fera soudainement effet et amènera la personne dans le temps présent. Il est réputé pour faire craquer les cas.

De tous les Objectifs, ce procédé tend à être le plus court. Il se termine souvent par une cognition fantastique, après quelques commandements seulement.

Son Phénomène Final serait : une personne dans le temps présent, cognition et de Très Bons Indicateurs accompagnés d'une F/N.

Le procédé sera très profitable au pc, s'il est fait correctement et avec des TRs impeccables.

L. RON HUBBARD

THÉORIE DE BASE DES CCHs

Conférence donnée par L. Ron Hubbard le 5 juillet 1957

(Le transcript de l'Eglise a été comparé à la version audio. Les parties manquantes sont en italiques)

Merci !

Vous avez un congrès, ici maintenant ?

Public : Oui !

Eh bien, bien. Bien. Il y a un congrès ici.

Public : Oui !

Eh bien, d'accord. Et je vais vous poser une unique question. A-t-il commencé ?

Public : Oui !

D'accord. Aujourd'hui, nous n'avons pas grand-chose à aborder, donc vous pouvez simplement prendre vos aises. Il n'y a aucune raison de vous garder attentifs. Vous pouvez vous asseoir là et faire de l'auto-audition, c'est probablement bien meilleur. [Rires du public] Il n'y a vraiment guère quelque chose qui vaille la peine d'être abordé en Scientologie aujourd'hui, nous avons tout bien couvert et il n'y a pas grand-chose sur quoi mettre l'attention, vous savez ? Je pourrais vous parler un peu de ces nouvelles choses, ces nouvelles améliorations, je pourrais vous en dire deux ou trois mots, si vous voulez que je le fasse.

Public : Oui ! [Applaudissements]

Vous allez devoir me supplier un peu plus que cela. [Rires du public, applaudissements]

OK. Aujourd'hui je voudrais aborder, alors – si vous me le demandez, je le ferai [Rires du public] – je voulais aborder les CCHS et leurs différents aspects.

Et à un moment ou à un autre, entre aujourd'hui et la fin du congrès, je voudrais vous donner un peu d'audition de groupe, à condition que vous le vouliez. Vous ne le voulez peut-être pas. [Applaudissements] OK. Eh bien, si vous le voulez, alors, j'ai de bonnes nouvelles pour le personnel du... le personnel du FC (Freedom Congress, ndt), « l'équipe de dingues ». Et les auditeurs de l'intensive de groupe fonctionneront comme l'équipe de dingues ici, durant le congrès et tout le monde sera audité. OK ?

Public : Sûr ! [Applaudissements]

OK.

Maintenant, il n'y a pratiquement rien que vous ne sachiez déjà à ce sujet. [Rires du public] La vérité pure et simple est que vous savez déjà tout ce qu'il y a à savoir à ce sujet. Autrement, je ne pourrais pas vous en dire quoi que ce soit.

Et le but du jeu ici a été de découvrir quels postulats vous aviez bien pu faire pour vous fourrer dans un tel pétrin. [Rire et rires du public]

Vous n'avez certainement pas perdu de temps. *[Rire et rires du public]*

Rares sont ceux qui réalisent que la nature de la Scientologie, sa structure, est entièrement fondée sur ce que la vie elle-même a décidé d'être. Quelqu'un vient me parler de « mes théories ». Ah ! Il s'agit toujours de quelqu'un qui n'assume pas trop la possession des siennes propres. *[Rire]* Mes théories !

Je suis bien content d'avoir rajouté très peu de mes théories à tout ça. Il y en avait déjà bien assez comme ça. *[Rires du public]* Parce que si vous vous souvenez, j'ai quelque expérience en tant qu'écrivain de fiction. Et si je voulais vraiment ajouter quelques théories à tout ceci, ça pourrait vraiment tourner à la fantaisie. *[Rire et rires du public]*

Oui monsieur. Oui monsieur. Mais il est tout à fait remarquable que ces gens qui me parlent de « mes théories », et qui me disent : « Eh bien Ron, vos théories sur ceci et cela... » – vous les mettez en séance d'audition, et ils ne progressent pas, vous savez ? Ils ne se retrouvent pas tout de suite au sommet.

Bien, quelle coïncidence avons-nous là ? Quelle relation y a-t-il entre ces deux choses ? Eh bien, entre autres, nous observons que si un individu nomme correctement le possesseur de postulats, le possesseur de l'existence et des créations de l'existence, ceux-ci sont relativement affaiblis. Ils ne sont pas solidement ancrés.

Pour ancrer quelque chose solidement, c'est très simple. Je vais juste vous en donner un petit exemple. Vous voulez bien ?

Bien. Prenez ce rideau là-bas. Maintenant, imaginez que John McCormick le possède entièrement, qu'il en soit le seul propriétaire. Pouvez-vous le regarder et avoir cette idée ?

Hmm ? Bien, maintenant regardez-le et ayez cette idée plus profondément. Ayez-en une **conviction** absolue. Maintenant, demandez-vous ce que ce rideau fait là, puisque John le possède entièrement. *[Rires du public]*

Bien. A ce stade, ce rideau devrait vous sembler soit plus solide, soit plutôt bizarre. Très bien. Imaginez maintenant, idée plus juste, que ce rideau fait simplement partie de l'univers physique.

Reprenez maintenant votre conviction antérieure, à savoir qu'il appartient à l'hôtel Shoreham.

Très bien. Maintenant, ayez l'idée que **vous** le possédez exclusivement. Vous en êtes le seul possesseur, le seul propriétaire, et personne d'autre ne peut en faire usage. Il est là.

OK. Maintenant répondez à cette question : y a-t-il des changements dans l'apparence du rideau au fur et à mesure que vous faites cela ?

Public : Oui.

Avez-vous un concept différent de la texture ou de la densité de ce rideau ?

Public : Oui.

Bien. Le fait est que vous pouvez prendre un engramme que vous vous êtes fabriqué avec vos propres petites paluches thêta *[Rire et rires du public]* – vous l'avez façonné, rodé, vous y avez mis toutes les mauvaises perceptions, et vous pourriez dire : « C'est Mère qui l'a fait ! » *[Rires du public]* et voilà l'engramme qui... *Clang !*

Vous dites : « En fait, peut-être que ce n'est pas là la réponse... Père y était pour quelque chose aussi. » *Clang ! [Rire et rires du public]*

Puis nous disons : « En fait c'est l'univers qui l'a fabriqué, et ils sont tous contre moi. » *[Rires du public]* Alors, vous pouvez le dramatiser, vous voyez ?

Possession. A moins de nommer correctement le possesseur d'énergie, de masses, de pensées, de postulats, etc., en d'autres termes, leur cause véritable, on se retrouve au mauvais bout de la ligne de communication.

A moins de dire la vérité, dans une certaine mesure, quant au propriétaire, au créateur, à moins de dire la vérité avec une certaine précision, on obtient une solidité considérable, avec laquelle on ne peut pas faire grand-chose.

En nommant incorrectement le possesseur d'une chose, on obtient une continuation ou une perpétuation de cette chose ou de cet objet. Et la raison pour laquelle on fait ça s'appelle « l'Havingness ». C'est là l'un des moindres tours qu'un thétan joue afin de continuer à avoir quelque chose à avoir, mais qu'il ne peut pas dupliquer, et qui, par conséquent, lui causera des ennuis.

Si vous blâmiez constamment Henry Ford au sujet de votre voiture, ou du nombre d'automobiles se trouvant sur les autoroutes, en fait les automobiles perdraient de leur consistance à vos yeux. Il est donc préférable de blâmer la police, ou quelqu'un d'autre, vous voyez ? Et alors, les automobiles deviennent plus denses.

Je vous donne un exemple. Vous dites : « Ceci est **mon** corps. **J'ai** ce corps, je suis celui qui **a** ce corps, j'en suis le seul propriétaire. J'ai créé ce corps. Je **suis** ce corps. » Toutes sortes d'absurdités de ce genre, vous voyez ? Vous ne donnez jamais sa chance à la famille, ni un coup de chapeau à la ligne génétique. Un jour vous êtes en séance et quelqu'un vous dit : « Soyez à un mètre derrière votre tête » – on ne fait plus ça maintenant – mais vous vous y rendez, c'est tout. C'est différent.

Vous êtes en séance, et le moment est venu où vous devriez extérioriser et avoir une vision plus large des choses... C'est solide. Lourde. Massif. Vous ne pouvez pas en sortir. Le corps est dense, lourd, solide, simplement parce que vous mettez en œuvre votre astuce préférée pour obtenir des solides, il suffit de « méposséder ». Bien entendu, dès le départ, ce corps n'était pas le vôtre. Ce n'est pas votre corps. Deux ou trois personnes dans la salle viennent juste de dire : « *Aaaah ! J'ai été repéré !* » *[Rire et rires du public]* Pas vrai ?

C'est un facteur intéressant que nous avons là. Si vous nommez avec exactitude les véritables possesseurs du corps, si vous insistez et le pensez fermement, à fond, le corps aura tendance à devenir plutôt ténu, plutôt inconsistant. La connaissance de la vérité comporte le risque d'une perte d'Havingness, à moins que la personne ne soit guérie de son obsession à avoir des solides et des possessions.

Si une personne est véritablement obsédée par les solides, ou si elle est passée à l'inversion, si elle est descendue quelques échelles et n'est plus en mesure d'avoir quoi que ce soit, et que quelqu'un lui tend un billet de cent francs, elle dit : « Oh, je ne pourrais pas avoir ça. Je ne pourrais pas avoir ça. »

Il y a quelqu'un dans la salle – un type très bien, à qui le HASI de Londres doit beaucoup – je vais vous rapporter une anecdote à son sujet. Il était sorti dîner en compagnie

d'un couple de Scientologues londoniens. Il rencontrait constamment toutes sortes de gens, du grand public, et il avait l'habitude de leur jouer ce tour : il sortait de sa poche un billet de cinq livres et le plaçait devant eux en leur disant : « C'est à vous. »

Et ces gens du grand public, pas vraiment là, de répliquer sans attendre : « Oh, à moi ? Pourquoi ? Vous savez, ce n'est pas à moi. Vraiment, pourquoi me donnez-vous ça ? Je... »
[Rire et rires du public]

Il dînait donc en compagnie de deux Scientologues qui faisaient partie du HASI de Londres. Il prit deux billets de cinq livres qu'il déposa devant chacun d'eux en disant : « C'est à vous. » Ils ont pris les billets et les ont mis dans leur poche. *[Rire et rires du public]*

C'est vrai, n'est-ce pas, Reg Sharpe ? Vous voyez, ces personnes, ces gens étaient revenus de l'inversion qu'ils... de cette idée qu'ils ne pouvaient pas avoir d'argent.

Bien. Maintenant, juste au-dessus de ça, vous allez revenir de cette idée selon laquelle il vous **faudrait** avoir de l'argent. Mais l'argent est un jeu, c'est du troc et ça vous évite d'avoir à vous balader avec des œufs dans vos poches. *[Rire et rires du public]* Et de ce fait, il semble que l'ensemble de la société procède à des mouvements et à des échanges, que les marchandises et les biens se déplacent et ainsi de suite. On a là en quelque sorte un système de récompense, d'approbation, ce genre de choses. Et alors les gens ont tendance à s'y accrocher.

Néanmoins, ils peuvent s'élever jusqu'à un niveau où ils n'éprouvent plus la nécessité d'en avoir, mais s'en servent quand même. Il existe de nombreux Scientologues dans cette situation, qui auparavant... vous leur auriez donné 50 centimes : « Oh ! Oh ! Oh ! Pourquoi me donnez-vous ça ? Je ne pourrais pas avoir ça ! » *[Rire]* Et c'est la vérité.

Je suis en train de jouer les rapporteurs. Mais l'autre jour, ils faisaient parcourir un procédé sur l'argent à un des membres du personnel, ils lui faisaient gaspiller de l'argent, gaspiller de l'argent, gaspiller de l'argent et faire d'autres choses pour augmenter son Havingness et son aptitude à posséder de l'argent. Ils l'ont finalement amené au point où il pouvait avoir cinq centimes. *[Rire et rires du public]*

C'était tout à fait amusant de voir à quel point l'état d'esprit influence les possessions telles que l'argent. C'est tout à fait, tout à fait remarquable. Elles sont énormément, je veux dire, il semblerait, d'une façon ou d'une autre, qu'un individu qui ne peut pas avoir d'argent tend une main invisible et désintègre et balaye toute source d'argent. Il s'en débarrasse tout simplement. Il n'est absolument pas question qu'il laisse l'argent s'approcher de lui.

Il n'y a jamais personne qui vous accoste, à la sortie d'un jeu télévisé, en vous disant : « Bon, voilà les mille francs pour avoir manqué la question. » Ils vont se mettre à faire des jeux comme ça au bout d'un moment, vous voyez ? Ils vont devoir en arriver là, parce que l'Havingness sur l'argent s'appauvrit tellement qu'ils ont maintenant une inflation. Les gens ne veulent plus du truc et ça continue à s'empiler sur les trottoirs.

Sans blague. Une société pourrait se retrouver dans cette condition. Faites bien attention qu'alors, votre Havingness sur l'argent n'est pas si obsessionnel que vous continuez à l'empiler dans des brouettes et l'emenez avec vous partout où vous allez, quand bien même il n'achète plus rien.

Beaucoup de gens se comportent ainsi. C'est toujours dans un vieil immeuble, et c'est toujours sur Park Avenue à New York, et c'est toujours un frère et une sœur, et ils sont morts

de faim dans ce vieil immeuble, puis la police vient pour enlever leurs cadavres, les corps du délice... *[Rire et rires du public]*

Et ils retirent les plinthes, ou quelque chose du genre, et découvrent qu'ils avaient là cent cinquante mille dollars en liquide. Et pourtant ils ne pouvaient rien **acheter** avec. Il s'agit là d'une obsession très poussée.

Il est plutôt facile de passer de l'une à l'autre de ces diverses conditions. C'est simplement une question d'Havingness. Et les gens introduisent des intermédiaires dans la possession de l'argent de façon à renforcer sa perpétuité, sa valeur sur le plan de la survie et sa continuité. Et si vous introduisez suffisamment d'intermédiaires sur la ligne, de telle manière que plus personne ne puisse dire qui l'a fabriqué, et bien l'argent a tendance à se perpétuer.

Mais pas s'il n'y a pas d'intermédiaires sur la ligne. La vérité dans tout cela, est que quelqu'un imprime quelque chose puis le donne à quelqu'un d'autre et lui dit qu'il peut le dépenser. C'est ça l'argent, c'est tout. C'est plutôt simple.

Le Congrès était la seule organisation habilitée par la Constitution à frapper de la monnaie. Il y avait un homme du nom d'Alexander Hamilton ; il a servi son pays tant qu'il était dans l'artillerie, pendant la guerre de l'Indépendance américaine ; il fut l'aide de camp de Washington, et après il se mit au service de banquiers new-yorkais. Je trouve que ce fut là un changement intéressant. Il introduisit un système bancaire tout à fait remarquable.

Il arrive parfois que le gouvernement se détache de ce système, comme au temps d'Andy Jackson ou de quelques autres, mais le fait est que ce système d'argent dans lequel quelqu'un d'autre que le gouvernement des Etats-Unis émet la monnaie, en dépit de ce qui est écrit dans la Constitution, n'était rien d'autre que l'introduction d'un nombre d'intermédiaires sur la ligne, de telle sorte que personne ne puisse remonter la chaîne des possesseurs de l'argent. Et le gouvernement l'a cru et l'a adopté. Ils pensent que c'est une idée magnifique.

Par exemple, vous pouvez vous rendre au Capitole, et vous adresser à des sénateurs, qui devraient être des experts en matière de fabrication et d'émission de monnaie, et leur dire : « Eh bien maintenant, que diriez-vous d'imprimer trois milliards de dollars et de les dépenser en travaux publics, etc. ?

– Mon Dieu ! Vous ne pouvez pas faire ça, vous répondraient-ils, c'est de l'argent d'imprimerie. » Je voudrais bien savoir quelles sont toutes les sortes d'argent... De l'argent d'imprimerie ! Le côté comique dans tout ça, je suppose qu'il pense que l'argent est investi de droits ou de pouvoirs par une Eglise quelconque quelque part dans le Middle West, ou quelque chose de ce genre, est-ce que je sais. Il s'agit d'une autorité ou d'une puissance qui appartient à des êtres plus hauts que les sénateurs.

La vérité est que lorsqu'il dit... c'est assez haut... lorsque le sénateur dit : « Ouais » au Sénat pour un projet de loi autorisant une augmentation de l'endettement des Etats-Unis, il donne en fait son autorisation pour que quelqu'un à New York écrive dans un petit registre noir le nombre de zéros approuvés : « Oh ! Disons deux milliards de dollars ou quelque chose du genre », puis ils le transfèrent à Washington, puis Washington émet quelques obligations, et ces obligations sont renvoyées à New York ; New York les renvoie au Trésor qui émet les deux milliards de dollars comptants, et le tour est joué. *[Rire et rires du public]* Rien

d'exceptionnel. Essayer de découvrir d'où vient l'argent, c'est mieux qu'un tour de passe-passe !

De temps à autre, un pays est assez bête pour emprunter l'idée d'une banque centrale où le gouvernement est la banque, émet la monnaie, et ensuite se demande pourquoi ils ont de l'inflation, pourquoi les gens ont très peu confiance dans l'argent.

Tout ce qu'ils ont à faire est de rajouter quelques intermédiaires sur la ligne. Ils pourraient très facilement avoir une banque centrale ; la seule condition étant qu'elle soit entièrement dirigée par des fermiers de quelque autre comté. Et qu'elle soit dirigée de là-bas, et que ce soient eux qui autorisent la création de la monnaie. Mais ils devraient consulter leurs femmes, et leurs femmes devraient consulter les druides dans une grotte. Et ils continueraient simplement à enterrer l'argent quelque part pour ensuite le chercher. Et soudain, l'argent deviendrait de plus en plus concret, de plus en plus réel pour les gens.

Nous savons que pour émettre un dollar, il suffit de l'imprimer et de le mettre en circulation. C'est la vérité. Le faire passer par plusieurs terminaux, avant qu'il n'arrive entre les mains du public, ne change strictement rien à la situation. Les gens pensent que oui. Ils ont considérablement « mépossédé » ce dollar.

Par exemple, il y a des gens ici même qui croient fermement que les billets américains sont vraisemblablement émis par la « Federal Reserve ». Il y a des gens qui pensent que leurs billets de dix et de vingt, etc. sont émis par le Trésor des Etats-Unis. Pourtant, si vous regardez les vôtres, vous voyez écrit en haut de ceux-ci la mention de « Federal Reserve Note »... émis par une banque privée. C'est fascinant.

Il y a des certificats et des billets convertibles en métal-argent. Le gouvernement est de plus en plus impliqué. Il connaît instinctivement la bonne réponse. Il sait qu'il suffit de rajouter des intermédiaires sur la ligne et vous obtenez davantage de réalité en ce qui concerne sa substance et sa solidité. En d'autres termes, cette création **ne peut pas** être défaite.

Vous créez un mock-up de quelque chose et vous dites : « C'est Joe qui l'a fait. » C'est vous qui l'avez fait, mais vous dites que c'est Joe, alors le mock-up se perpétue. Pourquoi se perpétue-t-il ? Parce que pour **défaire ce mock-up**, il est nécessaire d'avoir le concept de sa création, et une partie intégrante de cette création est **celui qui** l'a créé. Celui qui a créé quelque chose fait toujours partie de la création.

Et vous devez avoir ceci à l'esprit **qui** l'a créé, au moment où vous regardez quelque chose, et alors cela va simplement disparaître. *Pffffi* ! C'est très intéressant.

C'est pourquoi la honte, le blâme et le regret sont si intéressants. Un type a tellement honte de ce qu'il a fait... et vous lui posez quelques questions, et vous découvrez habituellement qu'il est contrarié par ce que quelqu'un d'autre a fait. Il existe actuellement toute une philosophie, qui est tout à fait intéressante. Et cette philosophie dit que si vous prenez toutes les fautes sur vous-même, si tout est de votre faute, si vous êtes complètement responsable de tout ce qui va mal partout, si vous le reconnaissez et l'admettez simplement, alors vous ressentirez un grand soulagement. *[Rires du public]*

L'ironie de la chose est qu'il se peut que vous ayez une large part de responsabilité, mais vous n'êtes pas seul. Rappelez-vous-en toujours lorsque vous repensez à vos hontes, blâmes et regrets. Sinon le bank va s'effondrer sur vous. Il va devenir tout à fait solide.

Pourquoi ? Eh bien, vous n'êtes pas coupable de tout ce qui ne s'est jamais produit dans cet univers. Vous, individuellement, n'êtes pas coupable. Vous êtes coupable d'une certaine partie, d'une certaine partie, mais pas de tout. Et alors cette philosophie, selon laquelle on se blâme pour tout, est simplement un effort visant à quoi ? C'est simplement un effort visant à **avoir** plus de solides, à faire en sorte que vos mock-ups soient impossibles à défaire, en d'autres mots, indestructibles, à les arranger de telle manière que personne ne puisse remonter à leur origine, de façon qu'on ne puisse pas s'en débarrasser. Ils sont là.

Et cette idée qui consiste à masquer le créateur, l'origine d'un objet, etc. afin de le mettre là est plutôt répandue. Mais elle ne nous cause des ennuis que lorsque nous avons affaire à de la honte, du blâme et du regret et que nous disons : « C'est moi le responsable. Je suis coupable. » Par là nous voulons dire : « Je suis coupable. C'est ma faute. La vie est comme ça. Regardez toutes ces horribles choses que j'ai faites. » En fait, à peu près n'importe quel crime commis par le corps a nécessité la participation de quelqu'un d'autre. Vous me suivez ? Il y a habituellement deux personnes présentes. Peut-être n'y avait-il que vous et votre corps, mais ça fait tout de même deux. *[Rires du public]*

C'est très marrant, voyez-vous ? Les corps ont hérité de machineries, installées en eux en d'autres temps. Tout à fait intéressant. Un jour ou l'autre, vous rencontrerez un préclair en train de se vautrer dans quelque chose comme ça : « Regardez ce que j'ai fait à ce corps. Regardez toutes ces horribles choses et machineries que j'ai installés. » Puis il se demande pourquoi ils fonctionnent beaucoup plus vite et deviennent bien plus solides. Eh bien, c'est qu'un jour, un thétan qui l'avait déjà, il y a bien longtemps sur la ligne génétique, avait déjà installé une quantité phénoménale de choses. Vous n'avez pas installé vous-même tout ce qui va de travers dans votre corps.

Maintenant, vous pouvez retrouver le moment où vous avez décidé de l'**utiliser** ; le moment où vous avez décidé de **réactiver** certaines parties de ces machineries. Vous pouvez retrouver le moment où vous vouliez que quelque chose aille de travers. Mais si vous essayez de retrouver le moment où **vous** avez fabriqué toute cette machinerie, ces artifices et ces je-ne-sais-quoi-d'autre dans votre corps qui vont ou qui pourraient aller de travers, vous n'êtes pas sortis de l'auberge ; car ce n'est pas vous qui les avez tous installés. Mais l'**idée** que c'est vous qui l'avez **fait** va rendre ceux qui sont là solides.

Maintenant, pourquoi faites-vous ça ? C'est juste une question d'Havingness. L'Havingness est une sorte de jeu super génial. C'est un de ces jeux fabuleux. Voilà un thétan qui est... cette chose qui regardait le chat hier. Et le voilà ; voici le chat et le voilà lui. Eh bien, en fait, de par ses **propres** lois sur la communication, celles de personne d'autre, un **rien** ne peut pas dupliquer un **quelque chose**. Vous devez être disposé, dans une certaine mesure, à **être** une chose avant de pouvoir **voir** cette chose. Un thétan peut être ce qu'il peut voir. Il peut voir ce qu'il peut être.

N'éprouvez pas trop de fierté de pouvoir repérer les femmes de mauvaise vie. *[Rire et rires du public]* Et ne pensez pas que c'est votre conscience sociale qui vous empêche de regarder les jolies filles. Quelquefois, votre épouse n'a absolument rien à voir avec ça. *[Rire et rires du public]*

En voici un exemple. Vous voyez souvent une femme regarder d'un air méprisant une robe magnifique exposée dans une vitrine, vous savez, et qui dit : « Oh ! Quelle horrible guenille ! Beurk ! Horrible ! Affreuse ! » *[Rires du public]* Il n'y a pas de duplication.

Il est probable qu'elle soit en train de se défendre, d'une manière ou d'une autre, de l'éventualité de n'être jamais capable d'avoir une robe comme celle-là, vous voyez ? Et il y a diverses ramifications à ce sujet.

Parfois, elle regarde quelqu'un et, une fois de temps en temps, elle se dit : « Fichtre, ça ne me dérangerait pas d'être cette personne. » Et de fait, cette personne devient plus brillante et plus visible. Vous avez donc ces deux facteurs qui s'associent eux-mêmes aux solides.

Pour être capable de **voir** quelque chose, vous devez, dans une certaine mesure, être disposé à le dupliquer ou à être quelque chose de similaire. Et alors, vous vous retrouvez vous-même, rien, ici à regarder cette masse là-bas. Et vous dites : « Je ne suis pas contre le fait d'**être** cette masse. » Le tour est joué, voyez ? Vous pouvez la voir clairement.

Mais il arrive de temps à autre que cette masse frappe une autre masse que vous aimez bien, et vous dites : « Je n'aime pas cette masse. Elle est traîtresse. »

Et vous pouvez en arriver à un point tel que si vous rencontriez cette masse en descendant la rue, maintenant que vous la considérez comme étant traître, vous ne la verriez même pas. Autrement dit, vous pourriez avoir les yeux droit-dessus sans même remarquer sa présence. Plutôt intéressant, non ?

Dans une salle d'audition, il arrive très souvent que des objets disparaissent. Quelqu'un regarde dans la pièce et dit : « Je pourrais avoir ceci, je pourrais avoir cela, je pourrais avoir cette autre chose » et l'auditeur se demande pourquoi il n'a jamais remarqué le fusil accroché au mur, n'a jamais remarqué la corbeille à papier, ou n'a jamais remarqué un bibelot sur la table, ou n'a jamais remarqué son propre corps, et parfois n'a même jamais remarqué l'auditeur.

Eh bien, vous pouvez être sûr que ce sont là des masses que la personne ne peut pas être.

Maintenant combinons ces deux choses ensemble. Effectuons une petite gymnastique mentale, et envisageons le fait de « méposséder » des solides. Nous envisageons que quelqu'un d'autre a créé ce que nous avons créé. Vous comprenez ?

Cette chose est donc devenue « solide ». Puis nous disons : « Je ne suis pas disposé à la percevoir, maintenant. Je ne veux pas la percevoir, car elle est traîtresse. » Nous le disons d'une manière plus détournée : « Je ne suis pas disposé à **être** cette chose. Je ne suis pas disposé à **avoir** cette chose en train de continuer à vivre. Je ne suis pas disposé à avoir l'existence de cette chose dans mon voisinage. » Et nous obtenons une combinaison de ces deux éléments.

La première fois, quelqu'un a dit : « Elle est là, et je veux qu'elle se solidifie. » Puis il a trouvé qu'elle était dangereuse et qu'il ne l'aimait pas. Alors il passe de l'autre côté et il dit : « Je n'en veux pas. »

Il ne prend jamais la peine de défaire la gymnastique mentale par laquelle il l'a rendue solide. Et nous obtenons un bank d'engrammes.

La persistance d'un bank est un phénomène très intéressant ; la persistance de masses d'une sorte ou d'une autre.

D'abord, il se dit : « Oh ! Les belles images. Ces magnifiques images du monde, ces magnifiques images de... Oh ! De batailles, et ces magnifiques images d'accidents, et ces images de meurtres... ravissantes, ravissantes. » Celles-là aussi, ces images-là aussi sont belles, au même titre que ces belles images de temples et tout ça.

« Eh bien, toutes ces images sont simplement magnifiques. Maintenant, je vais m'imaginer... », et vous installez une machine qui fabrique toutes ces images, qui les lui projette de telle sorte qu'il puisse se dire : « Je me demande d'où elles viennent ? » [*Rire et rires du public*] Vous saisissez ? Ou bien : « Ce corps fabrique des images » ou quelque chose comme ça. C'est quelque chose de très, très bizarre.

Puis il acquiert « de l'expérience ». Expérience est synonyme de « savoir mieux ». Un autre synonyme plus approprié serait : « ne pas vouloir être », ou « ne pas vouloir percevoir à nouveau ».

Eh bien, regardez. Il a un mécanisme qui dit que ceci doit être solide. Et maintenant il a un peu d'expérience, et dit que cette sorte de choses est mauvaise et ne doit pas être solide. Maintenant il est dans le pétrin. C'est aussi simple que ça, il est dans le pétrin. Pourquoi ? Parce qu'il a une image mentale de sa cinquième ou sixième femme qui se tient là d'un air pathétique. Il ne peut pas s'en débarrasser ! Il dit : « *Pfuit.* »

Et vous voyez ces types qui marchent dans la rue, notamment à New York, en train de parler dans le vide, vous voyez ? « *Bla-bla, bla-bla, blob-blob-ra-ra-arr-arr-arr-arr-arr-arr. Blob-blob, bla-bla, arr-arr-arr.* »

Un jour, à New York, j'ai vu arriver un gars dans un self-service. J'étais là au second étage. Ce gars est arrivé en grimant les escaliers quatre à quatre, a réservé deux places en appuyant **deux** chaises pliantes contre une table, est allé prendre ses sandwiches ou autre chose, puis est revenu avec son plateau, l'a déposé sur la table, a ouvert les deux chaises, puis a dit : « Assieds-toi ici. » [*Rires du public*] Puis il s'est assis et s'est mis à tempêter contre cette chaise vide. Il discutait et tapait sur la table, grognait et grondait, et... il y avait quelques personnes autour qui regardaient ; le bruit les dérangeait. [*Rires du public*] Mais la vérité pure était très simple : elles avaient l'habitude de ce genre de chose.

Eh bien, ce gars transportait avec lui un fantôme, un spectre d'un genre ou d'un autre. C'est un mot technique, fantôme. Une fois de temps en temps, vous trouvez un fantôme. Un jour, ici même, quelqu'un au deuxième rang là, m'a regardé et m'a dit : « Ça alors ! On était en train de parcourir ce truc et là, debout juste là, il y avait mon cousin. Il avait toujours été là ! » Il s'était trimbalé avec son cousin.

Rares sont ceux qui n'ont pas un fantôme quelconque, et il n'est certainement personne qui n'a pas une sorte d'image persistante qu'il ferait mieux de ne pas regarder, parce qu'il ne peut pas être cette chose... elle doit donc être invisible à ses yeux – vous saisissez l'idée ? – elle est complètement solide. Et vous avez là à peu de chose près la totalité de ce qui ne va pas avec le mental.

Lorsque vous dites d'une expérience particulière qu'elle est mauvaise, laissez-moi vous dire que n'importe quelle expérience, pour un thétan, est préférable à pas d'expérience du tout. Il n'est probablement pas d'expérience immorale à proprement parler, si ce n'est pour une considération que quelque chose est immoral. Vous devez créer une considération supplémentaire, vous voyez ?

Cela ne veut pas dire que l'immoralité n'existe pas. Oh si ! L'immoralité existe. Les gens ont considéré certaines choses comme étant immorales et ont décidé que c'était la manière de s'y prendre, et que ces choses devaient être interdites ; alors tout le monde s'en fait des images bien solides, et devient ces choses. *[Rire et rires du public]*

Bon, nous arrivons maintenant au second stade. Il y a quelque chose qu'un thétan peut faire avec quelque chose qu'il ne veut pas regarder. Il peut le porter. C'est une solution, n'est-ce pas ? Hein ? En voilà une bien bonne. Supposons que vous preniez une robe particulièrement **affreuse** et que vous l'accrochiez dans la salle de séjour de telle sorte qu'à chaque fois que vous entrez dans cette pièce, qu'à chaque fois que vous arrivez ou que vous quittez la maison, vous la voyiez. Vous penseriez : « Bon sang, je vais mettre ce truc au panier, vite fait. » Mais vous ne vous laisseriez pas le faire. Vous voyez ? Elle est juste là, cette robe, la voilà. Et à chaque fois que vous vous êtes surpris en train d'aller la jeter, vous l'avez remise à sa place. Et tout d'un coup, vous changez d'avis ! Vous vous dites : « Bon, cette robe n'est pas si mal. » Et vous l'enfilez. *[Rire et rires du public]* Au moins, vous n'avez pas besoin de la regarder lorsque vous la portez !

J'ai déjà vu des gens faire ça avec des vêtements. Vraiment, ils le font. Cela explique certaines des modes lancées par Princeton. J'ai vu des gens le faire avec des objets matériels. Mais ils le font aussi avec des objets immatériels, provenant du mental, tout comme ils le font avec des objets matériels. En d'autres termes, tout ce qu'une personne fera avec un objet matériel, elle le fera avec un objet mental et vice-versa, car il ne s'agit que d'objets. Il ne s'agit pas d'une catégorie particulière d'objets, mais simplement d'objets.

La seule raison pour laquelle les autres personnes ne perçoivent pas vos Fac-similés est qu'ils ne sont pas tellement lourds. Ils n'arrêtent pas tellement bien la lumière. Ils arrêtent la lumière pour vous, parce que c'est vous qui projetez la lumière sur eux.

De temps en temps, vous rencontrez un auditeur qui peut voir les Fac-similés d'autres personnes. De temps en temps. Il peut **véritablement** voir les Fac-similés d'autres personnes. Il n'est pas en train de regarder quelque chose dont il a fait le mock-up lui-même.

Il est très facile d'entrer dans la tête de quelqu'un et de regarder les images mentales qui y sont bloquées. C'est assez simple. Vous-même, ou un auditeur, pouvez très souvent voir, sentir ou percevoir des choses ou éprouver une sensation à propos de certaines choses que la personne ne va pas **elle-même** percevoir, sentir, expérimenter ou voir. Pourquoi ?

Parce qu'elle est passée par tous ces trucs idiots que je viens de vous décrire : la personne installe une machine qui crée des images par-ci, qui les enregistre par-là, et elle obtient du **solide**. Vous voyez ? Puis elle est ici et dit : « Bigre, je ne veux pas être ça. C'est mauvais. C'est pas bien. » Puis il dit : « Va t'en ! Dégage ! Défaï-toi ! Disparais ! » Et maintenant, il se dit : « OK. *[Rire et rires du public]* Au moins, je n'ai pas besoin de la regarder. »

Bon, étant donné qu'il ne la regarde pas, nous nous trouvons dans la situation insolite où un auditeur peut faire plus pour un préclair que le préclair ne peut faire pour lui-même, à la condition qu'ils n'aient pas tous les deux les mêmes aberrations. *[Rires du public]*

Vous voyez comment ça marche ? Nous obtenons ces manifestations de blocage dans le mental.

Très bien. Nous disons : « Bon, voilà ce qui ne va pas avec ça. Nous allons nous y attaquer. C'est très facile maintenant. Allons-y, on s'y attaque. »

La Dianétique. La seule chose qui ne se trouve pas dans le Livre Un, La Dianétique, est l'Havingness. On y trouve une rapide allusion, mais ce n'est tout simplement pas traité dans ce livre. Cependant, c'est un sujet particulièrement important.

Un thétan désire posséder de la masse. N'importe quelle masse est mieux que pas de masse. Il veut des masses. Il veut de l'Havingness. Il veut des possessions. C'est tout à fait fascinant.

Alors, qu'est-ce qui se passe ici ? Un auditeur débarque et à force de pression et d'efforts, il épuise cette chose que le préclair avait, vous voyez ? Vous pourriez penser que le thétan se sent mieux, mais non, il ne se sent pas si bien que ça. Parce qu'un autre facteur est entré en jeu : son Havingness a été réduit.

En dépit du fait que cette chose était mauvaise, qu'il ne voulait pas la voir, qu'il ne pouvait pas l'observer, qu'il ne pouvait pas en faire l'expérience, et qu'il ne pouvait vraiment pas la posséder d'une manière ou d'une autre, son **absence** l'affecte profondément, malgré tout.

C'est assez **étrange**. La police, les assistants sociaux, etc., sont chaque fois effarés par ce phénomène. Je crois que c'est dans le roman Oliver Twist que Bill Sikes avait un chien auquel il fichait des coups de pied à tout bout de champ et ainsi de suite. Et je suis persuadé que ce chien fut très bouleversé lorsque Bill Sikes est allé à Tyburn ou je ne sais où. Vous savez ? Cette brute lui fichait sans arrêt des coups de pied, mais c'était tout de même quelque chose qu'il avait là.

Il y a toujours quelqu'un qui essaie de résoudre le problème de ce couple, ce mari et cette femme qui sont si malheureux ensemble qu'il vaudrait mieux les séparer... et *spang* ! Les voilà à nouveau ensemble, vous voyez ? Vous pensez : « Mais il la bat, et elle est constamment sur son dos. A eux deux, ils vont gâcher leurs vies. » Et vous vous dites : « Bon, il est évident que la seule solution est que l'un aille par-ci et l'autre par-là. » Alors vous arrangez le tout et ils vont l'un par-ci et l'autre par-là. Et de deux choses l'une, ou ils sont très malheureux, ou vous les retrouvez tous les deux ensemble ! Vous voyez ça ?

C'est tout simplement une question d'Havingness. C'est là toute l'explication. Le manque de masse, la perte de masse, et ainsi de suite, est un phénomène fondamental. Si vous voulez enlever sa femme à un mari, vous devrez au moins lui donner un mannequin en échange. Et vous savez quoi ? Il est capable d'en être satisfait. également. [*Rire et rires du public*]

C'est là une des énigmes. Mais ce n'est pas réellement une énigme. C'est simplement la considération que l'Havingness a de la valeur, et qu'on devrait avoir de l'Havingness, et ainsi de suite.

En fait, lorsque nous parcourons des procédés conçus pour remédier à l'Havingness, l'individu revient de l'idée qu'il doit avoir tout ce qui est dans son champ de vision sans discernement. Il revient d'idées telles que la cupidité et d'idées du genre « ne peut pas avoir ». Il revient de l'idée selon laquelle il ne peut rien avoir, et il revient de l'idée selon laquelle il doit tout avoir.

Tout à fait intéressant. Il peut s'en sortir. A moins qu'il ne se sorte de cette Fourchette de l'Havingness, ce n'est pas que ce soit mal, comprenez-moi bien, c'est juste quelque chose dont il doit se libérer s'il veut jamais être capable de vraiment déplacer son attention. Il se sort de cette Fourchette de l'Havingness et il peut alors faire toutes sortes de choses. Il peut extérioriser, il peut tolérer de l'espace, il peut faire toutes sortes de choses qu'il ne pouvait pas faire auparavant.

L'anatomie d'un piège, évidemment, consiste en une inaptitude à avoir, tout en étant obligé d'avoir. Un piège est mieux que pas de piège, pour quelqu'un à qui il faut de la masse. C'est cela qui est le plus étrange. Vous vous demandez pourquoi les criminels qui ont été en prison en sortent pour aussitôt commettre de nouveaux crimes et y retourner. La police préfère rester dans le mystère à ce sujet.

Pourtant, il n'y a rien de mystérieux dans tout ça. Ils lui ont rétréci son Havingness à si peu, ils l'ont habitué à ce si peu – vous savez, peu de masse, peu d'espace, une cellule minuscule, etc. – puis ils le font sortir, et dans une certaine mesure, il en est malheureux. Il vole quelque chose. Il essaie déjà de remédier à son avoir d'une manière criminelle. Il ne peut pas réellement avoir quelque chose, alors il doit tout voler. Et parfois, il le **fera** uniquement pour pouvoir retourner en prison.

Et il sort, et il sème des indices un peu partout, de façon que Dick Crazy, le FBI et d'autres puissent venir l'arrêter, le ramener et lui redonner ce petit peu d'avoir.

Autrement dit, il est difficile de tenir un thétan en dehors des pièges, à moins qu'il ait une notion relativement saine de la possession. Et ces notions de possession, d'Havingness, de ce qu'il peut percevoir, de ce qu'il considère devoir être solide, à moins que ces notions n'aient quelque clarté à ses yeux, il mènera une existence totalement confuse. Il ne sait pas vraiment ce qu'est l'existence. Il n'en a pas la moindre idée.

Eh bien, si nous regardons ces problèmes de masses, ces problèmes de possession et de perception, nous découvrirons que ces choses sont intimement liées.

Et le point d'accès est tout à fait intéressant. Le point d'accès de l'Havingness – et ceci est apparemment à un niveau très supérieur et très éloigné de tout ce que je viens de dire – est le contrôle.

Bien, maintenant, venons-en à ce facteur fondamental qui fait que les choses sont mauvaises. Les choses mauvaises sont celles qui exercent une influence dont un individu ne veut pas. Ça, c'est une chose mauvaise. Une chose mauvaise exerce sur un individu une influence dont celui-ci ne veut pas.

Vous pourriez donc dire que, dans une certaine mesure, cette chose essaie de contrôler l'individu. Et quand un individu a affaire à trop de tentatives comme celle-là, quand trop de choses essaient de l'influencer sans son consentement, il se retrouve dans un état où il disparaît dans un brouillard. Il dit : « **Rien** ne doit m'influencer. »

Mais étant donné que le contrôle est une affaire qui marche dans les deux sens, l'inverse : « Je ne dois rien influencer » vient avec ; les deux vont ensemble comme les doigts de la main. Nous avons aussi ce phénomène où il déclare : « Cet objet, ici, ne doit rien influencer » ; puis il va ici et devient cet objet... et il hérite du même coup de cette idée qu'il ne doit rien influencer.

Le contrôle, le contrôle. Il est heureux que ce soit là le point d'accès. Précédemment, notre point d'accès était la communication. Cependant, la communication ne va pas aussi loin que le contrôle, parce que pour être un tant soit peu réelle pour une personne inconsciente, il faudrait qu'elle ait autant de signification que le contrôle. En d'autres termes, pour communiquer avec une personne inconsciente, il est nécessaire d'ajouter la signification supplémentaire du contrôle ainsi qu'une ligne de communication et une certaine masse.

La communication à elle toute seule est trop simple. Quelqu'un est couché là inconscient ; nous nous approchons et disons : « Comment vas-tu, Marguerite ? »

Et la voilà qui se réveille et répond : « Oh ! Pas mal. »

Vous voyez, si la communication marchait, nous n'aurions qu'à déambuler dans les salles d'hôpitaux et à ouvrir les portes et dire : « Comment allez-vous, m'sieur dames ? » D'ailleurs, ça ne marcherait pas. La communication est quelque chose de plutôt individuel. Nous devrions dire : « Comment allez-vous ? » et « Comment allez-vous ? » et « Comment allez-vous ? » et « Comment allez-vous ? » et « Comment allez-vous ? » et « Comment allez-vous ? » et « Comment allez-vous ? » et théoriquement, ils devraient tous se réveiller et guérir, et le tour serait joué.

Mais vous devez ajouter la signification supplémentaire du contrôle avant qu'ils n'accordent une attention quelconque à cette communication. Nous avons des procédés qui font cela maintenant. Le contrôle, une ligne de communication solide, une communication, tout cela ensemble va de toute évidence atteindre presque n'importe quel niveau d'inconscience.

Cependant, quel avantage y a-t-il à cela ? Pourquoi un auditeur devrait-il se soucier des personnes inconscientes ? *[Rire et rires du public]* Les Scientologues se réveillent plutôt facilement. Ils sont généralement éveillés avant d'avoir quoi que ce soit à faire avec la Scientologie. Il est tout à fait remarquable que très peu d'entre eux aient une quelconque réalité sur l'état général de l'Homo sap. C'est tout à fait remarquable.

La plupart d'entre eux s'étaient toujours considérés comme « un peu bizarres ». C'est presque le dénominateur commun des Scientologues. Jusqu'à ce qu'ils arrivent en Scientologie, ils se considéraient eux-mêmes comme étant juste un tant soit peu bizarres. *[Rire et rires du public]* Ils regardaient les choses, et trouvaient qu'elles ne tournaient pas très rond. Et d'autres personnes autour d'eux les regardaient et disaient : « Ben... y a rien qui cloche, là. » *[Rire et rires du public]*

Et un jour, celui qui allait devenir Scientologue se disait : « Eh bien, il doit y avoir quelque chose qui ne va pas chez moi. » *[Rire et rires du public]*

Ma foi, il y avait bien quelque chose qui n'allait pas chez lui : il était éveillé. *[Rire et rires du public]*

Toute personne qui a mené une vie un peu aventureuse a vécu un jour ou l'autre, lors d'une période critique, ce genre d'expérience : alors qu'elle dormait à poings fermés, elle a agi et s'est comportée comme si elle était parfaitement éveillée, puis s'est tout à coup réveillée en pleine action. Vous voyez ? Presque tous ceux qui ont roulé leur bosse ont eu une expérience de ce genre.

Ce peut être quelque chose d'aussi inoffensif que, par exemple, vous avez fait la fête toute la nuit, et vous devez vous lever et préparer le petit déjeuner pour tout le monde, et vous

le saviez déjà la veille. Vous vous endormez tout en le sachant. Et tout d'un coup, vous vous retrouvez debout devant un fourneau en train de faire le café ! *[Rires du public]* Et vous vous dites : « Hé ! Comment suis-je venu ici ? Je ne me rappelle pas être sorti du lit ! » Et pourtant, de toute évidence, vous avez accompli des actions pendant un petit moment. Vous me suivez ?... pendant un petit moment.

Vous avez dû vous lever, vous habiller, allumer le feu, mettre le café dans la cafetière, pour soudainement vous réveiller debout devant le fourneau, avec le café dans la cafetière. Ceci vous est arrivé. Ou quelque chose comme ça.

Ne jouez pas à cela lorsque vous conduisez une voiture.

Une fois, lors d'une expédition, il y a eu une tempête qui a duré trois jours (quatre jours). Je me rappelle parfaitement être descendu dans la cabine... et me voilà à nouveau sur le pont ! De toute évidence, je m'étais comporté décemment, car je me suis réveillé au beau milieu d'une phrase que quelqu'un me disait. Quelqu'un me parlait et je me suis réveillé en plein milieu de sa phrase.

« Qu'est-ce que je fais ici ? Je suis descendu il y a deux heures. Je m'en souviens parfaitement ! » *[Rire]*

Bon, si vous avez une réalité subjective quelconque d'une telle expérience, je vous invite à la transposer à une grande partie de vos semblables. Ils ne sont pas réveillés. Ils marchent de-ci, de-là, en effectuant mécaniquement toutes les actions appropriées : ils passent au travers de la vie, vont à l'école, étudient leurs livres de classe, ils se lèvent, vont à leur travail, etc.

De temps en temps, vous observerez cela lorsque vous auditez quelqu'un. Tout d'un coup, le pc s'exclame : « *Clong !* Qu'est-ce que je fais ici ? *[Rires du public]* Qui suis-je ? » Vous l'avez réveillé !

Qu'est-ce que cela a pris pour le réveiller ? Eh bien, de l'audition, des procédés. Donc pour que vous soyez capable d'auditer individuellement et collectivement l'Humanité dans son ensemble, vous devez avoir la notion et la clef qui vous permettra d'auditer une personne inconsciente, car c'est l'état dans lequel se trouve la majorité d'entre elles. Vous vous demandez : « Pourquoi les gens tolèrent-ils ce genre de chose ? » Ils ne le tolèrent pas. Ils sont juste là, vous savez ? *[Rire et rires du public]*

Et quant à ces temps anciens, lorsque vous pensiez être un peu bizarre, etc., appliquez simplement cette donnée. Vous étiez là, et vous étiez la seule personne présente à être éveillée. Et après vous pensiez que quelque chose n'allait pas chez vous ? En effet, quelque chose n'allait pas chez vous : vous étiez éveillé. *[Rire et rires du public]*

Maintenant l'Havingness, l'Havingness a beaucoup à voir avec ceci. Quand une personne subit une perte trop importante, trop brusquement, elle croit qu'elle ne peut pas du tout voir, qu'elle ne peut pas expérimenter, et elle assume cet état que nous appelons l'inconscience. Et c'est la chose que la personne assume personnellement.

En fait, il n'existe pas de « bank rempli d'inconscience ». Lorsque le stress est trop important, l'individu dit : « Je ne peux pas avoir cette chose que j'ai rendue solide en la « mépossédant ». Je suis sur le point de la voir, et ma seule défense est de ne rien voir. » Et... *Clong !* Il sombre dans l'inconscience.

Un thétan utilise ce mécanisme sur lui-même. Et je suis sûr qu'il y a des filles à qui vous pourriez offrir une Rolls-Royce en plaqué or ou quelque chose de ce genre, et qui en tomberaient raides... *Clong !* C'est possible. Il s'agit simplement de trop d'Havingness en trop peu de temps.

Et l'autre manifestation de ce phénomène est qu'à chaque fois qu'un certain Havingness indésirable apparaît, à chaque fois que quelque chose qu'il ne devrait vraiment pas regarder apparaît dans le bank, il « éteint » son intention. C'est ce que nous appelons atténuation analytique, ou anaten, ou simplement « dope-off » ou « boil-off », ou d'autres termes techniques.

Nous avons donc ce phénomène. Nous avons l'Havingness d'un côté et l'inconscience de l'autre. L'Havingness est conçu au moyen d'intermédiaires et de « mépossessions », et très souvent il n'est plus perçu car la personne est inconsciente vis-à-vis de l'objet en question. Ce n'est pas qu'il ait mis en place un mécanisme automatique qui le rend inconscient. C'est simplement que tout à coup, il se rend compte qu'il est mal de regarder dans cette direction et il... *beueuh*.

La seule raison pour laquelle les gens s'endorment dans le noir est que le noir est dangereux. Puis ils passent à l'inversion, ils passent à l'inversion et disent : « C'est tellement dangereux que je ferais mieux de rester à rôder aux alentours. » Puis ils dorment toute la journée.

Ils ont des idées étranges et farfelues concernant le degré de vivacité et d'éveil qu'ils devraient avoir, mais le remède à toute chose indésirable – rappelez-vous qu'il est mieux d'avoir quelque chose que rien du tout – le remède à cela est de sombrer dans l'inconscience.

Et ce mécanisme est à peu près sous le contrôle du thétan. Ceci est démontré par le fait que, durant une séance d'audition, si quelqu'un tombe inconscient, la meilleure chose à faire est de le réveiller, exactement tel que c'est décrit dans le Livre Un.

En fait, il existe une méthode pour y parvenir. *Vous l'avez mise en pratique ici ce matin*. Elle consiste à accuser réception à la personne jusqu'à ce qu'elle se réveille. Et un accusé de réception suffira, s'il est suffisamment bon, à réveiller quelqu'un. C'est très drôle de les voir se réveiller. Quelquefois ils se réveillent et pensent qu'ils auraient préféré ne pas s'être éveillés, puis ils se rendorment, et ils... [*Rire et rires du public*] C'est très amusant.

Un thétan veut et doit avoir, et il est fondamentalement malheureux à moins qu'il ait, et il se défend contre cela avec l'inconscience s'il se retrouve en train d'avoir à un moment ou un autre. Déroutant, n'est-ce pas ?

Un individu crée quelque chose et le fait persister au-delà de son contrôle, dû au fait qu'il considère : « Je dois avoir ceci, et je veux que ça dure pour toujours. » Puis il dit : « Cette chose est mauvaise, je ne dois pas la percevoir, et il m'est totalement impossible d'être cette chose » et ainsi de suite. Et ainsi, il ferme simplement son esprit et il ferme ses yeux sur cette chose. Il prétend que « ce n'est plus là » alors que c'est là en face de lui.

Vous ne pouvez pas vous attendre à ce que quelqu'un se réveille tant qu'il ne peut pas tolérer l'Havingness dans son propre intérêt. Donc, en fait, la clé de la conscience, la clé de ce qu'est l'inconscience et de ses remèdes ressort entièrement du domaine de l'Havingness. Et c'est avec les significations du contrôle et de la communication que l'on construit un pont entre la personne et l'Havingness.

Et si vous pouvez établir contrôle et communication entre la personne et l'Havingness, vous avez gagné. La personne se réveille. Elle se rend compte qu'il y avait quelque chose à regarder, qu'elle peut le regarder, et découvre qu'il est donc possible pour elle d'être éveillée tout en restant vivante. *[Rire et rires du public]*

C'est manifestement là le mécanisme fondamental de l'Havingness, la lutte fondamentale dans laquelle nous trouvons que le thétan est engagé. Et la corrélation entre l'Havingness et la conscience est simplement qu'une personne devient inconsciente si elle croit qu'elle ne peut pas avoir. Et alors nous renversons ce phénomène et lui montrons qu'elle peut avoir, et ainsi elle devient disposée à être consciente.

Nous ne résolvons pas l'état d'inconscience ou de somnolence qui caractérise la race humaine en nous contentant de parcourir l'inconscience, parce que ce mécanisme est en fait toujours sous son contrôle.

Nous avons donc trouvé le point d'accès d'un cas, et ce point d'accès est l'Havingness. Nous avons découvert comment impartir cela à un individu : par le contrôle et la communication, d'où les CCHs. Et ce sont là la théorie et le mécanisme fondamentaux des CCHs.

Merci.

GLOSSAIRE

Bill Sikes : cambrioleur brutal et violent, personnage du roman intitulé *Oliver Twist*, dont l'unique vertu était une sorte d'affection pour son chien. Voir également *Oliver Twist* dans ce glossaire.

Capitole : le bâtiment à Washington où le Congrès des Etats-Unis (le corps législatif national) se réunit pour ses séances.

CCH : abréviation de Control, Communication, Havingness [Contrôle, Communication, Avoir]. Procédés qui amènent une personne à avoir un meilleur contrôle de son corps et de son environnement, qui la mettent en meilleure communication avec son environnement et avec d'autres personnes, et qui augmentent son aptitude à avoir des choses pour elle-même. Ils l'amènent dans le temps présent, loin de ses problèmes passés.

corps du délice : jeu de mots sur l'expression latine *corpus delicti* (littéralement, « le corps du délit »), voulant dire le corps d'une victime d'un meurtre.

Dick Crazy : allusion humoristique à Dick Tracy, un détective de police, personnage de bande dessinée aux Etats-Unis et symbole de la loi et de l'ordre.

Fédéral Reserve : le Système des réserves fédérales. Un système bancaire centralisé aux Etats-Unis (1913) pour régler les activités bancaires ainsi que l'économie en contrôlant l'approvisionnement de la monnaie et des crédits. Il comprend un Conseil de gouverneurs qui supervise douze Banques de réserves fédérales (chacune étant une banque centrale de son district). Il existe également des banques membres pour chaque district.

guerre de l'Indépendance américaine : révolution américaine, guerre entre la Grande-Bretagne et ses colonies américaines (1775-1783) par laquelle les colonies ont gagné leur indépendance.

Hamilton, Alexander : (1755-1804) avocat et homme d'Etat américain. Il fut le premier Secrétaire au Trésor des Etats-Unis (1789-1795) et instaura de nombreux aspects de la politique financière des Etats-Unis, dont les systèmes d'impôts et d'émission de monnaie.

HASI : abréviation de Hubbard Association of Scientologists International [Association Internationale des Scientologues Hubbard] ; l'Association qui regroupait les Scientologues à l'époque de cette conférence. Elle était ouverte à tous les individus qui utilisaient les procédures de Scientologie pour s'améliorer personnellement ainsi qu'améliorer les autres.

Jackson, Andy : Andrew Jackson (1767-1845), général américain ; 7^{ème} Président des Etats-Unis (1829-1837). Alors qu'il était Président, il opposa son veto au renouvellement du privilège d'émission de la Banque des Etats-Unis, démontrant ainsi son opposition au monopole et à la centralisation des pouvoirs gouvernementaux.

ligne de communication solide : une communication solide entre l'auditeur et le préclair telle que la main de l'auditeur dans la main du pc ou l'inverse. Ceci est essentiellement une ligne solide de Communication Réciproque.

ligne génétique : la ligne protoplasmique (matière cellulaire vivante essentielle). Il s'agit de la totalité des incidents qui se sont produits durant l'évolution du corps lui-même.

Livre Un : *La Dianétique, la Science Moderne de la Santé Mentale*.

mock-up : création consciente d'une image mentale qui ne fait pas partie de la piste de temps. En Dianétique et en Scientologie, le mot mock-up est utilisé pour exprimer, par essence, quelque chose que la personne fait elle-même. Un mock-up est plus qu'une image mentale ; c'est un objet qui a été créé par la personne elle-même et qui existe en tant que tel ou qui symbolise un objet se trouvant dans l'univers physique. Le terme nous vient de la Seconde Guerre mondiale durant laquelle il était utilisé pour désigner des maquettes symbolisant des armes (avions, navires, pièces d'artillerie, etc.) ou sites d'attaques (collines, rivières, bâtiments, etc.) qui étaient utilisés durant la planification des batailles. Le terme est également utilisé de temps à autre en Scientologie pour se référer au corps de quelqu'un.

Oliver Twist : un roman de Charles Dickens (1812-1870) qui dépeint le monde de la misère, du crime et des hospices de Londres au XIXe siècle.

Park Avenue : avenue résidentielle cossue de New York, considérée comme un symbole de la haute société, de la mode, etc.

Princeton : une université américaine prestigieuse située dans l'Etat du New Jersey, renommée pour son école des affaires publiques et internationales.

Sénat : la branche supérieure du pouvoir législatif américain.

Shoreham, hôtel : un hôtel à Washington utilisé pour de nombreux congrès de Scientologie.

Trésor : un Département du Gouvernement Fédéral Américain qui est responsable de l'exécution de la politique fiscale fédérale (la politique d'un gouvernement concernant le contrôle de ses propres dépenses et taxes).

Tyburn : une place à Londres, en Angleterre, où jadis (1300-1783) avaient lieu des exécutions publiques.

PARCOURIR LES CCHs

Conférence donnée par L. Ron Hubbard le 22 juin 1961

J'ai reçu une nouvelle intéressante aujourd'hui. Le Club des Explorateurs vient de me récompenser du drapeau numéro 163 pour l'Expédition archéologique océanique. *[Applaudissements]*

Certains d'entre vous se demandent : « Qu'est-ce que c'est que cette expédition ? » *[Rires du public]* Oui, qu'est-ce que c'est que cette expédition ? »

Eh bien, c'est une longue histoire. Mais en 1950, un type nommé Palmer est entré au Club des Explorateurs⁵ juste comme je sortais de la salle du courrier, et Palmer me dit, il dit : « Hé Ron, dit-il, tu veux une expédition ? »

Et j'ai dit : « Bien sûr. » *[Rires du public]*

Et il dit... il dit : « Bien, dit-il, il y a tout un tas de statues grecques et romaines qui étaient en route d'Athènes à Rome, et le navire s'est échoué au nord de la côte du Dodécanèse. » Et il dit : « Elles sont là depuis ce temps. Et ils viennent de le trouver à environ trente brasses de fond. » Et il dit : « Personne ne travaille dessus. » Il dit : « Nous avons la permission du gouvernement grec, et ainsi de suite, pour les ramener. »

« Mais, dit-il, j'étais en train de tout organiser, et tout avançait bien, dit-il, et soudainement le gouvernement de l'Equateur – il était terriblement pressé – « le gouvernement de l'Equateur vient juste de nous mettre la main dessus pour explorer l'arrière-pays de l'Equateur. »

Et c'est toujours une activité très juteuse lorsqu'un de ces gouvernements d'Amérique du Sud vous dit d'explorer l'arrière-pays, parce qu'ils vous payent. *[Rires du public]* Et c'est du presque jamais vu. Et en fait ils vous paient en vous donnant 1,6 million de kilomètres de jungle infestés de chasseurs de têtes ou quelque chose du genre. *[Rire et rires du public]*

Mais en tout cas, en tout cas, il était sur son chemin et passait prendre deux types à cet instant-là. Et justement, ils étaient en train d'entrer dans le Club. Et ils avaient des moustaches en pointe et avaient l'air très équatoriens, et ils venaient le voir afin de régler ces affaires, et ainsi de suite.

Bien, en tout cas, ce type a jeté tous ses papiers, etc. qui concernaient cette expédition dans ma boîte au Club. Et quelques jours plus tard j'étais sur le point d'y plonger ma main pour les prendre, lorsque le 9 mai est arrivé, 1950. Ce fut une journée intéressante : c'était le jour de la publication de *La Dianétique : La Science Moderne de la Santé Mentale*.

Je veux attirer votre attention sur quelque chose : ça fait maintenant onze années ; il y a onze ans d'accumulation d'algues en plus sur ces statues. *[Rires du public]* Et je n'ai pas eu de répit. Je n'ai pas eu de répit du tout. Ça ne prend pas beaucoup de temps. Ça ne veut pas dire que je serais excessivement absent pendant très longtemps.

⁵ Il existe un glossaire à la fin de la conférence.

En fait, ce que vous faites c'est prendre la période de l'année ensoleillée et sans tempêtes (ce qui n'est pas nécessairement l'été, comme n'importe qui venant des Antilles vous le dirait), et, oh, vous y faites un voyage rapide et mouillez vos pieds et laissez le tuyau du plongeur s'accrocher au corail, vous savez, et faites ce que vous avez à faire, vous en faites un relevé et vous le dessinez. Et l'année suivante vous revenez et vous faites avancer les choses un petit peu plus. Et puis vous découvrez par chance que le mur de Tyr d'Alexandre le Grand est très intéressant, vous voyez ? Donc vous plongez et vous regardez ce qui se passe ici. Et vous récoltez différentes choses.

Nous avons maintenant récolté le Musée maritime à Greenwich. C'est maintenant l'un de nos supporters, et le musée de l'Académie navale des Etats-Unis à Annapolis est un de nos supporters. Et nous récoltons à gauche et à droite. Et en fait le neveu du Slocum tour-du-monde, vous en avez entendu parler, le Slocum tour-du-monde-tout-seul-dans-un-bateau-de-vingt-huit-pieds. Et bien son neveu est un capitaine à la retraite de la Marine royale, il a donc maintenant rejoint l'équipage du vaisseau. Ce genre de chose commence à faire boule de neige, vous voyez ? Et tout ce que vous faites c'est de lever innocemment votre tête et de dire : « Je pense que je vais aller en expédition. » Vous voyez ? Et vous l'avez dit ; vous l'avez dit.

En fait ça ne prend pas beaucoup de temps. Vous décidez, vous voyez, qu'une expédition est quelque chose où les gens disparaissent dans des petits igloos pendant six mois d'affilée, ou quelque chose comme cela. Ce n'est pas du tout comme cela que ça se passe. Je vous fais remarquer qu'il y a des avions ces jours-ci, et ils vous déposent dans la zone où vos gens ont travaillé à préparer les choses. Et ils vous déposent dans la zone le mardi, vous voyez, et vous pouvez vous retirer de cette zone le mercredi suivant. Et vous pouvez suivre ça d'assez près.

Quoi qu'il en soit nous avons un bateau qui est un schooner diesel à hélices jumelées de 111 tonnes que j'ai reconstruit sur papier, maintenant, en bateau d'expédition ; me débattant avec les garde-côtes des Etats-Unis pour savoir si oui ou non c'est un bateau scientifique ou un yacht ou si ça peut rester un yacht et être quand même utilisé en tant que bateau scientifique. Et j'ai presque tout envoyé valser et me suis presque mis à naviguer sous le pavillon panaméen, presque sous le drapeau noir. *[Rires du public]*

Et j'ai en quelque sorte travaillé là-dessus pendant mon temps libre – j'en ai pas mal en fait – et ai tout assemblé. Rien de très spectaculaire pour ce qui est du progrès.

Mais nous en venons à ces aspects spectaculaires parce qu'on doit être plutôt bien accrédités ou assez réputés pour obtenir une autorisation pour une expédition ; ils ne donnent pas ça à tout le monde. Donc, le Club des Explorateurs ne m'avait pas écrit, ne m'avait pas écrit, ne m'avait pas écrit ; ils me tenaient là à Attendre sur l'Echelle de Pré-Havingness, vous savez ? Et je leur ai finalement écrit une lettre demandant si ma lettre avait été perdue ou quelque chose comme ça, vous savez, ou si j'avais été retiré des dossiers ou quelque chose comme ça.

Et juste aujourd'hui, ils... leur retard s'explique. Ils l'avaient déjà présentée au comité des drapeaux et au conseil d'administration et cette sorte de chose. Donc, l'expédition, pour ce qui est de cette action, est devenue une expédition scientifique officielle : un relevé archéologique océanique dans le but de découvrir différentes périodes d'histoire maritime du

passé, telles qu'elles sont représentées éventuellement au fond de ports engloutis, cachés de la vue de l'homme depuis longtemps, là où il y a bien sûr encore des bateaux.

Mais je ne garantis pas que nous ne nous arrêterons pas sur quelques-uns des trucs coulés pendant la Deuxième Guerre mondiale et que nous ne ramasserons pas quelques mitraillettes Thompson. *[Rires du public]* Mais, de toute façon, une expédition de ce genre tourne en une sorte d'activité solitaire parce que les gens ont toujours l'idée que vous pourriez ramener les bijoux de la couronne d'Ophir ou quelque chose de la sorte, on ne sait pas ce qui pourrait arriver.

Quoi qu'il en soit, le large horizon bleu s'est ouvert et le voilà, et j'ai juste pensé que je vous en parlerai.

Vous avez déjà vu le drapeau du Club des Explorateurs ? Oh, je l'ai à l'envers, ça oui. Le voilà.

Public : C'est joli. Très. Magnifique. Ouais, c'est très bien.

Maintenant, ce pavillon n'est pas en mauvais état... pas en mauvais état. Il vient d'être porté par Waldo Schmitt dans son expédition au Congo belge juste avant que les difficultés récentes ne commencent. Mon vieux drapeau, je l'ai accroché là sur le tableau d'affichage pour que vous le voyiez, on m'a dit qu'il était dans un état si négligé qu'il ne pouvait être donné à personne d'autre, *[Rires du public]* ce qui est absolument vrai. Les ouragans sont seulement censés aller à environ 160 km/h. Mais ce drapeau particulier flottait à travers un ouragan qui soufflait à 300 km/h à Anchorage. C'était vraiment dur. Ouais.

D'accord. Eh bien, j'ai probablement utilisé de la bande ici que je n'aurais pas dû utiliser. Mais de toute façon, voilà toute l'histoire. J'ai pensé que ça pouvait vous intéresser.

Public : Oui.

Je n'ai pas toujours mon attention sur les têtes brûlées, pas toujours. Mais en fait, bien que je fasse d'autres choses, je ne les laisse pas se mettre sur mon chemin. D'accord ? Et je continue mon travail, j'essaie en tous cas.

Maintenant, comprenez que vous passez probablement à travers un certain nombre de catastrophes, vous vous êtes probablement heurtés à certains impondérables. Et je souhaite vous dire, quelque peu amusé, que Johannesburg *[Rires du public]* a trouvé un nouveau moyen de parcourir les CCHs, qui consiste juste à être assis là et à pomper la main de quelqu'un pendant plusieurs heures, en espérant qu'il y aura une réaction. C'est plutôt bien.

J'ai une suggestion pour cette région : ils devraient lire un Bulletin. *[Rire et rires du public]*

Maintenant, ils ont un gars sur un cours qui ne progresse pas en dépit du fait qu'ils l'ont audité sur le CCH 1 pendant des heures, et des heures, et des heures, et des heures sans réaction. Donc la Routine 1 « ne marche pas ».

Public : [Diverses réactions.]

Oh, non ! Ouais ? C'est vrai ? Eh bien, un câble de 300 mots vient juste de partir. *[Rire et rires du public]* Nous avons isolé électriquement le télex ici. En fait, le câble est plutôt clair, c'est à peine s'il bafouille. *[Rire et rires du public]*

Maintenant, je ferais bien d'aborder le parcours des CCHs, simplement pour le plaisir, juste pour s'amuser, bien sûr, ça n'aurait aucun rapport avec le fait que quelqu'un ne va jamais faire une erreur, surtout ici.

Et la manière de parcourir les CCHs, c'est CCH 1, 2, 3, 4 ; 1, 2, 3, 4 ; 1, 2, 3, 4 ; simplement comme un pas de valse. Vous les continuez simplement encore et encore et encore et encore et encore et encore et encore et encore et encore et encore. Et c'est une infraction au Code de l'Auditeur, clause n°13, de parcourir un procédé plus longtemps qu'il ne produit du changement ; et c'est une infraction au Code de l'Auditeur, clause n°13, de cesser de parcourir un procédé qui produit du changement. Et rien de ce que nous faisons ces jours-ci ne sort d'aucune façon du cadre du Code de l'Auditeur.

Le plus singulier c'est que plus nous semblons changer d'avis, plus nous restons constants, concernant ce que nous faisons. Les gens qui nous accusent, vous voyez, de toujours changer d'avis, passent à côté du fait que nous n'avons pas changé beaucoup de principes de base. Mais pour sûr, nous avons cherché une ouverture dans l'esprit des autres, et CCH en est une.

Et les CCHs ont été principalement développés, je crois, vers 1956 environ. Et c'est la première façon dont ils étaient parcourus, et c'est la façon qui produit le maximum de changement. Et après ça, je n'y ai plus trop fait attention, et ils se sont dégradés jusqu'à devenir très négligés. Et les gens ont commencé à y ajouter des additifs ; c'est ce qui arrive habituellement. Et les gens ont commencé à souffrir en les parcourant, et ça n'avait rien à voir avec les CCHs.

Par conséquent, j'attire à nouveau votre attention là-dessus. Des commandements y ont été ajoutés, comme : « Remets tes mains sur tes genoux. » Bon, ce que cela a à voir avec les CCHs, je suis certain de ne pas le savoir, parce que je n'en avais jamais entendu parler jusqu'à ce que je le remarque sur une feuille de papier, il n'y a pas très longtemps.

Quelqu'un l'a peaufiné et je l'ai approuvé sans faire attention, puis je l'ai oublié, et ainsi de suite. En vérité, les mots dans un procédé de CCH n'ont pratiquement rien à voir avec le procédé.

Maintenant, j'ai reçu une question sur un Rapport d'Auditeur ici l'autre jour, si oui ou non vous êtes vraiment censé mettre la main de la personne ou toucher le poignet de la personne avec votre autre main. Du moins, c'est ainsi que j'ai interprété la question, Eh bien, comment allez-vous prendre la main du gars ? Il s'agit de prendre en ce qui vous concerne ; peu importe s'il est pendu au chandelier ou à autre chose. Vous prenez son poignet délicatement entre le pouce et l'index et vous mettez sa patte dans votre patte, et vous accomplissez le commandement d'audition pour lui. Et vous continuez à faire ça. C'est toujours le même mouvement répétitif ; vous le faites toujours de la même manière.

Et vous suivez des mouvements précis. Je n'essaierais pas de vous les décrire oralement ; je préfère vous montrer. Ils sont très simples. Par exemple, lorsque vous faites le CCH 1, vos genoux s'imbriquent avec ceux du pc. Essayez de sortir d'une chaise quand quelqu'un vous serre les genoux. Vous voyez, vous ne vous asseyez pas à l'autre bout de la pièce et ainsi de suite. Vous faites tellement d'audition formelle que vous avez oublié qu'une manœuvre de routine extrêmement exigeante avait été établie ici avec ces CCHs. Ils étaient très précis.

De toute manière, vous vous retrouvez pratiquement dans la poitrine du pc, et vous avez au moins un de ses genoux entre les vôtres, et s'il essaye de bouger, eh bien, il est là. Il ne va pas se lever, pas si vous fermez vos genoux. Et qui plus est, vous devriez vous trouver entre lui et la porte. Toujours. Votre dos tourné vers la porte ; son visage face à celle-ci.

Maintenant, il a une large zone à franchir pour parvenir jusqu'à la porte, mais vous en couvrez tout l'espace. Si vous vous méfiez de lui, repoussez-le jusqu'au coin le plus éloigné de la pièce pour le CCH 1 ; ainsi il est obligé de passer à travers vous pour parvenir jusqu'à la porte. Et vous ne perdez pas de pc. J'entends, ils sont assis là et font le CCH 1, c'est tout.

Vous faites une certaine routine avec vos mains, et vous présentez cette main dans la vôtre, et vous ne la serrez pas, et ne lui souhaitez pas de bonjours et toute cette sorte de...*[Rires du public]* Il vous a donné sa main, et à ce moment vous reposez sa main. Voyez, vous ne lui dites pas : « Maintenant, remets tes mains sur tes genoux. »

Qu'est-ce que c'était que ça, des CCHs télépathiques ? Eh bien, les CCHs sont parcourus avec la viande. Ce sont des procédés très en chair, vous voyez ? Ils ne sont pas verbaux, « Soyons tous amis... » *[Rire]*

Une fois, nous avions un étudiant sur l'un des ACC qui parcourait le CCH 2, et le pc en faisait baver à l'auditeur, vous voyez ? Mais c'était seulement une séance d'entraînement car ils faisaient de l'Enseignement Supérieur. Et ce pc agissait comme un pc, bien sûr, s'affaissait, se débattait et se démenait sans qu'on s'y attende. Et cette chère personne qui parcourait ce TR, tout à coup a tout laissé tomber et s'est tournée vers son instructeur – je pense que c'était Dick ou Jan – et a dit : « Les pcs ne se comportent jamais comme ça ; pas question que je continue à parcourir ce TR. » *[Rire et rires du public]*

Eh bien, le temps a passé, et elle s'est retrouvée avec un pc de ce genre, qui se comportait de manière bien pire dans une vraie séance. Ainsi tout l'Enseignement Supérieur était simplement un entraînement élémentaire qui vous permettait ensuite de faire les CCHs. Mais à moins d'avoir fait l'Enseignement Supérieur, vous voyez, et amené votre confrontation jusqu'à ce niveau de mouvement, il était difficile de faire les CCHs.

Maintenant, deux des CCHs sont aussi rudes que le corps à corps avec des ours. Bon, mais pas les deux autres. Néanmoins, eux aussi requièrent d'utiliser la force, s'il le faut.

Vous pouvez parcourir le CCH 3 et le CCH 4 à une seule main, et vous les parcourez avec une seule main. C'est un aspect intéressant de ces CCHs. Vous prenez la main du pc et vous lui faites toucher la vôtre et suivre le mouvement. C'est tout. Et alors vous lâchez sa main. Je veux dire, c'est aussi simple que ça. Ça devient une sorte de CCH 1 de nouveau, mais c'était avec un mouvement à chaque fois différent, vous voyez ? Donc si le pc parcourt bien, vous le parcourez à deux mains et si le pc ne parcourt pas bien, vous le parcourez à une main. Et c'est tout.

Et « Imitation avec un livre » : il dit qu'il ne va pas faire d'imitation avec un livre parce que, quand il était petit, il a été frappé par un livre. Et vous dites : « C'est bon », et vous prenez le livre et faites un mouvement, et ensuite vous mettez le livre dans ses mains et vous lui faites faire le même mouvement. Et ensuite vous prenez le livre et faites un mouvement, puis vous le mettez entre ses mains et lui faites suivre le même mouvement. Vous comprenez ?

Ce pc n'a jamais l'occasion de ne pas exécuter le commandement d'audition, un point c'est tout. Et ce sont les CCHs 1, 2, 3, 4. Le pc n'a jamais l'occasion de ne pas exécuter le commandement d'audition.

Et l'auditeur qui laissera le pc s'en aller sans avoir exécuté un CCH... oh la la. Ça ne se fait tout simplement pas, pas du tout, pas même à Chelsea. Ça ne se fait pas. Le pc exécute **toujours** le commandement d'audition, même si vous devez vous asseoir sur sa poitrine et le lui faire faire. Et vous pouvez complètement vous attendre à ce que le pc pousse des hauts cris en passant par le contre-ut, le contre-sol, soprano, contralto, ou tout simplement tombe dans une rage extrême ou quoi que ce soit d'autre. On s'en fiche ! Ça ne concerne en rien votre Ton 40 tout au long des CCHs. C'est comme ça, tout simplement. Ce n'est pas gentillet ; c'est efficace.

Maintenant, laisser un pc partir d'un CCH amène des conséquences très graves, et il suffit que vous le fassiez une fois et vous prierez Dieu de ne plus jamais le faire.

J'ai vu laisser partir un pc d'un CCH 2 un jour, et le pc est devenu cinglé. Qu'est-ce que vous en dites ? C'était un pc qui avait un passé psychiatrique pour commencer. Et le pc s'améliorait lors du CCH 2 et tout à coup elle s'est ruée vers la porte, et l'auditeur ne l'a pas arrêtée. Et elle s'est précipitée dans la rue. Et l'auditeur marchait derrière elle essayant de la convaincre de parcourir le procédé. Et elle a marché dans toute la ville et s'est faite finalement ramasser par les flics et s'est faite jeter dans l'asile de dingues du coin, d'où elle venait à l'origine. Je n'essaye pas de vous dire que le CCH 2 a rendu cette personne dingue. Mais savez-vous que le pc ne s'est pas remis avant des années ? Bon, les conséquences sont assez fantastiques.

Cet auditeur est juste resté là et a laissé le pc blower. Vous saisissez ? Il en a entendu parler pendant des années aussi. Chaque fois qu'il sortait du rang, eh bien, on le lui mentionnait, voyez ? On disait : « Eh bien, au moins tu n'as pas laissé le pc blower dans la rue », vous savez ? Et il se recroquevillait...

Non, c'est une chose grave. Maintenant, tout ce qu'il aurait dû faire, c'était de bloquer le départ du pc. Oui, c'était un pc psychiatrique ; oui, la fille avait été dans des asiles de dingues à n'en plus compter ; oui, elle avait reçu des électrochocs et tout le bataclan. Et alors ? Tout ce qu'il avait à faire, c'était simplement de l'empêcher de sortir par la porte et de la remettre sur le CCH 2, sur le prochain commandement. Et cette psychose était en train de partir et serait partie. Nous savons par expérience que c'est tout à fait commun et très ordinaire.

Les CCHs effacent les électrochocs ; ils effacent les opérations chirurgicales ; ils effacent presque tout ce que vous pouvez imaginer, s'ils sont bien parcourus.

Cela déclenche les manifestations physiques les plus abominables. Et, bien sûr, le CCH n'est pas aplani au point où la quantité de réaction est la plus immense. Assez curieusement, un volume extrêmement élevé de réactions ne se prolonge pas longtemps chez votre pc et vous ne voyez pratiquement jamais de pc hurler pendant vingt minutes, de sorte que vous deviez dire que c'est aplani, voyez-vous, et passer au prochain CCH. Ça n'arrive pratiquement jamais.

Vous n'attendez pas non plus nécessairement qu'il arrête de hurler pour alors dire que c'est aplani. S'est-il arrêté de hurler pendant vingt minutes, vous voyez ? Ce serait le critère.

Mais, bien sûr, maintenant d'après la règle, qu'entendons-nous par aplani ? Nous voulons dire la même apparence du pc pendant vingt minutes, ce qui serait, au nec plus ultra, *reductio ad absurdum*, si le pc hurlait exactement en do dièse mineur, pendant vingt minutes, c'est un non-changement. Donc vous passeriez au prochain procédé. Vous avez saisi ?

Si le pc gît sur le sol dans une rage pendant vingt minutes, ce procédé est aplani. Avez-vous saisi ? Vous exécutez le commandement d'audition, et le pc demeure sur le sol vingt minutes, il n'y a pas de changement d'apparence du pc, donc ce procédé, en ce qui vous concerne, est aplani. Bon, vous avez compris ça ?

Maintenant, à quel point un léger changement est-il un changement ? Une somatique fait son apparition et s'en va dans l'espace de ces vingt minutes. Eh bien, ce n'est pas aplani. Vous devez le parcourir vingt minutes sans le retour de cette somatique. Vous avez saisi ?

Maintenant, la plupart des CCHs se parcourent plutôt calmement. Le plus gros de vos CCHs ne se fait pas sous cette formidable pression. À peu près la seule fois où cette formidable pression s'installe, c'est habituellement quand le pc traverse quelque chose qu'il considère comme plutôt douloureux.

Maintenant, les CCHs l'ont déclenché et les CCHs l'arrêteront, et c'est l'une des plus anciennes règles de l'audition : ce qui le déclenche l'arrêtera.

Que croyez-vous qu'il va se passer ? Vous avez un procédé horrible, fort, costaud de ce genre, et vous avez fait apparaître quelque chose avec. Eh bien, quand va-t-il parcourir à nouveau les CCHs ? Voyez, vous ne l'avez pas fait passer au travers jusqu'au point où la chose a disparu. Eh bien, c'est une chose grave, vous voyez ? C'est une gaffe de taille.

Mais c'est vingt minutes, montre en main. Ce n'est pas environ vingt minutes ; c'est vingt minutes, d'après le méridien de Greenwich, le chronomètre de navigation, le temps sidéral. Vingt minutes. Et s'il n'y a pas de changement d'apparence du pc pendant vingt minutes, alors c'est aplani.

Eh bien, et si le pc pendant tout le parcours, rien ne se passe ? Le pc offre simplement sa main et il offre sa main et offre sa main et offre sa main. Eh bien, personne n'a dit qu'il fallait le parcourir jusqu'à ce que vous ayez une réaction.

Maintenant, laissez-moi vous faire remarquer quelque chose : un électromètre très souvent, sur un Niveau (et cela vous jouera des tours parfois si vous ne le savez pas, donc sachez-le plutôt bien) – l'électromètre, quand on assesse un Niveau, parfois pendant les trois ou cinq premières heures de parcours vous donnera une Manette de Ton aplanie comme réponse. Une Manette de Ton aplanie. Ça vous donne moins d'un quart de division de mouvement pendant les premières trois à cinq heures, dans un cas extrême. Moins d'un quart de division pendant vingt minutes, c'est le signe qu'il faut passer à un autre procédé, n'est-ce pas ? Comment pouvez-vous dire qu'il est aplani alors qu'il n'a pas commencé à mordre ?

Mais il y a un peu de mouvement de la Manette de Ton ; il y a un peu de mouvement de la Manette de Ton. Par conséquent, ce n'est pas aplani au début d'un Niveau assésé qui est parcouru sur la Routine 2. Ça bouge d'un huitième de division. Ça bouge d'un huitième de division, ça arrive presque à un quart de division, ça bouge d'un seizième de division, ça bouge d'un huitième de division, ça bouge presque d'un quart de division. Vous voyez l'idée ?

était bon, ça se parcourra. Et ça peut prendre de trois à cinq heures pour que ça commence à se parcourir, et nous avons observé ça très régulièrement.

Maintenant, c'est juste un niveau de l'Echelle de Pré-Havingness. Bon, appliquons cette même chose aux CCHs. C'est pourquoi j'en parle.

Maintenant, vos CCHs sont parcourus sans Séance Modèle et sans électromètre. Nous nous moquons de l'électromètre en parcourant les CCHs parce que le pc est l'électromètre. De même que vous avez appris à regarder la Manette de Ton bouger, vous devez apprendre dans les CCHs à regarder le pc bouger – la réaction du corps. Ce n'est pas ce que dit le pc, c'est ce que fait le pc et ce qui arrive au pc. Maintenant, le pc peut vous communiquer que certaines choses se passent, et c'est bon, c'est un changement. Mais le pc est l'électromètre.

Vous devez considérer les quatre CCHs ensemble comme un niveau de l'Echelle de Pré-Havingness, de cette manière, dans ce but : parfois les CCHs ne commencent pas à mordre. Donc, qu'avez-vous ? Vous avez vingt minutes de CCH 1, suivies par vingt minutes de CCH 2, suivies par vingt minutes de CCH 3, suivies par vingt minutes de CCH 4, suivies par vingt minutes de CCH 1, suivies par vingt minutes de CCH 2 et suivies par 18 heures et demie de CCH 3. [*Rires du public*] Compris ?

De même que ça prend, sur un niveau normal, un bout de temps pour qu'une Manette de Ton démarre et se mette à rouler, ça demande aussi du temps, sur certains cas, pour que les CCHs commencent à se parcourir. Mais si vous êtes assis là à faire du surplace sur seulement un CCH, ça n'arrivera pas. Et si vous ne parcourez pas les CCHs...

La raison pour laquelle on a fait sortir les CCHs au trot de la naphthaline, dépoussiéré, chassé l'odeur de camphre et remis en ligne, était à cause de ce qui arrivait lors des CCHs : la personne se heurtait au bloc de la Retenue. Autrement dit, la personne accumulait davantage de responsabilité et prenait conscience de plus de Retenues, et il n'y avait pas moyen de s'en débarrasser parce qu'on ne parlait pas au pc et qu'on ne parcourait pas de Rudiments. Donc le jeu des CCHs était limité par le fait qu'il n'avait jamais la chance de sortir ses Retenues. Exact ?

Donc, en parcourant les CCHs de nos jours, vous allez parcourir une vérification d'audition, un formulaire standard de HCO WW. Je répète, aucune Vérification de Sécurité ne peut être raccourcie ou altérée, changée ou allongée, point à la ligne. Si ça ne dit pas Formulaire de HCO WW machin-chose en haut, ce n'est pas une Vérification de Sécurité. D'accord ?

Et, bien sûr, vous ne vous servez pas de Vérification de Sécurité pour permanents (c'est-à-dire, un de ces nouveaux Formulaires 6 de HCO WW ou quelque chose comme ça) comme de la Vérification de Sécurité répétitive pour l'audition, ou quelque chose de ce genre. Ça veut dire exactement ce que ça veut dire.

Vous parcourez un Joburg. Vous prenez vos versions les plus vigoureuses de Vérification de Sécurité et vous les parcourez, une pour une. Si le pc a fait une heure de CCH, il reçoit une heure de Vérification de Sécurité. Compris ?

Maintenant, si vous êtes vraiment en train de propulser quelqu'un au-delà de l'horizon et frénétiquement vous leur donnez tout simplement une fusée, vous échangez leur manche à balai contre une fusée : donnez-leur les CCHs avec un auditeur et un Joburg avec un autre.

Tout à fait faisable. Maintenant, vous pouvez vraiment y aller et assesser les Buts SOP avec un troisième auditeur, le tout en même temps.

Le matin, le pc reçoit ses CCHs, et l'après-midi il se fait assesser sur les buts, et le soir il reçoit une Vérification de Sécurité. A quelle vitesse pouvez-vous obtenir un gain ? Eh bien, attendez d'avoir essayé celui-là – attendez d'avoir essayé celui-là et de l'avoir vu partir, parce que, mon gars, vous obtenez un gain. C'est vraiment inévitable.

Mais les CCHs sont très puissants, et ils font monter les Actes Néfastes à la vue très facilement. Et la personne qui est maintenue en bas reçoit un petit peu d'audition et tout à coup ces Actes Néfastes commencent à apparaître un peu grands, et elle doit s'en débarrasser.

Maintenant, je ne veux pas que vous rencontriez des problèmes et je ne veux pas que vous soyez maltraités en audition, mais j'espère qu'il vous arrive au moins une fois de recevoir plein d'audition merveilleuse vous donnant une magnifique avance du point de vue cas sans Vérification de Sécurité, et que vous souffriez alors deux ou trois jours, et ça vous fera apprendre une bonne leçon, pour sûr. Bigre, ça vous donne une réalité subjective, sur-le-champ.

Un gain d'audition sans une Vérification de Sécurité – un gain d'audition avec rapidité, vous comprenez, comme ceux que nous offrons maintenant, sans une Vérification de Sécurité pour le nettoyer – et vous avez vraiment fait passer à quelqu'un un sale quart d'heure. Ils commencent pratiquement à faire des jérémiades, vous savez ? « Pourquoi est-ce que je fais toutes ces horribles choses ? Ma vie est un tel gâchis horrible. J'ai... » vous savez ? Il ne pensait pas que c'était le cas ; ils étaient dans un état merveilleux d'irresponsabilité fixe juste la veille et puis on a parcouru quelque chose sur eux, comme les CCHs ou les assessements sur l'échelle générale. Et on parcourt ceci et tout à coup, les voilà partis.

Et vous les laissez s'améliorer, s'améliorer, s'améliorer, s'améliorer, et vous ne vous informez pas de leur vie privée, parce que ce ne serait pas gentil. Ça les tuerait presque.

Je ne vous souhaite aucune malchance [*Rires du public*] mais il n'y a rien de tel que quelque chose comme ça pour vous faire apprendre la leçon. Vous devenez misérable.

Donc les CCHs sont grandement efficaces tant qu'ils produisent du changement chez le pc. Et le changement chez le pc est en général arrêté par le fait que le pc ne peut pas se débarrasser de ses Actes Néfastes. Et il est devenu plus responsable en parcourant les CCHs, et ensuite il ne peut pas se débarrasser de ses Actes Néfastes et donc, *bang* ! ça arrête son progrès sur les CCHs.

Maintenant, de combien de façons pourriez-vous arrêter le progrès sur les CCHs ? L'une serait de ne pas faire de l'audition de Ton 40. Vous pourriez vous y prendre d'une vieille façon minable, vous savez ? Vous êtes devenus tellement habitués, dans l'Académie, à mettre l'intention dans le cendrier que vous continuez à la mettre dans le cendrier tout au long de la séance, vous voyez ? [*Rire et rires du public*] Ce serait plutôt dingue.

Vous les parcourez en quelque sorte de façon permissive. Vous dites : « Nous ne devrions pas être méchants avec les préclairs » et nous nous rasseyons et nous n'y allons pas vraiment à fond. Et le pc dit : « Eh bien, je suis fatigué aujourd'hui. Et je ne me sens pas vraiment... je pense vraiment que ce CCH 1 est pas mal aplani maintenant, et je suis très

fatigué aujourd'hui, et ainsi de suite, et je préférerais que ce ne soit pas... soit pas parcouru. Je préférerais que tu passes au CCH 4. Je pense que c'était celui auquel j'étais intéressé. »

Passez au CCH 4, vous êtes foutus. Nous y voilà, parce que vous avez violé le C. Le premier C est contrôle, le prochain C est communication et le H est Havingness, Contrôle, Communication et Havingness, ou Communication, Contrôle et Havingness. D'une manière ou d'une autre, parce que vous faites preuve de contrôle, vous obtenez la communication ; et si vous faites preuve de contrôle et obtenez la communication, il en résultera de l'Havingness. Si vous communiquez avec quelqu'un, vous pouvez faire preuve de contrôle, ce qui vous donnera de l'Havingness. De quelque façon que cela se combine, le résultat final est l'Havingness.

Maintenant, l'irresponsabilité peut empêcher l'Havingness. L'irresponsabilité, donc, est retirée d'un cas par la Vérification de Sécurité, ce qui résulte en Havingness. Tout O/W résulte en Havingness. Donc la Routine 1, qu'on la regarde de dessus, de dessous, sous forme de plan ou en projection, vous donne de l'Havingness. Et le résultat final net de ceci est l'Havingness. La Routine 2, tous les Boutons de Pré-Havingness, constitue les choses qui empêchent les gens d'avoir. Pré-Havingness pourrait aussi bien dire les Boutons de l'« empêchement de l'Havingness ». Mais nous ne l'appelons pas ainsi parce que quelqu'un dirait que l'échelle a été conçue pour empêcher l'Havingness. Et par cet Acte Néfaste, bien sûr, ils s'empêchent eux-mêmes d'avoir des gains.

Quoi qu'il en soit, le Pré-Havingness, et le résultat final du rafistolage des différents Boutons de quelqu'un sur l'échelle de Pré-Havingness, est de lui donner de l'Havingness. Et lorsque l'individu a une gigantesque quantité de buts non réalisés partout sur la Piste, le résultat net de toutes ces choses en bas et en haut de la Piste est de lui refuser de l'Havingness parce qu'il n'atteignait jamais le but. De telle sorte que lorsque vous faites un Assesement des Buts – seulement l'assesement – le résultat final en est l'Havingness. Et vous avez trois routines d'Havingness. Maintenant, les trois routines ensemble – ces routines vous donnent le fait inhérent : vous parcourez les O/Ws sur un préclair et il obtient de l'Havingness.

Bon, pourquoi obtient-il de l'Havingness ? Parce que l'individu s'individue par rapport aux choses parce qu'il ne peut pas les avoir. Et par conséquent il accumule des Actes Néfastes seulement sur ces choses qu'il ne peut pas avoir. Et lorsque vous enlevez les Actes Néfastes, il peut alors avoir.

Voici l'un des tests : si vous ne pouvez pas faire marcher l'Havingness du Procédé d'Havingness et de Confrontation, savez-vous que tout ce que vous avez à faire c'est de parcourir un peu d'O/W et vous parviendrez à la même chose.

Supposons que nous faisons ce truc bizarre : ça vient simplement tout droit de la théorie, vous savez ? Je ne dis pas que ça fonctionne ou quoi que ce soit d'autre. C'est juste théorique. Vous regardez alentour et vous dites : « Eh bien, remarque ce placard. » Et vous dites : « Bon, as-tu déjà fait quelque chose à un placard ? As-tu déjà retenu quoi que ce soit d'un placard ? » Et il se rappelle d'une chose. Vous dites : « Bien. Regarde ce sol ; remarque ce sol. Maintenant, as-tu déjà fait quelque chose à un sol ? As-tu déjà retenu quoi que ce soit par rapport à un sol ? Oh, tu as fait ça. Très bien. C'est bien. Maintenant, remarque cette cheminée. As-tu déjà fait quelque chose à une cheminée ? As-tu déjà retenu quoi que ce soit par rapport à une cheminée ? Oh, tu as fait ça. C'est bon. Très bien. »

Vous ne l'avez pas forcé, vous voyez, à avoir vraiment fait quelque chose aux cheminées, etc., parce que certaines de ces questions n'amèneront que des blancs. Il dit : « Non. » C'est vrai ; vous dites : « Eh bien, passez au suivant. »

Et tout à coup la pièce deviendra la pièce la plus incroyablement réelle dans laquelle il a jamais été. En théorie, ce serait la conclusion normale. Vous saisissez ? Vous lui donnez l'environnement.

Mais bien sûr vous avez des moyens raccourcis de faire ceci avec tous ces trente-six Procédés d'Havingness que vous parcourez objectivement sur un pc dans la pièce. Ils font tous cela plus ou moins. Vous voyez ?

Donc vos routines visent toutes à accroître l'Havingness du pc et elles visent à... Routine 1 : employer le contrôle pour le mettre en communication afin qu'il puisse avoir ; Routine 2 : retirer du chemin les Boutons réactifs fixes qui l'empêchent d'avoir des choses ; Routine 3 : dégager de la route tous ces buts non réalisés, dont chacun a représenté une défaite pour lui à un moment ou à un autre, n'importe quel but, tous ces buts ayant l'Havingness comme produit final. Vous ne pouvez faire autrement que d'élever son Havingness.

Maintenant, tout en parcourant cela, vous parcourez O/W et retirez toutes ses Retenues, qui l'empêchent d'avoir. Voyez, il a l'impulsion – il peut maintenant avoir, mais il ferait mieux de ne pas avoir parce qu'il a fait de mauvaises choses, et s'il avait ces choses, il les ruinerait. Et par conséquent, si vous n'enlevez pas ceci du chemin, vous le laissez coincé avec l'idée qu'il pourrait désormais avoir ces choses mais qu'il ferait mieux de ne pas les avoir, et qu'il n'a jamais remarqué auparavant. Et ça devient très douloureux pour lui. Il dit honte, blâme, regret, culpabilité – oh, il dit toutes sortes de choses, mais c'est cela le résultat. Compris ?

Donc tout ce que vous faites en audition en ce moment a l'Havingness en tant que produit final. Et, bien sûr, si vous pouviez avoir tout ce fichu univers, je vous assure que ça ne vous causerait pas le moindre ennui, pas le moindre. Vous n'avez des ennuis qu'avec les choses que vous ne pouvez pas avoir.

La prochaine fois que vous avez un Problème de Temps Présent, jetez-y un coup d'œil, jetez-y un coup d'œil. Et réfléchissez simplement à cela : « Combien de choses sont impliquées dans ce problème ? Très bien. Qu'est-ce qui bloque mon avoir de ces choses ou de ces gens ? » Vous verrez un problème exploser.

Vous voyez, l'individuation : l'individuation par rapport à la chose, à l'objet, à l'univers, à la Dynamique, c'est ce qui provoque la difficulté, parce que vous vous retrouvez dans une Condition de Jeu obsessionnelle. Et une Condition de Jeu obsessionnelle aboutit simplement au fait que vous ne pouvez pas l'avoir ; et ça bien sûr, de par votre détermination, ne peut rien avoir à faire avec vous.

Il y avait un gars ici une fois qui avait une Condition de Jeu avec le feu. Et mon Dieu, ce gars brûlait les canapés et les complets et le feu le poursuivait partout. Il pouvait se tenir au milieu d'une rue sans carburant du tout à portée de vue et se faire pratiquement consumer par un feu dévorant. [*Rires du public*] Et il était dans cette sensationnelle Condition de Jeu à propos du feu.

Maintenant, si vous amélioriez son Havingness en général, vous toucheriez tôt ou tard au Bouton réactif « feu » en cours de route, vous voyez ? Qu'a-t-il fait avec et au feu ? D'une certaine manière, il l'a rendu déshonorable, d'une certaine manière il l'a rendu coupable, d'une certaine manière il est devenu irresponsable vis-à-vis du feu.

Soudainement, le feu n'a plus cet effet de poursuite obsessionnelle. Le feu ne le poursuit tout simplement plus de long en large et en travers des boulevards et de sa vie entière, vous voyez ? Parce que le feu ne le poursuit pas de toute façon : il ne peut simplement pas avoir le feu, il ne peut pas contrôler le feu et il ne peut pas communiquer avec le feu. Aussitôt qu'il se retrouve dans cette condition, *ouaouh* ! Il est fichu. Car partout où le feu prendra, il devra se retirer du feu et se l'attirer. Voyez ? Il fait partie du même univers que ce feu, seulement il ne l'avait pas remarqué.

Très bien. Donc, les CCHs, alors, ne diffèrent pas des deux autres routines. Dans le cas où un individu a une difficulté quelle qu'elle soit avec son Beingness physiologique, dans le cas où l'individu a été maltraité de manière obsessionnelle, en particulier dans ce Beingness physiologique où il se trouve en ce moment, les CCHs éliminent l'individuation du Beingness physique. Cet état d'être physique, l'individuation, a été provoquée par le pc exerçant de la contrainte sur son corps et, apparemment, son corps faisant de même sur lui.

Il a des difficultés : il ne peut pas rentrer dans sa tête, il ne peut s'approcher du corps, il ne peut pas faire ci, il ne peut pas faire ça, et par conséquent, le corps lui donne des somatiques et il a des difficultés avec le corps. Vous avez l'enchaînement normal : il est juste individué, c'est tout. Il est quelque chose et le corps en est une autre et il ne peut pas l'avoir.

Et bien sûr les CCHs s'attaquent particulièrement à cela, droit dans le mille. Ce n'est pas nécessairement le critère selon lequel parcourir les CCHs, mais c'en est le résultat le plus immédiat et le plus direct.

Donc vous prenez quelqu'un qui a reçu des électrochocs. Bien sûr, cela l'a individué du corps, du fait qu'il a lui-même donné des chocs électriques d'une sorte ou d'une autre au corps. Eh bien, qu'arrive-t-il à cet individu ? Vous commencez à parcourir les CCHs et son Havingness par rapport à un corps commence à s'élever, inévitablement. Donc il doit prendre conscience de tous ces électrochocs. Et dès qu'il en prend conscience, ils commencent à s'effacer.

Très bien. Mais dès qu'ils commencent à s'effacer, s'il ne prend aucune mesure mentale supplémentaire pour découvrir lui-même ce qu'il a fait aux corps et se débarrasser de ses Actes Néfastes contre les corps, il reste avec ses somatiques en train de s'effacer – sauf qu'elles arrêtent de s'effacer – et ses Actes Néfastes envers le corps en pleine effervescence. Pan ! Ça fait mal.

Donc il vous faut améliorer la responsabilité du pc si vous voulez améliorer son Havingness, car il ne s'autorisera pas à avoir à moins de pouvoir être responsable d'Havingness. Et c'est l'autre Bouton philosophique sur lequel ceci repose, ce que nous savons depuis très longtemps. Maintenant, vous avez saisi ?

Donc la façon de parcourir les CCHs, c'est directement, immédiatement et ainsi de suite, précisément et vous faites très peu attention aux réactions mentales du pc. Vous vous contentez de lui faire la démonstration que le corps dans lequel il est assis peut être contrôlé,

dès qu'il participe à celui-là et qu'il dit : « Tu sais, quelqu'un contrôle ce corps. Quelqu'un contrôle ce corps. Peut-être que je le peux. » Et alors il essaiera.

Maintenant, si vous le laissez arriver à un point où il perd brusquement le contrôle du corps et vous lui dites : « Eh bien, c'est bon. Ça te cause des problèmes ? Tu veux te précipiter dans la rue et ne pas venir en séance et ainsi de suite ? Eh bien, vas-y. » *Mmmm*, vous lui avez montré que le corps ne peut être contrôlé, n'est-ce pas ? Et il régresse furieusement. Donc vous ne devez pas lui faire ça, parce que c'est tout l'inverse de ce que vous essayez d'accomplir.

Vous essayez de lui montrer que son corps peut être contrôlé ; un échec à exécuter les CCHs montre immédiatement et directement que le corps **ne peut pas** être contrôlé. Bien sûr le corps l'emporte.

Maintenant, tout ce que vous auriez à faire pour démolir quelqu'un (je peux vous dire comment démolir quelqu'un) serait de commencer les CCHs et si le gars dit : « Oh, je suis fatigué de ce procédé idiot : « Donne-moi cette main. » Que faisons-nous ? Nous préparer à nous joindre au Club des Elks ? »

Et vous dites : « Eh bien, si tu en as marre, alors nous passerons simplement à autre chose. »

Très bien. Nous passons au CCH 2 et nous le faisons marcher de long en large dans la pièce, et finalement il nous surprend un peu et dit : « Tu sais, ça commence à sacrément m'agacer. »

Et vous dites : « Eh bien, d'accord. Nous passerons à autre chose. Bien, asseyons-nous là sur cette chaise, et maintenant, tu mets tes mains là... »

— Eh bien, je ne crois pas que j'en ai envie !

— Bien, d'accord. Alors voilà ce livre. D'accord. Voilà ce livre et... »

Le gars dit : « Je ne lis jamais de livres. Je n'aime pas les livres. Je veux rien avoir à faire avec des livres. »

Vous dites, eh bien, vous ne pouvez rien y faire, et vous allez voir l'Instructeur, l'auditeur en chef, ou vous appelez quelqu'un à longue distance, ou vous leur envoyez des télégrammes de Johannesburg, vous savez ? *[Rire et rires du public]* Et vous dites : « Eh bien, nous avons ce pc avec qui nous ne pouvons pas avancer, avec les CCHs. »

Maintenant, savez-vous que vous pouvez prendre la Routine 2 et la Routine 3 et faire... je suis très dur avec Johannesburg. En réalité, Johannesburg est en train de s'en sortir, et je suis très heureux de le remarquer. Je l'ai remarqué. Ils sont restés au sous-sol un bon bout de temps.

Mais, quoi qu'il en soit, si vous deviez faire la même chose avec toute activité d'audition, et perdre le contrôle du pc à chaque tournant, vous lui donneriez bien sûr comme effet secondaire la preuve que ses aberrations sont si fortes qu'elles ne peuvent pas être contrôlées. Et ne soyez pas trop surpris si en fin de compte le pc devient pratiquement inauditable.

Ne soyez pas trop surpris, si, après avoir manqué d'utiliser un grand contrôle d'audition pendant une séance, le pc commence à s'énerver après vous, à vous couper, à faire

ci, à faire ça, à faire cette autre chose ; car en ne le contrôlant pas, en suivant tout le temps ses conseils, en lui demandant : « Comment parcours-tu ce procédé de toute façon ? », en faisant ci et en faisant ça, vous lui avez montré que vous ne le contrôlez pas en séance. Et de lui montrer que vous ne le contrôlez pas en séance, bien sûr, nous donne comme résultat, un modèle de « pas de contrôle » qui prend le dessus et il est lui-même vaincu car il voit qu'il ne peut pas contrôler son mental, il ne peut pas contrôler son corps, il ne peut pas contrôler. C'est vrai de tout procédé d'audition.

Ça vous donne peut-être un nouvel aperçu de cette idée de contrôle. Quand bien même vous pourriez le considérer très mal – je vous en ai parlé pas plus tard que l'autre jour.

J'audiais un pc, en fait sur un procédé de penser, et le pc a dit : « Oh, j'en ai assez » et d'une attitude très très posée, elle a bondi comme une folle hors de sa chaise et a vraiment dit : « J'en ai assez de ça » tout en bondissant en l'air comme un impala. Et elle bondissait droit vers la porte, et je l'ai simplement saisie à mi-vol par le poignet, l'ai retournée en plein vol et l'ai ramenée dans sa chaise – les pieds de la chaise ont presque totalement explosé dans l'atterrissage, vous voyez ? – et lui ai donné le prochain commandement d'audition. Et ce pc a commencé à progresser comme un ange. Rien de sorcier, mon vieux. Et nous avons aplani ce procédé en un rien de temps.

Et vous dites : « Mon Dieu, c'est affreusement dur ! » Non, je n'étais pas dur avec le pc j'étais plutôt convenable. Si j'avais été furieux contre le pc, tout ce que j'avais à faire, c'était de ne pas étendre le bras et de ne pas me saisir de son poignet, la laisser atteindre la porte, et puis ne pas l'auditer. Oh, *whoua* ! Elle serait fichue ! Elle serait fichue ! Elle se baladerait maintenant complètement convaincue que « Eh bien, si Ron ne peut pas contrôler autant d'aberration et ainsi de suite, c'est que c'est incontrôlable, voyez-vous ? » Et *zzouu* ! « Qu'est-ce que moi, pauvre petit moi, puis-je y faire ? », Vous savez, une rationalisation stupide de ce genre, vous savez, à elle-même. Elle irait se cacher d'elle-même dans les coins.

Très bien. Et alors elle avait un bleu au postérieur ? C'est sacrément mieux que d'avoir un bleu au psyché.

Et si vous vous imaginez un seul instant que vous n'êtes pas autrement que méchant si vous manquez de contrôler un pc en séance, débarrassez-vous de cette idée. Ne confondez pas cette gentillesse. J'ai remarqué que je ne me suis pas très bien fait comprendre l'autre jour au sujet de la gentillesse, mais ça tombe pile maintenant. Par gentillesse malavisée, vous laissez le pc prendre le contrôle de la séance ; par gentillesse malavisée, vous laissez le pc éviter d'en finir avec la somatique ; par gentillesse malavisée, vous consultez sans fin le pc pour vous assurer qu'il n'est pas contrarié par ce que vous faites ; et par cette gentillesse malavisée, vous menez pratiquement quelqu'un au fond d'un puits.

La chose la plus malveillante que vous puissiez faire à un pc est de ne pas le contrôler. Ce facteur est si fort que même si le pc a raison dans ses conseils, vous feriez mieux de ne pas les suivre, parce qu'il souffrira davantage d'avoir fait le procédé correctement mais sans contrôle que incorrectement mais contrôlé. Maintenant, est-ce que je me fais bien comprendre ?

Le simple fait que le pc ait dit : « Mais cela est aplani depuis des jours ! » Et vous alliez juste à ce moment-là ouvrir la bouche et dire : « Tu sais, je pense que ce niveau est aplani depuis des jours ! » Vous étiez juste sur le point de dire ça. Mais qu'il le dise, c'est

suffisant, mon vieux. Vous n'avez pas d'autre choix que de le parcourir. Pourquoi ? Parce que le fait qu'il le dise le jette hors contrôle. Et il est plus grave de laisser un pc sans contrôle en séance que de parcourir le mauvais procédé ou de trop parcourir un procédé. Ça ne peut pas l'abîmer, mais le laisser sans contrôle peut pratiquement le tuer.

Donc si vous voulez vous tromper, ne vous trompez pas en direction de la douceur angélique, mon gars, trompez-vous en direction du parent à la main lourde ; trompez-vous en direction du dompteur de lion ; trompez-vous en direction du mitrailleur. Maintenez le Code de l'Auditeur, mais gardez le contrôle. Et si vous faites ça, vos pcs ne feront jamais rien d'autre que se rétablir, parce que l'élément caché des CCHs est présent dans tout ce que vous parcourez, même si vous faites de l'audition formelle.

« Eh bien, es-tu d'accord si je finis ce procédé ? »

Et il dit : « Non, certainement pas ! »

Et vous dites : « Quelles sont tes objections ? »

Et il dit : « *Rrar, rrar-rrar, rrar-rrar.* »

Et vous dites : « D'accord. OK. Merci beaucoup. Maintenant, je vais te donner deux autres commandements d'audition et finir ce procédé.

— Oh, mon Dieu ! Qu'est-ce que tu me fais ? »

Et vous dites : « As-tu jamais mis le paquet ? Merci. As-tu jamais mis le paquet ? Merci. Y a-t-il quoi que ce soit que tu veuilles dire avant que je mette fin à ce procédé ? »

Et vous savez, à peu près à ce moment-là, si vous avez fait correctement votre boulot, il dira : « Non, en fait je n'ai rien. »

Vous dites : « Bien. Fin du procédé. »

Qu'est-il arrivé à la Rupture d'ARC que vous saviez allait arriver ? Ce n'est pas qu'il soit soumis et submergé, ce n'est pas ce qui s'est passé. Vous dites : « Ça alors ! Cet éclat de colère est facilement contrôlé. Regarde, le pc l'a contrôlé. »

Le pc l'a contrôlé. « Non seulement l'auditeur l'a contrôlé, mais je l'ai contrôlé aussi. Hé hé. Ça alors ! *Pfuf!* Rien de sorcier. » Vous voyez l'idée ?

D'accord ? Mauvaise... mauvaise manière : « Eh bien, es-tu d'accord si je te la demande deux fois de plus et que je mette fin à ce procédé ?

— Non, mon Dieu, ça non alors ! J'ai une somatique de trois mètres de large, et pourquoi ne fais-tu jamais attention à ton audition, et qu'est-ce qui ne va pas avec toi de toute façon ?

— Eh bien, quelle est la largeur de cette somatique ? D'accord. Très bien. Eh bien, nous allons continuer le procédé un petit peu plus longtemps alors, et voir si tu t'en débarrasses.

— Ouais, tu ferais mieux. »

Encore quinze minutes d'audition et vous avez une véritable Rupture d'ARC complète. Sur quoi cette Rupture d'ARC ? Vous avez fait ce que le gars a dit ! Vous avez essayé d'aplanir cette terrible somatique ; vous étiez en train d'être gentil au sujet de tout ça ;

vous étiez raisonnable au sujet de tout ça. Eh bien, le test c'est : est-ce que la somatique s'est améliorée ? Non, en fait, elle va toujours empirer. Toujours. Il vaut mieux finir le procédé incorrectement selon la volonté de l'auditeur, que de le finir correctement suivant celle du pc. Souvenez-vous-en. Bien sûr, c'est une chance que de la finir correctement selon la volonté de l'auditeur. *[Rires du public]*

Ça vous donne un nouveau point de vue ?

Public : Oui.

Oui.

Maintenant, l'auditeur mène la séance, et si le pc commence à mener la séance, attendez-vous à des ennuis, attendez-vous à des ennuis, mon vieux. Ce n'est pas gentil ; c'est quelque chose de pourri, méchant, odieux, perfide à faire à un pc. C'est presque de l'hostilité cachée que de faire ça à un pc.

Le pc dit : « Oh, mon Dieu, tu vas pas... tu vas... oh, tu vas vraiment... non, mon Dieu ! Tu ne vas pas encore parcourir de « ne peux pas échouer » ! » *[Rires du public]*

Et l'auditeur dit... Ma réponse habituelle à ce genre de choses est : « Qu'est-ce qui se passe ? »

Et il dit : « *Ouille, ouille, ouille, ouille, ouille ! Et ouille, ouille, ouille, ouille, ouille.* »

Vous dites : « Sans blague ! D'accord. » Le commandement d'audition est : « Qu'as-tu échoué à ne peux pas... ? » « Qui a échoué à te ne peux pas... ? » Et tout à coup il, il devient sage comme une image.

Il dit : « Eh bien, ça (mm-mm) n'était pas aplani. Le procédé n'était pas aplani. »

Le pc peut me faire mal guider une séance en donnant trop d'informations sur ce qu'est en fait la situation exacte, parce qu'il ouvre là une porte que vous ne pouvez pas le laisser traverser. Et il dit : « Eh bien, ce « échoué ne peut pas » est aplani depuis la dernière séance. Je le sais. » Et vous étiez juste sur le point d'ouvrir la bouche et de dire : « Ce « échoué ne peut pas » est aplani depuis la dernière séance, j'en suis sûr. »

Et il dit : « Ce « échoué ne peut pas » est... » *Woooo*. Eh bien voici une demi-heure de « échoué ne peut pas ».

En premier lieu, je ne croirais pas que c'est aplani s'il protestait contre. Et autre chose, même si c'était aplani, ça lui ferait plus de mal de le laisser commencer à diriger la séance que ça ne lui en ferait de faire de l'overrun d'un procédé ou de ne pas le parcourir assez. Compris ? Ça lui ferait plus de mal.

Maintenant, beaucoup de personnes ont des difficultés à finir les séances et c'est parce qu'elles continuent de consulter le pc sur « quel est l'état du pc », afin de déterminer quand la séance devrait finir. Et je vous dirai un bon test un de ces jours, c'est la prochaine fois qu'un pc vous dit que la séance ne devrait pas finir, ou qu'il a quelque chose d'incomplet, ou qu'il se sent mal à ce propos, ou qu'il n'a pas atteint ses buts, eh bien, c'est épatant ; contentez-vous de finir gentiment, fermement et aimablement la séance, et ne trouvez aucune Rupture d'ARC. Et vous direz : « Qu'est-il arrivé à la Rupture d'ARC que nous savions sur le point d'arriver ? » Elle ne s'est pas matérialisée.

Non, ce qui lui est arrivé c'est que, c'était un effort pour se sauver, effort pour continuer, et vous arrivez par derrière et vous dites, vous voyez : « Ce n'était pas nécessaire de la continuer. »

Et il dit : « Ce n'était pas nécessaire de la continuer. »

Donc la prochaine fois que vous avez des ennuis pour terminer une séance... Ceci, d'ailleurs – un nouvel auditeur dans l'HGC a presque toujours cette difficulté. Ils disent aux vieux de la vieille : « Comment est-ce que ça t'est possible de terminer tes séances avant 15h30 ? Comment peux-tu finir une séance à 15h30 ? » Et le nouvel auditeur titube en sortant de la salle d'audition, vous voyez, à 18h45.

Eh bien, c'est un indicateur certain que le nouvel auditeur n'a pas son pc sous contrôle, parce qu'il a dit au pc : « Bien, comment te sens-tu maintenant ? Comment te sens-tu au sujet du procédé que nous avons parcouru, et ainsi de suite ? Comment va ta santé générale ? »

Et le pc dit : « Eh bien, plutôt mal, en fait. Ma tante Mathusalem a matildé l'autre jour, et c'est plutôt moche. » *[Rires du public]* Et le nouvel auditeur dirait : « Oh, le pauvre gars. Eh bien, nous... le mieux... le mieux qu'il puisse faire est de continuer ici et d'enlever ce matildage du chemin. » Et donc il fait ça, et puis il trouvera autre chose et il trouvera autre chose et ça continue encore et encore et encore. Et le pc as-ise de moins en moins, et fait de moins en moins de progrès, et est de plus en plus ralenti, et l'auditeur a de plus en plus d'ennuis, et il se demande : « Que diable m'arrive-t-il ? »

Ouah. La seule chose qui se passe ici, c'est que là-bas à 15h30 avec la Manette de Ton qui bouge – ça aurait pu, vous voyez, être aussi mauvais que ça. La Manette de Ton bougeait sur un rockslam – la Manette de Ton rockslamait, vous voyez, pas l'aiguille. Et 15h30 s'approchait, et il avait juste le temps de placer ses Rudiments de la Fin avant d'arriver à 15h30, et il a dit : « Très bien. Es-tu d'accord si je te donne deux autres commandements et que je termine ce procédé ?

— Si je suis d'accord ? Mon Dieu, j'commence tout juste ! »

Vous dites : « D'accord. Merci beaucoup. » Donnez-lui deux autres commandements. « Y a-t-il quoi que ce soit que tu aimerais dire avant que je termine ce procédé ?

— Eh bien, certainement. Mon Dieu, je n'ai jamais vu d'audition si horriblement mauvaise, et tu m'assassines » et ainsi de suite.

Et vous dites : « Bien. Fin du procédé. » Et puis vous parcourez vos Rudiments de la Fin. « Maintenant, y a-t-il des Ruptures d'ARC ? » Et vous vous attendez immédiatement à vous faire décapiter, avant d'être habitué à ce genre de choses, vous savez ? Et vous êtes assis là tout prêt à ce que l'électromètre explose. *[Rires du public]* Ah, il y a un petit soubresaut.

Et vous dites : « Qu'est-ce que c'était que ça ?

— Eh bien, dit-il, tu n'as pas fini le... Tu l'as fini. Tu as fini le procédé, et je ne sais pas si je ne pourrais jamais y retourner ou non.

— D'accord, dites-vous. Eh bien, es-tu d'accord si nous abordons cela demain ? » Et vous dites : « OK. Maintenant, as-tu une Rupture d'ARC ? » Et il n'y en a aucune. Et vous

dites : « D'accord. Et nous voilà. » Vous voyez, et vous faites rapidement les Rudiments de la Fin et c'est tout. Le pc s'en va en sifflant, et tout va bien, épatant.

Mais le nouvel auditeur, le nouvel auditeur à 18h35, vous voyez, couvert de sueur et de poussière de charbon, sort en titubant de la salle d'audition, vous savez, il dit aux autres (qui se sont maintenant assemblés pour un briefing de séances du soir ou quelque chose du genre) il dit : « Mais comment faites-vous, les gars ? Vous devez être terriblement cruels. Vous devez juste couper le pc au milieu de nulle part, vous savez, et vous ne devez penser qu'à vous-même, et à personne d'autre, et... »

Ils disent : « Eh bien, je ne sais pas, nous la finissons, et ça ne semble jamais faire aucun mal. » Et c'est la façon correcte de s'y prendre, c'est tout. **Vous** menez la séance.

Maintenant, cela est très, très visible dans les CCHs, mais bien sûr, cela s'applique aussi au reste de l'audition. Dans les CCHs c'est si visible que si vous laissez le pc commencer à mener la séance d'audition, il va pratiquement devenir dingue, et dans les autres auditions il a seulement une Rupture d'ARC.

Vous voulez savoir ce qu'est une Rupture d'ARC ? À un moment ou à un autre, le pc s'est retrouvé hors de séance et vous avez perdu le contrôle du pc. Et ça prend parfois jusqu'à une heure, une heure et demie pour que cette Rupture d'ARC se manifeste dans l'univers physique. C'est tellement vrai que quand je me retrouve avec un pc qui fait une Rupture d'ARC (ce qui n'arrive pas très souvent, parce que je fais cette autre chose), je leur dis : « Qu'est-il arrivé il y a une demi-heure ? » « Il y a une demi-heure ? Oh, il y a une demi-heure ? Je me moque d'il y a une demi-heure. C'est ce qui se passe juste maintenant. Je veux dire, je suis... après tout, je sens ces baïonnettes dans ma poitrine et ainsi de suite, ici.

— Non, qu'est-il arrivé il y a une demi-heure ?

— Oh, je me suis souvenu il y a une demi-heure, je... ouais, c'est vrai. Il y avait quelque chose là. Je... je m'souviens il y a une demi-heure environ que j'avais oublié de téléphoner à ma femme à midi et elle est probablement furieuse contre moi. » Voilà votre Rupture d'ARC ; aucun rapport avec ce que vous faisiez en audition.

Maintenant, vous, ne comprenant pas ce que sont les Ruptures d'ARC, ou comment les démonter, vous trouvez votre audition apparemment critiquée tout le temps par le pc, et vous essayez alors de mettre le doigt sur ce que vous faites d'incorrect dans votre audition afin de le corriger. Et la vérité de la chose, c'est que la seule chose, que vous faites d'incorrect dans votre audition, c'est que vous n'êtes pas une tête de lard. Et une demi-heure après que vous vous êtes effondré et avez abandonné le contrôle de la séance, vous obtenez une Rupture d'ARC et vous avez toutes ces critiques du pc sur votre audition. Et c'est ce qui arrive d'une heure à une heure et demie après avoir fait le « faux pas ». Et vous le laissez passer et vous êtes fichu. [*Rires du public*]

Et c'est ce qui arrive. Compris maintenant ?

Essayez une fois d'être stupidement arrogant et dominateur concernant une séance. Essayez juste une fois, pour voir. Attendez que le pc fasse une suggestion parfaitement raisonnable, comme : « Puis-je avoir une pause pour aller aux toilettes ? » et regardez-le comme s'il venait de dérober soudainement les bijoux de la couronne, voyez ? Et dites : « Eh bien, nous ferons une pause dans une heure à peu près » et remarquez l'absence étrange de Rupture d'ARC.

Et une autre fois quand le pc vous dit : « Eh bien, en fait, ça ne me dit rien de parcourir le procédé en ce moment » et vous dites : « Eh bien, nous ferons quelque chose d'autre » et observez la Rupture d'ARC se manifester d'ici une demi-heure à une heure et demie.

Vous voyez ? Et parce que ça prend d'une demi-heure à une heure et demie dans la plupart des cas, vous n'associez pas la cause et l'effet, car c'est une cause tellement antérieure que vous n'avez pas remarqué où vous avez perdu le contrôle de la séance. Mais la meilleure façon de rafistoler une Rupture d'ARC est de trouver où vous avez perdu le contrôle de la séance et de réaffirmer le contrôle de la séance, pas de faire du Q&A avec la Rupture d'ARC ! Maintenant, voilà une vraie manière de les rafistoler.

Donc vous êtes très diplômés en tant qu'auditeurs, et vous devriez apprendre celui-là, et vous devriez, un jour, pour le plaisir, juste découvrir que c'est vrai, commencez simplement... alors que vous auditez, soyez simplement une tête de cochon un jour à propos d'une chose ou d'une autre. Juste une vraie tête de cochon. Prenez un des dessins qu'ils faisaient de l'armée allemande pendant la Première Guerre mondiale, vous savez, et portez-le.

Et le pc a eu une demande parfaitement raisonnable. Le pc a dit : « Pouvons-nous finir la séance pour 4h30 parce que j'ai un rendez-vous avec une modiste ? »

Et regardez-le avec pitié, vous savez, et n'en tenez aucun compte. Faites simplement comme si (d'une manière significative) il n'avait jamais dit un mot. Vous allez être charitable ; vous n'allez tenir aucun compte de cette terrible chose qu'il a évidemment faite.

Maintenant, d'après votre manière de penser, cela provoquerait une Rupture d'ARC. Non, pour provoquer une Rupture d'ARC, vous devez aussi faire ceci, aussi faire ceci, voyez ?

Parfois un pc dit : « Oh, je ne sais pas si... je... tu... Dieu... Dieu tout-puissant ! Je... je n'... je... je n'ai pas à parcourir cela. Tu dis que tu as trouvé un Problème de Temps Présent sur cet électromètre. Alors, écoute, j'en ai tellement assez d'avoir tout mon temps d'audition gaspillé avec des Problèmes de Temps Présent ! Est-ce qu'on ne pourrait pas sauter le Problème de Temps Présent juste une fois ? »

Allez-y. Sautez-le. Sautez-le bêtement, gentiment et dites simplement : « Eh bien, d'accord. Eh bien, si tu ne veux pas le parcourir, on ne le parcourra pas. OK ? Maintenant, passons au suivant ici. » Et regardez-la commencer à arriver. Vous pouvez d'ailleurs le mesurer sur votre montre. Le maximum de temps que vous devrez attendre est une heure et demie d'audition, mais à un certain moment... à coup sûr, à coup sûr dans l'heure et demie, et certainement pas moins d'une demi-heure, vous allez avoir une Rupture d'ARC sur les bras.

« Tes ongles sont sales. Tes ongles sont sales. Tu sais, tu ferais vraiment mieux de te faire entraîner à l'Académie du coin, parce que si tu parcourais un peu mieux ta confrontation, je suis sûr que je pourrais faire quelques progrès ou quelque chose. Est-ce que tu te rends compte que tu as croisé les jambes ? » N'importe quel type de Rupture d'ARC à laquelle vous pouvez penser et qui n'a aucun rapport avec la choucroute. Non, c'était juste à ce moment-là.

Et vous dites : « Eh bien. Naturellement. Nous avons un Problème de Temps Présent. Ça le rend nerveux. » Non, ce n'est pas ce qui est arrivé. Vous avez laissé le pc parcourir son propre bank pendant un moment et vous lui avez montré que vous étiez une andouille incompetente et faible. *[Rires du public]* Et vous lui avez montré que son bank n'était pas contrôlable, et vous lui avez prouvé irrévocablement que son bank n'était pas contrôlable,

donc qu'est-ce qui s'est manifesté ? La chose la plus simple du monde s'est manifestée : le bank, ayant démontré qu'il était incontrôlable, devient bien sûr incontrôlable. Et vous obtenez ce qu'on appelle communément une Rupture d'ARC.

Et les auditeurs qui ont constamment, continuellement des Ruptures d'ARC chez les pc peuvent être étiquetés exactement comme ceci : pas de contrôle du pc. Le pc dit : « J'andouille aujourd'hui » et l'auditeur dit : « Mon pauvre, donc alors nous n'allons pas andouiller. » Vous savez, il dit : « Ça andouille. Naturellement, nous allons éviter d'andouiller alors. Nous n'irons pas dans ce vilain domaine. »

Ou bien le pc dit : « J'entends tout le temps ces violons dans mes oreilles » et ce genre de choses. Et l'auditeur est assis là juste pour faire une chose, qui est de parcourir un niveau assésé de l'Echelle du Pré-Havingness, mettre les Rudiments en ordre pour parcourir un niveau de l'Echelle du Pré-Havingness. Et le pc sait très bien ce qui va arriver. Et il dit : « Des violons dans mes oreilles », vous savez, « tout le temps ! » et ainsi de suite.

Et l'auditeur dit : « Bon, est-ce un Problème de Temps Présent pour toi ? »

Et il dit : « Certainement. »

Et l'auditeur continue tout droit et fait le reste de ce qu'il devait faire et parcourt l'assestement, et nous n'en entendons plus parler. Et les violons s'arrêtent parce qu'ils faisaient partie du niveau.

Mais, celui-là : l'auditeur dit : « *Oooh*, des violons. Bon, il va falloir faire quelque chose au sujet des violons. Alors, quelles difficultés as-tu eu avec des violons dans ta vie ? » [*Rires du public*] et il jette simplement la séance par la fenêtre. Et vous avez un pc à Ruptures d'ARC à partir de ce point. Compris ?

Apprenez bien celui-là. Parce que c'est la différence... peu importe les astuces que vous apprenez, cette chose dont je vous ai parlé, qui est très liée aux CCHs, constitue la différence entre de l'audition et pas d'audition. C'est blanc ou c'est noir, audition ou pas audition. L'audition, l'auditeur est en contrôle de la séance avec un C majuscule et un T majuscule. Compris ? D'accord. L'audition a lieu. Auditeur pas en contrôle de la séance, la réactivité a lieu, parce qu'il n'y a maintenant personne en contrôle de la séance, donc il ne peut y avoir aucune audition.

Et le moyen le plus facile au monde de se débarrasser de l'audition est de supprimer le contrôle d'une séance d'audition. Alors l'auditeur ne contrôle pas la séance, le pc ne peut pas contrôler la séance d'audition, le mental réactif ne va certainement pas contrôler la séance d'audition, donc où est l'audition ?

En fait, beaucoup de vos sentiments à propos de l'audition, ou certains des tressaillements que vous avez à l'occasion à propos de l'audition, viennent simplement des fois où vous n'avez pas contrôlé une séance d'audition ; et seulement alors vous retrouviez-vous très critiqué par la réactivité du pc. Seulement alors.

La seule critique qu'on pourrait vous adresser en tant qu'auditeurs, n'importe lequel d'entre vous, est que vous ne contrôlez pas la séance avec assez de poids.

Donc inspirez-vous des CCHs et contrôlez le reste de l'audition de la même manière, et les résultats que vous obtiendrez seront de cinq à dix fois plus rapides que maintenant.

Vous voulez savoir comment accélérer les résultats en audition ? Essayez-le simplement.
OK ?

Public : Merci. Mmh,mmh.

D'accord. J'ai dit ce que j'avais à dire.

Merci beaucoup.

GLOSSAIRE

ACC : abréviation de Advanced Clinical Courses : Cours de Théorie et de Recherche donnés par Ron Hubbard durant les années 1953 à 1961, qui procuraient une compréhension approfondie des phénomènes du mental et des principes gouvernant la recherche et l'investigation.

Annapolis : port maritime et capitale de l'Etat du Maryland ; foyer de l'Académie navale des Etats-Unis.

assessé : a donné un read à l'électromètre lors d'un assesement.

Buts SOP : (SOP : abréviation de Standard Operating Procédure) ; une procédure développée par L. Ron Hubbard au début de 1961 pour auditer les buts en utilisant l'Echelle du Pré-Havingness.

Chelsea : quartier situé au sud-ouest de Londres, connu pour être la résidence de nombreux artistes et écrivains.

Club des Explorateurs : club privé basé à New York et fondé en 1904 ; il a pour objet principal de promouvoir la science de l'exploration et est voué à la recherche de nouvelles connaissances sur Terre et dans l'espace. Il remet des drapeaux numérotés pour des expéditions, par l'entremise de son « Flag Committee » [comité des drapeaux] ; en posséder un est un des principaux honneurs conférés à ses membres par le Club des Explorateurs.

échelle générale : l'Echelle du Pré-Havingness.

Elks : l'Ordre de Bienfaisance et de Protection des Elans, une confrérie caritative fondée à New York en 1868.

envapé : (argot) sous l'influence d'un narcotique. Usage figuratif dans cette conférence.

Formulaire 6 de HCO WW : abréviation de HCO Worldwide Security Form 6, une Vérification de Sécurité pour un auditeur de l'HGC. La version moderne de ce formulaire est l'HCOPL du 7 juillet 1961R, Formulaire 3R de Confessionnal.

Formulaire de HCO WW : abréviation de HCO Worldwide Security Form [Formulaire de Sécurité de HCO mondial].

HGC : abréviation de Hubbard Guidance Center [Centre d'Orientation Hubbard], c'est dans ce Département de la Division Technique d'une Eglise de Scientologie que l'on audite les préclairs.

Joburg : une Liste de Confessionnal en Scientologie. C'est appelé « Joburg » parce qu'elle a été développée à Johannesburg, en Afrique du Sud.

matildé : (mot adapté du jargon australien, « *matiltaed* ») a porté son baluchon ; a voyagé de par les routes. Utilisé de façon humoristique dans cette conférence, mais sans signification particulière.

Ophir : pays situé dans un endroit incertain, peut être au sud de l'Arabie ou sur la côte est de l'Afrique, d'où or, pierres précieuses et arbres étaient envoyés à Salomon (roi d'Israël au Xe siècle av. J.-C.)

Procédé d'Havingness et de Confrontation : un procédé qui utilise un commandement d'Havingness et un commandement de Confrontation. Par exemple, Havingness : « Regarde autour et trouve quelque chose que tu pourrais avoir. » Confrontation : « Qu'est-ce que tu pourrais confronter ? » « Qu'est-ce que tu préférerais ne pas confronter ? »

psyché : un mot grec qui veut dire esprit.

reductio ad absurdum : (latin) preuve de la fausseté d'un principe établie en démontrant que sa conséquence logique implique une absurdité. Littéralement, « réduction à l'absurde ». C'est utilisé par extension en parlant d'un argument ou d'un principe dont le développement, poussé à l'extrême, est irréaliste. Exemple : « Plus on dort, plus on vit longtemps. Dormir tout le temps est garant d'une plus longue vie. »

rockslam : mouvement de l'aiguille fou, irrégulier, cinglant de gauche à droite sur le cadran de l'électromètre. C'est une répétition de gauche à droite de mouvements cinglants, irréguliers et sauvages, plus rapide que ce que l'œil suit facilement. L'aiguille est frénétique. Un rockslam indique une intention malveillante cachée concernant le sujet ou la question que l'on audite ou dont on discute.

Routine 1 : une Routine développée en 1961, consistant en des CCHs et une Vérification de Sécurité Joburg. Pour plus d'informations sur cette Routine, voir le HCOB du 5 juin 1961 dans les Bulletins Techniques de Dianétique et de Scientologie. Voir également *Joburg* dans ce glossaire.

Routine 2 : un procédé qui consiste à assesser et auditer l'Echelle du Pré-Havingness, la Vérification de Sécurité Joburg et le Procédé d'Havingness et de Confrontation, tous parcourus en Séance Modèle. Pour plus d'informations, voir le HCOB du 5 juin 1961 dans les Bulletins Techniques de Dianétique et de Scientologie.

Routine 3 : un procédé qui consiste à assesser et auditer les Buts SOP, donner une Vérification de Sécurité Joburg et utiliser les Procédés d'Havingness et de Confrontation du pc. Pour plus d'informations, voir le HCOB du 5 juin 1961 dans les Bulletins Techniques de Dianétique et de Scientologie. Voir également *Buts SOP, Procédés d'Havingness et de Confrontation* et *Joburg* dans ce Glossaire.

Schmitt, Waldo : Docteur Waldo Schmitt, un membre du Conseil d'Administration de la Fondation Océanographique International.

Slocum : Joshua Slocum (1844-1910), un capitaine de navigation américain. Il est considéré comme la première personne à avoir fait le tour du monde en solitaire (en 1895).

temps sidéral : le temps mesuré par le mouvement quotidien des étoiles. Un jour sidéral (déterminé par ou d'après les étoiles) est d'environ quatre minutes plus court qu'un jour solaire, les heures, les minutes et les secondes étant toutes proportionnellement plus courtes.

Tyr : un ancien port au bord de la Méditerranée, situé au sud-ouest du Liban actuel.

Franchise

L'OBJECTIF DES CCHs

Il y a longtemps – en 1949 – au cours de mes recherches dianétiques, j'ai eu des difficultés considérables à amener certains pcs « jusqu'au temps présent ».

Comme vous le savez, un pc peut rester « bloqué dans le passé », et il prend conscience du présent si vous arrivez à le sortir de ses engrammes et de son mental réactif (la perpétuation de son passé). Il n'est pas conscient du présent dans la mesure où le choc ou la blessure a provoqué un arrêt dans le temps.

Après avoir audité un engramme, nous avons l'habitude de dire au pc : « Viens dans le temps présent. » et d'ordinaire, le pc s'exécutait, mais il arrivait qu'il ne le fasse pas.

On pouvait amener de nombreux pcs dans le temps présent en leur disant d'examiner la pièce.

J'ai constaté que l'un des dénominateurs communs à toute aberration était l'intériorisation dans le passé et le fait de ne pas être conscient de l'environnement présent.

Au fil des ans, j'ai développé ce qui est devenu les CCHs.

Le contrôle, en-communication-avec, et l'Havingness dans le temps présent devinrent accessibles grâce à certains exercices de contrôle, de communication et d'avoir dans lesquels on se servait de l'environnement présent.

Voici l'objectif des exercices CCH : sortir le pc du passé pour le mettre dans le temps présent. Tout exercice qui y parviendrait serait un exercice CCH, même le commandement unique « Viens jusqu'au temps présent ».

Le pc est non seulement bloqué dans les engrammes, mais aussi dans des identités passées. En fait, le pc qui n'est pas dans le temps présent *est* le passé.

On peut amener le pc à se rendre compte qu'il est le passé et qu'il existe un présent.

Donc, quand un pc « a une somatique » et que vous lui demandez ce que c'était, vous l'amenez à différencier en regardant entre lui et le passé. Un être qui *est* quelque chose, ne peut pas l'observer. Un être qui regarde quelque chose, cesse d'être cette chose. Un pc peut même *être* une somatique !

Par conséquent, les CCHs doivent être audités avec un temps présent non-strict, en s'enquérant des somatiques et des changements.

C'est aussi simple que ça, fondamentalement. C'est pourquoi ils fonctionnent – ils amènent le pc dans le temps présent. Mais seulement s'ils sont audités correctement. Seulement s'ils invitent le pc à progresser.

Mal audités, les CCHs peuvent vraiment sortir le pc du temps présent ou l'arrêter lors de la séance.

Vous voyez maintenant ?

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 1^{er} DÉCEMBRE 1965

Repolycopier
Tous les étudiants
Cours de St Hill
Tout le personnel

CCHs

(Remplace le bulletin du HCO du 5 juillet 1963 « Reformulation des CCHs »)

D'après la HCO PL du 17 mai 1965, les CCHs sont des procédés. Ce ne sont pas des exercices.

Le Rundown révisé, sur les CCHs, qui va suivre, doit être utilisé par tous les auditeurs.

PROCÉDÉS DE CONTRÔLE - COMMUNICATION - HAVINGNESS (Avoir)

Le Rundown ci-dessous sur les CCHs 1, 2, 3 et 4 a été légèrement modifié. Les CCHs sont audités comme suit :

CCH 1 jusqu'à un point flat, puis CCH 2 jusqu'à un point flat, puis CCH 3 jusqu'à un point flat, puis CCH 4 jusqu'à un point flat, puis CCH 1 jusqu'à un point flat, etc.

NUMÉRO : CCH 1

NOM : DONNE-MOI CETTE MAIN. TON 40.

COMMANDEMENTS D'AUDITION : DONNE-MOI CETTE MAIN.

Prendre physiquement la main du pc s'il ne l'a pas donnée et la remettre sur ses genoux. Prendre la main du pc s'il résiste. Terminer chaque cycle par un MERCI.

Tout est fait avec le Ton 40, une intention claire, un commandement par unité de temps. Abordez *tout nouveau changement physique* manifeste, *comme si c'était une origination du pc*, au moment où il se produit, et questionnez-le en lui disant : « Qu'est-ce qui se passe ? » La Communication Réciproque n'est pas faite avec le Ton 40. Auditez en ne prenant que la main droite du pc.

POSITION D'AUDITION : l'auditeur et le pc sont assis sur des chaises sans accoudoirs. Les genoux du pc sont entre ceux de l'auditeur.

BUT DU PROCÉDÉ : montrer au pc qu'il lui est possible de contrôler son corps, malgré la révolte de ses circuits et l'inviter à le contrôler directement. Le contrôle absolu de l'auditeur se transforme en un contrôle absolu du pc sur son propre corps.

N'arrêtez jamais le procédé avant d'avoir atteint un point flat. On peut rester complètement immobile à la fin du cycle, après le MERCI et avant le commandement suivant, en maintenant une ligne de comm solide, pour s'assurer des informations données par le pc ou

pour passer au procédé suivant. On fait cela entre deux commandements, en tenant la main du pc après lui avoir accusé réception. On doit serrer la main du pc en exerçant exactement la bonne pression. Séparez chaque commandement et chaque cycle. Maintenez le Ton 40, l'accent est sur l'intention qui va de l'auditeur au pc à chaque commandement. Laissez un instant au pc pour qu'il le fasse de sa propre volonté, avant de décider de lui prendre la main ou de la toucher. L'auditeur désigne la main d'un hochement de tête.

Commandement de Ton 40 = intention sans réserve.

Un changement est toute manifestation physique observée.

NUMÉRO : CCH 2

NOM : 8C TON 40

COMMANDEMENTS D'AUDITION :

TU REGARDES CE MUR. MERCI.

TU MARCHES JUSQU'À CE MUR. MERCI.

TU TOUCHES CE MUR. MERCI.

TOURNE-TOI. MERCI.

Prenez toute nouvelle manifestation physique comme si c'était une origination du pc, au moment où elle survient, et questionnez-le en disant : « Qu'est-ce qui se passe ? » Cette Communication Réciproque n'est pas faite avec le Ton 40. Faites doucement exécuter les commandements au moyen d'un contact physique si c'est nécessaire. Ton 40, intention totale.

POSITION D'AUDITION : l'auditeur et le pc se déplacent, l'auditeur étant en contact physique avec le pc, si nécessaire.

BUT DU PROCÉDÉ : démontrer au pc que son corps peut être contrôlé et l'inviter ainsi à le contrôler. L'orienter dans son environnement présent. Augmenter son aptitude à dupliquer et ainsi augmenter son avoir.

Précision absolue de l'auditeur. Pas de chute du Ton 40. Pas d'erreurs. Totalemment dans le temps présent. L'auditeur à la droite du pc. Le corps de l'auditeur fait obstacle à tout mouvement en avant, lorsque le pc se tourne. L'auditeur donne le commandement, laisse un moment au pc pour obéir, puis avec un contact physique d'une force parfaitement correcte, lui fait exécuter le commandement. L'auditeur n'empêche pas le pc d'exécuter les commandements. Il utilise la même méthode d'introduction que dans le CCH 1. Il peut rester complètement immobile à la fin du cycle, après le MERCI et avant le commandement suivant, en maintenant une ligne de communication solide pour s'assurer des informations données par le pc ou passer au procédé suivant, ceci correspondant à l'accusé de réception « MERCI » après le commandement « TOURNE-TOI ».

Les CCHs 1 et 2 ont été développés par L. RON HUBBARD à Washington, D.C., en 1957 pour le 19e ACC (Cours Clinique Avancé).

NUMÉRO : CCH 3

NOM : MIMIQUE DANS L'ESPACE AVEC LES MAINS.

COMMANDEMENTS D'AUDITION : L'auditeur met ses 2 paumes contre celles du pc à une distance égale entre le pc et lui et dit : « METS TES MAINS CONTRE LES MIENNES, SUIS-LES ET CONTRIBUE À LEUR MOUVEMENT. » Ensuite il effectue un mouvement simple avec la main droite, puis la gauche. « AS-TU CONTRIBUÉ À LEUR MOUVEMENT ? » Accusez-lui réception de sa réponse. L'auditeur laisse le pc rompre la ligne de communication solide. Quand c'est flat, l'auditeur fait la même chose en laissant environ 1 cm entre les paumes du pc et les siennes. Le commandement est : « METS TES MAINS FACE AUX MIENNES À ENVIRON 1 CM ET DEMI, SUIS-LES ET CONTRIBUE À LEUR MOUVEMENT. » « AS-TU CONTRIBUÉ À LEUR MOUVEMENT ? » Accusez réception. Quand c'est flat, l'auditeur le fait avec un espace plus grand, et ainsi de suite, jusqu'à ce que le pc puisse suivre les mouvements à 1 m de distance.

POSITION D'AUDITION : l'auditeur et le pc sont assis, l'un près de l'autre et face à face, les genoux du pc entre ceux de l'auditeur.

BUT DU PROCÉDÉ : développer la réalité du pc vis-à-vis de l'auditeur en utilisant l'échelle de réalité (ligne de communication solide). Amener le pc à être en communication à l'aide du contrôle et de la duplication. Trouver l'auditeur.

L'auditeur doit être doux et précis dans ses mouvements, tous les mouvements sont faits avec le Ton 40, et donner des gains au pc.

Être à l'aise en Communication Réciproque. On commence et parcourt le procédé comme un procédé réglementaire. Si au cours du procédé, le pc sombre dans le « dope-off », l'auditeur peut prendre le poignet du pc et l'aider à exécuter le commandement une main après l'autre. Si, durant une période d'anaten, le pc ne répond pas à la question : « AS-TU CONTRIBUÉ À LEUR MOUVEMENT ? », l'auditeur peut laisser passer le temps d'un Retard de Communication normal pour ce pc, accuser réception et continuer le procédé.

Mouvement de Ton 40 = intention sans réserve.

Communication Réciproque = une question – la bonne.

HISTORIQUE : développé par L. Ron Hubbard à Washington, D.C., en 1965 comme une version thérapeutique de la mimique factice avec contact manuel (Dummy Hand Mimicry). Il fallait quelque chose pour remplacer « Regarde-moi. Qui suis-je ? » et « Trouver l'auditeur » qui font partie des Rudiments.

NUMÉRO : CCH 4

NOM : MIMIQUE AVEC UN LIVRE.

COMMANDEMENTS D'AUDITION : IL N'Y A PAS DE COMMANDEMENTS VERBAUX ÉTABLIS.

L'auditeur effectue des mouvements simples avec un livre. Tend le livre au pc. Le pc fait le mouvement en dupliquant celui de l'auditeur comme s'il était devant un miroir. L'auditeur demande au pc s'il est satisfait de sa duplication du mouvement. Si le pc et l'auditeur sont parfaitement satisfaits, l'auditeur reprend le livre et passe au commandement suivant. Si le pc n'est pas certain d'avoir dupliqué un commandement, l'auditeur le refait et lui rend le livre. Si le pc est sûr qu'il l'a fait et que l'auditeur voit qu'il l'a mal dupliqué, l'auditeur accepte la réponse du pc et continue en utilisant une échelle progressive de mouvement avec la main droite ou la gauche, jusqu'à ce que le pc puisse exécuter le commandement original correctement. Cela prévient toute invalidation du pc. Ton 40, seulement dans les mouvements, Communication Réciproque complètement libre.

POSITION D'AUDITION : l'auditeur et le pc sont assis face à face à une distance confortable.

BUT DU PROCÉDÉ : améliorer la communication du pc à l'aide du contrôle et de la duplication (contrôle et duplication = communication).

Faites faire des gains au pc. Il est nécessaire que l'auditeur duplique ses propres commandements. Les mouvements circulaires sont plus complexes que les lignes droites. Il est évident qu'il faut tenir compte du fait que le pc peut tolérer une plus ou moins grande randomité et l'auditeur devra probablement commencer par des mouvements qui partent chaque fois du même endroit et qui ne sont ni trop rapides, ni trop lents, ni trop complexes. L'auditeur commence le procédé en veillant à ce que le pc comprenne ce qu'on est en train de faire, car il n'y a aucun commandement verbal. C'est un procédé réglementaire.

HISTORIQUE : développé par LRH pour le 16^{ème} ACC à Washington, D.C., en 1957. Basé sur la duplication. Développé par LRH à Londres en 1952.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 2 AOÛT 1962

CenOCon

**RÉPONSES À DES QUESTIONS
CONCERNANT LES CCHs**

Les questions suivantes et mes réponses vous seront utiles dans les CCHs.

Ron de la part de Ray = 1/8 = 335L

Merci pour les télex 233L2 et 334L2. C'est entendu.

Certaines questions ont été posées au sujet des CCHs. Pourrions-nous avoir les dernières Données Stables sur les choses suivantes :

1. Quand relève-t-on une origination physique : après l'exécution du commandement/et avant l'accusé de réception, ou après l'accusé de réception ?
2. Est-ce qu'on la relève en disant : « *Comment vas-tu ?* » « *Qu'est-ce qui s'est passé ?* » ou « *J'ai remarqué qu'il s'était produit telle ou telle chose. Qu'est-ce qui se passe ?* », ou bien existe-t-il d'autres méthodes que nous ne possédons pas et qui sont meilleures que celles-ci ?

Amicalement,

Ray

Ray de la part de Ron = 15h30 = 2/8 = 335L2

1. Lorsqu'elle se produit.
2. Uniquement au moyen d'une Communication Réciproque, comme « *Qu'est-ce qui se passe ?* »

N'indiquez jamais l'origine.

N'établissez pas un système de questions. Trois commandements bien exécutés indiquent que le Procédé est aplani.

Si le pc vous fournit verbalement des données au sujet de ses somatiques, ce n'est pas une raison pour continuer.

En outre, le Procédé qui fait apparaître quelque chose le fait disparaître.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 7 AOÛT 1962

Étudiants de Saint Hill
Cours
Franchise

COMMENT AUDITER LES CCHs

Les CCHs sont terriblement mal audités.

Voici la façon correcte de le faire : n'auditez un CCH qu'aussi longtemps qu'il produit un changement dans l'apparence générale du pc.

Si son apparence ne change pas pendant trois commandements et que le pc exécute vraiment les commandements, passez au CCH suivant.

Si le CCH produit un changement, ne passez pas au suivant, mais aplanissez celui-ci.

Si après trois commandements exécutés par le pc, celui-ci ne change pas, passez alors au prochain CCH.

Auditez les CCHs de la façon suivante : un, deux, trois, quatre, un, deux, trois, quatre, un, etc.

Dans le CCH un, n'utilisez que la main droite.

Les séances de CCHs alternent avec des séances de prepchecking selon que le pc a eu des gains dans l'une ou l'autre des séances, et que les CCHs au cours de la séance de CCHs n'ont pas été abandonnés, en laissant le pc bloqué sur un CCH qui opérerait des changements incroyables et qui n'était donc pas du tout aplanir.

On n'audite pas les CCHs dans une Séance Modèle avec un électromètre, de même qu'on n'établit pas de buts. On donne le Facteur de Réalité avant de donner le premier commandement.

Auditer un CCH qui ne produit pas de changement ou ne pas aplanir au cours de la même séance ou dans la séance suivante un CCH qui produit du changement constitue une transgression de la Clause 13 du Code de l'Auditeur.

Au début, certains pcs ne réagissent à aucun CCH ; auditez-les donc chacun à leur tour selon les indications données ci-dessus, c'est-à-dire : CCH un, deux, trois, quatre, un, etc. en alternant avec des séances de Prepchecking, ou comme il est dit plus haut, en donnant une autre séance de CCHs au cas où l'un d'entre eux ne devrait pas être aplanir.

L. RON HUBBARD
Fondateur

QUAND UN PROCÉDÉ EST-IL APLANI ?

Un procédé est aplani quand :

1. L'espace de temps entre le moment où le commandement est donné et le moment où le préclair répond au commandement est le même *au moins* trois fois de suite.
2. Il y a une cognition.
3. Une aptitude est recouvrée.

L. RON HUBBARD
Fondateur

Franchises

L'ATTITUDE POUR AUDITER LES CCHs

Voici un Bulletin important. Si vous le comprenez, vous obtiendrez des résultats avec des cas qui jusque là ne bougeaient pas. Et vous obtiendrez des résultats plus rapides (une heure sera aussi efficace que 25 heures précédemment) avec les CCHs.

Voici ce qui est arrivé aux CCHs, et ce qui continuera à diminuer leur valeur : j'ai *fini* de développer les CCHs sous leur forme la plus efficace en avril 1957, à Londres. Durant les 5 années qui suivirent, ils furent à l'apogée de leur efficacité. À partir de ce moment-là, le fait *de les enseigner aux auditeurs* posa des difficultés, qui furent résolues de façon extraordinaire (solutions que je n'avais pas proposées moi-même), ce qui réduisit leur efficacité originelle en audition d'environ 25%. Par la suite, les pcs eurent de plus en plus de difficultés à les faire, et les gains diminuèrent.

Jusqu'où s'était-on écarté de l'audition originelle des CCHs ? Eh bien l'autre soir, j'ai donné une démonstration télévisée des CCHs originaux corrects qui font faire des gains aux pcs. Et plus de 12 auditeurs vétérans (les moins bien Classés sur 36) pensaient assister à une démonstration de procédés qui leur étaient entièrement étrangers.

Quoique ces auditeurs aient été « bien entraînés » sur les CCHs (mais pas par moi), ils ne voyaient aucun point commun entre la façon dont ils les faisaient et la façon dont ils me voyaient les faire. Deux ou trois étudiants et deux Instructeurs pensaient même qu'ils étaient faits incorrectement. Même les étudiants de Classification supérieure étaient stupéfaits, car ils n'avaient jamais vu de tels CCHs.

Pourtant, le pc était très heureux, avait beaucoup monté de ton, avait perdu une mauvaise somatique qu'il avait déjà avant la séance et, en 48 heures, un problème physique chronique avait totalement changé d'aspect. Et *tout cela en une heure et demie* de CCHs originaux corrects.

Les étudiants et les Superviseurs « savaient qu'ils n'observaient pas les CCHs corrects », parce qu'il n'y avait aucun antagonisme envers le pc, que le Ton 40 n'était pas hurlé, et qu'ils n'assistaient pas à un marathon. C'était simplement une audition calme et positive, le pc était en bonne Communication Réciproque avec l'auditeur et l'auditeur laissait le pc avoir des gains.

Les étudiants, qui auditèrent pendant les 2 jours suivants, adoptèrent vaguement l'attitude que j'avais pendant la démonstration *et les cas audités eurent des gains beaucoup plus rapidement* qu'auparavant. Cependant, il y avait encore au moins 2 ou 3 étudiants qui pensaient que c'était bien trop facile pour être des CCHs.

Pendant 5 ans, je n'avais pas moi-même supervisé étroitement la façon d'auditer et ils avaient modifié les CCHs au cours de l'entraînement, au point qu'ils en étaient devenus totalement méconnaissables (et presque totalement inefficaces).

Pourquoi ?

Parce qu'on confondait les CCHs avec la Procédure d'Ouverture par Duplication (OP PRO BY DUP) réservée aux auditeurs. Parce que les CCHs étaient devenus un *rituel* pénible, et non pas une façon d'auditer le pc qui est en face de vous. Les CCHs étaient devenus une méthode d'audition sans communication, une méthode destinée à débiter une leçon sans être là. Et les CCHs sont tellement efficaces que même si on les effectue incorrectement ou agressivement, ils produisent de légers gains. On pourrait dire que les résultats des CCHs varient d'un blanc brillant à un gris sombre, mais ne vont jamais jusqu'au noir.

Ayant été pervertis dans l'entraînement au point de devenir un système permettant aux auditeurs de les auditer, ils devinrent quelque chose de tout à fait étranger au pc.

Voici ce qui bouleversa terriblement ces étudiants en voyant la démonstration : l'auditeur s'assit, bavarda un petit peu avec le pc au sujet de la séance, puis expliqua ce qu'il allait faire d'une façon générale. La séance commença et l'auditeur expliqua l'exercice du CCH 1 en particulier, puis le commença. Le pc manifesta un peu d'embarras. L'auditeur prit la réaction physique comme une réaction du pc et l'interrogea à ce sujet. L'exercice de la routine du CCH 1 continua et il fut rapidement établi, grâce à trois réponses égales, qu'il était aplani. L'auditeur passa au CCH 2. Après l'avoir expliqué, il commença l'exercice qui s'avéra aplani. Le pc exécuta trois fois l'exercice, sans changement de communication. Après l'avoir expliqué, l'auditeur passa au CCH 3 qui fut également parcouru jusqu'à un point aplani. Après le test des « trois fois », l'auditeur l'abandonna alors pour passer au CCH 4, après l'avoir expliqué. Celui-ci s'avéra ne pas être aplani. L'auditeur le rendit progressivement aplani en obtenant 3 réponses correctes, dotées du même retard temporel, sur un mouvement que le pc avait été en premier lieu incapable d'exécuter. Cinquante minutes environ s'étant écoulées, l'auditeur accorda au pc une pause de 10 minutes. Puis, l'auditeur reprit le CCH 1, constata qu'il était aplani, entreprit le CCH 2, et découvrant que le pc sautait le commandement, rompit l'automatisme en introduisant de petites pauses plus ou moins longues avant de donner les commandements. L'auditeur passa ensuite au CCH 3, et comme il était aplani, il passa au CCH 4 qui s'avéra ne pas être aplani. Il l'amena donc à un point aplani. Après cela, l'auditeur s'engagea dans une discussion générale sur les Rudiments de la Fin, obtint un sommaire des gains du pc, puis termina la séance.

Tous les commandements et toutes les actions étaient de Ton 40 (ce qui n'est *ni* de l'« antagonisme » *ni* du « défi »). Mais entre les cycles complets de l'exercice, l'auditeur maintenait la Communication Réciproque avec le PC. La Communication Réciproque, consistant à relever *chaque nouveau changement physique* comme *si c'était une origination* du pc, le questionner à ce sujet et amener le pc à lui dire quelle était sa réaction à ce propos, n'était *pas* de Ton 40. L'auditeur et le pc faisaient l'exercice sérieusement. La précision n'était en rien relâchée. Mais l'auditeur et le pc étaient détendus et heureux de ce qui se passait. Et le pc finit par faire des gains fantastiques.

Il s'agissait là de CCHs effectués correctement. Ils résultaient en de nombreux gains.

Les spectateurs ne voyant ni grondement de chien de chasse, ni figure menaçante, ni **but** malveillant, ni suspicion antagoniste, ni pc sortant de séance, ni mauvais traitement, ni braillement de sergent instructeur, **savaient** que ça ne pouvait pas être des CCHs. La relation entre l'auditeur et le pc était bonne (meilleure que dans les séances formelles) et ils étaient en

bonne Communication Réciproque pendant toute l'audition. C'est pourquoi les spectateurs **savaient** qu'il ne s'agissait pas des CCHs corrects.

Eh bien, je ne sais pas ce que sont ces éreintants combats sanguinaires qu'ils appellent « des CCHs ». Je les avais faits à la manière dont on les donnait en avril 1957 et j'avais obtenu des résultats rapides, comme en avril 1957. Et ils n'avaient même pas reconnu les procédés.

Ainsi, chaque année, depuis avril 1957 jusqu'en avril 1962, à chaque endroit où on les a appliqués, ces procédés précis, mais faciles et agréables à exécuter, ont été compliqués d'additifs, de recommandations et de : « Maintenant, il faut que je ... », ce qui créa cette monstruosité inutilisable appelée « CCHs » qui n'avait absolument aucun rapport avec eux.

Comme je n'avais pour seul critère que les lents résultats inscrits sur les graphiques des pcs et les longues heures consacrées à l'audition des CCHs, n'ayant pas remarqué ces étranges altérations, je commençai, après 1959, à ne plus recommander les CCHs. Je considérais qu'ils donnaient des résultats trop lents lorsque d'autres les utilisaient. Je n'avais pas réalisé à quel point tout cela était devenu compliqué et sérieux.

En fait, les *vrais CCHs effectués correctement*, c'est-à-dire à la manière dont ils sont décrits ici, procurent uniformément des gains rapides, et cela facilement autant pour l'auditeur que pour le pc.

Relisez les Bulletins de juin et de novembre de l'an passé (sans tenir compte du test des 20 minutes ; trois commandements exécutés « trois fois » de la même façon suffisent pour savoir si un CCH est aplani) et, sans oublier votre Ton 40 ni votre précision, mais en abandonnant l'attitude de retrait sinistre et toute militaire de l'auditeur, essayez de les donner d'une façon agréable comme dans la séance mentionnée ci-dessus ; vous serez étonné des progrès du préclair.

Est-ce que les CCHs sont aussi faciles pour l'auditeur que pour le pc ? Ma foi, ils avaient observé une grande quantité de CCHs, et jamais aucun de ces CCHs n'avait été facile pour l'auditeur ou pour le préclair. Tout le monde en avait « conclu » qu'il s'agissait de brutalité, de violence, de confusion pénible, d'un combat pour ainsi dire. Le seul ennui était que si l'ARC faisait défaut, les gains en faisaient de même.

Actuellement, il vous suffit d'auditer un pc *quel qu'il soit*, sur les CCHs *originaux*, en les parcourant comme nous venons de le voir, jusqu'à ce qu'ils soient aplanis, et de passer ensuite à la Routine 3D Entrecroisée pour que le pc ait des gains extraordinaires.

Vous n'avez certainement pas besoin de vous montrer si affamé, désintéressé et cruel, lorsque vous auditez les CCHs. Vous désirez rendre le pc *Clair*, non pas en faire une épave tremblante. Les CCHs sont faciles à exécuter (lorsqu'ils sont faits correctement).

Cela risque d'arriver à nouveau, à moins que vous ne vous rappeliez que nous pouvons encore les perdre.

Je crois qu'on devrait annuler les exercices d'Enseignement Supérieur dans les Académies, pour passer plus de temps sur les seuls CCHs, étant donné que c'est en s'inspirant de l'attitude des exercices d'Enseignement Supérieur que l'on a rendu les CCHs si menaçants.

RÉSUMÉ

Le **but** des CCHs est de faire traverser des incidents au pc jusqu'à ce qu'il soit dans le temps présent. C'est l'inverse de l'audition « du mental », car ces procédés détournent l'attention du pc de son bank pour la diriger dans le temps présent. On se sert pour cela de la Communication, du Contrôle et de l'Havingness. Si vous présentez le temps présent sous un jour hostile et menaçant, le pc ne désirera évidemment pas y venir. Par conséquent, les CCHs mettront plus de temps à faire effet.

Lorsque vous auditez les CCHs, gardez bien à l'esprit le Code de l'Auditeur. N'auditez pas un procédé qui ne produit pas de changement. Auditez-le aussi longtemps qu'il produit un changement. Restez bien en Communication Réciproque avec le préclair.

Terminez chaque cycle du procédé. Ne faites pas de Communication Réciproque au milieu d'un cycle, mais uniquement après avoir accusé réception et terminé un cycle.

Ne terminez pas un procédé avant qu'il ne soit aplani. Ne le continuez pas non plus après le point aplani.

Donnez les commandements avec le Ton 40. Ne confondez pas un hurlement antagoniste adressé au pc avec un Ton 40. Si vous *devez* brusquer un pc, faites-le, mais à seule fin de l'aider à rendre le procédé aplani. S'il vous faut brusquer le préclair, c'est que vous avez déjà laissé des Ruptures d'ARC s'accumuler, lui avez fait subir des échecs et l'avez sorti de séance.

Augmentez progressivement l'aptitude du pc, faites-lui obtenir de nombreux gains sur les CCHs 3 et 4, et rendez aplani tout ce qu'il n'a pas été capable de faire.

L'auditeur doit s'exercer aux CCHs avec précision. Mais les gains du pc sont les seuls critères, non la perfection du rituel de l'auditeur.

Le rituel exact est une chose dont vous devriez être fier. Mais il n'existe que pour permettre à l'audition d'avoir lieu. Dès que c'est une fin en soi, prenez garde !

Auditez le pc qui se trouve en face de vous, mais pas quelque autre pc ou objet indéterminé.

Employez les CCHs pour sortir le pc du bank et l'amener dans le temps présent.

Relevez les changements physiques chez le pc comme s'il s'agissait d'originations. Chaque fois qu'il en apparaît un nouveau, maniez-le au moyen de la Communication Réciproque, comme si le pc avait parlé. Si la même « origination » réapparaît continuellement, ne la relevez pas à chaque fois, mais seulement de temps à autre.

Rendez-vous compte de ce qui se passe. Maintenez le pc sur le procédé et continuez à l'informer. Continuez à lui faire faire des gains. Faites qu'il continue à se dégager de son passé pour venir dans le temps présent.

Comprenez ce que sont les CCHs et ce que vous êtes en train de faire. Si cela devient un simple rituel, il vous faudra 25 à 50 fois plus de temps pour obtenir les résultats que j'obtiens.

L'audition est destinée au préclair. Les CCHs sont destinés au préclair. Dans l'audition des CCHs, vous ne gagnez que lorsque le préclair gagne.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 11 JUIN 1957

Extrait

Republié le 12 mai 1972
Partie sur les CCH 5 à 10

Repolycopier

ENTRAÎNEMENT ET PROCÉDÉS CCHs

(Il fut publié au départ par le Bureau Hubbard des Communications
à Washington D.C. sous forme de Bulletin d'Entraînement du HCO.)

NUMÉRO : CCH 5.

NOM : localisation par le contact.

COMMANDEMENTS : « *Touche ce/cette* (objet indiqué). » « *Merci.* »

POSITION : l'auditeur et le préclair peuvent être assis si le préclair est très faible, auquel cas ils seraient à une table sur laquelle plusieurs objets seraient éparpillés. Ou bien l'auditeur et le préclair peuvent se déplacer. L'auditeur peut, selon les besoins, manier physiquement le préclair pour le mettre en face de l'objet indiqué, ou l'y guider.

BUT : le but du procédé est d'orienter le préclair, de lui donner de l'Havingness et d'améliorer ses perceptions.

SUR QUOI METTRE L'ACCENT DANS CET ENTRAÎNEMENT : dans cet entraînement on met l'accent sur la gentillesse, l'ARC et la certitude croissante du préclair qu'il a touché l'objet indiqué. On doit préciser qu'il est possible d'auditer ce procédé sur des gens aveugles.

HISTORIQUE : développé en 1957 par L. Ron Hubbard à partir de l'audition par la localisation.

NUMÉRO : CCH 6.

NOM : contact corps/pièce.

COMMANDEMENTS : « *Touche ton/ta* (partie du corps). » « *Merci.* »
« *Touche ce/cette* (objet de la pièce indiqué). »
« *Merci.* »

POSITION : l'auditeur et le pc se déplacent ensemble, selon les besoins, l'auditeur s'aidant d'un contact manuel pour faire exécuter les commandements au préclair, c'est-à-dire en lui prenant les mains pour toucher les objets ou les parties du corps.

BUT : orienter le pc, augmenter son Havingness, et en particulier lui donner une réalité de son propre corps.

SUR QUOI METTRE L'ACCENT DANS CET ENTRAÎNEMENT : dans cet entraînement, l'accent est mis sur le fait de n'utiliser que les parties du corps qui n'embarrassent pas le pc, puisqu'on découvrira que le pc a d'habitude très peu de réalité sur différentes parties de son corps. On ne devrait en aucun cas donner au pc des commandements impossibles à exécuter.

HISTORIQUE : développé en 1957 par L. Ron Hubbard à Washington D.C., comme étape inférieure au procédé MONTRE-MOI CORPS/PIÈCE.

NUMÉRO : CCH 7.

NOM : contact par la duplication.

COMMANDEMENTS :

<i>« Touche cette table. »</i>	<i>« Merci. »</i>
<i>« Touche ton/ta (partie du corps). »</i>	<i>« Merci. »</i>
<i>« Touche cette table. »</i>	<i>« Merci. »</i>
<i>« Touche ton/ta (même partie du corps). »</i>	<i>« Merci. »</i>
<i>« Touche cette table. »</i>	<i>« Merci. »</i>
<i>« Touche ton/ta (même partie du corps). »</i>	<i>« Merci. »</i>

et ainsi de suite, dans cet ordre.

POSITION : d'ordinaire, l'auditeur se tient près du préclair afin de pouvoir l'aider manuellement à exécuter les commandements.

BUT : on utilise ce procédé afin d'élever le niveau de perception du pc, de l'orienter et d'augmenter son Havingness. Tous ces procédés de « contact » visent à contrôler l'attention du préclair pour détourner ses unités d'attention du bank qui était justement en train de contrôler celle du préclair.

SUR QUOI METTRE L'ACCENT DANS CET ENTRAÎNEMENT : dans cet entraînement, on met l'accent sur la précision des commandements et du mouvement, chaque commandement devant être donné dans sa propre unité de temps, et tous les commandements dupliqués parfaitement. Amener le pc à continuer le procédé, même s'il est sujet à un « dope-off ». Être en bon ARC avec le préclair. Ne pas prendre au départ une partie du corps aberrée, mais rendre quelques parties du corps non aberrées flat avant de s'attaquer aux parties aberrées.

HISTORIQUE : développé en 1957 par L. Ron Hubbard à Washington D.C., en tant que procédé de niveau inférieur à celui d'OP PRO BY DUP ou de Montre-Moi par Duplication. Tous les procédés de contact ont été développés à partir des Prélogiques.

NUMÉRO : CCH 8.

NOM : trio.

COMMANDEMENTS : « *Regarde dans la pièce (dans l'environnement) et dis-moi quelque chose que tu pourrais avoir.* »

Auditez-le jusqu'à ce que ce soit flat.

« *Regarde dans la pièce et dis-moi quelque chose que le corps (partie du corps) ne peut pas avoir.* »

Formule pour valence :

« *Regarde dans la pièce et dis-moi quelque chose que ta mère (ou une autre valence) ne peut pas avoir.* »

Longue formule :

« *Regarde dans la pièce et dis-moi ce que tu pourrais avoir.* »

Auditez jusqu'à ce que ce soit flat.

« *Regarde dans la pièce et dis-moi quelque chose auquel tu permettrais de rester.* »

Auditez jusqu'à ce que ce soit flat.

« *Regarde dans la pièce et dis-moi ce dont tu pourrais te passer.* »

Il arrive que l'on audite en premier lieu « *se passer de...* », lorsque le pc a une forte tendance à gaspiller.

POSITION : l'auditeur et le pc sont assis à une distance confortable l'un de l'autre, faisant tous les deux face à la plus grande partie de la pièce.

BUT : remédier de façon objective à l'avoir.

SUR QUOI METTRE L'ACCENT DANS CET ENTRAÎNEMENT : auditez-le calmement sans poser de questions invalidantes. Lorsqu'on peut contrôler un tant soit peu la pensée, on a là un des procédés les plus efficaces. Auditez-le lors d'une perte d'Havingness, ou pendant une intensive complète.

HISTORIQUE : développé en 1955 par L. Ron Hubbard à Londres. Le nom du procédé tire son origine des trois questions de la formule longue. Il fut d'abord appelé « Terrible Trio ».

NUMÉRO : CCH 9.

NOM : Ton 40 « Empêche-le de partir ».

COMMANDEMENTS : « *Regarde ce/cette (objet indiqué).* » « *Merci.* »
« *Marche jusqu'à ce/cette (objet indiqué).* » « *Merci.* »
« *Touche ce/cette (objet indiqué).* » « *Merci.* »
« *Empêche-le de partir.* » « *Merci.* »

« L'as-tu empêché de partir ? »

« Merci. »

et ainsi de suite.

POSITION : l'auditeur et le pc se déplacent. L'auditeur aide le pc au moyen d'un contact manuel.

BUT : le but du procédé est d'augmenter l'Havingness du pc, et de lui faire acquérir l'aptitude à empêcher les choses de partir, aptitude qui, lorsqu'on la perd, amène des maladies psychosomatiques.

SUR QUOI METTRE L'ACCENT DANS CET ENTRAÎNEMENT : dans cet entraînement, on insiste sur la précision et l'exactitude, et sur le fait de se rendre compte qu'il s'agit d'un 8-C Ton 40, avec en plus le facteur « pensée ». C'est la première étape à suivre pour solidifier les choses.

HISTORIQUE : développé à Londres en 1956 par L. Ron Hubbard.

NUMÉRO : CCH 10.

NOM : Ton 40 « Tiens-le immobile ».

COMMANDEMENTS : *« Regarde ce/cette (objet indiqué). »* *« Merci. »*
 « Marche jusqu'à ce/cette (objet indiqué). » *« Merci. »*
 « Touche ce/cette (objet indiqué). » *« Merci. »*
 « Maintiens-le immobile. » *« Merci. »*
 « L'as-tu maintenu immobile ? » *« Merci. »*

etc., dans cet ordre.

BUT : améliorer l'aptitude de l'individu à rendre les choses plus solides, et renforcer son aptitude à contrôler son environnement.

SUR QUOI METTRE L'ACCENT DANS CET ENTRAÎNEMENT : même que pour le CCH 9.

HISTORIQUE : développé par L. Ron Hubbard à Londres en 1956.

L. RON HUBBARD
Fondateur

17 avril 1956

LE PROCÉDÉ LE PLUS EFFICACE DE SCIENTOLOGIE

Il est juste de sortir le procédé le plus efficace de Scientologie dans le N° 80 de la plus ancienne publication continue de nos sciences de Dianétique et de Scientologie.

Nous allons de paire avec la Dianétique et la Scientologie depuis très longtemps maintenant selon notre continuum de temps. En fait nous en sommes qu'à une toute petite partie du continuum scientifique de l'homme. Les progrès que nous avons faits les quelques dernières années sont apparemment plus grands que n'importe quel progrès combiné des âges précédents. Cela est peut-être dû à notre aptitude à tirer profit de ce que l'on sait. C'est peut-être dû au fait d'avoir été éduqué à la fois dans les philosophies de l'Est et de l'Ouest. C'est peut-être dû au fait d'être né avec une règle à calcul porte-chance dans la bouche. C'est peut-être dû à l'intelligence et à l'intérêt de tous ceux qui sont concernés. Il se peut que ce soit dû à beaucoup de choses, mais c'est vrai que cela soit dû à ceci ou à cela. D'une condition « pas de science du mental » on est arrivé à une condition « science du mental ».

Si vous avez quelque doute sur notre condition de départ « pas de science du mental » procurez-vous un texte de pseudo-psychologie de Wundt, lisez Darwin, lisez les horribles confusions de Locke, Hume, Spencer James. Si vous examinez de telles recherches, vous découvrirez que ce n'est pas grand chose et confus. En les lisant maintenant, connaissant la Dianétique et la Scientologie, vous pouvez trouver un semblant de sens à quelques bribes de ces documents. MAIS si vous enlevez votre compréhension de la Dianétique et de la Scientologie et qu'ENSUITE vous les étudiez, vous allez vous mettre à tituber. Le test était : est-ce que ces gens pouvaient, avec leurs principes, rendre quelqu'un plus intelligent, plus sociable, plus capable ? Non. Le test était également : en parlant de Dieu et du Diable, est-ce que les autres hommes d'horizons différents comprenaient quoi que ce soit au sujet de l'âme humaine de l'au-delà ? Non. Bon, les choses en étaient là dans les âges sombres de 1949. Maintenant nous pouvons rendre les gens plus intelligents, mieux, plus sociables et plus capables de contrôle. Maintenant nous savons ce qu'est « l'au-delà » et tout ce qui s'en suit. Donc, il s'est effectivement passé quelque chose en 1950 et depuis il se passe quelque chose et malgré tous nos détracteurs - parce que l'homme porte atteinte à ce qu'il ne comprend pas - et pour toute notre route rocailleuse, nous AVONS atteint des niveaux plus élevés que ce que l'homme n'a jamais atteint auparavant et il en va ainsi.

Quel est le gain le plus grand dans cette montagne déjà élevée de résultats ? Parmi tout cet or où est le super or ?

Je ne pense pas que je vais vous surprendre si je vous dis que vous n'avez pas encore eu le super, super or. En fait, je ne l'avais pas moi-même jusqu'à très récemment et l'ayant découvert, j'attends avec satisfaction de le connaître un peu mieux et ainsi vous le donner de façon définitive.

De façon empirique, le super trésor que vous avez eu est L'AVOIR.

Puisque l'avoir n'était pas un super, super trésor (car j'ai pu voir que c'était une aberration) j'ai continué à chercher des niveaux plus élevés pour aborder le problème et ainsi j'ai outrepassé l'avoir et je l'ai même oublié quelques instants - avec pour résultat du chaos dans les cas. Lorsqu'on néglige l'avoir, les cas ne s'améliorent pas, c'est tout ce qu'il y a à savoir.

Parmi tous les procédés d'avoir, quel est le procédé qui constitue le super trésor ? Il y en a un. Il n'est pas très rapide, il est terriblement sûr, il n'échoue pas dans notre expérience et ses gains sont permanents. C'est un procédé connu sous le nom de « trio terrible ».

Si un auditeur peut donner la question, accuser réception, originer, s'occuper de la communication originée et en général bien accomplir toutes les procédures d'audition primaires (qui sont différentes des techniques) et si un auditeur n'essaie pas simplement de submerger un préclair, le « trio terrible » peut alors faire monter n'importe quel cas s'il est parcouru assez longtemps. Vous comprenez, bien sûr, que toute technique dépend de la procédure d'audition. Les auditeurs, qui ont des techniques qui échouent, sont souvent fautifs dans la MANIÈRE dont ils auditent et même si on leur donnait des milliers de techniques, ils échoueraient encore. Les procédures sont apprises en auditant de façon factice pendant de nombreuses heures d'affilée. Alors les techniques marchent. (Vous voyez nous avons même fait craquer ce problème majeur qui consiste à développer chez l'auditeur la perspicacité, l'esprit de pénétration et la compétence, la variable la plus importante des temps jadis ! Mais oui, nous y sommes parvenus).

Le « trio terrible » tient son nom de trois personnes en Scientologie. Le premier « trio terrible » était Sanborn - Barret - Steves. Lorsque j'ai donné le procédé d'avoir triple aux auditeurs membres du personnel qui travaillaient avec Julia Lewis dans le HGC, il y a quelqu'un là qui, présentant son efficacité, l'a surnommé le trio terrible.

Bon, je sais que tout ceci n'est pas très protocolaire, comme tout cet article, mais « les documents scientifiques », comme ceux qui sont recueillis par la fondation Oxford et le département de Sewage de New-York sont toujours censés posséder une section historique pour raconter d'où cela vient et je suis simplement le protocole.

Les commandements du trio terrible sont :

« Regarde dans la pièce et dis-moi ce que tu pourrais avoir. »,

« Regarde dans la pièce et dis-moi ce à quoi tu permettrais de rester. »,

et « Regarde dans la pièce et dis-moi ce dont tu pourrais te passer. ».

Ces commandements sont audités selon une proportion. On ne considère pas le temps qu'il faut pour auditer le procédé, mais le temps qu'il faut pour, en fin de compte, aplanir chaque commandement de manière à ce que n'importe lequel des trois commandements puissent être parcouru indéfiniment sans bouleverser le préclair. Le premier rapport, pour être sûr, devrait être de 20 fois le premier commandement, 5 fois le second et 1 fois le troisième.

Ensuite ce rapport devrait être amélioré graduellement, c'est-à-dire 10, 8 et 2 et ensuite 10, 10 et 4.

A tout moment l'auditeur devrait guetter l'anaten ou l'agitation et si cela arrive, c'est qu'il est allé trop vite OU qu'il a fait, selon le préclair, une rupture du code d'une sorte ou d'une autre. Ce n'est pas la faute du rapport utilisé, c'est une rupture de code et l'on devrait demander au préclair « Qu'est-ce que j'ai mal fait ? » ; le préclair peut chercher pendant plusieurs minutes et finalement se rappeler qu'il y a cinq minutes, il s'est senti réprimé à cause de l'auditeur d'une manière ou d'une autre.

Par « élever le rapport trop rapidement », on entend auditer la seconde question et/ou la troisième question trop longtemps (de trop nombreuses fois) sans retourner à la première question qui est la question la plus innocente, cependant, on PEUT auditer la première question trop longtemps sans élever le rapport.

Ce n'est QUE lorsque le préclair peut parcourir n'importe laquelle de ces questions de nombreuses, nombreuses fois sans conséquence, que l'on peut être sûr que le procédé est aplani. CE N'EST QUE lorsqu'il est ENTIÈREMENT aplani à l'intérieur d'une pièce que l'on devrait tenter de l'auditer à l'extérieur d'une pièce, car sur ce procédé, l'espace vaste du grand air déstabilise le préclair avec une somatique chronique, le trio terrible parcouru trop tôt à l'extérieur peut rendre un préclair très, TRÈS malade.

Nous avons ici le procédé qui est le plus testé et le plus vital en Scientologie. Il y a davantage de procédés avancés, mais ils n'ont pas encore été testés. Le trio terrible, correctement audité, a TOUJOURS donné un gain dans la pièce d'audition. C'est le trio terrible qui a sauvé la journée où les auditeurs membres du personnel se démenaient pour retrouver la sécurité dans le maniement de l'avoire (car il y a eu une courte période aux États-Unis où, ayant abandonné l'avoire, il n'y avait pas de gain réel, condition que j'ai dû explorer, combattre et éliminer très rapidement.).

On doit se rappeler que la PROCÉDURE de l'auditeur doit être bonne avant que les techniques utilisées par l'auditeur marchent bien et de façon uniforme. Aussi le trio terrible doit être audité avec l'attention exacte sur les rudiments. Un préclair hors séance, même s'il est « en train d'être audité », ne s'améliorera pas.

De façon assez étrange, ce procédé peut être audité en solo selon les rapports, ce qui fait de ce procédé le seul procédé solo possible en dehors de l'auto-analyse (qui marche encore).

Voilà.

PROCÉDURE D'OUVERTURE PAR DUPLICATION (OP PRO BY DUP)

Utilisez deux objets : un livre et une bouteille.

Demandez au pc de les examiner et de les manier, jusqu'à ce qu'il soit satisfait. Puis demandez-lui de les placer sur des tables ou des endroits similaires, suffisamment éloignés l'un de l'autre pour qu'il puisse se déplacer dans la pièce.

Les commandements sont les suivants :

1. *Regarde ce livre.*
2. *Marche jusqu'à lui.*
3. *Prends-le.*
4. *Quelle est sa couleur ?*
5. *Quelle est sa température ?*
6. *Quel est son poids ?*
7. *Mets-le exactement au même endroit.*

Faites la même chose avec la bouteille.

Ne variez pas les commandements, de quelque manière que ce soit. Utilisez le Ton 40 et « Merci » comme accusé de réception. Vous ne devez jamais vous écarter des commandements de base, et ne jamais, jamais « tromper » le pc en utilisant à nouveau le livre, lorsque vous savez qu'il était prêt à commencer avec la bouteille. Le but de ce procédé est la duplication. Il faut utiliser un bon contrôle.

Acceptez les réponses du PC, qu'elles soient logiques, stupides, imaginaires, vagues ou non conventionnelles. Avant de commencer le procédé, vous pouvez discuter avec lui de ce que vous allez faire et vous assurer que les Rudiments sont en place. Auditez ce procédé jusqu'à ce que les Retards de Communication soient flat.

Ce procédé est une condition préalable aux HPA et HCA.

L. RON HUBBARD
Fondateur

BOARD TECHNICAL BULLETIN
BULLETIN TECHNIQUE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
DU 24 OCTOBRE 1971R

PUBLICATION I

Révisé le 2 janvier 1975

Repolycopier

Tech & Qual
Feuille de Contrôle du Niveau I
Feuille de Contrôle du Superviseur
de Cours du HQS

ANNULE LE BULLETIN DU HCO DU 24 OCTOBRE 1971

PUBLICATION II

MÊME TITRE

MODIFIE ÉGALEMENT LE BTB DU 9 OCTOBRE 1971R, EXERCICES DU NIVEAU I (Page 13, N° 9)

PHÉNOMÈNES FINALS D'OP PRO BY DUP

L'extériorisation est un EP pour le procédé de la Procédure d'Ouverture par Duplication, mais ce n'est pas le seul EP. La raison pour laquelle l'EP d'OP PRO BY DUP était l'extériorisation est que nous ne possédions pas l'Int-Ext et que nous devons terminer le procédé sur la première extériorisation.

Les EPs pour OP PRO BY DUP comprennent :

- A. Des Retards de Communication aplanis et plus de changements pendant le procédé (selon le PAB 48).
- B. Un gain vraiment important avec F/N, Cog, VGIs et aptitude recouvrée (selon le HCOB du 20 fév. 70, « Aiguilles flottantes et phénomène final »).
- C. Extériorisation avec F/N, Cog et VGIs.

En présence d'Actes Néfastes importants, il est possible qu'un préclear n'extériorise pas pendant OP PRO BY DUP.

On peut auditer jusqu'à 50 heures d'OP PRO BY DUP pour tenter d'atteindre l'extériorisation, mais sans obtenir aucun changement, parce que le Grade II n'est pas en place.

Rien dans ce BTB ne doit être utilisé pour faire OP PRO BY DUP « à la va-vite ».

Tiré d'un C/S de LRH réédité par
les Compilations de Tech de Flag
pour le CS-4, Premier maître Ron
Shafran
Approuvé par L. RON HUBBARD
pour les CONSEILS

D'ADMINISTRATION des
ÉGLISES DE SCIENTOLOGIE

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 18 MAI 1980

Repolycopier
Tech
Qual
RD de la Survie
NED
Niveaux d'Académie
SHSBC

**LES COMMANDEMENTS DE
« METTRE EN ROUTE - CHANGER – ARRÊTER »**

(Réf. :

HCOB du 28 juil. 58

LA PROCÉDURE DE CLAIR

PAB 97, 1er oct. 56

METTRE EN ROUTE - CHANGER – ARRÊTER CONTRÔLE ET
MÉCANIQUES DE « S-C-S »
(Start - Change - Stop, en français : mettre en route - changer -
arrêter)

SCIENTOLOGIE :

LA PROCÉDURE DE LA MISE AU CLAIR, PUBLICATION I)

Mettre en route, changer et arrêter constituent l'anatomie du contrôle.

C'est là le Cycle d'Action.

Le mauvais contrôle n'existe pas. Il n'existe que le contrôle négatif. Un bon contrôle est un contrôle positif et un contrôle positif n'est pas un mauvais contrôle.

Mettre en route - changer - arrêter est le nom d'un Procédé Objectif. Il comporte deux phases, qui ont toutes deux pour but d'augmenter progressivement l'aptitude du pc à contrôler.

On se sert souvent de l'abréviation S-C-S pour désigner ce Procédé.

S-C-S AVEC UN OBJET

La première phase de « Mettre en route - Changer – Arrêter » est « SCS AVEC UN OBJET ».

« Mettre en route, changer et arrêter » un objet constitue un niveau inférieur au fait de déplacer le corps.

Voici les commandements de SCS AVEC UN OBJET. (Ils ont été tirés du script du film de LRH intitulé « SCS » dont la projection est prévue pour l'Académie.)

COMMANDEMENTS - SCS AVEC UN OBJET

METTRE EN ROUTE :

1. « Je vais te demander de mettre en route le (objet), et quand je te dirai 'Mets-le en route', tu mettras en route l'objet dans cette direction (l'auditeur indique une direction de la main). Est-ce que tu comprends ? »
2. « Mets-le en route. »
3. « Est-ce que *tu* as mis le (objet) en route ? »

(Répétez les commandements 1, 2, 3, 1, 2, etc., jusqu'à ce que le pc exécute facilement les commandements avec cet objet.)

CHANGER :

1. « Nous allons appeler ce point le point 'A'. » (L'auditeur représente le point « A » à l'aide d'un morceau de papier collant marqué, qu'il met sur la table, ou à l'aide d'un morceau de papier marqué, qu'il place sur le sol, selon les circonstances.)
2. « Nous allons appeler ce point le point 'B'. » (L'auditeur représente le point « B » à l'aide d'un morceau de papier collant marqué, qu'il place sur la table, ou à l'aide d'un morceau de papier marqué qu'il place sur le sol, selon les circonstances.)
3. « Nous allons appeler ce point le point 'C'. » (L'auditeur représente le point « C » à l'aide d'un morceau de papier collant marqué, qu'il place sur la table ou à l'aide d'un morceau de papier marqué, qu'il place sur le sol, selon les circonstances.)
4. « Nous allons appeler ce point le point 'D'. » (L'auditeur représente le point « D » à l'aide d'un morceau de papier collant marqué, qu'il place sur la table, ou à l'aide d'un morceau de papier marqué, qu'il place sur le sol, selon les circonstances.)
5. « Quand je te demanderai de changer la position de (objet), je veux que tu changes la position de (objet) du point 'A' au point 'B'. Est-ce que tu comprends ? »
6. « Change. »
7. « Est-ce que *tu* as changé la position de (objet) ? »
8. « Quand je te demanderai de changer la position de (objet), je veux que tu changes la position de l'objet du point 'B' au point 'C'. Est-ce que tu comprends ? »
9. « Change. »
10. « Est-ce que *tu* as changé la position de (objet) ? »

11. « Quand je te demanderai de changer la position de (objet), je veux que tu changes la position de l'objet du point 'C' au point 'D'. Est-ce que tu comprends ? »
12. « Change. »
13. « Est-ce que *tu* as changé la position de (objet) ? »

(Répétez les commandements 1-13, 1-13, etc., jusqu'à ce que le pc exécute facilement les commandements avec cet objet.)

(Remarque : lorsqu'on répète les commandements 1-13, les emplacements des points désignés ne doivent pas être les mêmes qu'avant, car cela fait par trop ressembler le procédé à de la duplication, amène le préclear à prévoir trop facilement le procédé et à le faire machinalement.)

ARRÊTER :

1. « Je vais te dire de déplacer le (objet) dans cette direction (l'auditeur indique une direction de la main). À un certain moment, je te dirai d'arrêter. Alors, tu arrêteras le (objet). Est-ce que tu comprends ? »
2. « Déplace le (objet). »
3. « Arrête ! »
4. « Est-ce que *tu* as arrêté le (objet) ? »

(Répétez les commandements 1, 2, 3, 4, 1, 2, 3, etc., jusqu'à ce que le pc les exécute facilement avec cet objet.)

Maintenant, l'auditeur audite à nouveau « mettre en route » avec le même objet, jusqu'à ce que mettre en route, changer ou arrêter ne produise plus le moindre changement.

L'auditeur commence par auditer SCS avec un objet, en faisant exécuter les commandements avec un petit objet (comme un trombone).

Quand le premier objet est aplani, l'auditeur audite SCS avec un objet plus gros (comme une brique, un ballon de plage, etc.), jusqu'à ce qu'il soit aplani, puis il passe à un objet encore plus gros, et ainsi de suite, jusqu'à ce que le pc ait une prise de conscience sur le fait de mettre en route, de changer et d'arrêter des objets, et puisse le faire facilement. (Cela peut arriver à n'importe quel moment de l'auditing de SCS AVEC UN OBJET.)

SCS AVEC LE CORPS

La seconde phase de l'auditing de Mettre en route - Changer -Arrêter est « SCS AVEC LE CORPS ».

À ce stade, on audite le pc dans le but de lui faire acquérir l'aptitude à contrôler son corps.

Voici les commandements de SCS AVEC LE CORPS. (Ils ont été tirés du script du film de LRH intitulé « SCS » dont la projection est prévue pour l'Académie.)

COMMANDEMENTS SCS AVEC LE CORPS

METTRE EN ROUTE :

1. « Je vais te demander de mettre le corps en route. Je ne vais pas te demander de l'arrêter. »
2. « Quand je te dirai de mettre le corps en route, mets le corps en route. D'accord ? »
3. « Mets-le en route. »
4. « Est-ce que *tu* as mis le corps en route ? »

(Répétez les commandements 1, 2, 3, 4, 1, 2, 3, 4. etc., jusqu'à ce que le pc exécute facilement les commandements.)

CHANGER :

1. « Nous allons appeler ce point le point 'A'. » (L'auditeur représente le point « A » avec un morceau de papier marqué qu'il place sur le sol.)
2. « Nous allons appeler ce point le point 'B'. » L'auditeur représente le point « B » avec un morceau de papier marqué qu'il place sur le sol.)
3. « Nous allons appeler ce point le point 'C'. » (L'auditeur représente le point « C » avec un morceau de papier marqué qu'il place sur le sol.)
4. « Nous allons appeler ce point le point 'D'. » (L'auditeur représente le point « D » avec un morceau de papier marqué qu'il place sur le sol.)
5. « Lorsque je te demanderai de changer la position du corps, je veux que tu changes la position du corps du point 'A' au point 'B'. Est-ce que tu comprends ? »
6. « Change. »
7. « As-tu changé la position du corps ? »
8. « Quand je te demanderai de changer la position du corps, je veux que tu changes la position du corps du point 'B' au point 'C'. Est-ce que tu comprends ? »
9. « Change. »
10. « As-tu changé la position du corps ? »
11. « Lorsque je te demanderai de changer la position du corps, je veux que tu changes la position du corps du point 'C' au point 'D'. Est-ce que tu comprends ? »
12. « Change. »
13. « As-tu changé la position du corps ? »

(Répétez les commandements 1-13, 1-13 » etc., jusqu'à ce que le pc les exécute facilement.)

ARRÊTER :

1. « Je vais te demander de déplacer le corps dans cette direction (l'auditeur indique une direction de la main). À un certain moment, je te dirai de l'arrêter. Tu arrêteras alors le corps. Est-ce que tu comprends ? »
2. « Déplace le corps. »
3. « Arrête. »
4. « As-tu arrêté le corps ? »

(Répétez les commandements 1, 2, 3, 4, 1, 2, 3, 4, etc., jusqu'à ce que le pc les exécute facilement.)

ARRÊT DÉFINITIF :

1. « Je vais te demander de déplacer le corps, et à un certain moment, je te dirai de l'arrêter. Et quand je le ferai, je veux que tu arrêtes le corps aussi vite que possible et que tu le maintiennes aussi immobile que possible. OK ? »
2. « Déplace le corps. »
3. « Arrête ! »
4. « L'as-tu fait ? »

(Répétez les commandements 1, 2, 3, 4, 1, 2, 3, etc., jusqu'à ce que le pc les exécute facilement.)

L'auditeur passerait à nouveau à « mettre en route », et ainsi de suite, jusqu'à ce que mettre en route, changer, arrêter ou arrêt définitif ne produise plus aucun changement. Le pc sera capable d'exécuter facilement les étapes de « SCS » et aura une prise de conscience sur le fait de mettre en route, de changer et d'arrêter le corps. (Cela peut survenir à n'importe quel moment de l'auditing de SCS AVEC LE CORPS.)

Chaque fois que le pc se tient debout pour exécuter un commandement, l'auditeur se trouve debout à côté de lui. Il doit également toucher le pc (poser légèrement la main sur le bras ou l'épaule du pc, etc.) quand il lui donne le Facteur de Réalité, comme dans les étapes 5, 8 et 11 ci-dessus.

Naturellement, l'auditeur accuse toujours réception au pc chaque fois que ce dernier exécute un commandement d'auditing.

La seule façon de se tromper en auditant SCS est de l'auditer avec imprécision et avec un mauvais ARC. Il est extrêmement facile d'être précis tout en ayant beaucoup d'ARC.

L. RON HUBBARD
Fondateur

avec l'assistance du
RESPONSABLE DES
PROJETS TECHNIQUES

P.A.B n° 34
BULLETIN DE L'AUDITEUR PROFESSIONNEL

De la part de L. RON HUBBARD
Via le Bureau Hubbard des Communications,
163 Holland Park Avenue, Londres W.11

Le 4 septembre 1954

La publication de ce Bulletin de l'Auditeur Professionnel marque le début d'une nouvelle série d'articles de L. Ron Hubbard intitulée UN COURS DE BASE DE SCIENTOLOGIE (A BASIC COURSE IN SCIENTOLOGY) • Les Bulletins de cette série vont s'échelonner sur au moins une année. Ce cours de base consistera en articles de Ron sur la théorie et les techniques de la Scientologie contemporaine. L'auditeur professionnel expérimenté verra en eux une excellente occasion de revoir ce qu'il savait déjà ; le nouveau venu aura à sa disposition une foule de données nouvelles sous une forme très pratique et très claire.

LA PROCÉDURE D'OUVERTURE - LA SOP-8-C

UN COURS DE BASE DE SCIENTOLOGIE - PARTIE UN

Comme beaucoup de gens m'écrivent pour me demander comment auditer telle ou telle technique et que la majorité de leurs questions se rapportent à la façon de démarrer et de faire marcher un cas, voici pour votre usage une description de ce procédé. Elle constitue la première partie du cours de base. Une fois que vous aurez appliqué cette Procédure d'Ouverture, la SOP-8-C à un soi-disant « cas coriace », vous n'aurez plus besoin d'être rassuré ou convaincu. Et lorsqu'un auditeur qui sait l'auditer avec compétence vous l'aura appliquée à fond, vous aurez une preuve suffisante de son efficacité.

Important : lorsque vous auditez des psychopathes et des névrosés (que leur psychose ou leur névrose soit avancée ou non) ou bien des personnes qui souffrent d'une quelconque maladie psychosomatique, employez uniquement la SOP-8-C, chaque partie de cette procédure, jusqu'à ce que la personne soit certaine de l'identité de la personne qui a exécuté le commandement. Employez uniquement la procédure d'ouverture SOP-8-C, et ce jusqu'à ce que le cas soit sain d'esprit. Ne vous servez d'aucun autre procédé.

La SOP-8-C consiste simplement à demander au préclair de déplacer son corps dans la pièce, sous la direction de l'auditeur, jusqu'à ce que (a) le pc découvre qu'il est vraiment en communication avec de nombreux points sur la surface de choses de la pièce, (b) jusqu'à ce qu'il soit capable de sélectionner des points dans la pièce en étant conscient de les

sélectionner, et qu'il soit capable de communiquer avec eux, et (c) jusqu'à ce qu'il soit capable de sélectionner des points, de se déplacer vers eux et de décider quand les toucher et quand les lâcher. L'auditeur effectue chacune de ces étapes jusqu'à qu'il soit absolument sûr que le préclair n'a plus de retard de communication.

Voici les commandements d'audition de la partie (a) : « *Est-ce que tu vois cette chaise ?* » « *Va jusqu'à elle et mets ta main dessus.* » « *Maintenant regarde cette lampe.* » « *Va jusqu'à elle et mets ta main dessus.* » On fait cela avec divers objets, sans spécialement désigner de points spécifiques, uniquement des objets, jusqu'à ce que le préclair soit absolument sûr d'être en bonne communication avec les objets, les murs et autres parties de la pièce.

On audite cela jusqu'à ce que les manifestations suivantes de Retard de Communication (et toute autre manifestation de ce genre que vous rencontrez) aient complètement disparu :

- le préclair effleurant à peine l'objet qu'on lui dit de toucher,
- cessant très vite de le regarder,
- regardant l'auditeur au lieu de l'objet qu'on lui a dit de toucher,
- ne regardant pas du tout l'objet,
- exécutant le commandement avant qu'il n'ait été donné, comme par exemple aller toucher la lampe alors que tout ce qu'a dit l'auditeur, c'est : « Tu vois cette lampe ? » ;
- râlant contre le procédé d'une façon ou d'une autre ;
- objectant contre le fait de recevoir l'ordre de faire les actions ;
- ne voulant pas toucher les objets désignés ;
- mettant toute son attention sur la création d'un effet sur l'auditeur ;
- et toute apathie et tout chagrin, toute colère et tout ennui produits par ce procédé.

Une fois que ce procédé est aplani, l'auditeur peut dire ce qui lui plaît ou apparemment introduire toute signification qu'il désire, à condition de coller de très près à ce qui fait l'efficacité de cette méthode, c'est-à-dire le fait de percevoir l'univers physique et l'action d'entrer en contact avec lui. A présent, l'auditeur peut être très spécifique dans le choix des points que le préclair doit toucher. « *Tu vois cette tache noire sur l'accoudoir gauche de cette chaise ?* » « *Va le toucher avec l'index de la main droite.* » « *Maintenant enlève ton doigt.* » « *Est-ce que tu vois le boulon du bas sur la plaque de l'interrupteur ?* » « *Va jusqu'à lui et touche-le avec l'annulaire de la main gauche.* » « *Maintenant enlève ton doigt.* » Et ainsi de suite, jusqu'à ce que le préclair ait une perception uniforme de tous les objets de la pièce, y compris les murs, le sol et le plafond. On peut faire cette étape longtemps. Les variantes en sont infinies. Mais ce ne sont pas les variantes qui font que ce procédé marche, mais la création et l'interruption de la communication avec les points désignés. Vous pouvez faire ce qui suit à ce stade du procédé : vous assurer que le préclair

exécute le procédé en posant des questions comme : « *Est-ce que tu touches la poignée de la porte ?* » « *Où est la poignée de la porte ?* » « *Quelle forme a-t-elle ?* » « *De quelle couleur est-elle ?* » « *Quelle est sa texture ?* » « *Es-tu sûr que tu es en train de la toucher ?* » « *Est-ce que tu peux la sentir ?* » « *Regarde-la.* » « *Qui est en train de la toucher ?* » « *A qui est la main qui se trouve sur la poignée de la porte ?* » « *Quand est-elle là ?* » Vous pouvez harceler le préclair de la sorte jusqu'à ce que ses actions montrent qu'il est en communication avec l'objet et qu'il ne se sente plus irrité par vos questions et vos directives.

Si à n'importe quel moment vous avez le moindre doute quant au cas du préclair, faites cette étape (la partie (a)) jusqu'à ce que vous soyez certain que sa communication est bonne. Un cas qui ne veut pas exécuter les ordres de la 8-c (a) déformera ou changera toujours les ordres qu'il doit exécuter lors du procédé de perception du corps, où la supervision est moins stricte.

Voici les commandements de la partie (b) : « *Trouve un point dans cette pièce.* » Il est inutile de qualifier davantage ce point. La procédure de localisation permet au préclair de sélectionner de façon autodéterminée. Lorsque le préclair a trouvé un point, l'auditeur dit : « *Va jusqu'à ce point et mets ton doigt dessus.* » Quand le préclair l'a fait, l'auditeur dit : « *Maintenant lâche-le.* » Une chose sur laquelle il convient d'insister : le préclair ne doit pas exécuter un commandement avant qu'il n'ait été donné et ne pas lâcher le point tant qu'on ne lui a pas dit de le faire. On fait choisir des points au préclair jusqu'à ce que tout retard de communication soit aplani et jusqu'à ce qu'il sélectionne avec aisance des points sur les murs, les objets, les chaises, etc, sans aucune « spécialisation », c'est-à-dire jusqu'à ce qu'il perçoive uniformément la pièce. De nombreuses choses surgissent pendant cette procédure, comme par exemple le fait que le préclair est incapable de regarder des murs, etc.

Voici les commandements qu'on emploie pour la partie (c) de cette procédure : « *Trouve un point dans cette pièce.* » « *Décide quand tu vas le toucher, puis touche-le.* » « *Décide quand tu vas le lâcher, puis lâche-le.* » Il existe une variante de ce procédé : demander au pc de se décider sur un point, puis de changer d'avis et de choisir un autre point.

Le problème avec la plupart des cas, et le problème avec tout cas qui stagne et qui ne progresse pas, c'est que l'auditeur n'a pas suffisamment employé la Procédure d'Ouverture 8-C. Cela s'est invariablement vérifié. Certains préclairs vont faire croire qu'ils exécutent des commandements d'une nature subjective alors qu'ils ne les exécutent pas du tout. En d'autres termes, l'auditeur dit de faire une chose et le préclair fait tout autre chose. Le procédé n'est donc d'aucune utilité pour le préclair. Le problème ici est un problème de communication : le préclair est incapable de dupliquer. Plus important encore, tout préclair dont le cas stagne n'est pas en contact avec la réalité et l'environnement, au point qu'il commence à faire des procédés de mock-up au lieu de se cantonner à l'environnement proprement dit. Vous constaterez que les procédés de mock-up tels que trouver des points dans des mock-ups, trouver la distance jusqu'à tel ou tel mock-up, etc., ne produisent pas de gains et produisent même des gains négatifs. On a constaté que seuls les procédés qui visent directement l'univers physique font monter le préclair de ton. Il doit être capable de parfaitement tolérer l'univers physique avant de pouvoir en sortir. Donc tout cas qui s'embourbe au cours d'une procédure plus complexe peut être soulagé et amené dans le temps présent au moyen de la SOP 8-C. Il n'y a qu'une seule chose à laquelle l'auditeur doit faire attention : il lui faut se

montrer précis lorsqu'il donne ses ordres, et il doit s'assurer de ce que le préclair est absolument sûr de voir les points et de les toucher, et il doit aussi l'empêcher d'exécuter les commandements avant qu'ils ne soient donnés.

L. RON HUBBARD

Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 5 MAI 1960

Tous les auditeurs de Franchises
Secrétaires de l'Association
Secrétaires du HCO

L'AIDE

Nous connaissons depuis un bon moment l'importance du Bouton Aide. C'est le premier, le tout premier des Boutons de la Scientologie. On a produit des Clairs rien qu'en clarifiant consciencieusement l'aide, en tant que telle, et l'aide concernant des terminaux de la Piste du Temps.

Dans un essai publié du Manuel de l'Etudiant (le Manuel lui-même n'a pas été publié), j'ai mis l'accent sur le fait que le préclair et l'auditeur auront peu de chances de faire beaucoup de progrès s'ils n'ont pas mis l'aide en place. L'aide est le Bouton-clé qui permet l'audition. Les autres Boutons, le contrôle, la communication et l'intérêt, nous donnent une séance. Mais nous ne pouvons même pas démarrer de pré-séance avec un autre Bouton que l'aide.

Afin de mieux vous faire comprendre ce Bouton, j'ai travaillé avec depuis l'hiver 1957/58, période durant laquelle on s'en est servi dans un ACC en Amérique.

L'aide se révèle maintenant être le point de rupture entre la santé d'esprit et la folie. Ce n'est pas parce qu'une personne ne peut accepter d'aide pour des choses mineures qu'elle est folle.

Mais cela veut certainement dire qu'elle a quelques traits de névrose.

L'état indiquant cette condition d'aberration par rapport au sujet de l'aide serait la peur d'être dépendant. Cela veut dire que la personne a déjà eu quelque chose qui clochait avec l'aide. On voit parfois chez les enfants un besoin impératif de se débrouiller tout seuls. En général, nous applaudissons à cela, mais si nous observons l'enfant attentivement, nous découvrons que résistance à l'aide d'autrui s'accompagne de l'obsession d'aider. Les parents eux-mêmes, ne croyant pas que l'enfant puisse les aider, refoulent habituellement l'aide de l'enfant et aggravent ainsi la condition. J'ai vu un enfant dégringoler directement au niveau « normal » parce que ses parents avaient refusé son aide. Mais peu importe la conviction profonde du psychologue du dix-neuvième siècle que l'enfance était un bon modèle à utiliser pour estimer la conduite sociale future, nous, Scientologues, savons que l'enfant est déjà devenu aberré sur ce sujet avant que cela se manifeste clairement.

Mes observations m'ont maintenant conduit à la conclusion suivante : il y a chez une personne un point où elle cesse d'être saine d'esprit, par rapport à n'importe quel sujet. Ce point, c'est l'aide. On pourrait le placer sur l'Echelle des Tons à 2,0 pour n'importe quelle Dynamique. On peut estimer une personnalité entière en examinant les réactions d'une personne devant différents types d'aide. Au-dessus de ce point, une personne peut aider et

peut être aidée, à condition, bien sûr, que l'aide soit sincère, et que ce soit vraiment de l'aide. Au-dessous de ce point, l'aide devient trahison.

Pour une personne aberrée, et bien aberrée, l'aide est toujours de la trahison. Cela nous explique beaucoup de choses, quand nous le comprenons. Le premier exemple qui vient à l'esprit, c'est la réaction d'un pc en très mauvais état qui se fait auditer. Il pense invariablement, et peut-être même le dit-il parfois à l'auditeur, que l'audition ne l'a pas aidé, mais qu'elle l'a trahi.

Toutes les protestations au cours de l'audition, à l'exception de celles qui proviennent de ruptures flagrantes du Code de l'Auditeur, dénotent une détérioration du Bouton « aide » dans la séance d'audition. Cela ne fait pas de bien d'auditer un préclair sur l'aide et de commettre, ce faisant, une série de ruptures flagrantes du Code de l'Auditeur ; par contre, si une séance semble pleine de Ruptures d'ARC, quoi que fasse l'auditeur pour les réparer, cela fait un bien énorme de clarifier tout le sujet de l'aide.

Malheureusement, il est vrai que l'aide peut clocher autant chez l'auditeur que chez le pc, lorsque les gens qui audient ne sont pas Clairs. Cependant, d'après mon expérience, même si les efforts des auditeurs sont parfois franchement maladroits, il n'existe pratiquement aucun auditeur qui n'essaie pas sincèrement d'aider le préclair. Le problème surgit quand le préclair jette les efforts de l'auditeur dans la catégorie « trahison ». L'auditeur réagit alors contre le préclair et la situation dégénère.

Récemment, dans cette civilisation, plusieurs pratiques qui avaient commencé dans un effort sincère pour aider se sont détériorées, et l'on ne peut pas mieux faire que les classer dans la catégorie « trahison ». La psychiatrie et la médecine en sont toutes deux de bons exemples. Habituellement, la personne qui va voir un psychiatre découvre qu'on la trahit. Elle ne reçoit aucune aide ; elle reçoit de la brutalité sous forme d'électrochocs, de chirurgie du cerveau et autres expériences dégradantes. Même à l'apogée de la psychiatrie, le psychiatre conseillait très couramment à une femme de tromper son mari en disant que c'était le meilleur remède à son problème, et vice-versa.

Le psychiatre fut pris dans cet engrenage aide-trahison. Les psychiatres ont si longtemps essayé d'aider le fou sans y parvenir qu'à la fin, ils se sont mis à faire du Q&A avec leurs patients. Bien entendu, pour un malade mental, l'aide est toujours trahison. La médecine est en train de suivre le même chemin, sans le savoir, et elle a perdu une grande part de sa réputation auprès du public, parce qu'elle n'a pas continué dans une voie de recherches qui l'aurait amenée à des niveaux bien supérieurs, mais qu'elle en est restée à une forme d'application qui considère l'homme comme un corps et rien d'autre. Le fait de considérer une personne comme un « tas de viande » est en soi une trahison. Naturellement, quand on considère un thétan comme un morceau de viande, on le trahit.

La deuxième guerre mondiale engloutit les derniers lambeaux d'aide sincère chez les psychiatres. On a maintenant découvert que la plupart des gouvernements impliqués dans cette guerre employaient la psychiatrie à des fins politiques. Ils avaient devant eux un très bon exemple : Hitler. C'est ainsi que les dernières braises de l'aide sincère chez les psychiatres s'éteignirent plus ou moins. Il n'arrivera rien de semblable en Scientologie, parce que nous avons affaire à des vérités fondamentales, et non à des ambitions fondamentales. Dès que l'ambition devient plus importante que la vérité dans une sphère d'activité, cette dernière vole en éclats. En fait, voilà ce qui est à la base de la détérioration de la Piste du Temps.

On en trouve un excellent exemple dans l'insurrection des Mau-Mau au Kenya. Les terroristes tuèrent des milliers d'indigènes ; par contre, ils ne tuèrent qu'une vingtaine de Blancs, mais c'étaient justement ceux qui avaient cherché à les aider. De toute évidence, les Kikuyus étaient absolument certains que quiconque cherchait à les aider ne faisait que les trahir. Le meurtre de leurs meilleurs amis devient de ce fait plus compréhensible. Il n'en reste pas moins que l'action est folle, mais si l'on se réfère à leur passé, elle est tout à fait compréhensible. Chaque fois que nous avons affaire à de grands peuples fous ou à des populations d'indigènes craintifs et illettrés, nous ferions bien de garder à l'esprit l'importance de ce Bouton « aide » et de nous rendre compte que pour eux, aide égale trahison. Ce qu'il faut trahir, c'est cette identification aide-trahison, pas les gens.

Si vous y réfléchissez bien et que vous trouvez vos propres exemples, que vous voyez si, oui ou non, c'est vrai pour vous, je pense que vous pousserez un petit soupir de soulagement.

Il n'existe pas un Scientologue qui n'ait eu un préclair absolument convaincu, à un moment ou à un autre de son audition, que la seule intention de l'auditeur était de le trahir. Et ce dernier restait sur une énigme. Notre propre sincérité ne faisait pas le moindre doute. Qu'on se méprenne à ce point sur nos intentions, c'était tellement incompréhensible que souvent, nous avons cru que c'était notre faute. Peut-être y avait-il effectivement de notre faute. Quoi qu'il en soit, notre seul tort, en fin de compte, c'est de n'avoir pas clarifié le Bouton « aide » avec le préclair.

LA CLARIFICATION DE L'AIDE

Il y a plus d'une façon de clarifier le Bouton « aide ». Comme c'est la première étape de la pré-séance, il se peut qu'il faille le clarifier plusieurs fois au cours de l'audition.

La première chose à faire, c'est mettre le préclair à l'électromètre.

Si vous n'avez pas un bon électromètre et que vous ne savez pas ce qu'un électromètre accomplit, procurez-vous en un rapidement et apprenez à vous en servir. Discutez de l'aide avec le préclair et notez les réactions de l'aiguille. Si l'aiguille a tendance à devenir raide, collante à la moindre discussion sur l'aide, alors vous savez ce qu'il vous reste à faire. Bien sûr, si l'aiguille reste libre et continue de l'être sur le sujet de l'aide, quoi que vous auditez ou quelle que soit la façon dont vous en parlez, le Bouton restera libre.

Lorsque vous attaquez ce Bouton, il est important que vous continuiez de l'aborder en pré-séance à chaque période d'audition si nécessaire, jusqu'à ce que l'aiguille de l'électromètre soit libre sur le sujet. Ce n'est pas la peine de continuer, et il n'y a en fait aucune raison de continuer, si le préclair croit que vous allez le trahir. Cela se manifestera quelque part sous forme de Ruptures d'ARC, tout le programme d'audition partira en morceaux, et vous vous retrouverez sans préclair, avec un cycle d'action inachevé. Alors faites attention à ce que je vous dis ici en ce qui concerne l'audition : travaillez avec l'aide, et rien d'autre que l'aide, jusqu'à ce que l'aiguille soit libre sur ce sujet.

Quels procédés devez-vous auditer ? Le premier procédé, c'est naturellement la Communication Réciproque ordinaire. Voici de quoi on discute : « *Le préclair aidant*

d'autres personnes » « *D'autres aidant le préclair.* » On obtient les points de vue du préclair sur le sujet de l'aide, et sans évaluer pour lui, on le laisse exprimer ces points de vue.

Le procédé suivant, c'est l'aide avec une Fourchette à deux voies. C'est-à-dire : « *Comment pourrais-tu m'aider ?* » alterné avec « *Comment pourrais-je t'aider ?* » Ne vous attendez pas à ce que cela ait beaucoup d'effet sur la Manette de Ton ; ce ne sera pas le cas. On ne peut pas compter sur ce genre de flux à deux voies pour faire descendre une Manette de Ton. Mais cela fait quelque chose, et cela tend à libérer l'aiguille sur ce sujet particulier.

On peut ensuite employer la vieille Fourchette à cinq voies : « *Comment pourrais-tu aider une autre personne ?* », « *Comment une autre personne pourrait-elle aider une autre personne ?* », « *Comment une autre personne pourrait-elle t'aider ?* », « *Comment pourrais-tu m'aider ?* », « *Comment pourrais-je t'aider ?* »

C'est une Fourchette dure, mais elle est utile et il ne faut pas la rayer du répertoire.

Existe-t-il un procédé qui clarifierait le Bouton « aide » complètement et totalement ?

Naturellement, étant donné que l'aide a pris de nouveau tant d'importance, j'y ai travaillé et je l'ai développée jusqu'à un stade d'application conditionnelle (ce qui veut dire que je me réserve la liberté de changer d'avis une fois qu'on l'aura bien expérimenté), une nouvelle façon de libérer une solution. J'ai appliqué ce procédé aux Boutons centraux en Scientologie et j'ai constaté qu'il marchait. La formule générale consiste à prendre le Bouton qu'on veut clarifier et à demander au préclair quel problème une certaine solution pourrait constituer pour lui.

Pour appliquer cela à l'aide, on demanderait au pc de façon répétitive : « *Quel problème l'aide pourrait-elle être pour toi ?* »

Je l'ai d'abord employé avec le Bouton « responsabilité » avec de très bons résultats, car j'ai découvert que la responsabilité était très aberrée dans ses définitions réactives et que le préclair la parcourait de façon irresponsable, parce qu'il était souvent dans une valence. Cette façon d'auditer la responsabilité jusqu'à ce qu'elle soit aplanie semble tout à fait applicable.

Si le préclair invente des réponses au lieu de les prendre sur la Piste du Temps, vous feriez peut-être mieux de lui poser la question suivante : « *Quel problème l'aide a-t-elle été pour toi ?* » Si le préclair inventait des réponses, on peut toujours y remédier en auditant, bien qu'il n'y ait apparemment aucun terminal présent : « *Quelle aide pourrais-tu confronter ?* », « *Quelle aide préférerais-tu ne pas confronter ?* » Je ne sais pas jusqu'où ce procédé irait, vu que je ne l'ai pas testé sur une longue période, mais il a marché, le peu que je l'ai essayé. Aussi étrange que cela paraisse, la responsabilité peut être auditée sur un terminal sans masse, ou sur une signification. Je n'ai pas eu beaucoup l'occasion de tester la confrontation, mais partant de la théorie selon laquelle si vous auditez la responsabilité sur quelque chose, vous pouvez auditer la confrontation sur cette chose, je dirais que c'est probablement, à première vue, un procédé qui marche. J'en saurai bientôt davantage, et j'apprécierais que vous me communiquiez toutes les données que vous avez sur le sujet.

Vous avez donc plusieurs procédés pour aplanir l'aide. Malheureusement, parmi ceux-ci, aucun n'atteint une personne inconsciente ou folle. Bien entendu, quand je dis inconsciente, je parle de quelqu'un qui a les yeux fermés, et quand je dis folle, je parle d'une personne internée ou qui doit l'être. En ce qui concerne la personne inconsciente, vous avez

les CCHs, et vous pouvez également vous en servir avec la personne folle dans une certaine mesure. Cependant, pour une personne folle, la meilleure solution, ce n'est pas le processing, mais le repos, et une fois que la personne s'est bien reposée pendant un bon moment, la solution, ce n'est toujours pas le processing, mais l'exercice. Et une fois que la personne a eu de l'exercice pendant une longue période, vous constaterez quand même que le processing de groupe avec d'autres fous vaut mieux que l'audition individuelle. Ce n'est qu'à ce moment-là qu'il sera possible de faire beaucoup pour elle. La première raison de cette approche, bien sûr, c'est l'auditeur. Pourquoi s'attaquer à un grand nombre de fous avec l'audition individuelle quand il y a d'autres méthodes bien plus économiques et bien plus efficaces, comme le repos, l'exercice, le processing de groupe, des hobbies, etc. Les efforts effectués pour atteindre le fou avec l'aide ne font bien sûr que restimuler l'idée folle selon laquelle l'aide est trahison. C'est la raison pour laquelle la psychiatrie a eu recours à des « traitements » sauvages et bestiaux comme l'électrochoc et la chirurgie. Elle avait affaire à des gens qui, apparemment, ne voulaient pas être aidés. Alors la psychiatrie est devenue effet total. C'est pourquoi la psychiatrie a échoué, est actuellement en échec et a perdu toute sa réputation auprès du public.

Les gens ayant été trahis si souvent sur la Piste Entière, il n'est pas étonnant qu'ils confondent aide et trahison ; cependant, l'aide ne devint trahison que pendant ces périodes de la Piste du Temps où les civilisations étaient sur la spirale descendante. Même la Rome « honnête » du 3^{ème} siècle avant J.-C. employait joyeusement le mécanisme politique qui consistait à inviter tous les chefs germaniques (qui acceptaient) à des festins, puis à les empoisonner, après leur avoir assuré que Rome aiderait leur pays. L'aide peut se détériorer dans n'importe quelle Dynamique et n'importe quel domaine, mais comme je viens de le dire, cela n'arrive qu'au point de rupture entre la santé d'esprit et la folie.

En un mot : il se peut que le préclair soit sain d'esprit et analytique, mais qu'il réagisse violemment en séance parce qu'il a été jeté dans son mental réactif. Dans les zones réactives, l'aide est presque toujours trahison. Alors quand vous auditez un engramme dur, ne soyez pas étonné si vous voyez le pc (avec qui vous avez soigneusement clarifié l'aide) devenir furieux à propos de la trahison. Il est au milieu d'un engramme et, bien entendu, le noyau de tout engramme, c'est la trahison. Ne vous arrêtez pas pour l'auditer sur l'aide, contentez-vous de lui faire traverser l'engramme. Il s'en sortira très bien si vous faites votre travail. Il faudrait résoudre l'aide comme procédé de pré-séance, la résoudre bien, à fond, et si, au cours d'une série de séances, l'idée de l'aide a l'air de se dégrader chez le pc, c'est que vous l'avez plongé dans une série d'incidents où l'aide est trahison ; et il faudrait la clarifier une fois de plus en pré-séance, lors d'une séance ultérieure.

Il y a maints procédés possibles, maintes approches possibles. Si, en tant que Scientologue, vous comprenez cela, vous ne devez pas vous laisser aller à penser qu'un pc est mauvais et qu'on ne peut pas l'aider, sous prétexte qu'il semble impossible de l'aider. Tous les pcs peuvent être aidés. La plupart des pcs ont des idées aberrées sur le sujet. Il ne tient qu'à vous de vous y attaquer avant d'aborder quoi que ce soit d'autre et de les nettoyer, au moins jusqu'à ce que l'aiguille de l'électromètre soit libre sur le sujet, peu importe le nombre d'heures que cela prend.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 19 MAI 1960

Directeurs de Franchises
Secrétaires du HCO
Secrétaires de l'Association

COMMENT L'AIDE EST DEVENUE TRAHISON

L'aide est le Bouton qui a mis le monde sens dessus dessous il y a quelques millions d'années. C'est là que nous trouvons notre pc. « L'aide, c'est de la trahison », alors il n'y a pas moyen de s'en sortir. La Scientologie « doit être mauvaise », parce que l'aide, « c'est de la trahison ». Tout le monde le sait. Donc, si les Scientologues aident les gens, « nous sommes des traîtres » !

Nous avons entendu ça, nous l'avons vu. Mais maintenant, nous savons ce que c'est et nous pouvons rire doucement lorsque des gens essaient de nous réduire en miettes.

Quand ils ont vraiment voulu en faire un piège, ils ont fait de la propagande comme quoi « l'aide, c'est de la trahison ». Personne ne doit recevoir d'aide, sinon, il sera trahi. Comme ça, les thétans restent dans leurs cages.

La façon dont ce mécanisme s'est développé est intéressante. Le jeu de la victime est très ancien. Il avait pour but de soulever la pitié et de sauvegarder les possessions. Cela devint un piège. Une fois que quelqu'un croyait aux victimes, il se mettait à n'aider que les victimes.

C'est ainsi que commença cet enchaînement : une personne fait du mal à un autre (qui jouait la victime), la personne est désolée pour l'autre, elle cherche à l'aider. (Vous avez déjà vu un pompier d'aide professionnel ?) Lorsque ce mécanisme devint très vieux, l'action de blesser fut identifiée à l'action d'aider. Etant donné que le cycle était blessure-victime-aide, dès que le temps devient vague, les parties du cycle deviennent blessure égale aide ou aide égale blessure.

Pendant longtemps, il a été vrai que aide et blessure pouvaient être une seule et même chose. C'est ainsi que le fait de « ne compter que sur soi » devint une vertu. Vous avez connu des gens qui refusaient l'aide parce qu'ils étaient « fiers » ou qu'ils « ne comptaient que sur eux-mêmes ». Eh bien, ce n'est que la première phase de « aide égale blessure ».

La seconde phase n'est pas si ancienne. Je pense que le processus ne s'est renversé que ces deux derniers millions d'années ou quelque chose comme ça, dans cette partie de l'univers. Le « renversement total » n'est pas l'identification de l'aide et de la blessure, mais une dissociation, une dispersion complète sur le sujet. « Comment blesser » devient aider. C'est cela, la trahison. Quelqu'un offre de l'aide avec l'intention de nuire, afin de créer une dépendance par rapport à quelque chose de déguisé qui, à l'usage, finit par nuire. C'est cette action psychotique qui met la dernière touche au piège. « J'ai peur d'accepter de l'aide, parce que c'est une tentative pour me trahir » ; c'est là l'idée fixe qui prévaut maintenant. Avec une idée pareille, on ne peut ni avoir de jeux, ni de vie. C'est cette idée qui a empoisonné le Christianisme.

Maintenant, cela peut vous être difficile à concevoir, parce que, par le simple fait que vous êtes Scientologues, vous ne croyez pas que toute aide est offerte dans le simple but de

nuire. Mais d'autres ont cette idée, et c'est pourquoi vous avez du mal à les comprendre eux. Nous sommes une poignée, parce que nous ne croyions pas que toute aide était nuisible. Mais dès que nous avons cherché à aider les autres, qui n'acceptaient pas la Scientologie, nous nous sommes heurtés à un mur. Quel était ce mur ? L'idée fixe citée plus haut. Dans le monde, la majorité des gens croient, de toute évidence, que l'aide n'est qu'une intention de nuire. C'est plus que « aider-peut-blesser ». C'est « toute-aide-est-dangereuse-parce-que-quelconque-offre-de-l'aide-ne-cherche-qu'à-nuire. »

Ce n'est pas la peine d'en dire davantage : vous avez trop d'exemples autour de vous. Vous pouvez en trouver des tas autour de vous. Cependant, les Mau-Mau n'ont tué que les Blancs qui cherchaient à aider les Noirs. Et juste au moment où je terminais les recherches sur cette technologie (qui est maintenant plus qu'une simple théorie), je reçus une lettre d'un juge blanc à qui on avait demandé de l'aide. Paniqué, il exigeait qu'on lui fiche la paix tout de suite ! C'était très amusant. Avec mes papiers de recherche sur mon bureau, devant moi, je me trouvais confronté à un exemple parfait pour illustrer la technologie ! Pauvre homme : s'il savait où sa lettre a atterri ! Je lui répondis et sa lettre suivante était tellement confuse ! Il se peut même qu'il s'en remette !

Ces idées fixes, ces convictions fixes, nous les rencontrons partout et elles ont cours dans le monde entier. Voilà l'idée qui nous barre la route, qui stoppe notre intention sincère de rendre l'homme libre. C'est pourquoi la presse, et, pour certains d'entre nous, les amis et les connaissances les plus chères, nous donnent du fil à retordre.

Nous avons été dans la confusion. Mais l'homme est ainsi. L'homme est encore dans la confusion. Nous ne le sommes pas. En étudiant et en connaissant nos données sur le sujet, nous allons faire sauter le « mur ».

La psychose, la névrose ou la maladie, quelles qu'elles soient, sont fragiles, aussi féroces qu'elles paraissent. Elles ne peuvent se développer qu'en présence de mensonges.

Maintenant, qu'advient-il des obstacles que nous avons rencontrés, lorsqu'ils seront frappés à coups de vérité ?

Je nous donne vingt mois pour rendre Clair tout le personnel des Orgs Centrales, trois ans pour rendre Clairs tous les Scientologues, deux décades pour rendre Clair une bonne partie de la Terre. C'est l'idée que j'en ai maintenant.

Alors apprenez à manier l'aide. Clarifiez-la dans le co-audit ou dans le HGC. Apprenez une douzaine de façons d'en discuter de façon à briser la barricade de « l'indifférence » (qui n'est en fait que de la crainte) et attellez-vous à la tâche.

L'aide n'est pas nuisible. Ce n'est pas la meilleure façon de blesser.

L'aide, c'est l'aide ; un point, c'est tout. Aplanissons ce Bouton, que nous ne l'oublions plus jamais, et apprenons adroitement à anéantir la psychose de l'aide chez les autres par le seul moyen de la conversation.

Notre liberté d'aider, nous l'avons acquise à la sueur de notre front.

Servons-nous en.

L. RON HUBBARD
Fondateur

Directeurs de Franchises

LE PROBLÈME DE TEMPS PRÉSENT

Tout le monde a des Problèmes de Temps Présent, de temps à autre. Ils surgissent sans qu'on s'y attende. Ils surgissent entre les intensives. Ils surgissent entre les séances. Il s'en produit pendant les séances. Et l'auditeur qui ne prend pas la peine de les résoudre quand ils surgissent n'accomplira pas beaucoup d'audition.

C'est le Problème de Temps Présent qui fait que le graphe stagne, qu'il n'enregistre aucun changement. (Ce sont les Ruptures d'ARC qui font dégringoler un graphique.)

Qu'est-ce qu'un « PTP », comme les auditeurs l'écrivent dans leurs rapports ?

Fondamentalement, c'est l'inaptitude à confronter la nature à deux terminaux de cet univers.

C'est une inaptitude à élargir son attention, et si le pc est bourré de PTPs, cela dénote que son attention est extrêmement fixée sur quelque chose.

La définition du Problème de Temps Présent est la suivante : intention contre intention, ou « deux vues ou davantage qui s'opposent et qui sont en conflit à propos du même sujet ».

Si le pc a des problèmes avec sa femme ou son mari, nous pouvons être sûrs que leurs points de vue divergent concernant certaines choses fondamentales de l'existence. C'est pourquoi lorsqu'un auditeur audite un pc qui a des PTPs avec une personne, toujours la même, il ferait mieux d'auditer les O/Ws (Actes Néfastes et Retenues) relatifs à ce terminal d'une façon spécifique (Georges), puis la responsabilité d'une façon générale (un mari). Un PTP équivaut donc presque à un assesement. Trouvez avec quel terminal le pc a des PTPs et maniez ce terminal comme ci-dessus. C'est plus qu'un truc ; c'est quelque chose qui fait vraiment gagner du temps. On peut perdre des heures avec un pc qui donne constamment le même PTP relatif à une personne. Mais cette personne dans le PTP est souvent la clé du cas. « Grâce, l'épouse » mène à « une épouse » qui mène à « une femme ».

Les Problèmes de Temps Présent ne sont pas toujours liés au monde en dehors de l'audition. Des auditeurs peuvent constituer un PTP pour un pc, surtout quand celui-ci a de grosses Retenues.

LES PROCÉDÉS POUR LES PTPS

Il existe beaucoup de procédés pour les Problèmes de Temps Présent.

Le plus ancien est la communication réciproque. Plus tard, il y a eu « Invente un problème de grandeur comparable à..... » Cependant, celui-là est un procédé du type de création, bien sûr, et il est donc très limité.

Il y avait quand même un autre procédé : « Dis-moi ton problème. » « Comment te semble-t-il maintenant ? » Grâce à cela, on résout presque tout le cas.

Il y a un procédé récent qui a une certaine efficacité : « Quel problème pourrais-tu confronter ? » Cela fait découvrir au pc qu'au début, il ne peut pas *confronter* un problème sans vouloir y faire quelque chose. Ce n'est pas ici, confronter le problème. C'est un procédé amusant, efficace et éducatif.

Les problèmes ont tendance à tomber brusquement sur le pc. Le mécanisme ici est le suivant : il ne peut pas les confronter, alors, bien sûr, ils lui tombent dessus. Lorsqu'il invente quelques problèmes, celui qu'il avait et qui était visible s'écarte de lui. Ce dernier procédé est une démonstration et non un procédé, à cause du facteur création.

Actuellement, le procédé le plus rapide est : « Dis-moi ton problème. » « De quelle partie de ce problème as-tu été responsable ? » C'est un procédé aux questions alternées. Vous verrez que le problème ne cesse de changer. Il manie le cas tout entier.

Il existe un procédé général sur les problèmes, et c'est un procédé très sain : « De quel problème as-tu été responsable (ou aurais-tu pu être responsable) ? »

Le procédé sur les problèmes le plus facile à auditer, bien qu'il soit plus lent, est le suivant : « Dis-moi ton problème » « Quelle partie de ce problème pourrais-tu confronter ? »

LA CONFUSION ET LA DONNÉE STABLE

Les problèmes bloquent sérieusement un cas, car dans un problème, on a une vieille solution qui cause de nouveaux problèmes. C'est là le principe de la confusion et de la donnée stable. La confusion (deux points de vue ou deux actions qui s'opposent ou davantage) garde sa position, parce qu'elle tient à un seul point fixe. Si vous voulez voir un pc sombrer dans la confusion, demandez-lui quelle solution il pourrait confronter. (Ce n'est pas un bon procédé, c'est une démonstration.)

Un préclair craint parfois le mouvement dans le bank. Il s'agrippe à des particules fixes pour éviter les particules en mouvement. Il existe un procédé très élevé qui fait des choses fabuleuses pour un pc et qui illustre également cela : « De quel mouvement as-tu été responsable ? » Cela fait vraiment bouger le bank, spécialement chez les cas noirs ou les cas à images fixes. En l'auditant, on décharge chez le pc la prédisposition aux problèmes.

L'UNIVERS À DEUX PÔLES

L'unité de base de l'univers, c'est deux, pas un.

Moins un pc est capable de confronter *deux* choses, plus il se fixe sur *une* chose. C'est le cas de la personne extrêmement individualiste ; c'est aussi le cas qui s'audite tout seul.

C'est probablement le piège fondamental d'un thétan. Il est une unité unique qui n'a pas pris la peine de confronter des unités deux, et il est par conséquent sujet à la persistance de toutes les unités deux. Comme il n'a pas l'air de se soucier autant de *deux* que de *un*, celui des deux qui n'est pas admiré tend à persister, et nous avons un univers à deux pôles qui persiste.

De plus, quand il est avec quelqu'un d'autre, il a tendance à confronter l'autre personne, mais pas à se confronter lui-même. « Qu'est-ce que tu pourrais confronter te concernant ? » constitue un procédé meurtrier. Il est très bien à auditer. Il trouve les moments où son attention n'était pas sur lui-même et où il était cependant en train de créer. C'est là l'origine du bank réactif. C'est probablement ce qu'est la douleur.

Cependant, il existe un meilleur procédé plus spectaculaire qui le démontre et qui pénètre au cœur des problèmes : « Quelles deux choses peux-tu confronter ? » Cela développe l'aptitude et réduit la prédisposition aux problèmes. Je suppose qu'on pourrait prendre des nombres de plus en plus grands et finir avec un pc capable de tolérer n'importe quel mouvement et n'importe quel nombre.

C'est la quantité et non la qualité qui fait un bank. C'est pourquoi cela n'apporte pas grand-chose d'auditer les significations. Un thétan a des idées pour trop ou trop peu. A la longue, il est incapable d'avoir tout ce qui devient trop rare ; c'est l'une des règles d'Havingness les plus importantes de *Scientologie 8-8008*.

HORS-SÉANCE

Un pc est en séance quand (a) il est disposé à parler à l'auditeur et (b) il est intéressé par son propre cas.

La transgression de la partie (a), ce sont les Actes Néfastes et les Retenues : le pc a peur de parler ou parle pour camoufler.

Le transgression au point (b) se produit quand l'attention du pc est « ailleurs » dans le temps présent, fixée sur un souci quelconque « là, dans l'immédiat » quelque part dans l'univers physique. Techniquement, un *Problème de Temps Présent* est un problème spécial qui existe dans l'univers physique maintenant, sur lequel le pc a son attention fixée. Cela va à l'encontre de la règle de « en séance », partie (b). L'attention du pc est « ailleurs », pas sur son cas. Si l'auditeur néglige le PTP ou qu'il ne l'audite pas, le pc n'est jamais en séance, et il est de plus en plus agité, il a des Ruptures d'ARC, etc. Et il n'y a pas de gains, parce que le pc n'est pas en séance. D'où le graphe inchangé, lorsque le pc a un PTP négligé ou résolu incorrectement.

Les PTPs sont faciles à résoudre. Si vous, l'auditeur, ne supportez pas de « perdre du temps » à résoudre un PTP, ou que le pc considère que c'est une perte de temps, vous commettez une erreur. Tant qu'un PTP provoque un Fall, même léger, sur l'électromètre, il vaut mieux le résoudre jusqu'à ce qu'il n'en provoque plus lorsqu'on le vérifie.

Si le même type de PTP continue de se produire, servez-vous en comme un asséssement du cas, et effacez-le, effacez-le, effacez-le comme on l'a expliqué précédemment, en employant O/Ws et responsabilité.

Et si le pc a *toujours* des problèmes, vous feriez mieux de noter *également* qu'il a des images sans mouvement, qu'il est « le seul et unique » et qu'il fait beaucoup d'auto-audition, et habituez-le au mouvement et aux deux particules selon les procédés ci-dessus, et vous pouvez être sûr qu'il deviendra très vite un meilleur cas.

L. RON HUBBARD
Fondateur

ROUTINE 1A – PROBLÈMES ET CONFRONTATION

Une conférence donnée par L. Ron Hubbard le 6 juillet 1961

Eh bien, on est quel jour ?

Public : Le 6 juillet.

C'est le 6 juillet. Sans blague ! Je viens de lire un HCOB là-haut, qui était du 7 juillet.
[Rires du public] D'accord. On est le 6 juillet A.D. 11.

Et je vous garde très tard. Je vous ai gardé très tard ces soirs. Vous opposez-vous à cela ou est-ce... ?

Public : Non.

C'est d'accord ? OK. Merci.

Maintenant, vous venez d'avoir un changement des commandements du procédé de la Routine 1A. Ce n'est probablement pas le premier changement sur... ce n'est probablement pas le dernier sur la 1A, parce que la 1A, par définition, c'est simplement les Problèmes et une Vérification de Sécurité. Et vous ne pouvez pas vous empêcher d'avoir des problèmes et les voir auditer sur un grand nombre personnes, sans découvrir des facteurs étranges d'une sorte ou d'une autre, et peaufiner les commandements d'audition.

La première chose que j'ai découverte, c'est que quand vous auditez : « Rappelle-toi un problème », la personne va sur la Première Dynamique et en fait as-ise simplement ses propres problèmes encore et encore et gratouille dans sa valence.

Compte tenu du fait que vous auditez ceci sur des gens qui sont complètement figés dans des valences, la chose évidente à faire, alors, est de les faire sortir de celles-ci. Et c'est... le nouveau commandement est une Fourchette à six voies. La meilleure façon de le formuler est « peux » et « n'aurait pas à confronter » sur soi-même, un autre et d'autres. En fait la formulation n'est pas si importante que cela.

Maintenant, vous avez une bizarrerie : À chaque fois que vous combinez un procédé d'« invention » – une personne n'invente pas, mais c'est une invitation directe à inventer, pour le pc, à dire quelque chose de l'ordre de « Que pourrais-tu confronter ? » Voyez ? Eh bien, assez bizarrement, le remède pour les phénomènes de l'Étape 6 est, bien sûr, la confrontation. Je ne sais pas si vous saviez que cela était le remède pour les phénomènes de l'Étape 6 – vous demandez à quelqu'un d'inventer quelque chose et le bank devient solide. C'est pourquoi nous n'utilisons pas l'Étape 6. Il y a un bon nombre de personnes qui commenceront à inventer quelque chose et le bank deviendra solide, vous voyez ? Le bank en entier commencera à faire la noce.

Eh bien, « Confronter » est l'antidote, et une Fourchette à cinq, six voies sur « Confronter » – confronter plus et moins, vous voyez (« Qu'aimerais-tu confronter ? » « Que préférerais-tu plutôt ne pas confronter ? » vous savez, ce... toute formulation de ce

style) est un remède au phénomène qui fait que si vous demandez à quelqu'un de créer, son bank va devenir solide. Tout ce que vous avez à faire est de lui demander de confronter quelque chose après cela et le bank reviendra comme il était avant. Comprenez-vous cela ? Donc c'était la raison pour laquelle je n'étais pas très inquiet quand une personne laissait sortir – pas tout le monde, mais quelques personnes poussaient des gémissements à propos de l'Étape 6.

Il est très, très facile d'y remédier. Il y a deux manières pour calmer le bank après qu'il a été « renforcé ».

Vous me regardez avec le regard terriblement vide. Vous ne connaissiez pas cela ? Ne savez-vous pas que si vous auditez... que si vous auditez la vieille Étape 6, l'intégralité du bank devient solide chez quelques personnes ?

Public : Oui, oui.

Vous savez cela.

Public : Oui, nous le savons.

D'accord. Saviez-vous qu'il y avait un remède à cela ?

Public : Non.

Oh, je vois dans quoi nous tombons. [*Rires du public*] Vous pensiez que c'était incurable ! [*Rire et rires du public*] Eh bien, en fait... eh bien, franchement, franchement, il n'existe rien de plus facile au monde que de remédier à cette chose particulière. Vous dites simplement au gars à qui c'est arrivé... vous lui demandez de faire un mock-up, mock-up... Vous pourriez en fait auditer les Procédés de Création si vous gardiez cela en mémoire. Le gars n'aime pas les hommes avec une jambe de bois, donc vous dites : « Eh bien, d'accord. Fais le mock-up d'un homme avec une jambe de bois. »

Il dit : « Eh bien, je ne peux pas le faire. »

Vous voyez, donnez-lui tout de suite un échec. Et vous dites : « Eh bien, fais le mock-up de l'ombre de l'île aux trésors. »

« Oh, je peux faire cela très bien. »

« D'accord. Maintenant, mets une personne sur l'île aux trésors. »

« D'accord, je peux très bien faire cela. »

« Bien. Maintenant, fais le mock-up d'un bateau pirate. »

« Eh bien, je peux faire très bien cela. »

« Maintenant, fais le mock-up d'un maître coq. »

« D'accord. Je peux très bien le faire. »

« D'accord. Maintenant, fais le mock-up d'un perroquet. »

« OK. Je peux très bien le faire. »

« Maintenant, mets le perroquet sur l'épaule de l'homme. »

« D'accord. Je peux très bien le faire. »

« Maintenant, fais le mock-up de Long John Silver. »

« Oh ouais, je peux faire cela ? »

Vous dites : « C'est OK. » Il ne réagira plus jamais à partir de ce moment-là en voyant un homme avec une jambe de bois. Je veux dire, je ne plaisante pas. C'est ce que vous pourriez faire.

Vous prenez un alcoolique... Les Procédés de Création étaient magnifiques. Il n'y a rien à en redire. Parce que, que faisaient-ils ? Ils prenaient le dessus de l'automatisme du gars qui créait ces choses dans son propre bank, vous voyez ?

Et vous prenez simplement le dessus de l'automatisme sur une échelle graduée, et vous y arrivez.

Le gars est alcoolique. Vous dites : « Fais le mock-up d'une table. »

« Je peux faire cela. »

« D'accord. Fais le mock-up d'une table. Merci. » « Fais le mock-up d'une table. Merci. » « C'est vraiment bien. Maintenant, d'accord. Maintenant, fais le mock-up d'une table avec un verre vide dessus. »

« *Argghhh*, je ne peux pas le faire. Il doit être plein de whisky. »

En fait, c'est ce qu'un alcoolique essaye de faire, c'est aussi idiot que cela. Il essaye de revenir là où il était avant de prendre la boisson, donc le verre doit toujours être plein. C'est pourquoi ils ne peuvent pas s'arrêter de boire. Je veux dire, c'est aussi stupidement idiot que cela. Vous agissez comme si vous ne me croyiez pas. Je veux dire, c'est simplement aussi ridicule que cet... cet alcoolisme. Le gars est assis là et souhaite ne pas avoir bu le whisky et la seule façon de faire revenir l'image de ne pas avoir bu le whisky est d'avoir un verre plein de whisky en face de lui, voyez ? Donc, vous remplissez son verre de whisky et puis il est très content pour un très court moment, vous voyez ?

Mais alors, bien sûr, il doit y avoir un verre vide de whisky parce que vous ne devez rien faire avec le whisky. Donc, il ne le jette pas dans un crachoir, il se le jette dans le gosier, voyez ?

Mais à l'instant où le whisky descend dans sa gorge, il a un verre vide, donc il doit remplir le verre à nouveau pour se retrouver où il avait commencé. Parce que, bien sûr, quand il a commencé, il avait un verre plein de whisky. Vous pensez que je plaisante, mais c'est aussi dingue que cela. Et c'est l'alcoolisme dans toute sa splendeur.

D'accord. Vous demandez à cet alcoolique, vous dites : « D'accord. Fais le mock-up d'un verre vide. »

« Je ne peux pas le faire. »

« Eh bien, d'accord. Maintenant regarde, fais un mock-up de l'ombre d'un verre vide. »

« Non. Je ne le peux pas. »

« Fais un mock-up d'un rond sur la table où il y a eu un verre vide. »

« D'accord. Je peux faire ça. »

« OK. Fais-le. D'accord. Maintenant, fais le mock-up de l'ombre du verre vide. »

« OK, je peux le faire. »

« D'accord. Maintenant, fais le mock-up d'un verre vide. »

« *Euhhh*, d'accord. Je peux le faire. C'est bien... *tsssss* ! Il continue à se remplir. Non, ça se vide. Mainnn...tenant ça se... remplit...oh... » *[Rires du public]*

Et après une terrible série... d'expériences de soulagement, il dit : « Eh ! Je peux le faire ! Ouais, je peux faire le mock-up d'un verre vide. »

Vous dites : « C'est vraiment bien. Maintenant, remplis-le de whisky. »

« Oups ! »

Et vous dites : « Non, non, maintenant. Maintenant, pose-le sur la table et remplis-le de whisky. »

« *Euuuuuh*. Eh bien, je peux faire... *mmmmmm, mmmmm, mmm*. Ouais. Ouais, je peux le remplir de whisky. C'est là... *euh*, ça continue à me frapper à la figure. » *[Rires du public]*

Vous dites : « Eh bien, d'accord. Continue simplement à le remettre là. Maintenant, pose-le sur la table et remplis-le de whisky. D'accord. Tu es bien préparé maintenant. Maintenant tu peux plus ou moins le maintenir sur la table. Peux-tu le maintenir là sur la table ? »

« *Ouaiiis, oooh, eh, ohhhhhhh, eh. Hé !* Je peux le maintenir sur la table. »

Parfois, vous n'êtes pas aussi chanceux. Cela continue à descendre à flots dans sa gorge, à descendre à flots dans sa gorge. *[Rires du public]* Mais peu importe le gradient que vous pourriez imaginer, voyez ? Finalement, il pourra s'asseoir là avec une bouteille de whisky, il pourra s'asseoir là avec un verre, il pourra s'asseoir avec un verre plein de whisky. Il pourra s'asseoir avec une de ces combinaisons. Et quand il pourra faire cela, il ne sera plus alcoolique. Simplement comme cela.

Vous savez, le test d'un alcoolique est : Peut-il boire encore un verre ? Le test d'un alcoolique est : Peut-il boire un verre ? C'est le test du bouchon. Et les Alcooliques Anonymes disent que c'est impossible de soigner un alcoolique ou de faire quoi que ce soit au sujet de l'alcoolisme, donc ils ne doivent jamais boire un verre, parce qu'ils savent que c'est vrai : qu'un alcoolique n'est plus... n'est plus alcoolique aussi longtemps qu'il ne boit pas de verre. Mais qu'il devient immédiatement alcoolique s'il boit un verre, donc je suppose que ça le rend alcoolique tout le temps, pas vrai ? C'est pourquoi les Alcooliques Anonymes sont... tout ce qu'ils font est d'entretenir un terrible « ne-peut-pas-avoir » sur l'alcool. Maintenant, où pensez-vous que ça va les mener, hein ?

D'accord. Vous pouvez guérir tout ça avec le Processing de Création. Eh bien, d'accord. Mais puisque vous avez fait cela, parce que vous avez fait en sorte que le gars en fasse le mock-up, encore et encore, le bank est devenu solide. Vous savez, il sent les ridges. Il

sent les masses. Ce n'est pas si bon. Ce n'est pas si bon. Sa poitrine s'effondre et toutes sortes de mauvaises choses lui arrivent, voyez ? Et il ne pense pas que c'est si bien. Donc, vous-ous-ous-ous...

Deux choses... deux choses qui résoudre cela. La première : « Que pourrais-tu confronter ? » « Que préférerais-tu plutôt ne pas confronter ? » « Que pourrais-tu confronter ? » « Que préférerais-tu plutôt ne pas confronter ? » « Que pourrais-tu confronter ? » « Que préférerais-tu plutôt ne pas confronter ? » Auditez cela pendant un moment. Le bank va faire *fiioooooou*.

Maintenant, pour vous assurer que le bank reste comme cela et pour vous assurer que le procédé ne reste pas bloqué sur des flux ou soit déséquilibré, vous auditez : « Que pourrais-tu confronter ? » « Que préférerais-tu plutôt ne pas confronter ? » « Qu'est-ce qu'un autre pourrait confronter ? » « Qu'est-ce qu'un autre préférerait plutôt ne pas confronter ? » « Qu'est-ce que d'autres pourraient confronter ? » « Qu'est-ce que d'autres préféreraient plutôt ne pas confronter ? »

Cela le mène à bien, donc le gars ne reste pas bloqué sur un flux bloqué, voyez ? Et le vieux Procédé de Confrontation, quand il était audité uniquement sur sa propre Dynamique, se bloquait finalement et devenait inopérant, voyez ? Donc, nous avons... vous n'avez pas vu vraiment le vieux Procédé de Confrontation depuis longtemps. Et donc il est simplement utilisé ces jours pour des retouches, différents types de Confrontation. Et vous trouverez qu'ils sont très opérants, mais qu'ils sont simplement utilisés comme procédé de retouche sur un cas. Mais si vous y mettez le paquet et que vous commencez vraiment à auditer « Confronter », vous feriez mieux d'auditer une Fourchette à six voies : plus, moins et soi-même, un autre, d'autres... voyez, plus et moins pour chaque. Et vous pouvez éternellement auditer « Confronter » de cette manière.

Maintenant, une personne qui est collée sur quelqu'un d'autre en train de confronter, mais qui n'est pas collé sur sa propre confrontation, n'ira vraiment nulle part en parcourant « Confronter ». C'est pourquoi « Confronter », audité sur quelques personnes, ne fonctionne pas sur d'autres personnes. En d'autres mots, les gens ont des sortes différentes de flux bloqués. Et Monsieur A a un flux bloqué parce qu'un autre ne veut pas confronter le flux. Voyez, il essaye de faire en sorte qu'un autre confronte, qu'un autre confronte, qu'un autre confronte, voyez ?

Mademoiselle B est totalement confuse sur « Confronter » parce qu'elle essaye que les autres ne confrontent pas : « S'il-vous-plaît les autres, ne confrontez pas. » Donc elle a un flux bloqué juste sur cette branche de la Fourchette.

D'accord. Vous essayez d'auditer : « Que pourrais-tu confronter ? » « Que préférerais-tu plutôt ne pas confronter ? » sur cette personne, simplement avec ces deux commandements. Mais Monsieur A là-bas, est bloqué sur « un autre », voyez ? Et Mademoiselle B est collée sur « d'autres », voyez ? Donc vous n'atteindrez pas ces deux cas ; vous n'aurez que le gars qui est collé sur sa propre confrontation.

Donc, si vous auditez cette Fourchette à six voies, plus et moins sur soi-même, un autre, d'autres, vous englobez tous les cas sur « Confronter ». Vous pouvez mettre en route toutes les images que vous voulez pour utiliser « Confronter » de cette manière particulière,

vous voyez ? Et ce renf... ce caractère de renforcement de l'Étape 6 disparaît quand vous faites ceci. C'est direct. Cela disparaît tout de suite. Il n'y a aucune conséquence. Cela prend une demi-heure plus ou moins. Quelque chose comme ça et c'est parti.

Et l'autre est la Responsabilité. « De quoi pourrais-tu être responsable ? Merci. » « De quoi pourrais-tu être responsable ? Merci. » Je veux dire, quelque chose de cet ordre évitera aussi à un de ces banks de devenir solide. Vous voyez cela ?

Vous avez deux remèdes : toute version de « Responsabilité » sur des images et toute version de « Confronter » sur des images, de préférence avec une Fourchette à six voies. Ces deux choses traitent les phénomènes de l'Étape 6 et par conséquent, ce n'est pas très sérieux, parce que même si vous le faites, vous pouvez le défaire.

Vous faites en sorte que la personne crée trop et elle passe un mauvais moment. Si vous disiez à une personne : « Dis-moi un mensonge. Merci. » « Dis-moi un mensonge. Merci. » « Dis-moi un mensonge. Merci. » « Dis-moi un mensonge. Merci. », il y aura un certain nombre de gens, tout soudainement, pour qui les choses deviendront terriblement solides dans leur tête et solides en face d'eux et solides derrière leur dos. Et ça deviendra douloureux et de plus en plus solide, de plus en plus solide. Et vous continuez simplement à dire : « Dis-moi un mensonge. Merci. » « Dis-moi un mensonge. Merci. » « Dis-moi un... » Et ça devient de plus en plus solide et très douloureux. Pourquoi ? Ces personnes ont une automaticité qui leur dit que si vous créez quelque chose, tout ce qu'elles sont en train de créer devient créé.

Maintenant, le bank est une invention individuelle. Le bank est créé par l'individu. C'est en fait la série de preuves par lesquelles ceci est fait : Vous améliorez l'image A et puis revenez regarder l'image B. D'accord. Maintenant, vous venez améliorer à nouveau l'image A – vous savez, vous mettez en route le sonique et le visuel dans quelque chose dans l'image A – et puis vous retournez à nouveau regarder l'image B. Vous découvrirez que ça améliore l'image B également. Et c'est assez curieux.

Choisissez une image B d'une fête d'anniversaire des 6 ans – un moment de plaisir, voyez ? D'accord. Maintenant vous n'allez pas vous permettre une quelconque confrontation de quoi que ce soit dans l'image B, cette fête d'anniversaire des 6 ans. Tout ce que vous avez à faire est d'améliorer la confrontation d'un accident de voiture quand il avait 19 ans – ça n'a rien affaire avec la fête d'anniversaire. D'accord. Donc nous améliorons la capacité à confronter cet accident de voiture et nous obtiendrons tous les perceptiques dans l'accident de voiture – vraiment, ce que nous essayons de faire plutôt que d'améliorer sa confrontation – obtenir tous les perceptiques, les perfectionner tous, les affiner plus, les rendre plus clairs, ouvrir le point de vue de cet accident de voiture. Écoutons le sang couler, vous comprenez ? Et puis ramenez-le à cette fête d'anniversaire. Vous dites : « Comment est la fête d'anniversaire maintenant ? »

« Eh bien, je ne savais pas qu'il y avait autant d'enfants là. Et je peux voir maintenant la porte d'entrée. Et tout est en 3D. »

Vous dites : « Merci beaucoup. Très bien. Maintenant retournons à cet accident de voiture. D'accord. Maintenant regardons cet accident de voiture. Maintenant, entends-tu quelque chose dans cet accident de voiture ? Ressens-tu quelque chose ? »

« Ouais. »

« Eh bien, qu'est-ce qui est allongé devant la voiture ? »

Voyez ? Renforcez-la simplement, renforcez-la, encore et encore. Elle est en 3D, vous comprenez. Je veux dire, elle est en 3D et elle sera... finalement, même la personne qui a un champ noir, vous pouvez lui demander de faire ceci.

Finalement, vous obtiendrez cette image qui est un tout. Si vous êtes collé quelque part sur la Piste sur quelque autre image, bien sûr, c'est le champ noir. Le champ est une image, vous voyez ?

Il n'existe pas une personne qui n'a pas d'image. Il existe une personne qui a une image invisible ou une personne qui a une image de champ noir, vous voyez ? Ce n'est pas si les images se sont désintégrées et ainsi de suite. Ce sont simplement des images. Et vous les déplacez à un autre endroit de la Piste, ou vous prenez responsabilité pour la partie de la Piste où elles se trouvent, et ce champ noir, ce champ invisible, ce champ qui se déplace, quelque chose comme ça, ils se désintègrent – si le commandement d'audition est exécuté.

D'accord. En tenant compte de ces autres cas mécaniques différents, vous améliorez énormément cet accident de voiture, vous continuez à lui faire regarder cette fête d'anniversaire des 6 ans et finalement, mon Dieu, il pourra goûter le gâteau, il pourra avoir la chaleur des bougies, il aura tout le paquet, vous voyez ? Mais que faites-vous ? Vous avez amélioré un accident de voiture quand il avait 19 ans. Curieux, pas vrai ?

Eh bien, cela veut dire que vous améliorez une partie du bank, vous améliorez une autre partie du bank. C'est ce que cela veut dire. Avec qui travaillez-vous ? Vous travaillez avec un pc. Pas vrai ? Et que faites-vous avec le pc ? Vous améliorez ses capacités à **percevoir**. Eh bien, pour améliorer ses capacités à percevoir, vous améliorez ses capacités à créer.

Maintenant, le même phénomène survient si vous dites : « Fais le mock-up d'un parc. Merci. » « Fais le mock-up d'un parc. Merci. » « Fais le mock-up d'un parc. Merci. » « D'accord. Maintenant j'aimerais que tu le fasses un petit peu mieux cette fois-ci et que tu mettes plus de feuilles sur les chênes et cette sorte de choses. Fais le mock-up d'un parc. Merci. » « D'accord. Maintenant, je veux que tu fasses juste un petit peu... mets plus d'eau là-bas dans le lac et mets plus d'espace dans cette chose. Maintenant, d'accord. Fais le mock-up d'un parc. Merci. »

Et il dit : « Cela devient horriblement solide là-bas. »

Et vous dites : « C'est bien. Regardons cette fête d'anniversaire des 6 ans. »

Sacré nom d'un chien ! Vous voyez ? Les enfants sont tous en 3D et leurs cris leur sortent par les tympanes. Vous saisissez l'idée ? Donc, que chaque fois que vous améliorez une action créative, chaque fois que vous améliorez une capacité créative de la part du bank, cela améliore une autre partie du bank. C'est tout à fait intéressant, pas vrai ?

Cela a tendance à indiquer, comme nous l'avons découvert depuis longtemps, que la seule raison pour laquelle vous pouvez améliorer un pc, c'est parce qu'il fait tout tout seul. Il ne reçoit aucune aide de nulle part.

D'accord. S'il n'obtient aucune aide de nulle part et qu'il le fait lui-même, vous pouvez naturellement le rendre Clair. Sinon, vous devez revenir en arrière et trouver tous les gens qui l'ont aberré et qu'ils s'excusent auprès de lui ou quelque chose de la sorte, pour le rendre Clair. [*Rires du public*]

Maintenant, simplement le fait que vous pouvez changer le cas d'un pc montre que le... c'est la preuve suffisante : Cela montre que vous travaillez, en fait, avec quelqu'un qui fait tout lui-même. Vous savez, il fait le mock-up de ses propres aberrations. Il fait le mock-up de son propre bank. Il n'y a pas d'autre automaticité. Il fait le mock-up de sa propre machinerie, ses propres circuits, tout.

D'accord. Par conséquent, vous améliorez ses capacités à faire n'importe quelle partie de cela et puis vous inspectez la Piste pour lui et vous trouvez que cela s'améliore partout.

D'accord. Si c'est le cas, vous avez alors la situation où si vous améliorez les capacités du pc à créer sans améliorer ses capacités à confronter, vous le flinguez.

Ecole des Beaux-Arts. Ecole des Beaux-Arts. Ecoles Techniques. Montrez aux gens comment construire des meilleurs moteurs électriques... construire plus de moteurs électriques, construire plus de moteurs électriques, construire plus de moteurs électriques, const... plus... de mo...

Finalement, ils ne font rien d'autre que de casser des moteurs électriques, voyez ? Ils vont commencer à se sentir mal. Leur étude les bouleversera. L'étude les bouleversera. Pourquoi ? Parce que vous leur demandez de créer, créer, créer, créer, créer, voyez ? Et tout le bank commence à se solidifier. Mais assurez-vous que votre école soit organisée de telle manière qu'il ne s'y trouve pas de moteur électrique. Qu'il y ait simplement des diagrammes... des diagrammes et des mathématiques et des règles à calcul, mais qu'il n'y ait aucun moteur électrique à enseigner à quiconque. Assurez-vous juste de faire cela.

Et, bien sûr, vous perturbez tout étudiant... vous perturbez tout électricien dans la société, tout électricien potentiel. Même si le gars était un bon électricien dans sa vie précédente, dès que vous en avez fini avec lui, il n'est plus bon. C'est la raison pour laquelle vous ne pouvez pas faire réparer des machines à laver dans cette société.

Personne... cela n'arrive jamais à quiconque : « Oh, tu veux travailler pour nous en tant qu'électricien ? Bien. D'accord. Voyons. As-tu déjà été un électricien ? »

« Ouais. Oh, ouais. »

« Quand était-ce ? »

Et ainsi de suite.

« Oh bien. À telle et telle date. D'accord. D'accord. OK. Tué lors de la deuxième guerre mondiale. D'accord. Second chef électricien. Oh, c'est bien. D'accord. Maintenant, c'était dans la Marine américaine ? Marine britannique ? Quoi ? Quelle Marine ? »

« Marine allemande ! D'accord. C'est bien. OK. Maintenant, quelle partie de cette vie serais-tu désireux de confronter ? Merci. » « Quelle partie une autre personne serait-elle désireuse de confronter ? Merci. » « Quelle partie d'autres seraient-ils désireux de confronter ? Merci. » *Bang, bang, bang, bang, bang, bang.*

« Maintenant, nous t'engageons à 125 \$ la semaine et voilà. Voici le magasin. » Vous l'auriez éduqué.

Non, mais vous utilisez cet autre système.

« D'accord. Maintenant, nous allons vous apprendre à faire des moteurs électriques et de les réparer – de faire et de créer des moteurs électriques, particulièrement. Et nous allons vous arranger. Maintenant, tout ce que nous avons là, ce sont des diagrammes. Il existe de nombreux diagrammes de moteurs électriques, mais, en fait, pas tant que ça. C'est essentiellement du texte. »

Cela ressemble-t-il à de l'éducation moderne ?

Public : Oui.

Et le gars n'a jamais fait de prière, vous voyez ? Il n'a jamais fait de prière pour éliminer la création. Donc tout ce qu'il n'aime pas à propos des moteurs électriques ou de l'ingénierie ou des œuvres ou de l'architecture, ou quoi que ce soit qu'il étudie, apparaîtra finalement parce que vous auditez un « ne-peut-pas-avoir » sur lui.

Ce n'est pas un système éducationnel, c'est une Condition de Jeux. Voyez, vous l'arrangez de telle façon que le gars ne peut pas avoir ce que vous lui avez enseigné. Il n'y a qu'une seule manière d'apprendre comment être un ingénieur ou un aviateur ou quoi que ce soit d'autre, c'est de trouver vous-même un pont ou un avion. C'est tout, voyez ?

Regardez le nombre d'heures que vous passez – en tant qu'étudiant en Scientologie – regardez le nombre d'heures que vous passez en audition, en étant audité, en donnant une réalité subjective, des réalités objectives. Regardez le nombre d'heures en comparaison du nombre d'heures que vous passez sur la théorie. C'est différent, pas vrai ?

Public : Mmm. Ouais.

C'est un système différent.

Je vous dis, d'accord. Regardez le cerveau des gens. Regardez le comportement des gens. Regardez ce qu'ils regardent. **Regardez !** Vous comprenez ? Ayez une idée dessus.

D'accord. Vous prenez quelqu'un qui vogue de ci de là. Il dérive ; il n'a pas fait beaucoup d'audition. Il n'a pas vraiment beaucoup étudié. Il n'a pas confronté beaucoup. Vous découvrez soudainement... il n'a pas fait d'audition qui corresponde à quoi que ce soit et il n'a pas étudié beaucoup pour commencer et il n'a pas fait beaucoup d'observation mais il a simplement lu quelques livres, et vous découvrirez qu'il a une idée très vague pour savoir si l'audition fonctionne ou pas. Il n'a pas beaucoup de réalité dessus. Il ne pense pas vraiment qu'elle fonctionne. Et ce qui est drôle, c'est que plus vous lui présentez de preuves, moins il travaille avec son mental, moins il croira que l'audition fonctionne. N'est-ce pas intéressant ?

Vous pourriez lui présenter des **tonnes** de preuves, vous voyez, en termes de graphiques et de témoignages, et toute cette sorte... Vous vous demandez pourquoi je ne me suis pas spécialisé dans les graphiques et les témoignages ? Pourquoi il n'y en a pas pleins les murs et fourrés sous le nez des présidents et des clochards et toutes sortes de gens. Hein ? Eh bien, il n'y a aucune raison. Il n'y a simplement aucune raison à cela. Les gars ne peuvent pas regarder des problèmes quoi qu'il en soit. Ils ne savent même pas qu'il y a un problème à

propos du mental humain. Ils vous disent... genre perroquet, ils diront : « Eh bien, sur 15 personnes, il y a 19 psychotiques. Oui, nous avons les chiffres de l'Association Américaine de Psychiatrie. Ouais, je sais. Oui, oui. Gros problème. Gros problème, gros problème, gros problème, oui, oui, oui, oui. » Merde, il ne verra jamais une seule partie de ce problème.

Leur propre femme et leurs 18 enfants pourraient être dans un asile de fous et ils ne reconnaîtraient pas que la folie les concerne ou qu'il y a un quelconque problème dans l'action législative, ou le monde opérationnel ou quoi que ce soit d'autre. Voyez ? Ils ne confronteront simplement pas le problème. Ils ne peuvent pas confronter ce problème. Il n'existe pas, parce qu'ils n'ont aucune réalité subjective dessus.

Maintenant, en fait, plus vous leur présentez de théorie, sans l'accompagner avec une capacité de confronter ou une opportunité de confronter la substance du mental et la substance de la pensée, et la substance du Beingness dans la vie, moins ils auront de réalité sur le sujet du mental, donc vous feriez mieux de les laisser tranquille. Vous avez intérêt à les laissez dériver dans ce miasme inconfortable dans lequel ils se trouvent maintenant, plutôt que de le détériorer, jusqu'à ce que vous puissiez les amener à se faire auditer. Vous saisissez l'idée ? Vous avez un regard différent quand vous regardez attentivement ceci.

Vous dites qu'il n'y a aucune raison d'aller se promener dans les Assemblées Législatives, ou les Services Armés ou quelque chose comme ça, en leur montrant un tas de choses. Je fais un travail symbolique dans cette direction. Mais plus ils en entendent sans observer quoi que ce soit, moins ils acquièrent de la réalité dessus. Et c'est de cette horrible façon que ceci opère.

Tout entraînement doit être accompagné par de la confrontation et tout entraînement dans les Arts ou la productivité doit certainement être accompagné par de la confrontation. *Wouah !* Mon vieux, vous avez intérêt à vraiment fonctionner maintenant si vous pénétrez dans le domaine des Arts, où il faut produire, produire, produire, produire, produire, vous voyez ?

Oh, je ferais mieux... le gars ferait mieux de passer une heure par jour à peindre et 5 heures par jour à regarder des tableaux, voyez ? Vous feriez mieux de lui laisser un peu de temps pour tout comprendre et puis de le faire réellement dans la masse, et de regarder ce qui a été fait dans la masse. En d'autres mots, vous devez améliorer la confrontation.

Là où vous avez à créer, vous devez améliorer la confrontation. Le remède à la création obsessive est de confronter. Cela vous donne quelque idée de la valeur de la confrontation.

D'accord. Maintenant, remontons... je ne suis pas furieux à propos de l'éducation, sauf que nous devons aller vers eux avant qu'ils ne le fassent. Mais voici ce dont il s'agit : Si le gars fait le mock-up de son propre bank et si le gars crée ses propres aberrations, il devrait... il se devrait, par la force des choses... que le chemin pour sortir serait une confrontation. N'est-ce pas vrai ?

Je veux dire, si la création obsessive ou ses conséquences (mauvaises conséquences à cause de la création) sont guérissables, si l'on peut y remédier par la confrontation ou une quelconque version de la confrontation (c'est-à-dire, la familiarisation avec le sujet ; ne

disons pas confronter), alors, bien sûr, le chemin de sortie se trouve là, d'un côté en enlevant l'automatisme de cette création obsessionnelle, et de l'autre côté en le familiarisant beaucoup avec cette création obsessionnelle. Et dès qu'il obtient ces deux choses, il est Clair.

S'il existait un quelconque secret pour la Mise au Clair, ce serait celui-ci. Mais, bien sûr, vous devez avoir manqué quelques maillons ici. La raison pour laquelle je vous ai donné une petite conférence là-dessus est parce que vous ne saviez pas que l'Étape 6 avait un remède, alors, en même temps, vous n'aviez pas pensé cette pensée, tout le long du chemin, que le mental était guérissable. Vous voyez, parce que tout le mental est... est une création obsessionnelle. C'est une création obsessionnelle, **inconnue** de la part de l'individu.

Il y a de nombreux facteurs qui sont impliqués là-dedans, bien sûr. Il y a une infinité de facteurs, mais il y en a peu d'importants : Créer, confronter, responsabilité, problèmes, changer et ne-pas-savoir. Et ces choses s'additionnent plus ou moins, quand vous jonglez avec elles de cette façon et que, eh bien, vous les avez plus ou moins comprises.

Maintenant les buts, bien sûr, empêchent l'individu de regarder quelque chose. Vous voyez, il regarde toujours le lendemain. Il ne regarde jamais ce qu'il regarde.

Nous avons, juste maintenant, une fille qui est très intéressée de descendre le littoral et elle est très intéressée d'avoir de longues vacances, et ainsi de suite. Et elle est assise au milieu de la piscine avec beaucoup d'aides, et ainsi de suite. Elle a un grand but d'avoir des vacances, voyez ? Et son but d'avoir des vacances est si fort qu'il lui empêche toute observation d'où elle se trouve. Il n'y a rien de faux avec le fait qu'elle prenne des vacances, mais vous commencez à rire quand vous regardez ceci. C'est bête. Elle a des vacances, seulement elle a un tel but d'avoir des vacances, vous voyez, qu'elle ne l'a pas remarqué.
[Rire]

Maintenant, il n'y a rien d'erroné dans le fait d'avoir des buts, mais ce que vous recherchez, c'est le but obsessionnel du cas et il n'y en a qu'un seul et, bien sûr, il empêche de confronter quoi que ce soit dans cette chaîne. Il n'y a rien de confronté dans cette chaîne. Pourquoi ? Parce que le but est si obsessionnel de manière écrasante que ça détourne son attention de tout ce qu'il y a dans cette chaîne vers quelque chose qui n'est pas encore dans la chaîne. Donc, bien sûr, il ne confronte rien du tout sur cette chaîne particulière, là où il y a le but le plus obsessionnel.

Et quand vous aurez ramassé un but complètement obsessionnel et puis que vous aurez découvert le terminal qui représente ce but totalement obsessionnel, vous aurez maintenant découvert le terminal qu'il n'a jamais regardé, inspecté, mais qu'il a, alors, été. C'est joliment sinistre quand vous y jetez un œil.

« Ayez l'idée... » Je vois que vous avez l'air un peu perdu, ici, à propos de ceci – « Ayez l'idée de regarder cette table ici. D'accord. Regardez simplement cette table, maintenant. » Maintenant vous êtes dans le processus de regarder cette table, pas vrai ?

« D'accord. Maintenant regardez le plafond au-dessus de cette table. D'accord. Maintenant, en regardant le plafond au-dessus de cette table, ayez l'idée qu'il n'est pas là, et la seule chose qui est aux alentours est cette table. » *[Rires du public]* Maintenant, n'est-ce pas une sensation bizarre ?

D'accord. C'est un but. *[Rire]* C'est un but, vous voyez ? La personne n'est pas là où elle est, elle est dans un point futur imaginé. Donc, bien sûr, elle ne confronte pas où elle est.

Et il n'y a rien d'erroné dans le fait d'avoir des buts, mais un de ces buts obsessionnels et complètement enfouis mène la personne qui a, de façon très obsessionnelle, ce but, qui est la valence – et bien sûr, c'est la non-confrontation totale du bank – est tout regroupé en un seul point, voyez, avec la Piste Entière autour de lui. Maintenant, naturellement, vous avez toutes sortes de changements quand vous commencez à effacer les buts des gens. Et plus une personne a de buts, moins elle confronte son immédiateté.

La vie est maintenant. La vie est maintenant. Elle n'est pas demain. La vie est maintenant. C'est juste cette minute, vous voyez ? Donc si vous n'avez regardé que demain pendant que vous viviez juste cette minute, le long d'une ligne particulière – si vous avez toujours fait cela, depuis toujours, et que vous n'avez jamais observé l'immédiateté de la situation, mais que vous n'avez observé que le lendemain – vous n'as-iserez finalement aucun futur du tout. Vous ne pourrez avoir aucun futur, par conséquent c'est suspendu dans le temps à cent pour cent. Ça ne bouge pas, ça ne peut pas.

Et en même temps, vous n'avez jamais as-isé toute immédiateté de la situation. Donc, toute l'immédiateté de la situation est là sur cette chaîne et tout son futur est as-isé. Son futur est parti. Et là vous avez votre but obsessionnel, et là, bien sûr, vous avez votre chaîne la plus solide dans le bank. Et, bien sûr, c'est représenté par un terminal.

C'est la raison pour laquelle le Processing des Buts fonctionne comme pas possible. Mais le Processing des Buts défait ces petits mécanismes de non-confrontation, les Buts SOP. L'assessement lui-même commence par un grand vrombissement et commence à aller à gauche, à droite, au centre, dans toutes les directions. Et le pc semble groggy et il se sent comme ceci, comme cela. Et parfois vous désespérez. Vous dites : « Eh bien, mon Dieu, vous savez, ce gars va simplement continuer pendant des heures et des heures, des milliers et des milliers d'heures, c'est évident, avant que nous trouvions une sorte de but. »

Eh bien, ce n'est pas vrai. Il tombera dedans un jour.

Mais pendant que vous cherchez un but, bien sûr, vous enlevez tous les futurs et vous restaurez les immédiatetés. Et si vous étiez en train de faire le Processing des Buts quelque peu grossièrement et que vous le déformiez d'une certaine manière, vous pourriez avoir un phénomène bizarre : Vous pourriez avoir un individu qui régresse complètement, donc qu'un point antérieur de la Piste devienne la totalité de la réalité. Voyez, il n'y a pas de point présent, il n'y a que ce point du passé.

Si vous le mettez plus ou moins en Rupture d'ARC et que vous ne continuez pas à le faire bouger sur la Piste et que vous mettez la pagaille chez lui dans tous les sens et ainsi de suite, il se retrouvera finalement au milieu de la bataille de Bunker Hill⁶ ou dans quelque stupidité, vous voyez ? Et tout sera en 3D, aussi, 3D en couleur. Et ce sera le moment présent, juste maintenant.

⁶ **Bataille de Bunker Hill** : bataille de la guerre d'indépendance des Etats-Unis qui a eu lieu le 17 juin 1875 à Boston. Elle est considérée comme une des batailles les plus sanglantes de cette guerre.

Tomber sur ces « états de maintenant » à des points sur la Piste est parfois très étonnant. Et ils se cachent sur la chaîne des buts. Vous voyez, il y a un moment où le gars prie Dieu d'être quelque part ailleurs. Il **doit** être quelque part ailleurs, mais il ne peut pas être ailleurs, donc il obtient un **futur**.

Et la chose qu'il regarde, cette scène totalement solide, aucune partie n'en est observée, absolument d'aucune manière – c'est juste totalement submergé – et il en a un futur. Il obtient un futur, voyez ? Il va faire un **postulat** futur ici. Et c'est : « Je ne veux pas être ici ! Je ne veux rien avoir affaire avec ceci. » Et il le laisse juste là sur la Piste comme étant quelque chose de vraiment solide. Et un jour, vous le faites reculer sur la Piste, et il n'a pas maintenant obtenu toute la charge du futur, donc pour un très court instant il obtiendra tous les soldats anglais se tenant là, en 3D, vous voyez, et il sentira l'odeur de la poudre, et tout le reste. Et il a été dupé, vous voyez, il le sent, en étant à ce point-là de nouveau. Et ça ne durera pas longtemps ; il sera sur ce point et il ira *zoouum* dans le futur. Il rebondira.

Donc, vous ne voyez pas ces points reculés très longtemps. Mais cela ne veut pas dire que le point reculé est as-isé ; cela veut dire que le pc s'est déplacé dans le futur de celui-ci.

Maintenant, comme vous l'auditez sur les Buts SOP, c'est si faussé que cela ne va pas particulièrement détruire votre pc, et vous allez également parcourir quelque Havingness et Confrontation. Mais plus tôt lors du parcours des Buts SOP, rapidement, vous pourriez très facilement trouver un préclair qui heurtera ces points de régression en 3D. Vous savez, chaque fois qu'il se retourne, eh bien : « Quoi ? L'endroit est en feu ! », vous savez ? « Oh, eh bien, *euuh*, non, c'est... c'est un instant de la Piste. [*Rires du public*] Ouais ! *Pffftt* ! » « Ouais, c'est joliment bon, ouais. Non, c'est en feu ! Mon Dieu ! » [*Rire et rires du public*]

C'est la sensation qu'il obtient, vous voyez, parce qu'il n'a jamais as-isé où il est, il n'a jamais inspecté cela, donc, il n'a pas du tout de connaissance à ce sujet. Il n'a qu'une connaissance d'un ailleurs. Maintenant, naturellement, plus il a de connaissances sur un ailleurs, plus – par rapport à ce moment – il as-ise l'ailleurs.

Donc, les « ailleurs » tendent à disparaître et il commence à être de plus en plus **fixé** dans cet incident où il n'est pas, mais où il est. Ceci est l'un des mécanismes fondamentaux de l'existence.

Donc, ces points – quand vous commencez à auditez le Processing de Création d'une sorte ou d'une autre, ces points tendent à sortir plutôt facilement, parce que, bien sûr, il les crée obsessivement tout le temps. Et vous trouvez toutes sortes de trucs en 3D sur la Piste si vous faites ceci.

Mais vos « confrontations » sont vraiment bonnes.

Maintenant, prenons cette chose appelée un problème, qui est la chose la moins confrontable existante, parce que c'est en mouvement et parce qu'il en fixe un avec une Donnée Stable, et toutes ces sortes de choses. Et vous inspectez les problèmes, et si nous parcourons « Confronter » au sommet des problèmes, nous faisons un double travail, pas vrai ? Il est alors plus facile pour le pc de le parcourir avec « d'autres gens qui confrontent », et ainsi de suite.

Il commence, habituellement, avec les idées les plus intéressantes sur ce que les autres gens peuvent confronter. Cela lui prend un long moment parfois pour découvrir qu'ils n'ont confronté rien de ce que nous pensions qu'ils pourraient confronter. Il a l'idée que, eh bien, sa mère, elle pourrait certainement confronter des problèmes. « Mon vieux, ma mère pourrait certainement confronter des problèmes. Mon vieux, c'est trop facile. Elle n'a jamais rien fait à leur sujet, jamais. » Donc, évidemment, elle pourrait confronter des problèmes, parce qu'elle n'a jamais rien fait. Et puis quelque chose ressort plus ou moins, en continuant dans cette direction et il regarde ceci une nouvelle fois, et il dit : « Eh bien, en fait, la plupart de ceux-ci étaient des problèmes que ma mère a créés. Ah, eh bien, c'est drôle. Eh bien, elle pourrait certainement confronter des problèmes, je pense. *Euh...* ou le pourrait-elle ? »

Ensuite, il arrive au point où : « Tu sais, je ne pense pas qu'elle a jamais confronté un problème dans sa vie. Je ne pense pas qu'elle a jamais su qu'ils existaient. La plupart ont dû exister ! Ils ont dû exister, parce qu'elle n'a jamais rien fait à propos de n'importe quel problème. Et elle a certainement créé tous les problèmes qu'elle... je ne peux rien trouver dans la famille... personne dans ma famille ne créant des problèmes, sauf ma mère. Maintenant, qu'en est-il ? Elle... non, elle ne pourrait pas confronter des problèmes. Elle ne savait pas où ils étaient. »

Vous obtenez les points de vue mystérieux qu'une personne prend. On obtient une idée totalement fautive, au fait, de ce que les autres gens sont capables de confronter par ce qu'ils ne peuvent rien faire à ce sujet.

Par exemple, vous voyez les Etats-Unis juste maintenant et l'Angleterre et l'OTAN de manière générale : ils sont... le communisme est parfaitement normal. La bombe atomique... « Eh bien, nous avons un moyen de dissuasion : Vous nous frappez, nous vous frapperons. Ouais, c'est la réponse à cela. »

En auditant les problèmes pendant un moment, vous vous en êtes soudainement rendu compte avec un bruit sourd que ces gens ne savaient même pas où se trouvait le mur en ce qui concerne ce problème particulier, voyez ? Ils font face à une annihilation, une usure totale et ils disent : « Eh bien, quel mur ? Pas de problème là. Rien ne pourrait se passer.

Maintenant, quelques-unes de ces nations, eh bien, ils sautent sur un pays ou un autre – le Congo ou un autre – parce qu'ils ne mènent pas correctement leurs débats parlementaires. Le Congo continue à essayer de les mener, je pense, avec des armes et des viols, et cela ne se fait plus. Et le Congo n'a pas réalisé que c'était passé de mode depuis les chapeaux de l'impératrice Eugénie⁷. C'était la mode il y a une centaine d'années, mais ce n'est plus le cas.

Et donc, ils étaient simplement... ils continuaient à dire au Congo : « Eh bien maintenant, les gars, vous n'êtes pas à la mode, c'est tout, vous savez ? Je veux dire, cela ne se fait plus, vous le savez ? » C'est l'enfer. « Et vous ne devriez pas jeter les gens en prison et

⁷ **Impératrice Eugénie** : (1826-1920) Femme de Napoléon III (empereur des Français entre 1852 et 1870), réputée, entre autre, comme experte dans la mode et les mondanités.

faire toutes ces sortes de choses. » Et les Nations-Unies tombent sur le Congo⁸ et chacun commence à faire l'imbécile avec le Congo, et...

Eh bien, regardons cela attentivement. C'est le problème le plus petit, de la taille d'un timbre-poste, qui existe sur Terre aujourd'hui. Et ils ont, comme leur personnel, beaucoup de gens qui sont plutôt faciles à manier. Donc, bien sûr, les Nations-Unies peuvent confronter le problème appelé Congo – pas de faire quoi que ce soit à ce propos ; créer plus de problèmes au Congo. Mais néanmoins ils peuvent presque être familiarisés avec le Congo. Vous voyez ?

En même temps, les deux tiers de la population mondiale se trouvent derrière le rideau de fer⁹, on leur refuse toute liberté, justice, fraternité et égalité et toutes les choses pour lesquelles les Nations-Unies se lèvent et ils ne font absolument rien du tout à ce sujet.

Regardez ça. Quelle vue intéressante de l'ordre de grandeur. Voici les deux tiers de la population mondiale : Ils n'ont pas l'autorisation de manger, dormir et mourir de faim, et ils ont la permission de ne pas porter de chaussures, et ils ont le droit d'avoir une brosse à dents, et je pense que leur... la totalité de leurs possessions, au fait, je pense, sont une cuillère, un peigne et une brosse à dents ; je pense que c'est à peu près tout ce que vous pouvez posséder maintenant en Chine, selon la loi.

Les Nations-Unies font-elles quelque chose à ce propos ? Ont-ils jamais demandé des comptes à quiconque ? Ont-ils jamais interpellé quelqu'un pour lui dire : « Hé, vous savez, vous les gars vous ne vous conduisez pas avec la liberté, la fraternité et *igualidad*¹⁰ (en espagnol dans la conférence). Vous savez ? Ils ne disent jamais rien là-dessus. Ils ont simplement des conférences sur ces gars là-bas au Congo, qui consistent en un 100'000^{ème} de la population mondiale. [Rire]

Eh bien, maintenant, ces choses deviennent très claires pour vous quand vous obtenez une réalité subjective sur les problèmes et la réaction des gens aux problèmes. Voyez ? Je veux dire, soudainement, beaucoup de choses s'expliquent.

Maintenant, de manière similaire, la vie d'un préclair commence soudainement à sembler plus compréhensible pour vous. Et elle semble bien plus compréhensible pour lui.

Un pc parcourra une irresponsabilité totale à propos des problèmes de toutes sortes, états, formes, quoi que ce soit d'autre. Cependant, ils ne verront rien d'incompatible avec le fait d'avoir des problèmes dans leur vie et de ne pas confronter n'importe quel problème dans leur vie, et ils pensent que c'est OK. Et ils sont susceptibles de penser que l'auditeur est méchant en leur demandant de confronter n'importe quel problème. Ils ne voient aucune connexion. Soudainement, ils voient une connexion, ce qui est un chemin très rapide, bien sûr, pour mener à bien la situation.

⁸ Fait référence à la Mission des Nations-Unies au Congo, entre 1960 et 1963. Plus de 20'000 soldats et civils ont été envoyés au Congo lors de cette mission de maintien de l'ordre.

⁹ **Rideau de fer** : frontière symbolique située entre le monde capitaliste (Europe de l'Ouest, USA) et le monde communiste (URSS, Chine) après 1945, après la deuxième guerre mondiale.

¹⁰ **Igualidad** : en espagnol : égalité.

Maintenant, regardez ceci : Si une personne ne peut pas confronter un quelconque problème, elle ne va pas confronter tout problème qu'elle a eu. *Ahh*, et nous avons un indice de la Mise au Clair lente. Voyez, voici une indication. Je suis tout à fait convaincu de ceci maintenant, parce que j'ai observé une énorme quantité de gens qui sont devenus Clair. Et le pourcentage est plutôt léger et apparemment ceux qui deviennent Clair sont capables, plutôt facilement, dès qu'ils deviennent Clair, de confronter les problèmes. Ils deviennent simplement capables de confronter les problèmes ; c'est un coup de chance, vous voyez ?

Eh bien, ceci est établi par ceci : Les profils¹¹ ne changent pas quand un Problème de Temps Présent existe. Vous pouvez le prouver. Vous pouvez prendre une personne avec un Problème de Temps Présent ; elle dit qu'elle a un Problème de Temps Présent lors des Rudiments, vous comprenez ? Et vous dites : « D'accord. Eh bien... » Voyez, occupez-vous de cela : « Et maintenant, voyons voir, as-tu une quelconque Rupture d'ARC avec moi ? Oh bon, c'est bon. D'accord. Y a-t-il une Retenue de... ? D'accord, c'est bien. D'accord, maintenant, nous allons commencer le procédé. « Quand n'as-tu pas eu de succès pendant que tu pensais devoir être à Oshkosh¹² ? Ouais, d'accord. Quand n'as-tu pas eu de succès pendant que tu pensais devoir être à Oshkosh ? »

Et vous auditez ceci pendant 25 heures ou quelque chose comme ça, ou n'importe quel procédé dingue, ou le TR 10, ou tout procédé efficace – peu importe ce que vous auditez. Négligez simplement, chaque fois que vous faites les Rudiments, de prendre son Problème de Temps Présent. Négligez-le simplement.

Cela aide si vous savez avec certitude que le pc que vous utilisez pour ce test en a un de bien évident. Vous savez, il a un terrible Problème de Temps Présent, voyez, d'une sorte ou d'une autre. Eh bien, cela aide énormément pour le test si vous savez que c'est le cas. Ensuite, vous le négligez lors des Rudiments. Auditez-le sur tout ce que vous voulez auditer durant 25 heures et retestez-le.

Pas de changement. Pas de changement de profil. Rien de changé. Saisissez l'idée ? C'est celui-là, voyez, dont on ne peut pas se débarrasser.

Maintenant, si vous voulez faire baisser un profil, continuez à donner de la mauvaise audition en mettant le pc en Rupture d'ARC tout le temps, en mettant le pc en Rupture d'ARC, et son graphique va se détériorer. Mais le problème numéro un – vous soignez ceci, bien sûr, au moyen d'une bonne technique d'audition, simplement. Mais le problème numéro un – *tssst* ! – c'est un feu qui couve.

Invariablement, vous voyez un cas qui n'a pas de changement quel qu'il soit après 25 heures, vous pouvez dire instantanément cette unique chose, avec une grande certitude, et vous aurez toujours raison ; chacun pensera que vous êtes un sorcier ou quelque chose comme ça. Vous dites : « Eh bien, le préclair avait un Problème de Temps Présent », dites-vous sagement. « Faites venir le préclair. » Vous le mettez à l'électromètre, vous dites au préclair maintenant : « D'accord, maintenant, (vous augmentez un peu votre sensibilité) as-tu un

¹¹ **Profil** : référence au graphique du test de personnalité (OCA).

¹² **Oshkosh** : ville située dans le Wisconsin aux USA. Il y avait environ 70'000 habitants en 2010.

Problème de Temps Présent ? » *Bang !* Vous dites : « Depuis quand as-tu ce Problème de Temps Présent ? »

« Oh, des années ! » Et il dira : « Oh, oui, oui. Oh, oui, oui », vous savez ?

Vous direz très sagement à l'auditeur : « Tu vois ? » C'est inévitable.

D'accord. Si cela arrive dans la routine d'audition quotidienne, prenons sur une plus grande échelle les gens qui vont vers Clair. Ils doivent avoir un nombre impressionnant de Problèmes de Temps Présent s'ils n'ont pas plus de changements que ça en se dirigeant vers Clair, voyez, avec des procédés abondants, puissants, qui les propulsent tout le long.

Ce qui est sage de faire à propos de ce genre de choses, bien sûr, est de manier simplement leurs Problèmes de Temps Présent. Comment maniez-vous leurs Problèmes de Temps Présent ? La Routine 1A.

D'accord. Maintenant, si vous avez manié tous leurs Problèmes de Temps Présent – soyons pratique un moment ici – si vous avez manié tous leurs Problèmes de Temps Présent avec la Routine 1A, vous avez manié tous les problèmes avec la Routine 1A, vous avez tout arrangé : pendant que vous auditez les problèmes lors de la Séance Modèle, prendriez-vous les Problèmes de Temps Présent ? Vous ne prendriez pas ce Rudiment pour lequel toute la séance d'audition est dévolue, parce que vous allez auditer un procédé sur un problème brûlant – vous allez auditer un procédé sur un problème brûlant – dans le corps de la séance, donc pourquoi en auditer un petit lors des Rudiments ? Voyez ?

Donc vous demandez au gars s'il a un Problème de Temps Présent. Il dira : « Oui. » Cela réagit.

Vous direz : « Bien, qu'est-ce que c'est ? »

Et il vous le dira. Et vous direz : « D'accord. Très bien. Merci. », et vous passerez au suivant. Vous n'auditez rien.

Parce que, mon vieux, vous allez percuter directement la situation de son Problème de Temps Présent, bien sûr, dans le corps de la séance. Correct ?

Maintenant, vous trouverez toutes sortes de critères cachés qui surgiront. Pourquoi devriez-vous travailler si durement ? Maintenant, je vais vous donner une autre raison pour laquelle nous avons la Routine 1A, c'est « vous les gars » qui avez à travailler bien, bien, bien, bien, bien trop dur pour trouver les critères cachés. Et vous ne les trouviez pas facilement. En d'autres mots, un pc lors de l'Assesement des Buts SOP avait toutes sortes de critères cachés qui n'apparaissaient pas. Et vous deviez travailler trop dur pour obtenir ces critères cachés, et chacun de ces critères cachés est rangé sous un seule catégorie : les problèmes.

Donc, bien sûr, il est sage de les mettre dans une Routine qui éliminera tous les problèmes et puis votre assesement devrait exploser comme une fusée. Voyez, cela ne va pas soigner tout le cas, mais cela va certainement l'amener là. OK ?

Voyez-vous ce que c'est ? D'accord.

Nous peaufinons toujours dans la direction de plus d'efficacité d'audition par unité de temps, voyez ? D'accord, si cela va vous prendre 75 heures pour parcourir un Assesement des Buts, cela ne sera vrai, vraiment, que parce que le préclair a trop de critères cachés. Ce sont des difficultés d'une sorte ou d'une autre. Ce sont des difficultés, difficultés, difficultés. En d'autres mots, le préclair catégorise ces choses comme étant des problèmes.

Maintenant, ils ne peuvent pas confronter les problèmes. D'accord. S'il leur faut beaucoup de temps, ils ne peuvent pas confronter les problèmes facilement. D'accord, s'ils ne peuvent pas confronter les problèmes facilement, comment allez-vous obtenir les critères cachés ?

En d'autres mots, c'est un défaut dans l'assesement ; la raison pour laquelle vous avez la Routine 1A c'est qu'il y a un défaut dans l'Assesement des Buts SOP.

Vous continuez à demander des buts à ce pc, depuis 75 heures. Et vous lui demandez des buts, encore et encore et il ne vous donne jamais les critères cachés. Même si vous les demandez de temps en temps, il ne vous les donne pas. Pourquoi ? Il ne sait pas qu'il les a. Eh bien, pourquoi ne sait-il pas qu'il les a ? Parce qu'il ne peut pas confronter un problème. S'il ne peut pas confronter un problème, comment pourrait-il vous le dire ?

Il est assez habituel d'auditer un préclair durant 25 heures et puis de découvrir qu'il a un Problème de Temps Présent criant avec sa belle-mère et qu'il ne le savait pas avant. Cela vous est probablement déjà arrivé.

Eh bien, maintenant appliquez la même observation à l'Assesement des Buts, voyez ? En d'autres mots, vous avez un fret lent ; il y a un défaut en assessant les buts. Le pc **ne** confronte **pas** ses problèmes. Donc vous auditez un pc qui a une multitude de problèmes. Ceux-ci vont continuer à sortir et l'autre test est celui-ci : En auditant les Buts SOP, quand vous avez trouvé le terminal et quand vous avez trouvez le niveau, jusqu'aux trois quarts de chaque séance sont utilisés pour les Problèmes de Temps Présent.

Maintenant que les données arrivent, je peux vous parler de certaines de ces choses, voyez ? C'est fantastique ! La quantité de Problèmes de Temps Présent que ces gens trouvent soudainement. Oyez, oyez, allons-nous auditer des buts ou allons-nous auditer des Problèmes de Temps Présent ?

Maintenant, cela a été la raison de la lenteur lors du parcours des Buts SOP et c'est la raison de la Mise au Clair lente, et j'ai mis maintenant dessus de nombreux cow-boys d'engrammes, et j'ai rassemblé toutes les raisons dans le pâturage du sud et je vous le dis, je les ai tous regroupés simplement comme « problèmes, incapacité à confronter. »

Maintenant : « Rappelle-toi un problème » est le plus élémentaire de ces procédés, mais il y a cette difficulté : Il as-ise les problèmes que le cas a. Il as-ise les problèmes, as-ise les problèmes, as-ise les problèmes, as-ise les problèmes. C'est parfaitement correct, même si c'est un peu misérable. C'est parfaitement correct – je veux dire, vous pourriez continuer à faire cela – mais c'est un peu comme la Dianétique (je l'avais observé, vous voyez) : vous effacez tous les engrammes dans le bank.

Eh bien, scientologiquement, il existe une autre approche, qui est d'améliorer la capacité du préclair à confronter les problèmes. C'est la raison pour laquelle ceci... vous avez

un changement de commandement d'audition ; je voulais que vous le regardiez tout d'abord à l'état brut. Et j'ai vu maintenant que la nouvelle série de six commandements produit pratiquement les mêmes réactions de la Manette de Ton que le premier commandement : « Rappelle-toi un problème. » Voyez, j'ai eu presque les mêmes réactions là.

Mais, vous aurez un parcours plus court, c'est ce qui est important. Et vous n'aurez pas le défaut du pc collé sur la Première Dynamique, collé sur la Première Dynamique, collé sur la Première Dynamique, collé sur la Première Dynamique, vous voyez ? Parce que le pc était... fondamentalement commençait à se faire du souci à propos des problèmes à cause d'une autre Dynamique. Voyez, sa préoccupation fondamentale à propos des problèmes était, habituellement, une autre Dynamique. Il s'est fait du souci à propos de l'incapacité de quelqu'un d'autre à confronter les problèmes et puis, il a fait du Q&A avec ça, il a essayé de forcer l'autre personne à confronter les problèmes et s'est retrouvé dans la valence. Voyez, c'est le mécanisme de retour de ceci.

Les mécanismes de la Mise au Clair de quelqu'un ne sont, en fait, pas très complexes. Mais ce... la seule chose qui est difficile à ce propos est d'essayer d'isoler quel mécanisme se trouve tout le temps sur le chemin. Parce que vous pouvez surmonter presque n'importe quoi d'autre, vous voyez ?

Donc je pense que la Routine 1A, si elle est auditée assidûment avant de faire un assesement, vous donnera des Clair plutôt facilement. Je suis sûr de cela. Nous ne l'avons pas fait, mais je vous l'indique simplement.

Et notez cette réaction sur les problèmes. Avez-vous noté une quelconque réaction de la part du pc en auditant les problèmes de cette manière ? Vous avez remarqué certaines réactions, hein ? *Hum* ? Avez-vous remarqué une quelconque amélioration du pc aujourd'hui, de quelque manière, en auditant ceci ? Vous n'avez pas remarqué cela ?

Avez-vous eu un pc qui est monté simplement sur ses grands chevaux et qui a pratiquement refusé de parcourir une quelconque partie de ceci ? Est-ce qu'un pc a eu l'air de vouloir le faire ? Eh bien, tout ce que vous étiez en train d'auditer était l'irresponsabilité pour les problèmes. Maintenant, vous avez un pc, bien sûr, qui ne deviendrait pas Clair s'il avait autant de problèmes, parce que vous ne seriez pas capable de nettoyer ces si nombreux Problèmes du PT. Les Problèmes du PT continueraient à apparaître lors des Buts SOP. Voyez, c'est le temps. Vous pourriez probablement le faire. Vous pourriez le faire sans aucun doute sur les Buts SOP, mais regardons le facteur temps, voyez ?

D'accord, vous avez eu un loooooong assesement, 75 heures. Pourquoi ? Pourquoi avez-vous eu un assesement si long ? Eh bien, la personne ne pouvait confronter aucun de ses problèmes, par conséquent elle ne pouvait confronter aucun de ses buts, vous voyez ? En ne confrontant pas ses problèmes, bien sûr, elle ne sait pas quel but elle a dû extraire de ces problèmes.

D'accord, prenons un vrai parcours, le vrai parcours ; et c'est vrai rapport après rapport après rapport après rapport que je reçois en retour. Cinq heures d'audition, deux heures de Rudiments ; cinq heures d'audition, trois heures et demie de Rudiments. Vous regardez soigneusement et vous dites : « Rudiments ! Que diable se passe-t-il ici ? Rudiments, Rudiments – Problème de Temps Présent. La personne a des Problèmes de PT, la personne a

des Problèmes de PT, la personne a des Problèmes de PT, la personne a des Problèmes de PT, Problèmes de PT. Et c'est merveilleux de voir à quelle vitesse ces Problèmes de Temps Présent surgissent quand nous auditons les Buts SOP. »

Oui, c'est merveilleux. C'est si merveilleux que les Buts SOP, étant donné qu'ils ne sont pas destinés à auditer les Problèmes de Temps Présent, naturellement, vous prenez un procédé faible et vous devez clarifier tous les à-côté du cas sur le sujet des problèmes au fur et à mesure que vous avancez, et vous avez fait sauter, maintenant, un autre cent pourcent de l'audition, voyez ? Je veux dire, excusez-moi, vous avez fait sauter les cinquante pourcents. En d'autres mots, ce que vous pouviez faire auparavant en 50 heures avec le parcours des Buts SOP, vous pourriez être capable de le faire en vingt-cinq heures. Donc, c'est une économie importante, pas vrai ?

Et toutes ces améliorations sont principalement en vue d'économiser du temps... économiser du temps d'audition et de rendre l'audition plus facile et de donner au pc des gains plus rapides. OK ?

Maintenant, je dirais que les personnes qui ont une mauvaise réaction en auditant les problèmes, j'ai bien peur que la durée de la Mise au Clair pourrait être d'environ 2000 heures. Pourquoi ? Eh bien, ils ne sont pas Clair parce qu'ils ont des problèmes. Cela les retarde, voyez, mais ils commencent à reconnaître ces problèmes quand ils sont en train d'être audités. Et puis l'auditeur doit s'occuper de ces problèmes avec un procédé faible, voyez, et c'est tout le temps une dispersion qui arrive. Mais le cas est retardé parce qu'il a des problèmes. Et c'est une de ces propositions du genre du chat qui court après sa queue, vous voyez, et le chat n'arrive simplement nulle part. Demandez à Sambo¹³, il l'a fait de nombreuses fois. Il n'arrive jamais nulle part. [Rire]

OK. Maintenant, quelles questions avez-vous sur cette activité particulière de la Routine 1A ?

Oui ?

Voix masculine : Peut-on mélanger cette Routine 1A avec le parcours des Buts SOP ? En d'autres mots, quand on a aplani un niveau sur les Buts SOP, peut-on prendre cette personne et la mettre sur la Routine 1A ?

Oh, je suppose que vous pourriez. Je suppose que vous pourriez mélanger ces Routines. Ces Routines se mélangent toutes, au fait. La seule chose, à peu près, qui ne se mélange pas très facilement, ce sont les CCHs. Je n'auditerai pas les CCHs pendant que j'auditerai les niveaux.

Voix masculine : Mm.

C'est à peu près la seule chose que je ne combinerai pas ensemble ici.

Voix masculine : Mm, mm.

J'auditerai « Havingness et Confronter », à cet égard, sur la Routine 1A, si je devais le faire. Je veux dire, ce n'est pas trop important.

¹³ **Sambo** : nom du chat vivant avec la famille Hubbard à cette époque.

Vos packs sont assez bien soignés et très applicables et vous n'avez pas vraiment à faire beaucoup plus que le pack. Mais maintenant, vous découvrirez qu'il ne sera peut-être pas nécessaire, pendant que vous auditez les Buts SOP, de passer du temps à auditer les problèmes, probablement, si le problème est totalement aplani pour commencer. Mais alors, en même temps, vous pourriez ouvrir une nouvelle section complète du bank. Et le test de ceci... je peux simplement vous en donner un d'emblée ; je sais simplement que c'était la façon dont ça se passait... le test serait : Est-ce que votre pc développe soudainement des Problèmes de Temps Présent ?

Voyez, vous avez aplani la Routine 1A, vous avez fait les Buts SOP, vous avez audité deux ou trois, quatre niveaux des buts SOP et soudainement – tout s'est bien passé jusqu'à maintenant – et soudainement vous posez une question et le pc a un Problème de Temps Présent. Oh, je vais laisser passer celui-ci, je le manierai, voyez ? Et le jour suivant, vous découvrez que votre pc a un Problème de Temps Présent. « Oh, direz-vous, on va s'en débarrasser, là », et je retournerais à la Routine 1A, et puis je reviendrais à l'audition des Buts SOP. Je ne changerais pas le terminal ou quoi que ce soit d'autre.

Voix masculine : Mm.

Mais j'augmenterais sa confrontation des problèmes.

C'est bien vu, Bob, très bien vu. Vous pourriez faire ceci. Mais je ne voudrais certainement pas dépenser trop de temps dans les Buts SOP – la façon que l'on a de les faire – je ne passerais pas trop de temps à faire l'idiot avec les énormes Problèmes de Temps Présent du pc. Je ferais quelque chose de bien plus efficace que d'auditer la routine standard, voyez ?

Je veux dire, c'est un état chronique. Oh ouais, un pc aura un Problème de Temps Présent le mardi et puis vous n'entendez plus rien à propos des Problèmes de Temps Présent. Eh bien, c'est correct. Mais s'il touche un Problème de Temps Présent mardi – et il n'en avait jamais eu avant – et il a un Problème de Temps Présent mardi et il en a un le mercredi, il en a un le jeudi, et cela prend la plus grande partie du vendredi – eh bien, oh non, vous ne voulez pas entrer dans cette sorte de choses. La Mise au Clair est très rapide. On ne devrait pas être retardé comme ceci. Donc il est plus rapide de s'occuper des choses précises qui accrochent, qui sont les problèmes. Ils sont suspendus aux problèmes.

Nous n'avons jamais vraiment entrepris une attaque frontale sur les problèmes auparavant. Vous noterez que nous avons travaillé avec les problèmes depuis de nombreuses années, en tant que facteur, en tant qu'un des facteurs premiers de l'audition, ou cela ne se retrouverait pas dans les Rudiments. Mais nous n'avons jamais vraiment tenté une attaque frontale pour nettoyer tout ça avec le pc avant de l'auditer. Un genre de réduire une partie des Rudiments et de tous les nettoyer avant de continuer à auditer le pc. C'est un genre de : Où se place la 1A. OK ?

Public : Hum, hum. Oui.

Oui, Robin.

Voix masculine : Est-ce qu'un critère caché ne surgira pas en posant la question du Joburg : « Qu'est-ce qui devrait arriver pour prouver que la Scientologie fonctionne ? »

D'accord. Maintenant, je n'ai pas tout à fait compris la question, Robin, là.

Voix masculine : Est-ce qu'un critère caché ne surgirait pas...

Oh, est-ce qu'un critère caché ne surgirait pas en posant la question : « Que... »

Voix masculine : « ... devrait arriver... »

... devrait t'arriver pour que tu saches que la Scientologie fonctionne ? » Oui. Oui. Mais vous n'aurez... vous aurez un Facteur de Réalité. Votre électromètre n'enregistre que ce qui est réel pour le pc. Et le pc pourrait avoir un critère caché qui ne réagirait pas. Il aura une autre sorte de réalité impliquée et c'est certainement une sorte de voie de sortie pour Arcturus. D'accord, c'est bien. Vous aurez ça sur l'électromètre. Vous nettoyez les critères cachés immédiatement connus. Et vous avancerez ensuite le cas, et il aura un nouveau paquet de critères cachés.

Dès que sa réalité augmente et que sa confrontation s'améliore, nous sommes susceptibles de nous retrouver avec un tout nouveau paquet de critères cachés. C'est la raison pour laquelle nous attaquons la Routine 1A frontalement, bille en tête. OK ?

Voix masculine : Mm, merci.

D'accord.

D'autres questions ? Oui.

Voix féminine : Je me posais des questions à propos de l'ordre de grandeur d'un problème. Dans les Buts SOP, par exemple, seraient-ils différents, pas une tasse brisée ou quelque chose comme ça, Y aurait-il un plus... un plus gros problème, quelque chose avec plus de splendeur et... ?

Oh, je vois. Tu te poses des questions à propos de l'ordre de grandeur des problèmes, et durant l'audition des Buts SOP, s'ils ne sortaient pas comme plus gros problèmes...

Voix féminine : Oui...

... la grandeur.

Voix féminine : ... en tant que problèmes plus lourds.

Oh, ouais, ouais. Plus fondamentaux...

Voix féminine : Oui.

... des problèmes plus fondamentaux. C'est vrai. Et ils apparaîtront de cette manière.

Voix féminine : Oui.

Maintenant, si vous avez, cependant, une personne apte à observer ou à confronter très bien les problèmes avec la 1A, votre ampleur du problème sera même plus importante lorsqu'il apparaîtra. Cela doit être plus important pour la personne pour qu'elle le fasse, parce qu'elle peut déjà confronter les problèmes moins importants, vous voyez ?

Voix féminine : Mh, mh.

Donc, c'est pourquoi la remarque de Bob est très bonne. Quand cela commence à arriver et que ces problèmes sortent simplement, en une amplitude impressionnante, et ainsi

de suite, vous pourriez devoir retourner à la Routine 1A pendant un petit moment et aplanir ceci comme une nouvelle activité. Oui, ils le sont. Ils sont bien plus importants. Ce qui s'enregistrera en tant que Problème de Temps Présent... c'est, en fait, un indice pour les cas, vous savez, c'est un point très important. Ce qui s'enregistre en tant que Problème de Temps Présent sur trois personnes différentes est une vraie indication du niveau de cas.

Un ruban à cheveux est tombé, voyez ? Et la personne A pique juste une grosse crise, mon vieux. Ça c'est une crise. Je veux dire, elle tombe par terre et mord le bitume, vous comprenez ? C'est juste la chose la plus affreuse qui soit jamais arrivée, voyez ?

Et la personne B fera : *tss, tss, tss, tss, tss, tss, tss*.

Et la personne C, avec le même problème exactement, celui du ruban à cheveux tombé, le prendra simplement et le remettra dans les cheveux de l'enfant, voyez, et ne pensera même pas que quelque chose d'horrible s'est passé.

J'imagine que vous devez avoir des infirmières, des mères ou des nourrices, ou quelque chose comme cela, qui ont différentes valeurs pour différents problèmes.

Public : (Approbatons).

S'il y a quelque chose qui rend dingue un enfant, vous voyez, c'est quelqu'un... l'ordre de grandeur des problèmes. Et cela rend parfois vos parents complètement incompréhensibles, parce que, leur ordre de grand... pas la vôtre, mais leur ordre de grandeur des problèmes n'était pas en place, définitivement pas en place. Et vous ne pouviez simplement pas voir ce que diable était le problème, parce qu'il ne semblait pas y avoir un quelconque problème pour vous, voyez ? Et Dieu du ciel, ça a continué, continué, tard dans la nuit et le jour suivant, et ainsi de suite, et... [*Rire et rires du public*]

L'ordre de grandeur des problèmes. C'est ce facteur qui m'a poussé à changer pour des grandes Fourchettes sur la chose.

Mais vous pouvez voir que certaines personnes s'évanouissent pratiquement. Et je sais, une fois... un ami qui m'est très cher, un vieil homme quand j'étais enfant ; c'était un ami cher. Il s'en sortait très bien. Il était très rayonnant, le genre de gars enjoué. Et je suis revenu dans cette partie du monde et je suis tombé sur lui un jour et bon Dieu, c'était une épave brisée... une vraie épave ! Il était cuit. Et, en fait, en quelques années, il était descendu au point où il était totalement paralysé et quelques années plus tard, il est mort ; et c'était à cause d'un seul problème.

Il avait travaillé dans une banque et il était actionnaire dans la banque, mais il avait aussi un travail dans la banque. Et quand Franky le Boîteux¹⁴ a pris le pouvoir, [*Rires du public*] il s'est assuré que toutes les petites banques s'écroulent, voyez ? Et toutes les banques ont fait *boum* ! voyez ? Et donc, il a tout donné aux grandes banques parce qu'il pensait que les choses devaient être enchaînées ou quelque chose comme ça. C'est vrai. C'est la vraie histoire, même si j'en parle plutôt sarcastiquement. [*Rires du public*] Et ce pauvre gars a regardé une de ces chaînes de banques arriver et supprimer la routine du mode opératoire.

¹⁴ Franklin Delano Roosevelt (1882-1945). Président des Etats-Unis de 1932 à 1945. « Boîteux » parce que ses membres inférieurs étaient paralysés.

Et parce qu'il y avait un moratoire sur les banques, la banque n'était alors pas autorisée, vous voyez, à payer un compte quelconque. Si vous aviez un compte courant ou un compte d'épargne, il était saisi. Mais si vous aviez une hypothèque et que la banque avait une hypothèque sur vous, vous deviez la payer... chaque centime de l'hypothèque, voyez ? Ils avaient tout le liquide. C'était la plus grande rafle connue dans l'histoire financière. Je ne sais pas, dans quelques décennies, quelqu'un va se réveiller au fait de ce qui c'était passé... « le grand ami du peuple. » [*Rires du public*] Mais c'était simplement cela. Ils ont alors eu l'opportunité de bloquer **tout** le liquide dans la banque et alors ont fait en sorte que tout le monde paye ses dettes, aussi.

Eh bien, bien sûr, ils ont déclaré que toutes les petites banques étaient insolvables, par ordre gouvernemental, et puis, bien sûr, elles ont été saisies par toutes les chaînes bancaires. Donc les petits gars comme celui-ci, avec un petit travail et quelques parts dans la banque, et ainsi de suite, ont simplement été éliminés. *Bang !*

Mais, cela est apparu pour lui comme étant un problème de si grande magnitude qu'il a prat... il l'a fait ! Il s'est tué ! Il s'est tué. Et je me rappelle avec certitude – j'avais l'habitude de l'appeler oncle Jimmy – je l'ai regardé et j'ai dit : « Mais, oncle Jimmy, ai-je dit, tu es encore un jeune homme. Je veux dire, tout ce que tu as à faire est... eh bien, je me moque quoi : Commence une autre banque ou prends un travail ou démarre un commerce d'alimentation ou quelque chose de ce genre. Mais cela ne me semble pas être très important pour moi. »

« Oh, a-t-il répondu, Ronald. » Il a dit : « Ils m'ont juste ruiné. Ils nous ont simplement tout volé. Ils ont simplement ruiné tout le monde », et il a juste continué avec cela, etc., etc. Et c'est tout ce dont il voulait parler. C'est tout ce dont il pouvait parler. C'est tout ce à quoi il pouvait penser, et ainsi de suite. Et il est descendu, descendu encore et encore ; du jour au lendemain, il a vieilli pratiquement de 30 ans, vous voyez ?

Maintenant, c'était un problème qu'il ne pouvait pas confronter, qui est un vol terrible de la part d'un gouvernement. Eh bien, que pouvait-il attendre d'autre ? C'est un gouvernement. [*Rires du public*] Bien sûr, à cette époque de la vie où je me trouvais, et mon mode opératoire général, et la façon de regarder les choses de toute façon, il n'y avait aucun accord du tout. Je veux dire, je me le rappelle comme l'un des points de désaccord les plus violent que je pense avoir jamais eu sur la Piste Entière. Je ne pouvais simplement pas comprendre son point de vue. Je ne pouvais simplement pas le comprendre, c'était un problème d'une telle ampleur qu'il arrêterait simplement toute vie à ce point là de sa piste, point final. Et c'est ce qu'il a fait.

Maintenant, sa capacité à confronter les problèmes était pauvre, pour commencer, vous voyez ? Et il en a eu un qui est venu d'un cercle inattendu, ce qui lui a donné une aide trahie, ou quelque chose de ce genre, vous voyez ?

Il était probablement membre de la Légion Américaine¹⁵, et de toutes ces sortes de choses ; il se levait pour chanter « La bannière étoilée » avec tout le monde. Et il s'attendait toujours, vous savez, à ce que tous les travaux soient bien faits, vous comprenez, et aimables

¹⁵ **Légion Américaine** : association d'anciens combattants de l'armée des Etats-Unis. Créée en 1919.

et mélodieux et patriotiques, et il n'a jamais réalisé que les politiciens étaient des escrocs. C'est le problème fondamental dans lequel il se trouvait.

Donc, en n'ayant rien regardé de tout cela, vous voyez, cela lui a causé un **énorme** choc. Il a été simplement renvoyé chez lui avec une telle rapidité qu'il aurait été plus aimable de lui tirer dessus, vous voyez ?

D'accord. Maintenant, vous voyez des gars qui chutent à cause des affaires, qui chutent à cause de dépressions nerveuses. C'est compréhensible, mais il y en a une qui ne sera pas si compréhensible pour vous, pourtant. Vous verrez en fait un gratte-papier, ou quelque chose de ce genre, et il vous annoncera qu'il a simplement atteint la fin de la piste, mon vieux. C'est tout, vous comprenez ?

Et vous chercherez simplement vainement à trouver comment ceci est la fin de la piste, vous comprenez ? Et vous aurez...il existe 15 façons de gérer cela. Il y a 15 manières de le résoudre. Il y a des douzaines de façons de l'as-iser. J'ai vu des gars, par exemple, plonger de plus en plus profondément dans quelque activité criminelle, vous savez, dans laquelle ils s'impliquaient. Et vous pourriez leur dire : « Eh bien, pourquoi ne vas-tu pas le dire aux autorités ? » vous voyez ? Quand vous auditez les gens, vous vous heurtez à toutes sortes de trucs bizarres, comme vous le savez trop bien.

« Eh bien, disais-je, pourquoi ne vas-tu pas dire aux autorités que tu as pris 10'000 dollars et pourquoi ne prends-tu pas ce qui reste des 10'000 dollars et leur rendre et arranger ceci et dire : 'Eh bien, allez-y. Mettez moi en prison', ou quelque chose comme ça, et passer six mois ou quelque chose comme ça, ou s'en tirer complètement. »

« Oh non !, voyez-vous ? Rien ! Oh non ! » Vous savez : « Oh, mon Dieu, non ! » vous comprenez ? Eh bien, d'accord, c'est compréhensible. Mais que diriez-vous de quelque chose comme ça : Le gars doit quitter son travail. Il doit simplement quitter son travail parce que la batterie de cuisine n'a pas la bonne taille. Oh, mon vieux, vous regardez ceci, vous savez, et vous dites : « Qu'est-ce qui se passe ici ? »

Ou vous regardez un gars et il a un boulot parfaitement correct sur un bateau et il dit, eh bien qu'il devra le quitter à la fin de la croisière, et il...

Vous dites : « Pourquoi ? »

« Eh bien, je le dois, simplement, tu comprends ? »

« Eh bien, pourquoi ? »

« Eh bien, je ne pense pas que le second m'apprécie. »

« Tu penses que le second ne t'apprécie pas. Comment sais-tu que le second ne t'apprécie pas ? »

« Eh bien, je n'ai jamais... je... vraiment, je le sais simplement. »

« Eh bien, est-ce que le second t'a déjà dit quelque chose ? »

« Non. »

« As-tu toujours fait ton travail correctement ? » et ainsi de suite.

« Oh, oui. »

« Eh bien, où est le problème ? Fondamentalement, quel est le problème ici ? »

« Eh bien, je pense simplement que le second ne m'apprécie pas et je vais devoir quitter le navire à la fin de la croisière. »

Et vous dites : « Maintenant, regarde. Pourquoi ne parles-tu pas au chef ? Pourquoi ne règles-tu pas l'affaire avec lui, et ainsi de suite ? »

Et il dit : « Je vais devoir quitter le bateau à la fin de la croisière, parce que je pense que le second ne m'apprécie pas. »

Et vous dites : « Eh bien, maintenant, pourquoi ne pas en parler avec le capitaine ? Pourquoi ne parles-tu pas au capitaine de ce genre de chose et faire en sorte que cela soit réglé, ou parle aux propriétaires, ou quelque chose comme... »

« Non. À la fin de la croisière, je vais devoir quitter le bateau. »

Vous commencez à croire, après un moment, qu'il doit y avoir quelque chose d'autre ici, que ce n'est pas possible que ce soit le problème sur lequel il est collé – c'est le doute que vous avez – et que vous êtes vous-même coupable d'une non-confrontation. Non. C'est le problème sur lequel il est collé. C'est tout. Il n'y a rien de plus que cela. Seulement, la capacité de cette personne à confronter un problème est si petite, et le problème est si microscopique qu'il ne peut pas le confronter, ou le problème est si microscopique qu'il peut le confronter... vous voyez, ces deux choses se rencontrent tout en bas ; c'est peut-être le seul problème dans le monde qu'il pourrait confronter, c'est celui-là, et donc, il a un problème, vous voyez ?

Vous ne serez pas capable de le comprendre. Vous dites : « Que diable se passe-t-il ici ? » La vie devient très déroutante à ce point-là. Mais si vous vous rappelez que la capacité à confronter un problème est un indice de gradient du cas... Et vous verrez quelqu'un assis au milieu des ruines, d'un désastre, d'une mort soudaine et ainsi de suite ; les piliers de la maison s'effondrent, et les corps des enfants éparpillés, vous savez, ou quelque chose comme ça, vous savez, quelque chose... peut-être pas si dramatique, peut-être que c'est simplement plus les magazines qui sont éparpillés et que les lits sont défaits, vous voyez, et il n'y a pas eu de feu dans le fourneau depuis trois semaines, et vous savez, la vie est simplement partie en morceaux, mon vieux. Et vous voyez cette personne qui est simplement assise là en s'inquiétant comme une dingue parce que la voisine a acheté un nouveau chapeau. *[Rire et rires du public]*

Eh bien, c'est le niveau de problème qu'une personne peut confronter. Et les autres choses n'existent pas, ce ne sont pas des problèmes. Non seulement ce ne sont pas des problèmes, mais ils n'existent pas. Et c'est simplement une disparition totale de tout. Et vous dites : « Mais, c'est certain... certainement, cette personne peut confronter des problèmes. » Non, elle ne peut pas. Comment pouvez-vous confronter quelque chose dont vous ignorez même l'existence ?

Et les magazines sont éparpillés sur le sol, et le feu est mort dans le fourneau, la maison est froide, et les draps des lits défaits sont sales, et tout le reste, et ces choses

n'existent pas. Et puis, voici ce qui est bizarre : Quelqu'un peut venir la voir et dire : « Regarde, pourquoi ne résouds-tu pas tout ça ? » et la personne pense que celle qui vient de dire ça est simplement dingue. C'est la bizarrerie à propos de ce genre de chose. Ils se font toujours une opinion très intéressante de la santé mentale de l'autre personne. *[Rires du public]*

Ils pensent qu'ils devraient **faire** quelque chose à ce sujet, ou ils pensent que la personne devraient **regarder** ces choses.

Et vous poussez un petit peu plus loin et elle vous donnera l'explication compliquée la plus intéressante du pourquoi ce n'est pas possible de regarder une seule de ces choses. Et même si vous regardez ces choses, vous découvrirez qu'elles n'existent pas de toute façon. Et si vous découvrez qu'elles existent, vous ne pourriez rien faire à ce propos, donc comment pouvez-vous-même dire qu'elles existent ? Ce serait une logique furieuse de ce genre. Et vous touchez la personne juste là dans sa vie quand vous obtenez cette logique.

Vous pourriez probablement faire non seulement un test d'intelligence, mais un test de santé mentale et de capacités. Vous pourriez probablement faire simplement une liste graduée des problèmes dans des sphères différentes, catégories et Dynamiques, vous voyez... vous pourriez tout diviser là pour avoir les problèmes par Dynamiques et puis vous obtenez les problèmes par zones d'action dans la vie, et ensuite vous obtenez les problèmes par graduation d'ordre de grandeur. Et vous lui posez simplement une question stupide, qui pourrait peut-être vous sembler stupide. Vous lui posez simplement une seule question qui est : « Dans chacun de ces groupes, coche le problème. » Il n'y aura qu'un ou deux problèmes dans chacun de ces groupes pour lui, même si chacun d'entre eux est un problème. Il ne sera capable de concevoir que seuls certains de ces problèmes seront des problèmes. Et là où il coche le niveau, là où il vit, ce qui est un ordre de grandeur intéressant.

OK. Eh bien, assez parlé de ceci ; vous avez de nouveau fait des heures supplémentaires. J'espère que vous aurez beaucoup de succès là-dessus. Je ne vais probablement pas vous donner de conférence demain. Un... un dernier mot : Y a-t-il quoi que ce soit que vous pensez devoir savoir pour l'audition de votre pc, juste à l'instant, que vous n'avez pas demandé, ou contre quoi vous vous êtes heurté, ou quelque chose qui est arrivé à ce sujet ?

Vous pensez avoir compris ? Vous pensez l'avoir compris ?

D'accord. Confrontez-le. *[Rires du public]*

Merci beaucoup.

Franchise

LA ROUTINE 1A

Voici la première amélioration apportée aux Routines.

Il arrive parfois que certains auditeurs ne parviennent pas à obtenir des résultats avec les CCHs et il arrive également que certains pcs se heurtent constamment à de gros problèmes qui gênent l'assessment des Buts SOP, ces problèmes étant des Critères Cachés par lesquels ils jugent tout progrès en audition.

Il s'avère également que les problèmes, en tant que sujet, constituent la seule raison pour laquelle des cas ne progressent pas (comme dans les Rudiments). Par conséquent, les problèmes sont probablement la raison pour laquelle certaines gens deviennent facilement Clair, alors que ce n'est pas le cas pour d'autres.

Les considérations concernant la Donnée Stable et la confusion mènent également à l'audition des problèmes, car un problème est composé de deux Données Stables opposées et donc de deux confusions.

La définition d'un problème est la suivante : « Deux postulats ou plus opposés les uns aux autres. »

Tous les pcs devraient probablement être audités sur la Routine 1. L'échelle du changement avait pour but de manier l'alter-is en exécutant des commandements d'audition. Vous constaterez que l'audition des problèmes remédie à l'alter-is chez un cas.

Un exposé complet de la Routine 1A de base fut donné aux étudiants du Cours d'Instructions Spéciales de Saint Hill le 3 juillet 1961 et l'on devrait étudier la conférence donnée ce même jour, afin d'acquérir toutes les données relatives à la Routine 1A. Néanmoins, on peut utiliser cette Routine 1A avec grand profit et sans conséquences graves, même si l'on n'en possède pas toutes les données ; elle permettra du moins d'obtenir de meilleurs résultats à l'audition médiocre des CCHs et, dans tous les cas, vous aurez des résultats. Essayez-la.

ÉTAPES

La Routine 1A ne comprend que deux étapes :

1. Les problèmes
2. Le Formulaire 3 de Vérification de Sécurité du HCO WW ou les formulaires de processing du HCO WW.

Le commandement original était : « Rappelle-toi un problème. » C'est le commandement de base. Voici un commandement quelque peu meilleur, dans la mesure où il

permet au pc d'améliorer ses aptitudes, de faire l'as-is de choses autres que la seule Piste du Temps et de le « défixer » de la 1^{ère} Dynamique :

« Quel problème pourrais-tu confronter ? » « Quel problème n'as-tu pas à confronter ? » « Quel problème un autre devrait-il confronter ? » « Quel problème un autre ne confronterait-il pas ? » « Quel problème serait confronté par d'autres ? » « Quel problème d'autres ne confronteraient-ils pas ? »

Remarque : la troisième question peut être également formulée comme suit : *« Quel problème un autre pourrait-il confronter ? »* prenez celui qui réagit sur l'électromètre.

VÉRIFICATION DE SÉCURITÉ (SEC CHECK)

Ce procédé est suivi d'une Vérification de Sécurité. Il doit s'agir d'un Formulaire de Vérification de Sécurité du HCO WW et jamais d'une version faite sur place. Pour administrer une Vérification de Sécurité, on doit parfaitement maîtriser le nouveau livre intitulé « Données Essentielles sur l'Électromètre » expédié en ce moment même par HCO WW. Quand on procède à une Vérification de Sécurité (tout comme pour les buts), on ne prend que le **read instantané**, sans jamais s'occuper des **reads latents**. Si l'aiguille marque une chute ou réagit un dixième de seconde après que la question a été posée, vous le relevez, car il s'agit d'un read instantané. Si elle ne marque pas une chute ou ne réagit pas, pendant une seconde ou plus pour réagir après coup, ne vous occupez **pas** du read ou ne faites rien à ce sujet. Il s'agit d'un **read latent**. Quand le pc vous répond par la négative, ou affirme ne pas avoir fait quelque chose, servez-vous uniquement de l'électromètre.

Si le pc vous avoue avoir fait quelque chose en réponse à l'une des questions, ne vous reportez pas à l'électromètre. Ne regardez même pas l'électromètre lorsque vous posez la question de Vérification de Sécurité pour la première fois. Si le pc vous dit alors qu'il n'a rien fait, observez l'aiguille et, sans regarder le pc, reposez la question. Si le pc vous répond toujours non ou quelque chose d'équivalent et que vous obtenez un read instantané, relevez le read et posez d'autres questions. Ne laissez jamais passer une question de Vérification de Sécurité provoquant un read instantané. Elle est très chargée. Négligez-la, chaque fois qu'elle ne provoque qu'un read latent. Il n'y a pas de charge ou cela se rapporte à autre chose. Utilisez l'électromètre uniquement lorsque le pc nie le fait. Augmentez la sensibilité et posez à nouveau la question avant d'abandonner une question contestée par le pc.

PROPORTION ENTRE L'AUDITION DES PROBLÈMES ET L'AUDITION DES VÉRIFICATIONS DE SÉCURITÉ

Auditez les problèmes et les Vérifications de Sécurité suivant les mêmes proportions 1/1 du point de vue de la durée, mais ne le faites jamais pendant le même matinée, le même après-midi ou la même soirée, ni au cours de la séance. Auditez la Vérification de Sécurité les matinées et les problèmes pendant les après-midi ou vice-versa, ou bien de façon alternative, une fois l'un, une fois l'autre. N'attendez pas d'avoir aplani les problèmes avant de passer aux Vérifications de Sécurité. Les problèmes sont très longs à auditer. Un pc peut être audité par deux auditeurs différents, l'un lui donnant une séance à un moment de la journée, l'autre à un

moment différent. Il se peut que le pc soit en Rupture d'ARC du fait que la séance sur les problèmes a été interrompue pour passer à celle des Vérifications de Sécurité. C'est pourquoi les Vérifications de Sécurité se font dans une séance et les problèmes au cours d'une autre. Répartissez vos séances à des moments différents.

LA VALEUR DE LA ROUTINE 1A

Chaque pc devrait recevoir la Routine 1A à un moment ou à un autre quand il suit la route vers l'état de Clair ou a presque atteint cet état. Il est préférable de l'auditer au début, en supprimant les PTPs et la tendance à alter-iser les commandements, car cette Routine accélère l'audition par la suite. Elle ne va pas aussi loin que les CCHs, mais presque.

La Routine 1A est extrêmement précieuse pour n'importe quel cas. Elle vous procurera beaucoup de gains.

Bien que je n'aie pas encore de données complètes à ce sujet, Je crois que la Routine 1A permettra aux cas, qui ont du mal à démarrer ou qui mettent beaucoup de temps à devenir Clair, de progresser plus rapidement. Donc, utilisez-la.

L. RON HUBBARD
Fondateur

L'INTENSIVE SUR LES PROBLÈMES

Conférence donnée par L. Ron Hubbard le 10 octobre 1961

Naan, elle est restée debout toute la nuit pour écrire vos... quelles conférences et ainsi de suite doivent être faites pour une Vérification de Sécurité et cette sorte de chose.

Quelle est la date ? Le 10... ?

Public : Le 10 octobre.

Le dix octobre 1961, Cours d'Instruction Spéciale de Saint Hill.

Bon, supposons, supposons juste pour nous amuser, supposons que la Dianétique et la Scientologie fassent tout ce qu'elles sont supposées faire. Supposons que la Dianétique et la Scientologie fassent tout ce qu'elles sont supposées faire. Supposons que ce soit un fait. Et supposons que ce soit parfaitement vrai. Et que lorsque vous recevez de l'audition, eh bien tous ces problèmes se résolvent, tout se remet dans l'ordre et qu'il n'y a pas de grosse difficulté quelle qu'elle soit. Et ce serait la réponse. Et l'homme n'a pas eu la réponse auparavant, mais maintenant nous avons la réponse. Bon, supposons que tout ceci soit parfaitement vrai. Maintenant, juste un moment ; supposons que ce soit totalement vrai, complètement vrai et que ce soit totalement basé sur des faits, un point c'est tout. Vous saisissez ?

Maintenant, en supposant simplement que tout cela soit parfaitement vrai : quel aurait été votre problème avant que vous n'y veniez ? Quel aurait été votre problème avant que vous n'y veniez ? Juste avant que vous ne fassiez de la Dianétique et de la Scientologie, quel aurait été votre problème personnel dans l'existence ? Pouvez-vous répondre à cette question ? *Hm* ? Est-ce un nouveau point de vue ? Avez-vous soudain réalisé quelque chose ? *Hm* ? Oui ? Est-ce que vous venez de réaliser qu'il y avait là un problème, juste avant que vous ne commenciez la Dianétique et la Scientologie ?

Ressentez-vous une somatique au même moment ? Non ?

Bien, maintenant reclarifions cela. Etait-ce réellement le problème que vous aviez ? Etait-ce réellement le problème que vous aviez ? Est-ce que ce problème a continué depuis ce moment-là ? [*Rires du public*]

Très bien. Je viens juste de vous donner maintenant l'approche que vous devriez utiliser lors d'un cours d'Efficacité Personnelle. C'est l'approche que vous devriez utiliser lors d'un cours d'Efficacité Personnelle.

Supposons que la Dianétique et la Scientologie soient tout à fait ce qu'elles sont supposées être – et vous pouvez continuer, bien sûr, ad vitam aeternam, et ajouter tout ça ensemble ; il y a un vieux Bulletin que j'ai écrit il y a environ un an, ou quelque chose comme ça, qui donne toutes ces premières découvertes. Qu'est-ce que la Scientologie ? On trouve dans ce Bulletin une quantité faramineuse de choses qu'elle a été la première à trouver – la première pour ceci, la première pour cela. Supposons que tout ceci soit vrai. Et alors vous demandez aux gens, après avoir continué ainsi pendant environ une demi-heure, après leur

avoir décrit complètement ce qu'est la Scientologie et leur en avoir donné la description la plus vaste possible, demandez-leur alors quel serait le problème qui les y amènerait.

Bon, bien sûr, vous êtes des vétérans. Vous avez été audités pendant longtemps. La plupart de ces choses sont mortes, parties et enterrées depuis belle lurette, mais pas pour un groupe du cours d'Efficacité Personnelle. Ça va leur couper le souffle. Et ça devrait être la première conférence donnée lors d'un cours d'Efficacité Personnelle. Je sais parfaitement de quoi il retourne, croyez-moi. C'est de la technologie et non de la propagande ou de l'administration.

Pourquoi ? Qu'êtes-vous en train de faire exactement ? Qu'êtes-vous en train de faire exactement ? Vous êtes en train de leur donner une Donnée Stable. Vous la leur faites rentrer dans la tête. Vous fabriquez une Donnée Stable conditionnelle. Et si vous communiquez alors à l'individu que c'est une Donnée Stable très désirable, et si elle est vraie et qu'elle existe, vous la répétez encore et encore, c'est une donnée stable très désirable, vous allez bien sûr restimuler ce problème de base fait de soucis et de souffrances continuels et de longue durée, au point de lui faire sauter la tête. Et alors vous lui demandez : « Quel était votre problème ? Pourquoi êtes-vous venus en Scientologie ? Quel est le problème qui vous y a poussé ? »

Maintenant, chaque autre groupe dans l'histoire de l'homme cacherait immédiatement ce mécanisme extraordinaire parce qu'il permettrait de maintenir un groupe soudé indéfiniment, simplement en mettant les membres du groupe sous pression. Si ces groupes ne leur donnaient jamais la réponse, si les membres n'en retiraient jamais aucun bénéfice, ils seraient pressés ensemble, par la contrainte. On leur dirait tout le temps que oui, c'était cela, et que c'était la chose exacte, et ainsi de suite et c'est là qu'ils en étaient, et ça restimulerait ce problème, si de l'audition ou quelque chose de ce genre ne suffisait pas à l'alléger. Mais nous sommes riches en technologie et nous avons un peu plus de cran que ça, aussi vous pourriez en fait leur poser la première question sur-le-champ.

À bon nombre des personnes présentes pour la première fois, vous pourriez simplement demander – *bing* ! : « Quel est le problème qui ferait que vous acceptiez ça ? Quel problème avez-vous dans votre vie personnelle qui vous amènerait à nous ? » Bon, bien sûr vous l'avez key-in, le problème, ils n'ont simplement pas remarqué que c'était keyed-in. Et lorsque vous leur posez la question, bien sûr, le problème est là, juste devant leur nez.

Et, pour un certain pourcentage de ces gens, vous allez produire un changement de cas fondamental et saisissant. Simplement comme cela ! *Bing* ! Vous allez leur causer des somatiques dans bien des cas, mais ils seront contents de les avoir parce qu'ils diront : « Oh, c'est donc ça ? Oh, c'est donc de ça qu'il s'agit ? » Et ils réaliseront que ça s'applique à eux.

Maintenant vous pouvez poursuivre, et leur décrire ce qu'est l'audition, comment les problèmes sont soulagés, ce genre de choses et continuer dans cette voie.

Vous pourriez les envoyer en co-audition ou dans l'HGC. Et il vaudrait mieux, en fait, les envoyer dans l'HGC plutôt qu'en co-audition. Ça vaut toujours mieux, en dépit du fait que... ils pourraient faire les imbéciles longtemps dans une co-audition... à moins que vous n'ayez une co-audition qui puisse faire quelque chose pour les problèmes. Et si nous utilisons cette sorte d'approche, alors nous avons tout intérêt à améliorer la co-audition, afin qu'elle prenne soin de cette situation précise.

Nous ne nous occupons pas de ce que la co-audition pourrait faire à ce sujet. Nous nous occupons, en fait, de ce qu'un auditeur Classe II ferait à ce sujet, un auditeur Classe II.

Nous avons une nouvelle série de classifications. Un auditeur Classe I est simplement un auditeur qui audite n'importe quoi, et Classe I existe uniquement pour deux raisons. En tout premier lieu, ça permet à un vétéran dont la Donnée Stable est qu'un procédé va marcher, de vous auditer en fait sans entraînement, ce qui lui donne l'occasion de s'entraîner tout en auditant. C'est un problème administratif dans les HGC, et c'est un problème administratif dans tout groupe ou centre de conseil. Vous avez ce problème administratif fondamental. Vous avez des gens autour de vous, et au lieu de les entraîner pendant dix-neuf semaines ou quelque chose comme ça avant de pouvoir faire un rien d'audition pour vous, vous leur donnez quelque chose qui est réel pour eux, et les laissez aller de l'avant, parce que comme ça, ils vont gagner et avoir des gains, et ce sera une scène acceptable. Et ceci vous donne en même temps une occasion d'entraîner ces auditeurs jusqu'à Classe II. Nous parlons vraiment à présent d'un auditeur Classe II. Je viens de vous donner la question-clé déguisée en une question de cours d'Efficacité Personnelle, qui va démanteler n'importe quel cas à condition que vous vous y attaquiez correctement. Et il existe un nouveau Rundown que vous verrez très prochainement. C'est comme une Feuille d'Assesment du Préclair. Avec deux nouvelles Sections à la fin de la Feuille d'Assesment du Préclair.

Maintenant, vous savez que n'importe qui peut faire une Feuille d'assesment du préclair, n'importe qui peut faire une Feuille d'Assesment du Préclair. Vous pouvez vous asseoir là et poser ces questions et remplir ces formulaires et vous pouvez obtenir les données du pc, et voilà. Etes-vous d'accord avec moi que c'est une chose plutôt simple à faire ?

Public : Hum, hum. Ouais.

Très bien. Maintenant, et si vous aviez un procédé qui rajoutait une Section et qui leur posait simplement quelques questions similaires en plus, qui vous donnait une liste de choses ; et si ensuite vous aviez une nouvelle Section en plus que vous rempliriez simplement au fur et à mesure que vous auditez les procédés spécifiques donnés dans cette nouvelle Section ? Ce serait une chose très facile à faire.

En d'autres mots, votre Section O qui est... il n'y a pas de Section O, je ne le pense pas, maintenant, dessus, ou s'il y en avait une, je l'ai supprimée.¹⁶

Voilà votre Section O, et elle demande une certaine série de choses et demande une certaine série de circonstances et vous écrivez simplement cette nouvelle série de circonstances données par le pc, puis quand vous les avez obtenues, vous les relisez au pc et notez les réactions de l'aiguille de l'électromètre pour chacune d'elles. Et vous prenez la réaction de l'aiguille la plus grande et réactive. Vous ne le faites pas par élimination. Vous les lisez simplement et dites : « Bien, l'aiguille est tombée au-delà du butoir ou a tremblé plus que d'habitude. »

Vous prenez seulement celle-là, et avec cette donnée que vous avez obtenue de la Section O, nous nous rendons à la Section P. Et dans cette Section, nous prenons cette donnée spécifique, nous faisons simplement ceci, et ensuite nous inscrivons que nous l'avons fait. Et nous faisons ça et nous écrivons que nous l'avons fait. Et ensuite nous faisons ce procédé

¹⁶ Voir HCOPL 10.10.61.

exact pendant quelque temps, puis nous écrivons que la Manette de Ton ne bouge plus sur ce procédé, et ensuite nous faisons ceci, puis nous faisons le suivant, et chaque fois nous écrivons que nous avons fait l'une de ces choses et finalement, nous arrivons à la fin de cette Section.

Maintenant c'est une Section P. Et les Sections P sont additionnelles. Ainsi, nous prenons le même formulaire que nous avons maintenant, incluant la Section O, et nous refaisons complètement cet assessement jusqu'à la Section O y comprise et nous prenons le plus grand read obtenu cette fois-ci. Et nous passons à une toute nouvelle Section P. Et nous finissons cette nouvelle Section P et ainsi de suite, nous laissons cela de côté et retournons à la Section O et repassons la liste complète de la Section O et ensuite nous écrivons quelle a été la réaction de l'aiguille la plus grande cette fois-ci. Nous la prenons et allons à la Section P et effectuons la Section P du même formulaire sur ça. Nous continuons simplement à faire ça. C'est une action de Classe II et elle est très facile à faire.

Ça inclut le procédé sur les problèmes pour les Rudiments, et aussi une Vérification de Sécurité concernant les personnes présentes dans la confusion antérieure.

Maintenant je vais vous donner la façon de procéder pour effectuer ceci.

La Section O demande simplement les changements dans la vie de la personne. Elle les demande spécifiquement ; les moments où leur vie a changé, et on fait une liste de chacune de ces choses – que leur vie ait changé à cause d'un décès ou de l'obtention d'un diplôme ou quoi que ce soit d'autre, cela nous est égal. Nous inscrivons simplement ce point particulier de changement. Et maintenant, parce que le pc n'a pas remarqué les points les plus importants de changement – s'il l'a fait, c'est OK, mais s'il ne l'a pas fait, c'est OK – nous avons une série de questions nouvelles : « Quand as-tu commencé un régime particulier ? », « Quand es-tu devenu membre d'un groupe religieux particulier ? », « Quand as-tu décidé que tu ferais mieux de retourner à l'Eglise et y es-tu retourné ? » Vous avez ce genre de questions. Nous notons les réponses à tout un tas de ces questions. Et que sont-elles ? Elles sont toutes des points de changements majeurs dans la vie d'une personne.

Voici la révélation : chacun de ces points de changement doit finalement être pris dans la Section P parce que la Section P demande, après que l'assessement a été fait, le problème que la personne avait immédiatement avant le changement, et vous l'époustoufflez. C'est le problème antérieur combiné avec la confusion antérieure. Et les deux choses sont terribles.

À chaque fois, vous trouverez qu'elle avait un problème juste avant ce changement et le changement était une solution au problème. Et donc le problème est resté coincé depuis ce moment-là parce qu'elle lui avait trouvé une solution. C'est la révélation. Et bien sûr, juste avant ce problème, il y avait une confusion du diable. Donc, vous allez aborder le problème. Maintenant regardons comment on pourrait faire ça. Section O, nous lui demandons cette longue liste de changements. C'est vraiment très simple. C'est : « Quand ta vie a-t-elle changé ? » Vous voyez ?

Eh bien, dit-elle : « Bon, ma vie a pas mal changé après mon départ de ce lycée privé.

— Bien, lycée privé, quand était-ce ?

— Bien, je pense que c'était en *eah*... oh eh bien, c'était en 1942 – non, c'était en 1932. Non, c'était en 1952. *Euh*... c'était en *eah*... c'est quelque part dans le passé. » [*Rires du public*]

Eh bien, vous ne demandez pas à l'auditeur de le dater particulièrement. Tout ce que vous voulez, c'est une date approximative. C'est pourquoi je vous donne cette conférence, c'est pour vous renseigner sur la façon d'utiliser l'un de ces formulaires, et je vous dirai pourquoi dans une minute.

La date peut être très, très approximative. Ça peut être il y a dix ans ou n'importe quoi. On s'en fiche, vous voyez ? Et nous dirons : « Très bien. Quand y a-t-il eu un autre changement dans ta vie ?

— Eh bien, quand ma mère *euuh...* s'est enfuie avec le livreur de glace. Ça... ça a été un grand changement dans ma vie. » Ou quoi que ce soit, vous voyez ?

Bon, donc nous écrivons, vous savez, Mère enfuie avec le livreur de glace. « Quand était-ce, approximativement ?

— Eh bien, je suppose que cela doit avoir été environ, *euuh...* quinze, vingt, trente, quarante... je ne sais pas. Vingt-cinq, six, huit, quinze. Non, j'étais un petit enfant à ce moment-là, *euuh...* non, j'étais un petit enfant à ce moment-là, et j'ai ci et ça maintenant, et ainsi de suite. Et je devais avoir à peu près, *euuh...* J'avais soit cinq ou quinze ans ou quelque chose comme cela. »

Parce qu'avec toutes ces choses, vous êtes en train de demander des choses qui flottent sur la Piste du Temps, donc ne vous préoccupez pas de la date exacte. Vous faites simplement en sorte qu'il déclare quelque chose à ce propos. Vous l'amenez simplement à formuler quelque chose. Vous écrivez, bien, c'était il y a vingt ans, quelque chose comme ça, vous voyez ?

Et vous continuez à obtenir ces changements. Maintenant, d'habitude ces autres changements lui échappent, mais chaque fois qu'il a commencé un régime, a eu un engouement passager, a changé son style vestimentaire, changé soudainement son mode de vie d'une façon ou d'une autre, vous obtenez aussi toutes ces choses comme étant des changements dans sa vie. Et quand vous aurez terminé la Section O, vous aurez en fait obtenu la plupart des changements dans sa vie. Maintenant, bien sûr, ceci va arriver, il va se souvenir plus tard de nouveaux changements dans sa vie. Et c'est sans intérêt de savoir si oui ou non vous allez vous donner la peine de les ajouter à la Section O de ce questionnaire particulier. Peu importe que vous ajoutiez ces nouveaux changements ou non. Vous allez finir avec un tas de changements et ce seront les plus considérables de la vie de cet individu et vous allez tomber dessus.

Ceci, vous voyez, n'est pas une activité très précise, n'est-ce pas ? Vous devez poser les questions et vous devez obtenir les réponses aux questions. La vérité est qu'aucun pc ne va casser sa pipe parce que vous avez loupé quelque chose.

En d'autres termes, c'est une activité sans risque. C'est donc une activité sans risque, et ce sera un jour très heureux pour le Directeur de l'Audition de n'importe quelle organisation, que celui où il aura une activité sans risque. *[Rires du public]*

Vous voyez, c'est très, très différent de la Routine 3. La Routine 3 n'est pas du tout une activité sans risque. Vous obtenez le mauvais but et le mauvais terminal, l'auditez, et vous êtes fichus. Oh, vous pouvez toujours rafistoler le cas et le faire tenir debout avec du sparadrap, mais la Routine 3 est une activité de très haute précision. Bon, nous parlons de la Routine 2, nous avons donc une activité imprécise, ce que j'ai découvert en fait, je vous le dis

en aparté, c'est une activité imprécise qui va changer le cas du tout au tout. Je n'exagère pas. Parcourez-le donc et vous verrez. Et ça peut être fait d'une façon plutôt imprécise, ça peut même être fait d'une manière insuffisante, et on peut oublier d'aplanir des choses, faire d'autres erreurs, ne pas avoir les Rudiments en place et d'autres choses peuvent arriver, vous voyez, et on continuera à avoir des résultats. Aussi est-ce une bonne chose à avoir à sa disposition, n'est-ce pas ?

Très bien, vous voyez, vous m'avez battu jusqu'ici. *[Rire et rires du public]*

Enfin bref, voici cette longue liste de changements. Maintenant, lisez simplement d'un trait ces changements : « Très bien. Ta mère s'est enfuie avec le livreur de glace, ainsi de suite. Et plus loin... et tu es devenu membre des Saints Extatiques de Dieu nous garde et... », ceci et cela. Et vous lisez simplement chacun des changements que vous avez notés. Et vous les avez écrits en utilisant les propres mots du pc, et il peut le reconnaître. C'est ça la chose. C'est simplement une communication qu'il peut reconnaître. Et vous lisez la réaction de l'aiguille ; vous notez la réaction de l'aiguille. Mais vous êtes déjà en train de faire la Section P, voyez-vous, quand vous faites cela.

Et vous obtenez la réaction de l'aiguille. Et c'est numéro tant et tant. Et vous allez découvrir que tous ces changements sont tous numérotés là. C'est facile. Donc, c'est numéro tant et tant. Et vous écrivez cela dans la Section P, et si vous le voulez, vous pouvez y mettre aussi une note descriptive, pour le rendre très clair. Et maintenant nous lançons la question à mille francs.

C'est écrit juste là, dans la Section P aux alentours de la troisième ligne ou quelque chose comme ça. Et ça dit : « Maintenant dites au pc : Quel problème avais-tu juste avant ce changement ? » Bon, vous pensez que je suis sarcastique, mais je ne suis pas sarcastique. Je vous démontre que c'est une question facile à communiquer. Et j'essaye de vous tranquilliser l'esprit, parce que vous allez devoir diriger les gens qui vont le faire vous voyez ? J'essaye de vous rasséréner quant à cette action.

Et ils vont se faire du souci. Mais je vous dis simplement, vous, vous n'avez pas à vous faire de soucis. Je vais vous parler des deux seules choses qu'ils peuvent faire de travers quand vous en faites le test. Nous allons aborder ces choses et elles sont plutôt mineures.

Bien. Nous disons donc maintenant : « Quel était ton problème ? » Et on lui fait énoncer le problème. Bon, la première chose qui puisse aller de travers, c'est qu'il fasse état d'un fait et que l'auditeur en prenne note comme étant un problème. Il doit mentionner un problème, donc vous devez insister pour qu'il en donne un s'il persiste à donner des faits au lieu de problèmes.

Maintenant, la différence entre un fait et un problème est simplement ceci : un problème contient un comment ou un quoi ou un lequel. Il y a une question et un mystère qui lui est lié. Ce n'est pas un fait accompli. Un fait accompli, un fait, est ceci : « Ma tête me faisait mal. » Vous voyez, ce n'est pas un problème, c'est un fait.

Donc, vous demandez ce changement, et vous dites : « Quel problème avais-tu immédiatement avant ça ? »

Et il dit : « Ma tête me faisait mal. »

« Bien. » Vous dites : « Très bien. Maintenant, comment énoncerais-tu ça en tant que problème ? »

Et il dit : « Eh bien, ma tête me faisait plutôt mal. »

Et vous dites : « Bien, cela t'a-t-il posé un problème ? » vous voyez ?

Et il répond : « Eh bien, ma tête aussi *eah*... parfois ne me faisait pas mal. »

Et vous dites : « Oui, bien, bon. Mais as-tu eu un problème à ce sujet ? » Et finalement il arrive à comprendre que vous lui demandez un problème.

Et il dit : « Eh bien oui. Parfois, j'avais mal à la tête et parfois elle... Ah oui, un problème. Oui. Eh bien, c'est « Quand allais-je avoir mal à la tête ? Ouais. »

Et vous devez en fait travailler sur ce point jusqu'à ce que vous obteniez que la personne fasse état d'un problème... en tant que problème, et non pas en tant que fait. Et vous trouverez quelques auditeurs qui sont sur l'entraînement de Classe II qui vont avoir des difficultés avec ça, parce que des feuilles vont revenir disant : « Ma tête me faisait mal. » Quel est le problème ? Et le gars a audité ce fait pendant une heure et demie, vous voyez ? Et il n'arrivait pas à l'incorporer, parce que c'est pas... et ainsi de suite. Et c'est vraiment très compliqué. Et il ne pouvait pas parcourir le bon procédé. Il n'a causé de dommage à personne, mais il n'a pas progressé beaucoup non plus. Vous voulez un problème, pas un fait.

Très bien. Maintenant que vous avez obtenu cela, il est écrit juste sur la ligne suivante que ce que vous demandez est simplement votre procédé sur les problèmes. Ça vous donne les mots exacts du Rudiment pour les problèmes. Bien sûr, qu'est-ce que vous auditez ? Vous auditez un Problème de Temps Présent de longue durée. Bien sûr, vous foncez dedans avec fracas.

Maintenant, le point suivant consiste simplement à l'auditer jusqu'à ce que la Manette de Ton se calme. Maintenant, ça ne dit pas combien de temps ça va prendre. Supposons qu'on l'abandonne sans qu'il soit aplani. Oh, cela n'a pas d'importance. Ce serait bien d'obtenir un travail bien fait, net et professionnel, où « inconnu » serait audité sur ce problème jusqu'à ce que la Manette de Ton ne bouge plus pendant vingt minutes. Ce serait bien, mais ce n'est pas vital.

Maintenant, cela cesse d'être vital après que la somatique qui apparaît avec ça disparaît. Cela cesse d'être vital. Mais si une personne se retirait juste alors que la somatique était en pleine restimulation, il se pourrait bien qu'il y ait une petite répercussion.

Lorsque nous avons donné en premier, oh, je ne sais pas, voyons voir... « Est-ce une Retenue vis-à-vis des Scientologues ou est-ce un Acte Néfaste de le dire ? » Vous savez, vous vous cognez contre ça tout le temps. Serait-ce un Acte Néfaste de le dire ou est-ce une Retenue si vous ne le dites pas ?

Nous avons renseigné Mike Pernetta sur la façon d'aplanir un Niveau, et nous lui avons dit de l'auditer jusqu'à ce que la Manette de Ton ne bouge plus, vous voyez ? Il a commencé à avoir du mouvement de la Manette de Ton, puis il a abandonné. Et c'était l'interprétation qu'il s'en était faite, et il a fait cela trois Niveaux de suite sur un pc que je suis juste en train d'examiner en ce moment. Je lui ai passé un savon et lui ai mis du plomb dans la tête, mais cela n'a rien changé : il l'avait déjà fait.

Vous voyez donc, ça peut être mal interprété, même par un auditeur relativement bon. Ce mouvement de la Manette de Ton, même sur un principe aussi ancien, vous savez, tout le monde sait : « Eh bien, vous auditez jusqu'à ce que tout le mouvement de la Manette de Ton soit épuisé et qu'il cesse » et ainsi de suite. Et vous trouverez quelqu'un qui va transformer cela complètement et dire : « Oh, vous faites en sorte que la Manette de Ton se mette à bouger, et puis vous arrêtez. »

Je sais que cela paraît complètement idiot, mais je vous dis quelque chose qui est bel et bien arrivé. Aussi aurez-vous à faire un peu la police en ce qui concerne ce point. Et c'est l'autre point auquel vous devez faire un peu attention. Assurez-vous simplement que le problème soit aplani et que le mouvement de la Manette de Ton disparaisse sur ce commandement de Rudiment.

Maintenant vous n'auditez pas ce Rudiment en vous basant sur l'aiguille, comme vous le feriez habituellement, parce que ceci nous a indiqué qu'il fallait faire quoi : ceci nous a révélé le Problème de Temps Présent de longue durée qui va produire des Critères Cachés. Et je viens de tailler à la machette un raccourci pour atteindre les Critères Cachés. Aussi est-ce un Problème de Temps Présent de longue durée que vous auditez, et vous avez donc tout intérêt à l'auditer en fonction de la Manette de Ton.

Donc vous auditez jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de mouvement de la Manette de Ton. Maintenant, combien de temps cela va-t-il prendre ? Bien, en faisant une estimation conservatrice, je dirais qu'il faut entre deux et cinq heures d'audition. Je dirais que c'est dans cet ordre de grandeur, de deux à cinq heures d'audition.

Maintenant, vous dites : « Bien, qu'arrive-t-il à la Séance Modèle quand vous faites tout cela ? » et ainsi de suite. Bien, nous présumons qu'une séance quelconque a déjà été mise en place au moment où l'assestement a commencé. Nous présumons ça et nous présumons que le jour d'après, quand l'auditeur commencera à auditer, il fera une Séance Modèle puis continuera. Mais qu'arrivera-t-il s'il se heurte à un Problème de Temps Présent ?

Eh bien, vous auditez un Problème de Temps Présent, donc vous êtes en train d'auditer un Rudiment. Aussi un travail d'audition à la fois bon et précis inclurait d'auditer ce pc selon ce Rundown particulier tout en appliquant la Séance Modèle dans son intégralité. Oui, ce serait un bon travail d'audition précis. Mais laissez-moi vous dire quelque chose. Cela n'a pas beaucoup d'importance si vous omettez la totalité des Rudiments et la Séance Modèle. C'est un beau procédé parcouru de manière relaxe, n'est-ce pas ? *[Rires du public]* Ici j'en ai conçu un vraiment relax. C'est vraiment bien. Vous pouvez y faire un tas d'erreurs.

Très bien. Que se passe-t-il maintenant que vous avez épuisé le mouvement de la Manette de Ton de ce problème ? Maintenant, juste ici on pose la question à mille francs : « Quelle confusion avais-tu dans ta vie, juste avant cela ? » « Quelle confusion y avait-il dans ta vie ? » Et on fait un assestement des personnes qui se trouvaient dans cette confusion. On note alors les noms de toutes les personnes liées à cette confusion dans sa vie, vous voyez ? Et l'idée de Lister et de demander une autre personne présente dans cette confusion de sa vie, va continuer de renvoyer la personne dans la confusion et l'empêcher de glisser vers le temps présent. Et vous allez finalement obtenir une liste de gens. Maintenant vous faites une Vérification de Sécurité concernant ces gens.

Bon, ceci bien sûr, pourrait peut-être demander un peu de perspicacité et de vivacité d'esprit, parce que vous allez devoir en quelque sorte composer vous-même une Vérification de Sécurité. Mais, en même temps, il y a d'autres Vérifications de Sécurité, et ainsi de suite, et il y aura une Vérification de Sécurité qui conviendra à pratiquement tout le monde, vous voyez ? Vous savez, l'idée : « Que lui as-tu fait ? » et « Qu'as-tu retenu vis-à-vis de lui ? » est approximativement tout ce qu'il y a.

Maintenant, à ce point, vous pourriez auditer Actes Néfastes et Retenues sur cette personne et en obtenir quelques résultats. Vous pourriez en fait vous contenter de faire cela. Vous pourriez auditer les Actes Néfastes et Retenues plutôt que de faire une Vérification de Sécurité, mais c'est bien plus lent et ça ne vous amènera pas aussi loin que ça le devrait, et vous le feriez envers un terminal qui n'a pas été assésé, ce qui comporte un point de danger. Il vaut mieux faire une Vérification de Sécurité sur les terminaux. Maintenant, cette question va se poser, et on va vous demander pourquoi vous ne parcourez pas simplement les O/W sur chacun de ces terminaux. Bon, c'est parce que vous utilisez un procédé de terminal sur un terminal qui n'a pas été assésé sur la ligne des buts. Et si le terminal n'est pas sur la ligne des buts, cela peut rendre le cas plus solide. La seule chose que vous puissiez faire est une Vérification de Sécurité. Cela ne rendra pas le cas plus solide, et tout ce dont vous voulez vous débarrasser, ce sont les Retenues, et vous ne voulez pas du tout les Actes Néfastes. Simple, hein ?

Très bien, c'est le genre de liste que vous obtenez : « Eh bien, quelle a été la confusion juste avant cela ?

— Oh mon Dieu, j'avais tout oublié à ce sujet, mais il y a eu un accident d'automobile, et ceci et cela est arrivé, et ainsi de suite. Et *eah*... mon père était très perturbé, et il y avait une confusion terrible. Et *eah*... *eah*... en fait, j'ai dû payer pour la voiture et j'ai emprunté de l'argent à mon oncle Georges, et alors ils ont tous... oh, c'était vraiment terrible. »

Vous dites : « Très bien, c'est parfait. C'est la zone de confusion. Maintenant qui as-tu dit... ton père ? » Et vous inscrivez cela, vous voyez ? Les personnes présentes dans la confusion, cela vous donne là une longue liste de personnes liées à la confusion. Vous inscrivez : « Bon, les gens dans la voiture. C'étaient celui-ci et celui-là, celui-ci et celui-là. Et là il y a ton père. Il y avait celui-ci et celui-là, et celui-ci et celui-là. Et ta mère en faisait partie ainsi que ta sœur et...

— Oh oui, dit-il, et aussi mon... mon... mon patron. Il en faisait partie aussi. Ouais. » Donc vous inscrivez patron, vous voyez ?

Maintenant, si vous étiez en train de faire un travail très professionnel, vous asséseriez cette liste bien sûr. Mais une fois de plus, ce n'est pas important. Vous pourriez simplement prendre ces gens les uns après les autres, et tirer les Retenues vis-à-vis de chacune de ces personnes avec ce genre de question : « Que retenais-tu vis-à-vis de ton père à cette époque-là ? » Vous voyez ? « Bon. Maintenant, avais-tu fait quelque chose d'autre que tu n'osais pas dire à ton père ? » Vous voyez ? « Qu'est-ce que ton père n'avait pas découvert à ce sujet ? » Vous comprenez ? « Qu'est-ce que ton père n'a jamais découvert à ce sujet ? » Vous voyez, continuez simplement à travailler dans cette direction pour tirer les Retenues.

Maintenant, nous avons tiré les Retenues concernant « Père », et cela semble plutôt bien ; ensuite, nous tirons les Retenues vis-à-vis de la prochaine personne, et ça semble assez bien. Ensuite, nous tirons les Retenues vis-à-vis des prochaines personnes, et cela semble aller plutôt bien ; ceci n'est pas fait de façon très approfondie, ceci n'a pas besoin d'être fait de façon très approfondie. Ça va résoudre la confusion. Pourquoi ? Vous avez déjà obtenu le problème qui était par-dessus ça. Vous pouvez donc simplement effleurer ces choses.

Ce serait pourtant bien de le faire à fond et ça produirait de bien meilleurs gains de cas et tout ça, et vous pourriez bien sûr vous débarrasser de toutes ces choses si c'était bien fait, mais vous comprenez que si vous le faisiez ne serait-ce qu'un peu, cela réussirait, vous auriez vraiment beaucoup de succès partout, simplement en le faisant, voyez-vous ça ? Mais, on pourrait aussi le faire de manière pour ainsi dire négligée. Vous essayez de le leur faire faire correctement, mais ils le font de façon négligée et font des gains malgré tout.

Très bien. Vous allez donc jusqu'à la fin de cette liste, et c'est la fin de cette Section P. Vous la mettez de côté, et c'est tout.

Maintenant vous prenez l'item suivant que vous avez assésé dans la Section O ; vous assésés les changements majeurs dans la vie de la personne – vous vous êtes procuré un nouveau formulaire pour la Section P, vous voyez – vous assésés les changements majeurs de la vie de la personne que vous aviez dans l'ancienne Section O et vous inscrivez celui qui, maintenant, vous donne la plus grande réaction de l'aiguille. Puis vous continuez avec la même routine : trouvez le problème qui le précédait, auditez le procédé de Rudiments sur ce problème, trouvez la confusion antérieure à cette chose, obtenez la liste des personnes impliquées dans cette confusion antérieure et tirez les Retenues vis-à-vis de ces personnes.

C'est en quelque sorte un genre de Vérification de Sécurité différente, en ceci qu'on s'occupe spécifiquement de Retenues vis-à-vis de ces personnes. En fait, il s'agit des « inconnues » qu'il a fait subir à ces personnes. Et vous nettoyez ceci très bien, puis, bien sûr, c'est la fin de cette Section P.

Vous prenez un nouveau formulaire de la Section P et retournez à l'ancienne Section O, puis faites un nouvel assésés. Vous épuisez tout cela jusqu'à ce que vous ne puissiez plus avoir de réaction de l'aiguille sur cette ancienne Section O.

Et à ce point, nous pourrions dire à ce point, avec un haut degré de véracité – que lorsque nous avons terminé cette activité – nous pouvons dire que la personne est un Release. Nous pourrions le dire simplement comme cela. Nous pourrions aussi dire, sans trop de risques, que la personne n'a pas de Critères Cachés et exécutera les commandements d'audition.

Très bien, maintenant vous pourriez continuer avec des Vérifications de Sécurité générales. Vous pourriez continuer en faisant une vérification par rapport à toute somatique chronique restante, en utilisant la Séance Modèle, en mettant les Rudiments en place et ce genre de choses, et vous pourriez terminer les actions que peut faire un auditeur Classe II. Vous pourriez les faire toutes. Mais, vous savez, ces choses vont fonctionner plutôt bien, parce que vous aurez déblayé les Critères Cachés. Vous aurez obtenu les problèmes fondamentaux d'une vie, les Critères Cachés auront été balayés par cette activité particulière et agglomérée.

Ensuite vous pourriez aller de l'avant, maintenant, et vous feriez un assesement du but – vous remettez votre pc à une activité de Classe III. On devrait passer le pc à quelqu'un d'autre. Après toutes les Vérifications de Sécurité dont on puisse rêver, ou après que toutes les Vérifications de Sécurité publiées partout aient été faites, eh bien votre pc est arrivé aussi loin que vous puissiez l'auditer en tant que Classe II. Mais vous avez fait un bon bout de chemin. Vous avez fait des Vérifications de Sécurité. Vous avez extirpé des Critères Cachés. Vous avez ôté du cas les problèmes chroniques de longue durée. Et il me semble que c'est une excellente préparation, n'est-ce pas ? Et le cas aurait une réalité énorme ! Permettez-moi de vous faire remarquer qu'une **énorme** réalité peut résulter de cette activité précise, car ce que je viens d'imaginer et de mettre au point pour vous, c'est un moyen détourné pour trouver le Problème de Temps Présent de longue durée, et vous allez trouver ça très fonctionnel et très réalisable.

Maintenant, l'audition d'un cas à qui on a fait ça baignera dans l'huile quand on en viendra aux Assesements de Terminaux de But et à l'audition des Terminaux de But, parce que les seules choses qui se mettent en travers de votre route dans la Mise au Clair sont le Critère Caché et la Retenue. C'est tout. Les Problèmes de Temps Présent de longue durée et les Critères Cachés – laissez-moi vous dire – et les Retenues que vous tirez au moyen d'une Vérification de Sécurité sont les seules choses qui barrent la route aux gens dans la Mise au Clair. Et si vous pouviez remédier à tout cela, alors, *bing* ! Ce serait très rentable. Et il ne s'agit pas seulement de mettre quelqu'un entre les mains d'un auditeur, quand vous n'avez pas d'auditeurs qui puissent faire autre chose. C'est vraiment très profitable pour préparer un cas.

Maintenant, ce serait une façon bien plus profitable d'auditer la Routine 1A, et ça supplante complètement la 1A. C'est la façon d'éliminer les problèmes d'un cas. Vous découvrirez que c'est plus efficace et ça va marcher avec les gens dont on n'a pas trouvé les terminaux et les buts... même mieux qu'avec la 1A. C'est court. C'est très rapide. Cela produit un haut niveau de réalité chez le pc. Cela produit un **énorme** intérêt. L'intérêt monte énormément avec cette activité particulière.

Eh bien maintenant considérons simplement l'assesement. Retournons aux points d'amélioration maintenant. Considérons l'assesement. Vous voulez dire que quelqu'un va s'asseoir là et en fait repérer pour lui tous les changements dans sa vie sans obtenir de gain de cas ? Il aura des cognitions. Il va avoir des cognitions à propos de certaines choses parce que ces choses vont commencer à apparaître, vous savez ?

Et une fois qu'il pense vous avoir donné tous les changements majeurs, vous lui demandez quand il a commencé un régime ou quelque chose d'aussi insolite que cela, ou bien quand il a commencé à manger une nourriture spéciale, vous savez et il...

« Nourriture spéciale ? Oui. Eh bien, vous savez, *eah*... bon... J'ai fait ça pendant tant d'années. Je ne suis pourtant pas un végétarien ou quelque chose de ce genre, mais les docteurs m'ont mis à... *eah* au régime, et en fait je l'ai plus ou moins suivi depuis. C'était un régime sans sel et *eah*... ainsi de suite. C'est quelque chose d'assez doux. Pourtant, en y pensant, je suppose que je suis au régime et *eah*... Mon Dieu, quand était-ce ? Ça a dû être aux environs de 50 ou 1935. Non. Je n'étais pas encore né en 1935. » [*Rires du public*] Et soudain une nouvelle partie de sa Piste du Temps s'ouvre. Ainsi ce genre d'assesement

continue d'ouvrir la Piste – dans cette vie-ci, voyez-vous ; ça ouvre la Piste dans cette vie-ci – simplement avec l'assestement.

Maintenant, vous lui avez déjà demandé auparavant dans le Formulaire d'Assestement du préclair Original s'il avait eu des opérations et tout ça, et vous vous êtes rendus compte que cela ouvrait parfois la piste des pcs. Bon, un assestement des changements majeurs sur la Piste de la personne le fait de façon certaine. Et maintenant, nous démantelons chacune de ces choses, parce que chacune d'elles repose sur un problème. Et ne soyez pas surpris.

Maintenant, voici les limitations dans tout cela, ainsi que les choses qui ne devraient pas vous surprendre alors que vous faites ce Rundown précis.

Ne soyez pas du tout surpris s'il se trouve que c'est tout le temps le même problème qui apparaît avant chaque changement. Et s'il s'avère que c'est toujours le même problème qui ressort, que faites-vous ? Maintenant, on vous demandera ceci. On vous le demandera d'un ton suppliant ou d'une manière très pressante. « C'est le second assestement que nous avons fait. Nous avons déjà fait sortir tout « le caché et confus » de ces personnes, et avons aplani ces choses avec le procédé des Rudiments – et c'était aplani. Nous avons vraiment passé un sale quart d'heure parce qu'il retournait sans cesse dans un engramme du type opéra de l'espace. Et nous l'empêchions d'y entrer. » – ce nigaud.

« Et nous l'avons guidé aussi bien que nous l'avons pu, et soudain nous avons trouvé ce « a quitté le lycée », « a quitté le lycée privé », et le même problème est revenu et ça réagit toujours à l'électromètre ! Qu'est-ce que c'est que ça ? »

Eh bien, votre réponse correcte est : « Qu'est-ce qui est apparu sur la Section P du formulaire ? Qu'est-il apparu sur ce formulaire ? »

« Bon, ce problème, ce même problème. Il avait le même problème juste avant de quitter le lycée privé. »

« Très bien, quelle est la ligne suivante sur le formulaire P ? »

« Eh bien... très bien, je vois ce que tu veux dire. Très bien. »

Aussi revient-il en arrière et applique à nouveau le procédé des Rudiments sur le même problème. Bien sûr, l'aspect de ce problème a changé et est devenu plus ou moins intense d'une façon ou d'une autre. Et il va dénicher cette chose. Il va trouver la zone de confusion antérieure. Et naturellement toute la scolarité de ce type va apparaître cette fois-ci. Et tout cela était occlus. Et ainsi de suite. Et il a un gain. Tout le monde a un gain, voyez-vous ? Mais cela va rendre les gens soucieux, parce que le même problème reviendra, comme il le fait souvent. Et ce même problème va maintenant réapparaître chargé parce qu'il a un nouvel aspect.

Bien sûr, la blague dans tout ça est qu'il a eu le même problème au cours des derniers cent billions d'années, vous voyez ? [*Rire et rires du public*] Donc, ça n'a pas d'importance. Ça n'a pas d'importance. Vous auditez simplement encore plus le même problème, puis obtenez la façon dont ce problème s'applique à sa vie en extirpant la zone de confusion antérieure, vous voyez ? Et vous démêlez le cas et vous continuez à le démêler – naturellement, ainsi de suite. Mais cela va causer des soucis aux gens. Vous pouvez me croire.

Parfois, la personne est dispersée et éloignée du problème principal, et donc rien ne se produit avec ça ; rien ne va se produire, je vous le garantis, dans les quatre premières Sections

que vous allez remplir. Rien ne se produira pendant les quatre premières Sections P que vous allez remplir, rien ne se produira réellement. La personne va simplement progresser laborieusement, et... Trouvez les zones de confusion antérieure. Les problèmes sont extrêmement différents les uns des autres. Et à la cinquième, vous obtiendrez le problème. Et cela va l'époustoufler. Vous voyez l'idée ?

Ceci peut donc arriver dans la première que vous faites, cela peut arriver dans la quatrième que vous faites, et cela peut arriver dans la dixième que vous faites. Ça va arriver. Tôt ou tard, il va rentrer dedans parce que les autres problèmes se démêlent simplement de la ligne du problème principal. Et il va reconnaître que tous les problèmes sont ce problème, et ainsi de suite, et vous pourrez l'auditer.

Bien, après que vous vous soyez occupé de ce problème pendant un bout de temps, ce problème va changer de zone et la personne va se sentir plus libre et plus en communication dans cette vie-ci. Et, encore plus important, vous aurez keyed-out ses Critères Cachés.

Maintenant, laissez-moi vous mettre en garde contre quelque chose : jusqu'à ce que vous ayez le but et le terminal du pc, tout ce que vous pouvez faire avec un cas est de le key-out. C'est tout ce que vous puissiez faire avec un cas jusqu'à ce que vous ayez son but et son terminal et commencez à les auditer. Vous dites : « Eh bien, alors c'est injuste pour le cas. » Ah bien, mais ceci est en quelque sorte à double facette. Vous pouvez avoir son but et terminal sans ôter ses Critères Cachés et ses problèmes de longue durée, et vous ne pourrez pas les auditer.

Vous pourriez donc trouver son but et terminal, puis revenir en arrière et faire cette remise en ordre des problèmes – j'ai appelé cela l'Intensive sur les Problèmes. Vous pourriez résoudre tous ses problèmes et ses Critères Cachés et ainsi de suite, puis revenir en arrière et auditer la chose ; ou bien vous pourriez faire l'Intensive sur les Problèmes, et ensuite lui faire un assesment puis revenir en arrière et refaire le tout. Mais vous allez aussi devoir, dans tous les cas qui vont accrocher – et c'est quelque chose de l'ordre de 90 pour cent des cas que vous auditez – de toute façon, vous allez donc devoir faire quelque chose de ce genre pour extirper les Problèmes de Temps Présent de longue durée et les Critères Cachés du cas. Peu importe alors que vous le fassiez avant de trouver le but et le terminal ; vous devrez certainement le faire après que le but et le terminal aient été trouvés si vous faites cela en premier, vous voyez ? Aussi, peu importe de quel côté vous le prenez. Cela n'a vraiment pas beaucoup d'importance, si ce n'est que le pc aura des cognitions plus rapidement s'il connaît son but et son terminal. Il retirera un petit peu plus d'énergie de cette activité particulière. C'est à peu près tout ce que l'on peut en dire.

Si vous n'avez pas obtenu le but et le terminal du pc, et si vous ne parcourez pas les Niveaux de pré-hav sur le pc, tout ce que vous allez faire sera de key-out les choses. Vous rendez les choses key-out.

Maintenant, le côté amusant dans tout cela, c'est que quand il trouve son but et quand il parvient à son terminal, puis quand vous descendez le long de la ligne de terminal, le pré-avoir est audité, et il se heurte à des engrammes alors qu'il descend le long de la chose. Ce mal de tête qu'avec désespoir, il pensait venir du fait d'avoir quitté le lycée privé, cette difficulté qu'il avait avec les femmes, et toutes les choses de ce genre, on découvre soudain qu'elles proviennent du temps où il était opérateur télégraphique à la ligne Mason et Dixon. Cela provient de là. C'est là qu'elles sont en totalité, ces somatiques reviennent

complètement, mais cette fois-ci elles disparaissent. Une somatique est là où elle est sur la Piste du Temps et nulle part ailleurs.

Mais vous l'avez mis dans un état où il est capable de fonctionner sans la somatique pendant un moment, voyez-vous ? Et donc, quand il va droit dedans, elle s'efface plutôt aisément. Autrement, vous ne cesserez de l'auditer sur l'engramme où il était un opérateur télégraphique sur la ligne de Mason et Dixon, vous voyez, c'est la stupidité de tout ça.

Vous n'irez nulle part si vous ne la rendez pas key-out, parce qu'il est dans 7762 engrammes, tous de différentes catégories, et votre préparation sur les buts rend les Critères Cachés key-out et arrange ces choses et fait en sorte que cette vie fonctionne et ainsi de suite. Alors, vous avez un pc qui peut rester en séance. Alors, vous pouvez l'auditer le long de la piste du temps et trouver réellement où il est. Autrement, vous allez seulement vous heurter à des locks, de toutes manières, et ferez un key-out et un key-out et un key-out, tant que vous auditez avec l'échelle de pré-hav et ainsi de suite, voyez-vous ? Vous allez faire des key-out, key-out, key-out et puis soudain, le pc entre dans l'engramme.

Et dans le domaine de Classe IV, ne soyez pas trop surpris de trouver quelqu'un qui est presque Clair ou dont le TA est à la position Clair et qui ensuite passe à une activité de Classe IV. Et la raison pour laquelle il sera venu en Dianétique et en Scientologie est qu'il avait des douleurs terribles dans son opération de l'appendice. La douleur n'est pas dans leur appendice, elle est dans l'opération de leur appendice. *[Rires du public]* Et soudain, ils trouvent que cela n'a absolument rien à voir avec une opération de l'appendice. Finalement, ce n'était pas ce genre de chose, mais, antérieurement sur la Piste, à peu près à l'époque où on installait des compteurs sur les gens et ainsi de suite, le tournevis de quelqu'un aura glissé. Quelque chose de vraiment idiot. Et ça se dégage, juste là où la somatique est entrée, la somatique se dégage. Les somatiques sont là où elles sont, et nulle part ailleurs.

C'est donc une activité qui consiste à rendre un pc key-out pour que vous puissiez l'auditer. Bien sûr il est en très content, il met de l'ordre dans sa vie de façon remarquable, et fait des gains de cas qui sont des gains de cas stables. Aucun doute à ce sujet, parce qu'il lui faudrait une nouvelle vie pour être de nouveau si joliment key-in, vous voyez ? *[Rire]* Mais si vous le laissez simplement à ce stade, c'est ce qui arriverait. La prochaine vie, il les entasserait tous à nouveau, étant donné que vous n'avez pas été jusqu'à la source. Vous voyez l'idée ? C'en est donc la valeur. En fait, cela prépare la personne à être auditée, et incidemment, la rend plus heureuse dans la vie tout en lui donnant une réalité sur la Scientologie.

Maintenant, on ne devrait pas vous dissimuler la raison pour laquelle vous résolvez les Critères Cachés.

Si vous résolvez un Critère Caché, ce n'est pas parce que l'individu a son attention coincée quelque part. Vous n'auditez pas un Critère Caché parce que l'individu fait passer les commandements d'audition à travers ce Critère Caché, bien que ce soit une des choses qu'il fasse ; vous auditez un Critère Caché pour la seule raison que c'est un oracle. Chaque Critère Caché est un oracle. Le pc a un oracle.

Maintenant, ceci peut vous apparaître de la façon suivante : à chaque séance, le pc retire ses lunettes et regarde autour de la pièce pour voir si sa vue s'est améliorée.

« Bon, vous dites-vous, bon, ceci est un test qu'il fait pour voir si oui ou non son audition progresse. » Et c'est ce que vous croyez qui est en train de se passer, mais ce n'est pas du tout ce qui est en train de se passer. Sa somatique de la vue sait, et c'est la seule donnée qui soit. C'est la seule donnée qui soit. L'observation et l'expérience n'ont pas d'influence sur son savoir. Un avion s'écrase devant l'entrée : il regarde si sa vue a empiré. Si sa vue a empiré, il sait que l'avion s'est écrasé devant l'entrée. Si sa vue n'a pas empiré, il sait que l'avion n'est pas là.

Le fait que l'avion se soit écrasé devant l'entrée n'a rien à voir avec sa connaissance. Cela n'influence pas beaucoup sa connaissance. Il faut que ceci soit clair pour vous. Un Critère Caché est son Problème de Temps Présent d'une signification hautement spécialisée, mais il est d'un usage hautement spécialisé. Et quand vous vous heurtez pour la première fois à un Critère Caché, quand vous commencez pour la première fois à étudier un Critère Caché, vous y pensez sans trop de rigueur. Vous y pensez comme, eh bien, c'est simplement un Problème de Temps Présent de longue durée spécialisée d'une sorte ou d'une autre. Et le pc fait passer les commandements de l'audition à **travers** cette chose et n'a donc pas son attention sur la séance, et donc toute chose qui dérangerait un pc pendant une séance serait un Critère Caché. Et en fait, tous les Critères Cachés du pc ne sont-ils pas tous exprimés dans ses buts pour la séance ? Et donc n'est-il pas vrai qu'une personne qui essaye de trouver s'il est plus brillant ou non à la fin d'une séance, agit à partir d'un Critère Caché ? Donc, n'est-il pas vrai que tout ce que le pc a jamais gagné n'est fondamentalement que constitué d'un Critère Caché ? Et n'est-il pas vrai alors, que chaque chose, chaque changement que le pc remarque dans son cas existe à cause d'un Critère Caché ? Vous voyez, vous pouvez faire en sorte que le Critère Caché ne soit plus caché, l'ami. Ça devient : « Tout changement est un Critère Caché. »

Eh bien ceci n'en est pas la définition. Ce n'est pas ce qu'est un Critère Caché, loin de là. Et juste en ce moment précis, vous étiquetez « Critères Cachés » les choses qui sont simplement, oh, juste un tout petit bout d'un Problème de Temps Présent de longue durée, ou un but pour la séance ou quelque chose d'autre, et qui n'ont pas de réelle influence sur la séance, vous voyez ? Un Critère Caché est une affaire plutôt méchante. Ce n'est pas une toute petite affaire toute simple du tout.

Le type le fait à chaque commandement ou à chaque séance. Et s'il le fait à chaque commandement, à chaque séance, c'est une constante, donc **cela** sait. Donc vous devez présumer ceci au sujet des Critères Cachés : le Critère Caché est, **cela** sait et lui ne sait pas. Aussi le pc doit-il le consulter pour savoir. Mais comme vous ne l'auditez pas en dehors des séances, vous ne remarquez pas qu'il fait cela sans cesse dans la vie. L'oreille me brûle, ce n'est pas vrai. L'oreille ne me brûle pas, c'est vrai.

Quelle façon de juger un morceau de musique. La plupart des critiques musicaux pédalent complètement dans la choucroute, mais voici un critique musical : très bien. Il écoute la « medulla oblongata en mi bémol mineur ». Il l'écoute.

J'écoutais quelques critiques musicaux l'autre jour à la BBC – ils critiquaient du jazz et j'ai pensé que c'était très amusant, parce qu'ils étaient tous assis là, et de temps à autre, ils parlaient du fait « d'être emballés » [*Rires du public*] et ainsi de suite. Et l'un des types a dit : « Cela ne m'a rien fait », vous savez ? « Cela ne m'a rien fait », en touchant sa poitrine, vous savez ? [*Rires du public*] Et ces gens ne jugeaient pas du tout la musique. Ils lisaient leurs

propres somatiques. [*Rires du public*] Pauvre compositeur. Si le compositeur savait cela, il leur prêterait moins d'attention.

Bien, prenons un critique de musique qui écoute un orchestre symphonique qui joue une grande partie de l'Ouverture de 1812. Et ensuite il dit : « Eh bien, en fait ce n'était pas un mauvais concert, mais ça manquait d'impact. » Que veut-il dire ? Bon, vous passez en revue ses critiques et vous allez trouver que chaque fois que les choses sont plutôt mauvaises, elles manquent d'impact.

Si vous, l'auditeur, deviez lui demander de quel impact il s'agit, il vous dirait : « Celui qui est ici, bien sûr. » [*Rires du public*] Et puis, si vous cherchiez un peu plus, vous découvririez que quand il écoutait un morceau de musique, il savait que c'était bon s'il ressentait une pression sur la poitrine, alors que si c'était mauvais, il n'avait pas de pression sur la poitrine, il savait donc que c'était mauvais.

Ceci nous dit – quelle horreur – que cette personne n'entend en fait jamais la musique. Elle prête attention à un circuit qui lui donne ou non une pression sur la poitrine. Maintenant, vous allez éduquer une telle personne ?

Tous les compositeurs du monde pourraient engager tous les orchestres symphoniques du monde pour qu'ils jouent à ce critique toutes sortes de musiques, sonores ou douces, etc. Il ne remarquerait rien de cette musique. Quelque chose d'autre écoute la musique et réagit. Et si cette chose ne réagit pas, il sait que la musique ne vaut rien. C'est pourquoi vous avez ces critiques **délirantes** sur l'art.

Vous savez, un gosse a trébuché sur un pot de peinture dans un jardin d'enfants et l'a renversé sur un morceau de toile, et quelqu'un est passé par là et l'a accroché dans une exposition. Et alors, vous avez un certain nombre de critiques qui soudain s'extasient au sujet de la beauté de la forme, le rythme et l'impact de cette peinture-là, vous voyez ? Cela s'est produit quand ils sont passés devant ; cela a-t-il ou non restimulé un engramme ? Cela n'avait rien à voir avec la peinture. Ainsi, vous finissez par avoir des écoles d'art délirantes enseignant mauvais dessin et mauvaise musique ; vous voyez quelqu'un qui chante chaque note d'une voix sans timbre devenir populaire du jour au lendemain. Vous savez, la chanteuse porte toujours des robes vertes quand elle chante et ça signifie que certains producteurs sont restimulés par les robes vertes. Vous savez ? Et voilà donc cette grande chanteuse ; et ils la font passer alors à la télé, vous voyez, et elle se paye un four monstrueux à la télé, et elle n'obtient aucun indice d'écoute, et ils se demandent : « Qu'est-ce qui s'est passé ? »

Bon, vous voyez, son impact n'était pas de chanter, c'était sa robe verte. Et la télévision est en noir et blanc. Vous voyez, c'est aussi tordu que ça. C'est juste aussi fou que ça. C'est aussi bizarre que ça.

Tout ce que j'essaie de vous faire saisir, c'est que le savoir de la personne en question n'est pas le résultat de l'expérience ; le savoir de la personne est en fait le résultat d'un circuit. Et maintenant, vous voudriez lui démontrer que la Scientologie fonctionne ? Et que Marie Glotzel va aller mieux ? Et que tout le monde va être heureux ? Et que tout le monde va vivre une vie meilleure et va faire plus d'argent et ainsi de suite.

Et ce type en question continue, et il sait que cela ne marche pas. Pourquoi ? Eh bien vous voyez, tout cela manque d'impact. Bon, quel impact ? L'impact qui va et vient dans sa poitrine, bien sûr. Vous voyez comment cela pourrait marcher ?

Maintenant, je ne suis pas en train de réprimander en particulier qui que ce soit ayant un Critère Caché, parce que c'est trop facile de démolir ces choses. Mais sachez reconnaître ce qu'elles sont. Ce sont des médiums qu'on consulte pour savoir.

Et je pense que ce serait vraiment courir un grand risque si, pilotant un avion, vous saviez que vous volez dans la bonne direction, parce que vous avez mal à votre hanche droite et que vous pouvez donc vous dispenser de prêter attention aux instruments. Je dirais que...

C'est le simulacre de niveau inférieur du grand pilote qui a un pigeon voyageur incorporé, et qui peut vraiment effectuer un vol en ligne droite et le terminer avec une précision extraordinaire, etc. Mais il fait ça parce qu'il est un grand pilote et pas parce qu'il a un circuit.

Vous voyez, tout ce qu'un circuit peut faire, un thétan peut le faire, [*Rires du public*] et même mieux. Toute connaissance qui peut être communiquée à une personne tient du mécanisme de Throghmagog, qui a été divulgué dans *Dianétique : Evolution d'une science*. Vous pouvez installer une intelligence indépendante parallèlement à vous-même, laquelle vous dira ce qui est bien et ce qui est mal.

Maintenant, la plupart des criminels sont le produit de circuits. Il n'est pas vrai que les gens qui ont des circuits sont des criminels, mais un criminel constitue un élément spécialisé dans ce sujet. Maintenant, examinons ce que fait un criminel : un criminel distingue le bien du mal du fait de l'activité ou de l'inactivité d'un circuit. En d'autres termes, c'est à la restimulation ou à l'absence de restimulation de quelque chose qu'il reconnaît le bien du mal. En conséquence, il sait que les flics sont fous puisqu'ils ne sont pas d'accord avec son circuit.

Ils disent : « Vous n'auriez pas dû voler cette voiture. » Eh bien, il a une petite lumière verte qui s'allume et quand il fait quelque chose de correct, eh bien la lumière verte s'allume, et quand il fait quelque chose de mal, eh bien la lumière rouge s'allume. Cela se passe à l'intérieur de son crâne, et quand il est passé à côté de la voiture, la lumière verte s'est allumée, donc il a su qu'il devait entrer dans la voiture et s'en aller avec, et que c'était l'action correcte et convenable.

Et les flics l'arrêtent, et les flics lui disent que ce n'était pas l'action correcte et convenable. Eh bien, « ils sont fous », si même il les observe. Et il est très perplexe quant au pourquoi de sa présence au tribunal. Vous n'avez jamais vu de gens plus déconcertés que les criminels. J'ai étudié cette espèce d'oiseaux et j'ai découvert qu'ils forment une espèce très intéressante, parce qu'ils ont un type d'intelligence qui n'est en général pas qualifiée de folie. Mais elle n'est pas là. Et ils sont vraiment déconcertés.

Ils disent : « Les gens prétendent qu'on peut distinguer le bien du mal. Quelle idiotie. Personne ne peut faire ça. » Vous voyez, c'est l'extrême. Ou bien : « Oui, bien sûr, je peux distinguer le bien du mal. Quand j'agis bien, je me sens bien, et quand j'agis mal, j'ai une sensation de terreur dans l'estomac. Tant que je fais seulement des choses qui me font me sentir bien, c'est bien, comme par exemple, assassiner des bébés et voler des bijoux. Et si je fais ce genre de choses, c'est bien. Mais si je trouve un travail, cette sensation de terreur apparaît, donc c'est mal de travailler. » Et si vous y regardiez vraiment de plus près et aviez une conversation de cette profondeur avec l'un de ces types, et que vous lui posiez des questions inquisitrices de cet ordre, vous apprendriez les choses les plus fantastiques dont vous n'avez jamais entendu parler.

Bon, quiconque ayant un Critère Caché, voyez-vous, n'est pas forcément un frère de sang de ce criminel, ce serait simplement mentir, mais dans une certaine mesure, il fait la même chose.

Donc l'auditeur dit : « Es-tu en séance ? »

Et le pc regarde à l'intérieur pour voir si la petite lumière blanche est allumée. Et comme elle l'est, il dit : « Oui, je suis en séance.

— Maintenant, as-tu obtenu des résultats grâce à l'audition ? »

Il regarde alors la petite lumière blanche, et elle n'est pas allumée, [*Rires du public*] donc il n'a pas obtenu de résultats avec l'audition.

Mais alors, qu'a-t-il fait pendant l'audition ? Il a exécuté le commandement en passant par une sorte de biais. Ça vient de l'auditeur, et ensuite il met le commandement là-bas, et quelque chose là-bas lui donne le commandement et puis il l'exécute. Il est en train de s'auto-auditer. Cela sait, lui ne sait pas.

Maintenant, voici comment les gens deviennent comme ça : en premier lieu, ils sont en fait des thétans, en tant que tels, puis ils se font tellement invalider ou invalident tellement les autres, qu'ils se font submerger par leurs propres invalidations et prennent une valence. Maintenant, chacun a une valence, chacun a une de ces choses. Même les gens qui ont des Critères Cachés ont des valences et vous pouvez les trouver.

Mais il y a deux étapes de plus que cela. Il y a encore deux étapes dans la submersion. L'étape suivant celle de la submersion par la valence est celle de la submersion par la somatique. Tandis qu'il était une valence, il a eu une somatique du diable. Et maintenant, un impact est facilement substitué par la connaissance. Impact, connaissance – cela peut s'intégrer dans un mental comme étant la même chose. Impact et punition peuvent également s'intégrer. Ils ne vont pas forcément s'intégrer en tant que connaissance, de temps en temps ils s'intègrent seulement en tant que punition.

Donc, le type descend la rue, et quelque chose est jeté d'un avion, et une clef à molette le frappe sur le côté de la tête, puis, quand il ressort de l'hôpital, il a vraiment la sensation qu'il a dû faire quelque chose. Eh bien, la seule chose qu'il faisait était de descendre la rue. Pourtant il a vraiment la sensation qu'il a dû faire quelque chose. À vrai dire, il n'a même pas besoin de faire un retour en arrière et de trouver ses propres Actes Néfastes, mais il doit en avoir eus pour que la chose le frappe ; mais il n'a même pas besoin de faire un retour en arrière et de trouver ses Actes Néfastes pour sentir qu'il a dû faire quelque chose. Le fait d'avoir été frappé veut dire qu'il a été puni.

Il doit donc y avoir eu un crime qui va avec la punition, et il a un problème terrible : qu'a-t-il fait ? Qu'a-t-il fait pour se faire punir ? Et il n'en sait rien. Bien évidemment, la réponse est très souvent qu'il n'a rien fait. Mais il n'arrive pas à faire la part des choses.

Maintenant, un impact, par conséquent, peut entrer dans cette catégorie, et il en est ainsi des gens qui font des complexes de culpabilité – c'est une petite section du mental, soit dit en passant. Vous dites que tout le monde a un complexe de culpabilité, et c'est la même chose que de dire que tout le monde a un complexe d'infériorité. Il n'y a rien du tout de vrai là-dedans, vous savez. Il ne s'agit que d'une toute petite catégorie de cas. On trouve un complexe de culpabilité dans une petite catégorie de cas. On trouve un complexe d'infériorité

dans une petite catégorie de cas. On trouve un complexe de supériorité dans une petite catégorie de cas. Il y a une petite catégorie de cas qui ont des complexes qui leur disent qu'ils ne font jamais rien de mal. Vous savez, il y a des catégories de cas. Mais il ne s'agit en rien d'une vaste généralité qui ferait que tout le monde est coupable, ou que les aberrations proviennent d'un sentiment de culpabilité. Non, c'est un de ces reliquats d'anciennes psychothérapies qui se laissent parfois porter au fil de l'eau, et vous les avez crus à un moment ou à un autre, et il suffit de secouer la tête pour s'en débarrasser.

Eh bien, maintenant, un impact peut être interprété en tant que Knowingness. Parce qu'elle a été frappée, une personne a le sentiment que maintenant elle sait quelque chose. Vous aurez de temps en temps une personne qui revient d'une opération et qui vous dit qu'elle sait quelque chose. Eh bien, la chose étrange dans tout cela, est que deux choses peuvent se passer : elle peut revenir d'une opération et savoir quelque chose, ou elle peut revenir d'une opération en ayant l'impression de savoir quelque chose. Dans le second cas, elle ne sait rien.

Par exemple, si vous prenez un thétan, vous opérez son corps et il s'enfuit de sa tête, et pendant l'opération il se retrouve en dehors, il en résultera que plus tard, il saura qu'il peut extérioriser. C'est une information qui est parfaitement valide. Parce que cette autre chose se produit si souvent, elle devient invalidée. Il y a beaucoup de patients qui se réveillent après avoir été endormis à l'éther, et qui alors maintenant savent quelque chose. Seulement ils ne savent pas ce qu'ils savent, vous voyez, et plus ils cherchent ce que c'est, moins ils trouvent. Ils ne savent pas ce qu'ils savent, mais ils savent qu'ils savent quelque chose. Vous voyez l'idée ?

Eh bien, une circuiterie peut être mise en place plus ou moins de cette façon : la personne elle-même a été invalidée – son propre savoir, en tant que valence, est invalidé – et donc elle a eu un Knowingness de type impact qu'elle garde autour d'elle et qui fait partie d'un engramme. L'engramme est en fait sur sa chaîne de terminal-buts – c'est de là qu'il vient – mais on ne peut pas l'atteindre ou y arriver, parce qu'il est au beau milieu, et vous ne pouvez pas l'auditer sur la chaîne de terminal-buts, parce qu'elle a cette chose qui barre le chemin. Mais c'est sur la chaîne, et vous ne pouvez pas l'auditer à travers ça ou au-delà de ça, mais vous ne pouvez pas l'auditer à cause de ça, et cependant, à moins que vous ne l'auditiez, elle ne va pas s'en débarrasser. C'est ce genre particulier de problème qu'un de ces circuits peut mettre en place.

Donc le voici avec cette chose qui est là, et, en fin de compte – son propre Knowingness a été terriblement invalidé. En tant que circuit alors, il peut continuer à être validé quant à son Knowingness, mais il doit être prudent, parce que cette chose en sait plus que lui, et c'est une certaine somatique. C'est un ridge de pression. C'est une sensation. Ça peut être presque n'importe laquelle de ces choses. C'est une différence de lumière. C'est une occlusion. C'est une rengaine dans la tête. C'est la mousse dans la bière, [*Rires du public*] vous voyez ? Ça n'a pas d'importance ce que c'est, ça existe simplement. Et demain, il aura de la malchance.

Eh bien en fait, toute la superstition romaine, et tout le reste, vient de cette circuiterie. Rome avait un circuit appelé les augures. Et ils avaient l'habitude de tirer sur des oiseaux et de les étriper, puis d'examiner leurs entrailles et ensuite, ils savaient si demain allait être un jour de chance ou non. Eh bien ceci, c'est un circuit. Chez les peuples superstitieux qui

possèdent peu de choses et qui ont été affreusement malmenés, vous trouverez des catalogues absolument **immenses** de superstitions. Vous aussi, vous avez quelques superstitions, etc. Eh bien, c'est juste un reliquat appartenant à la Troisième Dynamique. C'est une espèce de circuit dans la Troisième Dynamique.

Ils regardaient la lune, une nuit, quelque part sur une planète, il y a bien longtemps, et c'était une demi-lune. Et ils ont une restimulation chaque fois qu'ils regardent une demi-lune. Et cette nuit-là, c'était une demi-lune, et quelques vaisseaux spatiaux sont arrivés et ont fait sauter la planète. Ils savent donc qu'une demi-lune est dangereuse. Et d'une manière ou d'une autre, ceci devient en quelque sorte un fait acquis. Donc vous devez être prudents quand la lune est à moitié pleine. Qu'est-ce que vous dites ? Eh bien la lune en sait plus que vous parce que vous n'avez pas réussi à découvrir ce qui s'est passé. Mais la lune, de toute évidence, sait ce qui s'est passé, puisqu'elle est le symbole de ce qui s'est passé. Donc maintenant, la lune sait et vous pouvez mettre en place tout un circuit lunaire. Plutôt intéressant.

Le circuit sait, le pc ne sait pas. Le circuit peut observer, le pc ne peut pas. Le circuit peut donner des commandements d'audition, et l'auditeur ne peut pas. Toutes sortes de choses semblables arrivent.

Maintenant, ceci passe à un état secondaire qui est le quatrième stade de cette évolution, et le circuit devient audible et peut dicter des choses. C'est le pire de tous. C'est de là que viennent les idées. Ça dicte à la personne. Ça parle. Ça lui donne des ordres à haute voix. Des tas de choses insensées se passent à cause de ça. Et la personne ne va rien faire, à moins que ce mécanisme particulier ne lui dise de le faire. Eh bien, qu'est-ce que c'est ? C'est le résultat total et final d'une valence qui a été submergée par une somatique, qui elle-même a été submergée par quelque autre penser, et vous n'avez plus qu'une série de submersions consécutives et continues.

Maintenant bien sûr, il peut y avoir de nombreux cas à la suite de cela, où ces conditions sont submergées continuellement et chacune à leur tour, mais elles seront toutes du même genre. Il n'y aura pas plus de personnalités ; il y aura des circuits, et cela à partir de l'acceptation de la première valence. Et ça, c'est quelque chose à savoir. Vous n'avez pas un nombre incalculable de valences chez un pc, mais vous pouvez avoir un nombre presque infini – à ce qu'il vous semblera parfois – vous pouvez avoir un nombre presque infini de Critères Cachés. Vous pouvez en avoir beaucoup chez un cas s'il s'agit de vrais Critères Cachés.

Maintenant, quel est le test d'un vrai Critère Caché ? C'est si oui ou non, le pc consulte quelque chose à chaque commandement ou à chaque séance. Le fait de consulter est l'indice. Maintenant, vous voyez, il pourrait regarder autour de lui pour savoir si ses yeux ont changé. Mais est-ce qu'il regarde toujours autour de lui pour savoir si ses yeux ont changé ?

Maintenant, le changement de ses yeux n'est pas particulièrement le Critère Caché. Le Critère Caché est tapi à proximité de ça. Il s'approche et s'éloigne de ses yeux. La journée est claire. La journée est morne. Ainsi va la vie. Ça va être une bonne journée parce que la journée est claire. Ce sera une mauvaise journée parce que la lumière est sombre. Il doit y avoir quelque chose comme cela pour que ce soit un vrai Critère Caché. Ensuite, cela devient un circuit que l'on consulte.

Maintenant, ceci en est une forme plutôt atténuée. Ce n'est pas un Critère Caché très méchant ; il est même possible que la personne puisse se faire auditer à travers cela sans trop de problèmes.

Mais maintenant, prenons celui-là. Cela montre à quel point un Critère Caché peut devenir mauvais : le pc s'assied dans la chaise d'audition et le Critère Caché lui dit : « Euh... eh bien, l'auditeur va t'anéantir aujourd'hui. » [*Rires du public*] Donc, il va faire passer tous les commandements à travers le Critère Caché, parce que le Critère Caché, lui, lui donnera les commandements qui sont sans danger. Il y a donc certains commandements qu'il peut exécuter et d'autres qu'il ne peut pas exécuter puisque le Critère Caché ne va lui relayer que les commandements sans danger. Et oh, oh la la. Vous voici avec un pc qui n'est pas sous contrôle. Il n'y a pas de pc ici. Vous n'êtes pas en train d'auditer un pc. Vous voyez, on est très loin de la chose.

Mais tous ces critères cachés key-in avec les problèmes et les zones de confusions antérieures. C'est cela qui met le Critère Caché en marche. Il entre en jeu à cause d'un problème de grande importance ou d'une zone de confusion antérieure. Maintenant, j'ai mis le « ou » simplement au cas où, par exemple, à un moment ou un autre, un gars avait un problème sans confusion antérieure. Mais au cours des événements de la vie de tous les jours, l'individu qui aura enduré un grand nombre de difficultés et de confusions, sans pouvoir vraiment comprendre ce qui se passe, se trouvera coincé dans un problème.

Maintenant, vous avez un type actif – tout thétan est en général un thétan assez actif – et il ne fera ni une ni deux et résoudra tout ceci à chaque fois. Il va résoudre le problème en changeant sa vie d'une manière ou d'une autre. Et ça peut être mauvais au point que l'effet dont je vous parlais l'autre jour, à savoir l'effet où l'individu sent qu'il doit avoir fait quelque chose, parce que quelque chose s'est passé – j'ai mentionné ça dans cette conférence-ci – puisque quelque chose s'est passé, alors l'individu doit avoir fait quelque chose. Il n'a rien fait, seulement quelque chose est arrivé.

Donc certains des changements dans sa vie vont être des fausses pistes. En d'autres termes, il y a eu un changement dans sa vie, donc il s'est imaginé qu'il a dû y avoir un problème juste avant. Une personne peut avoir eu un changement dans sa vie sans avoir eu de problème juste avant.

Il avait des parents très actifs qui se déplaçaient partout en avion, etc., et ils changeaient sa localisation de façon plutôt continue, et un jour ils ont arrêté de se déplacer. Et il s'est retrouvé quelque part sans bouger, et ça a été un changement dans sa vie parce qu'il était maintenant à un seul endroit. Et si vous lui demandez quel était le problème avant que cela ne se produise, il va presque se taper la tête contre les murs pour essayer d'imaginer quel problème il avait qui aurait bien pu provoquer ceci. Eh bien, en fait, il n'a strictement rien fait pour que cela se produise. [*Rire*]

Autrement dit, le changement dans ce cas particulier a été déterminé par quelque chose d'autre que la personne elle-même. Donc il peut y avoir des changements qui sont déterminés par quelque chose d'autre. Néanmoins, ils ne vont pas réagir sur l'électromètre au cours d'un assessement. Par conséquent, un assessement devient nécessaire en faisant la Section O de ce genre d'Intensive sur les Problèmes dont je vous parlais – parce que cela élimine ces changements qui se sont produits, sans qu'un problème les précède.

Très bien. Donc voici la séquence du Critère Caché. Le Critère Caché se développe à partir de problèmes de longue durée. L'individu va résoudre le problème avec un Critère Caché ; il a résolu le problème avec un Critère Caché à un moment ou à un autre, en disant : « Bon, je vais simplement arrêter de penser, je vais laisser cette chose penser pour moi. »

Maintenant, je devrais vous dire brièvement. D'où provient un circuit ? Eh bien, franchement, vous allez trouver que les circuits ont été mentionnés pour la première fois dans *La Dianétique : La Science Moderne de la Santé Mentale*, donc ils ne sont pas très difficiles à trouver. Ils sont bien évidents. Ils sont bien visibles. Vous pourriez faire un tour, observer et poser des questions aux gens sur les circuits, vous trouveriez tout plein de circuits. Vous découvririez des circuits parlants, des circuits insistants et des circuits de couleur et toutes sortes de choses. Ce sont des choses qui-permettent-de-savoir. Ça c'est le phénomène de la circuiterie tel qu'on le distingue de celui des valences.

La valence répond à la question « Qui être ? », ou « Comment avoir raison avec un Beingness ? » « Comment pouvez-vous avoir raison avec un Beingness ? » Un circuit va y répondre d'une manière tout à fait différente, c'est-à-dire, « Sans changer de Beingness, comment savez-vous si vous avez raison ou non ? » Ils constituent deux aspects différents. Un circuit fournit des informations. Une valence fournit un Beingness.

Maintenant un circuit peut passer de l'étape « fournir des informations » à l'étape supérieure « fournir des ordres ». Et alors, il peut passer à l'étape supérieure « donner des ordres et des commandements qui sont au-dessous du niveau de conscience ». Mais ils vont toujours s'exprimer, plus ou moins, en termes de somatiques. La personne sait qu'ils sont là si la somatique se produit.

La plupart des gens vivent dans des maisons hantées. Il y a beaucoup de gens autour de vous qui vous diront que d'autres thétans habitent leurs corps. Ce sont juste des circuits. Vous allez à l'occasion rencontrer quelqu'un qui, après avoir reçu un mauvais choc, eh bien, des milliers de voix se tournent vers son corps dans toutes les directions, ou une douzaine ou six, ou quelque chose comme ça, et chacune de ces voix lui parle, etc. Vous allez rencontrer ce genre de choses chez quelqu'un d'autre.

Très bien. Un circuit est une chose très facile à mettre en place, et en fin de compte, vous pensez et utilisez des circuits tout le temps. Un circuit n'est pas une mauvaise chose. Ce n'est que quand il échappe à l'autodétermination de la personne, ou qu'il n'est plus sous le contrôle de l'individu, qu'un circuit devient une mauvaise chose.

Une personne devient complètement cinglée quand il y a un circuit. Elle n'a plus ni raison ni vie qui lui soit propre. C'est uniquement le circuit qui possède vie et raison. Et quand un circuit se trouve dans cette condition particulière, ou a cet ascendant, il fournit bien sûr un Critère Caché. C'est avoir raison ou tort, en fonction de l'apparence du circuit ou de son comportement. Il dit à l'individu ce qui est bien, ou mal, et l'individu lui-même ne fait jamais la différence, ne fait jamais d'expériences, ne possède aucun critère, etc. Ça, c'est un circuit au travail. Et un thétan met très facilement en place une telle circuiterie, et il la mettra en place à chaque tournant, et c'est l'une des choses qu'il fait le plus facilement, et il n'a aucune raison d'arrêter.

Nous ne parlons ici que du circuit obsessionnel qui est hors contrôle. Les circuits qu'une personne met en place sont très souvent tout à fait raisonnables. Mais elle contrôle

toujours le circuit, totalement. Elle l'a mis en place et elle le sait, vous voyez ? Et cela disparaît, elle ne le met pas en place pour toujours.

Bon, vous regardez une moto et vous vous dites : « Qu'est-ce qui cloche avec cette moto ? » Vous voyez ? Et d'une certaine façon vous mettez en place un ordinateur qui est comme le moteur de la moto, ou quelque chose comme ça, vous voyez ? Et vous dites : « Ah oui, ça y est et ça marche comme ça », et en quelque sorte vous en faites un mock-up. « Et ça marche comme ça. » Et le soir, quand vous vous couchez, le moteur de la moto n'est plus là devant vous, vous voyez ?

Tesla, ce grand personnage, Nikola Tesla, qui a inventé le courant alternatif et un nombre incroyable d'autres choses, a mis au point le moteur à courant alternatif et il l'a laissé tourner dans sa tête. Ce n'était pas dans sa tête, bien sûr ; il l'avait probablement quelque part à l'extérieur. Je n'aimerais pas en avoir un dans ma tête – un moteur à courant alternatif dans ma tête, vous voyez ? Parce que s'il l'avait mis au point correctement, il aurait été bien sûr plein de graisse. [*Rire et rires du public*] Mais quoi qu'il en soit, il a mis au point un moteur à courant alternatif et il l'a laissé fonctionner pendant deux ans, simplement pour savoir quelles pièces s'useraient. C'est vrai.

C'était plutôt long pour laisser un circuit fonctionner. N'est-ce pas ?

Eh bien, c'était pour qu'il lui dise quelque chose, n'est-ce pas ? Donc, il a mis un mock-up en place qui puisse lui donner des réponses et il n'y a rien de mal à faire cela. Cela ne veut pas dire qu'à la suite de ça, Nikola Tesla s'est retrouvé avec un Critère Caché. Il n'avait aucun Critère Caché. Il savait qu'il l'avait mis en place, il savait qu'il l'avait démonté, il savait quand il le mettait en place et il savait qu'il le démontait.

Mais vous allez découvrir que les circuits ne sont pas à ce point sous contrôle quand ils sont obsessionnels, vous voyez ? Maintenant la personne ne sait pas quand elle les a mis en place, elle ne sait pas **pourquoi** elle les a mis en place, elle ne sait pas pourquoi elle les écoute et elle ne sait pas **d'où** ils sont venus. La seule chose qu'elle sait, c'est qu'elle leur obéit totalement comme un esclave. Vous voyez ? C'est la différence.

Vous pouvez mettre en place des circuits qui vont résoudre des problèmes mathématiques pour vous. Vous pouvez faire plein de choses complètement dingues avec votre mental, vous voyez ? Il n'y a rien de mal à le faire, vous voyez, aussi longtemps que vous le faites. Si vous les faites, eh bien vous ne pouvez vous faire aucun mal. Mais quand vous commencez à les enfouir et que vous dites : « Je ne suis plus responsable de cette chose », et quand vous dites : « Cette chose va désormais me dire, comme nous l'avons mentionné plus haut, quelle partie des circuits électriques vont par ci ou par là » L'individu regarde une maison et il entend *buzz-buzz-buzz*. Cela se passe huit vies plus tard, vous voyez ? *Buzz-buzz-buzz*. C'est ce qu'il entend dans cette maison, et il sait que quelque chose ne va pas avec le courant.

Vous faites venir un électricien un jour et vous dites : « Bon, comment savez-vous que cette maison est vieille ?

— Eh bien, j'ai eu cette sensation », ou quelque chose comme ça. « Je sais que le câblage était défectueux », ou quelque chose comme cela.

Et vous parlez avec lui : « Eh bien, comment l'avez-vous su ça ?

— Eh bien je ne sais pas mais, j'ai toujours cette sensation juste au-dessous de ma côte gauche, vous voyez, etc., et j'entends une espèce de *buzz-buzz* etc. C'est très facile à reconnaître. » C'est une circuiterie de Knowingness concernant l'électricité, voyez-vous ? Il ne connaît rien au sujet de l'électricité. C'est ce qu'il vient de vous dire.

Un thétan, vous voyez, est totalement capable d'effectuer ce genre d'opération, en imprégnant toute la maison et en y découvrant chaque court-circuit. Et dit : « *Zzzzzzit !* Ça, c'en était un. *Zzzzzzit !* Il y en a un autre. *Zzzzzzit !* Il y en a un autre. » [*Rires du public*] Vous voyez ? « Oh eh bien, je suppose qu'on va devoir refaire le câblage. » Un thétan est tout à fait capable de faire ce genre de choses, donc c'est du domaine de ses aptitudes.

Le fondement de cela, c'est de mettre quelque chose en fonctionnement automatique et de totalement cesser d'en assumer la responsabilité. Et à la suite de ça, vous avez des ennuis. Vous allez toujours avoir quelques ennuis. Cela devient un Critère Caché, etc. Mais, pour en avoir installé un, s'être mis dans une position d'irresponsabilité totale et l'avoir laissé fonctionner de façon entièrement automatique, l'individu devait avoir un problème absolument horrible juste avant de faire cela.

Et juste avant qu'il ait ce terrible problème, il était dans une confusion **épouvantable**. Et, juste avant de se retrouver dans cette confusion épouvantable, il avait **plein** de Retenues vis-à-vis de tous les gens connectés à la confusion. Et ces conditions ont dû se produire. Et toutes ces conditions ont besoin d'être présentes pour démantibuler un circuit – pour avoir un circuit installé de cette façon-là – et vous devez prêter attention à toutes ces choses pour démantibuler un circuit.

Très bien. Alors comment un individu se mettrait-il dans cet état ? Très bien. La vie serait plutôt active, et il commencerait à retenir des choses vis-à-vis de chaque personne avec qui il est en contact, à propos de tout ou d'une chose en particulier, quelque chose de ce genre. Il n'est plus libre de communiquer de quelque façon que ce soit. Il est en train de retenir à droite et à gauche, et il fait un Acte Néfaste par-ci, et il a une Retenue par-là, et il commet encore un Acte Néfaste ailleurs, et les choses commencent à aller un peu de travers. Bien entendu, il n'est pas en communication avec. Vous remplissez la première condition requise pour un circuit : ne plus être en communication.

Vous voyez, l'individu qui a un circuit qui le renseigne sur le câblage des maisons n'a jamais à imprégner la maison. Eh bien il n'a jamais à être en communication avec la maison. Tout ce qu'il a à faire est de communiquer avec le circuit. Le circuit s'occupe de communiquer pour lui, vous voyez, et lui, il n'a rien à y faire. Très bien.

Donc, il avait toutes ces Retenues et tous ces Actes Néfastes contre ces gens, et la vie est devenue plutôt confuse, et elle est devenue de plus en plus confuse. Et finalement on en est arrivé au point où cette confusion a abouti à un problème précis. Qu'il puisse l'énoncer ou non n'est pas la question, qu'il en soit conscient ou non d'une manière analytique à cette étape du jeu est hors du sujet, mais cela doit être un problème terrible. Et c'est un problème que l'on peut énoncer. Ça a fait *bling !*, et il s'est retrouvé avec le problème sur les bras. Et ensuite, bien sûr, il a résolu le problème.

Maintenant, si vous avez assez d'Actes Néfastes et de Retenues, vous allez faire un blow. Si vous accumulez assez d'Actes Néfastes et de Retenues sur une certaine personne,

chose, ou zone, vous allez vous enfuir de cette zone ou de cette existence particulière – s'il y en a assez.

Très bien, donc l'individu avait cet horrible problème et s'est enfui. Il s'est enfui de ce canal particulier de la vie où il se trouvait. Et bien sûr, cela a provoqué un changement. Et le seul indice qui reste uniformément visible du problème, de la confusion, des gens, des Retenues et de tout le reste est le changement : « Quand ta vie a-t-elle changé ? » Donc, bien sûr, en remontant la Piste, vous pouvez trouver le problème. Vous faites en sorte que le problème soit plus ou moins réglé, vous trouvez les gens. Vous faites une Vérification de Sécurité sur la personne à propos des gens – elle se débarrasse de la nervosité, de la confusion qui après tout était dans le passé. Mais ses Retenues l'ont fixée sur cette période de temps. Elle arrête et ne communique pas dans cette période de temps, donc, rien ne s'as-ise dans cette période de temps, et donc elle est coincée là.

Et ceci, bien entendu, a tendance à mettre en route un circuit, parce que c'est un retrait. Le point de changement d'une vie est un retrait vis-à-vis de son changement de vie précédent. Donc toute l'histoire se résume à : pas en communication, pas en communication, pas en communication, et ensuite pas en communication.

Maintenant, s'il veut rester en sécurité dans cette situation de « pas en communication », il doit avoir un périscope. [*Rires du public*] Mais comme le périscope est très dangereux quand il approche les yeux, il doit donc avoir un périscope qui non seulement regarde, mais lui dit. Et ça, c'est un Critère Caché. Et quand l'individu est passé violemment par ce cycle, il en ressort de l'autre côté avec un circuit au travers duquel il regarde la vie. Il ne regarde jamais la vie, le circuit regarde la vie. Il ne reçoit jamais d'audition, le circuit reçoit de l'audition. C'est une expérience. L'expérience ne doit pas approcher cette personne. Et rappelez-vous, l'audition est une expérience.

Donc, si l'individu vit une vie par le biais d'un intermédiaire appelé circuit, bien entendu, votre audition ne fait que partie de l'intermédiaire, et bien entendu, n'atteint jamais cette personne. Et vous essayez d'auditer la personne, vous n'essayez pas d'auditer l'intermédiaire. Et lorsque l'audition prend un temps monstrueusement long, c'est uniquement parce que vous n'auditez pas un pc, mais que vous auditez un circuit. Vous n'avez pas un thétan opérant, vous avez une Entité Génétique opérante, ou un circuit opérant. Et donc toute expérience est filtrée par le circuit, et c'est également valable pour l'audition. L'audition est également filtrée par le circuit.

Maintenant, le truc dans la supervision des auditeurs, c'est de leur donner un type de Rundown qui attaque tout cela de front et en déblaye le chemin. Et ils peuvent auditer cela d'une manière plutôt désinvolte et sans avoir particulièrement besoin de figoler le travail, ils vont quand même balayer la circuiterie hors du chemin, afin que la personne puisse être audité. Et c'est là tout le but de cette Intensive sur les Problèmes. Cette chose est faite sur mesure pour une activité de Classe II. On peut entraîner les gens à faire cela bien plus facilement que les entraîner à localiser les buts et les terminaux. Pourquoi ? Parce que l'opération but et terminal et l'audition de l'Échelle du pré-hav demandent une précision d'audition qui est très, très élevée et qu'on acquiert à la sueur de son front. Et vous savez cela parce que en ce moment même, vous êtes en train de vous démenez pour acquérir cette précision. Mais cela demande une précision énorme. Il n'y a qu'un seul but, et vous ne devez jamais obtenir le mauvais but. Il n'y a qu'un seul terminal, et vous ne devez jamais obtenir le

mauvais terminal. Il n'y a qu'un seul niveau de l'Échelle du pré-hav qui réagit, et vous ne devez jamais auditer le mauvais Niveau. Les commandements d'audition doivent être précisément les commandements d'audition corrects. L'individu qui se promène de haut en bas sur la Piste du Temps doit être audité en parfait accord avec l'électromètre. Avec précision. Quand c'est aplani, c'est aplani. Et quand ce n'est pas aplani, ce n'est pas aplani. De plus, l'individu ne peut pas être audité si ses Rudiments ne sont pas en place, et encore moins être assésé quand ses Rudiments ne sont pas en place.

Donc, c'est un Niveau d'audition très précis, vous voyez ?

Vous avez maintenant un autre Niveau d'audition au Niveau de Classe II qui est imprécis mais efficace.

Ceci présente un avantage supplémentaire. Là où vous êtes timide avec une personne qui arrive directement de la rue, cela va résoudre le problème. La personne arrive, directement de la rue, et ne sait pas grand-chose sur la Scientologie. Vous ne pouvez pas facilement vous asseoir et commencer avec un Formulaire 3, sans lui donner une éducation étendue et générale. Vous ne trouverez pas d'auditeur faisant cela avec aisance. Et la personne, qui ne sait pas ce que l'on cherche à atteindre, va penser qu'on la suspecte, et va avoir une Rupture d'ARC d'un genre ou d'un autre avec ceux qui lui font ça.

Eh bien, avec une telle personne, très simplement, vous auditez l'Intensive sur les Problèmes. Qu'est-ce que c'est ? En gros, cela effectue un retour en arrière, et vous donne la plus fondamentale des Vérifications de Sécurité que vous puissiez faire avec une personne, ceci sans devenir très importun avec l'individu.

Et maintenant qu'elle s'est ouverte, qu'elle s'exprime un tout petit peu mieux, et que vous avez débarrassé le chemin des Critères Cachés, vous pouvez, bien sûr, ouvrir un Formulaire 3. La personne sait de quoi vous parlez maintenant. A présent elle va y mettre du sien, elle va rester en séance avec ce formulaire, et elle va se débarrasser de choses. Elle sait où elle va, parce qu'elle a une réalité subjective sur ce qu'elle se fait à elle-même avec les Retenues. C'est ce qu'elle aura appris grâce à ce Rundown.

Voilà qui vous permet de franchir la barrière de « Comment prendre une personne totalement nouvelle et l'auditer directement ? » En fait, vous pourriez prendre quelqu'un qui ne faisait que passer dans la rue et lui dire : « As-tu jamais eu des changements quelconques dans ta vie ? » et « En quoi a consisté ta vie ? » « N'as-tu jamais eu d'opérations ? » « N'as-tu jamais eu ceci ? » « N'as-tu jamais eu cela ? » Cela n'a aucune importance. Ça pourrait être n'importe lesquelles de ces informations. Vous pouvez demander à cette personne n'importe laquelle de ces données sur n'importe quelle partie de ce Formulaire jusqu'à O, et la personne marchera complètement avec vous, dans la même direction. Et maintenant, bien sûr, dans la Partie O, elle va être heureuse de tout vous raconter sur les changements dans sa vie. Tout le monde est très heureux de parler de ses ennuis, de ses difficultés et de ses changements. Ils sont très heureux de vous dire quels sont leurs problèmes. Ça, c'est sûr. Et bien sûr, la Vérification de Sécurité ne se fait pas entre la personne et vous, elle se fait entre la personne et les gens qui ne sont pas là. Et notre personne sera parfaitement désireuse de vous donner les Retenues qu'elle a vis-à-vis des gens qui ne sont pas là.

Donc, c'est la réponse pour les personnes totalement nouvelles. Et vous prenez ce Rundown particulier, qui sera très prochainement mis à votre disposition, et vous allez

découvrir qu'une personne pourra alors être auditée. Avec une telle approche, pratiquement n'importe quel cas peut être audité, cela ne demande aucune adresse spéciale d'aucune sorte. L'auditeur le plus intimidé serait très heureux de s'asseoir là et de le faire.

C'est pour ça que j'ai développé cela de cette façon. J'ai découvert que les auditeurs rempliraient des formulaires. *[Rires du public]* Ce n'est pas un sarcasme. C'est en fait un dénominateur commun à tous les auditeurs. Ils vont tous le faire et ils vont le faire très bien.

Bon, construisons à partir de cette première pierre, atteignons quelques hauteurs et auditons quelques procédés de ce Niveau, et vous aurez réussi. Comment pourriez-vous échouer ? *[Rire et rires du public]*

OK ? Eh bien cela a demandé pas mal de réflexion pour mettre ceci d'aplomb, ainsi que pas mal d'observation, etc., j'espère que vous allez en faire bon usage.

Merci.

Public : Merci.

GLOSSAIRE

Directeur de l'Audition : la personne qui dirige le Centre d'Orientation Hubbard (HGC), dont dépendent tous les cas. Le Directeur de l'Audition est responsable des auditeurs, de l'assignation des préclairs aux auditeurs et de l'état des cas.

Efficacité Personnelle (Cours d') : cours d'introduction pour les nouveaux Scientologues.

Mason et Dixon (la ligne) : partie de la ligne frontière entre les Etats de Pennsylvanie et du Maryland (à l'est des Etats-Unis) établie par les astronomes britanniques Charles Mason et Jeremiah Dixon dans les années 1760.

medulla oblongata : la partie la plus basse du cerveau, à l'extrémité de la colonne vertébrale. Utilisé de façon humoristique dans cette conférence.

Niveaux de pré-hav : un point sur l'Échelle du pré-Havingness.

opéra de l'espace : se réfère à l'époque des voyages spatiaux, des vaisseaux spatiaux, des hommes de l'espace, du voyage intergalactique, des guerres, des conflits, des autres êtres, civilisations et sociétés, des autres planètes et galaxies. L'opéra de l'espace n'est pas une fiction mais concerne des incidents et des choses réelles qui ont lieu et ont eu lieu sur la Piste.

Pernetta, Mike : un étudiant du Cours d'Instruction Spéciale de Saint Hill à l'époque de cette conférence.

Saints Extatiques de Dieu nous garde : nom inventé pour une secte religieuse.

Throvmagog : un terme inventé par LRH pour désigner quelque chose dont un individu fait le mock-up de façon inconsciente, qui lui donnera toute sorte de conseils et lui dira quoi faire ; un automatisme qui régule le destin d'un individu afin qu'il n'ait pas à prendre responsabilité pour ce qui lui arrive.

1A : abréviation de Routine LA, procédure développée en 1961 comprenant n'importe quelle combinaison de Procédés de Problèmes et de Vérifications de Sécurité. Pour plus d'informations sur la Routine 1A, voir le HCOB du 6 juillet 1961 dans les Bulletins Techniques de Dianétique et de Scientologie.

ASSESEMENT DE L'INTENSIVE SUR LES PROBLÈMES

Conférence donnée par L. Ron Hubbard le 11 octobre 1961

OK. Eh bien, nous avons devant nous, en ce 11 octobre, ce petit bijou bien pratique, la fierté de l'auditeur Classe II. Ça s'appelle l'Intensive sur les Problèmes pour la Mise au Clair du Personnel. Et vous remarquerez que ça dit Mise au Clair des Membres du Personnel. Les Membres du Personnel reçoivent toujours ce qu'il y a de mieux.

Maintenant, si tu pouvais... Herbie, si tu pouvais faire passer ceci jusqu'au fond de la salle, une seule copie par étudiant.

OK. Onze octobre 1961, Cours d'Instruction Spéciale de Saint Hill. Et il s'agit des Intensives sur les Problèmes pour la Mise au Clair des Membres du Personnel. C'est la deuxième conférence sur ce sujet.

Et vous serez...

Ouais, eh bien, regarde, il y a 50 copies ici et il n'y a pas 50 personnes là. N'en prends pas deux, juste une.

OK. Eh bien, il y a presque 50 personnes ? Il y a quelque chose de faux là.

Très bien. Maintenant, nous abordons ceci, nous le regardons bien en face et nous constatons que nous sommes essentiellement en train de regarder le Formulaire d'Assesment du Préclair.

Et vous l'avez utilisé sur les préclairs ou auriez dû l'utiliser sur les préclairs depuis très longtemps. La première édition était de 1950 – aux Fondations de Elizabeth et de Los Angeles, en 1950. Donc vous ne regardez rien de nouveau. Ça vient de loin, et tout ce qui se passe ici, c'est que nous l'utilisons maintenant pour résoudre le cas.

Très bien. Il est très instructif et très important pour vous de connaître votre pc en long et en large. J'ai vu un auditeur, croyez-le ou non, auditer un pc pendant des semaines à n'en plus finir et ne pas découvrir que le pc était en train d'en voir des vertes et des pas mûres avec un tribunal, ou bien que les autorités avaient retiré la garde d'un enfant ou quelque chose de ce genre. Maintenant vous allez dire, ça se verrait dans les Problèmes de Temps Présent. Mais il y a encore pire que ça. J'ai vu un auditeur auditer un pc à l'infini, et ne pas savoir son vrai nom ; [*Rires du public*] ne pas savoir s'il s'était jamais fait opérer, ne pas savoir qu'il souffrait de divers maux, ne pas savoir s'il était marié ou célibataire. On dirait que cet auditeur fonctionnait sur un « non-savoir » de taille. Maintenant, la partie essentielle de ce Formulaire et ses premières parties jusqu'à la Section O, mais pas la Section O elle-même, si vous regardez bien, consiste simplement en renseignements vitaux concernant un pc. Et c'est tout ce dont il s'agit, des renseignements vitaux sur un pc.

Lettre de Règlement du HCO du 10 octobre 1961, INTENSIVE SUR LES PROBLÈMES POUR LA MISE AU CLAIR DES MEMBRES DU PERSONNEL. Chaque organisation possède ceci sous la forme du Formulaire d'Assesment du Préclair, jusqu'à la Section O non

incluse. Vous remarquez que les directives ont été modifiées là-dessus. Elles ont juste été un petit peu réduites, alors je ferais mieux de parler de « quand est-ce que vous le faites ».

Si vous avez un nouveau pc qui est tout nouveau en Scientologie, vous en faites une, pour sûr. Mais si vous avez quelqu'un à qui vous allez donner une intensive et à qui vous n'avez jamais fait une de ces choses, vous devriez en faire une. Ça donne au pc un peu de confiance de savoir que son auditeur sait quelque chose le concernant. Et ceci, en soi, est un facteur intéressant pour garder un pc en séance – rien qu'en soi.

Y a-t-il un cendrier qui fume quelque part dans la salle ? Y a-t-il un papier qui brûle ? Jette un coup d'oeil.

Voix dans le public : Non.

D'accord.

Maintenant, nous voyons ici que ça commence par « Qui fait l'Assesment ? L'auditeur assigné au préclair fait l'Assesment. » Maintenant, qu'est-ce que ça veut dire ? Ça veut dire que c'est sa première action. C'est la première action que l'auditeur entreprend. Il ne va pas aller en séance et auditer pendant quinze heures : « Crée un mental réactif. Merci. Crée un mental réactif. Merci. » *[Rires du public]* Il ne fait pas ça. Il s'assoit et il ne fait pas de Rudiments et il ne fait rien d'autre ; simplement il s'assoit et fait ce Formulaire. Et il s'assoit là et remplit le Formulaire. Mais c'est de l'audition. C'est de l'audition. C'est fait durant le temps d'audition payé par le pc, parce que c'est de l'audition.

Et quand un auditeur reçoit un préclair qu'il n'a pas eu auparavant, il prend un des ces Formulaires, et le remplit pour le pc. Pourquoi ?

Le pc a comme qui dirait l'impression que l'auditeur ne sait rien le concernant, jusqu'à ce que ce Formulaire soit rempli. Et par conséquent, vous avez du mal à garder les Rudiments en place. Mais c'est parce que le pc est certain qu'il y a un « ne-sait-pas » assis sur la chaise de l'auditeur. Mais aussitôt que vous avez rempli ce Formulaire, le pc a le sentiment que l'auditeur sait quelque chose à son sujet, et il est plus heureux de ce fait, il se sent plus à l'aise par rapport à cela. Les pcs ont toujours certaines choses dont ils sentent qu'elles devraient être connues de quelqu'un, et à peu de choses près, celles-ci apparaissent dans ce Formulaire d'Assesment. Très bien.

Le Formulaire d'Assesment existe pour renseigner. Les Rapports de l'Auditeur existent pour renseigner, pas pour **vous** renseigner. Ils n'existent pratiquement jamais pour renseigner l'auditeur. Lui, il sait. Donc si vous écriviez de façon à pouvoir lire votre propre écriture, ce serait pour vous renseigner vous. Mais c'est pour renseigner quelqu'un d'autre. Un Formulaire de Rapport d'Auditeur dans une Organisation Centrale, va de l'auditeur au Directeur de l'Audition, va du Directeur de l'Audition – très souvent HCO l'inspecte, quelquefois – mais en tout cas il arrive ici, ou du moins une copie. Et dans une classe de ce type particulier... si jamais je vois Mary Sue se plaindre de ses yeux et ainsi de suite, eh bien, je vais aller trouver tous les Formulaires mal écrits et vous maudire. *[Rire et rires du public]*

Vous voulez savoir quelque chose et une mauvaise écriture est simplement un autre moyen de faire subir un « non-savoir » à quelqu'un. Ecrire de façon illisible, c'est retenir les renseignements. Maintenant, prenez certains des commerçants avec qui nous traitons parfois, et regardez leurs signatures. Regardez leurs signatures. Pouvez-vous lire leurs signatures ? C'est un *bleuhhhh*, etc. Et vous découvrirez que ce gars a des Retenues. Vous parcourrez la

lettre qu'il vous a écrite et vous vous demandez ce qui est vrai et ce qui est faux. Le gars retient des renseignements vis-à-vis de vous d'ordinaire.

Or, c'est vrai de toute écriture, et vous seriez ébahi de voir combien l'écriture s'améliore après avoir aplani un Formulaire de Vérification de Sécurité. Il y a un rapport direct. Donc ces choses sont faites pour être lues et si elles sont illisibles, cela privera toute personne essayant d'examiner le cas, de renseignements qui pourraient être précieux.

Maintenant, nous regardons plus bas ici et nous découvrons que nous voulons des renseignements sur le nom du pc, l'âge du pc, et nous voulons la position du TA au début de l'Assesment. Maintenant, cela nous donnera une certaine idée, lorsque nous y jetons un coup d'œil, si oui ou non ce pc va réagir à l'audition ordinaire et habituelle, car pendant qu'il vous donne les réponses à ce Formulaire, il devrait avoir quelques changements de TA. Et s'il n'a aucun changement de TA d'aucune sorte lorsqu'il parle de lui-même, *oh oh, oh oh*, c'est une situation assez désespérée. Vous vous heurtez presque à une situation de CCH quand vous faites ça.

Donc ça vous donne ces renseignements-là. Si vous reportez vos positions de la Manette de Ton tout au long du Formulaire, eh bien vous serez tranquille.

Maintenant, nous avons comme premières questions « Famille », et nous voulons savoir ces choses à propos du père et de la mère et ainsi de suite. Et cela nous donne des personnes qui réagissent, comme vous allez tout de suite le voir ici.

(Je vais rapprocher ce microphone.)

OK. Vous allez voir tout de suite que la personne a eu de très mauvaises relations avec son père, et que vous allez vous heurter à père, père, père, père, père. Et qu'il ne peut rien se rappeler de sa mère, et que donc il va essayer de se heurter à sa mère, sa mère, sa mère tout au long de l'audition. Vous voyez ce que nous pouvons tout de suite deviner à partir de là.

Maintenant la prochaine chose que nous abordons ici, ce sont les autres parents en ligne directe. Maintenant, à ce stade de l'audition, si c'est le commencement d'une intensive, de la première intensive du pc, vous allez avoir des personnes manquantes comme c'est pas possible. Eh bien, devriez-vous essayer de les trouver ? Non. Contentez-vous de laisser rouler. Laissez rouler. Les alliés importants du cas vont manquer, toujours, pendant le premier Formulaire d'Assesment du Préclair. Grand-tante Agathe, oncle Bernard, le gars qui a fait du pc un ivrogne, vous voyez... il ne sera jamais mentionné à ce stade s'il est aberrant.

Maintenant, si c'est connu du pc, ce n'est pas quelque chose qui ne va pas avec le pc. Si le pc en a connaissance, ce n'est pas aberrant. Un jour vous m'écoutez, et vous cesserez d'auditer tous ces grands « connus », et vous commencerez à faire des progrès rapides avec les cas. C'est une différence entre mon audition et parfois la vôtre.

Si le pc en a connaissance, je lui donne une tape dans le dos, lui serre la main droite, je le ragaillardis et je passe en hâte à autre chose.

Et vous dites bien trop souvent : « Bon, de toute évidence, regarde, son père était un ivrogne et un tûlard et le battait, dit-il, chaque jour. Et de toute évidence nous devons passer beaucoup de temps sur son père. »

Et c'est ce que vous faites. Vous gaspillez beaucoup de temps d'audition sur son père, parce que son père n'a rien à voir avec le cas. Comment le savons-nous ? Le pc le savait. Si le

pc le savait, ça n'a rien à voir avec ses aberrations. La seule fois où ça se complique, c'est un critère caché, mais d'habitude un pc n'a même pas connaissance d'un critère caché avant que vous ne commenciez à l'interroger. Donc, ça nous donne toutes les zones que nous n'avons pas besoin de tripoter en audition. Vous voyez, c'est un assesement négatif. Nous n'avons pas besoin de trop nous inquiéter de celles-ci.

Ça va dire « Famille » : Mère.

« Mère en vie ? – Oui. »

Et vous ne demandez pas alors, bien sûr, la date de sa mort ; [*Rire et rires du public*] et le pc fait une déclaration de ses rapports avec sa mère.

« Eh bien, ma mère était une personne douce et adorable. Ma mère était toujours très bonne avec moi, bien plus que je ne le méritais, bien plus que je ne le méritais. Elle vit avec nous maintenant. Et d'une manière ou d'une autre, elle empêche mon mariage de mal tourner. Elle essaye. Elle est gentille, une gentille personne, etc. »

Eh bien, vous vous faites piéger là-dedans, vous voyez ? Vous dites : « Bon, qu'est-ce que c'est que ce truc ? Il est en quelque sorte submergé d'une manière ou d'une autre », vous voyez ? « Et comment ces choses sont-elles empilées exactement ? » Vous vous dites : « *Mmm-mm-mm*. Elle essaye d'empêcher leur mariage de mal tourner. Tu parles ! » [*Rire et rires du public*] Voyez, et en fait vous vous faites piéger là-dedans, parce que vous avez un petit bout de connaissance qui intrigue. Eh bien, allez-y et intéressez-vous à cela mais, le pc sait tout sur ça. Bon, il y a probablement des choses que le pc ne connaît pas à ce sujet, mais ça apparaîtra pendant l'audition. Mais ce dont le pc a connaissance, on s'en moque.

Puis nous passons à son père ; et la même chose s'applique. Et le pc dit : « Oh, oui, eh bien, le vieux est mort quand j'avais dix-huit ans et ainsi de suite. Et bon débarras. Il me battait tous les jours, et il me tirait dessus le dimanche ; et il est ce qui ne va pas chez moi. »

Oh. Eh bien, nous n'avons pas besoin d'avoir quoi que ce soit à faire avec cette zone. Vous saisissez l'idée ? Il s'agit simplement d'un Rundown négatif.

Si vous y donniez une bonne secousse, vous pourriez en faire tomber quelques données surprenantes. Et tôt ou tard, le pc découvrira dans ce type d'intensive particulier, quelques données très surprenantes, extrêmement surprenantes, telles que, son père lui a donné une fois la fessée. Très ordinaire. Son père le battait tous les jours et lui tirait dessus chaque dimanche, et ainsi de suite. Et vous découvrez que le père lui a donné une fois une petite fessée. C'est ce qui s'est véritablement passé. C'est du synthétique qu'il a en quelque sorte. Mais c'est quelque chose qui va se manifester tôt ou tard, et vous n'avez pas besoin de trop vous en faire à ce sujet, particulièrement s'il dit que c'est là tout ce qui ne va pas chez lui.

Si le pc sait que c'est ce qui ne va pas chez lui, et qu'il savait que c'est ce qui n'allait pas chez lui depuis longtemps, pourquoi est-ce que ça continue à ne pas aller chez lui ? Voyez ? C'est la question à 1000 francs. Pourquoi est-ce que ça a continué à ne pas aller ? Pourquoi est-ce que ça ne s'est pas as-isé ? Eh bien, ça ne s'est pas as-isé parce que ça n'existe pas et n'a jamais existé. Mais cela nous donne une méthode pour contourner ces choses. Nous n'allons pas les aborder. Elles sortiront toutes tôt ou tard en tant que Retenues.

Maintenant « Relations » : et là, vous allez avoir des personnes manquantes. Et « Marié », très souvent vous trouverez des personnes manquantes. *[Rire]*

Maintenant, il y a une chose qui pourrait peut-être dérailler là et c'est « Nombre de fois divorcé ». C'est important de le savoir, car très souvent le pc le retient, et cela retiendra son cas. Il s'agit du nombre de fois divorcé. Eh bien, peut-être qu'il n'a pas divorcé. Peut-être qu'il s'est marié cinq fois et qu'il n'a divorcé qu'une fois. Et ça serait une sacrée Retenue, n'est-ce pas ? Donc, quoi qu'il en soit, vous remplissez ça, essayez de mettre les données là-dessus.

« Toute difficulté que le pc a actuellement » : maintenant cela vous donne une certaine idée du nombre de Problèmes de Temps Présent auxquels vous allez devoir faire face en séance.

Et « si divorcé, les raisons du divorce et les émotions du pc concernant les divorces » : et vous avez intérêt à vous rappeler que cela ne dit pas combien de fois il n'a pas divorcé, ou quoi que ce soit de ce genre. Il se peut qu'il y ait des espèces de jackpots à retardement dans le cas, qui ne sont jamais mentionnés. Donc vous avez intérêt à faire en sorte qu'il réponde très, très bien et très minutieusement à cette question.

Et ensuite « Niveau d'éducation » : ceci présente un certain intérêt pour ce que nous faisons. Vous verrez très souvent un pc qui se tortille d'embarras, qui vous dit qu'il n'est pas éduqué, qu'il n'a jamais été à l'école, et ainsi de suite. Et en fait, cela s'avérerait être une Retenue si vous ne passiez pas ça quelque peu en revue. Vous verrez de temps à autre un pc qui a honte de ne pas avoir reçu d'éducation, et vous verrez très souvent un pc qui a honte d'en avoir reçu une.

Vous savez, il y a un procès que j'ai vraiment tardé à intenter. C'est contre l'Université du Texas. Ces choses arrivent dans l'éducation. Mais je veux demander une indemnisation pour tous les cours d'allemand que Mary Sue y a suivis. Je veux demander le remboursement des frais, et des dommages et intérêts considérables, parce que chaque fois que nous nous trouvons en présence d'Allemands – elle a fait quatre ans d'allemand, voyez ? Et chaque fois que nous nous trouvons en présence d'Allemands – je n'ai eu que quelques vies comme Allemand, vous voyez, je n'ai pas pris de cours à ce sujet – et je dois commander toutes les chambres d'hôtes vous voyez, et ainsi de suite. Et je me tourne vers elle et lui dit : « Suzie, demande à la dame de nous vendre une miche de pain », vous voyez ? Et Suzie a le regard vide, vous savez ? Et ensuite finalement, j'obtiens Brot. Voyons voir, Brot, Brot, Brot. Cela me restimule comme c'est pas possible. Après que vous vous êtes fait tuer à quelques reprises dans un pays, vous savez, et que vous essayez de parler sa langue, vous êtes restimulé. Donc tôt ou tard, l'Université du Texas va être poursuivie pour cette activité. *[Rire]*

Mais vous vous heurtez à des aspects insolites de l'éducation, d'une manière ou d'une autre. Eh bien, je pense que probablement, si vous auditez ce cher vieux M. Jenner là-bas, c'est un vrai bolide. C'est notre maçon et c'est un sacré gars. Vous allez dehors, et si les matériaux sont disponibles, et si on a réussi à convaincre les commerçants d'East Grinstead de se séparer de quelque chose ; *[Rire et rires du public]* vous allez dehors et vous verrez un petit mur de briques (un petit mur de briques en train d'être construit) et vous revenez une demi-heure plus tard environ, vous savez, et le mur va au-dessus de votre tête. Vous n'avez tout simplement jamais vu des briques se jeter et se poser et se cimenter en place aussi vite que M. Jenner peut le faire. Il est fantastique. À l'instant, je ne sais pas combien de mètres

cubes de terre ils ont déplacés cet après-midi et combien de briques ont volé dans toutes les directions et ce genre de choses. Et je ne sais pas particulièrement s'il a quelque chose sur l'éducation, mais il a une petite tendance à estimer qu'il n'est pas éduqué. Et il est peu probable qu'il vous donne des renseignements à ce sujet. Et c'est en quelque sorte une Retenue, parce que vous l'auditez dans le cadre d'un sujet hautement intellectuel, voyez, la Scientologie, et ça serait intellectuel.

Et alors, il essaye en quelque sorte d'être à la hauteur de tout ça et il se retrouve dans une sorte de brouillard impressionnant. Vous voyez l'idée ? Et sa relation avec l'auditeur pourrait en fait être déformée et rendue plutôt mauvaise si ce point n'était pas corrigé chez un tel pc. D'autres ont reçu vingt-neuf années d'éducation, des cours d'université et tout ce genre de choses, et ne savent pas écrire leur nom, alors ils ont aussi honte. Et ils essaient de dire : « Non. Je ne suis jamais allé à l'école. » Vous avez beaucoup de mensonges dans ce domaine particulier. Et donc vous avez intérêt à tirer ces choses au clair. Ce n'est pas que ça ait quelque chose à voir avec le fait qu'il puisse parcourir le procédé ou qu'il ne le parcoure pas, mais c'est un sujet fécond en Retenues. Et vous verrez que presque tous ces points le sont.

D'accord. Et vous l'interrogez sur sa vie professionnelle et les principaux emplois qu'il a eus, et ainsi de suite. Vous lui demandez s'il a eu des accidents graves et leur date, ainsi que tout dommage permanent et ce genre de choses. Vous lui demandez ses principales maladies, et maintenant vous êtes dans une zone intéressante, parce que si vous ne connaissiez pas certaines de ces choses, vous pourriez leur rentrer en plein dedans. Vous pourriez continuer de vous heurter à des engrammes d'un genre ou d'un autre sur lesquels vous n'auriez aucun renseignement quel qu'il soit, parce qu'il ne les mentionne jamais.

Et puis vous passez à « Opérations », et celle-là, vous devriez la faire brièvement. Accidents, maladies et opérations sont tous susceptibles d'être restimulés ; et vous pouvez restimuler un pc comme un beau diable si vous commencez à auditer ces choses au fur et à mesure qu'il les évoque. Maintenant, comment les auditez-vous ? Tout ce que vous avez à faire est de poser des questions à leur sujet. Posez simplement des questions à leur sujet, minutieusement, et il sera dedans. Vous pouvez en tant qu'auditeur, le jeter droit dans un tel incident.

Maintenant, si vous prenez quelqu'un du Midwest et que vous lui demandez s'il a jamais eu de maladies ou d'opérations, bien sûr c'en est fini de l'intensive. *[Rires du public]* Je ne sais pas si vous avez jamais lu des lettres venant des Etats fondamentalistes. Comme je vous le disais, elles se lisent comme – quel était le nom de ce charlatan qui s'est fait arrêter au Texas pour exercice illégal de la médecine ? Et quelqu'un a accordé dix millions de dollars de dommages et intérêts parce qu'il avait – Morris Fishbein, de l'AMA. Morris Fishbein, le chef de l'AMA. Tout ça, c'est vrai, à propos de Morris. Il s'est fait arrêté pour exercice illégal de la médecine. Mais ces lettres se lisent en fait comme son manuel principal : Comment devenir malade et aller chez le docteur, je crois que c'était ça le titre du manuel. *[Rires du public]*

Et vous faites commencer quelqu'un là-dessus, et mon Dieu, c'est parti ! Vous faites commencer quelques pcs là-dessus, qui sont un brin hypocondriaques, et dites donc, ils vont tout vous expliquer en long et en large, et se convulsionner, et faire chuter leur Havingness et ainsi de suite, et puis commencer avec les maladies de leurs familles, et ainsi de suite, et ensuite ils passent à toutes les erreurs que le docteur a commises, et à comment le docteur a

dû les ouvrir encore une fois de façon à... de façon à récupérer son infirmière ou quelque chose comme ça. *[Rire et rires du public]* Et ceci peut devenir bien trop verbeux.

Donc votre aptitude à accuser réception est le seul moyen d'y mettre fin. Votre aptitude à accuser réception doit être bonne quand vous remplissez ce Formulaire, et c'est sur « Accidents », « Maladies », et « Opérations », qu'elle doit être la meilleure. Votre aptitude à accuser réception, une merveille. Et vous pouvez dire au pc, si ça n'en finit pas : « Eh bien, tu sais, nous aborderons ce type de choses dans l'audition, dans l'audition directe. Nous aborderons cela plus directement. » Ça y met fin. Et vous allez l'aborder, parce qu'inévitablement, s'il en parle autant, c'est qu'il est en quelque sorte coincé dedans. Mais ce n'est pas une période d'audition où l'on parcourt des engrammes ; l'engramme n'est pas la situation à laquelle vous vous heurtez.

D'accord. Maintenant, qu'est-ce que nous avons ici essentiellement ? Nous poursuivons, et qu'est-ce que nous avons, sinon des données : Et ces données peuvent être embrouillées par l'auditeur, d'ordinaire elles ne le sont pas ; les auditeurs font du bon boulot quand ils remplissent ces choses. Mais l'impulsion naturelle de l'auditeur est d'aborder ces choses avec le pc. Eh bien, ne les abordez pas avec le pc pendant que vous faites un tel Formulaire. C'est tout. Ne les abordez pas, c'est tout. Laissez tomber. Accusez-leur réception, quittez-les et passez à la ligne suivante, vous voyez l'idée ? sans créer de Rupture d'ARC. Bon, des fois, c'est habile. Il y a des fois, vous devez être très habile pour quitter un sujet et faire taire le pc, parce que voyez-vous, une Rupture d'ARC se compose de « pas capable de parler à l'auditeur ».

Mais si vous avez jamais vu un pc faire chuter son Havingness en parlant, vous serez d'accord avec ce que je vous dis. Ils peuvent, en parlant, faire chuter leur Havingness jusqu'au fond du puits, en un tour de main ; ça tombe ; et ça fait plouf !

Ils parlent à s'en faire chuter sur l'Echelle des Tons : enthousiasme, et tout à coup ils sont un peu antagonistes ; et tout à coup ils pleurent ; et tout à coup ils ne parlent plus.

Vous pouvez les observer. Ils vont glisser tout en bas de l'Echelle des Tons si vous n'y mettez pas le holà. Donc il vaut mieux, en commençant cette partie, dire au pc – c'est de « Accidents », « Maladies », et « Opérations » que je suis en train de parler, E, F et G sur ce Formulaire – le mieux est de dire : « Maintenant, je veux juste savoir ces choses très brièvement ; ce qu'étaient exactement ces choses, très brièvement. » Et vous soulignez en quelque sorte ce « très brièvement », et vous ne vous heurtez pas au pc en train de se fourrer droit dans un engramme et finissant sa première séance d'audition avec une somatique du tonnerre de Dieu dont il ne sait pas d'où diable elle vient. Voyez l'idée ? C'est une bonne mesure préventive.

Souvenez-vous qu'un pc peut faire chuter son Havingness en parlant. Si vous êtes habitué en tant qu'auditeur à laisser un pc continuer et continuer et continuer sans jamais l'arrêter de parler, vous lui rendez un mauvais service. Et ne croyez pas que vous lui rendez service, parce que ce n'est pas le cas. Vous lui rendez un mauvais service. La meilleure chose à faire est de continuer avec l'audition, mais ceci peut parfois créer une Rupture d'ARC et donc vous devez procéder avec soin.

Et la meilleure façon de s'y prendre est de pré-organiser. N'essayez pas d'y remédier après coup – si ça va être difficile, occupez-vous en avant. Donc cette partie de votre

déclaration d'audition est : « Maintenant, dans la minute à venir, ou quelque chose comme ça, je veux que tu me dresses la liste de tous les accidents que tu as eus. » Vous voyez ce genre d'astuce ? « Dans la minute à venir ou quelque chose comme ça », vous voyez ?

Oh, eh bien, il est mis dans une sorte de petite Condition de Jeux maintenant, et il s'agit de voir à quelle vitesse il peut le faire, et il dit : « Bon voyons, il y a eu 15 accidents de voitures, et 25 accidents à vélo, et 17 fois je suis tombé de ponts ferroviaires – il semble que je tombe tout le temps de ponts ferroviaires. Et, voyons voir. Et, c'est à peu près tout. Haha, je t'ai battu. Ça ne m'a même pas pris une minute. » Vous voyez ?

Bang ! Bien. Vous avez toutes vos données. Vous les écrivez.

N'importe quelle sorte de ruse de ce genre vaut mieux que de laisser un pc faire chuter son Havingness en parlant. Vous voyez l'idée ? Donc vous obtenez les données sans la Rupture d'ARC.

« Condition physique actuelle » : une fois de plus je vous réfère aux lettres que vous pourriez voir arriver des Etats fondamentalistes. Il s'agit d'un de ces sujets absolument merveilleux.

« Eh bien, je suis dans la misère. C'est... la misère dure depuis longtemps. » Et très souvent, vous verrez très souvent un pc s'appuyer sur son dossier et pousser un long soupir, et vous êtes en train de vous installer pour un long bavardage. Nous allons passer un après-midi tranquille et agréable. [*Rires du public*] Et ce n'est pas du tout pourquoi nous sommes là.

Une fois de plus, c'est « brièvement », c'est ci et ça, c'est laisser entendre que nous devons faire la liste de ce point-ci pour pouvoir passer au suivant. Le suivant est quelque chose d'autre, et nous nous moquons de ce qu'est le suivant, vous voyez ? Brièvement, vous savez : « Obtenons ceci brièvement pour pouvoir passer au suivant. Maintenant quelle est ta condition physique actuelle ? »

Et il dit : « Longtemps après... Oh, non. Il... elle... elle veut vraiment savoir... Terrible. [*Soupir*]

— D'accord. Maintenant comment cela est-il terrible ? D'accord. Où sont les douleurs exactement ? Renseigne-moi exactement, quelle partie du corps et ainsi de suite.

— Oh, eh bien, dit-elle, partout, mes yeux, ma tête, mon dos et j'ai de la mycose au pied. Et ainsi de suite, etc., etc. »

Maintenant, souvenez-vous que le pc est à l'électromètre. Donc à ce stade, ce serait sacrément bien le moment de regarder cet électromètre. Maintenant, l'électromètre ne nous intéresse pas beaucoup excepté pour ce qui est de la Manette de Ton, jusqu'à ce que nous arrivions à H. Y a-t-il une condition physique retenue ? Ça, ça nous intéresse terriblement. Et donc nous lisons l'aiguille. Et vous pouvez mettre en face de ce H, qu'on a ici un bon petit tour de force en lecture d'aiguille.

Et vous voulez savoir s'il y a des maladies dont le pc n'a parlé à personne ; s'il y a des inquiétudes quant à sa santé que le pc n'a communiquées à personne. Parfois les pcs vont s'imaginer qu'ils sont en train de mourir d'une terrible maladie et ils n'en touchent jamais mot à personne parce que ce serait trop terrible pour les autres de le savoir, toute cette sorte de chose. Et aussi, très très à propos : « Y a-t-il des maladies dont tu détesterais que les gens aient connaissance ? » Ah, et vous risquez de vous trouver confronté à une avalanche, et là, ça

peut vous épargner une sacrée quantité d'audition esquivée. Obtenez les données maintenant. Enlevons toute Retenue possible concernant la condition physique actuelle du cas, maintenant. Et vous vous épargnerez de nombreux ennuis, parce qu'une Retenue concernant une condition physique actuelle est l'une des plus graves Retenues qu'il puisse y avoir chez un cas.

Très bien. Nous arrivons à la Section I. Et la Section I est « Traitement mental ». Et elle dit : « Faites la liste de tout exercice psychotique, psychanalytique, hypnotique, mystique ou culturel, ou autre traitement mental que le pc a reçus, la date du traitement et la réaction de l'électromètre. » Et vous pourrez très bien ajouter à cela « tout traitement qu'il est en train de recevoir à l'heure actuelle », et vous vous retrouveriez avec autre chose.

Maintenant, ça aussi, vous voulez y donner une bonne secousse avec l'aiguille. Vous voulez enlever, enlever et enlever toute Retenue du domaine des traitements mentaux. Vous savez, une personne qui retient le fait qu'elle a été jugée folle à lier est bien sûr en train de taire la Retenue qui est à même d'arrêter net son audition. Et, dans ce cours même, juste ici, il y a eu un cas ou deux de personnes continuant un traitement tout en s'entraînant. Et de toute évidence, ceci n'a pas été bien secoué, parce que vous n'en trouvez aucune trace dans leur Formulaire d'Assesment du Préclair au début de leur dossier. L'auditeur ne l'a tout bonnement pas trouvé.

Ces choses sont importantes. Ces choses sont très importantes pendant l'audition. Elles sont très importantes dans un HGC. La personne se fait auditer toute la journée et ensuite a quelqu'un qui lui fait craquer sa colonne vertébrale toute la nuit tout en l'hypnotisant ou quelque chose comme ça et vous n'allez arriver nulle part, mon vieux. Il va être hors séance chaque matin, va avoir un TA élevé chaque matin. Et ensuite ça prend à peu près la moitié de la matinée pour faire descendre le TA. Et puis le lendemain matin il arrive et il a de nouveau un TA élevé. Et environ à la troisième fois que cela arrive (qu'il part avec un TA bas et revient avec un TA haut) vous pouvez soupçonner qu'il y a une Retenue sur « Condition physique actuelle », « Traitement mental » ou « Traitement en cours ». C'est la source la plus féconde de cette activité particulière. Il y a quelque chose qui ne va pas. Il se passe quelque chose de louche ici. La personne est en train de faire autre chose et ne veut pas que vous le sachiez.

Quand bien même auditer les échelles de Pré-Havingness fait bien sûr monter le TA, la cause habituelle des hauts TAs... ce n'est pas qu'un TA ne doit pas être haut. En fait, on ne peut pas auditer correctement l'Echelle de Pré-Havingness sans avoir de hauts TAs, vous comprenez ; mais je parle du mécanisme du pc qui arrive toujours avec un haut TA. Vous savez, vous auditez un pc pendant une semaine, et puis tout à coup, le pc donne un TA de cinq et demi et rien d'autre pendant une semaine. Eh bien, il y a juste quelque chose qui cloche avec cette division. Le pc est soit physiquement malade et ne veut pas vous le dire, ou bien le pc a quelque ennui sur le plan mental et ne veut pas vous le dire, et ainsi de suite, ou le pc est en train de recevoir un traitement entre vos traitements et ne veut pas vous le dire. Donc si vous secouez pour faire tomber ces choses au cours du Formulaire d'Assesment du Préclair et enlevez les Retenues... maintenant, il ne s'agit pas d'un après-midi à faire la causette devant une tasse de thé. Vous allez juste aller droit au but et enlever les Retenues à ce sujet. Ça lui sera en fait égal de se débarrasser des Retenues à ce sujet. Ce sera une sorte de soulagement pour lui à vrai dire. Et s'il a des Retenues à ce sujet... s'il a des Retenues à ce sujet et qu'il ne s'en débarrasse pas, alors vous ne serez pas son auditeur. C'est tout.

Mais s'il a des Retenues à ce sujet et que vous les enlevez, alors bien entendu vous êtes son auditeur. De toute évidence. Vous avez connaissance de ces Retenues et personne d'autre n'en a connaissance, par conséquent vous devez être son auditeur. Logique, non ?

Maintenant, vous savez ces choses le concernant que d'autres gens ne connaissent pas, donc il s'ensuit, alors, que vous êtes l'auditeur de cette personne. Vous découvrirez que le pc sera bien davantage en séance si vous faites cela.

Maintenant « Compulsions, répressions et peurs » ne suit pas nécessairement dans cette même catégorie, et on s'en fiche complètement. Ça ne vous servira pas à grand-chose de connaître ses compulsions, répressions et peurs, excepté comme un indicateur de combien il est fada ou pas. Et c'est le seul indicateur que vous allez en tirer. C'est juste une mesure et vous pouvez déjà la lire sur le graphique.

Donc vous passez là-dessus assez rapidement, et vous arrivez à « Casier judiciaire », et ceci également est d'un grand intérêt pour nous. Parce que quand les gens ont des délits inscrits sur leur casier judiciaire et ne veulent pas qu'on le sache, ça peut donner de piètres résultats en audition. Donc, quand nous arrivons à K, appliquons nos efforts une fois de plus à l'aiguille, et examinons cette aiguille très soigneusement lors de cette interrogation au sujet des crimes, des peines d'emprisonnement et ainsi de suite. Et assurons-nous que ce qu'il y a là apparaisse.

C'est intéressant, j'ai reçu une lettre d'un préclair qui a été à l'HGC de Londres à plusieurs occasions pendant une période de temps, et il se plaint de ses gains de cas. C'est vrai, il ne blâme personne. Il n'en veut à personne ou quoi que ce soit, mais il m'a juste écrit une lettre me priant de lui dire pourquoi, ou de faire quelque chose.

Et il y a une remarque à faire là-dessus : bien sûr, l'homme a un casier long comme votre bras. Maintenant, nous savons ça ici, mais est-ce que son auditeur le sait là-bas ? Voyez, cela pourrait expliquer son absence de gains de cas en un coup, *bing* ! Eh bien maintenant, si chaque nouvel auditeur qu'il a eu n'a pas fait un Formulaire d'Assesment du Préclair, alors il sent que dans une certaine mesure, il a une Retenue par rapport à cet auditeur, et peut-être que personne n'a jamais déterré ça de cette façon-ci. Je n'ai pas remonté le fil des autres données à ce sujet, mais c'est juste un point intéressant.

Je reçois très rarement de telles lettres. Mes lettres sont habituellement tout l'inverse. Elles sont : « Cher Ron, j'ai juste ceci et ainsi de suite, et de l'audition merveilleuse et je me sens mieux et ainsi de suite. » Mais ce bonhomme – il s'inquiète à propos de lui-même, c'est tout. Donc nous l'aurions également découvert sous « Condition physique actuelle », et nous l'aurions également découvert sous « Compulsions, répressions et peurs », et peut-être que nous l'aurions découvert sous « Autre traitement mental ». Voyez, tout serait apparu sur le Formulaire d'Assesment du Préclair, si nous en avions fait un correctement et si chaque nouvel auditeur qui a eu le cas en avait fait un pour lui-même.

Bien que j'aie dit que vous devez écrire lisiblement là-dessus, rappelez-vous que c'est pour vous, l'auditeur, pour faciliter votre audition du cas.

Très bien. Maintenant nous arrivons à une rubrique dont on se fiche complètement : « Centres d'intérêts et passe-temps ». Cela n'aura pas grand rapport avec le cas. Ce serait très inhabituel. Tous les trente-six du mois, un pc a pour passe-temps de « tuer les petites filles dans les bois sombres » ou quelque chose comme ça, mais ce n'est pas souvent et ça a très

peu de rapport avec le cas. Ça peut cependant servir de vérification par recoupement pour son terminal de buts. Pas très important.

Maintenant nous avons « Audition antérieure en Scientologie ». Et c'est beaucoup trop spécifique si on fait la liste des auditeurs, des heures, la réaction de l'électromètre et tout le reste, dans l'HGC ou l'Académie. C'est trop fichtrement spécifique. Et nous n'avons pas besoin de procéder d'une manière aussi spécifique. Il n'y a aucune raison de procéder d'une manière aussi spécifique.

Le nombre d'heures d'audition qu'il a eues, il s'en rappellera rarement. Les auditeurs que vous voulez atteindre chez ce cas, dans le cadre de cet assesement de préclair seront enfouis. Donc nous le pressons très légèrement dans ce domaine particulier. Très, très légèrement.

Donc, vous feriez bien mieux de lui demander une idée générale. C'est une idée générale que vous voulez, et c'est tout. Autrement, vous allez retourner toute son audition, restimuler toute son audition : vous allez devoir aborder toutes ses Ruptures d'ARC ; vous allez devoir aborder toutes ses Ruptures d'ARC et ses échecs avec ses auditeurs passés ; vous allez devoir aborder toutes ses réussites. Et vous avez un autre après-midi planifié pour le niveau M, à moins de dire : « Eh bien maintenant, brièvement, et juste en général – donne-moi juste une idée : quand as-tu été audité la première fois – une date. Et... oui. Et tu as eu de l'audition dans une organisation, et tu as eu... D'accord. Et des auditeurs à l'extérieur ? », ainsi de suite. « D'accord. C'est bien », et ainsi de suite. « Merci. » Vous savez, c'est très bref.

La meilleure façon d'obtenir ces données est d'auditer un procédé de Rupture d'ARC sur le pc. Mais vous n'êtes pas en train de l'auditer à ce moment-là. [*Rires du public*] Et vous trouverez tous ses auditeurs, et il trouvera les auditeurs qui sont aberrants, et ainsi de suite. Mais vous voulez juste savoir combien de temps ce gars s'est fait auditer. Et ce gars vous dit qu'il s'est fait auditer pendant 8 642 heures et ainsi de suite. Eh bien, vous savez qu'il ment. Il n'a pas vécu assez longtemps. Je pense que pour recevoir autant d'heures d'audition, ça prend toute une vie à un nombre invraisemblable d'heures par semaine.

Je l'ai découvert une fois. Parce que Winter, quand il était en train de se suicider avec son livre « Un docteur ment à propos de la Scientologie », je pense que c'est le nom qu'il devrait avoir. Pauvre vieux Joe Winter. Il a dit qu'il avait été audité, au moment où il écrivait son livre, je ne sais pas, le chiffre qui apparaît dans le livre, c'est 1500 ou 2000 ou 4000 heures ou quelque chose comme ça. Donc je me suis assis avec un crayon, je savais le moment où il avait écrit le livre, et j'ai additionné le nombre de mois quand il était en Dianétique. Et durant les mois où il était en Dianétique, il aurait dû être audité 28 heures par jour. Peut-être est-ce une exagération également, peut-être que ce n'était que 26 heures par jour, mais c'était impossible, ça c'est sûr.

Maintenant, quand vous dites : « Faites brièvement la liste des procédés parcourus », eh bien, c'est pas joyeux. Vous prenez quelqu'un qui est là depuis 1951 – le nombre de procédés parcourus. D'abord, le pc ne s'en souvient pratiquement jamais, et vous avez un os de taille, etc. Donc, je dirais, à la place, à la place de ce genre de choses, je voudrais savoir : « Qu'a-t-on audité sur toi, plus ou moins, qui a créé un changement dans ton cas ? »

Oh, ils vous nommeront ceux-là très aisément, et très rapidement ; ils peuvent se souvenir de ceux-là. Mais les choses qui n'ont créé aucun changement sur leurs cas, on s'en fiche complètement. Mais à l'époque où on a assemblé ceci pour la première fois, il était important de savoir quels engrammes avaient été commencés et n'avaient pas été commencés, vous voyez ? Puis cette partie a été enlevée du Formulaire précédent, et donc c'en est venu à être de cette façon.

Et « Fais la liste des buts atteints avec cette audition. » Eh bien, vous lui avez demandé la même chose, si vous lui avez demandé ce que je viens de vous donner. Vous avez dit : « Quels procédés t'ont apporté un changement ? » Vous voyez ? Eh bien, ça... écrivez-les diagonalement en travers de (2) et de (3), tous en même temps.

Et « Buts non atteints avec cette audition » est une question aventureuse à poser à un pc, mais elle devrait être posée. Et ce serait une très bonne chose de découvrir ce qu'il n'a pas été capable de faire en audition, parce que vous pourrez vous y référer plus tard, et ça fait partie de la Section O.

Ça vous donne un indice de coordination. Vous voulez savoir ce qu'il a essayé d'accomplir avec l'audition qu'il n'a pas accompli. Peut-être qu'il vous donnera même un critère caché.

Très bien. Les « Buts d'audition actuels. » Maintenant, il va vous donner brièvement quelques buts d'un genre ou d'un autre. Ceux-ci ne sont pas très importants à ce stade particulier, mais vous voulez savoir ce qu'il essaye de faire avec l'audition et très souvent à ce stade il se contente de vous donner une réponse sociale. « Eh bien, j'aimerais être mieux » et ce genre de choses. Eh bien, vous ne voulez rien de plus.

Maintenant, nous avons toute une Section ici, qui est le nec plus ultra de tout ça, et nous en arrivons à ce qui fait que c'est une Intensive sur les Problèmes. Nous arrivons à la Section O. Maintenant, c'est là que nous voulions en arriver ; c'était là que nous voulions arriver. Et maintenant nous allons faire ceci avec le plus grand soin. Nous allons le rédiger à n'en plus finir, et s'il n'y a pas assez de place, nous en ferons.

Ici nous avons « O. Tournants de la vie : liste de chaque changement majeur dont le pc a fait l'expérience dans la vie. » Et ça veut dire **toute** sa vie, depuis qu'il était un tout petit garçon ou une toute petite fille.

Et bien sûr, vous allez avoir le pc qui vous donne... vous allez voir le parfait exemple de rappel cyclique en faisant cela. Donc n'essayez à aucun moment donné de demander une période particulière, parce que vous allez en avoir qui sont proches du temps présent, puis vous allez en avoir à mi-chemin, et puis vous en aurez des anciennes, et ensuite vous en aurez des proches du temps présent, et alors vous en aurez des anciennes, et ensuite vous en aurez du milieu, et puis vous en aurez des proches du temps présent, et ça va monter et descendre de cette manière.

Mais vous devriez lister chacun d'eux soigneusement, parce que vous allez maintenant les utiliser pour l'assestement. Donc ils doivent être listés avec précision. Ils doivent être listés avec grande précision.

Maintenant, quelle précision ? Eh bien, ça va être tel que vous puissiez le dire facilement sur un assestement. Vous allez devoir le dire plusieurs fois. Donc nous ne voulons

pas que ce soit long, étendu et verbeux. Nous voulons un énoncé précis, et c'est donc ce que nous continuons de demander au pc.

« Un changement majeur dont le pc a fait l'expérience dans la vie. » Et il se peut que le pc veuille savoir ce que vous entendez par changement majeur. « Eh bien, quand tu n'as plus fait ce que tu faisais et que tu as commencé à faire autre chose ; quand tu n'as plus habité là où tu habitais et que tu as déménagé ; quand tu n'as plus eu le même état de santé mais que tu as eu un autre état de santé.

— Ah, eh bien, oh, eh bien, tu veux dire, tu veux dire... » et il vous dira autre chose.

Très bien. Eh bien, nous allons obtenir ces changements et aborder ça en faisant très attention, et puis on va obtenir ces changements ainsi : « Eh bien, après que je me suis fait opéré du goitre, j'ai découvert que je ne pouvais plus sortir autant. »

Donc vous mettez « opération du goitre ». C'est tout ce que vous écrivez. Un point de changement majeur. Puis : « Très bien. Quel était un autre point de changement majeur ?

— Eh bien, euh... c'était quand je... c'était quand j'ai fini ma première année à l'université. J'ai dû partir.

— Oh ? Eh bien, y es-tu retourné ?

— Non. Non. Jamais retourné. Ouais. Première année à l'université. » C'est donc ça que vous voulez. « Quitter l'université », c'est une façon très, très excellente d'exprimer ça, voyez ? C'est exprimé très brièvement. Point suivant. Exprimez-les brièvement, succinctement.

Maintenant, chacun de ceux-ci est suivi d'une date. Et son idée de la date va être l'embrouillamini le plus dingue dont vous ayez jamais entendu parler. Alors ne le poussez pas particulièrement pour une date précise, et n'insistez pas là-dessus, parce que la personne hésiterait et bafouillerait à un point où ça tiendrait un grand nombre de gens occupés pendant longtemps ; et les dates que vous obtenez ne vont pas être très précises à moins de s'asseoir avec un électromètre et de se coltiner un exercice de datation pour aligner les choses sur la Piste du Temps. Et nous ne vous demandons pas particulièrement de faire ça. Donc « il y a dix ans » est suffisant. Ecrivez quelque chose comme « 1948 environ ». Voyez, ça baigne. N'importe quoi que vous dit le pc est la date.

Et nous continuons et nous remplissons tous ces changements majeurs. Maintenant, vous pourriez avoir besoin de plus de place pour marquer tous ces changements majeurs, et si c'est le cas, vous attachez simplement un autre morceau de papier au sommet de la page cinq de ce Formulaire d'Assesement. Et vous continuez simplement à les écrire ainsi. Les pcs peuvent en avoir des tas. Ce que vous avez ici conviendrait assez bien pour le cas habituel, mais vous pourriez tomber sur quelqu'un qui en a beaucoup plus.

Maintenant, il est probablement passé à côté d'un grand nombre de ces changements. Il y a probablement d'autres choses qu'il n'a pas du tout regardées comme des changements. Donc vous continuez la liste avec des requêtes spécifiques. Vous voulez savoir quand le pc s'est nouvellement joint à un groupe religieux. Ce sera un point de changement majeur dans la vie d'une personne, vous voyez ? Et le pc ne l'a pas vu. D'accord. Il n'a pas vu.

Maintenant : « Quand le pc a-t-il recommencé à aller à l'église ? » Bien sûr, c'est un point de changement majeur. Ha ! Ha ! Recommencé à aller à l'église ; eh bien, voilà qui nous apprend quelque chose.

Si j'avais fait ça, sur un archevêque du nord de la Grèce, une nuit à Athènes, si j'avais fait rien que ça, je lui aurais retiré la moitié de ses aberrations en lui demandant pourquoi il s'est joint à l'Eglise quand il avait dix-neuf ans à New York. Parce que son unique but était « de mourir et de monter au ciel ». Il avait un but psychosomatique qui était « de s'empêcher de devenir aveugle ». Mais il m'a donné toute l'histoire comme quoi il était terriblement bouleversé et donc il s'est joint à l'Eglise, et le voilà à 70 ou 80 ou 205 ans ou quelque chose comme ça ; le voilà, toujours en train de continuer sur la même donnée stable.

C'est intéressant, soit dit en passant. Peut-être que dans le National Geographic, à un moment ou à un autre, vous avez vu un monastère – une photo d'un monastère dans le nord de la Grèce, où les gens ne peuvent même pas entrer et sortir en marchant. Il faut les soulever dans des paniers. Et ils sont soulevés le long du mur dans un panier.

C'était l'archimandrite, je crois, de ce monastère particulier. Et il avait entendu parler de la Scientologie et quelques sœurs l'accompagnaient. J'aurais pu tirer tout son cas juste là. *Clanc* ! Intéressant. Parce que dans ce cas particulier, le principal « Quand a-t-il recommencé à aller à l'église ? » serait devenu « Quand est-il devenu un membre de l'Eglise ? »

Eh bien, il est devenu un membre de l'Eglise après une longue période de confusion à l'époque de son adolescence. Et c'était presque soixante ans auparavant. Intéressant. Et il continuait sur la même confusion, et il était en plein dans la même somatique chronique. Fascinant.

« Quand le pc a-t-il souscrit à une mode ? » Maintenant, il risque de vous donner n'importe quoi et même de vous insulter en disant que la Dianétique en est une, ou quelque chose comme ça ; on se moque de ce que dit le pc. Mais quand nous disons « mode », nous voulons dire toute chose que tout le monde faisait avec enthousiasme. Mais nous voulons aussi dire des modes alimentaires ou des modes vestimentaires. Il s'est joint aux Edwardiens ; il est devenu un Teddy boy. N'importe quoi de ce genre, vous voyez ? Il s'est joint à une chose ou une autre ; et ça indiquera un changement.

« Quand le pc a-t-il commencé un régime ? » Et normalement la première réponse du pc est de vous dire qu'il n'en a jamais commencé. Et vous devriez faire très attention à ce point particulier – ha ! ha ! – parce qu'après un instant ou deux, il trouvera une douzaine de périodes de sa vie où il a dû changer ses habitudes alimentaires.

Eh bien, il était à l'armée. Eh oui, il a commencé un régime, « si vous voulez appeler ça comme ça ». Vous aurez ce genre de réponse, vous voyez ? Il ne pouvait pas supporter le pâté de jambon en boîte. Il ne pouvait tout simplement pas supporter le pâté de jambon en boîte, et il a arrêté de manger du pâté de jambon en boîte, et il n'a pas été capable de manger de la viande de ce type de mélange depuis lors. Et il refuse de manger de la viande de ce type de mélange depuis lors. C'est tout. « Ça... si vous voulez appeler ça un régime, d'accord. Bon. C'est un régime. Mais s'ils m'avaient servi ne serait-ce qu'un morceau de plus de pâté de jambon en boîte, ils y auraient eu droit. » C'était un régime. C'est un régime négatif.

Bien sûr, à ce niveau particulier, vous écrivez quand c'était et vous voulez savoir ce que c'était. Donc vous diriez : « 1943, pâté de jambon en boîte ». Ce serait votre note.

« D'accord. Quels autres régimes as-tu commencés ?

— Pas d'autres régimes. Je ne suis pas de régime. Je ne suis pas un végétarien, ou un suiveur de mode alimentaire, ou quoi que ce soit de ce genre. Je n'ai aucun autre régime inhabituel de quelque sorte que ce soit. »

Eh bien, celui-là, il va falloir l'investiguer. Il va vous falloir être un petit peu malin.

Donc vous devez poser une question comme ceci : « Eh bien, manges-tu différemment, ou as-tu jamais mangé différemment des autres gens qui étaient autour de toi ?

— Oh, eh bien, si tu le présentes comme ça, oui, ils mangeaient ces viandes empoisonnées tout le temps, et ils mangeaient ces viandes, et ils ne s'inquiétaient pas de savoir de quelle viande il s'agissait et de quelle viande il ne s'agissait pas, et ainsi de suite. Et en fait, pendant quelques années, je n'ai mangé aucune viande. » Mais vous voyez, pour le pc, ce n'est pas un régime. Il ne le définit pas comme tel parce que c'est ordinaire, c'est habituel. Et la chose qu'il fait ordinairement avec la nourriture, c'est la chose à faire avec la nourriture. Ce n'est pas ce que tout le monde fait au sujet de la nourriture. Il ne remarque jamais ça.

Très bien. Il risque de vous donner quelque réponse et de vous dire : « Eh bien, j'étais sur la côte de la Chine, et tous les Chinois mangeaient du riz, et qui diable pourrait vivre de riz tout le temps, mais j'ai réussi à obtenir de la nourriture. Et je mangeais différemment des autres gens alors, très différemment des autres gens qui étaient autour de moi. Ils mangeaient tous du riz, et je savais qu'on ne pouvait pas vivre de riz et ainsi de suite. Et je devais manger une autre nourriture que celle-là, et il était très difficile d'obtenir une autre nourriture à cette époque. »

Vous dites : « Quand était-ce ? » Et vous écrivez « 1948, Chine ». Non pas « riz ». Tout ça vous donnera des indices, des indices, des indices. Quelque chose se passait alors. Quelque chose de bizarre était en train de se produire. Sa vie était changée. Ce ne sera pas très important, mais ça risque de stimuler le prochain point, vous voyez ?

« Eh bien maintenant, y a-t-il eu d'autres changements alimentaires, d'autres régimes, ou quoi que ce soit de ce genre ? »

Et tout à coup il vous dit pour la première fois : « Eh bien, ma famille ne mange que de la nourriture kasher.

— Quand as-tu eu une difficulté quelconque à manger ou à trouver de la nourriture kasher pour la première fois, et ainsi de suite ?

— Oh, eh bien, tu veux savoir ça, c'était quand je suis allé à l'armée. J'ai eu plein d'ennuis. J'ai eu plein d'ennuis. »

Ecrivez « nourriture kasher » et une date d'une sorte ou d'une autre. Il y a des perturbations associées à tout ce genre de choses. Mais elles ne sont pas aussi importantes que celle-ci :

Il a dit : « Eh bien, j'ai commencé à vivre de laitues et de myrboises... des myrboises séchées et de la laitue en *eah*... 1951. » Ça sort de nulle part, vous voyez ? Il n'y a absolument aucune explication à ceci.

Vous ne dites pas : « Ah oui ? » Vous savez ?

Vous feriez mieux d'écrire « feuilles séchées » ou « myrboises séchées et laitue, 1951 » juste là. *Pan !* Parce que dites donc, il a dû avoir un choc pas possible.

Si vous regardez avant ça, vous voyez, vous regardez avant, ici, vous ne trouverez rien d'autre se passant en 1951, vous ne pensez pas... vous savez ? Vous regardez avant, ici, et mort de sa mère, mort de son père, 1951, où diable est 1951 ? Rien ne s'est passé en 1951. Rien. Ça a surgi juste comme ça sans crier gare, et vous allez avoir ça avec des choses comme des régimes et des modes et ce genre de trucs, bien plus rapidement que vous n'en aurez sur autre chose.

Très bien. « Quand le pc a-t-il quitté un emploi ? » Et bien sûr, ceci peut devenir très long, mais vous feriez mieux de noter chaque fois. Beaucoup plus important que l'audition qu'il a reçue, c'est combien d'emplois a-t-il quittés. Combien, combien, combien, combien, combien ? Et vous trouvez des marins, par exemple, qui ne vous montrent jamais toutes leurs notes de renvois. Mais ils étaient sur un navire en 1949, et ils étaient sur un navire pendant 2 mois en 1955 et ils étaient sur un navire pendant un mois en 1958.

« Qu'as-tu fait le reste du temps ?

— Eh bien, j'ai été en mer. »

Que diable se passe-t-il, vous voyez ? Il y a des trous tout au long de la ligne, voyez-vous ? Et il y a quelque chose qui se passe pendant cette période, tout ça est un non-savoir de taille, de votre point de vue. Et du point de vue du pc, ce n'est qu'une grosse Retenue.

Donc, quand le pc commence à vous donner ses réponses sur les emplois et qu'il y a quelque chose qui cloche avec ça, vous devriez commencer à demander : « Combien de temps as-tu tenu cet emploi ? » Et obtenez sa liste d'emplois de telle sorte qu'elle soit quelque peu chronologique. Trouvez quand il est parti, et à ces points de départ, il dit : « Eh bien, dira-t-il, j'ai quitté un emploi... j'ai quitté une entreprise de bâtiment en 1951. Et j'ai quitté le *eah*... oui, et j'ai quitté *eah*... le... département de vente de Taylor & Sanford en 1955. »

Vous dites : « C'est bien. » Maintenant, vous avez fait une supposition déraisonnable : vous pensez que de 1951 à 1955 il était dans le département des ventes chez Taylor & Sanford. Il ne l'était pas. Il y a eu environ huit changements d'emplois entre-temps, voyez.

Donc, demandez toujours combien de temps il a gardé l'emploi. C'est le seul point important ici. Demandez combien de temps il a gardé l'emploi et alors vous pourrez voir où sont les maillons manquants.

Maintenant, les changements étant suffisamment intéressants dans ce domaine particulier, vous avez intérêt à les suivre à l'aiguille de l'électromètre. « Y a-t-il d'autres emplois que tu as quittés ? » *Blang !* « C'était quoi celui-là ? Y a-t-il d'autres emplois que tu as quittés ? » *Blang !* « C'était quoi celui-là ? Y a-t-il d'autres emplois que tu as quittés ? C'était quoi ça ? » *Blang !* Et ainsi de suite. Et vous obtenez une assez bonne liste de ses emplois, tout comme le nombre de lignes au numéro 13 le sous-entend. Parce que pour chacun d'eux, il était en co-action avec un groupe. Et une personne qui a trop d'emplois différents a des difficultés avec la co-action, avec le mouvement mutuel. Elle a de grandes difficultés avec le mouvement mutuel.

Et d'une manière singulière, ça va favoriser le développement d'énormes Actes Néfastes et Retenues. Les Actes Néfastes et les Retenues proviennent tous du mouvement

mutuel, c'est-à-dire, la théorie tout entière dérive de ce domaine particulier. Et le boulot et l'emploi et le travail sont des choses qui marquent notablement le déclin et l'aberration d'un homme, et ce genre de choses. Ce n'est pas qu'ils soient aberrants en eux-mêmes, mais l'individu est en action mutuelle avec un groupe, et puis il se trouve en violent désaccord avec un groupe. Et après il est en action mutuelle avec un autre groupe et se trouve en violent désaccord avec ce groupe-là. Eh bien, il a dû y avoir quelques confusions ; des confusions cachées se trouvent dans cette période. Et en obtenant une liste d'emplois, vous pouvez localiser beaucoup de confusions cachées.

Maintenant, en supposant que la personne n'ait pas d'emploi du tout, alors vous changez la question pour : « Quand le pc a-t-il quitté un certain genre d'activité ? » Et vous découvrirez qu'elle était femme au foyer puis elle était membre d'un club et puis elle était ceci, et puis elle était cela et vous obtiendrez une sorte de liste d'emplois qui est simplement une liste d'activités. Mais ce numéro 13 de la Section O est **entièrement** consacré à la localisation des zones de départs d'un co-mouvement, ou mouvement mutuel sur la Troisième Dynamique. Vous n'aurez pas beaucoup d'autres données si vous ne faites pas une liste complète ici.

Une fois de plus, tout ceci doit être écrit de sorte que vous puissiez facilement l'assesser plus tard parce que vous allez utiliser et utiliser et utiliser ces données.

A la différence de tout ce qui venait jusque-là, y compris M et N, vous allez utiliser la Section O jusqu'à ce que le papier soit pratiquement usé. Donc écrivez de votre mieux dans cette Section particulière ; veillez à ce que vous puissiez lire votre propre écriture. Ce serait une bonne chose d'en être capable, parce que vous allez assesser et assesser et assesser et assesser.

Très bien. « Quand le pc a-t-il dû prendre du repos ? » Ah, c'est splendide. C'est vraiment bien. Ces réponses-là sont merveilleuses, parce que vous allez trouver que celles-ci sont les points juste avant lesquels se trouvaient des confusions antérieures de taille.

Donc vous allez découvrir tous ces points où il a dû prendre du repos, et vous allez tous les écrire.

Et : « Quand le pc a-t-il remarqué une difficulté physique ? » Eh bien, vous allez écrire tout cela, mais il va y avoir d'affreux Retards de Comm. On va redresser tout ça.

Maintenant : « Quand le pc a-t-il décidé de s'en aller ? » Maintenant, bien sûr, vous avez des femmes, des maris, des jeunes enfants, presque tout le monde souscrit à cela, et bien sûr c'est toujours précédé d'une zone de confusion. Donc voilà une source très fructueuse de confusions. Maintenant, si ces choses commencent soudainement, à peu près à ce stade, à recouper les mêmes zones que vous avez déjà recouvertes, ne vous en inquiétez pas. Continuez simplement de les écrire, voyez, n'allez pas, à ce stade, attirer l'attention du pc dessus et dire : « Eh bien, je vois que tu as quitté un emploi en juin 1955, tu as quitté un emploi en juin 1955, et tu as recommencé à aller à l'Eglise en juin 1955 et tu as décidé de prendre du repos en juillet 1955. Eh bien, que dis-tu de ça ? »

Bon, vous brûlez les étapes. Vous brûlez les étapes. C'est le genre de choses que vous faites dans la Section P. Donc n'abordons rien d'autre ici que des données. Vous ne voulez que des données du pc, des données du pc. Et vous découvrirez bien assez tôt que tout concorde et se recoupe et fait tout ce genre de choses.

Maintenant, ce qui serait catastrophique pour toute cette procédure, ce serait si le pc ne faisait que vous donner la même date et le même incident et absolument rien d'autre. Bien sûr, un pc faisant ça serait cinglé. Mais un cas psychiatrique le ferait. Et vous n'auriez qu'une chose à assesser. Tout ce dont il parle c'est de quand on l'a amené à l'asile ou quelque chose comme ça, vous voyez ? Ça vous laisserait avec une seule chose à assesser. Mais les gens que vous auditez habituellement ne sont pas aussi fadas. Mais souvenez-vous que si vous faisiez cela, il vous faudrait la prochaine fois remplir un autre Formulaire O. Si vous n'avez pas suffisamment de données sur le Formulaire O, vous remplissez un autre Formulaire O après que vous ayez fait un Formulaire P.

Très bien. « Qui le pc a-t-il décidé de quitter et quand ? » Maintenant, c'est presque la même question, mais pas tout à fait : « décidé de quitter. » Il n'est pas parti, il a décidé de partir.

Après avoir eu tous les départs, vous découvrez alors qu'il y avait dix-huit périodes de décisions de partir, sans partir. Et qu'est-ce que vous êtes en train d'auditer ? Vous êtes en train d'auditer partir et ensuite échouer à partir. De lui poser des questions au sujet de partir et ensuite des questions au sujet d'échouer à partir. Simple.

Maintenant : « Quand le pc a-t-il commencé à être éduqué dans un nouveau domaine ? » Ceci est renforcé par : « Qu'as-tu entrepris ? » « Qu'as-tu entrepris ? » « Quand as-tu entrepris des études de ceci, un cours par correspondance de quelque chose d'autre ? » Vous voyez ? « Quand as-tu commencé à étudier quelque chose d'autre ? »

Maintenant, j'ai un employé chargé de l'entretien qui vient soudainement de commencer à faire de la poterie. Il n'avait rien étudié depuis des années et soudainement il a commencé à faire de la poterie. Je sais qu'il y a eu une catastrophe et une confusion dans sa vie quelque part. Il n'y a aucune raison pour qu'il commence à faire de la poterie. Il a eu très peu de rapports avec la poterie par ici. Mais ça, c'est le boulot de M. Jenner.

C'est très intéressant, n'est-ce pas ? Soudainement il est en train de passer dans un autre domaine, de la menuiserie à la maçonnerie, vous savez ? Et que s'est-il passé ? Eh bien, je remarque également qu'il a l'air un peu perturbé. Bon, je ne l'ai interrogé en aucune manière, mais ce que je vous donne là est une question visant à un recoupement. Maintenant, il n'y a rien de mal à commencer de nouvelles activités. Il n'y a rien de mal à étudier quelque chose de nouveau. Mais ça pourrait être un indicateur. Ça pourrait.

C'est vrai de la plupart de ces choses, que le plus gros d'entre elles constitue des « pourrait ».

Maintenant, « Quand le corps physique du pc a-t-il changé de caractéristiques ? » Pour tirer cela des femmes, vous allez devoir leur taper sur la tête avec l'électromètre. *[Rires du public]* Une femme de 110 ans n'admettra jamais que son corps a changé en quoi que ce soit de celui d'une belle jeune fille de 16 ans ou quelque chose comme ça, vous savez ? Ce sont des choses dont elles ne parleront pas, donc vous devez le soutirer en utilisant la manière forte. Allez-y et agrippez-le.

Maintenant, « Quand le pc s'est-il effondré ? » *[Rires du public]* Il a probablement omis de vous en toucher mot jusque-là.

Et « Quand le pc a-t-il commencé une nouvelle vie ? » C'est encore la même question sous un autre angle, mais plus radicale. Il pourrait avoir omis n'importe lequel de ces changements.

Et alors, « Quand le pc a-t-il décidé d'arrêter de sortir ? » *[Rires du public]*

La plupart des filles vous disent ceci, elles ont l'air très tristes, et elles disent : « Eh bien, j'ai rencontré, j'ai rencontré Bernard, et il était du genre à rester à la maison, et ainsi de suite. Et donc nous sommes restés à la maison après ça. » Eh bien, je vais vous révéler quelque chose : ce n'est pas la raison pour laquelle ils ont cessé de sortir. La raison, vous la rencontrerez dans la Section P, si jamais ça réagit à l'assessment.

Elle a fait différentes choses. Il y a diverses choses qui se sont passées en rapport avec les sorties. Il y a eu divers déchirements affectifs et bouleversements. Parce que pour empêcher des filles de sortir, il faut des canons de 400 mm de calibre. *[Rire et rires du public]* Vous pouvez juste souligner ça en gros. Elles n'arrêtent pas facilement de sortir. Ça a pu se passer lors de leur dernière vie mais il a fallu quelque chose pour les arrêter.

Maintenant : « Qui le pc n'a-t-il jamais revu ? » Maintenant, vous remarquez que c'est vers la fin de la Section O, de sorte que si nous devons faire appel aux pompiers et tout ça, et leur faire monter des barrages à cause de l'inondation résultante, eh bien la fin est très proche, parce que le pc risque de déverser une charge de chagrin. Parce que vous avez considérablement secoué le pc à présent, vous voyez ?

Vous lui demandez changement, changement, changement, changement, changement ; vous l'auditez à tout casser tout au long de cette Section O. Maintenant tout à coup vous dites : « Qui n'as-tu jamais revu ? » *[Pleurniche] [Rire et rires du public]*

Et nous terminons finalement avec : « Qu'est-ce que le pc considère maintenant comme le changement majeur de sa vie ? » Et ça nous est égal ce que le pc a dit que c'était. Ça nous est égal, mais c'est une bonne chose à demander.

Très bien, retournons maintenant à ce que nous allons faire avec toutes ces données. Nous avons maintenant assemblé le pot-pourri de données le plus formidable qu'on ait jamais consigné, et si jamais les bureaux de l'emploi, avec leurs feuilles d'emploi, poussaient leurs interrogations au point où nous avons secoué ça, voyez-vous – même si nous l'avons fait assez rapidement – mon vieux, qu'est-ce qu'ils en sauraient sur leurs candidats !

Mlle Durant arrive, se présente pour un travail comme dactylographe.

« Où avez-vous tenu votre dernier emploi, Mlle Durant ? » Mensonge.

Euh, « Pourquoi êtes-vous partie ? » Mensonge. *[Rires du public]* Et voilà, vous voyez ? « Y a-t-il une raison quelconque pour laquelle vous ne pourriez pas continuer ce travail pendant longtemps, Mlle Durant ?

— Eh bien, aucune raison du tout, sauf que le docteur m'a donné seulement deux mois à vivre. »

Vous savez, vous auriez le paquet.

Donc nous allons prendre la Section O. Aucune autre partie ne nous intéresse maintenant excepté comme référence et pour coordonner. Et nous allons prendre la Section P.

Maintenant, si vous êtes très sage, vous vous serez arrêté à la fin de la Section O et vous aurez fait une pause. Parce que vous n'avez pas commencé avec les Rudiments et la Section P doit être commencée avec les Rudiments.

Donc vous avez terminé tout le truc et mis fin à la séance, et c'était toute l'audition pour la journée ou quelque chose du genre, ou pour la matinée, et vous recommencez avec la Section P ; donc ça pourrait demander un contrôle du facteur temps intéressant pour mettre cette chose en ordre.

Maintenant, ceci, d'une manière abrupte, commence un assesment des changements majeurs de la vie du pc. Mais vous le commencez en Séance Modèle, et vous commencez directement ici en Séance Modèle, et il faut que vous clarifiez les Rudiments. Il faut que vous sachiez si quoi que ce soit l'a perturbé, vous savez, dans ce que vous venez de voir avec lui. En quelque sorte, vous orientez les Rudiments quelque peu dans la direction de ce que vous venez de faire auparavant.

Et s'il ne vous reste que quinze minutes de séance, et que je découvre que vous avez commencé une Section P avec quinze minutes de séance devant vous, je serai fâché. Vous pourriez peut-être vous en tirer avec un assesment rapide, mais vous ne pourriez certainement pas compter sur l'assesment et ainsi de suite.

Maintenant, s'il vous reste une demi-heure ou une heure de temps d'audition, eh bien je vous en prie faites votre assesment, mais n'allez pas plus loin. N'essayez pas de faire quoi que ce soit avec. Et le mieux serait de les faire dans des périodes d'assesment complètement différentes, parce que vous allez secouer cette personne comme un prunier en faisant un assesment. Elle va être en bon état pour être auditée, laissez-moi vous le dire.

Maintenant ici, vous retournez à O, vous retournez à O et je me moque de combien de gribouillis ou de signes ou de symboles vous mettez sur le côté de cette feuille. Vous pourriez mettre « 1,0 division », vous savez, « Fall » ou quelque chose comme ça. Vous pourriez faire de petites annotations. Mais tout ce que vous allez faire c'est de leur lire ceci.

Maintenant, vous descendez. Vous faites cette annotation : Fall, Rise – ne notez jamais Rise. Seulement Fall, Thêta bop, quoi que ce soit, quelle taille. Et vous allez y arriver et cette fois je vais vous demander d'être astucieux.

Peu importe si vous l'assessez mal. Mais c'est une merveilleuse occasion de devenir astucieux lors d'un jugement d'aiguille au premier passage. Après avoir fini de lire entièrement cette chose la première fois, votre compte rendu et votre rappel et ainsi de suite sont tout à fait suffisants pour vous dire quel point de changement de la vie de la personne a le plus réagi. Vous ne le lisez qu'une fois, rapidement.

Maintenant, bien sûr, vous pouvez faire cela en disant au pc : « Tu n'as pas besoin de dire un mot tandis que je fais ceci. Tu te contentes d'être assis là et de tenir ces boîtes, et je vais lire tout ça – vous l'avez mis en séance, les Rudiments sont en place, etc. – et je vais voir de quoi il en retourne. »

Et vous lisez simplement chaque chose, et vous notez les réactions qu'accueillent chacun de ces points de changements. Quand vous arrivez là, vous pourrez dire que « c'est le numéro 13 *bla-bla* qui est ressorti de l'assesment. C'est bien. C'est ce qui a donné la plus grande réaction de l'aiguille. »

Maintenant, ça complète l'étape un. L'étape un consiste en cette lecture, ça consiste en votre jugement, déterminant, à partir des réactions de l'électromètre, des réactions de l'aiguille, lequel parmi les changements que vous avez passés en revue sur O a produit le plus de réaction de l'aiguille – pas seulement un Fall, mais qu'est-ce qui a produit le plus de réaction de l'aiguille.

D'ordinaire, cette réaction de l'aiguille sera bien plus grande que le reste, et il ne sera pas rare que ce soit un Thêta bop. Un beau Thêta bop, large, époustoufflant... si vous trouvez quelque chose comme ça, vous êtes en plein sur sa chaîne du roc, et ça s'audite comme c'est pas permis.

Très bien. Il faut que vous le notiez et que vous y mettiez de l'ordre.

Maintenant, ce Formulaire est jetable, ce Formulaire P, page sept. Et vous remarquerez qu'il n'apparaît que sur un côté de la feuille. Et en polycopiant cette chose et en répétant ses polycopies ce format devrait être suivi, parce que c'est jetable. C'est « ajoutable ». Après l'avoir fait, on l'ajoute au dossier du pc. Et ensuite sans rien jeter des pages 1 à 6 vous prenez un autre Formulaire P. Voyez, et vous continuez simplement d'imprimer un nouveau Formulaire P, et c'est juste sur une page, un côté du papier. (Très bien joué ici, ce travail de polycopie.) Et bien sûr vous regardez droit le pc et vous lui dites d'une manière très significative, maintenant que vous avez compris... c'était de quitter Taylor & Sudrow's le plus grand changement de sa vie. Vous voyez ? C'est la plus grosse réaction.

Et vous demandez au pc : « Quel problème existait... » C'est très significatif. Vous lui plantez cette question en plein dedans. Tout le reste a été plus ou moins sur un ton de conversation et ceci et cela, mais celle-là, vous la lui plantez dedans fermement. Et vous dites : « Quel problème existait immédiatement avant que tu ne quittes Taylor & Sudrow's ? »

Bon. Il va vous le dire. Maintenant, il se peut qu'il vous donne un fait. Et s'il vous donne seulement un fait, vous dites : « Oui, oui. D'accord. C'est bon. Bien. Mais énonce-le en tant que problème. Maintenant, quel était le problème lié à ça ? Quel était le problème ! Le problème lié à ça, immédiatement avant que tu quittes Taylor & Sudrow's ?

— Eh bien, c'était que j'ai fait la comptabilité de travers.

— Oui. Bien. D'accord. Quel était le problème ?

— Oh. *Oh-oooh-oooh-oooh-oooh, ah... je ah... je, je vois. Je, je vois ce que tu veux dire. Tu veux savoir quel était le problème. Je n'aimais pas mon patron.*

— D'accord. Bien. Merci. Maintenant énonce ça en tant que problème.

— Comment ne pas aller en prison. »

Blang ! Vous voyez ? C'est un problème, mais c'est le premier problème qu'il énonce vraiment en tant que problème.

Maintenant, il se pourrait qu'il soit perplexe quant à la raison pour laquelle vous n'acceptez pas ce qu'il vous dit comme un problème, parce que pour lui, ça semble convenir comme problème. Mais vous pourriez même lui dire : « Un problème c'est qui, quand, quoi, où, comment. Il y a quelque chose en question dans un problème. Il y a quelque chose qui n'est pas décidé dans un problème. Nous voulons la chose qui n'est pas décidée, tu sais, la chose qui t'inquiétait, la chose qui te préoccupait avant que tu quittes Taylor & Sudrow's.

— Oh, bon. *Euh euh euh*, eh bien, ça c'est différent. *Ha ha ha ha*. Oh, eh bien, tu me le demandes comme ça. Je n'aimais pas mon patron. Vous savez ? [*Rires du public*]

— Ouais. Mais qu'est-ce qui te préoccupait à ce propos ?

— Comment ne pas aller en prison. » Donc vous l'écrivez.

Maintenant survient un tout petit problème : « Comment ne pas aller en prison. » Maintenant, comment formulez-vous des Rudiments ? Ce genre de choses, vous devez y donner une bonne secousse. Vous devez faire un petit assesment ici de temps à autre. Vous devez découvrir de quoi il retournait. Mais ce n'est pas grand-chose comme assesment car c'est évidemment la prison qui est ici un sujet d'inquiétude.

Donc votre « dans » devrait être changé en « concernant », vous voyez ? Et vous diriez : « Qu'est-ce qui était inconnu concernant ce problème... Qu'est-ce qui était inconnu dans ce problème concernant la prison ? » Vous devez changer le « concernant » en « dans » et vice-versa. « Qu'est-ce qui était inconnu dans ce problème concernant la prison ? » Toute formulation de ce genre qui fait comprendre la chose au pc, de sorte que vous soyez en train d'auditer un facteur inconnu là-dessus.

Maintenant, s'il vous donne une signification : « Comment s'empêcher de s'inquiéter ? » Oh, mon vieux, c'est un sale coup parce qu'il n'y a pas de cible. Vous n'auditez aucun terminal.

Maintenant, comment formulez-vous ceci de façon que vous auditez quelque chose comme « Qu'est-ce qui était inconnu concernant ce problème avec l'inquiétude ? » Mon vieux, ça ne va pas être un procédé qui veuille dire quoi que ce soit pour qui que ce soit. Allez-vous dire : « Juste s'inquiéter ? S'inquiéter ? Est-ce que c'était ça ? S'inquiéter à propos de quoi ? Comment s'empêcher de s'inquiéter... s'inquiéter à propos de quoi ? »

« Oh, juste s'inquiéter. »

Bigre, vous êtes vraiment en train de vous ramasser une dérouillée, vous voyez ? Un problème concernant juste le fait de s'inquiéter. « J'ai simplement constaté que je m'inquiétais. Tout le temps, je constatais que je m'inquiétais et que je m'inquiétais. »

Bon. A la dernière minute de dérouillée, vous pouvez abandonner et dire : « Qu'est-ce qui était inconnu concernant ton inquiétude ? » Parce que vous n'allez pas aller plus loin que ça.

Autrement dit, ne faites pas s'effondrer le pc et n'abandonnez pas. Essayez simplement, avec succès si possible, de trouver un terminal convenable à ajouter à ce problème. Si vous ne pouvez pas trouver un terminal convenable, vous pouvez vous retirer un peu et dire ce que c'était. Parce qu'il faut que vous auditez la chose telle que le pc l'a. Ça ne sert à rien de faire quoi que ce soit d'autre. Et il pourrait avoir un problème concernant le seul fait de s'inquiéter, vous voyez ?

Donc si vous ne pouvez pas lui faire dire un nom ou lui faire dire autre chose à propos de ce problème, ou si vous n'obtenez pas un nom de lui, vous devrez utiliser la chose exacte qu'il a dite.

« Oh, eh bien, s'inquiéter » ça risque d'être votre réponse : « Comment t'empêches-tu de t'inquiéter ? Ouais, eh bien, d'accord. Comment t'empêches-tu de t'inquiéter ? T'inquiétais-tu de quelque chose en particulier ?

— Eh bien, évidemment. Evidemment, naturellement. Bernard !

— Bon, quel est le problème alors ?

— Eh bien, comment s'empêcher de s'inquiéter à propos de Bernard, naturellement, naturellement. Je veux dire, cet idiot ! » Vous savez, ce genre de réaction.

D'accord. Donc votre procédé est : « Qu'est-ce qui était inconnu concernant ce problème avec Bernard ? » Voyez, vous avez tiré le terminal du truc. Mais le pc pourrait avoir un problème concernant le seul fait de s'inquiéter. Le pc sait que les gens qui s'inquiètent perdent les pédales. Et le pc constate qu'il est en train de s'inquiéter. Et c'est le plus gros problème qu'a le pc. Et c'est le plus qu'il puisse s'approcher d'un terminal quelconque. Et en fait vous pouvez miner vos propres objectifs en insistant **trop** sur le fait de lui donner un terminal. Il y a des fois où il faut savoir être raisonnable avec ce genre de choses. Essayez d'obtenir un terminal si vous le pouvez. Si vous n'arrivez pas à avoir un terminal, auditez ce qu'il... auditez la condition. Et vous réussirez quand même. Mais si vous faites ça, vous avez intérêt à surveiller l'Havingness. Et quand vous finissez cette séance avec la Séance Modèle, vous lui demandez à peine si la salle convient. Faites simplement du TR 10.

Parce que si vous auditez un problème conditionnel, son Havingness va chuter. Ça peut se faire, vous comprenez, mais son Havingness va descendre, et dans les Rudiments de la Fin vous allez devoir faire de l'Havingness.

Bon. Passons rapidement à la prochaine étape brutale. Il faut aplanir le TA sur « Qu'est-ce qui était inconnu concernant ce problème ? » On doit aplanir le TA sur ça. Et ça pourrait être long, et ça pourrait être rapide, mais vous allez épuiser l'action du TA dessus et vous allez faire le test des 20 minutes, et ainsi de suite, parce que ce problème... Vous allez vraiment le prendre et vous acharner dessus à mort.

Maintenant il est en mesure de répondre au numéro 5. Nous devons « localiser la confusion avant ce changement (comme au numéro ci-dessus) », pas avant le problème mais avant le changement. Et maintenant vous allez dresser la liste des personnes présentes dans la confusion. Et cela va vous donner quelques difficultés parce qu'il y aura d'innombrables personnes manquantes. Donc avec cet assesement, vous devez donner une bonne secousse en vous servant de l'aiguille de l'électromètre.

« Y avait-il davantage de gens dans cette confusion ? » et vous continuez à lire ça jusqu'à ce que vous n'ayez plus de réaction de l'aiguille. Vous avez donné une bonne secousse et tous les noms sont tombés. Et la personne la plus importante de **toute** la confusion sera la personne à venir en dernier. Prenez simplement cela comme règle générale d'audition et vous serez tranquille.

Bon. Faites une liste de ces personnes, et puis lisez simplement cette liste, telle que vous l'avez écrite ici sur le Formulaire (ne l'écrivez nulle part ailleurs que sur le Formulaire) et faites un assesement rapide qui vous donne simplement ce qui cause le plus de réaction de l'aiguille, ce n'est pas par élimination, et vous écrivez le nom de la personne qui a causé la plus grosse réaction de l'aiguille pendant que vous lisiez cette liste.

Et maintenant il faut que vous enleviez les Retenues vis-à-vis de cette personne. Maintenant, cela veut dire que vous pourriez avoir une feuille de papier supplémentaire. Ça veut dire que vous pourriez avoir écrit une Section supplémentaire sur les Retenues. Cela pourrait vouloir dire que vous avez utilisé un Formulaire standard pour enlever les Retenues ou ça pourrait vouloir dire que vous vous êtes simplement assis là et que vous avez enlevé les Retenues.

« Que retenais-tu vis-à-vis de cette personne ? » « Qu'avais-tu fait à cette personne ? » « Que faisais-tu à l'époque, dont tu ne parlais pas à cette personne ? » Et nous voulons enlever les Retenues de base par rapport à cette personne. Mais nous n'allons pas faire un surplace fantastique heure après heure pour enlever les Retenues par rapport à cette personne. Nous allons juste enlever les plus grosses Retenues par rapport à cette personne. Nous allons essayer de nettoyer cette personne jusqu'à ce qu'elle ne donne pas de réaction. C'est là le degré auquel nous voulons que ce soit nettoyé. Nous disons le nom de la personne. Nous n'obtenons pas de réaction de l'électromètre. Et puis nous allons assesser la liste à nouveau en y laissant le nom de la personne. Nous n'enlevons pas les noms au fur et à mesure que nous les nettoyons. Nous gardons leurs noms parce qu'ils apparaîtront à nouveau. Cela vous dit pourquoi nous ne sommes pas terriblement minutieux.

Donc vous parcourez la liste, obtenez la plus grande réaction, et vous enlevez les Retenues vis-à-vis de cette personne-là. Vous obtenez ce que le pc lui a **fait**, ce qu'il ne lui a pas **dit** et ce qu'il ne **pouvait** pas lui dire. Souvenez-vous des trois classes de Retenues, voyez, Retenue involontaire, ou plutôt la Retenue non-intentionnelle – toutes ces choses. Nous enlevons cela, et nous découvrirons que finalement nous avons... lorsque nous avons pris soin de tous ces gens et qu'aucun de ces gens ne donne plus de réaction de l'aiguille, nous aurons nettoyé la confusion.

Mais ça se termine lorsque l'aiguille ne réagit pas pendant que vous lisez la liste avec les Rudiments en place. Et vous n'obtenez pas de réaction. Très bien. Superbe. Superbe. C'est la fin de cette confusion de votre point de vue et c'est tout.

Maintenant, faites cela à nouveau et encore de nouveau comme il est écrit à 9 et à 10. Vous savez, vous continuez simplement à répéter la même chose jusqu'à ce que vous ayez retiré tous les gens qui faisaient partie de la confusion. Et maintenant, vous retournez à l'assestement O et vous refaites tout P, c'est-à-dire que vous prenez ce Formulaire P complété et que vous le classez dans le dossier de la personne et que vous faites un tout nouveau Formulaire P exactement de la même manière. Et vous refaites cette chose exactement comme vous l'avez fait avant.

Maintenant, c'est là tout ce que recouvre une Intensive sur les Problèmes. Combien de temps cela prend-il ? Je ne sais pas combien de temps cela vous prendra pour la faire sur combien de pcs. Mais je sais que c'est terriblement fructueux. Et ça va faire sortir tous les critères cachés et ça va remettre d'aplomb la plupart des problèmes, tous les Problèmes de Temps Présent de Longue Durée. Toutes sortes de choses intéressantes se produiront en conséquence.

Cela s'améliore quand vous obtenez le procédé d'Havingness et de Confrontation du pc et que vous l'auditez en même temps. Vous pourriez faire un tas de choses. Elles pourraient devenir bien plus compliquées, etc. Mais si vous faites simplement ceci, juste comme c'est décrit ici, et que vous continuez jusqu'à ce que vous finissiez **chacun** de ces

points de changements de la vie d'une personne, vous trouverez que les derniers vont vite, vite, vite. Ils disparaissent rapidement. Elle obtient le problème, elle trouve la confusion, *pan* ! Et elle en trouve les Retenues. *Boum* !

Ne soyez pas trop surpris si la personne retourne terriblement loin sur la Piste passée. Laissez-la retourner sur la Piste passée autant qu'elle le veut pendant que vous auditez le problème. Mais ne vous laissez pas leurrer par le fait qu'elle soit retournée en arrière en parcourant le problème et n'allez pas obtenir la confusion qui précède l'engramme. Non, nous voulons la confusion qui précède le changement dans cette vie, toujours. Et nous n'allons jamais errer sur la Piste passée pour enlever la confusion.

Mais bien sûr ils se heurteront à des engrammes pendant qu'ils se font auditer sur le problème. Et nous ne les contrarions pas en essayant de les en détourner. Nous les auditons simplement.

Mais nous voulons la confusion antérieure au changement dans cette vie-ci. De sorte que cette chose – nous ne les empêchons pas d'aller sur la Piste passée – mais cette chose remédie principalement et essentiellement à la vie présente, et elle n'est conçue que pour remédier à la vie présente.

OK ?

Eh bien, je vous souhaite beaucoup de chance avec ça. Je pense que vous avez de la dynamite entre vos mains qui ne vous explosera pas prématurément à la figure. Je pense que ça fera beaucoup de bien à vos pcs. OK ?

Merci.

GLOSSAIRE

AMA : abréviation de Association Médicale Américaine. L'AMA est une organisation professionnelle réunissant des docteurs en médecine, fondée en 1847. Le but qu'elle avait annoncé était d'améliorer la santé publique, de veiller à la prospérité des médecins et de soutenir les sciences médicales. Les attaques qu'elle a lancées contre la Scientologie reposaient sur des tentatives malavisées destinées à protéger son monopole sur la guérison dans le secteur privé, ainsi que les revenus énormes qu'elle retirait de la pratique médicale psychiatrique.

Brot : (allemand) pain.

Edwardiens : adolescents sans avenir des quartiers pauvres de Londres, au milieu du XXe siècle. Leur nom vient du costume caractéristique de l'époque edwardienne qui était, avec quelques variantes, leur uniforme : manteau à hauteur du genou et à col mou de velours noir, étroitement boutonné ; gilet croisé de couleur gris perle ; pantalon serré. Voir aussi *époque edwardienne* dans ce glossaire.

époque edwardienne : période de l'histoire britannique du XXe siècle : la première décennie de ce siècle, quand Edouard VII, le fils aîné de la reine Victoria, régnait. L'époque edwardienne était connue pour l'élégance et le luxe des riches et des puissants en Grande-Bretagne, mais aussi pour le laisser-aller moral et le manque total de préparation à certains défis du XXe siècle – notamment à la Première Guerre mondiale qui éclata quatre ans après la mort du roi Edouard, [définition d'Edwardiens : ...caractéristique de l'époque edwardienne].

Etats fondamentalistes : référence aux régions des Etats-Unis, surtout dans le sud et le Midwest, qui sont connues pour leur fondamentalisme religieux (croyance que la Bible doit être lue et interprétée dans son sens littéral).

Fishbein, Morris : (1889-1976), rédacteur du *Journal of the American Medical Association* (1924-1949) et porte-parole d'intérêts privés dans le domaine médical.

Fondation de Elizabeth : la première Fondation Hubbard de Recherche en Dianétique, située à Elizabeth, ville au nord-est du New Jersey, aux Etats-Unis.

Fondation de Los Angeles : la Los Angeles Hubbard Dianetic Research Foundation [Fondation Hubbard de Recherche sur la Dianétique de Los Angeles], établie dans les années 50 avec le but de faire avancer la technologie de la Dianétique.

mycose au pied : infection commune de la peau des pieds causée par des champignons.

myrboises : nom inventé pour un type de baies.

National Geographic : National Geographic Magazine, publication mensuelle de la National Geographic Society comprenant des informations géographiques de tous les coins de la Terre.

Organisation Centrale : une Organisation de service de Scientologie.

Ouverture de 1812 : composition pour orchestre du compositeur russe Petr Ilitch Tchaïkovski (1840-1893).

roc : mécanisme d'atteinte et de retrait qu'une personne a utilisé pour atteindre les gens ou les choses. Le cycle du roc est : Une personne (1) a manqué de communiquer elle-même ; (2) a commencé à utiliser quelque chose pour communiquer ; (3) a mis le dernier item sur automatique et il a créé pour elle ; (4) ça a échoué.

Taylor & Sanford : un nom inventé pour une entreprise commerciale.

Taylor & Sudrow's : un nom inventé pour une entreprise commerciale.

Teddy Boy : un jeune rebelle britannique qui, dans les années 50 et au début des années 60, empruntait le style vestimentaire du règne d'Edouard VII. Voir également *Edwardiens* dans ce Glossaire.

TR 10 : un procédé de localisation : « Remarque ce (objet indiqué). »

Winter : Joseph Winter. Auteur du livre « Le rapport d'un docteur à propos de la Dianétique : Théorie et thérapie en 1951. » Il a été membre du Conseil d'Administration de la Fondation Hubbard de Recherche de Dianétique en 1950.

Franchise

UNE INTENSIVE DE 25 HEURES SANS ACCROC DANS LE HGC

Voici la marche à suivre pour une nouvelle Intensive sur les Problèmes qui peut être administrée par le HGC ou par des auditeurs à l'extérieur et peut apporter à leurs pcs, anciens ou nouveaux, des résultats merveilleux.

Appliqué de cette façon, le Prepchecking prend la place qui lui revient, car s'il est bien administré, le pc est bien préparé pour la recherche de son but.

Cette Intensive est d'une facilité surprenante à auditer, à condition que l'auditeur soit bien muselé quand il l'audite et qu'il ne viole pas l'exercice du Prepchecking répétitif. Bien sûr, si l'auditeur ne lit pas son électromètre à la perfection et qu'il ne connaît pas les Bulletins du HCO récents relatifs à l'électromètre, et qu'il manque ne serait-ce que deux reads en séance, il va au-devant d'un fiasco. Si le pc ne se sent pas mieux à la suite de cette Intensive, c'est que l'auditeur n'a tout simplement pas lu l'électromètre ou qu'il a misérablement échoué avec l'exercice répétitif du Prepchecking. S'il y a quelque chose qui cloche, le D of P fera bien de soupçonner, entre ces deux choses, la lecture de l'électromètre.

La première chose à faire, c'est terminer l'ancien Formulaire d'Assesment du Cas. On le fait avec la séance modèle et, après chaque petite section du Formulaire, on vérifie si l'on a manqué une Retenue chez le pc.

Puis on assesse la liste des changements autodéterminés (on ne commet pas l'erreur de mettre des changements déterminés par autrui sur la liste de changements du pc, sinon, on assessera des engrammes).

On trouve le changement le plus important dans la vie du pc, celui qui a provoqué le plus de réactions, celui qui a donné le plus grand read. On peut également procéder par élimination.

Puis on localise la confusion qui a précédé ce changement. Elle ne précédera jamais l'incident de plus de deux semaines. Ces confusions que l'auditeur manque si souvent se situent entre deux semaines et cinq minutes avant la décision de changer proprement dite.

Une fois qu'on a localisé le moment de la confusion antérieure, sans rien faire d'autre, pas de listes de noms ou quoi que ce soit d'autre, on remonte un mois avant.

Cela nous donne une date exacte pour nos questions. Disons que le changement autodéterminé était le 1^{er} juin 1955. La confusion antérieure est apparue le 20 mai 1955 ; la date arbitraire, 1 mois auparavant, sera le 20 avril 1955. On demande au pc de localiser cette date arbitraire jusqu'à ce qu'il soit plus ou moins satisfait.

Maintenant, on pose la question suivante : « *Depuis (date), y a-t-il quelque chose...* »

Les « terminaisons » viennent dans l'ordre suivant : *que tu as refoulé, que tu as suggéré, à quoi tu as fait attention, que tu as invalidé, que tu n'as pas révélé.*

On nettoie à fond la question avec une « terminaison » au moyen du Prepchecking Répétitif. On pose la question sans électromètre jusqu'à ce que le pc dise qu'il n'y a plus rien. Puis on la vérifie avec l'électromètre et on se sert de tout read pour guider le pc, puis on continue avec la question sans électromètre, etc, etc.

On nettoie chacun des Boutons ci-dessus tour à tour. Cela prendra des heures et des heures, dans la plupart des cas. Il est vital de ne pas nettoyer ce qui est déjà propre et de ne pas manquer de nettoyer un read. En d'autres termes, faites un travail sans bavure avec l'électromètre, du début à la fin, avec la sensibilité à 16.

Une fois qu'on a nettoyé tour à tour chacun des boutons ci-dessus, on fait un nouvel assesement de la liste de changements, on obtient une nouvelle date et on manie exactement comme on l'a fait précédemment.

Quand la deuxième zone est nettoyée, on fait un assesement pour en trouver une troisième.

On demande souvent, surtout si l'aiguille devient sale, s'il y a des retenues manquées. On peut bien sûr employer les Rudiments du Milieu au moins une fois au cours de chaque séance.

Si on lit l'aiguille à la perfection, cette Intensive donnera au pc en une heure d'audition bien plus de gains que n'importe quoi d'autre, à l'exception de la Routine 3GA.

Je vous souhaite beaucoup de succès avec cette Intensive. Souvenez-vous, plus vous introduirez de variantes dans ce genre de système et moins votre pc aura confiance en vous.

Bonne chasse.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 27 SEPTEMBRE AD12

CenOCon
Franchise

L'EMPLOI DE L'INTENSIVE SUR LES PROBLÈMES

Le seul procédé de Niveau Inférieur qui soit totalement valide et d'une grande efficacité, aujourd'hui, c'est l'Intensive moderne sur les Problèmes.

Elle accomplit les choses suivantes :

Anéantit le sentiment d'être malade

Prolonge la vie de quelques années

Donne une apparence plus jeune

Accroît le quotient intellectuel.

Elle est très facile à auditer, car on peut commettre des erreurs ; tant que le TA bouge, elle donnera des résultats merveilleux.

C'est le procédé idéal pour les auditeurs membres du personnel HCA/HPA du HGC, car ils obtiennent d'innombrables gains.

L'auditeur à l'extérieur qui connaît sa séance modèle et le Rundown est sûr d'obtenir de bons résultats.

On peut la combiner avec les CCHs ou l'administrer sans les CCHs. Le Rundown en est simple.

On fait un assesement du cas, un assesement pour trouver le changement, on prend une date un mois avant le changement et on y applique les boutons du Prepcheck maintes et maintes fois, puis on les aplanit autant que possible.

Quand on a audité le changement trouvé lors de l'assesement, on fait une autre liste de changements, on l'assesse, puis on refait le tout encore une fois.

On peut l'interrompre à la fin des intensives, même si quelque chose n'a pas été aplani, sans qu'il y ait de conséquences néfastes pour le pc.

Le public peut faire des pieds et des mains pour devenir Clair, mais la plupart pourraient être audités simplement sur une Intensive sur les Problèmes.

Une Intensive sur les Problèmes ne présente aucun risque, contrairement à des Assesements sur les Buts mal faits ou incomplets.

On peut obtenir tous les gains envisagés dans le Livre Un avec un nombre suffisant d'Intensives sur les Problèmes et même, dans beaucoup de cas, l'état de Clair par rapport à la première dynamique.

Alors si vous n'êtes pas un lauréat de Saint Hill, ne risquez pas la santé et la bonne volonté de votre pc. Obtenez de bons gains, des gains solides, avec l'Intensive moderne sur les Problèmes. Vous ne vous brouillerez avec votre pc que si vous ne trouvez pas et ne tirez pas ses Retenues Manquées au cours des séances.

Vous devez peut-être clarifier les boutons pour le pc qui ne comprend pas les mots, mais autrement, cela marche tout seul.

Les gens perdent brusquement toutes sortes de choses qu'ils prenaient pour des maladies et qu'ils appelaient arthrite, ulcère, etc. etc. Ils n'étaient pas malades. Ils étaient opprimés, voilà tout.

Surtout, rendez-vous compte de la valeur de l'Intensive moderne sur les Problèmes. Je vous fournirai des tas de données sur la façon de l'administrer.

L. RON HUBBARD
Fondateur

LA CONFUSION ANTÉRIEURE

Conférence donnée par L. Ron Hubbard le 3 octobre 1961

Merci.

Nous avons deux nouveaux étudiants au cours, aujourd'hui. John Belusha, levez-vous. *[Applaudissements]* Je suis heureux que vous soyiez là.

John : Merci.

Et Alex Standfield. Levez-vous Alex. *[Applaudissements]*

D'accord. C'est encore un de ces jours. Quelle est la date ? Le 3 octobre ?

Public : C'est juste. Oui.

Et ma montre s'est arrêtée la nuit dernière. Comment le saurais-je ? Et 1961. Le Cours d'Instruction Spéciale, Saint Hill.

Probablement, à cette étape du jeu, je devrais répondre à quelques-unes de vos questions. Est-ce que quelqu'un a une question ? ... C'est bien. Je suis content que vous le sachiez.

Maintenant, Suzie vous a donné là une explication sur la confusion antérieure. Et je ferais mieux de vous donner quelques matériaux là-dessus et d'autres choses. Je pourrais vous faire une conférence sur une toute récente série de découvertes, mais vous n'en êtes pas encore arrivés là. *[Rires du public]* Néanmoins, je vous mentionnerai simplement celles-ci en passant, juste pour les mettre en mémoire. Il y a beaucoup à connaître sur le mouvement mutuel. Le mouvement mutuel est un sujet terriblement intéressant. Il s'agit du mouvement de deux sources génératrices. Ça a quelque chose à voir avec les problèmes. Et le mouvement mutuel agit à grande vitesse, et ainsi de suite. Il y a beaucoup plus là-dessus, mais je voulais juste faire cette petite note pour que ce soit enregistré.

La confusion antérieure, le critère caché, vous intéressent parce que ceci met dans vos mains ce que le Hakim, le sorcier guérisseur, le charmeur à talisman, le médecin et tous ceux de cette sorte ont essayé de faire ici, depuis un bon nombre de millénaires. Ceci vous met quelque chose entre les mains. Si vous saisissez cela, vous avez vraiment saisi quelque chose. Et si vous ne l'avez pas saisi, vous êtes coincés dedans. *[Rires du public]*

Une somatique chronique est sur la Piste du Temps un moment fixe qui est la donnée stable d'une confusion antérieure. Un critère caché est la donnée stable d'une confusion antérieure. Une confusion antérieure. Maintenant, pendant que je tente de vous expliquer cela, vous jetez un coup d'œil à une somatique chronique, vous essayez de regarder la confusion antérieure et vous rebondissez, vous vous retrouvez dans la somatique chronique, et vous ne réalisez même pas que vous regardiez la confusion antérieure. Il est très très facile de l'oublier, celle-là. Il est très facile de glisser dessus parce que c'est en fait l'anatomie de base de comment les images, les maladies et les concepts d'un genre ou d'un autre deviennent très très fixes.

Maintenant, la façon dont ils se fixent, c'est la confusion et la donnée stable. Maintenant, nous connaissons cette confusion et la donnée stable depuis des années et des années. Et ce que nous avons fait, c'est d'y ajouter le facteur temps. La confusion est à un endroit et la donnée stable à un endroit plus tard. Donc, dans tous relevés effectués sur la Piste du Temps, vous obtenez la confusion et ensuite, après cela, la donnée stable. En fait, elles sont linéaires dans le temps. En d'autres termes, vous n'avez pas la donnée stable et la confusion se produisant nécessairement – et certainement pas d'une manière très aberrante – vous n'avez pas ces deux choses se produisant simultanément dans le temps. En d'autres termes, la donnée stable et la confusion ne se produisent pas dans un temps, si elles doivent devenir aberrantes, qui est le **même** temps – vous n'avez pas la donnée stable et la confusion au même instant.

Maintenant, nous voulons dire par là : le 2 octobre 1961, à midi, il y a une confusion alors qu'une personne est assise à une table. Eh bien, la confusion n'entraîne pas nécessairement que la personne s'assied plus solidement à la table. Ce n'est pas le genre de fixité à laquelle nous avons affaire ici. Voici de quelle manière on coince cette personne, si cette personne va se retrouver bloquée à table : à 11 heures, il s'est produit une terrible confusion et la personne en a été toute remuée et elle a ressenti un mal à l'estomac, etc. à midi ; et elle s'est assise à la table pour calmer son mal d'estomac et d'une façon ou d'une autre, il ne s'est pas calmé.

Et bien, il n'y avait pas de confusion à midi. Elle s'est produite à 11 heures, juste une heure avant. Vous voyez ça à présent ?

En d'autres termes, la confusion se trouve à un moment antérieur dans le temps par rapport à la donnée stable que la personne a adoptée **ensuite**. Mais nous trouvons que la donnée stable qui est adoptée après est ce qui colle. Bien sûr, vous pouvez toujours adopter une donnée stable en plein milieu d'une confusion. C'est ça. Mais ce n'est pas celle qui colle. Celle qui **colle**, c'est lorsque vous avez une donnée stable adoptée **après** le fait de la confusion.

Les Etats-Unis entrent en guerre avec le Japon ; il n'y a pas grand-chose qui se passe à cause de la guerre – peut-être. Et puis soudain, nous avons le président Eisenhower qui parle de perdre la face. Eh bien, c'est très intéressant d'avoir un président américain qui utilise une expression japonaise. *[Rires du public]* Nous flanquons une défaite écrasante à la Wehrmacht et personne ne se prend pour la Wehrmacht, pendant la guerre, c'est sûr. Les 88 vont d'un côté, les M22 de l'autre et nous avons une bonne guerre solide, à pleine vitesse, d'une violence incessante. Et rien ne se passe pendant cette période qui soit quelque peu troublant, à l'exception des gens qui se font tuer et des immeubles démolis, etc. Mais chacun est trop intéressé pour avoir une donnée stable quelconque de quelque valeur que ce soit.

Et ensuite, après la guerre, il y a une discussion pour savoir si les troupes américaines devraient défiler au pas de l'oie. Il y en a eu une, vous savez ? Maintenant, nous incluons la Première Guerre mondiale à cela et nous trouvons des troupes américaines portant des casques allemands. C'est fascinant. Cela devient de plus en plus fascinant.

Maintenant nous pouvons comprendre que les Confédérés portaient tous des uniformes fédéraux pendant la Guerre de Sécession parce qu'ils n'en avaient pas, mais qu'il y avait beaucoup de cadavres de fédéraux à dépouiller. Ce n'était pas tellement une donnée stable. Mais aujourd'hui, nous trouvons les Confédérés très fixés sur leur Confédération.

Maintenant, nous pensons que quelque chose est arrivé, comme l'assassinat de Lincoln, et tout ce genre de chose. Eh bien, nous savons certainement tout à propos de l'assassinat de Lincoln. Bon, mais que dire de tous les autres gens assassinés par balle durant cette guerre ? Vous voyez, on ne s'en inquiète pas. Cette donnée stable ne colle pas, mais quelque chose qui est arrivé après l'action colle terriblement.

C'est une bizarrerie et ce n'est pas nécessairement sensé. Cela ne suit pas nécessairement une logique quelconque. C'est un fait empirique. Par fait empirique, je veux dire quelque chose établi par l'observation et non établi par la théorie ou la raison. C'est vrai seulement parce que l'on observe que c'est vrai.

Maintenant, vous pouvez développer un tas de théories sur le fait de savoir pourquoi l'eau ne s'écoule pas en amont. Il pourrait y avoir un tas de théories développées sur le sujet mais vous vous tenez sur le bord d'une rivière, et puis vous allez trouver une autre rivière, et puis vous allez trouver une autre rivière, et puis vous allez trouver une autre rivière, et vous observez **toutes** ces rivières, et vous trouvez finalement que le dénominateur commun à toutes les rivières est que l'eau s'écoule en aval. Les points en aval ont moins d'altitude que les points en amont. Et nous établissons alors le fait que l'eau s'écoule en aval. Nous n'avons pas besoin de la théorie de la gravité ; nous n'avons pas du tout besoin d'avoir une quelconque autre théorie connectée à ça. La seule chose qui nous est nécessaire est l'observation que toutes les rivières que nous pouvons approcher s'écoulent en aval. C'est une donnée empirique.

Très bien. Maintenant, cette « confusion antérieure » est une donnée empirique et c'est tout ce que c'est. C'est empirique. L'observation révèle juste que c'est comme ça : que la personne n'est pas coincée dans le mariage dont elle se plaint mais qu'elle est coincée dans le mariage à cause de la confusion qui existait avant le mariage ; ils ne sont pas coincés dans le mariage à cause de la confusion du mariage.

Maintenant, vous avez toujours supposé que le mariage devenait collé à cause de la confusion du mariage, très bien. Alors, parlons en termes pratiques, en termes pratiques solides et sensés. Combien de mariages avez-vous redressés en débarrassant toute la confusion liée au mariage ? Eh bien, c'est en quelque sorte de nombreuses petites séries d'échecs sur le sujet. Nous avons remis beaucoup d'ordre au sujet des mariages, etc. en les débarrassant de leur confusion. Nous avons beaucoup fait à propos des mariages en faisant sauter la confusion du mariage. Mais la raison pour laquelle nous ne pouvons pas agir avec rapidité et la raison pour laquelle nous nous ennuyons à mourir en essayant de faire quelque chose à ce sujet est que, si la personne est coincée dans le sujet du mariage, la raison pour laquelle elle est coincée n'a rien à voir avec cette période, mais ça a quelque chose à voir avec la période antérieure qui précède le mariage. Et si vous dégagez cette période antérieure au mariage, les difficultés du mariage vont disparaître. Maintenant, c'est une bizarrerie empirique, c'est une bizarrerie de taille.

Nous avons quelqu'un qui doit se faire opérer du foie, quelque chose cloche avec son foie. Nous le trouvons coincé dans une opération du foie. Il doit avoir une autre opération du foie. Il sait qu'il s'agit de son foie. Son attention est fixée solidement sur son foie, donc nous y allons et nous l'auditions sur son foie. Mais nous ne trouvons jamais le basique-basique sur la chaîne du moment où son attention s'est fixée sur son foie.

Quand son attention s'est-elle fixée sur son foie ? En fait, elle s'est fixée sur le foie immédiatement après une confusion. Immédiatement **après** une confusion. Donc la façon d'effacer cette opération du foie est d'effacer la confusion qui a précédé la difficulté avec le foie. C'est si bizarre. C'est tellement bizarre que voici ce qui se produit quand vous essayez de l'étudier : vous pensez immédiatement à votre propre somatique chronique. Vous essayez d'envoyer votre attention sur avant d'avoir la somatique chronique et vous vous retrouvez avec la somatique chronique. *[Rires du public]* Et vous dites : « Eh bien, la somatique chronique est là et bien sûr, c'est tout ce qu'il y a là-dessus. »

Et alors on vous répète immédiatement : « Maintenant regarde. Regardons **avant** que tu aies eu cette somatique chronique. »

Et vous dites : « Oui. Une somatique chronique. » *[Rires du public]* C'est juste comme si on essayait de mettre votre attention en haut d'un ressort. Et lorsque vous mettez votre attention sur le ressort, elle rebondit et vous fait retourner dans la somatique chronique, vous voyez ? Et votre attention n'arrive tout simplement pas à la confusion antérieure. C'est tout à fait remarquable.

Vous dites à quelqu'un : « Très bien » – vous ferez cela en tant qu'auditeur maintenant, très souvent. Vous direz : « Mets ton attention maintenant sur la période » – ou : « Qu'est-il arrivé... » – vous reformulez d'une quelconque manière – « Qu'est-il arrivé juste avant que tu sois tout bouleversé à propos de ce mariage ? »

Et il dit : « Eh bien, ce mariage m'a complètement bouleversé. »

Et vous dites : « Bon, qu'est-il arrivé juste **avant** que tu rencontres cette personne, etc. ?

– Oh, eh bien, juste avant que je rencontre cette personne, *hum... euh...* ouais, eh bien, on a certainement passé de sales moments dans ce mariage. »

Et vous dites : « Bon maintenant, regarde bien. Nous parlons du moment juste avant que tu rencontres la personne. Quelle était la **date** juste avant que tu rencontres la personne ? »

Eh bien, il risque de vous faire : « Eh bien, j'ai eu de terribles problèmes quand j'étais petit. »

Vous dites : « Oui. Mais juste avant ce mariage. Juste avant le mariage. »

Et il dit : « Oui, eh bien, j'ai eu une abominable quantité de problèmes dans ce mariage. »

Ce qui se passe ici est que l'attention du pc rebondit vers des périodes situées après dans le temps. Des somatiques chroniques sont toujours le résultat et la solution d'une perturbation incontestable qui arrive immédiatement avant elle. Des critères cachés et des Problèmes de Temps Présent résultent toujours d'une confusion qui précède immédiatement la difficulté. Et quand vous amenez le pc à mettre son attention sur la confusion, vous lui demandez de faire ce qu'il ne pouvait pas faire et c'est la raison pour laquelle il a fixé son attention juste après la confusion. Vous voyez ? Il regarde la confusion et alors son attention, sans qu'il reconnaisse quoi que ce soit, rebondit directement dans la donnée stable.

Un homme a une jambe cassée. Et cette jambe cassée s'est perpétuée pendant des années, des années, et des années. Il ne la reconnaît pas en tant que jambe cassée. Les toubibs disent que « C'est une « tibiose de la filamoriase » », et qu'il souffre d'une dégénérescence du tendon.

Eh bien, il s'est juste cassé la jambe à un moment ou à un autre. Parlons en langage simple que nous autres pouvons comprendre, vous voyez, si vous ne connaissez rien d'un sujet, vous pouvez fabuler terriblement. En fait, plus vous trouvez de fabulations et d'opinions excentriques et de contre-courants d'opinions dans un sujet, plus vous pouvez supposer que c'est en relation directe avec la quantité de données connues sur le sujet.

Plus il y a de confusion dans le sujet, d'entrecroisements, d'érudition, de prétendues connaissances, moins on en sait en fait à son sujet. Vous pouvez avoir une idée terriblement compliquée de la vie et du mental venant de domaines où ces choses sont inconnues. Vous comprenez ? Il y a beaucoup de connaissances inventées, prétendues sur la chose. Par exemple, je ne sais pas combien il existe de termes médicaux pour une jambe mais toujours est-il que cette jambe ne va pas guérir et ils ne peuvent pas la faire guérir rapidement, par contre ils peuvent l'appeler par un tas de noms et avoir un tas d'opinions là-dessus, vous voyez ?

Eh bien, ils rebondissent hors de la confusion en quelque sorte. Très bien. Donc, la personne a une jambe cassée. Eh bien, la jambe aurait dû guérir en 5-6 semaines et les choses en seraient restées là, c'est tout, terminé. Mais non. Sept ans plus tard, comme le médecin de mes enfants, le gars boite toujours. Cela s'est passé il y a deux ans, je pense. Il me fait marcher chaque fois qu'il me voit. Vous voyez, il arrive en boitant, en boitant et il dissimule très sciemment qu'il boite sitôt qu'il arrive sur les lieux, essayant très fort de ne pas boiter. Il a eu un accident de ski il y a environ deux ans et je lui ai dit que j'allais l'auditer et cela l'a effrayé à mourir. Et donc il a toujours des blagues pour moi lorsqu'il arrive pour examiner la langue des enfants, [*Rire et rires du public*] au sujet de l'audition que je vais ou non lui donner. Mais regardez, cela fait deux ans et il boite toujours. *Ahaah*, eh bien alors, ce n'est pas simplement un accident de ski parce qu'il n'y a rien qui soit vraiment en mauvais état au niveau des os. Ils ont tous été remis ensemble par les meilleurs chirurgiens orthopédistes. Il a reçu les meilleurs soins ; il est médecin.

Alors qu'est-ce qui a dû se produire ? Eh bien, il s'est cassé la jambe dans un accident de ski. Et deux ans plus tard, elle a encore besoin de guérir. Oh, eh bien, les os se sont ressoudés et ça ne saigne plus mais ça ne fonctionne pas. D'accord. Maintenant, examinons cela.

Est-ce que c'était le moment de l'accident ? Eh oui, nous en savons plus qu'eux sur le mental. Nous savons très bien qu'avant de faire une action habituelle, un gars... s'il est détendu mentalement, il a l'habitude de faire cette action, il descend la pente et slalome comme un fou, tout marche à merveille et il se retrouve en bas se tenant debout et disant : « Ouah ! » [*Rires du public*]

Mais si un gars est perturbé et que son attention est sur plusieurs autres choses – il vient de recevoir une lettre de sa femme ou de son amie disant : « Je viens juste de sortir à nouveau avec Pierrot », vous voyez ? Et il ne peut s'en prendre à rien d'autre qu'à lui-même. Il ne peut s'en prendre à personne d'autre qu'à lui-même. Il n'y a personne aux alentours ou bien il se sent impuissant ou quelque chose comme ça. Alors ce skieur expérimenté

commence au sommet de la pente, descend à mi-chemin et dit : « C'est un bon endroit » et il se paye un arbre. *[Rires du public]*

Alors, pathétiquement, ils le mettent à l'hôpital et le ramènent à la maison en avion ambulance et tout le tralala et cela continue pendant des années, vous voyez ?

Donc il est hautement probable que l'accident n'avait rien à voir avec les mouvements exécutés en skiant. L'action de skier n'a probablement rien à voir mentalement avec la confusion qui a résulté en une jambe cassée. Parce que nous devons nous poser la question : comment a-t-il fait pour s'amocher, et pourquoi ?

Maintenant, un type ne s'amocher pas par accident. Voyez, ce n'est pas par accident. C'est la première chose que vous devez reconnaître : qu'il a une sorte de postulat ici de s'amocher. Et il y arrive à chaque fois.

D'accord. Donc, ce toubib, très bien, nous lui demandons : « Maintenant, qu'est-ce qu'il est arrivé juste avant que tu te casses la jambe ? »

Et il va dire : « Eh bien, la neige volait tout autour et le vent faisait *vvoouuuuu* et... et ainsi de suite. Et puis, il y avait ce sapin suisse qui était condamné et il s'est tiré par les racines et s'est déplacé au milieu de la piste. » *[Rires du public]*

Et vous dites : « Bien. »

Et nous continuons à parcourir cela. Après plusieurs heures, nous arrivons finalement à dégager la chose sensiblement. Nous obtenons une diminution de la somatique chronique. Oui, nous pouvons faire cela. Nous avons fait cela de nombreuses fois.

Eh bien, aimeriez-vous voir cette somatique chronique **disparaître** ? Eh bien, ça serait une procédure bien meilleure et plus rapide que celle-là. Ah, eh bien, nous devrions trouver qu'est-ce qui se passait avant qu'il parte skier ce jour-là.

Eh bien, il était en vacances, nous le savons, et nous savons qu'il ressentait un besoin de vacances. Pourquoi ressentait-il un besoin de vacances ? Un étrange besoin, moi particulièrement, je n'ai jamais de vacances donc je n'ose pas en avoir besoin. *[Rires du public]* Il avait besoin de vacances. Bon, quelle randomité précédait cela ? Quel genre de courrier recevait-il lorsqu'il était en vacances ? Recherchons dans cette zone. Trouvons ce qui s'est passé n'importe quand dans les six derniers mois. Et soudainement, nous nous retrouvons avec la plus violente et maudite confusion. Si c'était suffisant pour lui faire se casser sa jambe, cela serait suffisant pour l'empêcher d'inspecter la chose. Et au début, il sera incapable d'examiner la confusion antérieure.

Cela nécessite un auditeur assis en face de lui pour projeter son attention dans cette période concernée et faire un assesement de cela. Et soudainement, il découvre qu'il pensait qu'il s'était cassé la jambe l'année dernière alors que ça s'est produit il y a deux ans. Et il avait complètement oublié qu'il s'était cassé la même jambe quand il avait cinq ans ; et tout ce genre d'oublis étranges apparaît.

Maintenant, qu'est-ce qui cause l'oubli ? C'est l'inaptitude à confronter un mouvement. L'inaptitude à confronter un mouvement amène une occlusion de cette période de temps. Et vous avez la théorie du postulat – la théorie du premier, second, troisième, quatrième postulat. Le premier postulat est *ne-pas-savoir*. Le second postulat est *savoir*.

Très bien. Donc vous avez obtenu un gros *non-savoir*, vous voyez ? Il avait un grand nombre de mystères et beaucoup de confusions qu'il ne pouvait pas confronter, et rien qu'il puisse faire à propos de cela de quelque manière que ce soit, et il s'est procuré un *savoir* qui a suivi immédiatement après dans le temps. En d'autres termes, cette zone de *non-savoir*, cette zone de confusion, est suivie par une zone de *savoir* consécutive dans le temps. Maintenant, c'est très intéressant car il fait suivre un *non-savoir* par un *savoir*, et le *savoir* pourrait très bien être tout à fait stupide, et tout à fait douloureux, et tout à fait destructeur, mais néanmoins c'est un *savoir*. Le gars qui clopine avec une mauvaise jambe sait à coup sûr quelque chose : il sait qu'il a une jambe en mauvais état.

Vous pourriez dire que toutes les psychosomatiques et les critères cachés sont des remèdes au mystère. Ça leur donne à eux-mêmes un *savoir*, consécutif à une période de *non-savoir*.

Maintenant, il se peut que les gens restent coincés dans un soulagement et très souvent quand votre pc se sent mieux, cela sera très passager et très artificiel et puis il ne se sent plus bien du tout. Par exemple, supposons que nous soyons tous assis là et que nous entendions une plainte aiguë et un bruit sourd dans le parc et qu'un avion plein de passagers hurlants se soit apparemment juste écrasé, vous savez, et que nous entendions tout le truc de nos sièges. Et donc, on se ruerait en masse en pleine cohue vers la porte et à l'extérieur pour voir l'avion qui se serait écrasé et ainsi de suite. Et c'est juste l'électrophone que Peter a laissé en marche.
[Rires du public]

Vous voyez ? Quel soulagement, mais le soulagement suit une période de confusion. Bon, je ne suis pas en train de dire que c'est très aberrant. Cela pourrait être si léger qu'on peut y faire face vraiment très facilement. Donc, vous voyez, nous aurions eu une petite période de soulagement et elle resterait en fait collée légèrement sur la Piste. Voyez, c'est une période de soulagement. C'est une période de *savoir*.

Maintenant, vous voyez, au moment où nous avons entendu l'écrasement, nous ne savions pas ce qui se passait, donc nous avons eu un *non-savoir*. Et puis, nous sortons et nous découvrons ce qui s'est passé, nous découvrons qu'il ne s'est rien passé et que tout va bien, donc nous *savons*. Vous comprenez. C'est juste une anecdote. Ce dont je parle n'est pas du tout aberrant. Ça demande une grandeur d'un volume beaucoup plus important pour créer une de ces choses.

Très bien. Maintenant, passons à ce que Mary Sue vous montrait juste avant que j'arrive. Donc nous avons une période là que nous voyons représentée par une grande marque de craie blanche en haut et puis là une petite marque de craie sur la ligne plus bas et ici nous avons donc une Piste du Temps verticale ; et nous avons une grosse tache de craie blanche dans la partie supérieure et une petite tache et puis en dessous de cela, une grosse tache, et puis en dessous de cela une petite tache, et encore quelques petites taches. [Rires du public] D'accord. Bon, je ne suis pas en train de me moquer de ses petits dessins. [Rire et rires du public] Mais quoi qu'il en soit, si nous regardons cela, nous voyons la Piste du Temps en tracé linéaire. Maintenant, elle s'est représentée sur le diagramme à partir d'un zéro en haut jusqu'en 1961 en bas. Bon, très bien. Nous garderons ce tracé tel quel car les Pistes du Temps ne vont pas dans n'importe quelle direction. Très bien.

Maintenant, nous prenons cette minuscule petite tache blanche qui vient en dernier tout en bas, et c'est une somatique chronique. La personne a de l'asthme et chaque fois que

vous l'auditez, elle regarde sa poitrine pour voir si elle a encore de l'asthme. Et elle sait que le commandement d'audition a marché parce que l'asthme a diminué, ou elle pense que le commandement d'audition n'a pas marché parce que l'asthme a augmenté. C'est comme cela qu'elle sait, vous voyez ? C'est ainsi qu'elle **sait**. Eh bien, n'est-ce pas intéressant que ce **savoir** survienne en relation avec une somatique chronique ?

Maintenant, une personne doit avoir une sacrée avidité de *savoir* si elle veut découvrir si son dos est toujours cassé ou si sa poitrine est toujours enfoncée ou si sa cage thoracique est toujours écrasée. Quel genre de *savoir* est-ce là ? Eh bien, il a dû découler d'une confusion sacrement horrible, mon vieux ! Si c'est ça le niveau acceptable de *savoir*, *ouahou* ! Qu'est-ce qui a bien dû se produire **avant** ça ? Donc, nous prenons ce pc et nous lui disons, en lui désignant la dernière tache blanche là : « Eh bien, qu'est-ce qui se passait dans ta vie juste avant que tu remarques ce problème à la poitrine ? »

Et votre première réponse immédiate sera habituellement, si c'est un sujet brûlant : « Eh bien, j'ai toujours souffert de la poitrine. » Ça sera quelque chose d'intelligible comme ça. [*Rires du public*] Il n'a pas du tout répondu à la question. Vous dites : « Non, non, non. Juste avant que tu aies remarqué cela, avant que tu l'aies remarqué, qu'est-ce qui s'est passé dans ta vie ? »

Et il dit : « Bah, euh, ... je ne sais pas. »

C'est vrai. Là, ça brûle. C'est brûlant et intense. Et mon gars, jamais il n'a dit quoi que ce soit de plus vrai. [*Rires du public*] Il disait vrai avec toutes ses dents de devant. Il ne savait pas, c'est sûr, sinon il n'aurait pas cette difficulté à la poitrine. Bien.

Alors nous insistons un peu plus fort. Vous voyez, c'est l'auditeur qui force l'attention du pc à aller dans cette zone-là, et nous disons : « Bien, quand cela a-t-il commencé ? A quelle période cela a-t-il commencé ?

– Euh, dit-il, euh, ça devait être, ça devait être pendant l'été 59 ou aux environs. Je sais que je l'avais à ce moment-là. »

Vous voyez, il n'a encore rien dit de « avant », vous voyez ? Il sait qu'il l'avait pendant l'été 59. Vous dites : « Bon, c'est bien. Maintenant, seulement qu'est-ce qui s'est passé juste avant l'été 59 ?

– Eh bien, je l'avais aussi au printemps 59. »

Voyez, il n'a pas encore répondu à votre question, vous savez ? Bon. Mais vous voyez ce qui se passe ici ? Vous plongez son attention en arrière vers une zone incontestable. Donc vous dites : « Bon, très bien. Qu'est-ce qui est arrivé avant cela ? Bon, qu'est-ce qui se passait avant que tu remarques cette somatique à la poitrine et tout ça ? »

Et il dit : « Bah... Oh, bah, euh... ouais, bon, ça euh... » (et nous remarquons cette petite tache blanche ici en haut, voyez ?) Il dit : « Ouais, ben, ça s'est arrêté pendant un long moment. » Il n'a toujours pas répondu à votre question. Voyez, c'est parti de la première tache blanche vers la deuxième tache blanche, voyez ? Eh bien, c'est parti.

« Ouais. Eh bien, ça ne me troublait pas alors, et euh... je me rappelle... oh, oui ! Oui, c'est vrai. Je me souviens en 56, j'ai eu un traitement médical pour cela. » Voyez, il ne vous a encore **rien** dit de « avant ». Mais il étend cela en arrière dans le temps. Et alors,

soudainement, il va vous sortir : « Eh bien, voyons voir, 56. » (Et nous appellerons cette tache antérieure là, 1956.) Il dira : « Bon, regardons. »

Vous dites : « Qu'est-ce que tu faisais en 55 ? »

– Euh, je... 55. C'est quand j'étais en camp de vacances en Cornouailles. Non. Non, non, non. En y repensant, c'était en 52. » Et il est capable de décider finalement qu'il ne sait pas ce qui s'est passé entre 1952 et 1956. C'est une période de vide curieux. Et il a déterminé ce que c'était, et il dit eh bien, ça a dû être ceci, et cela et ça aurait pu être ceci, et cela. Et puis soudain, il dit : « Eh bien, la vérité de la chose c'est que j'étais... Eh bien, je ne suis pas sûr. Je ne suis pas sûr. Mais sais-tu que j'avais cela quand j'étais enfant ? »

Voyez-vous, c'est loin dans le passé maintenant. Loin, loin dans le passé. *Boum !*

« Oui, j'avais cela quand j'étais enfant. Ils pensaient que j'étais poitrinaire et tout ça, et je... en fait, je ne m'en rappelais plus, mais j'avais beaucoup de problèmes avec la poitrine, et je me souviens, je vivais avec ma grand-mère, et tout ça. Et ils m'ont souvent amené chez le docteur, et ce genre de choses. Et ce fait m'avait complètement échappé. »

Maintenant, nous remontons à la première tache blanche là, voyez ?

Vous dites : « Bien, qu'est-ce qui est arrivé juste avant que tu vives avec ta grand-mère ? »

– Ben, comment pourrais-je savoir ? J'étais terriblement jeune. J'avais onze ans. [*Rire et rires du public*]

– Eh bien, ouais. Eh bien, où étaient tes parents à ce moment-là ?

– Eh bien, voyons. »

Et bon sang, nous avons un autre trou de mémoire, et c'en est un beau gros et juteux. Maintenant, nous continuons de labourer dans ce trou de mémoire, et nous trouvons finalement que Mère et Père s'étaient entendus pour se séparer juste avant cela, et qu'il y avait eu beaucoup de problèmes domestiques, et nous pensons que nous l'avons eu cette fois, et nous essayons de vraiment l'épingler, nous pensons que nous l'avons eu. Et ils essayaient de se séparer, et il arrivait ceci, et il arrivait cela. Tout cela était bien embrumé, et c'était beaucoup comme ci et comme ça. Et on est juste en train d'obtenir une petite histoire touchante sur tout cela, quand soudain le pc se rappelle qu'il a brûlé la maison. [*Rire et rires du public*]

Et ça sera la fin de la somatique chronique. Juste par un simple assesement. Vous voyez ? C'est seulement par l'assesement. Mais votre assesement doit être tenace pour que vous trouviez ce qui s'est passé avant qu'il ne le remarque.

Bon, peut-être que c'est mauvais de dire « pour la première fois » parce que c'est toujours un mensonge. Une des données stables en audition c'est de toujours formuler vos questions d'audition de façon aussi proches de la vérité et des faits que possible. Ne formulez pas des questions d'audition qui ne soient pas factuelles. Donc vous dites : « Eh bien, quelle était la première fois où tu t'es souvenu de ça ? » ou « Quand as-tu remarqué ceci pour la première fois ? » Bien sûr, le pc ne peut pas répondre à cela parce qu'il va vous donner cinquante autres premières fois après vous avoir donné la première fois. Donc, il est bien plus intelligent de dire : « A quel moment as-tu remarqué cela ? Quand as-tu remarqué cela ? Que s'est-il passé avant que tu ne remarques cela ? » Et alors, continuez à gagner du terrain.

Maintenant, ce n'est pas un commandement répétitif, et cela, c'est en fait se débarrasser des somatiques chroniques par l'assestement. Si vous êtes très astucieux en assestant, vous pouvez juste continuer à assester et assester et assester, et vous découvrez finalement la confusion ; et vous mettez le doigt sur la confusion. Au point où vous avez amené le pc à confronter la confusion, la confusion va s'as-iser. Là, maintenant. *Bang !* Et tout le reste va s'en aller après cela. Et ça y est. Vous pouvez le faire par assestement seulement avec un électromètre. Cela requiert un auditeur plutôt astucieux pour faire **tout** le travail par assestement seulement.

Maintenant, voici un moyen plus facile de le faire. Nous localisons finalement la zone de confusion par assestement, et ensuite nous assemblons les Vérifications de Sécurité appropriées à cette zone. Nous trouvons que cette personne a eu cela quand elle avait onze ans. Bien, c'est donc une activité d'enfance d'un genre ou d'un autre qui est toute perturbée. Bien, vous pouvez en fait prendre la Vérification de Sécurité pour enfant et l'adapter d'une manière ou d'une autre, question par question, et y ajouter vos propres questions, et ainsi de suite. Et vous allez vous-même recueillir quelques données intéressantes que ce pc n'a jamais vues avant.

Et vous allez faire s'évanouir ces zones de confusion, et vous allez voir disparaître le critère caché de la somatique chronique. C'est une méthode plus standardisée d'aborder ces choses.

D'accord. Prenons un autre exemple. Cette fille découvre qu'elle a des maux de tête. Elle découvre qu'elle a beaucoup de maux de tête. Et en audition, elle est toujours en quelque sorte consciente de ce mal de tête, et elle sait que le procédé d'audition marche parce que le mal de tête apparaît ou disparaît, et si rien n'affecte le mal de tête, elle ne pense pas bien sûr que le procédé d'audition marche. C'est son critère caché. C'est à partir de cela qu'elle juge si l'audition marche ou non. C'est la définition d'un critère caché.

Bon, naturellement, vos Rudiments ne sont pas en place aussi longtemps que le préclair a cette condition. Pourquoi ? Eh bien, le pc utilise quelque chose d'intermédiaire avec le commandement d'audition.

Maintenant, dans tous les cas où un pc ne fait pas de progrès sur la Routine 3, vous pouvez parier votre dernier sou que le pc n'exécute pas et n'a pas exécuté le commandement d'audition. Il se peut qu'il exécute le commandement d'audition avec quelque chose en plus, et quelque chose en plus et quelque chose en plus, vous voyez, ou qu'il ne l'exécute pas du tout.

Je me souviens, il y a bien, bien longtemps, à Wichita, d'un pc venant me voir après avoir reçu une intensive de vingt-cinq heures et se vantant d'avoir réussi à ne pas répondre à un seul des commandements d'audition et il pensait que c'était très malin de sa part. Oui, Monsieur, le pc s'en vantait vraiment. Qu'est-ce qui se passait avec l'auditeur pour qu'il n'ait pas vu cela ?

Eh bien, voilà ce qui se passe le plus souvent : le pc exécute le commandement d'audition et l'applique à une certaine portion du mental ou du corps pour trouver si cela a affecté quelque chose d'autre. Et il exécute le commandement d'audition en appliquant le commandement d'audition à quelque chose dans le mental, et puis il regarde là pour voir ce qui se passe et si quelque chose s'est passé. Et il fait cela continuellement. Il n'est simplement

pas en train d'exécuter le commandement d'audition. Il fait quelque chose d'autre. Maintenant, il sait qu'il a exécuté le commandement d'audition de façon correcte ou il sait qu'il l'a exécuté de façon incorrecte, ou il sait que le commandement est correct ou incorrect, en comparaison directe à la quantité de soulagement de cette difficulté.

Vous auditez un pc qui a son attention fixée, pas sur le bank en général mais sur une activité particulière et insolite. Et il fait quelque chose de bizarre avec chaque commandement d'audition. Vous lui donnez le commandement d'audition, il fait quelque chose de bizarre avec. Même s'il y répond verbalement et ainsi de suite, et qu'il l'a apparemment exécuté, il fait quelque chose d'autre avec.

Et lorsqu'un pc ne progresse pas, vous pouvez dire que son attention est coincée quelque part. Disons que c'est une forme raccourcie de dire que les **Rudiments** ne sont pas en place. Un des Rudiments n'est pas en place. Le préclair n'est pas vraiment en séance. Le préclair est en **automatique**, le pc n'est pas sous le contrôle de l'audition, le préclair est sous son propre contrôle. Il est sous son propre contrôle dans cette mesure : vous dites quelque chose alors le pc prend le relais en tant qu'auditeur et exécute le commandement d'audition, et puis il vous redonne la séance. Et vous posez la question suivante, et quand vous posez la question, alors le pc prend le commandement d'audition, se met en automatique, audite le commandement d'audition sur lui-même et puis vous redonne la séance. Vous avez saisi l'idée ? Et le pc, pendant toute la durée d'exécution du commandement d'audition, n'est pas en séance. Tout préclair qui n'est pas devenu Clair en 150 heures fait cela. Ce pc a un critère caché.

Quel est ce critère caché ? Peut-être qu'il a six critères cachés. Eh bien, chacun de ces critères cachés est entièrement cette donnée stable collée après le fait de la confusion. Ils ont tous la même anatomie. Le pc vous prend la séance des mains, exécute le commandement d'audition, découvre si ça a bougé ou pas cet incident électronique, puis voit si cet incident électronique change le fait qu'il soit ou non un garçon ou une fille. C'est vrai. C'est ainsi que nous avons pénétré dans cela, avec juste cette action de la part d'un pc. Nous savions ceci depuis longtemps mais nous n'avons jamais réellement vu ça en action à un degré si flagrant.

Le pc a été audité environ mille heures et a appliqué chacun des commandements d'audition jamais reçus à la résolution d'un incident électronique qui, selon la conviction du pc, le transformerait d'homme en femme une fois aplani. Mille heures – pas de progrès. Eh bien, pourquoi ? Le pc n'était jamais en séance.

Donc les Rudiments ne sont pas en place. Le Rudiment de base qui n'est pas en place est le Problème de Temps Présent de longue durée, où vous trouvez un critère caché.

D'accord. Très bien. Maintenant si nous-mêmes prenons un pc et l'auditions avec la Routine 3, nous pouvons trouver le but du pc, nous pouvons trouver le terminal du pc ; oh oui, avec quelque difficulté, mais nous pouvons les trouver en relativement peu de temps, certainement en moins de vingt-cinq heures d'audition, si nous sommes vraiment là. Nous gardons les Rudiments les plus flagrants en place, voyez-vous ? Mais, nous n'avons pas encore remarqué ce critère caché. Et alors nous assessons le pc sur l'Echelle du Pré-Havingness et nous auditions le pc avec, et nous auditions le pc, et nous auditions et auditions et rien ne se passe. Bien, c'est là qu'il va apparaître.

Voyez, nous pouvons faire l'action de trouver un but, parce que les unités d'attention du pc sont très très solidement sur des buts. Nous pouvons certainement trouver l'action d'un terminal, nous pouvons trouver ce terminal, parce que nous n'avons pas réellement demandé au pc d'exécuter un commandement d'audition. Cela se passe entièrement entre vous et l'électromètre, voyez ? Nous pouvons trouver le niveau assésé de l'Echelle du Pré-Havingness très facilement, mais maintenant, nous pénétrons dans le domaine du commandement d'audition répétitif et le pc se met en automatique.

Pourquoi le pc se met-il en automatique ? Eh bien, le pc a un critère caché. Le pc s'audite lui-même pour guérir son nez. Le pc ne parcourt pas, pas du tout le terminal d'un ingénieur des chemins de fer. Il parcourt un nez. Et ainsi, il ne devient pas Clair.

Or, très souvent, dans les pires des cas, le pc résistera beaucoup aux questions inquisitrices de l'auditeur. L'auditeur dit : « Qu'est-ce que tu fais ? Qu'as-tu fait avec ce commandement d'audition ? » Et soudain, vous voilà avec une longue et dure bataille sur les bras. Le pc n'aime pas que vous vous enquériez à ce sujet. La première fois que vous remarquez quelque chose de ce genre, vous vous dites : « Ce pc a un critère caché, trouvons ce que c'est. »

Maintenant, bien que vous puissiez trouver le but, le terminal et le niveau d'une personne, vous ne pouvez pas vraiment auditer ça chez le pc en présence de critères cachés. C'est une perte de temps.

Maintenant, il y a une action préalable qui peut être faite sur le pc, que le pc fera et qui produira des résultats. Mais il n'y a qu'une action préalable qui peut être faite avant un assesement de Routine 3 et c'est une Vérification de Sécurité. Ceci peut être fait sans connaître le terminal du pc et produira d'excellents résultats durables. Il n'y a pas d'autre procédé – maintenant nous avons tous les faits assemblés au cours des années – qui produira des gains faciles et durables sur un préclair. Aucun autre procédé ne produira de bons gains, faciles, solides, durables et positifs sur un pc. Vous avez une Vérification de Sécurité, et vous avez l'assesement et vous avez l'audition sur la base de l'assesement.

Donc, nous nous retrouvons avec la Vérification de Sécurité comme arme d'audition très puissante car ça fonctionnera, que vous parcouriez le terminal du but ou non. La Vérification de Sécurité marchera, et les gains obtenus avec une Vérification de Sécurité seront des gains durables.

De là nous divisons les auditeurs entre : Classe I... qui audient tous les procédés sur lesquels ils ont de la certitude. Incidemment, ce sera probablement une sorte de procédé de contrôle. Ce sera un genre de cousin des CCH, si l'auditeur fait preuve de sagesse, parce que ces procédés résolvent au moins les facteurs de contrôle du pc, et vous faites un genre de gain. Vous parcourez dans l'ordre et quelque chose va se passer avec le pc, et cependant ça ne se trouve pas sous la rubrique de gain facile et rapide. Ce n'est pas un gain facile et rapide. C'est un gain durable. Mais, c'est un gain qui s'obtient avec difficulté et lenteur et c'est tout ce que vous pouvez en dire. Ce sont les CCH, SCS, toutes ces différentes choses. Ils sont longs, difficiles et ardu à manier et ils produisent un gain durable mais à quel prix. Mais ça ne tombe pas du tout sous la rubrique gain agréable, facile et stable réalisé par l'auditeur.

Mais les auditeurs Classe I feraient mieux d'être mis au travail même s'il est très difficile d'obtenir quelque chose de long et durable. Peu importe combien c'est ardu, ils

feraient mieux d'auditer, parce que n'importe quelle audition vaut mieux que pas d'audition, et ce genre de gains sera tout à fait bénéfique à long terme et ainsi de suite. Et cela indique qu'un auditeur Classe I fait quelque chose aussi longtemps qu'il applique l'un des procédés de ce genre.

Très bien. Nous arrivons à l'auditeur Classe II, et un auditeur Classe II peut faire des Vérifications de Sécurité. Bien. La Vérification de Sécurité produit un gain durable et c'est très facile. C'est très facile à faire. C'est très agréable. C'est très, très rapide et il y a un résultat durable. Donc, nous avons l'auditeur Classe II qui fait les Vérifications de Sécurité. Et en fait, quand nous parlons des critères cachés et de ce genre de choses, nous pouvons envisager qu'un auditeur Classe II aurait mis un pc dans la condition où il est complètement débarrassé de tous ses critères cachés. Et c'est ce que nous attendons d'un auditeur Classe II... non pas seulement de s'asseoir là et de débiter une Vérification de Sécurité 3.

Nous lui demandons de faire autre chose : nous lui demandons de faire une Vérification de Sécurité en vue de se débarrasser de tous les points fixés de cette vie-ci. Nous lui demandons de se débarrasser des confusions du premier, second, troisième, quatrième, cinquième et sixième mariages. Nous lui demandons de se débarrasser de son cou tordu. Nous lui demandons de se débarrasser de cette habitude étrange qu'il a de faire « *brrrhh* ! » Chaque fois que vous lui dites quelque chose ! Ça semble plutôt étrange que cette personne fasse ça, vous savez ? Parce que vous ne lui avez pas demandé de sentir une chose. [*Rires du public*] En d'autres termes, toutes ces choses capitulent avec la Vérification de Sécurité. Toutes, maintenant, en totalité. Mais quel genre de Vérification de Sécurité cela nécessite-t-il ? Eh bien, une Vérification de Sécurité standard. C'est toujours une bonne chose à flanquer à un cas. La toute première chose à faire. C'est une bonne chose. Allez-y simplement et choisissez la Vérification de Sécurité qui devrait convenir.

Prenons un auditeur vétéran, qui a roulé sa bosse et dans Dieu sait quoi. Bien, nous voulons lui mettre le nez sur les deux dernières pages de la Vérification 3, **plus** la Vérification 6. Il n'y a pas de raison de faire les très nombreuses pages du début de la 3 ou de faire quelque chose de très fantaisiste, parce qu'il ne bénéficiera pas de quelque chose sur lequel il a des Actes Néfastes et ainsi de suite. Donc, déblayons ça du chemin.

Et maintenant, ayant fait cela, soyons astucieux et appliquons ces données à propos de la donnée stable et de la confusion antérieure. Maintenant c'est différent de la donnée stable et de la confusion, l'idée que nous retirons toutes les confusions du cas et que bien sûr nous anéantirons immédiatement toutes les activités de la personne, et tout ça. Non, ce n'est pas tout à fait vrai. Nous devons les anéantir sélectivement, nous devons être très sélectifs.

Donc, après en avoir fini avec les deux dernières pages du Formulaire 3 et le Formulaire 6 entièrement fait, vous devriez retrousser vos manches à peu près à ce point, et y aller avec les critères cachés. Découvrons s'il y a quelque chose que la personne utilise pour mesurer si elle fait des gains ou pas.

« Qu'est-ce qui devrait se passer pour que tu saches que la Scientologie fonctionne ? » C'est la question-clé.

Et vous obtenez ces choses et quelquefois ce sont des choses détachées. Quelquefois, ces choses sont : « Eh bien, ma mère devrait se rétablir. » Eh bien, il ne veut pas vraiment dire (peut-être que si) mais il ne veut probablement pas vraiment dire que sa mère devrait être

disséminée sur la Scientologie et amenée à un auditeur, non. Le commandement d'audition qu'il exécute, s'il est utilisé sur lui-même, devrait guérir sa mère. Vous voyez, c'est souvent ce qu'il veut dire, aussi. Donc, cette idée, il dit : « Eh bien, ma mère devrait se rétablir. » Eh bien, c'est merveilleux. Cela signifie que sa mère représente une somatique fixe... une somatique chronique fixe. *[Rires du public]*

Maintenant, la façon dont vous auriez résolu cela dans le passé, la façon dont vous auriez résolu ça dans le passé, n'est pas la façon la plus rapide de le résoudre. Vous auriez pu résoudre cela dans le passé et cela aurait bien marché mais ce n'est pas la solution la plus rapide. Je vous donne juste une méthode beaucoup plus rapide.

Quand est-ce que Mère est devenue une donnée stable ? Et quelle est la confusion qui a précédé ça ? *Ahhh*. En d'autres termes, on ne parcourt pas les O/W sur Maman et on ne fait pas de Vérification de Sécurité sur Maman et on ne s'occupe pas tellement de Maman. Nous voulons trouver ce qui est arrivé avant que Maman devienne une somatique chronique. Parce que Maman est une donnée stable pour une confusion qui était avant le fait d'accepter Maman comme une donnée stable. Il y a une confusion antérieure. Rappelez-vous, c'est toujours avant.

Réorientons votre pensée sur ça. Donc, le gars dit : « Eh bien, euh... Il faut que j'arrête de haïr mon père. C'est ce qui devrait se passer. Oui, Monsieur. Pour savoir que la Scientologie marche, je devrais cesser de haïr mon père.

– Eh bien, vous dites, d'accord. » Et bien sûr, vous pouvez agir à ce sujet. Vous faites une Vérification de Sécurité sur le sujet de son père. C'est évident, non ? C'est de la pensée ancienne sur ça. Et vous obtenez tous ses Actes Néfastes contre son père et toutes ses Retenues à l'égard de son père, et vous nettoyez le sujet Père. Et vous savez, vous pourriez le faire, aussi, je veux dire, vous auriez pu faire un bon bout de chemin dans cette direction.

Haha, il y a une méthode beaucoup plus rapide. Découvrons ce qui est arrivé avant que « haïr Père » ne devienne sa donnée stable dans la vie. « Haïr Père » doit être une activité qu'il peut confronter, qui constitue une retraite vis-à-vis d'activités antérieures qu'il ne peut pas confronter et qui n'ont probablement rien à voir avec son père. La haine de « Père » était bien plus acceptable pour lui que la confusion incroyable qu'il avait au sujet de... qui sait ? Sûrement pas « Père ». Qui sait de qui il s'agit ? Dieu seul le sait.

Alors, que faites-vous ? Vous asseyez. Et vous trouvez la zone de la confusion antérieure à la haine du Père. Bon, au début, le pc va vous dire que c'est quelque chose que Père a fait, et c'est quelque chose qui est en relation avec Père. Mais rappelez-vous que cela **ne peut pas** être relié à Père si Père est la somatique fixe. Ça ne peut pas être relié à Père, vous voyez, si Père est la personne qui est fixée. Si Père est la jambe cassée dans ce cas, ça n'a rien à voir avec Père car il peut confronter Père. Et s'il peut confronter Père et a passé des années à confronter Père et ainsi de suite, et ça ne l'a pas amélioré, pourquoi passer des heures d'audition à lui faire confronter Père ? Perte de temps, vous voyez ?

Non, découvrons ce qui s'est passé avant que ceci arrive. Donc, vous voudriez savoir : « Quand as-tu remarqué que tu haïssais ton père ? » et « Qu'est-ce qui est arrivé avant cela ? »

Eh bien, la première réponse sera inévitablement : « Mon père a fait ci, mon père a fait ça. »

Et vous dites : « Bon. Bien. » Donnez-lui un bon vieil accusé de réception bien joyeux et ensuite trouvez ce qui est arrivé **avant cela** avec d'autres personnes. Oh, vous trouvez que son vieux n'a été personne, son vieux n'a été **personne** dans la vie de cet individu. Il y a une sorte d'individu sur un manche à balai qui lui trottait dans la cervelle. *[Rires du public]*

Vous savez, en tant qu'enfant, eh bien cette personne verrait... oh, peut-être bien la mère de son père ou quelque chose d'autre, vous voyez ? Et l'enfant la verrait assise là tranquillement, en train de tricoter et de se balancer dans le fauteuil à bascule ou quelque chose de ce genre, et il ne pouvait simplement pas résister, vous voyez, à l'envie de jeter le chat sur elle, ou vous savez, de tirer sur la pelote de laine ou de voler d'une manière ou d'une autre toute la pâte à pain ou de mettre du sel dans le gâteau aux prunes, juste n'importe quoi, vous voyez, n'importe quoi. Et vous trouverez que ce sont des Actes Néfastes mais ils ne vont pas du tout apparaître de cette façon en tant que tels.

Il va finalement retrouver le personnage sur le manche à balai, voyez ? Occlusion totale. Retrouvez ce personnage sur le manche à balai et vous essaieriez de faire une Vérification de Sécurité sur ça, et « elle me battait et elle me flanquait des beignes et elle avait l'habitude de me tenir au-dessus du puits en disant qu'elle allait me lâcher ». Et il fera seulement, motivateur, motivateur, motivateur, motivateur, motivateur, vous voyez ? Bien sûr. Pourquoi ? Parce qu'il peut observer l'inflow mais pas son outflow.

Oui, mais qu'est-ce qu'il a fait ? C'est ce qui devient intéressant ici. Qu'est-ce qu'il a fait ? Est-ce qu'il a volé son balai ? *[Rires du public]* Parce que vous trouverez inévitablement que c'est ce qui est arrivé. Donc, vous composez une sorte de liste des personnes impliquées avant la ou les personnes fixées. Et vous faites une liste du « bureau des personnes absentes ». Et votre petite liste est un « bureau des personnes absentes ». Et mon gars, vous allez vraiment trouver des gens absents. Le pc ne sait même pas qu'ils existent. Il va y avoir des sections de sa vie dont il ne savait même pas qu'elles étaient parties.

Et vous allez trouver ces sections et trouver qui s'y trouve et puis écrire une Vérification de Sécurité, n'importe quelle bonne vieille Vérification de Sécurité, pour trouver ce qu'il leur a fait ; à ces autres personnes, pas à Père. Laissez tomber Père, c'était un personnage confrontable. Pourquoi s'embêter avec Père ? Juste une perte de temps. C'est ce dont se plaint le pc.

Maintenant, quelles que soient les plaintes du pc, faites quelque chose auparavant. C'est votre donnée stable. Quelles que soient les plaintes du pc, vous faites quelque chose auparavant. Et vous ne prêtez aucune attention au fait de résoudre le **sujet** de ses plaintes. Vous prêtez attention à ses plaintes. Mais si vous continuez à résoudre le sujet de ses plaintes, comme ses grandes oreilles, eh bien, vous n'irez nulle part. Il se plaint de ses grandes oreilles. « Eh bien, je vois... chaque fois, je... » Vous découvrez que chaque fois qu'il répond à un commandement d'audition, il observe pour voir si ses oreilles ont rétréci.

Vous trouverez des choses bizarres comme ça, mon vieux. Eh bien, est-ce que ses oreilles ont rétréci ? OK. « Quand as-tu remarqué que tu avais de grandes oreilles ? Quand as-tu remarqué cela ?

– Oh, eh bien, ça fait un moment que j'ai des grandes oreilles », vous voyez ? C'est votre réponse inévitable.

Maintenant, si vous obtenez une réponse de ce genre qui n'est pas logique, vous savez que vous êtes près d'une zone importante de difficultés, parce que l'attention du pc s'est portée là et puis *hop* ! elle a remonté la Piste entièrement jusqu'aux grandes oreilles. Votre effort pour mettre son attention sur la zone de confusion a pour résultat de mettre son attention sur l'objet. Chaque fois que vous essayez de mettre son attention sur la confusion, et qu'alors vous réussissez seulement à mettre son attention sur l'objet, vous savez que vous avez réussi. Vous savez que vous êtes en train de regarder une zone d'occlusion sacrément terrible.

Vous lui dites : « Quand as-tu remarqué pour la première fois que tu avais de grandes oreilles ? Maintenant, qu'est-ce qui est arrivé avant que tu ne remarques pour la première fois que tu avais de grandes oreilles ? » N'importe quelle question dans ce genre.

Et il dit : « Eh bien, je m'en inquiète depuis des années... de mes grandes oreilles. »

Eh bien, à présent, vous voyez le mécanisme à l'œuvre ? Vous l'avez interrogé sur un moment avant « grandes oreilles » et il a répondu « grandes oreilles ». Donc, il est évident que son attention s'est détournée de la zone où vous essayiez de porter son attention. Vous avez localisé un tremplin caché. Il ne sait pas qu'il est là mais vous le savez, à présent. Il longe tout droit la Piste jusqu'à lui. Chaque fois que vous mettez cette coque à l'eau, elle se dirige droit vers ce quai spécifique avec fracas. Elle ne mettra pas le cap sur la mer. Elle n'ira nulle part, vous voyez ? Vous la mettez simplement à l'eau et elle se heurte à ce quai. « Père » ou « oreilles » ou quelque chose d'autre, vous voyez ? *Bang* ! Et ça y est.

Vous dites : « Bon, maintenant au début de ta vie, qu'est-ce qui se passait ? Qu'est-ce qui se passait dans ta jeunesse ? »

Maintenant, cela serait juste solliciter tout un flot de balivernes. Maintenant, cela prendrait au pc un sacré paquet de millions de mots pour vous dire chacune des choses terribles qu'on lui a faites au début de sa vie. Ça n'a pas de sens d'obtenir tout un résumé de cela. Il revient à l'auditeur de continuer à diriger l'attention du pc là où il veut qu'elle se dirige, pas d'écouter un compte-rendu coup par coup de toutes les raclées qu'il a reçues du quai. Voyez, c'est stupide, parce que c'est tout ce qu'il va vous dire.

Il hait son père (c'est son critère caché), il ne se sent toujours pas mieux au sujet de son père, donc ne se sentant toujours pas mieux à propos de son père, il sait que l'audition ne marche pas. Et vous dites : « Bon, parle-moi du début de ta vie. »

Donc il dit : « Eh bien, mon père... et il avait l'habitude de m'emmener dehors dans la remise à bois et ensuite il me faisait ci et il me faisait ça. Et il a fait ci et il a fait ça, et mon père ceci et mon père cela. » Eh bien, est-ce que vous faites quoi que ce soit pour ce pc ? Non ! Non, vous ne faites rien du tout pour lui parce que vous laissez son attention bloquée sur un refuge.

Toute somatique chronique, toute personne sur laquelle il est fixé, quoi que ce soit de cette nature, est un refuge sur lequel le pc peut mettre son attention. Et vous ne faites pas votre travail d'auditeur à moins que vous n'aiguilliez son attention sur ce qui la maintient **bloquée**. Et vous faites cela par gradient, et le pc peut devenir très rétif si vous sautez trop durement de gradient.

Donc, vous dites : « D'accord. Grandes oreilles. Maintenant, voyons. Qu'est-ce qui est arrivé juste avant que tu aies remarqué ça, ou : quand as-tu remarqué que tu avais de grandes

oreilles ? Dis-moi un moment où tu as remarqué que tu avais de grandes oreilles. Quelle est une période antérieure où tu as remarqué ça ? »

Et le pc dit : « Eh bien, eh bien, eh bien, eh bien... je travaillais à Londres dans un cabinet d'avocats. Je le remarquais alors.

– Bien. » Vous dites : « Est-ce qu'il y a un moment antérieur à celui-là ?

– Oh, eh bien... non. Dans le cabinet d'avocats... »

Oh, eh bien, diable, vous avez son attention fixée là. Et vous dites : « Non, avant, avant le cabinet d'avocats. Qu'est-ce que tu faisais, avant cela ?

– Oh, oh, eh bien, qu'est-ce que je faisais avant ça ? Euh... je ne sais pas ! Qu'est-ce que je faisais av... ? Voyons voir. J'ai été au lycée privé, et puis j'ai été à l'université, et puis... ainsi de suite, et c'était en 1952. Et j'en suis sorti et puis 52 et puis 1955... 1955, et je suis allé travailler. Oui, ça a dû être en 55 que j'ai été travailler... je me souviens ça, oui. C'était en 55. Je suis allé travailler dans le cabinet d'avocats en 1955. Et je suis sorti de l'université en 1952.

– Bien, vous dites, et bien, qu'est-ce que tu as fait entre 52 et 55 ?

– Je n'en sais tout simplement rien. Maintenant, regardons, qu'est-ce que j'ai fait ? Non, je... j'ai rencontré une fille. Ah oui, je me rappelle maintenant. J'ai rencontré une fille, et elle... euh... ouais..., j'ai rencontré cette fille et elle avait un petit ami. Et on a eu un horrible... Non, c'était en 58. Voyons. Non, non. Je... ça va me revenir dans une minute. C'est en 1952, 1955. Maintenant, ça fait une période de trois ans. Alors, voyons voir. A ma sortie de l'université, j'ai dû rentrer à la maison pour un petit moment. Et ensuite, j'ai dû faire ci et puis j'ai dû faire ça et j'ai dû faire une chose ou une autre, probablement. Ouais, je suis sûr que j'ai dû faire quelque chose comme ça parce que, tu vois, ordinairement on ne passe pas juste comme cela de l'université à un cabinet d'avocats.

« Bon, voyons voir. Oh, je sais. J'ai eu une affreuse bagarre avec un type. Ouais. Oh, c'était vraiment terrible. On s'est rencontrés dans ce bar et il s'était mis à me critiquer d'une façon ou d'une autre et nous avons eu cette hor... non, c'était en 57. Non, non. Ce n'était pas en 55 mais en 57. »

Et c'est ainsi qu'il continuera. Vous comprenez ? Et vous dites : « Eh bien, qu'est-ce qui s'est passé durant cette période de... n'importe quoi qui ait pu arriver entre 1952 et 1955 ?

– Oh, euh euh, euh, euh, euh, euh ah euh, euh, euh, euh, euh ah euh.

– Eh bien, as-tu jamais pensé à des grandes oreilles avant 1952 ?

– Non, non, non, non, non, je n'y ai pas pensé avant 1952, et ainsi de suite. *[Rires du public]*

– Eh bien, as-tu... as-tu pensé à des grandes oreilles après 1955 ?

– Eh bien, oui. Oh oui, oh oui, tout le temps. Je m'asseyais là à mon bureau, tout couvert d'encre, et parfois je m'en mettais aussi sur les oreilles et ils m'appelaient « oreilles d'encre » quelquefois, et ainsi de suite... C'était probablement ça. En fait, le cabinet me détestait vraiment. Et les associés supérieurs... » Ceci et cela.

Vous dites : « **C'est bien. Merci ! Bien ! Bien ! Bien !** Bon ! Merci ! Merci bien. **C'est d'accord.** Bien. *[Rires du public]* Maintenant, nous voulons 52 à 55. Donc, qui connaissais-tu à cette période ?

– Euh, je devais connaître mon père et ma mère. *[Rires du public]*

– D'accord. Et bien, qui t'a introduit auprès de ce cabinet d'avocats pour y trouver du travail ?

– *Euh*, ça devait être une relation quelconque de mon père. » Et vous savez, vous trouverez probablement quelque chose de sacrément idiot comme un mariage ! *[Rires du public]* C'est probable, mon vieux. Il est probable que vous trouverez n'importe quoi. Mais vous allez trouver quelque chose et il y aura là une période d'occlusion totale.

Vous n'essayez pas forcément de résoudre tout ce grand mystère. Si vous étiez vraiment astucieux, vous pourriez faire le tout par assessement. A l'électromètre, une des façons de procéder par assessement est : « Eh bien, 54. Est-ce que tu as eu là une longue période de vacances quand tu as quitté l'université ? Est-ce que c'était deux ans ? Un an ? Six mois ?

– Oh, je suis allé travailler, quelque chose comme ça. Je faisais quelque chose. Je suis sûr que je faisais quelque chose. J'ai dû être en train de faire quelque chose. Pendant une période de trois ans, un jeune homme ne reste pas sans rien faire, tu vois ? Et je me suis élevé... J'en suis sûr. Ouais, ouais. J'en suis absolument sûr. Non. » *[Rire]*

Vous extirpez finalement un nom, Agnès. *Ohhhh*, Agnès. *Ahhhh*. D'accord. Maintenant, en essence, tout ce que vous pouvez trouver sur Agnès, vous le faites seulement sur une base d'interrogation et vous assessez « la pire confusion jamais eue avec Agnès. Quand est-ce que tu as passé le pire moment avec Agnès ? » et ainsi de suite.

Et le sujet s'épuise finalement et vous trouvez que Agnès est juste une fausse piste. Ce n'était probablement même pas une jeune fille et en fait, c'était Isabelle.

Et Isabelle apparaît à peu près à cette période, et à présent vous tenez le bon bout. Et nous trouvons qu'elle se tenait là constamment, et qu'elle disait ce qu'elle disait et qu'elle avait l'habitude de faire ceci et de faire cela et c'était elle qui l'a fait arrêter. Arrêter ? *[Rire et rires du public]* D'où, d'où, d'où diable cela vient-il ? Voyez-vous ? Nous ne trouvons habituellement rien au sujet de grandes oreilles. Agnès n'a jamais rien dit à propos de grandes oreilles, rien de ce genre, mais elle est partie avec un garçon qui avait de grandes oreilles. Et Isabelle... Isabelle, elle est partie avec un garçon qui avait de grandes oreilles. Quelque chose de stupide comme ça. Donc les grandes oreilles se sont avérées être quelque chose ici. Et par un moyen détourné et insensé qui soudain se résout et devient logique, nous découvrons comment il s'est retrouvé avec la donnée stable des « grandes oreilles ».

Cette personne dit : « Eh bien, j'ai une boule de lumière juste derrière les yeux et quand cette boule de lumière brille, alors je sais que la question d'audition a marché. Et quand ça ne brille pas, elle n'a pas marché. » *[Rire et rires du public]* Vous voulez trouver : « Quand as-tu remarqué cela ? »

Et puis vous voulez trouver ce qui s'est passé avant cela.

« Maintenant, qu'est-ce qui s'est passé avant cela ? »

Et la personne dit : « Je... Eh bien, je n'en ai pas eu la moindre idée. Je... Voyons voir, à présent. Qu'est-ce qui s'est passé avant cela ? »

Et nous nous heurtons à une sorte de période de vide. Ensuite, soudainement, merveille des merveilles, nous découvrons qu'entre 1945 et 1948 la personne s'était adonnée à fond au Temple de la Magie noire, à un endroit ou à un autre, et tout cela semble avoir disparu hors de vue. Et ce qu'il a vraiment **fait** là, c'est de « voir la lumière ». Et il a vu la lumière depuis lors, mais c'était une affreuse confusion. Parce qu'après que la police ait fait une descente au temple, vous voyez... Ce n'était pas tant cela, c'était le fait qu'il soit poursuivi en justice parce qu'il était le père de l'enfant. C'est ce qui l'a piégé.

Mais tout cela a été incroyablement occlus, vous voyez ? Et toutes ces données stables que la personne a, renvoient à un inconnu antérieur, et c'est juste le *non-savoir* suivi par le *savoir*. C'est la confusion suivie par le calme. La confusion, puis le calme.

D'accord. A présent, je vais vous donner quelque chose sur lequel j'ai acquis une certaine réalité. Ça marche ainsi : cela fonctionne sur la base d'une Piste plus grande. Vous trouvez le pc qui se tient sur un rocher au milieu de la mer et qui attend que quelqu'un passe le chercher. Et il a cette douleur à l'estomac et il a eu cette douleur à l'estomac depuis de nombreuses vies. Depuis beaucoup, beaucoup de vies, il a eu cette douleur à l'estomac.

Et vous dites : « D'accord. Effaçons cela. » Donc, nous parcourons le fait qu'il se tienne sur le rocher au milieu de la mer. Et nous – je vous le garantis – nous pouvons le parcourir et le parcourir et le parcourir et le parcourir et le parcourir, et le gars aura toujours une douleur à l'estomac et il se tiendra toujours sur un rocher au milieu de la mer. Et c'est le vieil engramme qui ne se résout jamais.

Et c'est pourquoi, le fait de trouver l'antérieur sur la chaîne résolvait les engrammes postérieurs, les engrammes qui ne pouvaient pas s'effacer : parce que bien sûr, en trouvant l'engramme antérieur vous avez traversé accidentellement la confusion et vous l'avez éliminée. Eh bien, il n'y a rien avant cet incident qui vaille vraiment la peine d'être raconté, excepté une mutinerie, un naufrage, une catastrophe soudaine, le fait qu'il ait manqué de se noyer sept fois et il y a quelque chose d'assez étrange et lugubre qui plane sur toute l'histoire. Et puis, nous trouvons finalement qu'il se tient sur le rocher sans corps et n'a pas remarqué qu'il est mort. Et ceci résout finalement le tout.

Jusqu'à ce moment, il savait tout à ce propos. Mais essayer de mettre son attention immédiatement avant que l'incident se soit produit sera une des choses les plus difficiles à faire, parce que vous dites : « D'accord, comment es-tu arrivé sur le rocher ? »

Et il dit : « Je me tenais juste là. [*Rire*] Bon, j'ai dû y arriver d'une certaine façon. *Euh...* Oh, à présent j'ai une image du ressac. J'ai dû arriver sur le rocher avec le ressac. »

Eh bien, n'importe quel idiot pourrait dire cela, mon vieux. Il n'a pas atterri là par hélicoptère, ça c'est sûr. [*Rires du public*] Mais il fabriquera ces actions hypothétiques.

Maintenant, une personne qui essaye de faire cela entièrement par elle-même, commence après un moment à apprécier un auditeur, parce que son attention est coincée dans une certaine catégorie. Et tandis que l'attention essaye de retourner à des zones que le pc ne connaît pas, elle dévie bien sûr sur les somatiques chroniques. Alors il essaye de remettre son attention sur cela et puis se retrouve dans la somatique chronique et il se retrouve coincé avec la somatique chronique ; son attention est dessus, donc le pc commence à auditer la somatique

chronique et il ne remet jamais son attention en arrière sur l'incident antérieur, voyez ? Donc, il se retrouve coincé dans des somatiques chroniques.

Voyez, son attention revient, et il a besoin d'un auditeur assis là pour lui dire de remettre son attention en arrière. Vous savez ? « Qu'est-ce qui est arrivé avant cela ? Quelle est la pire sorte de mouvement dont tu pourrais faire l'expérience sur un bateau ?

– Eh bien, ça ne serait pas un bateau. Ça serait un sous-marin. Je ne sais pas pourquoi j'ai dit ça.

– Bien, quelle est la pire sorte de mouvement dont tu pourrais faire l'expérience sur un bateau ?

– Eh bien, être torpillé par un sous-marin. Voyons. Ou torpiller un bateau d'un sous-marin ? Etre torpillé par un sous-marin. Voyons voir, torpiller un bateau ou être torpillé par un bateau ? Non, un bateau ne vous torpillerait pas, vous voyez ? Et le bateau... C'est la pire sorte de mouvement... pire sorte de mouvement... Etre debout sur un rocher et attendre qu'un bateau arrive. » *[Rire et rires du public]*

C'est exactement là où va l'attention. Alors il deviendra tout intéressé par la chose. « La pire sorte de mouvement. Voyons voir. Eh bien, qu'est-ce qui aurait pu précéder cela ? Ça doit être un mauvais mouvement d'un genre ou d'un autre.

– Quelle sorte de mauvaise action une personne pourrait-elle commettre pour laquelle elle devrait payer le prix ? » Vous savez, vous lui demandez un Acte Néfaste direct, juste hypothétique.

« Oh, oh, oh, eh bien, vous en avez vraiment demandé un à présent, vous savez ? J'ai l'image du pont avant d'une galère. Et tous les esclaves de la galère sont là. Et ils sont tous enchaînés et leur sang coule en dessous des fers. Et les contremaîtres montent et descendent la rampe, et les fouets font *clac* ! Vous voyez, et ainsi de suite. Et dans une bataille, dans une bataille, quand ils commencent à lancer du feu grégeois sur les esclaves de la galère... Non, c'était bien avant. Ce n'est pas du tout la même période. J'ai compris ça. *[Rire et rires du public]* C'était bien avant. Bien avant. »

Et vous dites : « Eh bien, c'était combien de temps avant ?

– Eh bien, c'était dans une autre vie. C'est une vie complètement différente. Je ne sais pas ce que je faisais dans cette chose. Cela semble juste être une espèce de vide, toute la chose semble être comme une espèce de vide. Il y a ce bateau qui navigue, vous voyez ? Et il passe et je pense que je me tenais en fait sur le rocher et j'ai réussi à persuader un bateau de s'approcher et il s'est brisé sur les rochers. Ou peut-être... Ou peut-être... »

Et nous découvrons finalement que ce n'était pas très dramatique. Il a juste été ivre mort lorsqu'il commandait le navire et il l'a conduit droit sur les rochers et tué tout l'équipage et ils sont tous morts sur les récifs acérés et ils poussaient tous des hurlements autour de lui et ainsi de suite. Mais ce n'était pas tant cela. Il avait volé le bateau et était coupable de baraterie.

Oh, nous arrivons quelque part maintenant, oui. En fait, il avait assassiné l'agent du propriétaire le deuxième jour après avoir quitté le port. Maintenant, nous arrivons quelque part. *[Rire]* Et tout à coup, il ne se tient plus sur le rocher. Vous voyez ce qui arrive ? Vous

obtenez les Actes Néfastes et ce genre de choses de la confusion antérieure et ça disparaît. Et c'est la fin de « se tenir sur le rocher ».

Mais plus vous faites de Q&A avec le pc et vous le laissez là debout sur le rocher, moins vous allez obtenir de travail fait. Cela devient plutôt évident, non ? Moins vous allez obtenir de travail fait.

Maintenant vous pouvez continuer à chasser l'attention du pc en arrière, en arrière, en arrière, en arrière, en arrière et vous le renvoyez au début de la Piste, probablement. Bien sûr, c'est une sorte de Q&A aussi, parce que c'est une méthode de non-confrontation. Il place son attention sur un incident bien antérieur qu'il peut confronter, plutôt que de confronter l'incident immédiatement avant. Nous sommes bien plus intéressés par cette période de temps juste avant, qui semble si mystérieuse, et qui le renvoie atterrir à chaque fois sur le rocher. C'est la période qui nous intéresse. Nous ne sommes pas nécessairement intéressés par sa carrière entière de commandant de l'espace. Nous ne sommes pas intéressés par cette période parce que les commandants de l'espace mènent très rarement des bateaux en mer. *[Rire]* D'accord. Donc, ce qui nous intéresse, c'est la période que nous avons rencontrée.

Maintenant, vous allez trouver cette technique très intéressante dans le maniement des engrammes, juste pour bifurquer sur quelque chose d'autre. Vous allez trouver cela très, très intéressant.

Lorsque vous avez obtenu les critères cachés d'une personne et qu'elle a bien parcouru et qu'elle parcourt le terminal de buts sur l'Echelle du Pré-Havingness et que vous montez jusqu'à l'audition de type Classe IV et que vous allez parcourir quelques engrammes, vous trouvez que ce sont habituellement des engrammes très faciles et que vous n'avez pas à recourir à beaucoup d'astuces pour les parcourir. Parce que le pc, avec les Rudiments en place, est dans sa valence, il a déjà contacté ces images de nombreuses fois tandis qu'il parcourait la Piste de haut en bas ; et vous découvrez qu'ils se parcourent comme sur des roulettes. Il faut environ une demi-heure pour parcourir une de ces choses, une heure et demie. Trois heures, c'est le maximum que j'ai trouvé jusqu'à présent. Et ils se parcourent très facilement.

Mais supposons que d'une façon étrange, nous n'avons pas réussi à faire que ça roule, et la personne semble être coincée dedans et il y a un sacré « rot » quelque part dans cet engramme que nous parcourons, vous voyez ? Et la personne a, chaque fois qu'elle passe à travers cette zone, elle a un « rot ». Et chaque fois qu'elle va à travers la zone, elle a un « rot ». Et nous avons des problèmes pour parcourir l'engramme, nous devrions assumer que quelque chose de confus est arrivé juste avant ça et essayer de faire sortir ça plutôt que d'essayer de chasser le « rot ». Obtenez l'incident juste avant et il fera disparaître quoi que ce soit qui accroche.

Maintenant bien sûr, tout l'engramme accroche, n'est-ce pas ?

Maintenant, comment une personne devient-elle bloquée sur la Piste en premier lieu ? Oh, posons-nous une question bien plus importante que celle-là : comment une personne se retrouve-t-elle sur une Piste du Temps en premier lieu et que faites-vous sur la Piste du Temps dans cet univers ? C'est une question intéressante. Pourquoi faites-vous tant d'efforts à avancer de façon si méthodique dans la Piste du Temps ? Se pourrait-il qu'il y ait une

confusion au début de la Piste [*Rires du public*] que vous ne puissiez pas regarder en face ? Je trouve que c'est une question très fascinante. Je ne me risquerais pas à répondre à cela particulièrement. Mais qu'est-ce que le temps ? Le temps pourrait très bien être une retraite vis-à-vis d'une confusion que nous n'avons pas pris la peine de confronter. Donc nous avons fait une retraite en masse et nous continuons ainsi depuis lors. [*Rire et rires du public*]

Mais cela vous donne à présent un résumé essentiel sur la confusion antérieure – essayez de trouver la confusion antérieure pour trouver la donnée fixe. L'aptitude améliorée d'une personne à confronter des confusions, fera disparaître bien sûr des tas de somatiques chroniques. Mais je ne compterais pas sur cela. Je ne compterais pas sur le fait de simplement améliorer leur aptitude à confronter et qu'ensuite tout s'arrange comme par magie. Je préférerais beaucoup plus que vous vous attaquiez à cela dès le départ et que vous preniez ces choses et que vous les effaciez sélectivement, une par une et avec beaucoup d'intelligence. Parce qu'un terminal de but audité sur l'Echelle du Pré-Havingness leur donnera beaucoup de confrontation et beaucoup de changements et ce genre de choses et vous êtes bien plus intéressé par cela.

Essayer d'auditer une personne, cependant, avec un Problème de Temps Présent de longue durée (une catégorie spéciale en est le critère caché) essayer d'auditer une personne sur l'Echelle du Pré-Havingness des Fourchettes à 5 ou 6 voies et ce genre de choses est parfaitement inutile, parce que le pc n'exécute jamais le commandement d'audition.

Quand vous analysez si un cas roule bien ou non, regardez si le pc progresse concrètement, si la sensibilité descend et si l'aiguille devient progressivement plus libre.

Très bien. Tout cela dénote un progrès du cas. Maintenant, nous allons juste un peu plus loin que cela et nous disons que si le cas n'est pas devenu Clair en 150 heures de Routine 3, ce qui inclut bien sûr des Vérifications de Sécurité et l'assestement et les parcours, nous ferions mieux de nous dire dès maintenant que ce cas n'a jamais exécuté un seul commandement d'audition. Ce cas a fait quelque chose d'autre en plus, ou a fait quelque chose d'autre ou ne l'a pas fait du tout. Et avant cela... cela serait le summum de la stupidité d'attendre tout ce temps, maintenant que nous savons cela.

Mais si ça avait pris tout ce temps, alors nous dirions, bien, il y a des critères cachés ici, et nous les déterminerions. Et en les déterminant, nous nous en débarrasserions sur cette base d'une confusion antérieure ou de tout raffinement qui en découle. Nous effacerions ces critères cachés. Nous redresserions ces choses. Nous reviendrions à un parcours des buts. Si le cas accroche encore, nous suspecterions un autre critère caché. Nous l'effacerions et continuerions. Donc, cela pourrait être une très bonne idée d'effacer tous les critères cachés que vous pourriez effacer sur un cas avant de vous inquiéter sérieusement de savoir si le cas roule avec un parcours des buts.

En d'autres termes, obtenez leur but à tout prix. A tout prix, obtenez leur terminal. A tout prix, assestez un niveau sur l'Echelle du Pré-Havingness. A tout prix auditez-les sur ce genre de choses.

Mais sous l'angle d'une Vérification de Sécurité, d'abord, terminons ces deux dernières pages du Formulaire 3 et terminons **tout** le Formulaire 6 sur un auditeur expérimenté. Sur les personnes nouvelles, mettons de l'ordre avec les Vérifications de Sécurité en général, aplanissons cela plutôt bien et découvrons si la personne a des critères

cachés. Puis réduisez ceux-ci en trouvant les confusions antérieures. Remplissons ces instants vides, au moins dans cette vie-ci. Faisons-les foncer pour qu'ils puissent réellement exécuter un commandement d'audition directement. Et puis, en faisant cela, vous trouverez que vous faites des progrès très rapides avec la Mise au Clair.

Tout l'été et tout le printemps dernier, j'ai travaillé uniquement sur la vitesse de la Mise au Clair. C'est tout ce sur quoi j'ai travaillé. Et c'est une autre enjambée de bottes de sept lieues dans cette direction particulière.

Merci.

GLOSSAIRE

Confédérés : le groupe des onze Etats sudistes qui ont fait sécession (qui se sont formellement retirés) des Etats-Unis en 1860 et 1861 ; les Etats confédérés d'Amérique.

électronique, incident : un incident dans lequel un thétan reçoit un implant par ondes électroniques dans l'intention d'installer des idées fixes et contre-survies.

Fédéraux : (histoire américaine) un partisan ou soldat du gouvernement central des Etats-Unis durant la Guerre de Sécession.

Formulaire 3 : voir *Vérification de Sécurité 3* dans ce Glossaire.

Formulaire 6 : voir *Vérification de Sécurité 6* dans ce Glossaire.

Fourchette : mot emprunté au domaine de l'artillerie. Quand vous encadrez l'objectif à fourchette, vous tirez au-dessus et au-dessous pour être certain de toucher la cible. Au-dessus et au-dessous, au-dessus et au-dessous, et vous finissez par toucher la cible. En Scientologie, fourchette d'audition veut dire que vous auditez quelque chose qui arrive à l'individu, et vous l'auditez tel qu'il arrive à d'autres à cause de l'individu, et vous l'auditez tel que d'autres l'ont fait à d'autres. Un exemple d'audition sur l'aide en fourchette à cinq voies serait : (1) Comment pourrais-tu aider une autre personne ? (2) Comment une autre personne pourrait-elle aider une autre personne ? (3) Comment une autre personne pourrait-elle t'aider ? (4) Comment pourrais-tu m'aider ? (5) Comment pourrais-je t'aider ?

hakim : (en Arabie, aux Indes et d'autres pays islamiques) un homme sage ou instruit ; un docteur.

88 : canons de 88 millimètres, antiaériens et antichars, employés par les Allemands pendant la Seconde Guerre mondiale.

M22 : M22 américain, tank léger utilisé pendant la Seconde Guerre mondiale. M est une référence pour numéroter les tanks. Voir également 88 dans ce Glossaire.

Peter : le nom d'un Membre du Personnel à Saint Hill au moment de la conférence.

Saint Hill : le nom de l'Organisation Classe VI (Saint Hill) originelle, située à East Grinstead, Sussex, Angleterre. C'est là que L. Ron Hubbard donna le Cours d'Instruction Spéciale de Saint Hill. Le terme de Saint Hill s'applique maintenant à toute organisation autorisée à délivrer le Cours d'Instruction Spéciale de Saint Hill et les Procédés de Puissance.

terminal du but : (nomenclature de la Routine 3) la valence dans laquelle le pc s'est intériorisé et qui porte en soi le but et l'aberration que le pc s'attribue ; la cible de la Routine 3.

tibiose de la filamoriase : un nom inventé pour une maladie.

Vérification de Sécurité 3 : abréviation de Formulaire de Sécurité n°3 de HCO, publié en tant qu'HCOPL le 22 mai 1961, LA SEULE VÉRIFICATION DE SÉCURITÉ VALABLE qui établit qu'une Vérification de Sécurité pour une raison organisationnelle doit être faite à partir d'un formulaire HCO WW et qu'aucun autre n'est valable. Il donne aussi plus de tech sur les Vérifications de Sécurité et contient, lui-même, une liste rallongée de questions de Vérification de Sécurité. Les deux dernières pages de la publication originale de

cette Lettre de Règlement traitent spécifiquement des actes néfastes contre les organisations de Scientologie, les Scientologues et les principes de Scientologie ; dans cette conférence LRH se réfère à cela comme étant « ces deux dernières pages du Formulaire 3 ».

Vérification de Sécurité 6 : abréviation de Formulaire de sécurité n°6 de HCO mondial, la Vérification de Sécurité pour un auditeur de l'HGC. La version moderne de ce formulaire est l'HCO PL du 7 juillet 1961R, LE FORMULAIRE DE CONFESIONNAL 3R.

Wichita : ville dans l'Etat du Kansas, aux Etats-Unis, où se trouvait la Fondation Dianétique Hubbard en 1951 et 1952.

Franchise

LA CONFUSION ANTÉRIEURE

Je viens de faire une découverte grâce à laquelle on n'aura peut-être plus besoin d'auditer directement les problèmes, spécialement avec les gens qui les trouvent difficiles à confronter.

Le mécanisme est le suivant :

Tous les problèmes sont précédés d'une confusion antérieure.

Pour résoudre la situation, on localise le problème, puis on localise la confusion antérieure et on fait une Vérification de Sécurité sur cette confusion antérieure.

Le préclair a tendance à jeter un pont dans le temps vers le problème, continuellement, et à être « éjecté » hors de la confusion antérieure, une fois celle-ci localisée. Le remède consiste à localiser les O/Ws dans la confusion antérieure et à garder le préclair en dehors du moment du problème.

Toutes les somatiques, tous les circuits, tous les problèmes et toutes les difficultés, y compris les Ruptures d'ARC, sont précédées d'une confusion antérieure. Par conséquent, il est possible (mais pas encore faisable pour le moment) d'éliminer des somatiques en faisant une Vérification de Sécurité sur la zone de confusion qui se situe avant que le pc ne remarque la somatique pour la première fois.

Cela fait partie des compétences d'un auditeur Classe II.

On peut considérer un problème comme un mécanisme permettant de localiser des zones de confusion cachées dans la vie d'un pc.

Tous les Critères Cachés proviennent d'une confusion antérieure.

Le mécanisme a une grande valeur. On pourrait auditer tous les Rudiments en trouvant le Rudiment qui n'est pas en place, en obtenant du pc qu'il exprime la difficulté, en localisant la confusion antérieure, puis en trouvant les O/Ws du pc dans cette zone de confusion.

Une Intensive sur les Problèmes basée sur ce mécanisme est en cours de développement, et je la publierai à l'usage des Classe II, lorsque je serai sûr qu'elle est sous sa forme finale.

L. RON HUBBARD
Fondateur

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 14 AOÛT 1964

Repolycopier
Franchise
Etudiants de St Hill

SCIENTOLOGY DEUX

LES BOUTONS DU PREPCHECK

(Annule toutes les Publications précédentes)

L'ordre et les chiffres suivants des Boutons du Prepccheck devraient être utilisé même si un « Prepccheck à 18 boutons » est conseillé. N'utilisez pas l'ancien ordre des Boutons.

Le commandement complet est généralement : « *(Limite dans le temps) (au sujet de.....) est-ce que quelque chose a été..... ?* » ou « *Est-ce qu'il y a quelque chose que tu as..... ?* », pour ceux pour qui la formulation « *Est-ce que quelque chose a été.....* » ne convient pas. On peut aussi laisser de côté le (au sujet de...). La limite dans le temps est rarement omise car cela mènerait le pc à faire de l'Itsa sur la Piste entière. Sur un but trouvé qui rockslam et qu'on utilise dans la R3SC, la limite dans le temps : « *Dans cette vie...* » peut être utilisée avec un bon résultat. Toutes les questions pour les Facsimilés de Service ou les Prepcchecks doivent avoir une limite dans le temps.

Quand on parcourt la R4 (R3M2), les GPMs véritables du pc, le but et les Items Fiables sont Prepccheckés sans limite dans le temps, car le pc se trouve sur la Piste Entière de toute façon. Mais sur tous les Niveaux Inférieurs d'audition, particulièrement quand on utilise un but probable comme un Facsimilé de Service, la limite dans le temps, généralement : « *Dans cette vie-ci...* », doit être utilisée ou le pc va devenir sur-restimulé.

Afin de ne pas utiliser des mots de GPMs, les 18 Boutons du Prepccheck, utilisés maintenant, sont :

REFOULÉ

FAIT ATTENTION AVEC

PAS ÉTÉ RÉVÉLÉ

NOT-ISÉ

SUGGÉRÉ

UNE ERREUR A ÉTÉ COMMISE

PROTESTÉ

PRÉOCCUPÉ
DÉCIDÉ
RETIRÉ DE
ATTEINT
IGNORÉ
DIT
AIDÉ
CHANGÉ
RÉVÉLÉ
AFFIRMÉ
ÊTRE D'ACCORD (AVEC)

GRANDS RUDIMENTS DU MILIEU

Prenez note que les 9 premiers Boutons sont ceux utilisés dans les Grands Rudiments du Milieu : « *Depuis la dernière fois où je t'ai audité, est-ce que quelque chose a été... ?* »

UN CONSEIL UTILE

Pour nettoyer l'électromètre sur une Liste alors qu'on en fait le Nulling, le système le plus simple est de montrer la Liste au pc et de juste lui demander : « *Qu'est-ce qui s'est passé ?* » Ceci évite beaucoup de Rudiments du Milieu.

DEUX PAIRES UTILES

Quand vous essayez d'obtenir un read sur un item, les deux Boutons « *refoulé* » et « *not-isé* » sont quelques fois utilisés en paire.

Afin d'obtenir qu'un pc soit plus facilement en séance, les Boutons « *protesté* » et « *décidé* » sont parfois utilisés en paire.

AIGUILLE SALE

Les Rudiments du Milieu (appelés comme cela car ils étaient auparavant utilisés en Milieu de Séance + Rudiments de la Séance) sont moins employés de nos jours car la découverte du phénomène de l'Aiguille Sale est généralement produite par l'auditeur ayant *coupé* la communication *du pc*. Afin de se débarrasser d'une Aiguille Sale, on doit généralement simplement poser la question : « *Est-ce que j'ai coupé ta communication ?* » ou,

si cela ne fonctionne pas, faire un Assesement pour Rupture d'ARC. Une Aiguille Sale (continuellement agitée) signifie toujours que l'auditeur a coupé la Ligne d'Itsa du pc, sans tenir compte de ce qui a pu se passer autrement.

Des auditeurs qui coupent chroniquement la comm ont toujours des pcs avec des Aiguilles Sales. Au contraire, des pcs avec de hauts TAs ont des auditeurs qui ne contrôlent pas leur Ligne d'Itsa et les laissent devenir sur-restimulés dans des listes de problèmes ou des indécisions ; mais un haut TA signifie aussi un Facsimilé de Service massif, alors qu'une Aiguille Sale ne demande que rarement l'utilisation des Rudiments du Milieu ou des Prepchecks. Elle ne demande qu'un auditeur qui ne coupe pas la Ligne d'Itsa du pc.

L'ANCIEN ORDRE DES BOUTONS DU PREPCHECK

La liste et l'ordre des Boutons suivantes étaient l'original utilisé antérieurement et ne doit plus être utilisée aujourd'hui, car elle contient des mots de GPM qui vont rendre le pc mal à l'aise dans certains cas lors d'overrun.

REFOULÉ
INVALIDÉ
FAIT ATTENTION AVEC
SUGGÉRÉ
RETENU
PROTESTÉ
CACHÉ
RÉVÉLÉ
ERREUR (A ÉTÉ COMMISE)
AFFIRMÉ
CHANGÉ
ENDOMMAGÉ
RETIRÉ (DE)
CRÉÉ
DÉTRUIT
ÊTRE D'ACCORD (AVEC)
IGNORÉ
DÉCIDÉ

L. RON HUBBARD
Fondateur

[Dans l'HCOB 7 sept. 78R LE PREPCHECKING RÉPÉTITIF MODERNE, il est écrit : les seuls moments où on ne peut pas donner de Prepcheck, c'est quand on audite la Dianétique. Cela embrouille les engrammes.]

BULLETIN TECHNIQUE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
DU 10 AVRIL 1972RA
RÉVISÉ LE 3 JUILLET 1977

Repolycopier

(Le paragraphe 3 est révisé en caractère Arial)

PREPCHECKS

(Annule le HCOB du 16 fév. 1972, Publication II, « Prepcheck – Donné urgente »)

Durant un Prepcheck vous parcourez chaque item (SF, F, LF, BD) de la liste assésée avec les Boutons de Prepcheck.

Théoriquement, on peut parcourir chaque Bouton jusqu'à F/N et on ne continuera pas à parcourir les Boutons au-delà de l'EP du sujet parcouru. Cet EP sera signalé par une cognition *importante* ou une aptitude retrouvée accompagnée d'une large F/N, de VGIs et de la charge sur cet item ayant blowé.

Chaque Bouton est parcouru l'un après l'autre jusqu'à F/N, cog et jusqu'à ce que l'EP soit entièrement atteint sur le sujet dont on fait le Prepcheck. Dans certains cas, tous les Boutons doivent être parcourus afin d'atteindre l'EP du sujet manié. (Réf. : HCOB du 9 septembre 63, Rudiments et Prepchecking répétitifs, pour de plus amples informations sur la procédure de Prepcheck.)

Ensuite, on prend et on manie le prochain item ayant eu la plus grande réaction sur la liste assésée et on continue jusqu'à ce que chaque item ayant donné un read soit manié.

La donnée de LRH (selon le HCOB du 8 avril 70) reste valable. Le maniement d'une Rupture d'ARC jusqu'à F/N sur l'un des Boutons terminera le Prepcheck sur ce Bouton. On devra continuer à parcourir des Boutons si la cog importante, accompagnée d'une large F/N, n'avait pas été obtenue.

Obtenez le plus de choses des Prepchecks en les parcourant entièrement jusqu'au EP complet avec toute la charge ayant blowé.

CS-4
Révisé par Ron Miscavige
Tech Compilations Project
pour Julie Gillespie Tr 6 Serv Aide
Approuvé par Lt. David Mayo
Snr C/S Flag et
W/O John Eastment, CS-4/5
Autorisé par AVU
pour le
COMITÉ DES DIRECTEURS
des
EGLISES DE SCIENTOLOGIE

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 3 JUILLET 1962

Orgs Centrales
Franchises

PREPCHECKING RÉPÉTITIF

Comme le Prepchecking que nous avons fait est un art compliqué et comme des développements récents ont ouvert la porte à un maniement simplifié des Actes Néfastes, mettez de côté toutes les versions antérieures sur le Prepchecking et les Vérifications de Sécurité et remplacez-les par les choses suivantes.

Ceci est dans l'intérêt de l'amélioration de la qualité de l'audition et pour maintenir des pcs non enturbulés malgré de l'audition non qualifiée. La version, ci-incluse, est plus facile pour entraîner un étudiant, car elle utilise les mêmes actions que les Rudiments répétitifs.

PREPCHECKING RÉPÉTITIF

Nous allons continuer à utiliser le terme « Prepchecking » et nous ferons le Prepchecking entièrement avec des commandements répétitifs.

Nous nous référerons à l'ancienne version de « Prepchecking au moyen du Système des Retenues », mais allons la laisser de côté, car elle est trop compliquée et trop susceptible de restimuler des pcs dans des mains non qualifiées.

LA PROCÉDURE D'AUDITION

Nous manions la Question Zéro exactement de la même façon que dans les Rudiments répétitifs, (HCOB du 2 juillet, 1962).

La séance est commencée exactement comme décrit dans l'HCOB du 23 juin 1962, LA SÉANCE MODÈLE (ou celle peut-être révisée entre-temps). On utilise un électromètre Mark IV (utiliser des électromètres de modèles précédents peut provoquer un désastre, car ils ratent des Retenues).

L'auditeur annonce ensuite comme partie principale de la séance qu'un Prepcheck va être fait sur tel ou tel sujet ou formulaire.

L'auditeur prend ensuite un Formulaire Préparé (comme un Formulaire 3¹⁷, 6A¹⁸, Prepcheck des Rudiments du Milieu, Formulaire de Prepcheck des Buts [qui n'a pas encore été édité]).

Étape une

Sans regarder l'électromètre, l'auditeur pose la question du Formulaire de manière répétitive jusqu'à ce que le pc ait tout dit, qu'il n'a plus de réponses à donner.

Étape deux

L'auditeur dit ensuite : « Je vais vérifier cela sur l'électromètre » et le fait, en regardant s'il y a un read instantané (HCOB du 25 mai 1962).

S'il y a un read, l'auditeur dit : « Il y a un read. Qu'est-ce que c'est ? » (et tire l'attention du pc sur chaque read identique qui apparaît). « Ça....ça....ça.... » jusqu'à ce que le pc le repère dans son bank et communique la donnée.

Étape trois

L'auditeur ignore à nouveau l'électromètre et répète l'étape 1 ci-dessus. Ensuite, il passe à l'étape 2, ainsi de suite.

Étape quatre

S'il n'y pas de read à l'étape 2 ci-dessus, l'auditeur dit : « Es-tu d'accord pour dire que c'est nul ? » L'auditeur regarde s'il y a un read instantané là-dessus et s'il y en a un, il fait les étapes deux et trois ci-dessus. Cela donne un double contrôle pour voir si la question est aplanie.

C'est *tout* ce qui existe au sujet du système du Prepchecking répétitif. Tout ce qui peut être ajouté, résultant en un rajout de questions, est destructif pour la séance. Soyez sûr de ne pas faire de Q & A (HCOB du 24 mai 1962).

Soyez certain que votre TR4 est *excellent*, donc que vous *comprenez* (réellement, pas joué) ce que le pc dit et que vous en accusez réception (réellement, afin que le pc le reçoive) et ramenez le pc en séance. Il n'y a rien de plus destructif pour ce type d'audition qu'un mauvais TR4.

¹⁷ Note de l'éditeur : voir la HCOPL du 22 mai 61, Les Vérifications de Sécurité les seules valables.

¹⁸ Note de l'éditeur : voir la HCOPL du 7 juillet 61, Vérification de Sécurité sur les auditeurs du HGC.

LA DÉLIMITATION DANS LE TEMPS DANS LES QUESTIONS ZÉRO

Il doit y avoir une délimitation dans le temps dans toutes les Questions Zéro. Bien qu'il soit demandé : « N'as-tu jamais volé quelque chose ? », l'auditeur doit préfacier cela avec une **délimitation dans le temps** comme par exemple : « *Dans cette vie-ci....* », « *Dans l'audition...* » ou quoique ce soit d'autre applicable. Le Formulaire 3 (le Joburg) doit être préfacé de : « *Dans cette vie-ci....* » à chaque question. Le Formulaire 6A, comme il parle de préclairs, etc., est déjà limité dans le temps.

En faisant le Prepchecking des Rudiments du Milieu, utilisez : « *En audition...* » ou toute autre délimitation appropriée à chaque question.

La Question Zéro ne doit pas envoyer le pc sur toute la Piste du Temps, car les Rudiments du Milieu deviennent ensuite impossible à être répondus et sont une source intarissable de Retenues Manquées.

LES RUDIMENTS DU MILIEU

Dans le Prepchecking Répétitif, les Rudiments du Milieu peuvent être faits par Contrôle Rapide (fast check, ndt. Selon le HCOB du 2 juillet 1962), (en utilisant un ensemble de questions : « *Dans cette séance est-ce que quelque chose a été refoulé, invalidé, n'a pas été révélé ou avec lequel tu as été prudent(e) ?* » Si l'un des quatre donne un read, employez-le séparément avec la même formulation pour le nettoyer et faites le reste des Rudiments du Milieu séparément avec : « *Dans cette séance, y a-t-il quelque chose que tu n'as pas révélé ?* »)

Utilisez le Contrôle Rapide des Rudiments du Milieu chaque fois que vous nettoyez une Question Zéro, que le pc ait une réponse pour elle ou non.

PREPCHECKING DES RUDIMENTS DU MILIEU

Pour commencer ou finir une série de séances (comme une Intensive), faites un Prepcheck des Rudiments du Milieu.

Dans ce genre de Prepchecking des Rudiments du Milieu, pour des séances de Havingness, les Questions Zéro sont les suivantes :

« *Depuis que je t'audite, y a-t-il quelque chose que tu as refoulé ?* »

« *Depuis que je t'audite, y a-t-il quelque chose que tu as invalidé ?* »

« *Depuis que je t'audite, y a-t-il quelque chose que tu n'as pas révélé ?* »

« *Depuis que je t'audite, as-tu fait attention à quelque chose ?* »

Vous additionnez à ces questions standard, dans la même forme : « suggéré », « pas réussi à suggérer », « révélé », « dit des demi-vérités », « porter préjudice à qui que ce soit », « influencé l'électromètre », « pas répondu à une question », « pas répondu à un

commandement » et « Depuis que je t'audite, as-tu déplacé ton attention ? » Aplanissez cela avec la technique O/W comme donnée ci-dessous.

ASSISTS AVEC O/W

Comme un Prepcheck avec Formulaire et même les Rudiments du début ne sont pas faits pour manier un pc qui est *très* désespéré avant que la séance démarre en raison de bouleversements dans sa vie (d'énormes PTPs accompagnés de mésémotion) ou qui est trop malade physiquement pour être pris en audition, un ancien Rudiment peut être utilisé juste après avoir commencé la séance, c'est le maniement d'O/W ordinaire (Overt-Withhold, Acte Néfaste-Retenue, ndt) :

« *Qu'as-tu fait ?* »

« *Qu'as-tu retenu ?* »

Ils sont parcourus alternativement. On ne les parcourt *jamais* sur un terminal (p.ex. « Qu'as-tu fait à Georges ? », etc.) Seul le type ordinaire de commandement est maintenant utilisé.

Une fois que le pc va beaucoup mieux, passez aux Rudiments habituels.

(Note : juste en passant, ceci est le meilleur procédé répétitif pour un Assist.)

On le parcourt jusqu'à une Aiguille Nulle sur les deux questions. Si l'une donne un read instantané, continuez à les parcourir les deux jusqu'à ce qu'elles soient les deux Nulles, comme dans les étapes une, deux, trois et quatre du Prepchecking Répétitif.

Quand vous l'utilisez pour aplanir un Prepcheck sur les Rudiments du Milieu, que ce soit pour le Prepchecking ou pour le Prepchecking ordinaire ou celui pour les sortes de buts, la formulation des commandements O/W est la suivante :

« *Depuis que je t'audite, qu'as-tu fait ?* »

« *Depuis que je t'audite, qu'as-tu retenu ?* »

Les deux doivent être Nuls pour terminer le procédé. Si l'un donne un read, continuez à parcourir les deux.

Quand ils sont utilisés pour commencer la séance, ou pour le Prepcheck des Rudiments du Milieu, le maniement d'O/W doit être suivi d'un Contrôle Rapide des Rudiments du Milieu.

SOMMAIRE

Ce genre de Prepchecking – le Prepchecking Répétitif – est fait plus facilement et de manière plus approfondie que le Prepchecking au moyen du Système des Retenues et son prédécesseur la Vérification de Sécurité. Il remplace les deux.

Compte tenu du fait que le même système est utilisé pour les Rudiments Répétitifs (HCOB du 2 juillet 1962), en en apprenant un, l'étudiant apprend aussi l'autre, il sauve ainsi beaucoup de temps d'étude et d'entraînement.

Le Prepchecking Répétitif remplace les conditions antérieures requises pour le Classe IIa et *est* le savoir-faire à part entière du Classe II.

Il faut inculquer entièrement à l'auditeur que toute action complémentaire faite par l'auditeur et que chaque rajout est un risque, qui ne sont pas demandés dans le système et qu'ils peuvent bouleverser le pc. C'est un « *must* » que le TR4 de l'auditeur soit très au point et qu'il n'essaie pas de couper court aux originations habituelles, car l'intensité de « l'état d'être en séance », générée par la Séance Modèle moderne utilisée avec les Rudiments Répétitifs et le Prepchecking Répétitif, est telle qu'elle rend les Ruptures d'ARC très bouleversantes pour le pc, si le TR4 est mauvais.

Si le Prepchecking Répétitif est parcouru correctement, avec une bonne utilisation de l'électromètre, la seule source restante de Retenues Manquées est celle causée par un mauvais TR4. (Le pc l'a dit, mais l'auditeur ne l'a pas *compris*.)

Ce Bulletin est l'apogée de trois ans de recherches exhaustives dans le développement de la Séance Modèle, des Rudiments et du maniement des Actes Néfastes, et de comment surmonter les limitations de l'auditeur et de l'étudiant dans le maniement des séances. Ensemble, avec le grand succès de la Routine 3GA, il complète l'audition depuis le bleu jusqu'au Clair pour tous les cas pouvant parler. Ces techniques représentent une durée d'élaboration de 13 ans et une durée de recherche générale de 32 ans.

L. RON HUBBARD
Fondateur

BOARD TECHNICAL BULLETIN
(BULLETIN TECHNIQUE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION)
DU 9 OCTOBRE 1971RB
Publication III

Révisé 10 juin 1974, révisé le 21 février 1975
Annule le BTB du 9 octobre 1971R Pub. III. Même titre
Révisé 8 mars 2021 ROG

Repolycopier
Auditeurs Niveau I
et au-dessus
Feuille de Contrôle du Niveau I
Feuille de Contrôle du Niveau VI

Extrait du Niveau I
Exercices des Procédés

Série des Exercices de l'Auditeur n°3RA

EXERCICE DU PREPCHECK

F. Exercice du Prepcheck

(Tiré du BTB 15 déc. 74 Série des Exercices d'Expertise de l'Auditeur n°2)

LRH Réf :

HCOB 14 août 64	SCN DEUX – BOUTONS DU PREPCHECK
HCOB 27 mai 70	LES QUESTIONS ET LES ITEMS QUI NE DONNENT PAS DE READ
HCOB 14 mars 71	MENEZ TOUT À F/N

Réf :

BTB 10 avril 72	PREPCHECKS (Rév. 17 novembre 74)
-----------------	----------------------------------

Étapes :

1. Le coach fait une liste d'items de fruits et la donne à l'étudiant-auditeur.
2. L'étudiant-auditeur donne un Facteur de Réalité au pc qu'il va faire un assesement. Clarifiez l'action avec le pc s'il n'a jamais eu d'assesement.
3. L'auditeur fait un assesement sur la liste et obtient un item. Le coach simule ou indique les reads.
4. Clarifiez ce qu'est un Prepcheck. Clarifiez tous les mots et les commandements.

5. Prenez l'item qui a le plus grand read (de votre assesement) et demandez au pc : « Sur _____ (item) est-ce que quelque chose a été _____ (Bouton du Prepcheck) ? » Si on utilise une limitation de temps, le commandement est : « Depuis _____ (date ou temps) sur _____ (item), est-ce que quelque chose a été (Bouton du Prepcheck) ? »
6. Auditez l'étape 5 répétitivement jusqu'à une Cog et une F/N ou plus de réponse.
7. Passez à l'autre Bouton du Prepcheck et répétez l'étape 5.
8. Si les indicateurs d'une Rupture d'ARC apparaissent lors du Prepcheck, maniez la Rupture d'ARC selon l'exercice des Ruptures d'ARC (BTB 15 décembre 74 Série des Exercices d'Expertise de l'Auditeur n°2). Quand la Rupture d'ARC F/Ne, terminez ce Bouton du Prepcheck. Vous pouvez continuer les Boutons du Prepcheck sur le même item s'il n'y a pas eu de Cog majeure avec F/N et VGIs sur le sujet qui a été Prepchecké.
9. Quand l'item que vous maniez est arrivé à l'EP (Cog majeure avec F/N, VGIs), prenez l'item suivant qui a le plus grand read et maniez comme dans les étapes 5 à 9.
10. Répétez comme lors de l'étape 9 sur tous les items qui ont réagi.
11. L'exercice est réussi quand l'étudiant-auditeur peut faire un Prepcheck avec confiance et sans bourde.

Révisé par la Mission de Flag
1234

Second : Molly Harlow

Approuvé par
L. RON HUBBARD
Fondateur

et les Aides du Personnel du
Commodore
et le Conseil des Publications

pour le
CONSEIL
D'ADMINISTRATION
des
ÉGLISES DE SCIENTOLOGIE

PROBLÈMES ET SOLUTIONS

Conférence donnée par L. Ron Hubbard le 21 avril 1964

C'est de sa faute. *[Rires du public]* Tout est de sa faute.

Il continue à me promettre qu'il va régler cette horloge. Il me l'a donnée pour Noël, elle retarde et il n'a rien fait, donc c'est entièrement de sa faute. *[Rire et rires du public]*

Comment allez-vous aujourd'hui ?

Public : Bien.

Bien. Quelle est la date ?

Public : 21 avril.

21 avril. Et nous avons beaucoup de vent qui souffle aujourd'hui. 21 avril, A.D. 14.

Et nous avons un nouvel étudiant. Lèvez-vous et saluez : Elyse Lupton Smith. *[Applaudissements]* Voici un étudiant, je n'arrive pas à voir son nom là, *[Rires du public]* il est quelque part par ici. Guy Eltringham, levez-vous ! *[Rire]* *[Applaudissements]*

Bon. Eh bien, vous allez avoir aujourd'hui une conférence très complexe et insolite – très complexe, très insolite. Rien de simple aujourd'hui. Je suis fatigué de parler de simplicités, il semble que vous n'accrochiez jamais. *[Rire et rires du public]* Je vais vous parler d'une chose complexe ici, et on va voir si on ne peut pas y arriver.

Comme vous le savez peut-être, il existe une série de maximes de recherche, ou de données, qui ne sont pas contenues dans le corps de la Scientologie mais qui se tiennent à l'écart et que je ne me suis jamais vraiment donné la peine de rassembler. Vous trouverez des traces de celles-ci dans, qui l'eût cru, *La Dianétique : l'Evolution d'une Science*. On y trouve un bon nombre d'entre elles. Vous savez, la logique et le comment de comment vous arrivez à résoudre la chose. Il y a un livre entier qui était consacré à cela – c'était « Excalibur », et c'était comment s'y prendre pour arriver à la solution. Et de temps en temps, une de ces choses fait une percée et vous saisissez la composition de l'existence, ce genre de chose, ce qui est extrêmement utile.

Ces choses varient. Je ne suis pas en train de vous donner un grand mystère. Ces choses varient de tous les côtés. Elles vont du sublime au ridicule. Une des maximes – je vais vous en donner une idée – est de prendre un ensemble de connaissances ayant produit de très mauvais effets et de très mauvais résultats, et si c'est le cas, alors vous vous en débarrassez et vous ne vous en occupez plus. Prenez celui qui produit le moins de résultat et éliminez-le, et vous pourrez finalement rassembler la vérité avec ce type d'approche.

Prenons toutes ces choses qui n'ont pas marché et rejetons-les, vous voyez ? C'est ce genre de données, vous voyez ? Et elles aident à analyser des cas, vous savez, énormément. Vous le faites tout le temps. Vous dites : « Eh bien, ce gars a été audité sur ceci et il a été audité sur cela et il a été audité sur autre chose et il ne s'est rien passé dans ces circonstances, donc ce doit être autre chose. » Vous voyez ? Eh bien on peut faire ceci sur une base philosophique très étendue.

C'est très, très nostalgique de revoir ta tête, Guy. Certaines de ces personnes qui reviennent – les Révisions qui les font revenir ici et ainsi de suite, ils viennent tous, ils ont tous l'air très enjoués, brillants, fougueux et ainsi de suite, eh bien, nous les calmons après un moment. [*Rire et rires du public*]

À propos de rien.

Mais prenons quelque chose qui ne marche pas et jetons-le. Maintenant, ça, c'est une donnée de recherche. Ça n'a pas l'air de grand-chose, n'est-ce pas ? Mais c'est d'une applicabilité très étendue. Il se trouve que l'inverse n'est pas vrai : le fait que quelque chose ait marché pour un cas ne veut pas dire que cela va marcher pour tous les cas. C'est intéressant, n'est-ce pas ? C'est-à-dire, qu'une chose soit vraie une fois n'est pas une raison pour qu'elle soit vraie toutes les fois. Vous devez l'appliquer plusieurs fois et dans plusieurs directions avant de vous y fier.

C'est là quelque chose que l'auditeur ne saisit jamais. Il a un gain énorme. Il a « Rappelle-toi être ivre », vous voyez ? Et il a parcouru cela sur cette vieille dame, et elle a été vraiment exaltée par tout ça et il en a tiré un gros gain. Et maintenant, il n'applique pas cette petite donnée de recherche, cette vérité particulière. Vous voyez, il a seulement obtenu ici quelque chose qui fonctionne sur un cas, une série de un, et il ne sait pas vraiment encore si oui ou non c'est applicable à une échelle plus étendue. Et cependant, du fait de l'enthousiasme de son gain, il continue et parcourt « Rappelle-toi être ivre » sur cette personne, sur celle-ci et sur celle-là, le curé du village, et tout ça, et il n'obtient pas d'autre gain avec ce procédé. [*Rire et rires du public*] Vous voyez ? Alors il se sent très dépité.

Eh bien, il n'a pas appliqué l'autre côté du système : simplement le fait que ça marche une fois ne veut pas dire que ça s'applique à grande échelle, vous voyez ? Voilà la maxime qui est derrière tout ça. Il en existe beaucoup de ce genre, vraiment beaucoup. Ce sont des choses du genre jeux de réussites, et des règles empiriques et générales par lesquelles progresser.

Mais une fois de temps en temps, il y en a une qui surgit et qui a une valeur **immense**. Et celle-ci pourra avoir ou ne pas avoir de valeur pour vous. (Cette conférence, soit dit en passant, traite des Niveaux). Ceci pourra avoir ou ne pas avoir de valeur pour vous en tant que donnée technique, mais elle a certainement une immense valeur en tant que donnée de recherche, à un tel point que j'ai été capable de briser un des enchevêtrements les plus abracadabrants dans lequel je me sois jamais fourré, grâce à elle.

Vous voyez, vous pouvez faire réagir certaines choses à l'électromètre. Vous allez du côté des GPMs de type « créer » – mentionnons simplement cela au passage – et vous pouvez avoir, le lundi, cette combinaison qui va réagir ; le mardi, cette autre combinaison qui va réagir ; le mercredi, cette autre combinaison qui va réagir ; et le jeudi une combinaison totalement nouvelle qui va réagir. Arrivé là, vous êtes assez effondré, alors la seule chose sur laquelle vous pouvez vous baser, c'est : est-ce que, oui ou non vous avez affaire à un *creak* ? Donc vous essayez d'éliminer le *creak*, et vous revoyez ces choses. Et cela devient l'un des marais les plus invraisemblables dans lesquels vous vous soyez embourbés, à essayer de trouver le chemin à travers le marécage fondamental de l'individu, parce que vous pouvez obtenir tant de choses qui sont en contradiction avec tant d'autres.

Maintenant, étant donné qu'un assez bon auditeur – je doute très fort qu'il puisse trouver le chemin à travers un plot de butts et encore avoir un pc assis en face de lui. Le pc

serait probablement mort d'ici qu'il arrive à la moitié du plot de buts et ça ne servirait à rien de le finir. C'est lugubre, c'est vraiment lugubre, je veux dire, vous voyez le tigre ici ; il a des dents, vous voyez ?

Vous vérifiez tout, et ensuite, cela ne se vérifie plus le lendemain ; c'est quelque chose de différent. Et donc il me fallait une donnée qui puisse montrer le chemin à travers ça, et j'ai finalement réussi à fabriquer sur mesure une donnée qui montre le chemin à travers ça. Et nous obtenons une maxime qui, au départ, n'a pas l'air de grand-chose, mais qui s'étend très très loin. Et c'est : Un problème est aussi complexe qu'il présente des solutions potentielles. Un problème est aussi complexe qu'il présente des solutions potentielles. Combien ce problème a-t-il de ramifications extravagantes ? Eh bien, vous voulez savoir combien de ramifications extravagantes il possède ; combien de solutions potentielles il possède ? Et cela vous donne une indication immédiate de la complexité du problème. C'est intéressant, n'est-ce pas ?

Très bien. Eh bien, disons qu'il est possible que cela marche – il y a davantage de choses à dire à ce sujet, et j'y viendrai dans un instant. Mais occupons-nous d'abord de cette première. Cela a peut-être son utilité pour ce qui est de déterminer ce qui ne va pas avec un pc. Donc, ce pc vient vous voir, et il est allé chez les chiropracteurs et il est allé chez les docteurs. Et comme dernier résultat, comme dernier, dernier, dernier résultat, eh bien, il est allé voir – quelque chose que pratiquement personne de décent ne ferait – il est allé voir un psychiatre. Et il est même allé plus bas sur l'échelle et il est allé voir un toubib. Et il s'est mis à avoir des porte-bonheur, etc. Eh bien toutes ces choses, voyez-vous, sont... ce sont toutes des solutions potentielles, n'est-ce pas ? Des solutions potentielles. Maintenant, la médecine se débarrasse de lui en disant que c'est un hypocondriaque. Et j'ai rencontré un grand nombre d'hypocondriaques, et ils étaient malades. Ils étaient suffisamment malades pour qu'on s'en inquiète. Je me souviens d'un cas célèbre d'une dame tout à fait adorable, et ça a pratiquement ruiné son mari. Il était un écrivain de grande renommée – et elle se faisait toujours du souci à propos de sa santé. Et elle se faisait toujours du souci pour sa santé, et se faisait du souci pour sa santé, et tous ses amis écrivains et toutes leurs femmes l'avaient simplement cataloguée hypocondriaque. Et son mari lui était vraiment dévoué et il était fou d'elle, et probablement la seule raison qui faisait qu'il continuait d'écrire était qu'elle l'encourageait, vous savez. Mais malgré tout, elle s'inquiétait toujours de sa santé. Et tout le monde était certain qu'elle était hypocondriaque – l'avait étiquetée comme telle, avait tout relégué sur ce compte – jusqu'au moment où elle leur est subitement morte dans les bras. *[Rire]* C'est assez intéressant.

À propos, ce fut la fin de sa carrière à lui. Il est parti et est allé travailler pour le gouvernement. Il commença à écrire « La Réorganisation du Gouvernement » par Herbert Hoover ou quelque chose dans ce genre, et il s'arrêta d'écrire. Et le clan que cette femme maintenait plus ou moins soudé s'est dissout, etc. Mais tout le monde en est resté abasourdi, vous savez ? Elle était malade. Vous savez ? Eh bien, elle l'était.

Certaines personnes sont plus malades que d'autres et certaines personnes en parlent plus que d'autres, vous voyez ?

Et un moyen pratique de vous en débarrasser, vous voyez, si vous ne pouvez pas le résoudre ou ne pouvez rien faire vous-même, est de dire : « Eh bien, c'est un hypocondriaque », vous savez, et vous balayez tout le problème, vous voyez ? Et dans ce cas,

ce fut très pratique, mais la patiente est morte, vous voyez ? Un regard plutôt lugubre sur la situation.

Vous en avez plein le dos des gens qui n'arrêtent pas de ronchonner, et d'être inquiets de ceci, de cela ou d'autre chose. Et vous commencez à en avoir plein le dos de cette personne qu'ils... etc. Mais le problème qu'ils présentent peut être mesuré par la complexité des solutions.

Ainsi, cet hypocondriaque, qui a essayé tout ce qui existe au monde – ouvrez les guillemets « hypocondriaque » fermez les guillemets – il a en fait un problème qui est complexe à ce point. Vous suivez ? Je veux dire, il y a une chose qui est aussi compliquée que cela qui ne va pas chez lui, voyez ? Vous comprenez comment ça marche. C'est une autre manière de voir les choses.

Très bien, maintenant, cela anéantit à jamais l'idée selon laquelle vous allez donner à quelqu'un la « pilule 62 » et vous allez avoir un OT. Maintenant, vous voyez l'erreur ? On m'en parlait régulièrement, environ une fois par semaine ou une fois par mois. Nous avons même un cliché qui nous vient de cette époque. C'est ce qu'on appelle un Clair d'un coup, voyez ? Cela veut dire un Clair fait en un procédé ou quelque chose comme ça, voyez ? Et pendant des années, eh bien, je me suis intéressé à cette chose en particulier et tout le monde en rêvait tout le temps. Un beau rêve ! Tout ce que vous aviez à faire était de lui flanquer un coup dans le grand fessier avec quelques centimètres cubes de « whizzou » ou autre, vous voyez, et tout de suite ils faisaient *bing* !

Cela n'arrivera jamais. Pourquoi ? Si cette donnée est vraie, cela ne pourra jamais arriver. En d'autres termes, le problème qu'ils ont est aussi complexe que le nombre de solutions qui sont poussées dans sa direction particulière ou qui l'ont entouré, vous voyez ?

Le problème du gouvernement doit alors être **terriblement** complexe : pensez au nombre de solutions. Regardez le nombre de solutions politiques qu'il y a eu au problème du gouvernement. Eh bien, cela vous donne une indication immédiate de la complexité de ce problème de gouvernement. Quel est le degré de complexité de ce problème ? Eh bien cela doit être un problème terriblement complexe, voyez-vous ?

Maintenant, cette chose qui n'a qu'une petite solution « whizzou », voyez-vous, et qui lui cède, a dû être un problème très simple. En d'autres termes, il existe une ligne de comparaison entre la complexité du problème et le nombre de solutions. Voyez, ce n'est pas la complexité de la solution, c'est le nombre de solutions. Les solutions en termes de quantité et la complexité du problème. Je veux que vous différenciez cela nettement, voyez ? Ce n'est pas « grande solution, grand problème » voyez ? C'est « **complexe** pour le problème et **nombreuses** pour les solutions », voyez ? Une chose à laquelle vous devriez jeter un coup d'œil.

Ainsi, cela vous dit tout de suite lorsqu'un pc vient et s'assoit sur la chaise, et vous devez commencer à parcourir les solutions pour son cas qui n'est pas sur le point de capituler facilement – vous vous blâmez toujours vous-même en pensant que vous n'avez pas utilisé le bon procédé ou quelque chose de ce genre, alors que vous pourriez simplement être en train de regarder ce mécanisme. C'est un cas terriblement complexe. C'est un cas très complexe et donc il va nécessiter un **nombre** important de solutions. Voyez-vous ?

Ainsi, vous courez à votre propre perte si vous dites que vous allez parcourir un procédé qui va résoudre le problème de ce gars-là dans la vie. Voyez, vous courez à votre propre perte parce que vous allez parcourir ce procédé, et cela ne va pas vaincre son problème dans la vie. Simplement mettez-vous dans la tête que si son problème dans la vie a reçu beaucoup de solutions, alors c'est en soi un problème complexe et il va donc falloir utiliser une complexité de procédés pour le résoudre, voyez ? Élémentaire.

Très bien. Et continuons à partir de là. Maintenant, une solution doit être aussi complexe que les **potentiels** du problème. C'est l'autre « whizzou » ici. Maintenant, regardons cela à l'envers ici. Quelle est la complexité requise pour la solution ? Eh bien, elle doit être aussi complexe que les potentiels du problème. En d'autres termes, ici encore, il ne s'agit pas d'une relation un à un. Ici vous avez la solution qui est complexe, voyez-vous ? C'est d'un autre angle que nous regardons, une autre maxime : la solution doit être complexe à cause des potentiels du problème. Vous saisissez l'idée ?

Maintenant, que veut-on dire par potentiels ? Eh bien, prenons le vieux « survivre ». Ce problème a ce potentiel d'anéantir la survie sur divers fronts et dans diverses zones, vous voyez ? C'est une menace. Voyez, voici un problème qui est un **grand** problème. Ainsi, la chose pour résoudre cela : vous cherchez une simplicité dans la solution pour résoudre ce grand problème menaçant. Et voici la manière dont vous êtes vaincu : cet oiseau arrive et il a un problème **dangereux**. Maintenant, nous parlons d'un problème dangereux, voyez – potentiel du problème, potentiel dangereux. Il vient et il a ce problème très dangereux, vous voyez ? Ils vont le jeter à la rue demain – très dangereux ; ils vont le jeter à la rue demain et cela va lui faire perdre son travail, vous voyez, et il va probablement être poursuivi en justice pour une chose ou une autre.

Mais il vient et il vous dit qu'il va être jeté à la rue demain. Très bien, maintenant vous lui donnez une solution simple. Vous dites : « Eh bien, je vais te prêter 30 francs ou 30 balles, vous voyez, et tu pourras payer ton loyer. »

Est-ce que ça ne vous est jamais arrivé que soudain il vous dise alors : « Eh bien, oui, mais comment cela règle le problème de Maizie ?

— Eh bien, qu'est-ce qui se passe avec Maizie ?

— Eh bien, elle est enceinte. »

Vous comprenez ? Ainsi vous avez préparé votre propre perte. Il a un problème dangereux : vous lui offrez une solution simple. C'est un moyen immédiat de préparer votre propre perte. Vous allez être vaincu. Vous pouvez vous asseoir et parler à ces gars. A la fin, vous dites qu'ils sont vraiment ingrats. Vous êtes simplement assis là et vous leur donnez solution après solution après solution, et ils ne semblent pouvoir en accepter aucune puisqu'ils disent toujours, eh bien, il y a toujours cette autre chose en plus, voyez, et ensuite il y a cette autre chose en plus, et ensuite il y a également cette autre chose en plus. Et puis finalement ils vous regardent timidement et disent, eh bien, en fait, la raison pour laquelle ils ne peuvent se marier avec la fille est parce qu'ils payent déjà une pension alimentaire à une femme ailleurs, vous voyez ? Vous n'aviez jamais su ça non plus. Tout cela concerne le fait qu'ils vont être jetés à la rue demain. Voyez, cette chose, ça continue sur des kilomètres. En d'autres termes, rien de ce qui est simple ne devient jamais vraiment un problème dangereux, ou alors le gars l'aurait déjà résolu.

Les problèmes ne deviennent dangereux que lorsqu'ils sont assez complexes. Ils nécessitent alors une solution complexe. « Eh bien, ce que nous devons faire, je suppose, c'est etc., et nous... » Votre niveau de solution – ce gars va être jeté à la rue demain etc. « Eh bien voyons, peut-être que je pourrais te trouver un travail chez Fruits Unis, et nous pourrions changer ton nom. Cela nécessiterait un peu de travail ; nous devons te trouver un faux passeport. Et ensuite, voyons, il se trouve que je connais Joe, il va falloir ça. Et tu as intérêt à... pour pouvoir financer ça, tu as intérêt à cambrioler une banque demain » etc. [*Rires du public*]

Je veux dire, vous voyez l'idée, cette chose va en arriver jusque-là. Si vous vouliez être **réel** dans votre solution, pour qu'elle corresponde à cette chose, voyez, eh bien, cela doit être – c'est un problème dangereux – si vous vouliez être réel dans votre solution, eh bien, donnez-leur une solution vraiment complexe, voyez ? Elle doit parer à toutes ces ramifications de cette façon-ci et de celle-là, et c'est une composition comme une... Parce que pour devenir un problème dangereux, la condition a dû évoluer jusqu'à pratiquement devenir une condition insoluble, et donc elle doit contenir un grand nombre d'aspects « insolubles ».

C'est assez amusant de regarder comment on pourrait conseiller les êtres humains à partir de ces maximes, voyez ? Si vous reconnaissiez ces deux maximes, vous seriez toujours un crack. Cette fille vient et elle dit : « Eh bien, je vais quitter mon mari, je vais devoir quitter mon mari parce que... etc., les choses sont devenues trop dures ». Si vous dites tout de suite, comme un conseiller matrimonial : « Oh, eh bien, non, je pense que nous pourrions rafistoler cela » – vous avez intérêt à faire attention, mon vieux, parce qu'il faut une solution complexe ici, parce que c'est un problème dangereux. Bien, elle a deux enfants. Elle n'a pas de moyens pour vivre. Elle va quitter ce gars. Elle ne va plus avoir de maison. Eh bien regardons cela, regardons ce qu'elle menace de faire, ici, voyez ?

Ce n'est pas seulement une question de blow, voyez-vous ? C'est le fait qu'elle a ce problème très, très dangereux : elle ne peut pas rester avec lui et ne peut pas partir, voyez-vous ? Mais c'est assez sinistre, voyez ? Pas seulement sinistre dans son propre esprit, ça doit être aussi sinistre que ça. Alors votre solution à cela doit être très complexe. Aussi, si vous dites simplement : « Eh bien, je vais juste parcourir un peu d'O/W sur lui et sur elle et ensuite tout remettre en ordre », vous vous préparez à une défaite, voyez ? Parce qu'il y a un nombre énorme de choses qui entourent ce problème.

Elle ne dit pas : « Eh bien je suis en colère contre Joe et je ne vais pas lui servir à dîner », voyez ? Ce n'est pas très dangereux, voyez, cela pourrait l'être, quelques fracas de pots et de poêles [*Rires du public*] mais il va y avoir une rupture d'une manière ou d'une autre. Ce n'est pas une mince affaire.

Eh bien, un conseiller matrimonial se les ramasse toujours lorsqu'ils sont tout au bord du précipice, voyez-vous ? Aussi, si vous offrez n'importe quelle solution simple, vous savez, à cela, vous êtes un idiot et vous vous préparez une grosse défaite. Cela requiert nécessairement une solution très complexe, une jolie solution compliquée. Aussi ce que vous avez intérêt à faire, ce n'est pas de vous asseoir et de lui donner une petite tape, vous savez, en lui disant : « Je vais faire cela ». Asseyez-vous et trouvez tous les items qui doivent être résolus dans ce problème.

Maintenant, ça, ce serait votre véritable action. Combien d'angles y a-t-il à ceci ? Voyez, pas seulement un truc superficiel comme : « Oh, eh bien, je vais juste parcourir un peu d'O/W là-dessus ; tu peux rentrer à la maison », etc. Non, non. Il y a cette Gertrude, son ancienne femme, qui est à Tallahassee, et ensuite il y a le problème de sa mère et de son père etc., et ils mettent de la pression sur sa belle-mère, parce que, vous voyez, ils possèdent l'hypothèque sur la maison. Et... Vous saisissez ?

Cette chose s'accumule, et vous seriez simplement **pétrifiés** de trouver combien il y a de culs-de-sac, voyez, dans cette chose. C'est tout simplement énorme ! Voyez ? Ce n'est pas petit. Aussi, s'il y a un **gros** problème, un problème dangereux et ainsi de suite, alors vous pouvez compter sur le fait que cette chose a un nombre gigantesque de petites choses qui demandent à être résolues, ici dans les marécages, et dont vous n'êtes absolument pas conscient. Et ça, nous tirons cela simplement de cette maxime-ci : une solution doit être aussi complexe que les potentiels du problème.

Vous pouvez obtenir un grand gain, avec ce genre de chose, vous savez ? Une personne arrive : oh, mon Dieu, elle va se faire sauter la cervelle, voyez ? Eh bien, mon vieux, c'est une solution assez dingue. C'est bien beau pour vous de dire : « D'accord, il est dans le GPM « se détruire ». Bon, c'est tout. Donc nous allons simplement réparer ça et ainsi de suite. » C'est peut-être vrai, et peut-être que cela vous mènerait à la case départ, sauf que : l'individu n'est pas encore prêt à parcourir à ce Niveau, et l'individu subit des pressions personnelles dans son environnement immédiat qui prendraient tellement son attention qu'il ne pourrait probablement pas rester assis tranquille. Et à quoi avons-nous affaire ici ? Nous avons affaire au Niveau 0, n'est-ce pas ? Ainsi il va arriver et il va se faire sauter la cervelle. Bien. Il va se faire sauter la cervelle. Dis donc, c'est une solution sacrément dangereuse, vous savez ? Les gens se font mal à faire ça ! Et... vous n'avez pas compris la plaisanterie. [*Rire et rires du public*] Et vous feriez mieux de décider à ce moment-là, vous feriez mieux de décider que cela va demander une solution très complexe, très complexe. Cette solution va être horriblement complexe d'ici que vous en ayez fini avec cette menace de suicide.

Mon Dieu, ça remonte à la deuxième guerre mondiale et l'asile des orphelins et la fille qui écrivait des lettres comme quoi à moins que... Et ça vient d'ici et ça vient de là, et c'est autre chose, et c'est là-bas quelque part.

Eh bien, pourquoi... pourquoi vous épuiser à dire : « Eh bien, il y en a juste un de plus. » Voyez, vous vous retrouvez dans le même état d'esprit que celui dans lequel il se retrouve. Simplement prenez votre hypothèse originale, qui est l'hypothèse correcte pour commencer, et ensuite travaillez avec.

Eh bien, c'est un problème très dangereux dans lequel ce gars est empêtré. Eh bien, voyons voir à quel point la solution est complexe ici. Découvrons combien de choses doivent être résolues dans ce problème. Voyons voir, listons-les. Très bien. « Bien, très bien, commençons. Tu vas te faire sauter la cervelle. Bien. Très bien. Maintenant, maintenant [*Rires du public*] Hum. Quelle est la pression immédiate et directe qui te fait faire cela ? »

Il ne va pas vous donner celle qui est immédiate et directe, mais il va vous donner une chose ou une autre. Eh bien il se fait du souci à propos de ses impôts sur le revenu. Il n'arrête pas de les calculer et le gouvernement n'arrête pas de les lui décalculer, etc.

Et vous dites : « Bon, très bien. » Eh bien, vous dites : « Eh bien il doit y avoir une solution aux impôts sur le revenu, c'est ça ? » Et vous n'offrez pas une solution. Il doit y avoir une solution aux impôts sur le revenu pour lui.

« Oh ouais, ouais. Il doit effectivement y en avoir une.

— D'accord, bien. Maintenant, voyons, quelle est la suivante ici ? Y a-t-il quelque chose ? » Faites-le par Dynamique, voyez ?... « Un groupe avec lequel tu es en relation, ou quelque chose comme ça ? etc.

— Oh, eh bien, oui. Je n'ai pas payé mes cotisations syndicales, et ils vont me passer à tabac la semaine prochaine si je ne le fais pas. On m'a déjà annoncé comme étant expulsé, et bien sûr, ça me fait perdre mon travail », ce genre de chose.

« Ah, bien, il doit y avoir aussi une solution ici. Combien d'entre eux sont des problèmes ? Etre passé à tabac. Est-ce un seul problème ou est-ce plusieurs problèmes ?

— Eh bien, être passé à tabac. Eh bien, c'est un problème, ouais, et *eah*... ouais, il y a deux ou trois problèmes qui interviennent là. Et il faudrait que je trouve un travail dans une maison qui n'insiste pas sur le fait que ce soit des membres de syndicats, etc.

— Et on t'a expulsé, etc. à cause de tes cotisations, et cela nécessite de l'argent... on en arrive là. Bien, maintenant, combien de solutions penses-tu qu'il nous faille avoir ici ? »

Et il les ajoute, voyez. D'accord, c'est bon. C'est ça de déblayé. « Très bien, maintenant, voyons, y a-t-il du sexe mêlé dans tout ça ? Du sexe mêlé à cette menace de suicide ?

— Oh, ben, ouais, c'est de ça qu'il est question, c'est de ça qu'il est question. »

Et, « Très bien. Bon, il y a combien de choses là ? » etc.

Et il doit y avoir ceci et il doit y avoir cela, et il doit y avoir une chose ou une autre.

« Oh, d'accord. Bien. Maintenant, y a-t-il quelque autre condition ? » Vous êtes sur le point de passer à la Sixième Dynamique, vous voyez ? « Est-ce que tu vas perdre tes possessions, ou est-ce que tu essayes de garder tes possessions, ou... ?

— Ouais. Eh bien, je... j'ai fini les trois quarts des paiements des meubles de la maison et ils vont les emmener.

— Ah, il doit y avoir une solution à cela n'est-ce pas ? Très bien. Une solution aux paiements, aux paiements différés, sur la maison. »

D'ici que vous ayez fini, vous vous retrouvez avec une grande feuille de papier ici, vous voyez ? [*Rires du public*] Elle est toute gribouillée. Mais ce qui est drôle là-dedans, c'est qu'il ne va pas se faire sauter la cervelle. Vous ne lui avez pas donné une seule solution. Vous avez simplement dit où elles étaient nécessaires. Cela le sort de la confusion, bien sûr, parce que cela met le tampon « solution demandée » devant chacun de ces problèmes, voyez-vous ? Et il va s'y mettre, alors, et il sera capable de penser et de trouver la voix de sortie, et alors vous pourrez y arriver.

« Eh bien, voyons, nous pourrions démarrer ces choses une par une, n'est-ce pas ? Nous pourrions prendre ces choses une par... Laquelle de ces choses pourrait être résolue

maintenant ? » Voyez ? Et ensuite vous parcourez une échelle de gradients là-dessus. Vous remettez toute sa vie en ordre.

Voyez, si vous connaissiez cela, vous pourriez faire du Niveau 0 très simplement. Et le Niveau 0, c'est celui qui est dur à manier, mon vieux. Qu'est-ce qui le rend dur ? Eh bien les problèmes de ces gars sont si gros qu'ils ne savent même pas qu'ils les ont. C'est dire à quel point ils sont gros. Ce gars déambule dans un corps ! Il pense qu'il est un animal ! Il ne sait même pas qu'il est un esprit ! Il ne connaît même pas son vrai nom ! Il ne sait même pas où il est ou ce qu'il fait et il ne regarde pas du tout les importances dans son voisinage. Il est en train de regarder un tas de sales petits morceaux d'absurdités qui n'ont rien à voir avec rien. Voyez ? Niveau 0. Ce gars est dans le **pétrin** !

« Mais c'est comme ça, c'est la vie. Hein. Tous les autres sont comme ça donc ce n'est pas possible que je sois dans le pétrin, parce que tous les autres sont comme ça, voyez ? Je ne suis pas dans le pétrin. *Bla-la-reu-reu.* »

Ainsi, vous voyez, [*Rire*] son problème est tellement complexe qu'il ne sait même pas qu'il est dans le pétrin. Aucune solution possible dans aucune direction particulière. Et l'état de cet homme est ainsi, parce qu'aucune solution n'a été possible dans aucun état.

Très bien. Maintenant, chaque fois que vous inventez une solution simple à un problème complexe, vous allez vous casser la figure, en plein sur votre caboche crânienne. Une solution simple à un problème complexe. *Nyaaaa*. C'est la manière dont les gars deviennent politiquement obsédés, voyez ? Vous devez avoir quelque chose de complexe, aussi complexe que le problème.

Je veux vous faire remarquer que la Cité Internationale, et ainsi de suite : vous commencez à regarder ce maudit truc, c'est terriblement complexe. Vous commencez à vous retrouver dans les complexités, vous voyez, juste ciel ! Vous êtes fourré dans l'économie, et vous êtes ici et vous êtes là et les opérations bancaires, et, dis donc, ce truc est compliqué, voyez ? Eh bien, en fait, si vous prenez chacune des choses dont il a fait simple mention et que vous les agrandissez en toutes les complexités potentielles, vous avez la taille du problème qu'il essaye de résoudre. Et alors ça pourrait marcher.

Maintenant, laissez-moi vous montrer la solution simple : « Votez républicain. Nous avons un démocrate au pouvoir, votez républicain. Maintenant, c'est la solution à tout et c'est tout ce que vous avez à faire, voyez ? » Et nous avons quatre ans de plus avec les choses qui ne font qu'empirer, voyez ? « Très bien, maintenant la solution est de voter démocrate. Faites sortir ce républicain et mettez le démocrate au pouvoir. C'est la solution à **toutes** nos affaires ! » Voyez l'imbécillité de la solution simple, voyez ? L'imbécillité finie.

Tout d'abord, vous auriez à trouver un homme d'État quelque part. Je ne sais pas où vous le trouveriez ; mais vous allez devoir en trouver un. Ensuite vous pourriez lui fournir une équipe importante de gars qui auraient quelque idée de ce qu'ils sont en train de faire, et ils pourraient réfléchir pendant un moment. Et s'ils travaillaient d'arrache-pied pendant un an ou deux, ils arriveraient peut-être à entamer un bout des problèmes du pays. Ils en tireraient peut-être quelque chose.

Maintenant, très bien. Il s'agit des Niveaux. Vous rendez-vous compte que je suis en train de vous parler des Niveaux ? Maintenant, au fur et à mesure que vous vous élevez à travers les Niveaux, en fait, vous semblez confronter des problèmes de plus en plus

complexes et de l'audition de plus en plus complexe. Mais ce n'est pas du tout le cas. Vous confrontez en fait moins de problèmes, et cela requiert moins de solutions.

Maintenant, auparavant, des gens en motivation – je veux dire en psychanalyse – des gens m'ont demandé pendant des années : « Avez-vous des contacts avec l'industrie, ou travaillez-vous pour l'industrie ? » Je ne m'étais jamais rendu compte qu'ils me demandaient (les psychologues et ce genre d'individus, à chaque fois que je les rencontrais, etc. ; il m'arrive de m'encanailler une fois de temps en temps, je dois l'admettre) et ces oiseaux – on ne laissera pas partir cette conférence à Honolulu où ils sont nos amis – mais ils me demandent toujours, ils me demandent toujours, si nous travaillons pour l'industrie. Je n'avais pas vraiment compris de quoi ils parlaient jusqu'à ce que je lise un compte rendu de ce que la psychologie faisait pour l'industrie.

C'est une grosse affaire, la psychologie maintenant, parce qu'elle s'est mise main dans la main avec l'industrie. Elle est un petit peu dans le gouvernement, mais principalement dans l'industrie, et elle embauche et met à la porte leurs employés pour eux, et elle vend toutes leurs marchandises pour eux. Et elle leur dit comment faire de la publicité et comment emballer leurs produits. Et c'est ce qu'elle fait. Et c'est tout ce qu'elle fait. Elle ne fait rien d'autre pour personne. Tous ses services de tests, etc. sont dans ce domaine. Maintenant, c'est de là que vient son argent, et bien sûr nous sommes en train de leur couper la gorge pour ce qui est des tests, simplement en les donnant gratuitement dans plusieurs grandes villes. Ça les contrarie vraiment.

Malgré tout, il ne s'agit pas ici de tempêter contre le psychologue. Après tout, il a sa croix à porter. Cet oiseau ne se soucie même pas vaguement d'aucun des problèmes de l'existence quels qu'ils soient. Il a vraiment complètement perdu contact. Mais il pense, et le psychiatre pense, qu'on descend dans la psyché de l'homme.

Maintenant, laissez-moi vous présenter un principe tout nouveau, un principe tout nouveau : vous ne descendez pas à travers trois niveaux d'inconscience sous volitive etc., jusqu'à la motivation du plus bas niveau, ce genre de chose, de la façon dont ils l'ont imaginé, voyez ? Vous êtes là, mon vieux. [*Rires du public*] C'est la donnée qu'ils n'ont jamais saisie. Ils n'ont jamais saisi cette donnée. Le type est là. Il vous faut vous élever au moyen d'une conscience accrue pour progresser à travers ces « états plus profonds » comme ils les appellent. En d'autres termes, un gars doit être de plus en plus conscient de ces différents niveaux de conscience. Il doit avoir une meilleure compréhension de l'existence avant qu'il puisse même la voir, voyez ? En d'autres termes, sa perception doit s'améliorer.

Il est sur le premier barreau de l'échelle, et la seule voie qui existe pour lui est vers le haut. Il ne lui reste plus de chemin à parcourir vers le bas. Il n'y a pas de motivation profonde cachée. Tout ce qu'il vous reste, c'est l'individu et il est motivé. Vous avez un individu motivé. Vous n'avez pas quelqu'un qui n'est pas conscient de ses « motivations ». Il n'en est vraiment pas à un point où il motive quoi que ce soit ; il se fait motiver. Et c'est tout. Quelles sont ces zones ?

Maintenant, le psychologue et le publiciste etc., en essayant de remuer ces choses qui motivent l'individu : jusqu'à ce point ils sont conscients de cela, mais ils pensent qu'ils progressent à travers des niveaux de conscience plus bas, de moindre conscience, pour atteindre ces choses. Non. Ces choses sont atteintes par une augmentation de la conscience. Autrement dit, comme ils essayent de rechercher pour trouver... C'est pourquoi ils ne sont

jamais allés nulle part avec l'audition, pourquoi ils sont arrivés à un cul-de-sac sur l'ensemble du domaine de la thérapie et pourquoi ils l'ont largué. Il a été largué, si vous voulez savoir la vérité à ce sujet.

Maintenant, ce type n'a pas un inconscient à sonder. Il est inconscient. *[Rires du public]* Vous voyez ? Il n'en a pas un à sonder. Il est simplement l'effet de tout cela. Il n'y a aucun endroit où l'on descend en dessous de son niveau de conscience. Ils ont eu cette idée parce qu'une personne peut s'endormir, vous voyez. Et ils ont mélangé tout ça avec le fait qu'il peut ne pas être conscient et qu'il peut être conscient, et ils ont « dormir » et « éveillé » ce qui n'a rien à voir.

Maintenant, ils veulent savoir ce qui motive ce gars, aussi ils le rendent davantage inconscient, ou ils cherchent « plus profondément » ou ils sondent les replis cachés de son... « cachés ? » *[Rires du public]* Terminé, mon vieux ! C'est lui le type qui est caché ! *[Rires du public]* Vous voyez, ils cherchent la mauvaise chose. Ils cherchent des zones d'inconscience plus profondes, alors qu'en fait ils y sont déjà, ils l'ont devant eux, assis dans une chaise. *[Rires du public]*

Maintenant, si vous voulez découvrir quelque chose **de plus** à propos de cet individu, vous ne pouvez que **monter**. *[Rire]* Vous ne pouvez pas découvrir quelque chose de plus sur cet individu, vous voyez, en le faisant sombrer plus profondément, ou quelque chose de ce genre, voyez ? C'est difficile pour moi de faire passer ce point, parce que c'est tellement bien ancré en nous que nous plongeons plus **profondément** tout le temps, vous voyez ?

Maintenant, regardons cela d'un autre point de vue. Voyez ? Vous devez le rendre plus conscient si vous voulez trouver quoi que ce soit à son sujet. Aussi il n'y a pas de raccourci, comme nous l'avons finalement appris – nous avons même largué la rêverie dianétique – mais il n'y a pas de raccourci par lequel vous pouvez à moitié camer ce gars avec du peyotl, ou quelque chose comme ça, de manière à atteindre un niveau de conscience plus profond, que vous pouvez alors examiner pour trouver ce qui ne va pas chez ce gars. Vous voyez le **détour** complet ? Vous allez exactement **nulle part**.

Je vais vous donner une expérience réelle sur cela. Vous pourriez faire cette expérience sur presque n'importe qui. Vous dites : « Qu'est-ce qui t'a perturbé récemment ? » ou « Pourquoi es-tu anxieux ? » C'en est une bonne : « Pourquoi es-tu anxieux ? » *[Rires du public]*

Et alors, le gars dit : « Heu... je... je ne sais pas. Je suis anxieux ? »

— Eh bien, tu en as l'air. Tu n'arrêtes pas de faire comme ça tout le temps.

— Heu... eh bien, je-je-je-je ne sais pas. Je-je ne savais... ne savais... sais... sais pas ce qui me rend anxieux. Je... je... si... si je suis anxieux, je ne sais pas ce qui me rend anxieux ! »

Faites ce petit test, comme ceci : « Bon, quelles considérations as-tu eues à propos de ton état ? » Parcourez ceci pendant quelques minutes et ensuite demandez-lui : « Ce qui me rend anxieux » et il vous le dit tout de suite.

Eh bien c'est très intéressant, parce que, en d'autres termes, vous avez dû élever sa conscience en enlevant de la charge du sujet de son état de Beingness. Et maintenant il sait. Il peut vous le dire. Eh bien, ce n'est pas qu'il est allé dans son subconscient, vous voyez ? Cela

ouvre un petit peu la couche au-dessus de lui. Vous avez rendu sa conscience un petit peu meilleure de sorte qu'il peut mieux regarder, et vous l'avez amené à un point d'où il peut regarder une condition de Beingness un peu supérieure.

Et c'est là la route que vous prenez avec un pc. Et vous pouvez très facilement devenir terriblement embrouillé et contrarié par la nomenclature actuelle, la nomenclature freudienne et la compréhension actuelle selon laquelle on doit aller dans les niveaux de conscience inférieurs du mental pour... Non, il n'y a pas de fantôme, il n'y a pas de lutin qui est assis en bas, vous voyez ? *[Rires du public]*

C'est comme sur un bateau, vous voyez ? C'est comme si vous descendiez toutes les échelles de la salle des machines, et finalement vous rencontriez ce personnage noir, encrassé, couvert de poussière de charbon, et il est assis là à contempler ce gouffre énorme de feu rugissant. Et vous dites : « Je cherche le chauffeur. » Et il se met complaisamment à chercher partout dans la chaufferie pour trouver le chauffeur.

Vous voyez, c'est exactement ce truc idiot qu'ils font au sujet du mental, voyez ? Et il sera très complaisant. Il ira dans tous les coins de cette chaufferie, il va aller de part en part dans la salle des machines, il regardera sous les grilles, il regardera dans les fonds de cale, et il vous encouragera dans votre recherche et tout le reste. Et il cherche le chauffeur. *[Rires du public]*

Maintenant, si vous étiez un Scientologue, et que vous parcouriez quelques considérations à propos de son identité, vous voyez, si vous le rendiez un peu plus conscient des choses, etc., il dirait : « Ha, ha. Oh ! C'est moi le chauffeur ! » *[Rire et rires du public]* Vous voyez ce qui se passe ici, vous voyez ?

Donc nous devons faire attention à ne pas tomber dans le même genre de fadaïses. Vous cherchez l'esprit de l'homme, voyez ? Super ! Les hommes vont très complaisamment aller presque n'importe où avec vous pour trouver l'esprit de l'homme, vous voyez ? Et le voilà, juste là ! Voyez, c'est lui !

Pourtant, combien de fois avez-vous dû expliquer à quelqu'un : « Nous ne nous intéressons pas à votre âme. Vous êtes votre propre âme ! » Voyez ?

Tout le monde dit : « Une quoi ? Je, *deu heu* ! » Voyez ? C'est le même gag que le chauffeur. Une réplique du gag.

Non, le gars est là, voyez ? Il n'y a pas d'échelon – essayez d'aller plus bas que le bordé de fond. Il n'y a pas d'échelle qui y descend car il n'y a rien là ! *[Rire]*

Donc, le type est presque un effet total. Il a perdu son identité, il a perdu son véritable état d'être, il s'est lui-même associé avec d'autres choses. Maintenant, vous devez **augmenter** sa conscience pour découvrir quoi que ce soit.

Et à propos, je me suis livré à des expériences formidables dans cette direction particulière, dans tous les sens et toutes les directions. Vous ne pourrez pas le bourrer d'injections de scopolamine ou de sérum de vérité ou quelque chose comme ça, ou l'hypnotiser et lui demander une chose ou une autre. Tout ce que vous restimuleriez, c'est le GPM « créer le passé » ou quelque chose comme ça, vous savez. Et il créera un joli passé pour vous, car il est moins conscient maintenant qu'il ne l'était auparavant.

Donc, vous **réduisez** la conscience, vous trouvez moins la personne, et vous cherchez le chauffeur alors que vous l'avez déjà, voyez ? Et c'est tout ce qu'il y a là. Et vous êtes au tout dernier échelon au bas de l'échelle.

Très bien. Maintenant, comment vous rendez-vous à tout autre endroit ? C'est votre problème en tant qu'auditeur, voyez ? Eh bien, il y a sept Niveaux vers le haut. Et ces Niveaux sont seulement déterminés par ceci : une conscience accrue de son Beingness et de sa relation avec l'existence, et des problèmes et des solutions de la vie. Vous avez simplement augmenté sa conscience de ceci. Qu'est-ce qu'un problème pour cet homme ? Et si vous demandiez simplement cela de chacun des sept Niveaux à mesure que vous montez, vous pourriez tracer ces Niveaux très exactement. Qu'est-ce qu'un problème pour cet homme ? Et quand vous le faites monter, de façon assez horrible, vous montez de quatre Niveaux à peu près, oh oui, il est plus calme à propos de tout maintenant, il peut regarder les problèmes qu'il a, mon vieux. Il est davantage capable de les confronter, ce qui fait qu'il ne tremble pas d'horreur. Mais si vous le tiriez du Niveau 0 et le mettiez au Niveau IV d'un seul coup, et disiez : « Maintenant regarde les problèmes que tu as véritablement, mon pote », il ne serait pas du tout capable de regarder ces problèmes.

Un, il n'a jamais grimpé une seule marche sur l'escalier, parce que vous n'avez jamais augmenté sa conscience de sa relation avec l'existence. C'est seulement en augmentant sa conscience de sa relation avec l'existence que vous pouvez produire une condition accrue d'aptitude, d'action, de vie ou quoi que ce soit d'autre.

Maintenant, il semble qu'on puisse avancer contre ceci le fait qu'un gars peut se remplir de Bromo Seltzer ou d'héroïne ou quelque chose de ce genre et accomplir des exploits fantastiques d'une manière ou d'une autre. Et vous savez, je pense que ce ne sont que des contes de fées ? J'ai effectué une quantité énorme de recherches avec les drogues, dans les années 49, 50 etc., et la seule chose qui s'est passée, c'est que les gens s'endormaient.

Je n'ai jamais vu aucune de ces merveilleuses expériences que je vois écrites avec tant de bagout. Je ne vois jamais les résultats de ces expériences. J'ai tout lu à leur sujet, mais une expérience scientifique est une chose qui peut être dupliquée en laboratoire, et apparemment aucune de ces expériences ainsi décrites ne peut être reproduite en laboratoire. C'est intéressant, n'est-ce pas ?

Oui, vous entendez parler de ce type qui boit deux litres de rhum et qui par conséquent peut soulever un cheval, vous savez ? J'ai vu des types boire deux litres de rhum. Je les ai vus penser qu'ils pourraient soulever un cheval. [*Rires du public*] Je n'ai pas vu de cheval s'élever au-dessus du sol, mon vieux. Leur coordination empire.

Il y a des écrivains qui pensent qu'ils peuvent écrire mieux quand ils ont bu. Le vieux Dash Hammett avait un anneau, un de ces services de fantaisie qui a un verre à liqueur dans six ou sept trous, le tout dans une petite roue, et l'ensemble joliment arrangé ici, de telle manière que tout ce que vous aviez à faire était de le tourner et vous pouviez prendre le verre à liqueur suivant, vous savez – ces petites pièces de salon pour la présentation. Et il l'installait sur le côté de son bureau et quand il avait fini un chapitre, il prenait le verre à liqueur suivant, vous voyez, et il le vidait. J'ai entendu tout cela et à quel point il le faisait bien.

Mais j'ai rencontré d'autres écrivains qui n'étaient pas si bons de cette manière. Et l'un d'eux a finalement résumé la chose. Il a dit : « Vous savez, dit-il, je ne peux pas écrire

quand je ne peux pas épeler. » *[Rire et rires du public]* En fait, cela anéantit complètement toute la théorie de « à quel point j'écris mieux quand... » Un gars pense qu'il écrit mieux parce qu'il est moins conscient. S'il était un peu plus conscient, il réaliserait que ce qu'il écrivait était horrible ! *[Rire et rires du public]* Je ne sais pas si vous vous êtes jamais levé au milieu de la nuit pour écrire quelque prose ou poésie immortelle. *[Rire et rires du public]* Disons que votre sens de l'appréciation était augmenté par le fait que vous étiez à moitié dans les choux. *[Rire et rires du public]*

Voyez, nous entendons parler de toutes ces choses, mais dans la réalité de l'action, etc., nous ne voyons pas ces choses se passer. Nous ne voyons pas le gars à moitié saoul soudain capable de hauts faits d'un genre ou d'un autre. Et nous ne voyons pas ceci et nous ne voyons pas cela. Mais nous voyons des gars qui disent qu'ils sont comme ça. Vous voyez ?

Ainsi, nous pouvons voir ici, qu'il y a une sorte de trou dans une partie de la logique qui nous est présentée comme quoi « si nous devenions un petit peu moins conscients de tout, eh bien, nous serions bien mieux. » Eh bien, naturellement, ce raisonnement est un raisonnement très courant, parce qu'il a existé depuis le début de cet univers, et qu'il est probablement le raisonnement de base qui se trouve derrière les solutions à tous les problèmes, c'est-à-dire « devenez non-conscient de ceux-ci ». Et c'est la solution finale : devenir totalement non-conscient.

Il y en a un juste avant de devenir totalement inconscient, et c'est : « Quoi que vous fassiez, cela vous donne raison. » Quelle que soit l'irrationalité de ce que vous faites, c'est ce dernier stade où vous opérez encore avec l'idée que, eh bien, vous agissez avec raison, vous voyez ? Une action complètement irrationnelle.

Eh bien, juste en dessous de cela, la solution suivante vers le bas, c'est simplement « devenir inconscient ». C'est l'échelle de gradients des solutions, si vous voulez connaître la vérité à ce sujet.

Maintenant, quand vous avez un individu qui essaye de s'améliorer lui-même, etc., il a deux voies qui se présentent à lui. L'une est de devenir plus conscient de l'existence pour pouvoir y faire face, et l'autre est de devenir moins conscient de l'existence : devenir moins conscient et espérer qu'on ne va pas vous marcher dessus. Ou devenir plus conscient et être sacrément sûr qu'on ne va pas le faire. Ainsi la solution descendante, la solution qui va jusqu'en bas, etc., est pleine d'espoir, pleine de beaucoup de choses, mais, en fait, elle ne conduit nulle part. Et c'est une solution très perfide, parce que c'est simplement espérer que tout ira bien. « Eh bien, je vais simplement oublier tout cela et espérer que cela ne va pas me gêner. »

Nous voyons ce type de philosophie : « Si vous voulez savoir pourquoi vous êtes tellement inquiet, rappelez-vous de quoi vous étiez inquiet hier, et rendez-vous compte que cela ne vous inquiète plus aujourd'hui. Et je suis très content, que toutes les choses pour lesquelles je me suis fait du souci, ne sont jamais arrivées. » Ce genre de philosophie. Eh bien, c'est une philosophie pleine d'esprit, mais est-ce vraiment les faits ? Comment savons-nous si le souci de ce gars et les actions qu'il a entreprises au regard de ce souci n'ont pas empêché une catastrophe complète ? Vous voyez, nous ne sommes pas du tout sûr de ça. Aussi cette autre solution. C'est-à-dire de devenir moins conscient, est une complète négligence et n'est pas vraiment une solution du tout. Si on se trouve là et que le lion nous attaque, bien sûr il y a toujours une solution possible : perdre connaissance. Voyez ? Au dix-

neuvième siècle, c'était pratiquement la seule solution que la femme avait. Elle n'était pas dans une position – elle avait encore un statut de propriété privée – elle n'était pas dans une position où elle pouvait contre-attaquer en aucune manière. Sa parole ne valait pas vraiment grand-chose au tribunal et ce genre de choses. Mais elle pouvait encore perdre connaissance. Elle le faisait à la folie et elle le faisait par degré. Elle « Camillait », aussi.

Ainsi, c'est une sorte de solution, vous voyez ? Si vous ne pouvez pas le confronter, et que vous ne pouvez pas vous en éloigner, eh bien, vous pouvez ne plus en avoir conscience. Le mécanisme de la panthère noire, je pense que nous l'appelions comme ça en Dianétique. Quelque chose comme « l'ignorer », vous voyez ? C'est pire que le mécanisme de la panthère noire ; c'est simplement « devenir inconscient ».

Maintenant, ça devient donc assez terrifiant pour certains lorsque vous renversez le flux sur eux. Et c'est une des raisons pour lesquelles cela vous est difficile de le faire. Bien qu'en tant qu'auditeur, vous pouvez le faire très, très facilement, c'est encore quelquefois assez terrifiant. Et vous aurez des gens se demandant si oui ou non ils devraient parcourir et se débarrasser de leurs GPMs, ou quelque chose de ce genre, vous voyez ? Presque tout le monde va rencontrer cela. Vous savez que vous l'auditez assez bien si, vers la troisième fois où vous commencez à l'auditer, il n'est plus très sûr que ce soit une bonne idée.

Vous lui demandez de renverser le flux de l'univers qui est l'inconscience par gradient. Cet univers fut simplement une progression de moins en moins de conscience. C'est la route vers le sommeil total. Et l'astuce dans tout ça, c'est qu'il est arrangé de telle manière que vous ne vous endormez jamais. Plus vous descendez, plus vous avez de problèmes, parce que maintenant, les petits problèmes semblent plus gros. Et personne ne regarde jamais cette route parallèle tandis qu'ils descendent la route de l'inconscience.

En réalité, le fait qu'ils soient devenus inconscients du gros problème, a amené avec lui moins de puissance ou de force – ça réduit leur capacité à confronter – et donc maintenant, ils sont moins capables de confronter un petit problème à ce niveau. Et donc il devient aussi gros maintenant que paraissait le gros problème juste l'étape d'avant. Et il semble bien plus dangereux et menaçant, parce qu'il l'est ! Quelle est la condition d'un individu qui, parce qu'il y a un peu de vent qui souffle, plonge dans la terreur ? Quelle est cette condition, vous savez ? Il y a un petit peu de vent qui souffle, pas grand-chose, juste un petit peu de vent, et cet individu est blanc et livide de terreur.

Bon, maintenant, traçons exactement ce qui est arrivé à ce gars. Il y avait un problème plus gros, sur le même gradient, qu'il a cessé de confronter. Il est devenu inconscient de ce problème – presque à dessein – et cela l'a amené à confronter un vent léger. Voyez ? Il est descendu jusqu'au point où il pouvait seulement confronter cette petite brise. Mais le gros problème était plein de terreur, donc la brise est pleine de terreur.

Et voilà votre truc, lorsque vous dévoilez des souvenirs cachés, et c'est la grande invitation à dévoiler des souvenirs cachés ; parce que vous pouvez souvent dévoiler un souvenir caché et incidemment augmenter légèrement la conscience de l'individu, vous voyez, et dévoiler ce souvenir par une sorte de subterfuge et l'individu va perdre cette petite peur particulière. Qu'il passe maintenant à une autre peur et n'aille pas plus loin que cela est quelque chose qu'ils ne se sont jamais vraiment donnés la peine d'investiguer.

Eh bien, je pourrais prendre presque n'importe qui ayant une phobie, et la plupart d'entre vous aussi, les mettre à l'électromètre – espèce de vieux roublard – les mettre à l'électromètre et commencer à rechercher : « Eh bien, de quoi as-tu peur ? » Vous savez ? « Oh, tu as peur de ça. Oh d'accord. » Et trouvons simplement la plus grande peur qui les prédisposait à la plus petite peur. Ce que je vous dis a donc une application directe – en fait cela complète la psychanalyse. Freud peut retourner tranquillement dormir dans sa tombe. C'est ce qu'il cherchait. Le mécanisme dont je vous parle maintenant, est ce qu'il cherchait, vraiment le seul mécanisme qu'il cherchait.

Toutes les petites peurs sont irrationnelles et sont basées sur une plus grande peur. C'est ce qu'il a considéré, voyez ? Il disait que la petite peur est irrationnelle, et ainsi nous devons trouver la plus grande peur qui est en train de promouvoir la plus petite peur. Et il est parti dans tout un tas de symbolismes et tout le reste. Il s'est perdu dans la jungle ; il s'est perdu dans le labyrinthe avant d'aboutir. Mais néanmoins il était après cette chose.

Maintenant, pourquoi est-ce que ça marche ? Ça marche parce que l'individu a résolu la grande peur en devenant moins conscient. C'est la solution à la plus grande peur. Et laissez-moi vous dire – parce que j'ai pratiqué dans le domaine de la psychanalyse – vous pouvez repousser la personne dans cette grande peur et lui faire voir trente-six chandelles !

Et vous pouvez être assis là avec votre électromètre et vous pouvez débusquer tout le truc très soigneusement – sans auditer le pc voyez, sans enlever de charge, sans action de TA ou quoi que ce soit de ce genre ; simplement tirez la chose au clair à l'électromètre.

« Cette peur que vous avez des gâteaux au fromage, maintenant, est-ce que cela a une relation avec votre mère ? Votre père. OK. Gâteaux au fromage, etc. Très bien, aviez-vous peur de votre père ? Est-ce que votre père mangeait jamais des gâteaux au fromage ? » Et tout d'un coup, le pc peut prendre deux directions : la première, cognition, il a de la charge qui part, vous voyez, et il se sent mieux sur ce sujet. C'est presque complètement un accident de votre point de vue, parce que – je vous parle par expérience – vous pouvez tout aussi simplement le jeter dans une terreur folle.

Et la raison pour laquelle, en psychanalyse, 33,3 pour cent des patients se suicident est simplement parce qu'ils ont mis le pied au mauvais endroit. Ils ont accidentellement forcé l'état de conscience de l'individu jusqu'à un niveau plus haut que celui-ci ne pouvait tolérer, et l'individu explose. Sans augmenter d'un iota ses capacités à devenir conscient, ils le confrontent soudainement avec le tigre. Et il fait *boum* !

Voyez, il y a deux choses qu'il peut faire. La première est d'avoir de la charge qui part soudainement à ce stade, il devient plus conscient et dit : « Oh Ho ! J'ai peur des gâteaux au fromage simplement parce que le vieux a tapé ma mère sur la tête avec quand j'avais deux ans. Très bien, bon. C'est... c'est haha ! Pas mal. Ouais, oh, c'est... c'est très bon. Ouais, ouais, je me sens bien mieux maintenant ; je n'ai pas besoin d'avoir peur des gâteaux au fromage. Je peux avoir peur des épingles à cravate maintenant. »

Voyez, ça c'est une route. C'est une des choses qui pourrait lui arriver. Mais rappelez-vous cette autre chose peut lui arriver aussi. Vous le calmez, vous dites : « père », etc., et « mère. » Soudain il a un regard horrifié et il commence à trembler.

« Qu'est-ce qui se passe ?

— Je ne sais pas ! Je suis vraiment terrifié ! »

Voyez, maintenant vous pourriez lui en faire voir de toutes les couleurs à essayer de le pousser un peu plus loin dans cette direction. Il a une idée horrible : « Oh oh, ma mère est morte ! » et soudain il commence à crier et à hurler et rentre dans une dramatisation complète et il se roule en boule, et vous appelez les hommes en blouse blanche.

Je ne dis pas que vous pourriez faire cela accidentellement, parce que vous n'auditez pas de cette manière. Je suis simplement en train de vous donner un petit avertissement concernant l'« audition » de cette sorte : « Atteindre les états plus profonds de conscience pour découvrir les peurs qui motivent cet individu. » *Boum !* Ça vient de nulle part. Il n'y a pas de route.

Parce que la spirale descendante des niveaux de conscience l'a amené à ignorer ses problèmes, voyez ? Et les plus gros problèmes deviennent moindres et moindres et moindres.

Ah ! Laissez-moi vous donner un exemple pratique, qu'on ne soit pas en train de faire de la boxe dans le vide ici. Laissez-moi vous donner un exemple très pratique.

La première fois que je suis sorti de ma caboche ces temps derniers, et que j'ai commencé à regarder autour à environ 500'000 mètres d'altitude, et ce genre de chose, je me suis dit : « Eh bien ça alors, vous savez ? » « *Ho-woo-woo !* Attends un peu, vous savez ? Et ces nuages sont sacréments hauts. Tout va bien », vous savez ? Et soudain un problème me frappa à environ 12'000 mètres d'altitude, voyez ? Je l'avais oublié, ça. C'était un des prix de la liberté.

Eh bien, c'est tout à fait involontairement que je suis sorti de ma tête de toute façon, voyez ? Et c'était juste un saut dans cette direction, et nous enlevions de la charge dans une autre zone.

Et j'ai été frappé en plein visage avec un problème que j'avais magnifiquement enterré ! Il était complètement recouvert de gazon. Je n'étais pas à un gradient suffisant pour être capable de confronter ce problème, vous voyez ? « Oh regarde, je suis libre ! Hourra. Hourra. Je suis libre. Tout va bien. »

« Qu'est-ce que c'est que ça ? » [*Rire et rires du public*] Intéressant, voyez ?

Un autre exemple de ceci : j'avais oublié qu'il y a quelque temps j'avais eu peur d'être attiré dans le soleil, un vecteur inverse de lumière. Voyez, j'avais oublié ceci. Complètement relax, tout d'un coup voilà le soleil, j'arrive, vous savez ? Grincements de faisceaux, vous savez, du caoutchouc qui brûle. Qu'est-ce que c'est, vous savez ? Pas de gradient. Voyez, c'était juste moi faisant preuve d'une bravoure inhabituelle.

Maintenant, bien sûr, on bat ordinairement en retraite... La raison pour laquelle une personne extériorise, voyez, et ensuite retourne dans sa tête et vous ne pourriez la faire sortir avec un ouvre-boîte, [*Rires du public*] je vous donne quel est le mécanisme exact, voyez, sans enlever la charge du pourquoi elle était dans sa tête, vous la sortez de sa tête, et elle confronte soudain les problèmes qu'elle a oubliés depuis longtemps dans la spirale de l'inconscience, aussi, elle n'est plus consciente de ces problèmes. Elle les avait très bien résolus. Soudain vous la faites sortir de sa tête, et soudain elle doit regarder ces problèmes en pleine face. Vous savez, des petites choses, comme « Comment rester au centre de la pièce ? Je ne sais pas. Je ne peux pas rester au centre de la pièce. Je n'arrête pas d'aller d'un côté de la pièce. Qu'est-ce que c'est que tous ces machins noirs par ici ? Je ne savais pas que j'avais tous ces machins noirs autour de moi. » *Bang !* De retour dans sa tête, voyez ? [*Rires du public*]

Ou, « *Aouh*, il y a mon corps en bas et ma voiture est coincée dans un embouteillage. Qu'est-ce que je vais faire ? » *Bang* ! « Je risque de perdre soudainement ma voiture et mon corps aussi. Au diable cette arnaque ! » Vous voyez ? Elle a oublié qu'elle devait garder une certaine aptitude pour diriger un corps à distance, voyez ?

Alors, elle retourne dans sa tête. Maintenant, vous essayez de la faire sortir de nouveau. *Booaa*, non. Elle a appris sa leçon maintenant. *Ho ! Ho !* Elle a appris sa leçon. [*Rires du public*] Elle est maligne, maintenant !

« Allez, juste encore une fois hors de ta...

— Non ! Non. » [*Rire et rires du public*]

Quelquefois elle vous donne même une très grande réalité étant dehors, frappant, voyez ? Tout en trois dimensions et tout est prêt mon vieux. Elle est parée. Rugissante pour le départ. Quelque chose de ce genre lui arrive, vous voyez, elle confronte quelques-uns des vieux problèmes dont elle était devenue inconsciente. Avec soin, elle s'est rendue moins consciente de façon à ne pas percevoir ce problème. Elle n'a jamais résolu ce problème ; elle a simplement cessé de le percevoir. Elle a pris ce type de « solution », voyez ? Donc, elle retourne dans sa tête lorsqu'elle se retrouve confrontée à ce problème, sauf que cette fois, elle est consciente qu'il y avait une raison. Ça lui reste collé. Il y avait une raison pour laquelle elle est rentrée dans sa tête. Elle n'arrive pas à mettre son doigt dessus, mais il y a une raison.

Alors maintenant, vous la tarabustez, vous voyez ? Vous lui dites : « D'accord. Mais tu avais une bonne réalité à ce sujet lorsque tu étais dehors. Tu sais donc que tu es un esprit, que tu n'es pas un corps. Tu sais tout ça. Tu as compris tout...

— Ho Ho, non. Je n'ai aucune réalité là-dessus. Dehors ? C'était quand ? [*Rires du public*] C'était quand ? Je ne l'ai pas fait. Pas, pas moi ! Oh, je sais que nous pensions que quelque chose s'était passé, mais c'est probablement simplement mon imagination. » Quelque chose comme ça vous est jamais arrivé ?

Eh bien, voici pourquoi cela arrive, c'est la spirale descendante de l'inconscience.

Maintenant, vous allez tout à coup prendre cet individu que vous avez fait descendre dans les entrailles du bateau et à qui vous avez demandé où était le chauffeur, et il a cherché complaisamment pendant deux heures alors que c'était lui, [*Rire*] vous allez prendre cet individu et vous dites : « Bon, c'est très chouette dans le nid-de-pie. Tu peux voir partout. Maintenant, nous allons te mettre dans le nid-de-pie ». *Swamp-glamp*, dans le nid-de-pie.

Les nids-de-pie ont leurs inconvénients. Ils tournent. Il n'y fait pas chaud. On y est seul. Il y fait sombre. Quand on en tombe, on fait plouf. [*Rires du public*] Ça ne fait pas deux minutes qu'il est dans ce nid-de-pie qu'il dit : « Eh bien, hé, regarde comme c'est beau par ici ! » Vous savez ? Il dit : « Mince, oh-oh, j'avais oublié qu'il y avait la mer. Ça alors ! » Vous savez ? « Et tout cet air frais. Nom d'une pipe, je... pas de, pas de poussière de charbon ici. Hé ben dis donc ! » Et il profite bien de tout ça, et tout à coup il commence à avoir l'air hagard et dit : « Sors-moi de là. »

Et vous dites : « Qu'est-ce qui se passe ?

— Oh, ne t'inquiètes pas de qu'est-ce qui se passe ; sors-moi d'ici. » [*Rires du public*]

Vous le ramenez dans la chaufferie ; vous pourriez descendre et lui offrir 10'000 francs comptants pour qu'il accepte de s'engager, non pas dans le nid-de-pie, mais simplement sur le pont avec les matelots, et il ne voudrait pas en entendre parler. Que s'est-il passé ?

Eh bien, il n'est pas devenu suffisamment conscient de ce qui se passait pour être vraiment conscient de ce qui se passait. Il a touché une zone où il y avait quelque chose qu'il ne comprenait pas. Et cela l'effrayait, et il a vu que sa position n'était pas sûre et qu'il était en danger et il l'a comparée au degré de sécurité qu'il avait connu, même si c'était inconfortable, en bas, dans les entrailles du bateau. Aussi il est maintenant... son vote est dans l'urne, avec un grand X énorme pour : « Devant la porte de la chaudière, avec de la poussière de charbon partout ; je sais au moins, par expérience, que j'ai survécu à cet endroit-là, et je sais que c'est impossible de survivre dans un nid-de-pie. »

C'est la totalité de son raisonnement. En d'autres termes, vous le mettez à un plus haut niveau de conscience. Il n'y a pas de subconscient plus profond dans lequel aller.

Lorsque vous le mettez à un plus haut niveau de conscience, l'une des choses dont il prend conscience c'est les problèmes qu'il n'a pas résolus. Donc, seule cette chose rend nécessaire que le progrès en avant de l'individu se fasse par gradients. Et vous pouvez y arriver, tant que vous lui donnez une chance de s'asseoir de temps en temps et d'admirer le nouveau paysage.

D'abord, il est victime de la charge, des masses de charge auto-crées, énormément restimulées, ou au repos. Il n'est vraiment pas conscient de ces choses, vraiment, pas du tout ; mais à la seconde où il devient plus conscient – il commence à être conscient d'elles – il ne veut pas vraiment avoir quoi que ce soit à faire avec elles, alors il les évite à nouveau. Vous n'y faites rien, vous ne faites rien pour cette atmosphère chargée, vous ne faites rien pour simplement « enlever de la charge ». De quoi est-ce que je parle ? Je parle du fait que vous auditez ce gars sans action de TA. Enlevez de la charge. Obtenez de l'action de TA sur cet individu. Comme il obtient de l'action de TA, il obtient tant d'action de TA, il est monté à un nouveau niveau de conscience. Etant monté jusqu'à ce nouveau niveau de conscience, il est capable de regarder autour, et il se sent parfaitement à l'aise là où il est.

En fait, le préclair qui progresse, paraît simplement un petit peu mieux et un petit peu mieux et un petit peu mieux. Ce n'est pas une activité spectaculaire. Maintenant, vous l'avez amené à un point où vous pouvez enlever plus de charge par unité de temps. Et la charge est plus fondamentale. C'est pourquoi vous avez des Niveaux.

Maintenant, en réalité, la charge que vous pouvez enlever en une seule fois au Niveau IV tuerait pratiquement quelqu'un si vous essayiez d'y faire quelque chose au Niveau 0, voyez ? Maintenant, tandis qu'ils progressent, leurs problèmes sont apparemment plus grands. Non, leurs problèmes ne sont pas plus grands, ils peuvent mieux voir. En fait, leurs problèmes sont plus petits et ils sont davantage capables de les résoudre. Et ainsi, cela reste plus équilibré. Ils sont plus satisfaits. Mais ils peuvent résoudre une zone de problèmes plus grande qu'ils ne le pouvaient avant. Tandis qu'ils montent, ils peuvent résoudre davantage de problèmes ; le problème les bouleverse moins. Quand ils descendent, ils peuvent résoudre moins de problèmes, et ces problèmes les bouleversent davantage. Il s'agit simplement du niveau de conscience du problème tandis qu'ils montent ou qu'ils descendent.

Maintenant, la personne complexe qui nécessite une solution complexe est le gars au Niveau 0. C'est à cet endroit que se trouve le gars qui doit avoir des solutions complexes. Ses problèmes sont terriblement complexes, et ses solutions se doivent d'être nombreuses. Et les potentiels du problème sont extrêmement dangereux pour lui. Et donc, la solution qu'on lui présente doit être relativement complexe.

Maintenant, comment fait-on pour s'en sortir ? Laissez-moi vous expliquer cela dans un bref résumé, à présent. Comment fait-on pour s'en sortir ? Vous savez que résoudre les problèmes de quelqu'un ne fait rien pour lui, parce que les nouvelles solutions deviennent une nouvelle maladie. La maladie dont il souffre en ce moment n'est rien d'autre que la vieille solution. Tout est un remède pour tout. Les remèdes guérissent les remèdes. C'est une échelle par gradient pour remédier aux vieux remèdes de quelqu'un. Je peux vous dire quel gars a servi sur un navire de guerre, ou quelque chose comme ça, par la manière dont il réagit au rhum. C'était à peu près le seul remède qu'il avait. C'était un remède pour la peur, c'était un remède pour ceci et pour cela, un remède pour quand il était mouillé. Il n'avait jamais de vêtements secs, ils lui donnaient simplement un verre de rhum.

Le rhum lui donne maintenant des frissons, des rhumes, et le terrifie. Pourquoi ? Cela restimule s'élever à la zone de ces vieux problèmes, que celui-ci soignait. Et ainsi, vous devez maintenant lui faire faire un traitement pour le soigner du rhum.

Maintenant, qu'est-ce qui nous éloigne de cela ? C'est simplement ceci : nous ne donnons pas de solutions aux gens. Quelle est la seule chose qui nous sépare de ceci en audition ? Comment nous sortons-nous de là ? Eh bien, voilà qui est élémentaire. L'erreur de base est la partie la plus fondamentale du problème qui peut être as-isé. L'erreur de base que vous voulez as-iser est une partie fondamentale du problème, à cause de cette chaîne de solutions.

En tant qu'auditeur, vous l'attaquez au niveau des problèmes. Vous ne donnez pas au pc de nouvelles solutions à son vivre ; vous ôtez de l'existence des vieilles solutions qui existent maintenant sous forme de problèmes. En d'autres termes, vous as-isez des solutions passées. Vous as-isez ce qui a été résolu dans le passé. Vous amenez le pc dans la même direction vers le haut, voyez ? Voyez, vous revenez en arrière sur le même chemin par lequel il est descendu. Vous ne lui donnez pas une **nouvelle** solution à la condition dans laquelle il est. Mais vous lui ôtez de l'idée la vieille solution qui l'a fait descendre et devenir moins conscient. Vous enlevez ceci de son périmètre d'existence.

En d'autres termes, vous n'attaquez pas le problème en donnant au pc de nouvelles solutions. Vous attaquez le problème en as-isant des vieux problèmes. Qu'ils aient à leur tour été des solutions n'est pas la question. Du point de vue d'un auditeur, rien que pour la simplicité, attaquez simplement les problèmes que le type a eus. Eh bien, vous auditez cela magnifiquement dans, voyons, 1C, 1CM – R1CM et ainsi de suite – les problèmes, les solutions : quels problèmes a-t-il eus ? Qu'a-t-il fait pour ces problèmes ? Quelles considérations a-t-il eues concernant ces problèmes ? N'importe quelle action de ce genre, et particulièrement, comment a-t-il résolu ces problèmes ? Quelles solutions a-t-il eues pour ces choses ? Et vous le faites simplement revenir en arrière, et en fait, vous le faites revenir en arrière à travers les problèmes d'hier.

Quand vous commencez à parcourir des solutions sur quelqu'un, vous parcourez les problèmes d'hier. Voyez, si vous le parcourez en tant que problème, vous le parcourez en dessous de son point de conscience et il ne va pas s'as-iser.

Je vais vous donner un petit truc ici. On vous a dit que vous ne deviez pas parcourir les problèmes sur la RIC. Eh bien, c'est simplement un énoncé technique brut, et c'est parfaitement vrai et valide et ça marche.

Mais demandons-nous « Que diable est un problème ? » On vous a dit que vous ne pouviez que parcourir les solutions sur cette personne. Ah, mais qu'est-ce qu'une solution ? Une solution est un moyen de ne pas avoir à confronter le problème. Et un problème est quelque chose que vous ne voulez pas confronter. Par définition, qu'est-ce qu'un problème ? Un problème, est quelque chose que vous ne voulez pas confronter. C'est la raison pour laquelle c'est un problème.

Aussi, votre effort pour vous en occuper consiste à le résoudre d'une façon ou d'une autre, et quand vous le résolvez dans la direction consistant à devenir moins conscient de celui-ci ou à lui tourner le dos – quand cela devient une solution – vous êtes maintenant arrivé dans des niveaux de moindre conscience. Donc, la façon dont vous, en tant qu'auditeur, revenez en arrière sur ceci c'est qu'en fait vous regardez les solutions d'hier. Et vous commencez à demander au pc : « Quels problèmes as-tu eus ? », « Quels problèmes as-tu eus ? », « Quels problèmes as-tu eus ? »

Il est simplement en train de dire : « Ceci, je ne pouvais pas le confronter, cela, je ne pouvais pas le confronter, cet autre-là je ne pouvais pas le confronter. » Et vous n'obtenez aucune réaction de l'électromètre, voyez ? Vous n'en obtenez pas.

Mais vous dites : « Quelles solutions as-tu eues ? »

Il est en train de dire : « Ce problème et ce problème et ce problème que je pourrais confronter. » *[Rire]* Voyez-vous cela ? C'est la différence entre auditer la non-confrontation et auditer la confrontation.

Voyez, le problème d'aujourd'hui était la solution d'hier. Donc vous auditez inévitablement des solutions, que vous les appeliez des problèmes ou non. Mais si vous les appelez « problèmes », alors vous dites que la personne ne pourrait pas les confronter ; si vous dites « solutions », alors vous dites qu'elle pourrait les confronter. Vous voyez cela ?

Vous devez revenir en arrière sur les solutions de ce gars, parce qu'alors, vous vous débarrassez des problèmes qu'il a mis en place pour ne plus rien confronter. Et c'est comme ça que tout a dégénéré. Ainsi, vous intervenez en fait dans une zone totalement différente. Vous intervenez dans les solutions que le gars a eues, qui bien sûr, à leur tour étaient des problèmes.

Et ainsi, l'audition peut résoudre la voie remontant la Piste Entière, vous voyez ? Et l'individu devient de plus en plus conscient, il est de plus en plus capable de confronter, et ainsi, ces choses terrifiantes – vous savez, comme de sortir et de voir la rue – ces choses terrifiantes sont de moins en moins terrifiantes pour lui. Et comment est-ce que cela finit ? Il monte par gradient à travers ces différents niveaux de conscience, jusqu'à un point où il peut confronter les problèmes qui ont fait qu'il devienne inconscient au départ, et il découvre que ceux-ci, à leur tour, étaient des solutions, et donc il est paré. Et il sort de là en direction de la liberté.

Et c'est la route vers la liberté, en devenant plus conscient ; cela s'exprime par votre TA, cela s'exprime par le fait que vous attaquez les différentes solutions du passé. Et ceci reste vrai même jusqu'aux GPMs de Classe VI. Qu'étaient ces choses sinon des solutions très complexes ? Des solutions extrêmement complexes. Eh bien, il a dû y avoir un sacré problème derrière tout ça, mon vieux. C'est évident ! Il doit y avoir un sacré problème derrière tout ça. Eh bien, le problème derrière tout ça et ainsi de suite était seulement un problème parce que l'individu ne le confrontait pas. Ainsi, il s'est sorti de cela par un moyen de type solution extraordinaire qui s'appelle un GPM. C'était une chose assez extravagante à faire. Mais c'est là où disparaissent les zones de confrontation.

Maintenant, il s'est si bien embourbé dans toute la charge et la masse, que ses chances de devenir suffisamment conscient pour même savoir quel était ce problème, sont vraiment devenues très infimes. S'il revenait soudainement en arrière pour faire face à ce vieux problème, il s'affaîsserait comme une tente à laquelle on a retiré ses piquets. *Badaboum !*

Demandez-lui simplement : « Va faire face à ce vieux problème. » *Hhaahh !*

Vous dites : « Débarrasse-toi de ces GPMs. » Vous vous êtes débarrassé de la charge maintenant, qui était les solutions, et tout à coup il se retourne soudainement et confronte le problème qu'il avait. Il confrontera la partie de ce problème qu'il peut confronter. Vous vous mettez à régler ceci et vous lui faites traverser cela et il peut confronter une partie de plus en plus grande de ce problème, et puis finalement il rira de lui-même.

Mais c'est ça les Niveaux, c'est la raison pour laquelle ils existent. Et cela marche sur cette base, sur le principe de fonctionnement que l'individu, à n'importe quel moment, est à son plus faible niveau de conscience, quel que soit le Niveau auquel il se trouve. Et vous devez le conduire pas à pas à davantage de conscience, davantage de compréhension, pour qu'il soit capable de se débrouiller dans l'environnement dans lequel il est maintenant entré.

C'est le principe des Niveaux, et pourquoi vous faites remonter l'individu. C'est comme ça qu'on audite un individu. C'est la façon d'éviter de faire fuir l'individu dans une certaine direction. Cela explique aussi pourquoi, de temps en temps, vous déclenchez une manie chez un pc : « Oh, c'est merveilleux ! Tout... merveilleux ! » Et trois jours plus tard, le pc s'effondre. On l'avait amené là trop rapidement, trop vite, avec trop à la fois.

Vous voyez, vous n'avez pas besoin de procédés plus coriaces maintenant, voyez ? Vous avez besoin d'utiliser de façon plus adroite les procédés que vous avez. Et vous faites remonter un individu pas à pas sur ce chemin. Il vous dira peut-être qu'il veut devenir OT demain, mais ça c'est une solution. Qu'est-ce qu'un OT ? « C'est une personne qui est totalement inconsciente de tout et qui a complètement réglé le problème. » *[Rires du public]* Vous voyez comment cela marcherait ?

Ainsi, lorsque nous examinons cela, nous voyons comment on peut améliorer un individu, comment un individu peut se rétablir, et nous voyons la direction dans laquelle nous essayons de l'amener ; et nous voyons qu'essayer de l'amener là de façon désordonnée, et que de ne pas savoir ce que nous faisons, ne nous mènerait qu'à un petit gain pour l'individu, et à beaucoup d'échecs pour l'auditeur. Si vous réalisez simplement que vous augmentez juste le niveau de conscience de l'individu, que vous enlevez la charge qui lui interdit de confronter les problèmes qu'il a fuis – et si vous regardiez cela de ce point de vue, avec ce degré de simplicité – alors peu importe le degré de complexité du problème. Peu importe la complexité

de la solution. Mais ayez toujours en tête qu'un problème est aussi complexe qu'il présente des solutions potentielles. Quant à l'homme en bas dans la fournaise, vous seriez surpris du nombre de solutions nécessaires pour le maintenir en vie et pour qu'il continue d'avancer. C'est vraiment fantastique, mon vieux.

Ces solutions commencent à tomber au fur et à mesure que vous faites remonter l'individu. L'être le plus complexe que vous confrontez est le pc à son niveau le plus bas. Et ainsi, cela nécessite les solutions les plus complexes.

Mais vous court-circuitez cela en tant qu'auditeur en ayant la clé du portail. Vous commencez à vous débarrasser des solutions qu'il a eues, et ainsi, la complexité des solutions qu'il ajoute maintenant se réduit, se réduit, parce que le problème est toujours de moins en moins complexe. Voyez, réduisez la complexité du problème en réduisant les solutions d'hier. Et c'est la manière dont l'audition fonctionne, et c'est ce qui amène la solution, et c'est la direction dans laquelle vous l'amenez. Si vous l'amenez dans une autre direction, vous éprouverez une grave perte.

Mais de cette manière, si vous le compreniez de cette manière, alors – laissez-moi ajouter un petit point ici : maintenant la chose qu'il faut pour que vous saisissiez vraiment bien ceci, c'est de poser cette petite question que je vous ai donnée. Demandez à quelqu'un une réponse à quelque chose (il ne vous donnera pas de réponse), et ensuite, enlevez un peu de charge, ses considérations, ou les solutions qu'il a eues à ce sujet, et ensuite demandez-lui encore cette donnée et il vous la donnera. Eh bien, comment se fait-il qu'il puisse vous fournir la donnée maintenant, alors qu'il ne pouvait pas vous la fournir avant ? Tout accès aux données lui était fermé avant, il s'était retiré de cette donnée auparavant ; vous avez augmenté son niveau de conscience, vous avez enlevé la charge, vous lui avez élevé sa confrontation, élevé sa conscience des choses, et soudain il pouvait vous donner cette donnée.

Rien n'est plus certain que ceci : que d'essayer de faire comprendre à quelqu'un un item, ce genre de chose, dans un GPM. Vous commencez ça, et le gars va être assis là : « Comment les chiens engendrent-ils des maîtres ? » Vous savez ?

« Je ne pourrais pas me l'imaginer. Qu'est-ce que les chiens ont à voir avec les maîtres ? Les chiens n'ont rien à voir avec les maîtres, etc. Ça ne... les chiens ne... amènent des maîtres... Oh, ça n'a absolument aucun sens pour moi ! Les chiens. Les maîtres. Aucune connexion. Absolument aucune connexion. »

Vous dites : « Quelles considérations as-tu eues à ce sujet ? » (En d'autres termes, quelles solutions as-tu eues pour cela et quelles ont été tes activités à ce sujet ?) Et vous parcourez ceci pendant quelques minutes et vous dites : « Très bien, est-ce que les chiens engendreraient des maîtres ? »

Il dit : « Bien sûr, espèce d'imbécile, n'importe qui sait ça. » *[Rire]*

Eh bien vous dites : « Qu'est ce que c'est que tout ça ? » Eh bien, tout ça est une chose très simple. Une zone surchargée, trop bousillée par les solutions : le gars ne pouvait pas penser, il ne pouvait pas voir, il ne pouvait pas être conscient dans cette zone particulière. Et pour l'amener où que ce soit, il vous fallait le faire passer à travers la charge.

Ainsi, la sortie ne se fait pas par un « Sésame, ouvre-toi » spectaculaire, ou par un coup de baguette magique, ou quelque chose comme ça. Vous le faites ressortir en passant au travers de la charge qu'il était en train d'éviter par sa descente. En quoi consiste cette charge ?

Elle est faite des solutions qu'il avait pour d'autres charges qu'il n'a pas pu éviter, qu'il ne voulait pas et dont il est devenu inconscient, voyez ?

Donc le chemin qui mène à cet univers est une succession d'inconsciences. Et le chemin pour en ressortir est une succession de consciences. Mais il ne s'agit pas simplement de vous gonfler la poitrine face à l'univers entier. Non, vous devez trouver **pourquoi** l'individu ne voulait pas être conscient à ces stades-là, et il ne voulait pas être conscient puisqu'il l'a résolu. Eh bien, quelle est cette solution ? Eh bien c'est ce qui était le problème d'hier. La solution d'hier, problème, solution, problème, solution, c'est du pareil au même.

Il s'est mis dans le pétrin avec des solutions pour se sortir du pétrin. Et quand il s'est mis complètement dans le pétrin avec ses solutions, il est ici, et c'est le chauffeur dans la chaufferie. Et donc, il n'y a pas de niveaux plus bas de subconscience à explorer. Il y a seulement des niveaux supérieurs de conscience.

Merci.

GLOSSAIRE

Bromo Seltzer : marque d'un composé de bromure de potassium, qui a un effet sédatif, et de bicarbonate de soude, qui produit un pétilllement et des petites bulles en se dissolvant. Le Bromo Seltzer est utilisé pour soulager les maux de tête, d'estomac et comme sédatif.

camillait : faisait un sacrifice, fait référence au personnage de Marguerite Gauthier (connu en Amérique sous le nom de Camille) dans l'histoire de *La Dame aux Camélias* d'Alexandre Dumas fils, écrivain et dramaturge français.

Cité Internationale : un projet conçu par LRH concernant la paix mondiale. Toutes les capitales du monde seraient localisées dans une seule cité, de sorte qu'il leur serait impossible de se bombarder jusqu'à l'anéantissement. Elles seraient suffisamment rapprochées pour discuter la plupart de leurs problèmes sans grandes difficultés de communication.

creak : une raideur, un aplomb défectueux, une situation qui ne change pas, une absence de flux d'énergie.

Excalibur : œuvre non publiée de L. Ron Hubbard écrite vers la fin des années 30. Il s'agissait d'un texte sur les aspects physiologiques et les postulats philosophiques des problèmes liés à la vie et au comportement humain.

Fruits Unis : (Union Fruits) une société américaine qui détenait de grandes plantations de bananes en Amérique Centrale dans les années cinquante.

Hammett, Dash : Samuel Dashiell Hammett (1894-1961), célèbre auteur américain de romans et de scénarios de films policiers.

Hoover, Herbert : leader politique du vingtième siècle ; a été Président des Etats-Unis de 1929 à 1933. Il n'était en fonction que depuis quelques mois lorsque la grande dépression a commencé (le grand ralentissement dans l'économie américaine qui dura de 1929 jusqu'au début de 1940).

manique : excitabilité anormale, sentiment exagéré de bien-être, idées folles, activité excessive, etc.

plot de buts : agencement des véritables buts du pc.

R1C : abréviation de Routine 1C : un procédé de Scientologie où un auditeur fait parler le préclair pour mettre en place la ligne d'Itsa (la ligne de communication du pc à l'auditeur). Cela se faisait sans électromètre.

R1CM : abréviation de Routine 1CM : un procédé de Scientologie où l'auditeur aborde des choses sur lesquelles le pc a eu des actions de TA quand il faisait de l'Itsa. C'est similaire à la R1C, mais avec un électromètre. Voir également *R1C* dans ce Glossaire.

scopolamine : un alcaloïde (une substance organique basique, sans couleur et amère) une drogue (comme la caféine, la morphine, etc.) utilisé en médecine comme sédatif, pour provoquer le sommeil, pour soulager la douleur, etc.

spirale descendante : un phénomène d'ARC par lequel, lorsqu'on brise de l'affinité, un petit peu de réalité descend, alors la communication descend, ce qui rend impossible d'élever l'affinité aussi haut qu'avant ; par conséquent un petit peu plus d'affinité est réduite, et puis la réalité descend et ensuite la communication.

Tallahassee : la capitale de l'Etat de Floride, USA.

1C : abréviation de Routine 1C. Voir *RIC* dans ce Glossaire.

1CM : abréviation de Routine 1CM. Voir *RICM* dans ce Glossaire.

whizzo : un nom inventé pour une drogue.

HUBBARD COMMUNICATIONS OFFICE
Saint Hill Manor, East Grinstead, Sussex
BULLETIN DU HCO DU 19 NOVEMBRE 1965

Repolycopier
Etudiants

Niveau I

PROCÉDÉ SUR LES PROBLÈMES

Ceci est un procédé extrêmement rapide à utiliser sur le Niveau I pour manier des problèmes. Les commandements du procédé sont simplement :

« *Quel est le problème ?* »

« *Quelles solutions as-tu eues pour ce problème ?* »

On fait en sorte que le pc donne son problème et ensuite on manie le TA en soutirant toutes les solutions. Ensuite on demande une nouvelle description du problème et on le questionne au sujet des solutions.

Ces commandements sont parcourus dans un style muselé très strict – pas d'additifs ni de diversions quelconques.

L. RON HUBBARD
Fondateur

BOARD TECHNICAL BULLETIN
15 NOVEMBRE 1976

PUBLICATION III

Remimeo
Classe 0 & au-dessus

PROCÉDÉS DES GRADES AMPLIFIÉS 0-IV - QUADS

PARTIE C

PROCÉDÉS DU GRADE 1

Révisé le 22 mars 2008, en accord avec les recommandations du Bulletin du Qual Board de la Ron's Org. La note dans l'introduction a été ajoutée et en accordance avec elle, les procédés 20, 23, 25 et 26 ont été changés en additionnant des parenthèses à F3. Le Trio de Contrôle a été mis à la place qu'il doit avoir en accord avec les matériaux de base, soit : avant le CCH 8. Dans les procédés 21 et 22, le F0 a été supprimé, car il avait la même formulation que le F1. Dans le procédé 26, le F0 a été supprimé et dans le procédé 29 F2-F0 ont été supprimés, car ils changeaient le sens du procédé. (R)

Re-revised 16 avril 2020 par le Qual Board pour changer la séquence de S-C-S selon l'HCOB 18 mai 80.

Re-révisé le 21 août 2023 par le Qual Board : Ajout de la note au point 27. (RB)

Ce Bulletin donne une Liste de Vérification des commandements des procédés de ce Grade Amplifié en Quads. Il ne s'agit pas de tous les procédés existant pour ce Niveau. Si d'autres procédés sont nécessaires pour atteindre les EP complets de ce Niveau, on peut les trouver dans les Bulletins, les livres, les conférences, les PABs et d'autres publications de LRH.

Chaque procédé est audité jusqu'aux Phénomènes Finaux complets, c-à-d. : F/N, cognition et Très Bons Indicateurs. Tout procédé audité auparavant est réhabilité ou terminé et tout Flux manquant est audité. Un exemplaire de cette Liste de Vérification est placé dans le dossier du pc audité sur les Grades Amplifiés, et les procédés sont cochés avec la date à laquelle chacun d'entre eux a été audité jusqu'aux Phénomènes Finaux.

Dans les procédés où le pc répond seulement « oui » ou qu'il l'a fait, trouvez ce que c'était en demandant : « *Qu'est-ce que c'était ?* ». Cela maintient en place la ligne de l'itsa du pc à l'auditeur.

Ce Bulletin ne remplace pas les données de la Source.

Note : quand le F2 et le F3 d'un procédé sont identiques, ou on changeait simplement le mot « un autre » par « d'autres », F3 est mis en parenthèses. Il est recommandé de poser la question au pc s'il est intéressé de prendre le F3, car ce ne sont pas vraiment différents Flux et beaucoup de pcs

parcourent F2 en incluant le concept du singulier et du pluriel, et donc ainsi, en parcourant ensuite le F3 sans autre, cela peut mener à un overrun et/ou à une protestation.

PROCÉDÉS OBJECTIFS

1. CCHs 1 à 10

Réf : HCOB du 2 août 62, « Réponses à des questions concernant les CCHs » (1)
HCOB du 7 août 62, « Auditer les CCHs »
BTB du 12 sept. 63R, « Données au sujet des CCHs »
HCOB du 1er déc. 65, « Les CCHs »

CCH 1 : Donne-moi cette main

« Donne-moi cette main. »

CCH 2 : Ton 40 8-C

« Tu regardes ce mur. » - « Merci. »

« Tu marches jusqu'à ce mur. » - « Merci. »

« Tu touches ce mur. » - « Merci. »

« Tourne-toi. » - « Merci. »

CCH 3 : Imiter avec les mains

« Mets tes mains contre les miennes, suis-les et contribue à leur mouvement. »

« Est-ce que tu as contribué à leur mouvement ? »

Augmentez la distance entre les mains du pc et celles de l'auditeur, selon le BTB du 12 sept. 63R « Données au sujet des CCHs ». Dans ce cas utilisez le commandement suivant :

« Mets tes mains face aux miennes à environ un cm de distance, suis-les et contribue à leur mouvement. »

« Est-ce que tu as contribué à leur mouvement ? »

Note : en augmentant la distance, l'auditeur déplace sa chaise en arrière, mais il reste toujours entre le pc et la porte.

CCH 4 : Imitation avec un livre (pas de commandement spécifique)

Répétez les CCHs 1, 2, 3 et 4 maintes et maintes fois jusqu'à ce qu'ils soient APLANIS et que le pc atteigne le Phénomène Final complet selon les HCOBs.

JUSQU'À L'EP

CCH 5 : Localisation par le contact

Réf : HCOB du 11 juin 57, « Entraînement et procédés CCHs »

« Touche ce (cette) (objet dans la pièce). » « Merci. »

JUSQU'À L'EP

CCH 6 : Contact avec le corps et avec la pièce

Réf : HCOB du 11 juin 57, « Entraînement et procédés CCHs »

« Touche ton (ta) _____ (partie du corps). » « Merci. »

« Touche ce (cette) _____ (objet indiqué dans la pièce).^o » « Merci. »

JUSQU'À L'EP

CCH 7 : Contact par duplication

Réf : HCOB du 11 juin 57, « Entraînement et procédés CCHs »

« Touche cette table. » « Merci. »

« Touche ton (ta) _____ (partie du corps). » « Merci. »

« Touche cette table. » « Merci. »

« Touche ton (ta) _____ (même partie du corps). » « Merci. »

etc., en faisant se déplacer le pc.

JUSQU'À L'EP

Trio de Contrôle

Réf : PAB 137, « Quelques procédés CCHs supplémentaires »
PAB 146, « Procédure CCH »

On prend chaque partie jusqu'à ce qu'elle soit aplanie et on passe à la prochaine et à la prochaine, 1, 2, 3, 1, 2, 3, etc... jusqu'à l'EP complet.

1. « Aie l'idée d'avoir ce (cette) _____ (objet indiqué). »
2. « Aie l'idée qu'il n'y a pas de mal de permettre à ce (cette) _____ (objet indiqué) de continuer d'exister. »
3. « Aie l'idée de faire disparaître ce (cette) _____ (objet indiqué). »

JUSQU'À L'EP COMPLET

CCH 8 : Le trio terrible

Réf: HCOB du 11 juin 57, « Entraînement et procédés CCHs »
 PAB 80, « Le procédé qui donne les meilleurs résultats en
 Scientologie » (6)

10 x « Regarde dans la pièce et dis-moi ce que tu pourrais avoir. »

5 x « Regarde dans la pièce et dis-moi ce à quoi tu permettrais de
 rester. »

1 x « Regarde dans la pièce et dis-moi ce dont tu pourrais te passer. »

JUSQU'À L'EP

CCH 9 : Ton 40 – Empêche-le de partir

Réf: HCOB du 11 juin 57, « Entraînement et procédés CCHs »

« Regarde ce (cette) _____ (objet indiqué dans la pièce). » - « Merci. »

« Marche jusqu'à ce (cette) _____ . » - « Merci. »

« Touche ce (cette) _____ . » - « Merci. »

« Empêche-le (la) de partir. » - « Merci. »

« Est-ce que tu l'as empêché de partir ? » - « Merci. »

JUSQU'À L'EP

CCH 10 : Ton 40 – Tiens-le immobile

Réf: HCOB du 11 juin 57, « Entraînement et procédés CCHs »

« Regarde ce (cette) ____ (objet indiqué dans la pièce). » -
« Merci. »

« Marche jusqu'à ce (cette) ____ . » - « Merci. »

« Touche ce (cette) ____ . » - « Merci. »

« Maintiens-le immobile. » - « Merci. »

« L'as-tu maintenu immobile ? » - « Merci. »

JUSQU'À L'EP

2. R2-67 OBJETS

Réf : La Création des Aptitudes Humaines, p. 162 « R2-67 »

« Localise des objets. »

Faites-le répétitivement. Le pc les regarde et remarque ce qu'ils sont.

JUSQU'À L'EP

3. PROCÉDÉS DE LOCALISATION EN 3 PARTIES

Réf : PAB 153 du 1er fév 59, « CCH »

3a Procédé de localisation

« Remarque ce (cette) ____ . » - « Merci. »

(L'auditeur désigne du doigt un objet mais PAS dans la direction du pc.)

JUSQU'À L'EP

3b Procédé de localisation corps et pièce

« Regarde ce (cette) ____ . » - « Merci. »

« Regarde ton ____ (pied, main ou genou). » « Merci. »

JUSQU'À L'EP

3c Procédé objectif : Montre-moi

« Montre-moi ce (cette) _____. » - « Merci. »

Faites le procédé ci-dessus en premier et ensuite alternativement avec :

« Montre-moi ton ____ (pied, main ou genou). » - « Merci. »

JUSQU'À L'EP

4. PROCÉDURE D'OUVERTURE PAR DUPLICATION - R2-17

Réf : HCOB du 4 fév. 59, « Procédé d'Ouverture par Duplication »
BTB du 24 oct. 71, « Procédé d'Ouverture par Duplication –
Phénomènes Finaux »
Création des Aptitudes Humaines « R2-17 »

Faites que le pc manipule et mette le livre sur une table et la bouteille sur une autre.

« Regarde ce (cette) _____. »

« Marche jusqu'à lui (elle). »

« Prends-le (la) _____. »

« Quelle est sa couleur ? »

« Quelle est sa température ? »

« Quel est son poids ? »

« Pose-le (la) exactement au même endroit. »

On le fait alternativement avec un livre et une bouteille.

JUSQU'À L'EP

5. METTRE EN ROUTE, CHANGER, ARRÊTER

Réf : Procédure de Mise au Clair – Publication I
HCOB du 2 fév. 61, « Les cas du Royaume-Uni sont différents »
PAB 97, « Mettre en route, changer, arrêter »
Livret : Le Contrôle et la Mécanique de Commencer-Changer-Arrêter
HCOB du 18 mai 80, « Les commandements de Mettre en route,
Changer, Arrêter »
BTB 9 du Oct 71R III « Niveau 1 Exercices du procédé »

Note : Maintenez une ligne de communication solide avec le pc lorsque vous donnez les commandements.

Note : si un cas est en très mauvais état, vous pouvez faire : mettre en route, changer, arrêter (SCS) sur un objet ; utilisez les mêmes commandements

5a Mettre en route :

« Je vais te dire de te mettre en route. Et lorsque je te dirai de te mettre en route, tu déplaceras le corps dans cette direction. Comprends-tu cela ? »

« Bien. »

« Mets-toi en route. »

« Est-ce que tu as mis le corps en route ? »

« Merci. »

Jusqu'à un point où le procédé est aplani.

5b Changer :

« Est-ce que tu vois ce point ? » « Bien. »

« Nous l'appellerons point A. »

« Maintenant mets-toi là. OK. »

« Maintenant est-ce que tu vois cet autre point ? » « Bon. »

« Nous l'appellerons point B. »

« Très bien, maintenant lorsque je te demanderai de changer le corps de place, je veux que tu déplaces le corps de A jusqu'à B. Comprends-tu cela ? »

Le pc dit qu'il comprend et l'auditeur en s'éloignant du pc dit :

« Change le corps de place. »

Le pc change alors la position du corps.

« As-tu changé le corps de place ? »

De façon similaire, en utilisant les différents points et combinaisons des points A, B, C, et D, l'auditeur audite le pc sur le changement jusqu'à ce que ce procédé spécifique semble être aplani ou ait atteint les Phénomènes Finaux.

Jusqu'à un point où le procédé est aplani.

5c Arrêter :

« Je vais te dire de déplacer le corps dans cette direction. A un moment donné, je te dirai d'arrêter. Alors tu arrêteras le corps. Comprends-tu cela ? » « Bien »

« Déplace le corps. »

« Arrête-toi. »

« As-tu arrêté le corps ? » « Merci. »

Jusqu'à un point où le procédé est aplani.

5d Rester immobile° :

« Maintenant, quand je te l'indiquerai, je veux que tu déplaces ton corps dans la pièce, et lorsque je dirai « Arrête ! », je veux que tu arrêtes ton corps de manière à ce qu'il soit complètement immobile. »

Ensuite l'auditeur pousse un petit peu le préclair et le préclair déplace le corps dans la pièce et l'auditeur dit : « Arrête » et au même moment le préclair essaie d'arrêter son corps de manière à ce qu'il soit complètement immobile.

« Arrête ! »

« Est-ce que tu as arrêté ton corps de manière à ce qu'il soit complètement immobile ? »

Le préclair y répond et l'auditeur y accuse alors réception.

Jusqu'à un point où le procédé est aplani.

Ces étapes (comme ci-dessus) sont maintenant répétées parce qu'elles vont redevenir non aplanies. On les ré-aplani donc les unes après les autres, encore et encore, jusqu'à l'EP selon les références sus-mentionnées.

6. BUTS

Réf : PAB 137, « Quelques procédés CCHs supplémentaires »
PAB 146, « Procédure CCH »

1. « *De quoi es-tu absolument sûr qu'il va se passer dans les deux minutes à venir ?* »

L'auditeur fait de la Communication Réciproque là-dessus, jusqu'à ce que le pc en ait la certitude et augmente graduellement la durée de temps. Une heure, 3 jours, une semaine, 3 mois, une année, etc.

JUSQU'À L'EP _____

2. « *Dis-moi quelque chose que tu aimerais faire dans les deux minutes à venir.* » etc.

JUSQU'À L'EP _____

6a Ou bien :

1. « *Dis-moi une chose qui d'après toi sera là à coup sûr dans 2 minutes.* » etc.

JUSQU'À L'EP _____

2. « *Dis-moi une chose que tu aimerais avoir dans 2 minutes.* » etc.

JUSQU'À L'EP _____

7. PROCÉDURE D'OUVERTURE SOP 8-C

Réf: PAB 34, du 4 sept. 54, « Procédé d'Ouverture SOP 8-C »
La Création des Aptitudes Humaines « R2-16 », p.44

Partie A :

1. Choisissez des objets dans la pièce, dirigez l'attention du pc sur eux.

2. « *Est-ce que tu vois ce (cette) _____ ?* »

« *Va jusqu'à lui (elle) et mets ta main dessus.* »

« *Maintenant regarde ce (cette) _____.* »

« *Marche jusqu'à lui (elle) et mets ta main dessus.* »

On fait cela avec différents objets sans désigner spécifiquement des points plus précis qu'un objet jusqu'à ce que le pc soit tout à fait certain qu'il est en bonne communication avec ces objets ainsi que les murs et les autres parties de la pièce.

3. LA PARTIE A ÉTÉ DÉVELOPPÉE par l'auditeur choisissant des points précis, par exemple :

« *Est-ce que tu vois cette tache noire sur l'accoudoir gauche de cette chaise ?* »

« *Très bien, va jusqu'à lui et mets ton doigt dessus.* »

« *Maintenant retire-le.* »

4. On fait cela jusqu'à ce que le pc perçoive uniformément tous les objets dans la pièce.
-

Partie B :

5. « *Trouve un point dans cette pièce.* »

« *Va jusqu'à lui et mets ton doigt dessus.* »

« *Maintenant retire-le.* »

6. On fait cela jusqu'à ce que le pc puisse choisir librement des points dans la pièce. Cela signifie que le pc est arrivé à percevoir uniformément la pièce.

JUSQU'À L'EP

Partie C :

7. « *Trouve un point dans la pièce.* »

« *Décide quand tu vas le toucher et touche-le.* »

« *Décide quand tu vas t'en retirer et retire-t-en.* »

8. Faites le procédé répétitivement jusqu'à ce que tous les retards de communication soient réduits et jusqu'à ce que le pc soit tout à fait certain qu'il voit, qu'il choisit et qu'il touche les points et jusqu'à F/N, Cog, VGIs (Vérifiez s'il y a une F/N sur l'électromètre. Si non, vérifiez si le procédé n'est pas aplani ou overrun et maniez en conséquence).

JUSQU'À L'EP

GRADE I - PROCÉDÉS SUR L'AIDE

8. PROCÉDÉS SUR L'AIDE

Réf : HCOB du 5 mai 1960, « L'aide » (21)

La Communication Réciproque sur l'aide est le 1er procédé pour clarifier le bouton « aide ».

Discutez avec le pc du fait qu'un autre l'aide, que le pc aide d'autres, que d'autres aident d'autres, que le pc s'aide lui-même. Obtenez du pc ce qu'il pense du sujet de l'aide.

FLUX 1 JUSQU'À L'EP _____

FLUX 2 JUSQU'À L'EP _____

FLUX 3 JUSQU'À L'EP _____

FLUX 0 JUSQU'À L'EP _____

8a Aussi :

F1 : « *En quoi l'aide d'un autre pourrait-elle te poser un problème ?* »

JUSQU'À L'EP _____

F2 : « *En quoi ton aide pourrait-elle poser un problème à un autre ?* »

JUSQU'À L'EP _____

F3 : « *En quoi l'aide d'un autre pourrait-elle poser un problème à un autre ?* »

JUSQU'À L'EP _____

F0 : « *En quoi le fait de t'aider toi-même te poserait-il un problème ?* »

JUSQU'À L'EP _____

8b Ou (Si le pc invente des réponses plutôt que de les prendre de la Piste du Temps) :

F1 : « *En quoi l'aide d'un autre t'a-t-elle posé un problème ?* »

JUSQU'À L'EP _____

F2 : « *En quoi ton aide a-t-elle posé un problème à un autre ?* »

JUSQU'À L'EP _____

F3 : « *En quoi l'aide d'un autre a-t-elle posé un problème à d'autres ?* »

JUSQU'À L'EP

F0 : « *En quoi le fait de t'aider toi-même t'a-t-il posé un problème ?* »

JUSQU'À L'EP

8c Un autre remède à inventer là où il n'y a apparemment pas de terminal :

F1 : a) « *Quelle aide d'un autre pourrais-tu confronter ?* »

b) « *Quelle aide d'un autre préférerais-tu ne pas confronter ?* »

JUSQU'À L'EP

F2 : « *Quelle aide venant de toi un autre pourrait-il confronter ?* »

« *Quelle aide venant de toi un autre préfèrerait-il ne pas confronter ?* »

JUSQU'À L'EP

F3 : « *Quelle aide venant d'autres, d'autres pourraient-ils confronter ?* »

« *Quelle aide venant d'autres, d'autres préféreraient-ils ne pas confronter ?* »

JUSQU'À L'EP

F0 : « *Quelle aide venant de toi pourrais-tu confronter ?* »

« *Quelle aide venant de toi préférerais-tu ne pas confronter ?* »

JUSQU'À L'EP

9. DICHOTOMIE INFÉRIEURE SUR L'AIDE MANQUÉE OU AIDE MANQUÉE À 2 VOIES :

Réf : HCOB du 3 nov. 60, « L'aide manquée » (24)

- F1 : a) « *Comment est-ce qu'un autre pourrait empêcher ton aide ?* »
 b) « *Comment est-ce qu'un autre pourrait ne pas réussir à t'aider ?* »

JUSQU'À L'EP

- F2 : a) « *Comment pourrais-tu empêcher l'aide d'un autre ?* »
 b) « *Comment pourrais-tu ne pas réussir à aider un autre ?* »

JUSQU'À L'EP

- F3 : a) « *Comment d'autres pourraient-ils empêcher l'aide d'autres ?* »
 b) « *Comment d'autres pourraient-ils ne pas réussir à aider d'autres ?* »

JUSQU'À L'EP

- F0 : a) « *Comment pourrais-tu t'empêcher de t'aider toi-même ?* »
 b) « *Comment pourrais-tu ne pas réussir à t'aider toi-même ?* »

JUSQU'À L'EP

10. FORMULE 16

Réf : HCOB du 10 nov. 60, « Formule 13 » (22)
 HCOB du 15 déc. 60, « Pré-séance 37 » (23)

- F1 : a) « *Qui a eu l'intention de ne pas t'aider ?* »
 b) « *Qui t'a aidé ?* »

JUSQU'À L'EP

- F2 : a) « *Qui as-tu eu l'intention de ne pas aider ?* »
 b) « *Qui as-tu aidé ?* »

JUSQU'À L'EP

- F3 : a) « *Qui a eu l'intention de ne pas aider les autres ?* »
 b) « *Qui a aidé les autres ?* »

JUSQU'À L'EP

- F0 : a) « *De quelle manière as-tu eu l'intention de ne pas t'aider ?* »
 b) « *De quelle manière t'es tu aidé ?* »

JUSQU'À L'EP _____

11. FORMULE 17

- Réf : HCOB du 15 déc. 60, « Pré-séance 37 » (23)
 HCOB du 3 nov. 60, « L'aide manquée » (24)

Ceci est surtout destiné à la personne qui a été chez des guérisseurs, des hypnotiseurs, des spiritualistes, des psychologues, des ministres, des membres de famille religieuse, etc.

Auditez les terminaux chargés (des terminaux généraux et des personnes spécifiques liées au passé du pc.).

- F1 : « *Comment un _____ pourrait-il ne pas réussir à t'aider ?* »

JUSQU'À L'EP _____

- F2 : « *Comment pourrais-tu ne pas réussir à aider un _____ ?* »

JUSQU'À L'EP _____

- F3 : « *Comment un _____ pourrait-il ne pas réussir à aider d'autres ?* »

JUSQU'À L'EP _____

- F0 : « *Comment pourrais-tu ne pas réussir à t'aider toi-même relativement à un _____ ?* »

JUSQU'À L'EP _____

11a Également :

- F1 : « *Comment un _____ pourrait-il t'aider ?* »

JUSQU'À L'EP _____

- F2 : « *Comment pourrais-tu aider un _____ ?* »

JUSQU'À L'EP _____

F3 : « Comment un _____ pourrait-il aider d'autres ? »

JUSQU'À L'EP _____

F0 : « Comment pourrais-tu t'aider toi-même relativement à un _____ ? »

JUSQU'À L'EP _____

12. AIDE CONCEPTUELLE À 5 VOIES

Réf : HCOB du 14 juillet 1960, « Aide conceptuelle » (25)

1. « Pense qu'un(e) _____ t'aide. »
2. « Pense que tu aides un(e) _____. »
3. « Pense qu'un(e) _____ aide d'autres. »
4. « Pense que d'autres aident un(e) _____. »
5. « Pense qu'un(e) _____ aide un(e) _____. »

JUSQU'À L'EP _____

Auditez des terminaux généraux chargés (ayant provoqué des réactions), tirés des feuilles de travail.

13. AIDE CONCEPTUELLE CONCERNANT LES OVERTES/RETENUES

Réf : HCOB du 14 juillet 60, « Aide conceptuelle » (25)
BTB du 30 mai 60, « Estimation des dynamiques à propos de l'aide » (44)

Auditez les terminaux chargés provoquant des réactions (également une confusion, une personne inconsciente, une personne responsable, une personne créatrice. HCOB du 21 juillet 1960 « Quelques terminaux d'aide » (26))

- F1 : a) « *Pense qu'un(e) _____ t'aide.* »
 b) « *Pense qu'un(e) _____ ne t'aide pas.* »

JUSQU'À L'EP _____

- F2 : a) « *Pense que tu aides un(e) _____.* »
 b) « *Pense que tu n'aides pas un(e) _____.* »

JUSQU'À L'EP _____

- F3 : a) « *Pense qu'un(e) _____ aide d'autres.* »
 b) « *Pense qu'un(e) _____ n'aide pas d'autres.* »

JUSQU'À L'EP _____

- F0 : a) « *Pense à toi en tant que _____ t'aidant.* »
 b) « *Pense à toi en tant que _____ ne t'aidant pas.* »

JUSQU'À L'EP _____

14. OVERTES/RETENUES SUR L'AIDE

Réf : HCOB du 12 mai 60, « Processing de l'aide » (27)

Ce procédé permet au pc d'as-iser ses échecs concernant l'aide aussi bien que ses refus d'aider.

- F1 : a) « *Quelle aide un autre t'a-t-il apporté ?* »
 b) « *Quelle aide un autre ne t'a pas apporté.* »

JUSQU'À L'EP _____

- F2 : a) « *Quelle aide as-tu apportée à un autre ?* »
 b) « *Quelle aide n'as-tu pas apportée à un autre ?* »

JUSQU'À L'EP _____

- F3 : a) « *Quelle aide d'autres ont-ils apporté à d'autres ?* »
 b) « *Quelle aide d'autres n'ont-ils pas apporté à d'autres ?* »

JUSQU'À L'EP _____

- F0 : a) « *Quelle aide t'es-tu apportée à toi-même ?* »
 b) « *Quelle aide ne t'es-tu pas apporté à toi-même ?* »

JUSQU'À L'EP _____

15. FOURCHETTE À 5 VOIES SUR L'AIDE

Réf : HCOB du 5 nov. 65, « Fourchette à 5 voies sur l'aide » **(28)**

1. « *Comment pourrais-tu m'aider ?* »
2. « *Comment pourrais-je t'aider ?* »
3. « *Comment pourrais-tu aider un autre ?* »
4. « *Comment un autre pourrait-il t'aider ?* »
5. « *Comment un autre pourrait-il aider un autre ?* »
6. « *Comment pourrais-tu t'aider toi-même ?* »

Les commandements ci-dessus sont audités consécutivement et comme un seul procédé, dans le style muselé.

JUSQU'À L'EP

16. AUDITER L'AIDE SUR UN ÉLÉMENT

Réf : HCOB du 28 juillet 58, « Procédure de Mise au Clair » **(29)**
 HCOB du 7 juillet 60, « L'assestement de l'aide » **(30)**

Auditez les terminaux chargés. (Egalement : Assesement des Dynamiques à propos de l'aide, HCOB du 7 juillet 1960, « l'assestement de l'aide ». Faites une estimation sur le fait d'aider les Dynamiques, en trouvant la Dynamique sur laquelle le fait d'aider est le moins réel pour le pc, auditez l'aide dessus.)

F1 : « *Comment un(e) _____ pourrait-il (elle) t'aider ?* »

JUSQU'À L'EP

F2 : « *Comment pourrais-tu aider un(e) _____ ?* »

JUSQU'À L'EP

F3 : « *Comment un(e) _____ pourrait-il (elle) aider d'autres ?* »

JUSQU'À L'EP

F0 : « *Si tu étais un(e) _____ comment pourrais-tu t'aider toi-même ?* »

JUSQU'À L'EP

17. RÉGIME DEUX :

Réf : HCOB du 26 août 60, « Régime deux » **(31)**

F1 : a) « *Quel mouvement t'a aidé ?* »

b) « *Quel mouvement ne t'a pas aidé ?* »

JUSQU'À L'EP

F2 : a) « *Quel mouvement as-tu aidé ?* »

b) « *Quel mouvement n'as-tu pas aidé ?* »

JUSQU'À L'EP

F3 : a) « *Quel mouvement a aidé d'autres ?* »

b) « *Quel mouvement n'a pas aidé d'autres ?* »

JUSQU'À L'EP

F0 : a) « *Avec quel mouvement t'es-tu aidé toi-même ?* »

b) « *Avec quel mouvement ne t'es-tu pas aidé toi-même ?* »

JUSQU'À L'EP

18. FORMULE 20 :

Réf : HCOB du 2 mars 61, « Formule 20 » **(32)**

F1 : « *Qui n'a pas réussi à te contrôler ?* »

JUSQU'À L'EP

F2 : « *Qui n'as-tu pas réussi à contrôler ?* »

JUSQU'À L'EP

F3 : « *Qui d'autres d'autres n'ont-ils pas réussi à contrôler ?* »

JUSQU'À L'EP

F0 : « *Comment n'as-tu pas réussi à te contrôler toi-même ?* »

JUSQU'À L'EP

18a **Egalement :**

F1 : « *Qu'est-ce qui n'a pas réussi à te contrôler ?* »

JUSQU'À L'EP

F2 : « *Qu'est-ce que tu n'as pas réussi à contrôler ?* »

JUSQU'À L'EP

F3 : « *Qu'est-ce que d'autres n'ont pas réussi à contrôler ?* »

JUSQU'À L'EP

F0 : « *Qu'est-ce que tu n'as pas réussi à contrôler chez toi ?* »

JUSQU'À L'EP

18b **Egalement :**

F1 : « *Qui t'a aidé ?* »

JUSQU'À L'EP

F2 : « *Qui as-tu aidé ?* »

JUSQU'À L'EP

F3 : « *Qui a aidé d'autres ?* »

JUSQU'À L'EP

F0 : « *Comment t'es-tu aidé toi-même ?* »

JUSQU'À L'EP

PROCÉDÉS SUR LES PROBLÈMES - GRADE I

19. INVENTER DES PROBLÈMES

Réf : HCOB du 11 jan. 59, « Un procédé drôlement efficace » (33)

Remplissez l'espace en blanc avec le souci ou la maladie du pc. Plusieurs éléments différents peuvent être audités l'un après l'autre.

F1 : « *Invente un problème que tu pourrais avoir avec un autre pour lequel _____ est la réponse.* »

JUSQU'À L'EP _____

F2 : « *Invente un problème qu'un autre pourrait avoir avec toi pour lequel _____ est la réponse.* »

JUSQU'À L'EP _____

F3 : « *Invente un problème qu'un autre pourrait avoir avec d'autres pour lequel _____ est la réponse.* »

JUSQU'À L'EP _____

F0 : « *Invente un problème que tu pourrais avoir avec toi-même pour lequel _____ est la réponse.* »

JUSQU'À L'EP _____

20. HAS V

Réf : HCOB du 19 jan 61, « Procédés supplémentaires HAS » (34)

F1 : a) « *Aie l'idée de résoudre un problème.* »
b) « *Aie l'idée de ne pas résoudre un problème.* »

JUSQU'À L'EP _____

F2 : a) « *Aie l'idée qu'un autre résolve un problème.* »
b) « *Aie l'idée qu'un autre ne résolve pas un problème.* »

JUSQU'À L'EP _____

- F3 : a) « Aie l'idée que d'autres résolvent un problème. »
b) « Aie l'idée que d'autres ne résolvent pas un problème. »

JUSQU'À L'EP

- F0 : a) « Aie l'idée de résoudre un problème avec toi-même. »
b) « Aie l'idée de ne pas résoudre un problème avec toi-même. »

JUSQU'À L'EP

Le Superviseur des Cas peut ajouter un terminal si le pc se plaint qu'il a beaucoup de problèmes avec ce terminal :

- 20A** F1 : a) « Aie l'idée de résoudre un problème que tu as avec (terminal). »
b) « Aie l'idée de ne pas résoudre un problème que tu as avec (terminal). »

JUSQU'À L'EP

- F2 : a) « Aie l'idée que (terminal) résout un problème qu'il a avec toi. »
b) « Aie l'idée que (terminal) ne résout pas un problème qu'il a avec toi. »

JUSQU'À L'EP

- F3 : a) « Aie l'idée que (terminal) résout un problème qu'il a avec d'autres. »
b) « Aie l'idée que (terminal) ne résout pas un problème qu'il a avec d'autres. »

JUSQU'À L'EP

- F0 : a) « Aie l'idée de résoudre un problème que tu t'es donné à toi-même concernant (terminal). »
b) « Aie l'idée de ne pas résoudre un problème que tu t'es donné à toi-même concernant (terminal). »

JUSQU'À L'EP

21. PROCÉDÉS SUR LES PROBLÈMES POUR LES PTPs

Réf : HCOB du 16 déc. 57, « Problème de temps présent » (35)

Auditez le terminal-clef chargé dans le PTP.

F1 : « *Invente quelque chose de pire que _____ .* »

JUSQU'À L'EP _____

F2 : « *Invente quelque chose de pire pour _____ que toi.* »

JUSQU'À L'EP _____

F3 : « *Invente quelque chose de pire pour d'autres que _____ .* »

JUSQU'À L'EP _____

21a Auditez également :

a) « *Localise où se trouve _____ (terminal-clef dans le PTP) maintenant.* »

b) « *Localise où tu es maintenant.* »

Auditez alternativement

JUSQU'À L'EP _____

22. PROBLÈME DE GRANDEUR COMPARABLE

Réf: HCOB du 16 déc. 57, « Problème de temps présent » (35)

HCOB du 1er mars 58, « Problème de grandeur comparable » (36)

Auditez le terminal-clef chargé dans le PTP.

F1 : a) « *Invente un problème de grandeur comparable à _____ .* »

b) « *En quoi cela pourrait-il être un problème pour toi ?* »

Note : la question ci-dessus ne peut être omise que si le pc vous dit en quoi cela pourrait être un problème en répondant à la 1ère question.

c) « *Peux-tu t'imaginer en train d'y réfléchir ?* »

JUSQU'À L'EP _____

- F2 : a) « *Invente un problème qui est de grandeur comparable à toi pour _____.* »
 b) « *En quoi cela pourrait-il être un problème pour _____ ?* »
 c) « *Peux-tu t'imaginer _____ en train d'y réfléchir ?* »

JUSQU'À L'EP _____

- F3 : a) « *Invente un problème qui est de grandeur comparable à _____ pour d'autres.* »
 b) « *En quoi cela pourrait-il être un problème pour d'autres ?* »
 c) « *Peux-tu t'imaginer d'autres en train d'y réfléchir ?* »

JUSQU'À L'EP _____

23. PROCÉDÉS SUR LES PROBLÈMES DU 31 MARS 60

Réf : HCOB du 31 mars 60, « Le problème de Temps Présent » (37)

F1 : « *Quel problème pourrais-tu confronter ?* » _____

JUSQU'À L'EP _____

F2 : « *Quel problème un autre pourrait-il confronter ?* » _____

JUSQU'À L'EP _____

F3 : « *Quel problème d'autres pourraient-ils confronter ?* » _____

JUSQU'À L'EP _____

F0 : « *Quel problème te concernant pourrais-tu confronter ?* » _____

JUSQU'À L'EP _____

23a Egalement :

- F1 : a) « *Dis-moi un problème que tu as avec un autre.* »
 b) « *De quelle partie de ce problème as-tu été responsable ?* »

JUSQU'À L'EP _____

- F2 : a) « *Dis-moi un problème qu'un autre a avec toi.* »
 b) « *De quelle partie de ce problème un autre a-t-il été responsable ?* »

JUSQU'À L'EP

- F3 : a) « *Dis-moi un problème que d'autres ont avec d'autres.* »
b) « *De quelle partie de ce problème d'autres ont-ils été responsables ?* »

JUSQU'À L'EP

- F0 : a) « *Dis-moi un problème que tu as avec toi-même.* »
b) « *De quelle partie de ce problème as-tu été responsable ?* »

JUSQU'À L'EP

23b **Egalement :**

- F1 : « *Quelles deux choses peux-tu confronter ?* »

JUSQU'À L'EP

- F2 : « *Quelles deux choses un autre peut-il confronter ?* »

JUSQU'À L'EP

- F3 : « *Quelles deux choses d'autres peuvent-ils confronter ?* »

JUSQU'À L'EP

- F0 : « *Quelles deux choses te concernant peux-tu confronter ?* »

JUSQU'À L'EP

23c **Egalement :**

- F1 : « *De quel problème un autre a-t-il été (ou un autre aurait-il pu être) responsable ?* »

JUSQU'À L'EP

- F2 : « *De quel problème as-tu été (ou aurais-tu pu être) responsable ?* »

JUSQU'À L'EP

F3 : « De quel problème d'autres ont-ils été (ou d'autres auraient-ils pu être) responsables ? »

JUSQU'À L'EP

F0 : « De quel problème avec toi-même as-tu été (ou aurais-tu pu être) responsable ? »

JUSQU'À L'EP

24. ROUTINE 1A – PROCÉDÉ SUR LES PROBLÈMES

Réf : HCOB du 6. juillet 61, « Routine 1A » (38)

F1 : a) « Quel problème pourrais-tu confronter ? »
b) « Quel problème n'as-tu pas à confronter ? »

JUSQU'À L'EP

F2 : a) « Quel problème un autre devrait-il confronter ? »
b) « Quel problème un autre ne confronterait-il pas ? »

JUSQU'À L'EP

Un des commandements du Flux 2 pourrait être :
« Quel problème un autre pourrait-il confronter ? »,

Prenez celui qui réagit à l'électromètre.

F3 : a) « Quel problème serait confronté par d'autres ? »
b) « Quel problème d'autres ne confronteraient-ils pas ? »

JUSQU'À L'EP

F0 : a) « Quel problème te concernant pourrais-tu confronter ? »
b) « Quel problème te concernant n'as-tu pas à confronter ? »

JUSQU'À L'EP

25. SOLUTIONS AUX SOLUTIONS

Réf : HCOB du 3 mai 59, « Solutions aux solutions » (39)

F1 : « *Quelle solution pourrais-tu maintenir en place ?* »

JUSQU'À L'EP _____

F2 : « *Quelle solution un autre pourrait-il maintenir en place ?* »

JUSQU'À L'EP _____

F3 : « *Quelle solution d'autres pourraient-ils maintenir en place ?* »

JUSQU'À L'EP _____

F0 : « *Quelle solution te concernant toi-même pourrais-tu maintenir en place ?* »

JUSQU'À L'EP _____

26. R2-20 – UTILISATION DE PROBLÈMES ET DE SOLUTIONS

Réf : La Création des Aptitudes Humaines, p. 53, « R2-20 » (40)

Faites que le pc choisisse ou prenne un objet dans la pièce. Faites le lui l'examiner jusqu'à qu'il soit sûr que cet objet est réel..

F1 : « *Quel problème cet objet pourrait-il être pour toi ?* »

JUSQU'À L'EP _____

F2 : « *Quel problème cet objet pourrait-il être pour un autre ?* »

JUSQU'À L'EP _____

F3 : « *Quel problème cet objet pourrait-il être pour d'autres ?* »

JUSQU'À L'EP _____

Sur chaque Flux, le commandement est audité répétitivement jusqu'à ce que le pc soit convaincu qu'il peut créer des problèmes à volonté.

27. INTENSIVE SUR LES PROBLÈMES

Réf : HCOB du 27 sept. 62, « Utilisation de l'Intensive sur les Problèmes » (41)

et bande 6110C11 SHSBC65, « Assesement de l'Intensive sur les Problèmes »

HCOB du 7 sept. 78R, « Le Prepcheck Répétitif moderne » (42)

HCOB du 30 juillet 62, « Une Intensive de 25 heures sans accroc dans le HGC » (43)

Note : L'auditeur peut utiliser l'HCOPL du 10 octobre 1961 « Intensive sur les problèmes pour la Mise au Clair du staff », Section O, Questions 1 à 24.

a) Le pc donne tous les changements auto-déterminés qu'il a fait dans cette vie-ci. (Uniquement les changements majeurs auto-déterminés.)

« Quels changements auto-déterminés as-tu effectué dans cette vie-ci ? »

Vous pouvez varier la question afin d'obtenir différents aspects des changements. (Suivant les indications de la bande enregistrée « Intensive sur les problèmes »).

b) Prenez le changement qui a obtenu la plus grande réaction et demandez quand s'est produit la confusion antérieure.

c) L'auditeur pré-date le moment de la confusion antérieure en se servant d'un mois.

d) L'auditeur fait le prepcheck :

« Depuis _____ (Date de l'étape c), est-ce que quelque chose a été _____ (boutons) ? »

JUSQU'À L'EP

28. NIVEAU UN EN QUAD

Réf : HCOB du 19 nov. 1965, « Procédés sur les problèmes » (45)

BTB du 9 avril 77, « Les commandements des Grades Quad » (46)

Auditez le second commandement pour éliminer complètement toute la charge de la 1ère réponse.

- F1 : a) « *Quel problème as-tu eu avec quelqu'un ?* »
b) « *Quelles solutions as-tu apporté à ce problème ?* »

JUSQU'À L'EP

- F2 : a) « *Quel problème un autre a-t-il eu avec toi ?* »
b) « *Quelles solutions un autre a-t-il apporté à ce problème ?* »

JUSQU'À L'EP

- F3 : a) « *Quel problème quelqu'un a-t-il eu avec un autre ?* »
b) « *Quelles solutions a-t-il apporté à ce problème ?* »

JUSQU'À L'EP

- F0 : a) « *Quel problème t'es-tu causé toi-même ?* »
b) « *Quelles solutions as-tu apporté à ce problème ?* »

JUSQU'À L'EP

29. HAVINGNESS

Réf : BTB du 9 avril 77, « Les commandements des Grades Quad » (46)

- 1H-F1 : « *Montre du doigt quelque chose de désirable.* »

JUSQU'À L'EP
